

M. DEC

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE, CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE
qui font en usage dans la Médecine , tant en France que par toute l'Europe ;
leurs Vertus , leurs Doses , les manieres d'operer les plus simples & les
meilleures.

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,
PLUSIEURS REMARQUES NOUVELLES,

Et des Raisonnemens sur chaque Opération

Par **NICOLAS LEMERY,**

De l'Academie Royale des Sciences , Docteur en Médecine.

QUATRIÈME ÉDITION,

Revûë , corrigée & augmentée.



A AMSTERDAM ;

Aux Dépens de la COMPAGNIE.

M. DCCXLVIII.

PIETRA CORTE
UNIVERSITY
COURT HOUSE
UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
130 ST. GEORGE STREET
TORONTO, ONTARIO
M5S 1A5



A. AMSTERDAM
D. M. G. B. O. N. T. A. G. I. E.
M. D. C. C. L. V. I. I. I.



A MESSIRE
GUY CRESCENT FAGON,
CONSEILLER D'ETAT ORDINAIRE
ET
PREMIER MEDECIN
DU ROY.



ONSIEUR,

QUOIQUE l'Ouvrage que j'ai l'honneur de vous presenter contienne tout ce qu'il y a de plus essentiel dans la matiere Médécinale, & qu'il puisse servir à rendre à l'avenir la Pharmacie & plus claire & plus débarassée, je n'aurois jamais osé y proposer le moindre changement dans aucune préparation, si vous n'aviez bien voulu m'accorder la grace d'être mon Protecteur. Votre seul nom, MONSIEUR, me défendra contre l'ignorance & la préoccupation; car qui ne sçait que vous possédez en un degré éminent l'une & l'autre Pharmacie? Et qui oseroit s'élever contre un Ouvrage qu'on verra muni de l'Approbation d'une Personne dont les plus habiles reçoivent les décisions comme des oracles? On n'a pas oublié ces savantes & judicieuses Leçons, que vous faisiez autrefois

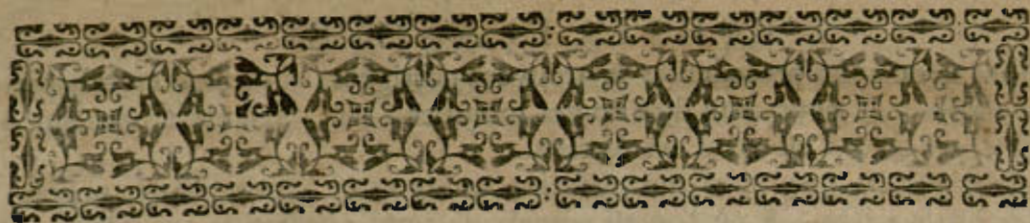
E P I T R E.

dans le Jardin Royal sur la matiere que je traite , & desquelles j'avoüë que j'ai tiré de très-grands avantages. Quelle profondeur de doctrine ? Quelle pénétration ? Quel discernement n'y avez-vous pas toujours fait paroître ? Avec quelle netteté & avec quelle facilité n'insinuez-vous pas vos plus sublimes pensées à cette foule d'Auditeurs qui venoient de toutes les parties du monde pour profiter de vos lumieres ? On peut dire , MONSIEUR , que vous êtes le premier qui avez mis les bons Remedes en reputation ; vous les avez développés de la confusion où ceux qui vous avoient précédé les avoient laissez , & vous avez donné à la Medecine par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galenique , les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'est par une voye si peu connuë avant que vous l'eussiez ouverte , que vous êtes parvenu à cette experience consommée & à ce haut degré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Consultations : Et qu'après avoir rempli toute l'Europe des merveilleux succez de votre pratique , vous avez enfin mérité que la santé du plus grand Monarque du monde vous fût confiée. Le Roi qui fait toujours admirer son discernement & sa justice , n'a jamais fait de choix qui ait été suivi d'un applaudissement plus universel , & l'on peut dire qu'il n'y a personne qui ne s'y soit intéressé , puisque les plus indifferens en ont au moins été touchez par le plaisir que donne la recompense du merite & de la vertu. La France a trouvé dans votre élévation , tout ce que son zele lui faisoit souhaiter pour la conservation d'une vie qui ne devoit jamais finir : Et tous ceux qui ont du goût pour la Medecine ont crû que la Providence vous destinoit pour en procurer l'avancement & la reformation, puisqu'elle joignoit à vos lumieres tout le credit & toute l'autorité nécessaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait jusqu'ici , & ce que vous faites encore tous les jours , ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand dessein , je me tiendrai heureux si je puis y avoir contribué en quelque maniere par mon travail , & si vous me faites l'honneur de me regarder comme un des hommes du monde qui est avec le plus d'attache & de respect ,

MONSIEUR ,

Votre très-humble & très-obéissant
Serviteur ,

LEMERY.



PRÉFACE.

LES premiers qui s'appliquèrent à la Médecine, ne se servirent que de Drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'expériences, & il ne fut mention chez eux pendant long-tems ni de Compositions, ni de Pharmacopées. Les Américains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Médecine fort heureusement de la même manière, lorsque les Espagnols allèrent conquérir leur pays; ils faisoient des Cures merveilleuses par des applications de Plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons souvent que plusieurs Remèdes simples agissent avec plus d'efficacité quand ils sont pris seuls, que quand ils sont mélangés, comme l'Opium, le Quinquina, l'Ipecacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toujours à enrichir & à perfectionner un Art, les anciens Médecins trouverent à propos de joindre les Remèdes les uns aux autres, puis voulant les conserver, pour en avoir dans tous les tems qu'ils en auroient affaire, ils inventerent quelques Compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & ainsi elles ont été multipliées successivement presque à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenues dans les Dispensaires. Chaque Auteur s'est fait honneur d'inventer sa composition, & presque dans tous les Etats du monde, chacune des principales Villes a mis au jour sa Pharmacopée, où il y a eu toujours quelque particularité; mais parce que beaucoup de ces descriptions ont été faites par des personnes qui n'avoient jamais opéré, ni vû opérer en Pharmacie, il s'y rencontre des barbarismes dans l'Art, ou des fautes grossières pour les doses & pour les liaisons des Médicamens, lesquelles ceux qui ont la moindre teinture de la Pharmacie seroient capables de corriger. D'ailleurs, comme ils n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils détruisoient très-souvent par des préparations faites mal à propos, les meilleures qualitez des Remèdes, retenant seulement ce qui est de plus grossier & de plus terrestre.

Il se rencontre encore un autre défaut dans les Dispensations, c'est la grande quantité des ingrediens inutiles dont elles sont farcies, lesquels détruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remèdes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoiqu'on ait vû paroître dans chaque siècle, quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une

P R E F A C E.

où les erreurs des precedentes se trouvent corrigées, si ce n'est en très-peu de choses, & pour ainsi dire en des minuties, tant on a été scrupuleux à conserver ce qui est venu des Anciens.

Maintenant que nous sommes dans un tems où l'antiquité ne prévaut plus sur la raison, & où l'on est revenu de cette veneration aveugle qu'on avoit pour les premiers Auteurs, j'entreprends un Ouvrage qui est extrêmement souhaité, & auquel personne que je sache n'a encore travaillé. C'est une PHARMACOPE'E UNIVERSELLE, dans laquelle j'ai ramassé toutes les descriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui sont en usage dans la Medecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doses, des manieres d'operer les plus simples & les meilleures, je fais des Remarques sur chaque operation, de sorte que sans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raisonnez sur la reformation & les changemens que je croi y devoir être aportez, soit pour la proportion des doses, soit pour le retranchement ou l'addition des drogues, soit pour l'operation.

Plusieurs trouveront sans doute à redire de ce que j'ai fait cette Pharmacopée si ample, y ayant inseré beaucoup de descriptions peu ou point en usage dans Paris. Mais comme j'ai prétendu que cet ouvrage fût propre pour tous les Pays où l'on exerce la Medecine, j'ai trouvé à propos d'y décrire generalement autant que je pourrois, les preparatiions contenues dans les Dispensaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accordera; sans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les descriptions qu'il jugera lui être necessaires: car les goûts étant differens sur cette matiere, on met en usage en certaines Villes, des Compositions qui ne le sont point dans les autres. De plus, comme en temps de paix, les Medecins des Princes Etrangers & des Ambassadeurs qui viennent à Paris, se servent souvent de Compositions extraordinaires qu'ils ont remarquées en feuilletant les Dispensaires, ou qui sont en usage dans leurs pays, il est bon d'en avoir les descriptions, afin qu'on puisse les preparer quand on voudra: Mais comme j'ai trouvé souvent qu'une même composition est décrite avec des differences notables par plusieurs Auteurs, j'ai choisi & preferé celle qui m'a paru la plus raisonnable & la mieux ordonnée; j'ai même rapporté assez frequemment plusieurs de ces descriptions differentes d'une même operation, quand je les ai trouvées équivalentes en justesse, & données par des Auteurs de reputation.

Je marque dans les Compositions purgatives, la quantité du purgatif qui entre dans chaque dose, afin qu'on connoisse plus aisément la force du Remede qu'on met en usage, car bien souvent les jeunes Medecins sont embarassez sur cet article.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'operations de Chymie, néanmoins je n'y traite point à fond de cette belle partie de la

P R E F A C E.

Pharmacie, parce que j'en ai composé depuis long-tems un Livre en particulier, qui a eu tout le succes que j'en pouvois esperer, c'est où je renvoye le Lecteur.

J'ai divisé mon Ouvrage en cinq parties, dans la premiere je traite des principes de la Pharmacie, des termes, des vaisseaux, des poids, des mesures & des caracteres. Division de l'Ouvrage
Premiere Partie.
Seconde Partie.

Dans la seconde, je décris toutes les petites preparations de Pharmacie que l'on fait la plupart sur le champ, comme les Decoctions, les Infusions, les Apozemes, les Juleps, les Emulsions, les Potions, les Mixtures, les Gargarismes, les Masticatoires, les Errhines, les Injections, les Suppositoires, les Pessaires, les Fomentations, les Embrocations, les Lotions, les Mucilages, les Epithemes, les Ecussions, les Cucufes, les Parfums, les Frontaux, les Colyres, les Cataplasmes, les Dentifriques; les preparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Oesipe, de l'Elaterium, des Fecules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Esula, de l'Ellebore noir, des Feuilles de Mezereum, de l'Acacia nostras, des Poumons de Renard, du Foye & des Intestins du Loup, des Crapaux, des Vers de terre, des Cloportes, du sang de Bouc, des Viperes, de la Corne de Cerf, du Crane humain, des Hirondelles, de l'Eponge, du Poil de Lièvre, du Cachou, de l'Oleosaccharum, des Gommés, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'Eau Clairette, du Vin & du Vinaigre medecinaux, du Verjus, du Fiel de Bœuf, &c.

Dans la troisieme, je parle des Compositions dont on se sert interieurement, comme des Condits, des Conservees, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochisques, des Pilules, des Tablettes ou Electuaires solides, des Opiates, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux distillées, des Elixirs. Troisieme Partie.

Dans la quatrieme, je traite des compositions qu'on employe exterieurement, tels que sont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Cerats, les Emplâtres. Quatrieme Partie.

Et dans la cinquieme qui fera la suite dependante de cet Ouvrage, je comprendrai toutes les Drogues simples, je parlerai de chacune en particulier, & je les rangerai en ordre alphabetique, pour servir de Dictionnaire, où l'on trouvera leurs noms, leur ethymologie, leur origine, leur choix, leurs qualitez, & les principes Chymiques qu'elles contiennent. Cinquieme Partie.

Au reste, quoique la Pharmacie ne renferme qu'une partie de la Medecine, elle est pourtant d'une grande & vaste étendue, car elle a pour objet, tous les corps sublunaires, & elle imite par ses operations, les fonctions les plus belles & les plus curieuses de la nature, rien ne paroît exclus de son domaine, elle ne se contente pas de ce qui se rencontre dans l'air, sur la terre & dans les eaux, elle fouille dans les mines, & elle approfondit presque jusqu'aux abîmes, pour en tirer ce qu'elle croit lui convenir; elle ana-

Etendue de la Pharmacie.

P R E F A C E.

tomise les mixtes, elle découvre leurs principes & leurs qualitez, elle separe le pur d'avec l'impur, elle choisit, elle prepare, elle assemble & elle fait des compositions de Remedes merveillex: en un mot, c'est la main droite du Medecin, laquelle il dirige suivant sa prudence, & sans laquelle il demeureroit court dans les Cures des maladies qu'il entreprend.

Ce n'est donc pas une petite entreprise que celle de se faire bon Apoticaire, il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour acheter ou louer un Privilege, & un Garçon qui sache tellement qu'ellement composer les Remedes les plus communs; il n'y a point de vacation où l'on ait plus de sujet de regarder de près à ceux qui l'exercent, qu'en celle-ci. Tout y est dangereux, l'ignorance, la mauvaise foi, l'avarice, le manque d'ordre, les mauvaises manieres d'operer, sans se soucier de renouveler les compositions en leur tems, les méprises appellées *qui pro quo*, enfin les inconveniens mortels qui peuvent s'en ensuivre. Il s'agit ici de l'interêt de tout le monde, puisqu'on doit se fier aux Apoticaire dans la composition des Remedes que les Medecins ordonnent. Cependant l'on souffre que des gens qui n'ont peut-être jamais lû aucun Livre de Pharmacie, ni travaillé en cet Art, tiennent effrontément des Boutiques ouvertes & debitent des Remedes bien souvent à vil prix, pour attirer beaucoup de Marchands, sans se soucier d'y employer de bonnes Drogues & bien choisies, qui coûteroient trop pour qu'ils pussent donner leurs compositions à plus bas prix que les autres.

Il est étonnant que Paris, cette Maîtresse Ville du Royaume, soit plus remplie de ces Sophistiqueurs, qu'aucune de l'Europe, & que les Maîtres Apoticaire qui composent une Compagnie illustre par leur savoir, par leur bel ordre, & par leur grande exactitude en tout ce qui regarde la Profession, soient souvent comme confondus avec ces ignorans. Il y a lieu d'esperer que le plus digne & le plus habile de tous ceux qui ont tenu jusqu'ici le timon de la Medecine en France, j'entends Monsieur F A G O N, premier Medecin du Roi, s'appercevra de cet abus, & que nonobstant l'attache continuelle & le soin qu'il prend avec tant de succez, pour entretenir la plus pretieuse santé du monde, il trouvera moyen d'y remedier.

Qualitez
que doit
avoir un
Apoticaire.

Un Apoticaire doit être prudent, sage, de bonnes mœurs, modéré en ses passions, sobre, craignant Dieu, laborieux, vigilant, ayant appris la Langue Latine qui lui est necessaire pour pouvoir entendre les Livres Latins de son Art & les Ordonnances des Medecins, & possédant un bien raisonnable pour subvenir aux dépenses considerables auxquelles il est obligé. Il doit faire un apprentissage de trois ou quatre années, selon les Statuts, chez un habile Maître, après quoi il est bon qu'il voyage, & qu'il travaille dans les principales Villes du Royaume, où la Pharmacie se fait avec le plus de reputation pour se former dans la vacation & pour apprendre ses différentes manieres d'operer.

Ce fond étant fait, il sera capable d'être reçu à la Maîtrise & de tenir bou-

P R E F A C E.

boutique ; C'est là où il a besoin de toutes ses bonnes qualitez , & où il faut sur-tout qu'il soit exempt de l'avarice , qui lui feroit acheter des drogues vieilles & surannées pour en avoir bon marché ; il doit toujours choisir les plus belles & les meilleures , quoi qu'elles coûtent. Outre que par là il s'acquitera de son devoir , il en sera bien-tôt recompensé , parce que les Medecins & les Malades ayant reconnu les bons effets que ses Remedes produiront , le mettront en reputation.

Il faut qu'il ait soin de renouveler les drogues, qui en vieillissant perdent la plus grande partie de leurs qualitez , comme les Conservees , les Infusions , les Sucs , les Eaux distillées. Qu'il travaille , ou qu'il soit present à toutes les Compositions qui se font chez lui , ne se mettant point tant en peine de porter lui-même les Medecines aux Malades , comme de les preparer avec exactitude.

Enfin , qu'il évite d'acheter les Compositions de Pharmacie que vendent les Epiciers & les Colporteurs , & principalement de celles qu'on étale aux Foires , comme de la Theriaque , l'Orvietan , du Mithridat , des Confections d'Hyacinthe & d'Alkermes , du Crystal mineral , des Sels d'Absinthe , de Tamarisc , du Sublimé doux , car elles sont presque toutes très-falsifiées : Et qui l'assurera qu'on n'y aura point mêlé par méprise ou autrement quelque'ingredient dangereux ? Il faut autant qu'il sera possible , que tous les Medicamens composez qu'il employera , ayent été faits chez lui , afin qu'il soit sûr de leur bonté.

Un Apoticaire doit être curieux de tout ce qui concerne sa Profession , & pour peu qu'il s'applique à faire son devoir , il trouvera non-seulement beaucoup de satisfaction , mais un enchainement de faits divertissans & capables d'exciter son raisonnement.

Il ne faut pas qu'il soit presomptueux pour entreprendre ce qui est au-dessus de sa portée , mais que selon la subordination justement établie , il soit soumis & lié d'interêt au Medecin , pour le soulagement du Malade , ce qui est le but où l'un & l'autre doivent aspirer.

Au reste , l'étude de la Pharmacie est d'une consequence indispensable à tous ceux qui font profession de la Medecine ; car si l'on ne s'y applique suffisamment , on vacille toujours dans la pratique , & l'on est sujet à tomber dans des fautes grossieres très-préjudiciables aux Malades. Je conseillerois à tous les jeunes Medecins d'aller voir operer les Apoticairees , & de mettre la main à l'œuvre , au moins pendant une année , avant que d'entreprendre de pratiquer , ils seroient bien plus sûrs de leur fait quand il s'agiroit de prescrire leurs Ordonnances.

A cette occasion , il me semble qu'on ne scauroit assez blâmer la vanité de certaines Facultez de Medecine , qui bien loin d'exciter leurs Etudiants à s'exercer dans la Pharmacie & dans la Chirurgie , pour se rendre habiles , leur refusent le Bonnet de Docteur , par la seule raison qu'ils ont travaillé

P R E F A C E.

de leurs mains dans ces Arts ; comme si ces exercices si nécessaires pour la perfection de la Medecine ; étoient indignes d'un Medecin. A ce compte si Hippocrate & beaucoup d'autres Medecins illustres de l'Antiquité revoient , ces Messieurs ne voudroient pas les admettre dans leurs Societez , car ils ne se faisoient aucun deshonneur d'operer eux-mêmes en Pharmacie & en Chirurgie.

Qu'on ne s'étonne point si je prends soin d'expliquer beaucoup de choses qui paroîtront des minuties aux Savans , j'ai composé cette Pharmacopée aussi-bien pour les Apprentifs Apoticaïres , que pour les plus habiles dans l'Art ; je souhaite que chacun y trouve de quoi se satisfaire.

Dans cette nouvelle Edition , l'on trouvera des corrections , des changemens & des additions en plusieurs endroits , qu'on a eu soin de designer par un asterice ou petite étoile à côté. Et pour la commodité des Personnes charitables qui s'appliquent à préparer des Remèdes pour le soulagement des Pauvres malades à la Campagne , ou dans les Maisons Hospitalieres ; on avertit qu'on a imprimé partie des Exemplaires de ce Livre avec les Ordonnances en François , & partie des autres avec les mêmes Ordonnances en Latin , pour servir à ceux qui font leur exercice de la Pharmacie.



A P P R O B A T I O N

*De Messire Guy Crescent Fagon , Conseiller d'Etat ordinaire ,
& premier Medecin du Roi.*

LA vaste étendue de la matiere Medecinale , demande pour en bien traiter , une connoissance si generale de tous les êtres de la nature , & une observation si scrupuleuse des differens changemens qui leur peuvent arriver par le mélange , que les Anciens dépourvûs du secours de la Chymie , ont souvent détruit par leurs compositions , les vertus des drogues qu'ils prétendoient augmenter ; & qu'il est encore échapé beaucoup de choses aux plus habiles des Modernes , auxquels elle a servi de regle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il est donc très-important , que des gens consommez dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie , retouchent de nouveau cette même matiere. Et on ne scauroit assez louer le zèle qui a engagé Monsieur Lemery à entreprendre cet immense travail , pour faire part au Public des judicieuses Remarques qu'il a faites sur ce grand nombre de Compositions , qu'il rassemble presque toutes , pour la commodité de ceux qui les doivent examiner , & dont il parle avec cette même capacité , ce bon sens & cette netteté , qui ont fait ci-devant rechercher avec tant d'empressement son traité de Chymie. Ce qui nous oblige de donner notre Approbation à son Ouvrage , que nous avons jugé très-utile au Public. Fait à Versailles ce 22. Janvier 1697.

FAGON.

A P P R O B A T I O N

*De Messieurs les Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine
de Paris.*

NOUS Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris ; Oûi le Rapport de Messieurs Cressé , de Saintyon , de Belestre & de la Carriere aussi Docteurs Regens de ladite Faculté , commis pour examiner un Livre intitulé , *Pharmacopée Universelle , composée par M. Lemery* , certifions que par le moyen des Remarques très-judicieuses qu'il a faites , il a débarrassé toutes les Compositions que ce Livre contient , de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile , & les a enrichies des Medicamens les plus capables d'augmenter considerablement leurs vertus , en sorte que le Public ne peut manquer d'en retirer une très-grande utilité. En foi de quoi nous lui avons accordé la presente Approbation , à Paris ce 17. Juin 1697.

BOUDIN, Doyen.

CRESSÉ.

DE SAINTYON.

DE BELESTRE.

DE LA CARLIERE.

A P P R O B A T I O N

De Messieurs les Maîtres & Gardes Apoticaire de Paris.

Nous Antoine Poulain, Jean Fradin & Thomas Prevost, Maîtres & Gardes Apoticaire de Paris, certifions avoir lû un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, qui a été soumis à l'Examen de notre Compagnie; Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont raportées dans leur état naturel, l'Auteur y fait un grand nombre de reflexions, & de Remarques très-judicieuses qui débarassent les Compositions de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considérablement leurs vertus: en sorte que cet Ouvrage ne peut être que très-utile pour la perfection de la matiere Medecinale. & pour le bien du Public; en foi dequoi nous lui avons donné la presente Approbation. Fait à Paris ce 5 Juillet 1697.

POULLAIN, J. FRADIN, PREVOST;

A P P R O B A T I O N

De Messieurs les Maîtres & Gardes Apoticaire de Paris.

Nous Antoine Poulain, Jean Fradin & Thomas Prevost, Maîtres & Gardes Apoticaire de Paris, certifions avoir lû un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, qui a été soumis à l'Examen de notre Compagnie; Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont raportées dans leur état naturel, l'Auteur y fait un grand nombre de reflexions, & de Remarques très-judicieuses qui débarassent les Compositions de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considérablement leurs vertus: en sorte que cet Ouvrage ne peut être que très-utile pour la perfection de la matiere Medecinale. & pour le bien du Public; en foi dequoi nous lui avons donné la presente Approbation. Fait à Paris ce 5 Juillet 1697.

POULLAIN, J. FRADIN, PREVOST;

T A B L E
DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I.	D E la Pharmacie en general ,	Page 1
Ch. II.	des Medicamens & de leurs vertus ,	ibid.
Ch. III.	de la preparation des Medicamens ,	5
Ch. IV.	Contenant en abrégé un LEXICON PHARMACEUTIQUE augmenté, où l'on donne l'Etymologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie ,	8
Ch. V.	des vaisseaux & des instrumens qui servent en Pharmacie ,	38
Ch. VI.	des poids & des mesures qui sont en usage en Pharmacie , & de ceux qui ne le sont plus ,	41

SECONDE PARTIE,

Contenant plusieurs petites preparations de Pharmacie.

CHAPITRE I.	D Es Decoctions ,	Page 43
Ch. II.	des Tisanes ,	46
Ch. III.	des Infusions ,	47
Ch. IV.	des Apozemes ,	49
Ch. V.	des Juleps ,	51
Ch. VI.	des Emulsions ,	52
Ch. VII.	des Amandez & des Orgeats ;	53
Ch. VIII.	des Potions ,	54
Ch. IX.	des Mixtures ,	55
Ch. X.	des Bols ,	56
Ch. XI.	des Gargarismes ,	57
Ch. XII.	des Masticatoires , appelez en Latin Apophlegmatismi ,	

T A B L E

Ch. XIII. Des Errhines ,	48
Ch. XIV. Des injections ,	59
Ch. XV. Des Lavemens ou Clysteres ,	ibid.
Ch. XVI. Des Suppositoires ,	61
Ch. XVII. Des Pessaires ,	62
Ch. XVIII. Des Fomentations ,	63
Ch. XIX. De l'Embrocation ,	64
Ch. XX. Des Lotions.	65
Ch. XXI. Des Macilages ,	66
Ch. XXII. Des Epithemes ,	67
Ch. XXIII. Des Ecussions ,	68
Ch. XXIV. Des Cucuphes & demi Cucuphes ,	69
Ch. XXV. Des Parfums ,	ibid.
Ch. XXVI. Des Frontaux ,	71
Ch. XXVII. Des collyres ,	ibid.
Ch. XXVIII. Des Cataplasmes ,	74
Ch. XXIX. Des Dentifriques ,	76
Ch. XXX. De la preparation du Corail , des Perles , des Yeux d'Ecreviffe , des Coquillages , des Pierres , des Terres , & de plusieurs autres matie- res semblables ,	ibid.
Ch. XXXI. De la preparation de la Tuthie , & de la Pierre Cala- minaire ,	77
Ch. XXXII. De la preparation du Bol , de la Terre Sigillée , de la Craye , des Litharges , de la Ceruse ,	ibid.
Ch. XXXIII. De la preparation du Lapis lazuli , pour faire l'Ou- tremer ,	ibid.
Ch. XXXIV. De la preparation de la Gomme Lacque ,	78
Ch. XXXV. De la preparation de la Scammonée , qu'on appelle en Latin Dacridium , ou Diacridium , & en François Diagrede ,	ibid.
Ch. XXXVI. De la preparation de l'Euphorbe ,	79
Ch. XXXVII. de la preparation de l'Oesipe ,	ibid.
Ch. XXXVIII. De la preparation de l'Elaterium ,	ibid.
Ch. XXXIX. De la preparation des Fecules de Bryone , d'Iris nostras , d'Arum , & autres Racines semblables ,	80
Ch. XL. De la preparation de l'Oignon de Scille ,	ibid.
Ch. XLI. De la preparation des Racines d'Esula , & d'Ellebore noir , des Feuilles de Mezereum ou Lareola , des Graines de Coriandre & de Cumin ,	ibid.
Ch. XLII. Maniere de faire l'Acacia nostras ,	81
Ch. XLIII. De la preparation de la Terebenthine claire ,	ibid.
Ch. XLIV. De la preparation des Poûmons de Renard , du Foye & des Intestins de Loup , de l'Arrierefais , & des autres matieres	

DES CHAPITRES.

<i>semblables,</i>	81
Ch. XLV. <i>De la preparation des crapaux, des Vers de terre, des cloportes, & d'autres semblables Insectes,</i>	82
Ch. XLVI. <i>de la preparation du Sang de Bouc,</i>	ibid.
Ch. XLVII. <i>de la preparation de la Vipere & de ses parties,</i>	ibid.
Ch. XLVIII. <i>Preparation de la corne de cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland, & des os des Animaux,</i>	83
Ch. XLIX. <i>Preparation des Hironnelles,</i>	84
Ch. L. <i>des preparations de l'Eponge, & du poil de Lievre,</i>	ibid.
Ch. LI. <i>de la preparation du cachou,</i>	85
Ch. LII. <i>de l'Eleofaccharum ou Oleofaccharum,</i>	ibid.
Ch. LIII. <i>de la preparation du crystal & des cailloux,</i>	ibid.
Ch. LIV. <i>Preparation de la Pierre-Ponce, apellée en Latin, Pumex,</i>	ibid.
Ch. LV. <i>de la preparation de la Terre de Vitriol,</i>	86
Ch. LVI. <i>de la preparation de l'Alum de Plume & de la Pierre Amyantithe,</i>	ibid.
Ch. LVII. <i>de la preparation ou purification de plusieurs Gommes difficiles à mettre en poudre,</i>	ibid.
Ch. LVIII. <i>des Sucs en général; des Sucs de Reglisse noir & blanc,</i>	87 & 88
Ch. LIX. <i>du Rob, du Sapa, & du Defrutum,</i>	88
Ch. LX. <i>des Gelées,</i>	90
Ch. LXI. <i>des Vins Medecinaux,</i>	92
Ch. LXII. <i>des Vinaigres Medecinaux,</i>	99
Ch. LXIII. <i>des Verjus & de ses preparations,</i>	100
Ch. LXIV. <i>de la preparation du Fiel de Bœuf,</i>	101

TROISIEME PARTIE.

Des Compositions Internes.

CHAPITRE I. D <i>Es condits,</i>	102 & 103
Ch. II. <i>des conserves,</i>	104 & suiv.
Ch. III. <i>du Miel & de ses preparations,</i>	108 & suiv.
Ch. IV. <i>des Syrops,</i>	114 & suiv.
Ch. V. <i>des Loochs,</i>	185 & suiv.
Ch. VI. <i>des Poudres,</i>	190 & suiv.
Ch. VII. <i>des Trochisques,</i>	263 & suiv.

TABLE DES CHAPITRES.

Chap. VIII. <i>des Pilules</i> ,	298 & suiv.
Ch. IX. <i>des Tablettes ou Electuaires</i> ,	394 & suiv.
Ch. X. <i>des Opiates , des Confections , & des Electuaires liquides</i> ,	420 & suiv.
Ch. XI. <i>des Eaux distillées en general</i> ,	516 & suiv.
Ch. XII. <i>des Elixys</i> ,	594 & suiv.

QUATRIEME PARTIE,

Contenant les Compositions externes.

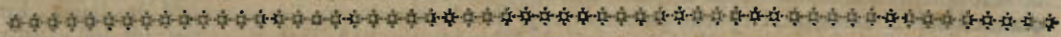
CHAPITRE I. D <i>Es Huiles en general</i> ,	611 & suiv.
Ch. II. <i>des Baumes</i> ,	636 & suiv.
Ch. III. <i>des Onguents , des Liniments , & des Cerats</i> ,	664 & suiv.
Ch. IV <i>des Emplâtres</i> ,	715 & suiv.

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.





PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.



PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en général.

Etimologie.



Le nom de Pharmacie vient du mot Grec *φάρμακον*, qui signifie Medicament, parce qu'elle enseigne à préparer les remèdes.

Définition.

On définit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir, à préparer & à mêler les medicamens, c'est une partie de la Therapeutique ou Medecine curative; on la divise en deux parties, en Galénique & en Chymique. La Pharmacie Galénique est celle qui se contente du simple mélange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée. La Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analyse des corps naturels, afin d'en pouvoir separer les substances inutiles; & d'en faire des remèdes plus exaltes & plus essentiels.

Objet ou sujet.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle mixtes; on les divise en trois Classes, en Animaux, en Minéraux & en Végétaux. Sous les animaux on comprend non-seulement leur chair, mais aussi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excréments: sous les minéraux les sept métaux, les matieres minerales, les pierres & les terres; & sous les végétaux les plantes, les seves, les gomes, les résines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mouffes, les racines, les sucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choses qui en viennent.

CHAPITRE II.

Des Medicamens & de leurs vertus.

Le Medicament est tout ce qui étant appliqué exterieurement, ou donné interieurement, excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire; on le divise en simple, & en composé: le simple est celui qu'on employe comme il est venu naturellement, & le composé est celui qui est fait par le mélange de plusieurs ingrediens.

Medicament, ce que c'est.

On divise ordinairement les remèdes à raison de leurs vertus en alterans, en purgatifs, & en fortifiens.

Les alterans sont ceux qui étant appliquez exterieurement ou donnez interieurement, apportent quelque changement en notre corps, soit en échauffant ou en rafraichissant, en humectant ou en desséchant, en amollissant ou en condensant, en rarefiant ou en assoupissant, en resserrant ou en lâchant, en digerant ou en resolvant, en corrodant ou en incrassant, en detergeant ou en arrêtant.

Remèdes alterans.

Les purgatifs sont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs superflus, les liquéfient & les mettent en état d'être évacués. Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en émetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou sudorifiques, en diuretiques ou aperitifs.

Remèdes purgatifs.

Les fortifiens sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de notre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti.

Remèdes fortifiens.

soit en moderant celui qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretez.

Remedes
échauffans.

Les remedes échauffent ou rafraichissent par eux-mêmes ou par accident ; ils échauffent par eux-mêmes quand étant composez de parties salines & sulphureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent; tels sont l'absinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muscade ; ils échauffent par accident quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y devoient passer s'y arrêtent & s'y fermentent d'où résulte une chaleur dans le corps, tels sont les narcotiques, les acides, & plusieurs fruits crus.

Remedes
rafraichifans.

Ils rafraichissent d'eux-mêmes quand étant composez de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vitesse de leur mouvement, tels sont la laitüë, le pourpier, la buglose, les gommés adraganth & arabique; ils rafraichissent par accident quand étant chauds & acres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse ils lui servent de vehicule pour la faire pénétrer, tels sont l'eau de vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre. Ces esprits acides rafraichissent aussi en fixant & en précipitant les sels & les sours volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur ; ils rafraichissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlèvent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangère.

Remedes
humectans.

Les remedes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs, tels sont les mauves, le pourpier, la laitüë, le concombre.

Remedes
astringens.

Les remedes deséchent en quatre manières différentes ; la premiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulphureux, ils entraînent par les pores les humidités superflües, tels sont la sarsaparille, la squine, le gayac. La seconde, quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les humeurs acres, tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écrevisse, le corail & les autres matieres alkalines: la troisième lors qu'étant caustiques, ils brûlent les extremités des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, & y font un trombus qui empêche que la plaie ne soit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant, tels sont le vitriol, l'alum brûlé, la pierre infernale, le précipité rouge, les esprits acides corrosifs: la quatrième, quand étant détersifs, ils nettoient les playes de leurs sanies ; car alors n'y ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice se fait, tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloës & de myrthe, les aristoloches & les autres vulneraires.

Remedes
emolliens.

Les remedes amolissent quand ils sont composez de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire pénétrer, tels sont les mauves, les vio-

lettes, les semences de fenugrec & de lin.

Remedes
condensans.

Les remedes condensent en deux manieres, la premiere en dessechant l'humeur superflüë, tels sont les sudorifiques: la seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frais de grenouille, le blanc d'œuf, la jusquiame, la joubarbe, l'eau fraîche. Ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oseille, le berberis, les groseilles, l'oxicrat, les esprits acides pris intérieurement.

Remedes
rarefians
ou attenuans.

Les remedes rarefient ou attenuent quand étant composez de parties subtiles & pénétrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels sont l'esprit de vin, les sels volatils.

Remedes
assouplifans.

Les remedes assouplissent en deux manieres: la premiere en rafraichissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge-mondé, les bains, les fomentations: la seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium.

Les remedes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité, parcequ'étant empreints d'un acide verd, terreste & crud, ils coagulent facilement les humeurs en rapprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la nesse, la sorbe.

Remedes
resserrans.

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur acré qui causoit le cours de ventre, & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisse, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parcequ'ils enlèvent par les pores, la cause de la maladie, tels sont la squine, la sarsaparille, l'antimoine diaphoretique, les bezoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres: la premiere est quand ces remedes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques qui après l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds: la seconde se fait par accident, quand après l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre reserré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humidité du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encore quand étant aperitifs, ils détournent les serositez qui se jetoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraizier.

Remedes
lâchans.

Les remedes lâchent le ventre, ou en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises: ou en amolissant & liquesant les matieres, tels sont le lait, les bouil-

ions de veau, les décoctions de bourache, de buglose, les fomentations, le bain.

Remedes digestifs.

Les remedes digerent ou excitent la supuration par leurs parties salines & penetrantes, qui rarefiant les humeurs arretees leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommés, le levain.

Remedes resolutifs.

Les remedes resolvent en trois manieres: la premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issuë à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatils, le mercure: la seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & emollientes, ils ramollissent l'humeur qui avoit trop de consistance & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de melilot, de mucilage: la troisieme quand étant composez de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie, & empêchent qu'il n'en revienne une si grande quantité, tels sont le plomb, les marcaffites, le solanum, la joubarbe, la jusquiame, la mandragore.

Remedes corrosifs.

Les remedes corrodent quand ils sont empreints de sels très-acres, très-piquants & brûlants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cauter, le precipité rouge, le sublimé corrosif, le beure d'antimoine.

Remedes incraffans.

Les remedes incraffent quand étant composez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'altha, l'orge mondé, les gommés adraganth & arabique, la sarcocolle.

Remedes detertifs.

Les remedes detergent quand étant composez de parties salines ou rarefiantes, ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, la fanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloës, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alum.

Remedes arretans.

Les remedes arretent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déjà affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de sature, le vin ferré.

Division des remedes purgatifs.

Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisés en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues.

Les phlegmagogues sont ceux qui étant composez de parties volatiles & penetrantes, sont plus disposés que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulièrement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pêcher.

Cholagogues.

Les cholagogues sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenuë & la plus disposée à se détacher; d'où vient qu'ils purgent la bile plutôt qu'une autre humeur, tels sont la casse, la rhubarbe.

Melanagogues.

Les melanagogues sont ceux qui étant composez de parties fixes & fort purgatives, dissolvent

l'humeur tartareuse & melancolique, qui est la plus difficile à détacher, tels sont la scammonée, le turbith, le senné, l'hellebore.

Hydragogues.

Les hydragogues sont ceux qui étant composez de parties résineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la ferosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris noistras.

Panchymagogues.

Les Panchymagogues sont des mélanges de toutes les especes de purgatifs; ils sont dits purger toutes les humeurs, tels sont le catholicum, la confession hamech, l'extrait panchimagogue.

Remedes emetiques ou vomitifs.

Les remedes emetiques ou vomitifs sont des purgatifs remplis de sulfres salins si disposez au mouvement, qu'ils agissent dès qu'ils sont dans l'estomach, en quoi ils different des purgatifs ordinaires qui ont le tems de descendre jusqu'aux intestins avant que d'exciter leur fermentation, tels sont le foye d'antimoine, le tartre emetique, le vitriol, l'azarum. Le vomissement se fait par ces remedes, parce qu'ils picorent les fibres de l'estomach & y causent une espece de convulsion.

Remedes diaphoret. ou sudorifiques.

Les remedes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui étant composez de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chassent les humeurs par transpiration, tels sont les sels volatils, la squame, la farcepareille, le gayac.

Remedes diureti. ques ou aperitifs.

Les remedes diuretiques ou aperitifs sont ceux qui étant composez de parties salines & penetrantes, rarefient le sang, & en font précipiter la ferosité avec plus de vitesse qu'auparavant, tels sont le crystal mineral, l'esprit de sel, le vin blanc, le persil, l'ache, le bruscus, l'asperge.

Remedes cordiaux ou cardiaques.

Les remedes cordiaux ou cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en réparant les esprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux especes generales, de rarefians & de fixans; les rarefians par la tenuité de leur substance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels sont la poudre de vipere, les confectons d'algermes & d'hyacinthe completes, le musc, l'ambre, la canelle, le santal citrin; les fixans par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impetueux des esprits, tels sont l'esprit de vitriol, les succs acides de citron, de groseille, d'épine-vinette, les somniferes.

Remedes cephaliques.

Les remedes cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulfureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agréable au cerveau, laquelle après avoir attenuë & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, ranime les esprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels sont le tabac, la betoine, le stoechas, la sauge, la marjolaine, le gyrosle.

Remedes ophthalmiques.

Les remedes ophthalmiques sont ceux qui fortifient & guérissent les maladies des yeux; il y en a de plusieurs sortes, les uns fortifient en chauffant, lorsque la vûe a été débilitée par un défaut d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur

pituiteuse ou phlegmatique, tels sont l'eau de vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie: les autres fortifient les yeux en les rafraichissant, lorsqu'ils sont rouges & enflammez, tels sont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphrasie, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite confoude ou marguerite: les autres guérissent les yeux en détergeant & desséchant les petits ulcères qui s'y sont formez, tels sont le colyre de Lanfranc, la tuthie préparée, le sel de faturne, le sucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochisques de *Rhasis*.

Remedes dentrifiques.

Les remedes dentrifiques sont ceux qui étant déterifs & astringens, sont propres à nettoyer les dents, à rasfermir leurs ligamens, & à les fortifier, tels sont le vin ferré, le bois de lentisque, les roses rouges, le corail, l'os de seche, la pierre ponce, le pain brûlé, la creme de tartre; on met encore en ce rang, les esprits de vitriol & de sel qui nettoient & blanchissent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les gâtent.

Remedes pectoraux ou bechiques.

Les remedes pectoraux ou bechiques sont ceux qui étant composez de substances huileuses douces & tempétes, adoucissent les acretes qui pourroient descendre sur la poitrine, & amolissent les phlegmes qui s'y étoient attachez, tels sont le lait, le tussilage, la reglisse, la racine d'althea, les raisins, les jujubes; on se sert aussi des remedes déterifs & rarefians dans les maladies de poitrine ou il s'est fait obstruction; comme dans l'asthme, tels sont les racines d'énule campanne & d'iris, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.

Remedes stomachiques.

Les remedes stomachiques sont ceux qui étant composez de parties salines, acres & atténuantes, excitent assez de chaleur & de fermentation dans l'estomac, pour dissoudre une matiere visqueuse & phlegmatique, qui embarrassant ses fibres, ralentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion, tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois aussi ces fibres de l'estomach étant simplement relâchées, il suffit des remedes astringents pour les rasfermir, comme de la conserve de rose, de la confection d'hyacinthe, du mastihc; quelquefois l'estomach n'étant débilite que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucisent, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail préparé.

Remedes hepaticques.

Les remedes hepaticques ont été ainsi nommez, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foye; ils sont propres pour corriger les vices du sang, tels sont la chicorée, la laitue, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloës.

Remedes spleniques.

Les remedes spleniques sont ainsi appellez, parce qu'ils sont utiles aux maladies de la rate, ils abondent en fels aperitifs qui poussent par les urines, & levent les obstructions de la rate & des autres visceres, tels sont le ceterach, le tamarisc, le caprier, le mars.

Les remedes hysteriques sont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de plusieurs sortes, les uns étant composez de parties subtiles ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie pour rejeter dehors ce qui lui est nuisible, tels sont les trochisques de mirrhe, l'huile de succin, l'eau de canelle, le castor; les autres étant composez de parties fixes ou condensantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels sont l'eau commune, l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes hysteriques.

Les remedes carminatifs sont ceux qui étant composez de parties spiritueuses & salines, rarefient & dissolvent la matiere grossiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une sortie, tels sont l'anis, le fenouil, la chamomille, le melilot, la canelle, le zedoaria.

Remedes carminatifs.

Les herbes vulneraires sont l'aigremoine, la bugle, le fanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & plusieurs autres.

Herbes vulneraires.

Les cinq racines aperitives sont celles de bruscus, ou petit-houx, d'asperge, de fenouil, de persil & d'ache; plusieurs autres racines sont aussi aperitives, & aussi en usage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrêtebeuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de fouger mâle; mais il a plu aux Anciens de fixer ainsi le nombre de cinq racines aperitives.

Les cinq racines aperitives.

Les cinq capillaires sont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appellé capillaire de Montpellier, le polytrhic, le ceterach ou la scolopendre, & le *salvia vitis ou riva muraria*.

Les cinq capillaires.

Les trois fleurs cordiales sont celles de buglose, de bourache & de violette. Plusieurs autres fleurs pourroient à aussi juste titre être appellées cordiales, comme celles d'œuillet, de rosolis, de roses.

Les trois fleurs cordiales.

Les quatre fleurs carminatives sont celles de chamomille, de melilot, de matricaire & d'aneth.

Fleurs carminatives.

Les herbes émollientes communes sont la mauve, la guimauve, la branc-ursine, le violier, la mercuriale, la parietaire, la bete, l'atriplex, le fenecion, le lis.

Herbes émollientes.

Les quatre grandes semences froides sont celles de laitue, de pourpier, d'endive & de chicorée.

Grandes semences froides.

Les quatre grandes semences chaudes sont celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Petites semences chaudes.

Les quatre petites semences chaudes sont celles d'ache, de persil, d'ammi & de daucus.

Grandes semences chaudes.

Les cinq fragmens précieux sont l'hyacinthe, l'émeraude, le iaphir, le grenat, la cornaline.

Petites semences chaudes.

Les quatre eaux cordiales sont celles d'endive, de chicorée, de buglose & de scabiense; on pourroit y joindre plusieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de scorfonnaire, d'oxytriphylum, d'oselle, de melisse, de cerises noires.

Fragmens précieux, Eaux cordiales.

Eaux antipleuretiques. Les quatre eaux antipleuretiques sont celles de scabieuse, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rheas ou coquelicoq.

Huiles stomachiques. Les trois huiles stomachiques sont celles d'absinthe, de coing & de mallich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomac, comme celles de mulcade, de macis, de gyrosse, de laurier.

Onguens chauds. Les trois onguens chauds sont l'onguent d'Agrippa, l'onguent d'althea, l'onguent nerval.

Onguens froids. Les quatre onguens froids sont l'album Rhafis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat.

Les quatre farines. Les quatre farines sont celles d'orge, de fèves, d'orobes & de lupins: on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fœnugrec.

qu'elles pouillent leur graine; les fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis lorsqu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; les animaux doivent être tuez jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplez avec les femelles. Les mineraux doivent être retirez des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise.

En cinquième lieu la substance; car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la térébenthine commune, les autres dures & seches comme l'aloës, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrabolans.

La substance.

CHAPITRE III.

De la préparation des Medicamens.

LA Pharmacie Galenique se réduit à trois operations generales, qui sont l'élection, la préparation & la mixtion des medicamens.

Election. L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remedes. Pour proceder à ce choix avec exactitude on doit observer plusieurs circonstances.

Les lieux. Premièrement les lieux; car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins; les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux secs & arides; les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes, les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des chemins, les fosses, les vignobles: les unes les terres grasses, les autres les terres sabloneuses.

Le climat. En second lieu le climat; car les unes excellent dans les pais chauds, & les autres dans les pais froids. Ainsi le fenné du Levant est beaucoup plus purgatif, que celui qui croit aux autres pais; l'iris & le fenouil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

Le voisinage. En troisième lieu le voisinage; car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voisines, comme l'épithyme qui croit sur le thym, la culcure sur le lin, le polypode & le gui sur le chene. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont proches; comme les coloquintes.

Le tems. En quatrième lieu le tems; car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printems, les autres en Été, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas designer un tems bien précis en cette occasion; car suivant les differens climats, les mixtes croissent plus ou moins vite. La regle generale est que les plantes doivent être cueillies, s'il se peut, en beau tems, avant

En sixième lieu l'odeur; car plusieurs remedes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorans comme le santal citrin, le sassafras, la canelle.

L'odeur.

En septième lieu le goût; car les unes doivent être douces comme la réglisse, ameres comme l'aloës, aigres comme les tamarinds, acres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia.

Le goût.

En huitième lieu la couleur; car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleues comme le curcuma, grises comme le jalap.

La couleur.

En neuvième lieu la grandeur & la grosseur; car quelques-unes doivent être longues, & moyennement grosses comme la casse, les viperes, les autres doivent être petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

La grandeur & la grosseur.

La préparation des remedes consiste premièrement à les laver pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussitôt qu'elles ont été retirees de la terre: ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la lithargé, la thutic dans l'eau: ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes.

Lotion.

En second lieu à les monder de leurs parties grossieres & inutiles; ainsi l'on monde le fenné de ses bâtons & de ses feuilles mortes: on ôte de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, on ôte des raisins secs les pepins qui sont durs & astringens.

Monder.

En troisième lieu à les faire secher, comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant dissipée, ils puissent être gardez sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en envelopper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centauree. Pour les roses rouges elles doivent être sechées promptement au soleil le plus chaud; car si on les faisoit secher lentement elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine à se secher sans se pourrir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de

Secher.

rhubarbe gâtez dans le cœur, c'est-pourquoi l'on doit les choisir de grosseur mediocre. On coupe par tranches les racines de jalap, de mechoacam, de bryone, pour les faire secher plus facilement; les fruits qui abondent en humidité superfluë doivent être sechez dans le four, autrement ils se pourrissent; les viperes après qu'on en a separé la tête, la peau & les entrailles, doivent être attachées, à une ficelle & sechées à l'ombre.

Il faut prendre garde que les drogues ne sechent trop long-tems de peur qu'elles ne perdent leur meilleure substance. Quand elles sont seches il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

Humecter.

En quatrième lieu à les humecter, ainsi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la rosée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Infuser.

En cinquième lieu à les infuser dans des liqueurs soit pour les faire dissoudre, comme la ceruse dans le vinaigre; soit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le senné, les roses, la rhubarbe dans l'eau; soit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'ésula dans du vinaigre avant que de l'employer; soit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuser l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émetique; soit pour les conserver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'esprit de vin, ou dans du vinaigre; soit pour les attendrir en sorte qu'on puisse les pulveriser facilement, comme quand on éteint du crystal & des caillous rougis dans du vinaigre.

Macération ou digestion.

En sixième lieu à les faire macerer ou digerer, comme quand après avoir pilé les roses, on les met dans un pot, on les couvre de sel, & on les laisse en cet état pendant plusieurs mois, afin que le sel & l'huile s'exaltent par la fermentation, on retire ensuite plus d'esprit quand on les fait distiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plusieurs mois, afin que par la digestion ou fermentation il devienne vineux.

Cocction.

En septième lieu à les faire cuire, soit pour les amolir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en titer la pulpe; soit pour qu'elles communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tizanes; soit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moût ou le suc de coing en sapa, ou en cotignac; soit pour les conserver, comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; soit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la casse, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; soit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres préparations de plomb avec les huiles & les graïsses; soit pour augmenter leur force,

ce, comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus astringente, & quand on calcine salum pour le faire devenir escarrorique.

En huitième lieu à les scier ou couper, comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'yvoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les casser ou rompre comme les racines, les fruits secs.

Scier ou couper, hacher, raper, limer, casser ou rompre. Pulverisation.

En neuvième lieu à les réduire en poudre, soit par le moulin comme les farines, soit par le mortier comme le senné, la rhubarbe, soit par la molette sur le porphire, comme les coraux, les perles.

La mixtion des medicamens consiste à les mélanger & unir ensemble pour en faire des compositions. Pour ce mélange il faut premièrement distinguer les ingrediens qui s'unissent ensemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaison que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les substances grasses, mais elle ne se lie qu'imparfaitement avec les substances aqueuses, on est contraint d'en faire le mélange dans un mortier, comme quand on prepare l'onguent Nutritum ou le beurre de Saturne: l'esprit de sel semble se lier facilement avec l'esprit de vin, néanmoins la liaison est plus étroite quand on les fait circuler ensemble dans un vaisseau de rencontre, comme quand on prépare l'esprit de sel dulcifié; on mêle un peu d'huile de canelle ou quelq' autre essence dans du sucre candi pulverisé pour faire l'oleo-faccharum, afin que l'huile étant rarefiée par ce moyen dans les parties du sucre, elle puisse être dissoute avec lui dans les liqueurs aqueuses. On mêle de la terebenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre dissoluble dans les décoctions.

Mixtion des medicamens.

En second lieu, on doit scavoir les moyens dont il faut se servir pour le mélange des drogues; car quelquefois il suffit de les agiter ensemble dans un mortier comme les poudres, le mercure qu'on éteint avec la terebenthine. Quelquefois il faut les battre long-tems, comme les fleurs quand on les mêle avec du sucre pour faire des conferves, les masses des pilules, des trochisques; quelquefois il faut les faire dissoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie sur les métaux; quelquefois il est nécessaire de les faire bouillir ensemble, comme le sucre ou le miel avec les sucs, les décoctions, les infusions, pour faire les syrrops & plusieurs autres compositions; quelquefois il faut faire consumer l'humidité à petit feu après le mélange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue; quelquefois il faut les démêler ensemble avec le bistortier, comme les pulpes & les poudres dans le sucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquer ensemble comme la cire, la resine, les poix avec les huiles; quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les métaux, & plusieurs minéraux qu'on met en fusion ensemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

En troisieme lieu, on doit observer de l'ordre dans le mélange des drogues; car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple, il faut mêler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences; les ingrediens odorans & volatils doivent être laissés ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altère par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloës & les autres gommés se grumellent dans les électuaires, si on les mêle pendant que la matière est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide; la cire & les poix ne doivent être mêlées ou fonduës dans les emplâtres, qu'après la cuite de la litharge ou du minium, ou de la ceruse s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble; mais si l'on a dessein de préparer des tablettes acides comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le deslé-

cher à mesure; car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mélange par la coction, une consistance assez solide pour en former des tablettes; quand on veut faire le sel polychreste, on mêle le soufre avec le salpêtre avant que de jeter la matière dans le creuset rougi; & quand on veut faire le crystal mineral, on met en fusion par le feu le salpêtre avant que d'y mêler le soufre.

En quatrieme lieu, il faut que la composition soit d'une bonne consistance, qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide comme les électuaires, qu'elle soit agitée de tems en tems avec une spatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques, sur l'élection, sur la préparation, & sur le mélange des remèdes; mais outre qu'il seroit trop long de les rapporter ici, la plupart ne peuvent être bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répandues dans le corps de cet Ouvrage.

A V I S.

MON dessein étant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumière qu'il me sera possible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ai pas voulu omettre d'y expliquer les termes qui pourroient causer de l'obscurité, & d'en rapporter les Etymologies; je les rangerai en maniere de Dictionnaire par ordre alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront; j'appelle ce petit ouvrage Lexicon Pharmaceutique, nom qui lui convient assez bien; car Lexicon ou λέξικον est tiré du verbe λέγω, dico, & Pharmaceutique du nom grec φαρμακικον, medicamentum.

L'on trouvera quelques étymologies ajoutées dans ce Lexicon, & j'avouë que je l'aurois rendu beaucoup plus ample, si j'y avois inseré l'explication ou l'étymologie des noms & des termes qui appartiennent aux Drogues Simples, ainsi que je l'avois promis dans la première Edition de ma Pharmacopée; mais parce qu'immédiatement après je fis imprimer mon Dictionnaire ou Traité Universel des Drogues Simples, je changeai de vûë sur ces étymologies, & trouvai plus à propos de renfermer dans ce second Volume celles qui serviroient à l'explication des Drogues Simples, comme on les trouvera exactement marquées à la fin de chaque article où elles conviennent.

Ces explications étymologiques ne sont pas si inutiles ni si indifferentes que plusieurs se l'imagent; elles donnent bien souvent une idée de la nature de chaque chose, en sorte qu'on est déjà prévenu de ce qu'elle doit être avant que de l'avoir vûë; car ceux qui donnent les noms, & particulièrement les Grecs, firent leur possible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juste de la chose dont ils vouloient parler.

C H A P I T R E I V.
 C O N T E N A N T E N A B R E G E'
 U N L E X I C O N
 P H A R M A C E U T I Q U E ,

Où l'on donne l'Etimologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.

A

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *Ab abluere*, laver, nettoyer, sont des remèdes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant; tels sont les eaux minerales de Sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, déterger, sont des remèdes propres à pénétrer & à déterger les humeurs; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulneraires, les détersifs, &c.

ACERBUS *ab acis acies, acumen*; acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les levres resserrées, comme quand on mâche des coings verts.

ACETABULUM, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

ACETUM ANTIMONII, est une liqueur aigrelette qui sort par distillation de l'Antimoine mineral.

Aigre de miel.

ACETUM PHILOSOPHICUM, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel; voyez mon livre de Chymie.

ACETUM SATURNI, voyez *Impregnatio Saturni*.

ACOPUM *ex à & κοπρω, cado, ferio*, est un remède pour les lassitudes, comme sont plusieurs liniments ou onguents dont on fait froter les membres.

ACOSTICA, sont des remèdes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA Medicamenta, *ab acuere*, aiguïser, sont des drogues propres à aiguïser la vertu de quelque remède, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diacrete, ou de trocisque amandé dans une prise de pilules.

ACUMELI, voyez *APOMELI*.

ÆGYPTIACUM Unguentum, est une composition fort détersive, improprement appelée onguent; car il n'y entre ni huile ni graisse; son

nom vient de ce qu'elle a été inventée en Egypte, *Ægyptiac*.

ÆREOLUS, seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains.

Chalcus

ÆTHEREA Substantia est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se répand de soi-même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther*.

ÆTHIOPS MINERALIS est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleurs de soufre avec une partie de vis-argent; puis y allumant le feu pour faire brûler le soufre, il reste une poudre noire très-bonne pour les maladies veneriennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs, & rarement par la salivation. * Ce nom lui a été donné pour exprimer une matiere minerale noire comme un Æthiopien.

Préparation de mercure.

Vertus.

Dose.

AGGREGATIVÆ Pilule *ex aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques qui sont dites assembler les humeurs pour les purger. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Mesuré* en est l'Auteur.

Pilules aggregatives.

* **AIGRE** chez les Fondeurs est quand une matiere qu'ils ont mise en fusion pour la verser dans un moule, est difficile à se lier & à se mouler.

AL, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour designer une chose relevée, grande, excellente.

* **Albugine** de corail, nom François; c'est le magistere de corail.

ALCHYMIA *ex Al & χημ, fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des métaux.

ALBUM RHASIS, seu *Unguentum de cerussa*, vulgairement appelé en François Blanc ras-sin, est un onguent blanc, dessicatif, rafraichissant, dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur.

Onguent de ceruse, Blanc rassin.

ALEM-

ALEMBICUM, ex articulo Arabico *Al & Græco* *ἄμβικος*, *vasis species*; c'est un vaisseau distillatoire appellé en François alembic; mais ce nom s'adapte tantôt à un simple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble.

ALEPHANGINÆ *pilula ex alephangia* mot Arabe qui signifie odorant; ou, comme le veulent quelques Auteurs, *aleophanginæ*, à cause qu'il entre beaucoup d'aloës dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. *Mesué & A. Myrsich* les ont décrites chacun différemment.

ALEXICACON ex *ἄλιξων*, *opem fero* & *κακός*, *malus*, est un amulette qui résiste au venin.

ALEXIPHARMACA ex *ἄλιξων*, *opem fero* & *φάρμακον*, *medicamentum*, sont des remèdes propres pour résister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Theriaque, le Mitridat, l'Orvietan.

ALEXITERIA ex *ἄλιξων*, *opem fero*, & *θηρ*, *fera*, sont des remèdes alexipharmiques employés contre la morsure de quelque bête venimeuse que ce soit, appellée en Latin *fera*; tels sont les sels volatils de vipère, de corne de cerf, les confectons cordiales, la theriaque.

ALEXITERIUM ANTIMONIALE, est une teinture de verre d'Antimoine un peu épaissie. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt, voyez mon Traité de l'Antimoine.

ALHANDAL, nom Arabe signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de coloquinte; ils sont fort purgatifs; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

ALICA, *ab alere*, nourrir, étoit selon Hippocrate & Galien une espece d'aliment composé avec un certain froment qu'on faisoit bouillir & cuire long-tems dans de l'eau & du vin mieillé, ou bien dans du vin doux; on y ajoutoit quelquefois du sel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre & dégoûtant pour les convalescens, en la Panade.

ALIPTA MOSCHATA ou mélange musqué, est une composition de trochisques aromatiques fortifiants, où il entre du musc & de l'ambre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

ALKÆST seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point. * Ce nom est composé de deux mots Allemands, *Al geest*, qui signifient tout esprit: Paracelse s'est servi le premier de ce terme, néanmoins Van Helmont prétend en être l'inventeur.

ALKALI ex *Al & Kali*, soude, est proprement le sel du Kali; mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirez des autres plantes, & les matières qui ferment à la rencontre des acides; voyez ce que j'en ai écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL est un mot Arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un esprit très-spirituel, ou une poudre fort fine; ainsi l'on appelle alkool de vin, de l'esprit de vin bien rectifié, & du corail en alkool, du corail qui a été

broyé en poudre impalpable sur le prophyre.

ALLIOTICA sont des remèdes anodins, alterans.

ALOETICA sont des compositions de remèdes où l'aloës entre en bonne quantité.

* **ALPHENIC**, seu *Alphenicum*, est un mot Arabe qui signifie Penides, on dit que ce nom a été donné à cette préparation de sucre, à cause de sa grande blancheur.

ALTERANTIA MEDICAMENTA, sont des remèdes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

ALUDELS, sont des pots sans fond joints ensemble dont on se sert en Chymie pour les sublimations.

ALUMINOSA AQUA est une eau vulnèraire composée, où il entre beaucoup d'alum; *Liebau & Fallope* l'ont écrite.

AMAEGAMATIO est un mélange & une liaison du vis-argent avec quelqu'autre métal fondu; voyez ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA ex *ἀμφί* & *βίος*, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, comme le castor, le loutre, la tortue, la grenouille.

AMPHORA, étoit un grand vaisseau à anses, ou une mesure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ soixante-dix livres d'huile.

AMULETA, sont des remèdes qu'on porte pendus au col, ou attachés au poignet pour guérir la fièvre, ou pour résister au venin; ils agissent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées penetrent les pores jusques dans les humeurs où elles apportent diverses alterations par les fermentations qu'elles y excitent.

AMYGDALATUM est un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau; Amandé.

ANA signifie de chacun; ce mot est employé dans toutes les recettes ou ordonnances des Médecins.

ANACOLLEMATA sont des remèdes, qui étant appliquez sur le front & sur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent sur les yeux.

ANALEPTICA ex *ἀναλαμβάνειν*, *reficere*, sont des remèdes restaurans & rétablissans la nourriture des parties du corps.

ANALYSIS, Græc. *ἀναλύσις*, dissolutio, Analise, est la separation des substances, ou principes qui composent naturellement un mixte, ou un composé.

ANAPHROMELI, est du miel écumé.

ANAPLEROTICA sont des remèdes qui cicatrisent les playes, comme la farocolle, les onguens & les emplâtres dessicatifs.

ANASTOMOTICA ex *ἀναστούειν*, *aperio*, sont des remèdes incisifs, aperitifs, propres pour lever les obstructions.

ANATHYMIASIS ex *ἀνά*, *sursum*, & *θυμία*, *evaporatio*, *suffio*, est un parfum, comme une cassiolette, une eau d'Ange.

Pilules purgatives.

Dose.

Amulette.

Teinture de verre d'Antimoine.

Trochisques d'alhandal.

Dose.

Trochisques aromatiques.

Dose.

ANHALTINA sont des remèdes propres pour faciliter la respiration, tels sont les herbes vulnéraires, les préparations de soufre.

ANIMA HEPATIS est le vitriol ou sel de Mars: ce nom lui a été donné par les Chymistes, à cause qu'il est capable de lever les obstructions du foye, & de guérir ses maladies.

ANODYNA sont des remèdes adoucissans & propres à calmer les douleurs, tels sont le pavot, le nenuphar.

ANTI, signifie contre.

ANTIAPOPLECTICA sont des remèdes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA sont des remèdes propres pour l'asthme.

ANTICOLICA sont des remèdes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS ab *anti* & *didaxi do*, est un remède contre le venin & la malignité des humeurs; Antidote.

ANTIDYSENTERICA sont des remèdes propres contre la dysenterie; tels sont la rhubarbe, l'ipecacuanha.

ANTIPILEPTICA sont des remèdes propres contre l'épilepsie, tels sont le pié d'éland, les sels volatils des animaux.

ANTIHECTICA, mot Grec, sont des remèdes propres contre la fièvre hectique, tels sont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le lait de soufre.

ANTIHECTICUM *Poterii*, seu *Diaphoreticum Joviale*, est un mélange d'étain & de regule d'Antimoine, fixé par le salpêtre.

ANTIHYDROPICA sont des remèdes propres contre l'hydropisie, tels sont le jalap, le mechoacam, les sels de Mars, de tamarisc.

ANTIHYPOCHONDRIACA sont des remèdes propres contre la mélancholie hypochondriaque, tels sont l'ellebore, le fenné, les sels aperitifs.

D. de Pi-
rou &
Faimarin.

ANTILYSSUS ex *anti* contra & *λύσσω*, *rabies*, est une composition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & *μελανος χολή*, *nigra bilis*, sont des remèdes qui dissipent l'humeur mélancolique ou atrabile, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels aperitifs.

* ANTIMONIUM DIAGREDIATUM, Antimoine Diagrédié, c'est la poudre Cornachine.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & *νεφρός*, rein, sont des remèdes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels sont la terebenthine, les racines & les sels aperitifs, l'esprit de sel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA ex *anti* & *πώδης ἀγρῶν*, *pedis captura*, sont des remèdes propres contre la goutte; tels sont le sirop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti* contra & *πῦρ*, *ignis*, seu *πῦρ*, sont des remèdes propres pour guérir la brûlure; tels sont l'esprit de vin, la chaux

éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, vel *SCORBUTICA* ex *schore* Germanicè, *ruptura*, & *bot*, id est *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, sont des remèdes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, seu ANTISPASMICA ex *anti* & *σπᾶν*, *traho*, sont des remèdes propres contre les convulsions, tels sont la thériaque, les sels volatils, l'eau imperiale, les pilules d'agaric.

APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir, sont des remèdes salins, incisifs, penetrans, propres à lever les obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux des viscères, tels sont les racines de gramen, d'arrête-beuf, les sels d'absinthe, de Mars.

Aperitifi.

APOCRUSTICA sont des remèdes astringens, consolidans, reprimans, tels sont le vitriol, l'alum.

APODACRYTICA sont des especes de collyres, propres pour dessécher & arrêter les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphrase, le vitriol, la tutie.

APOMELI, seu ACUMELI, seu OXYME L, est une espece de sirop composé de miel, de vinaigre & d'eau cuits ensemble.

Acumeli.
Oxymel.

APOPHLEGMATISMUS ex *ἀπό* & *φλύμα*, *pituite*, est un masticatoire ou un remède qui étant mâché, échauffe la bouche, ouvre les vaisseaux salivaires, & excite le crachat, tels sont la pyrethre, le gingembre.

APOPLECTICA ex *ἀπορληξία*, sont des remèdes propres contre l'apoplexie, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels volatils.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, est un onguent vulnéraire composé de douze sortes de drogues égalant le nombre des Apôtres, d'où lui vient son nom.

Onguent.

APOTHECA est un mot Grec, qui signifie la boîte ou vaisseau dans lequel on garde le médicament, d'où est venu le nom *Apothecarius*, Apothicaire.

Apotheca
rius.

APOTHERMUS, signifie *sapa* ou vin cuit.

APOZEMA, ex *ἀπό* & *ζέω*, *ferveo* est une forte décoction, ou une infusion de plusieurs plantes & autres ingrediens, Apozeme.

AQUA vel *Essentia Rabel*, est un mélange d'huile de vitriol avec le double de son poids d'esprit de vin.

Essence de
Rabel.

AQUA COELESTIS, on a donné ce nom à plusieurs especes d'eaux medecinales, aux unes à cause de leur qualité alexitaire, & des autres grandes vertus qu'elles possèdent, aux autres à cause de leur couleur azurée qui imite celle du ciel.

Aqua Ce-
lestis.

AQUA FLORUM OMNIUM vel *Aqua mille florum*, eau de mille fleurs, est ordinairement une eau qu'on tire par distillation de la siente ou bouzée de vache récemment renduë, mais on a donné ce nom depuis quelques an-

Eau de
mille-
fleurs,
ou de
vache
récem-
ment
renduë.

nées à l'urine de vache nouvellement renduë qu'on boit pour plusieurs maladies.

AQUA FORTIS, Eau Forte, ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau Forte, à cause de sa grande force, car elle dissout les métaux.

AQUA NAPHÆ, est l'Eau de fleur d'Orange distillée.

AQUA REGALIS, vel *Aqua Regia*, à *Rege*, Roi, parce que cette eau dissout l'or qu'on appelle le Roi des métaux.

AQUA SECUNDA, Eau Seconde, est une eau forte, bleuâtre, affoiblie par de l'argent qu'elle a dissout par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a servi de précipitant à la dissolution; voyez mon Cours de Chymie au chapitre de l'argent.

AQUA SILICUM, Eau de Cailloux, est de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des Cailloux rougis au feu, cette extinction se fait dans une marmite de fer.

AQUILA ALBA est le sublimé doux; voyez dans mon Livre de Chymie.

APRÆOTICA, mot Grec, sont des remèdes qui rarefient les humeurs & qui ouvrent les pores du corps, comme les sels volatils.

ARBOR DIANÆ, seu *Arbor Philosophica*, Arbre de Diane, est un mélange d'argent, de mercure & d'esprit de nitre, qui se font crystalliser ensemble en la forme d'un petit arbre; voyez mon Cours de Chymie; on a donné le nom de Diane à cette operation, parce que la lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baze.

ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'est du précipité rouge ordinaire qu'on a adouci en y faisant brûler plusieurs fois de l'esprit de vin rectifié, il est surnommé Corallin à cause qu'il est rouge comme du Corail; voyez mon Cours de Chymie.

ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, est un sel blanc qu'on a tiré de la masse qui est restée dans la cornue après la distillation de l'eau forte ordinaire, on l'appelle *Sal de Duobus*, à cause qu'il est tiré de deux matieres, du vitriol & du salpêtre.

AREGON, signifie apportant du soulagement, on a donné ce nom à un onguent résolutif, fondant, laxatif, *Nicolaus Salernitanus* en est l'auteur.

ARTHRITICA ex *ἀρθρον*, *articulus*, sont des remèdes propres pour les maladies des jointures, tels sont le syrop de rhamn cathartico, le chamedrys, le chamapitys.

AS, seu *LIBRA*, est la livre, poids.

ASSAIERET PILULÆ, sont des pilules purgatives, stomachales, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Avicenne* en est l'auteur.

ASSARIUS, étoit un poids des Anciens pesant deux dragmes.

ASSATIO ex *assare*, rôtir, est une coction sèche, comme quand on torréfie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuilles au four.

ASTHMATICA MEDICAMENTA, sont des remèdes propres contre l'asthme, tels sont la conserve d'émule campane, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.

ASTRINGENTIA ab *astringere*, serrer, sont des remèdes qui arrêtent le cours immodéré des humeurs en resserrant les fibres & les fortifiant, tels sont le corail, le bol, le sumach.

ASYNCRITUM MEDICAMENTUM, signifie un remède sans pareil.

ATHANASIA MAGNA, est une espece d'opiate hysterique, somnifere; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tannon*, terme Arabe qui signifie un four, c'est un fourneau très-commode pour faire les operations de Chymie qui n'ont besoin que d'un feu modéré; quelques-uns l'appellent Fourneau Philosophique, d'autres Fourneau des Arcanes.

ATHERA, signifioit chez les Anciens, de la bouillie faite avec du lait & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres Sympathiques, sont des liqueurs de différente nature qui se détruisent l'une l'autre, & qui reprennent ensuite de la couleur; voyez mon Cours de Chymie.

ATTENUANTIA ex *attenuare*, atténuer, sont des remèdes qui penetrent, rarefient, & divisent les humeurs en parties subtiles, tels sont les sels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les esprits volatils.

ATTENUATIO ab *attenuare*, est une division, ou une subtilisation des parties des medicamens pour les rendre plus disposez à se distribuer dans le corps.

AVICULÆ CYPREÆ sont des pastilles aromatiques nommées oiselets, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiseaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA est une espece d'opiate ou antidote de grande composition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne son nom; il a été inventé par un Medecin nommé *Alexandre*; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

AUREUM UNGUENTUM, est un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire.

AUREUS étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, est un or penetré & empreint par quelques esprits qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échaufe.

AURUM POTABLE, Or Potable, on croit communément que c'est de l'Or dont on a si bien divisé & séparé les principes, qu'on ne peut pas les réunir & rassembler pour les remettre en masse d'Or; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à present; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de veritable Or potable.

Eau de fleur d'orange.
Aqua regis, Eau Regale.
Eau seconde.

Eau de cailloux.

Arbor Philosophica.
Arbre de Diane.

Arcane Corallin.

Sal de duobus.

Onguent.

Arthritiques.

Libra.

Astringens.

Athannor.
Fourneau Philosophique.
Fourneau des Arcanes.

Encres sympathiques.

Antidote.

Dose.

Onguent.

Poids.

Crocus auri, Safran d'or.

Or potable.

AUSTERUS à Græco *ἀυστρίος* ab *αὔω*, *exsicco*, est une saveur acre qui dessèche la bouche avec forte striction, comme font les poivres.

AZYMUS PANIS, en François *pain à chanter*, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte; car *ἀζύμος*, signifie *fermenti expers* ou sans levain; on s'en sert en Pharmacie pour envelopper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

B

BACCA Græcè *κόκκος*, en François *baye*, est une espèce de petit fruit rond ou grain.

BALNEUM MARIÆ vel **BALNEUM MARIIS**, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui distille ne sente point l'empireume: on se sert aussi de ce bain marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurans pour les malades. Voyez mon Livre de Chymie.

BALNEUM VAPORIS, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matière à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon Traité de Chymie.

BALNEUM VENTRIS EQUINI, bain de fumier de cheval, est du fumier chaud dans lequel on met en digestion quelque préparation contenue dans un vaisseau.

BALON est un grand recipient de verre ou de grais qu'on adapte au col d'une cornue quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se rarefie en beaucoup de vapeurs, comme quand on tire l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre, l'eau forte. Voyez mon Livre de Chymie.

BALSAMUM, en François *Baume*, est une espèce d'huile visqueuse, épaisse, naturelle ou artificielle qui prend son nom de *βάλσαμον*, arbrisseau de Judée, d'où decoule le véritable baume blanc.

BASILICUM UNGUENTUM à *βασιλείς* *quasi regium*, est un onguent noir digestif excitant à la supuration, basilic, supuratif.

BECHICA ex *βήξ*, *ruffis*, sont des remèdes qui calment la toux, qui adoucissent les acretes de la poitrine, & qui provoquent le crachat, tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, les tablettes pectorales.

BENEDICTA LAXATIVA est une confection ou un électuaire fort purgatif, hysterique, carminatif, dont on use souvent dans les lavemens & rarement en potion; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à six, & en lavement depuis trois dragmes jusqu'à dix.

BES ou **BESSIS** ou **OCTUNX** étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

BEZOARD ANIMAL est le foye & le cœur de vipere sechez & pulvérisés.

BEZOARD MINERAL est une préparation d'antimoine sudorifique, à qui l'on attribue la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient son nom. Voyez dans mon Traité de Chymie.

BICONGIUS étoit une mesure des Anciens contenant vingt livres de vin.

BISTORTUS, en François *bistortier*, est un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poli, servant à remuer les compositions & à étendre les tablettes.

BOCHETUM, *Bacher* ou *Bouchet*, est une seconde décoction des drogues qu'on a employées pour faire la décoction sudorifique ou desiccative, ou bien c'est une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait user aux malades pour leur boire ordinaire.

BOLUS à *βόλος*, *gleba*, *frustum*, est un mélange de plusieurs drogues medecinales reduites en consistance d'opiate qu'on divise en morceaux longuets de la grosseur d'une amande, lesquels on envelope dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler sans macher pour éviter le gout.

BOUQUAIN, nom François, c'est du sang de bouc préparé.

BUTYRUM, vel *Oleum glaciale Antimonii*, Beure ou Huile glaciale d'Antimoine, est une liqueur caustique épaisse comme du beure ou de la glace, qu'on tire par distillation, d'un mélange d'Antimoine & de Sublimé corrosif; voyez mon Traité de l'Antimoine.

BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, Beure d'Antimoine Lunaire, est une liqueur épaisse comme du beure, rendu caustique par des acides du nitre & du sel marin, qui sont sortis d'un précipité d'argent; voyez mon Traité de l'Antimoine.

BUTYRUM, vel *Oleum corrosivum Arsenici*, Beure d'Arsenic, est un Arsenic penetré & rendu en consistance de beure par les acides du sublimé corrosif; voyez mon Cours de Chymie.

BUTYRUM CERÆ, Beure de Cire, est une huile épaisse qu'on tire de la cire par la distillation; voyez mon Cours de Chymie.

BUTYRUM JOVIS, vel *stanni*, Beure d'Étain ou de Jupiter, est une huile corrosive & toujours fumante, qu'on tire d'un mélange d'une partie d'Étain & de trois parties de sublimé corrosif; voyez mon Cours de Chymie.

BUTYRUM SATURNI, Beure de Saturne, est un onguent nutritum qu'on fait en agitant ensemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile rosat, jusqu'à ce que le mélange prenne une consistance de beure.

C

CACHECTICA ex *κακότης*, sont des remèdes aperitifs propres pour lever les obstructions les plus enracinées, tels sont les préparations de Mars, les sels aperitifs.

CADUS ou **CERANIUM**, étoit une

Mesure.

grande mesure des Anciens contenant cent cinq livres d'huile.

CALCINATIO est réduire en chaux quelque matiere par le feu, ou par les eaux fortes.

CALX ANTIMONII, Chaux d'Antimoine, c'est l'Antimoine diaphoretique, la dose en est depuis six grains jusqu'à trente.

CALX AURI *sive Solis*, Chaux d'or est une poudre d'or qui reste quand on a séparé l'or de son Amalgame par la calcination; ou bien c'est un or séparé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé par le moyen du départ.

CALX JOVIS, Chaux de Jupiter ou d'Étain, c'est de l'Étain calciné pendant trente-six heures.

CALX LUNÆ, Chaux d'argent, c'est de l'argent dissout par de l'eau forte, & précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau salée de sel marin.

CALX MERCURII, Chaux de Mercure, c'est le précipité rouge sans addition; la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

CALX SATURNI, c'est du minium.

CALX VENERIS, Chaux de cuivre ou de Venus.

CAPITULUM, Chapiteau, est la tête ou la partie supérieure de l'alembic qui ramasse les vapeurs dans sa capacité, & qui les fait distiller par son bec dans un recipient qu'on lui a adapté.

Chapiteau aveugle, est quand le bec du chapiteau est encore bouché hermetiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers.

CAPUT MORTUUM seu **TERRA DAMNATA**, tête morte, est la terre qui reste après qu'on a séparé les principes actifs d'un mixte; voyez mon Livre de Chymie.

CARAT D'OR, est la vingt-quatrième partie du poids de ce métal: Carat de perle, de diamans, & des autres pierres précieuses est de quatre grains.

CARDIACA, à καρδια, cor, sont des remèdes cordiaux, ou qui fortifient & réjouissent le cœur, tels sont les confectons d'hyacinthe & d'alkermes, le syrop de limons.

CARMINATIVA MEDICAMENTA, sont des remèdes salins & sulphureux atténuans beaucoup les humeurs & dissipans les vents; tels sont l'anis, le gingembre, les sels alkali, la hierre; le mot de carminatif vient du verbe *carminare* qui signifie, carder de la laine; on a donné ce mot par métaphore aux remèdes qui divisent les humeurs, comme la laine est divisée quand on la carde.

CARRELET, est un instrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blancher.

CARYOCOSTINUM ELECTUARIUM à caryophyllo & costo, est un électuaire purgatif qui prend son nom des gyrosses & du costus, lesquels entrent dans sa composition; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

CATAGMATICA à καταγμα, fractura,

sont des remèdes propres pour les fractures, appliquez extérieurement.

CATALOTICA, sont des remèdes propres pour aplanir & dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paroissent sur la peau.

CATAPLASMATA, sont des mélanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique sur l'estomach, sur le cœur, sur la tête, ou escarroriques avec lesquelles on fait consumer les chairs.

CATAPLASMA à κατά & πλασμα, *formo*, *fringo* est un remède composé de farine, d'herbes, ou d'huile, ayant une consistance de pulpe ou de bouillié qu'on applique sur les parties malades; cataplasme, le nom de ce remède vient de la ressemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

CATAPOTIA à κατά & ποτιν, *devorare* signifie pilules.

CATHARTICA à καθαιρω, *purgo* sont des remèdes purgatifs.

CATHERETICA à καθαιρω, *subverto* *destraho*, sont des remèdes propres à consumer les chairs baveuses & les excroissances qui viennent dans les playes, tels sont le précipité rouge, l'alun brûlé.

CATHOLICUM à κατά & ὅλος, *totus*, est un électuaire qui est dit universel ou purgeant toutes les humeurs, la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

CATILLUS CINEREUS, seu **OBRUSÆ CATILLUS**, en François coupelle, est une espee d'écuelle faite de cendres lavées, qui sert à purifier l'or & l'argent; voyez dans mon Livre de Chymie.

CATOTERICA, mot Grec, sont des remèdes purgatifs destinés pour purger les reins, le foye, la vessie, tels sont les syrops de pomme composée & de rose pâle, la casse.

CAUSTICA, à καιο *comburo*; en François cauterés, sont des remèdes salins corrosifs, brûlans.

CEMENTATIO est une maniere de purifier l'or, par le moyen du ciment royal qui est une pâte composée de sel commun, de sel armoniac & de bol pulvérisé & incorporez avec de l'urine; voyez mon Livre de Chymie.

CEPHALICA à κεφαλή *caput*, sont des remèdes propres pour les maladies de la tête.

CERANIUM étoit une grande mesure des anciens Grecs; voyez *cadus*.

CERATION, étoit un poids des anciens.

CERATOMALAGMATA, sont des emplâtres molets, appelez cerats.

CERATUM à cera, est une espee d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base; mais on donne souvent ce nom de cerat à plusieurs emplâtres molets où il n'est point entré de cire, comme au diapalme dissout, qu'on appelle cerat de diapalme.

CERÆLEUM à cera & oleum, est un mélange d'huile & de cire qu'on appelle cerat.

Pilules.

Obruse catilla. coupelle.

Cement Royal.

Mesure.

Poids.

Cerat.

Citoene.

CERONEUM est un emplâtre résolutif, fortifiant, composé de cire & de safran; c'est de lui qu'est venu le mot de *Citroeno*.

Flores Antimonii fixi.

¶ **CERUSA ANTIMONII**, vel *flores antimonii fixi*, fleurs d'Antimoine fixes, est une poudre legere qui se précipite de la lotion de l'Antimoine diaphoretique par un acide qu'on y met; la dose en est depuis trois grains jusqu'à vingt. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

CHALASTICA ex *καλασ*, *mollis*, sont des remèdes émoliens, relachans.

Poids.

CHALCUS étoit un poids des Anciens. V. *Arcolus*.

CHAPEAU DE ROSES, est un amas de fleurs de roses qui s'est aplati, creusé & endurci par la distillation au fond d'un rosaire, & qui a pris à-peu-près la figure d'un grand gâteau, duquel les bords se sont relevés en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

CHARTA EMPORETICA, en François, *papier brouillard*, est un papier sans colle fort poreux, lequel sert à filtrer.

Constellation chaude.

CHEMA, est un terme Hebreu qui signifie constellation chaude.

CHEMA, étoit encore une mesure des Anciens, contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES, sont une espece de vase de fayance, où les Apoticaire conservent leurs syrups.

CHIST, est un mot Arabe signifiant un sextier.

CHOENIX, étoit une mesure des Anciens contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA à *χολή*, *bilis* & *αγω*, *duco*, sont des remèdes qui purgent particulièrement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrepe, les roses pâles.

CHOPINE, nom François, vient du mot Allemand *schopp* qui signifie la même chose, ou bien de *cupina* diminutif de *cupa* coupe; c'est une mesure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA, seu *Chrysolea Basilii* à *χρυσός*, *Aurum* & *βασιλειον*, *quasi regium*, on a donné ces noms à l'eau regale; parce qu'elle est le dissolvant de l'or qu'on qualifie de Roi des métaux.

CHUS étoit une mesure des Anciens, contenant huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chymie.

CHIMIA à *χυμός*, *succus*, vel ex *χόω*, *fundō*, est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analyse des mixtes.

Pilules de terebenthine tartarisées.

CICERA TARTARI, sont des pilules de terebenthine où il entre de la creme de tartre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie; *A Mynsicht*, en est l'auteur.

Incineratio.

CINERATIO, seu *INCINERATIO* est la réduction d'un mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le sel.

CINNABARIS ARTIFICIALIS, Cinabre factice, est un mélange de soufre & de mercure qu'on a fait sublimer ensemble par un grand feu, en une matiere pierreuse, dure, belle, cristalline, pesante & très-rouge.

Cinabre factice.

CINNABARIS ANTIMONII, Cinabre d'Antimoine, est un mélange de soufre d'antimoine & de mercure, qui ont été sublimes ensemble par un grand feu en une matiere dure, pesante, noire & luisante.

Cinabre d'Antimoine

CIRCULATIO, est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre, en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à descendre: cette operation se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par dépuracion, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, est une espece de sapa, ou d'extrait qui se fait avec huit parties de suc d'une plante & une partie de sucre cuits ensemble jusqu'en consistance de miel.

CLISSUS se prend aussi par une teinture ou pour une quintessence.

CLYSMATICA, sont des remèdes destinez pour des lavemens.

CLYSTER à *κλύστις*, *alluere*, est une espece d'injection qu'on appelle aussi *Clysmus*, & en François lavement ou clystere.

Clysmus.

COAGULATIO, est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant des sels de différentes natures; comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agit ensemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines comme au nutritum.

COCCIAE PILULÆ à *κόκκος*, *granum*, en François pilules cochées, sont des pilules purgatives, cephaliques, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: ce nom leur a été donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes; *Rhasis* en est l'auteur.

Pilules cochées. Dose.

COHOBATIO, est une distillation réitérée, quand on renverse la liqueur distillée sur la matiere d'où elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau; cette operation se fait pour ouvrir ou pour atténuer les corps durs, ou pour rendre les esprits plus subtils & plus pénétrants.

COLATURA, est la separation d'une liqueur d'avec quelques impuretez ou matieres grossieres.

COLLYRIA, *κόλλυρια*, sont des remèdes liquides ou secs, destinez particulièrement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot Grec, sont des remèdes aglutinans.

COLORATIO, est un embelissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de rose:

soit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations sur les métaux.

CONCRETIO à *concretere*, s'assembler, se figer: est un épaississement ou une coagulation qui se fait de quelque matière fluide ou liquide, comme quand un sel dissout dans une lessive, s'y fige & s'y cristallise.

CONDITA à *condire* confire, sont des fruits ou des racines ou d'autres parties des végétaux cuits avec le sucre, confitures.

CONFECTIO à *conferre* & *facio* vel à *conficere*, achever, perfectionner, est une espèce d'électuaire liquide.

CONFECTIO PAPALIS, est les tablettes d'althea.

CONFECTIO UNIVERSALIS, est l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, est une consistance que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groseille.

CONGIUS, étoit une mesure des Anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; les Anglois s'en servent encore, mais ils la font plus petite; car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO, est quand on pile ou qu'on caüe quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

CORNACHINUS PULVIS, seu *pulvis de tribus*, seu *pulvis comitis Varovik*, en François poudre cornachine; est une poudre purgative composée avec le diacrede, l'antimoine diaphoretique, & le cristal de tartre en parties égales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: le nom de Cornachinus est celui de son auteur qui étoit Professeur en Médecine à Pise.

CORPUSCULA IGNEA, *Corpuscules ignées*, ou petits corps de feu, sont des particules subtiles que le feu introduit dans plusieurs matières pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans le regule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne aussi les siennes par la reflexion du miroir ardent. Voyez mon Livre de Chymie.

CORRECTIO, est quand on ajoute au remède quelque sel ou autre matière qui puisse hâter son effet, comme quand on mêle de l'infusion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de salpêtre, ou pour empêcher les trenchées comme quand on dissout du sel de tartre dans l'infusion de fenné.

CORROSIVA seu **CORRODENTIA**, sont des remèdes acres, salins, rongeurs comme l'arsenic, le sublimé corrosif.

COSMETICA, à *kosmetes*, ornans, sont des drogues qui servent particulièrement à l'embellissement de la peau, comme le magistère de bismuth, les perles préparées.

COTYLA, étoit le demi sextier des Anciens.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA à *crepare*, crever, est un

amollissement qu'on fait de quelque fruit ou semence comme de l'orge en la faisant bouillir jusqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO à *cribrare*, cribler, est quand on fait passer quelque poudre par un tamis pour separer la fine d'avec la grossiere.

CROCOMAGMA, est une composition de trochisques fortifiants dont le saffran fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Democrater* en est l'auteur.

CROCUS MARTIS, est une préparation de la limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge aprochante de celle du saffran, d'où vient son nom; voyez dans mon Cours de Chymie, saffran de Mars.

CROCUS METALLORUM, est le foye d'antimoine lavé & qui a pris une couleur rouge aprochante de celle du saffran, d'où vient son nom; il sert pour faire le vin émetique. Voyez dans mon Livre de Chymie, saffran des métaux.

CROCUS VENERIS, saffran de cuivre, est du cuivre brûlé, purifié & réduit en poudre fine.

CRUCIBULUM, en François *Cresset*, est un vaisseau de terre poreuse, destiné pour les calcinations. Voyez dans le même Livre.

CRYSTALLISATIO, est quand après avoir fait évaporer sur le feu ou au soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de sel, on expose ce qui reste en un lieu frais, afin que le sel s'y fige & s'y réduise en cristaux.

CUCUPHA, est une espèce de bonnet piqué garni en dedans de poudres cephaliques, lequel on applique sur la tête pour fortifier le cerveau.

CUCURBITA, est un vaisseau de verre ou de terre, ou de métal lequel a la figure d'une courge, d'où vient son nom, il est employé pour les distillations.

CUINE, est une espèce de retorte ou cornue de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant, elle sert pour la distillation des esprits acides.

CULEBUS, étoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante urnes.

CUPPA EMETICA, Tasse émetique, est une tasse dont la matière est du regule d'antimoine martial & qui rend émetique du vin qu'on a laissé dedans pendant un jour ou deux; voyez mon Traité de l'Antimoine; *cuppa* vient du verbe *capio*, propter *capacitates*.

CYATHUS, étoit une mesure des Anciens, faite comme un perit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un scrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

CYNANCHICA à *κύννη*, *suffocare*, ou bien *cynanchica* à *κύων*, *canis*, & *ἀγχο*, *suffoco*, comme si l'on disoit squinancie en laquelle on est tellement oppressé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce sont des remèdes propres pour la squinancie.

CYPHI, est un mot Arabe, qui denote une

Trochisques.

Saffran de Mars.

Saffran des métaux.

Saffran de cuivre.

Crucet.

Cucuse.

Mesure.

Tasse émetique.

Mesure.

Pulvis cornachinus seu de tribus. Poudre cornachine.

Corpuscules ignées ou petits corps de feu.

Mesure.

Trochisques aromatiques.

espece de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochisques aromatiques.

CYPHOIDES, est une composition de remedes aromatiques & fortifiants.

D

Eau de Damas.

DACRYDIUM, voyez *Diacrydium*.
DAMASCENA AQUA, en François, eau de Damas, à cause qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas*, est une eau composée, très-odorante, cephalique, stomachale, carminative; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once; on s'en sert aussi pour parfumer les habits.

Poids.

DANICH, étoit un poids des Anciens, pesant huit de nos grains.

DECANTATIO, seu *DECUPELLATIO*, est quand on separe par inclination, une liqueur claire, des sêces qui se sont précipitées au fond.

Tablettes purgatives.

DE CITRO TABELLÆ, est un électuaire solide purgatif tirant son nom de l'écorce de citron qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

DECOCTUM, seu *DECOCTIO* à *decoquere*, est une décoction.

DECREPITATIO, est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matières compactes quand on les calcine; *Decrepitation*.

Defensif.

DËFENSIVA, à *defendere*, sont des drogues astringentes, fortifiantes qu'on applique en cataplasme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le sang ou le cours des autres humeurs qui tombent sur quelque partie du corps; *defensifs*.

DEFRUTUM, est du vin cuit, ou du moût dont on a fait évaporer sur le feu, environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex *deleto*, *deludo*, *decipio*, sont des poisons.

Défaillance.

DELIQUIUM, en François *défaillance*, est la resolution de quelque sel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le sel de tartre qui a été mis à la cave se réduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre.

DE MORBO, est l'onguent *Neapolitanum* pour la gale.

Denier, poids.

DENARIUS, en François, *denier*, étoit un poids des Anciens pesant la septième partie d'une once; mais à présent ce qu'on appelle en terme de monnoie *denier* en l'argent, est la douzième partie de la quantité de ce metal qu'on employe quand on le purifie. Voyez mon Cours de Chymie.

Denier en l'argent.

DENTILAVIUM, est une liqueur astringente dont on se lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels sont les décoctions d'orge, de sommité de ronce, de plantain, de fumach, le miel rosat, le sel de saturne; c'est une espece de gargarisme.

DENTIFICIA sont des remedes qui servent à nettoyer & à blanchir les dents.

DEPART ou *linguare*, est une séparation de quelque metal d'avec un autre avec lequel il a-voit été mêlé, par exemple, quand l'or se dégage d'avec l'argent par l'eau forte; ces deux mots signifient abandonnement, délaissement.

Linguar.

DEPILATORIA sont des matières un peu corrosives qui étant appliquées sur la peau, enlèvent le poil; *depilatoires*.

Depilatores.

DEPSYLLIO ELECTUARIUM, est un électuaire fort purgatif dont la base est le mucilage tiré de la semence de *psyllium*; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Electuaire purgatif. Dose.

DEPURATIO, est une espece de purification qui se fait des lucs; des décoctions & des autres liqueurs par résidence, quand la matière grossiere & impure s'en separe & se précipite au fond; *Depuration*.

DESICCATIVUM & UBRUM, est un onguent rouge de consistance assez ferme fort *desiccatif*.

Onguents.

DESPUMATIO, est quand on écume du miel, du syrop, ou quelqu'autre liqueur qui bout sur le feu.

DESTILLATIO, est une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui se condensent en gouttes & qui tombent dans des recipients; il y en a deux especes générales, *Destillatio par ascensum*, *destillatio per descensum*. La première est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sur le vaisseau qui contient la matière qu'on veut échauffer. La deuxième est quand on met le feu sur la matière qu'on veut échauffer. Voyez mon Traité de Chymie.

DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ, sont un électuaire solide purgatif & cholagogue, dont la base est le suc de rose, la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Il y a aussi un électuaire de rose liquide de même qualité & de même dose, *Misûe*.

Tablettes purgat. Electuaire de rose liquide.

DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM, est un électuaire solide purgatif, dont le suc & la semence de violettes font la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Tablettes purgat. Dose.

DETERGENTIA, à *detergere*, nettoyer, en François *detergifs*, sont des remedes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels sont l'aigremoine, le lierre terrestre.

Detergifs.

DETONATIO, est un bruit qui se fait à la sortie des parties volatiles de quelque mélange qu'on pousse par le feu, comme quand on jette du charbon grossièrement pulvérisé dans du salpêtre fondu & rougi au feu; *Detonation*.

DETEMPER DE L'ACIER, est quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçu la trempe & qu'on le laisse refroidir insensiblement, afin qu'il reste poreux.

DË VIGÔ seu *EMPLASTRUM DE RANIS*, est un emplâtre résolutif, fort en usage, qui tire ses noms de son Auteur *Jean de Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans sa composition.

DEUNX, étoit un poids des Anciens, pesant onze onces.

Poids.

- Voide.** DEXTANS, étoit un poids des Anciens, pesant dix onces.
- Poudre cordiale. Dose.** DIA, est un mot Grec qui signifie, par.
- Poudre digestive. Dose.** DIAMBRA, est une composition de poudre cordiale, cephalique, stomachale, dont l'ambre gris fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué.*
- Poudre cephalique. Dose.** DIANISI, est une composition de poudre digestive, carminative, hysterique, dont l'anis fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Mesué.*
- Electuaire purgat. Dose.** DIANTHOS, est une composition de poudre cephalique, dont la fleur de rosmarin fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Poudre astringente.** DIASARUM, est un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'asarum fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six, *Fernel.*
- Poudre hysterique.** DIABALAUSTIA, est une composition de poudre astringente fortifiante, dont les balauftes font la base; on en applique sur la tête.
- Electuaire cephalique. Dose.** DIABALZEMER, mot Arabe signifiant *Dia-senna.*
- Electuaire cephalique. Dose.** DIABORACIS, est une composition de poudre hysterique dont le borax fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*
- Electuaire cephalique. Dose.** DIABOTANUM à *dia & βοτάνη, herba*, est un électuaire cephalique un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la base; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Democrit.*
- Qaquent.** DIABRYONIAS seu UNGUENTUM AGRIPPÆ, est un onguent résolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la base; il est dit avoir été inventé par le Roi Agrippa, d'où vient son nom.
- Poudre cardiaque. Dose.** DIABUGLOSSI, est une composition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de buglose fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*
- Poudre stomach. Dose.** DIACALAMINTHES, est une composition de poudre stomachale, carminative, hysterique, dont le calament fait la base, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.*
- Tablettes purgatives. Dose.** DIACARTHAMI, est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, prenant son nom de la graine de carthame qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.
- Electuaire purgatif. Dose.** DIACARYON, voyez DIANUCUM.
- Electuaire hysterique. Dose.** DIACASSIA, est un électuaire purgatif adoucissant, dont la casse fait la base; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.
- Electuaire purgat. Dose.** DIACASTOREUM, est un électuaire hysterique, cephalique, de grande composition, dont le castor fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, *Nic. Myrpsus.*
- Electuaire purgat. Dose.** DIACHALCITEOS, est l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné, il est dessiccatif.
- Electuaire purgat. Dose.** DIACHYLON à *δια & χύλον, mucilago*, est un électuaire digestif, résolutif, où il entre beaucoup de mucilages.
- Electuaire purgat. Dose.** DIACINNABARIS est une composition de poudre antiepileptique, dont le cinabre fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, *A. Mynsicht.*
- Electuaire purgat. Dose.** DIACINNAMONI est une composition de poudre cordiale, stomachale, dont la canelle fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules; *Mesué.*
- Electuaire purgat. Dose.** DIACNICUM est le syrop de carthame.
- Syrop de pavot blanc.** DIACODIUM est proprement une espece d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le sapa; mais le diacodium des Modernes est le syrop de pavot blanc.
- Confection hamech.** DIACOLOCYNTHIDOS est la confection hamech dont la coloquinte fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.
- Electuaire cephalique.** DIACORUM est un électuaire cephalique dont la racine d'acorus fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.
- Poudre aperit.** DIACOSTUS est une composition de poudre aperitive, hysterique, carminative, dont la base est le coltus; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué.*
- Poudre astringente. Dose.** DIACRETÆ est une composition de poudre astringente dont la craye préparée fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*
- Poudre hysterique de safran. Dose.** DIACROCUM, seu DIACURCUMA, est une composition de poudre hysterique, fortifiante, sudorifique, dont le safran fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Diagrede.** DIACRYDIUM, seu DACRYDIUM, seu DIAGREDIUM, est de la scammonée préparée.
- Poudre pour exciter le lait. Dose.** DIACRYSTALLI est une composition de poudre dont le crystal préparé fait la base; on s'en sert pour exciter le lait aux nourrices; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*
- Poudre cephalique. Dose.** DIACURCUMA ex *dia & curcuma*, mot Arabe signifiant *terra merita*, ou racine d'une espece de cyperis laquelle teint en jaune; mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle du rubia major, au safran; ce qu'on entend donc par diacurcuma est le *diacrocum*.
- Poudre cephalique. Dose.** DIACYMINI est une composition de poudre cephalique, hysterique, dont la base est le cummin; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur.
- Electuaire antiasthmatique. Dose.** DIACYMINI est un électuaire solide antiasthmatique stomachal, dont la semence de cummin fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, *A. Mynsicht.*

- DIADAMASCENUM**, V. **DIAPRUNUM**.
DIADICTAMNUM CERATUM est un cerat vulneraire résolutif, tirant son nom du dictame de Crete qui y entre.
- DIAESULA** est une composition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racine du petit esula fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.
- DIÆTETICA** à *diæta*, *diæta*, diète, sont des remèdes alterants sudorifiques ou dessiccatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils sont dans la diète; tels sont les décoctions de squine, de sarlepareille, de gayac, de saffras.
- DIÆFARFARÆ** à *farfara*, tussilage, est une composition de tablettes pectorales laquelle prend son nom & la vertu du tussilage qui y entre.
- DIAGALANGÆ** est une composition de poudre stomachale hysterique, dont le petit galanga fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué*.
- DIAGREDIUM**, V. **DIACRYDIUM**.
- DIAHYSSOPI** est une composition de poudre stomachale antiasthmaticque, dont l'hysope fait la base: la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.*
- DIAJALAPÆ** est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la base est le jalap; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.
- DIAIREOS** est une poudre pectorale antiasthmaticque composée, dont l'Iris de Florence fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à 2.
- DIALACCÆ** est une composition de poudre aperitive, hysterique, fortifiante, dont la gomme laque fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué en est l'Auteur*.
- DIALAURI** est une composition de poudre carminative hysterique, dont les bayes de laurier font la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.
- DIALUNÆ** est une composition de poudre antiépileptique dont l'argent fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule, *A. Mynsicht*.
- DIAMANNÆ** est un électuaire solide un peu purgatif composé de manne & de sucre; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.
- DIAMANNA** est un électuaire liquide fort purgatif, dont la manne fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, *Galien* en est l'Auteur.
- DIAMARGARITUM** est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles préparées font la base: la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- DIAMARGARITUM SIMPLEX**, V. *Manus Christi*.
- DIAMERCURII** est une composition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, *A. Mynsicht*.
- DIAMORUM SIMPLEX** est le syrop de meure ordinaire.
- DIAMORUM COMPOSITUM** est un rob
- de meure mêlé avec du miel, du sapa, du verjus, de la myrthe & du safran.
- DIAMORUSIA** est un électuaire stomachal hysterique; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, *Mesué* en est l'Auteur.
- DIAMOSCHI DULCIS** est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont le musc fait la base; elle est appelée douce pour la différencier d'avec une autre qui est amère, & qu'on ne met point en usage; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué* en est l'Auteur.
- DIAMUMIÆ** est une composition de poudre, dont la mumie fait la base; elle est employée pour ceux qui sont tombez de haut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- DIANITRI** est une composition de poudre diuretique, dont le salpêtre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.
- DIANUCUM**, seu **DIACARION**, est un rob fait avec du suc de noix vertes & du miel.
- DIÆOLIBANI** est une composition de poudre antiépileptique, dont l'oliban fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht*.
- DIAPALMA**, seu **EMPLASTRUM PALMEUM** est un emplâtre dessiccatif qui tire son nom du bois de palmier, dont est fait l'espatule qui sert à l'agiter pendant qu'il cuit.
- DIAPASMATA** sont des parfums qu'on employe sur le corps comme les essences, les pomades odorantes.
- DIAPENTE** est un mot Grec qui signifie un composé de cinq sortes de drogues.
- DIAPHOENICUM** ex *diæ* & *φαινέ*, palma, est un électuaire purgatif phlegmagogue hysterique, dont les dactes qui sont les fruits du palmier font la base, la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.
- DIAPHORETICA**, mot Grec qui signifie les sudorifiques; ce sont les remèdes qui poussent les humeurs par la transpiration.
- ¶ **DIAPHORETICUM MINERALE** est l'Antimoine diaphoretique; voyez mon Traité de l'Antimoine.
- DIAPHORETICUM SOLARE** est le stomachique de Poterius; voyez le même Livre.
- DIAPIPEREOS CERATUM** est un cerat déterminatif vulneraire où il entre du poivre, *Galien* en est l'Auteur.
- DIAPLANTAGINIS** est une poudre astringente composée, dont la semence de plantain fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*.
- DIAPOMPHOLYGOS** ex *diæ* & *πομφόλυξ*, est un onguent fort dessiccatif & rafraichissant, dont le pompholix fait la base, *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur.
- DIAPRASSII** est une grande composition de poudre cephalique aperitive, dont la base est le marube, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.*

Électuaire
stomachal.
Dose.

Poudre
cordiale.
Dose.

Poudre
fortifiante.
Dose.

Poudre
diuretique

Rob de
noix.
Poudre
antiépilep-
tique.
Dose.

Emplaf-
trum pal-
meum.

Parfums.

Électuaire
purgatif.
Dose.

Sudorifi-
ques.

Cerat vul-
neraire.

Poudre
astring.
Dose.

Onguent
dessiccatif.

Poudre
cephalique.

DIAPRUNUM SOLUTIVUM, seu **DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM** est un électuaire purgatif, dont la base est la pulpe des prunes de Damas, & le principal purgatif la scammonée; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six; le diaprunum simple est celui où l'on n'a point fait entrer de scammonée.

DIAPYRITES est un cerat vulnératoire, résolutif, où il entre du pyrites ou pierre à feu préparée; *Galien* en est l'Auteur.

DIARHODON ABBATIS ex *dim* & *piqor*, *Rosa*, est une composition de poudre cordiale stomachale, dont les roses rouges font la base; elle a été inventée par un Abbé; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIARHODON PILULÆ est une composition de pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

DIARHODONTROCHISCI est une composition de trochisques cordiales, stomachales, astringentes, dont les roses seches font la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

DIASATURNI est une composition de poudre propre pour l'asthme, pour la phthisie, dont le magistère de saturne fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

DIASCORDIUM est une espece d'opiate ou d'électuaire résistat au venin, c'est un somnifere qui prend son nom du scordium qui y entre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Fracastor* & *Sylvius* l'ont mis en usage.

DIASEBESTEN est un électuaire purgeant doucement, dont les sebestes font la base; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en est l'Auteur.

DIASENNA est une composition de poudre purgative, dont le fenné fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

DIASENNÆ est un électuaire purgatif, melanagogue, dont le fenné fait la base; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur.

DIASPERMATUM est une composition où il entre beaucoup de semences.

DIASUCCINI est une composition de poudre astringente & narcotique, dont le karabé fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

DIASULPHURIS est une poudre antiasthmatique, dont les fleurs & le magistère de soufre font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht*.

DIASULPHURIS est une espece d'opiate hysterique somnifere, dont le soufre fait la base, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie, *Mesué* en est l'Auteur.

DIASULPHURIS CERATUM aut **EM-**

PLASTRUM, est un cerat ou emplâtre, résolutif, vulnératoire, dont le baume de soufre fait la base, *Rulandus* en est l'Auteur.

DIASULPHURIS TABELLÆ, sont des tablettes antiasthmatiques dont le lait de soufre fait la base, *Lemery* en est l'Auteur.

DIATARTARI est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la crème de tartre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

DIATESSARUM, seu **DIATESSERUM** est un mot Grec qui signifie composition de quatre drogues.

DIATHAMARON est une composition de poudre stomachale, dont les dactes font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIATRAGACANTHI est une composition de poudre aglutinante, adoucissante pectorale, dont la gomme adraganth fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

DIATRIUM PIPERUM est une composition de poudre digestive, dont les poivres font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *Galien* en est l'Auteur.

DIATRIUM SANTALORUM est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois santaux font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIATURBITH, est une composition de poudre purgative hydragogue, dont le turbith fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

DIATURBITH MINERALE, est un électuaire vomitif mercuriel, dont le turbith mineral fait la base & la vertu; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

DIATURPETHI est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, ressemblant presqu'en tout au diacarthami, dont le turbith fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

DIAZINGIBER, est une composition de poudre stomachale, carminative, digestive, dont le gingembre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIAZINGIBER, seu **ZINGIBER LAXATIVUM**, est un électuaire solide, purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

DICHROMA, seu **DIPROSOPA**, seu **GILUA** mots Grecs, sont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieillissant, comme l'emplâtre divin qui est quelquefois verdâtre en dehors & rouge en dedans; la raison en est que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui est rouge.

DIES NATURALIS est l'espace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel.

DIGESTIO est une espece de fermentation

qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes; ainsi l'on pile les roses, & les ayant mises dans un pot & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lorsqu'on en fait la distillation.

Digestif. DIGESTIVUM, en François *digestif*, est une espece d'onguent liquide ou un liniment qui prépare la matiere des playes à la supuration; on le compose ordinairement avec la terebenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypericum, l'onguent basilicum, la teinture d'aloës.

DINARIUS est un mot Arabe qui signifie aperiitif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

Poudre histerique. Doie. DIOSPOLITICON est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Galen* en est l'Auteur.

DIPROSOPA, V. *Dichroma*.

DISPENSATIO est un arrangement par ordre des diverses drogues simples choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'esprit de vin, du sel dans de l'eau.

DISTILLATIO PER ASCENSUM, est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber ensuite dans le recipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, se fait quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant rarifiée, & la vapeur qui en sort ne pouvant s'élever à cause du feu qui la repousse, elle se précipite & distille au fond du vaisseau.

Emplâtre vulnereaire. DIVINUM EEMPLASTRUM est un emplâtre vulnereaire, résolutif, fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualitez.

DIURETICA, seu URETICA, mots Grecs, sont des remedes aperiitifs ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

Onguent Apostolor. DUDECAPHARMACUM est un mot Grec qui signifie remede composé de douze drogues; ce nom a été donné à l'onguent Apostolorum.

Poids. DODRANS étoit un poids des Anciens pesant neuf onces.

DOME est le couvercle d'un fourneau de reverberer: V. mon Traité de Chymie.

Dragma, Poids. DRACHMA, mot Grec, seu dragma, en François dragme, est un poids pesant soixante & douze grains, ou la huitième partie d'une once.

DRASTRICUM EXTRACTUM est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

DRIMEA sont des remedes acres, incisants, penetrants, aperiitifs, digestifs.

DROPAX à δραπα, *decervo, colligo*, est un emplâtre dépilatoire ou enlevant le poil des parties où on l'applique.

DUELLA étoit un poids des Anciens pesant huit scrupules.

DUPONDIUM étoit un poids des Anciens pesant demi once.

E

EBULLITIO ab *ebullire*, bouillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de différente nature, comme quand on mêle l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

ECBOLIA ab *εκβολα*, *ejicio*, sont des remedes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCATHARTICA sont des remedes deterifs.

ECCOPROTICA ab *εκ & οπρα*, *stercus*, sont des remedes laxatifs qui purgent doucement le ventre après avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA ab *εκ & λεγω*, *lingo*, est un looch ou un remede ayant la consistance d'un syrop épais qu'on donne à sucer au malade, au bout d'un bâton de reglisse pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA ab *εφρατα*, *sepio, observo*, sont des remedes qui bouchent & resserrent les pores du corps.

ECTYLOTICA ab *εκ & τυλος* *callus*, sont des remedes propres à consumer les calus ou durillons qui se forment sur la chair.

EDULCORATIO est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel acre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, est une espece de fermentation des liqueurs qui se fait sans separation des parties essentielles, comme quand le lait bout sur le feu sans se cailler.

ELATERIUM ab *ελαττω*, ab *ελαω*, *agito, expello*, est l'extrait du concombre sauvage, fort purgatif; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

ELECTUARIUM, seu ELECTARIUM ab *electione*, parceque c'est une composition faite avec plusieurs ingrediens choisis; il y en a de deux especes generales, une solide comme les tablettes; l'autre liquide ou en consistance de miel, comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, seu OLEOSACCHARUM, est un mélange de quelque essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO est une coction des medicaments dans quelque liqueur, comme quand on fait une decoction.

ELIXYRIUM ab *ελλαω, traho, aut ab ελλαω, auxiliator*, est un esprit ou une teinture quintessentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes & servant en la Medecine, Elixir.

EMBROCHE, seu **EMBROCATIO** à *εμπου*, *pluo*, *irriigo*, est une espece de fomentation ou de lotion qu'on fait en pressant avec la main sur la partie malade, par exemple des étoupes, ou une éponge imbuë de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA ab *εμεω*, *vomo*, sont des remedes qui excitent le vomissement; tels sont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

EMMENAGOGA, ex *αμα*, *sanguis* & *αγω*, *duco*, sont des remedes qui excitent les menstrues & les lochies après l'accouchement.

EMMOTA à *ματις* *linimentum*, sont des linimens liquides qu'on applique sur des pustules de la peau avec de petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en soit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire*, amolir, sont des remedes émolliens, relâchans, resolvens, tels sont les mauves, le fenecion, la brancurline.

EMPASMATA sont des poudres astringentes qui servent à corriger la mauvaise haleine, & empêcher les sucurs inutiles.

EMPHRASTICA ab *εμφρατω*, *obstruo*, sont des remedes obstruans, ou bouchans les pores.

EMPLASTRUM ab *εμπλαστis*, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA, sont des remedes emplastiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA est une odeur de distillation qui reste souvent dans les liqueurs qui ont été distillées à grand feu, & qui leur donne un goût desagréable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du lait, est un lait qu'on tire des semences froides, des amandes, *Emulsion*.

ENEMON, mot Grec, est un remede aglutinant propre pour arrêter le sang, & pour consolider les playes, tels sont la racine de la grande consoude, la sarcocolle.

ENCHERIDE sont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquesant.

ENCHILOMA est la même chose qu'*Eliayr*.

ENCHRISTUM ab *εν* & *χρισω*, *ungo*, est un onguent ou un liniment dont on peint quelque partie malade.

ENCHYTA sont des remedes en liqueur qu'on instille dans les yeux, comme le lait de femme, les collyres.

ENEMA ab *ενεμα*, *immitto*, est un clystere ou lavement.

ENS, ab *esse*, est la partie essentielle d'un mixte. **ENS VENERIS** est des fleurs de sel armoniac, empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre: V. mon Livre de Chymie.

ENULATUM UNGUENTUM est un onguent propre pour la gale, dont la racine d'*enula campana* fait la base.

EPICARPIA, ex *επι* & *καρπις*, *carpe*, *poignets*,

est une espece de cataplasme composé d'ingrediens acres & penetrans, comme d'ail ou d'oignon, de toile d'araignée, d'ellobore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accez de fièvre, pour chasser la fièvre.

EPICERASTICA sont des medicamens de qualitez temperées.

EPIDEMICA MEDICAMENTA ab *επιδημιος*, *morbus epidemicus*, sont des remedes alexiteres epidemiques; tels sont la theriaque, le mithridat, les sels volatils, les essences de genièvre, de sauge; ce nom vient des mots Grecs *επι* & *δημιος*, *populus*, comme qui diroit, maladie populaire, parceque la maladie epidemique ou pestiferée attaque toutes sortes de personnes en tous âges.

EPILEPTICA sont des remedes contre l'épilepsie.

EPIPLASMA signifie cataplasme.

EPISPASTICA ab *επι* & *σπασω*, *traho*, sont des remedes qui attirent violemment les humeurs; on les appelle aussi *helitica* ab *ελκο*, *traho*.

EPITHEMA ab *επιτισημι*, est une espece de fomentation spiritueuse qu'on applique sur les regions du cœur & de l'estomach.

EPONGE DE LUMIERE est la Pierre de Boulogne préparée en phosphore; voyez mon Cours de Chymie.

EPULOTICA ab *επι* & *πληω*, *cicatrix*, sont des remedes qui cicatrisent les playes, tels sont l'emplâtre de ceruse, l'onguent pompholix, le diapalme.

ERRHINA, mot Grec, *naris*, en François sternutatoires, sont des remedes un peu acres & picotans qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite grossiere.

ERYSIPELATODES pulvis ab *eryuo*, *traho*, & *pelax*, *propd*, est une poudre dessiccative propre pour appliquer sur les érysipeles, *A. Mynsicht* en est l'Auteur. Poudre dessiccative

ESCHARROTICA mot Grec, *crusta*, en François caustiques, sont des remedes qui étant appliquez exterieurement sont des escarres en brûlant la chair; tels sont la pierre à cauter, la pierre infernale, le precipité rouge. Escartotiques.

ESSENTIA, est la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile etherée tirée par distillation d'une plante odorante, l'esprit ou le sel volatil d'un animal, l'esprit d'un mineral.

EVAPORATIO, est une dissipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui se fait par le feu ou par le soleil, comme quand on met consumer une lessive sur le feu pour en avoir le sel, ou quand on fait cuire un syrop afin qu'il puisse être conservé.

EXAGIUM, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules. Toids.

EXALTATIO, est une spiritualisation ou volatilisation, comme quand on rectifie l'esprit de vin, ou quand on separe les sels volatils des mixtes.

Semicu-
pium.

EXCATHISMA seu **SEMICUPIUM**, est un demi bain d'eau tiède.

EXIPOTICA sont des remèdes digestifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere*, exprimer, épreindre, est un pressément qu'on fait des matières qui ont été long-tems pilées ou attendries par infusion ou par décoction, pour en tirer le suc.

Deterfifs.

EXTERGENTIA, ab *extergere*, essuyer, sont des remèdes qui nettoient & ensuite referrent comme l'orge, l'aigremoine, le plantain, *deterfifs*.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, est quand après avoir fait rougir au feu, quelque minéral ou métal, on le jette dans une liqueur froide; ainsi l'on éteint la tutie rougie au feu pour l'adoncir. On éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique. On éteint le crystal rougi au feu dans du vinaigre, lorsqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une espece d'extinction improprement dite, c'est quand on mêle si bien du vit' argent dans de la terebentine ou dans de la graisse qu'il y est rendu imperceptible.

EXTRACTIO, ab *extrahere*, est une separation de la partie pure d'un mixte d'avec la grossiere, comme quand on tire les pulpes de la cassie, des tamarinds par un tamis.

F

Feces.

FÆCES, en François *feces*, sont les parties impures, grossieres & pesantes d'une liqueur, lesquelles se separent par la depuration en se precipitant comme de la lie.

Fecules.

FECULÆ, en François *fecules*, sont les feces tirées des suc de quelques racines par résidance & desséchés au soleil; ainsi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, est une composition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Une bras-
sec.

FASCICULUS, brassée, est une mesure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Febrifu-
sc.

FEBRIFUGA à *febris*, fièvre, & *fugare* faire fuir, sont des remèdes propres pour chasser la fièvre.

FERMENTATIO, est une ébullition causée par des parties volatiles qui tendent à se débarasser des matières grossieres avec lesquelles elles sont mêlées.

FILTRATIO, est une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle se fait en trois manieres, la premiere & la plus usitée est de faire passer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu sur un linge attaché à un carret de bois; la seconde est de faire passer la liqueur au travers du

verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre. Cette espece de filtration est pour les esprits acides corrosifs qui rongeroient le papier si on les mettoit dedans; la troisieme se fait par des méches de coton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premierement dans de l'eau, & qu'on met ensuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaisseau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration se fait goutte à goutte dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, est une espece d'élixir, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS seu **FOMENTUM** à *fovere*, fomentier, est une fomentation.

FRAGMENTA PRETIOSA sont les morceaux qui se separent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les saphyrs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser est une espece d'afflation, comme quand on fricasse de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.

FRONTALE, est un remède qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la tête,

Frontal.

FULMINATIO à **FULMINARE**, foudroyer, est quand quelques matières volatiles renfermées à l'étroit, se rarefient tout d'un coup & sortant avec impetuosité, font un bruit considerable, comme en la poudre fulminante. Voyez mon Livre de Chymie.

FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle se fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer. Voyez mon Cours de Chymie.

Fulmina-
tion dans
un liquide

FUMIGATIO à *fumigare*, parfumer, est quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorsqu'on prépare la scammonée à la vapeur du soufre.

G

GALACTOPOETICA, à *γάλα*, lait, & *ποιω*, facio, sont des remèdes qui provoquent le lait aux nourrices, tels sont l'eau de verveine, la semence de laitue.

GALBANETA à *Galbano*, sont des remèdes où il entre beaucoup de galbanum.

Trochis-
ques cor-
diaux.

GALLIA MOSCHATA, est une composition de trochisques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le musc, l'ambre & le bois d'aloës; la dose en est depuis huit grains, jusqu'à un scrupule, Mesué en est l'Auteur.

Dose.

GARGARISMA ex *γάργαρα*, fauces colluo, vel *γάργαρα*, guttur, est une liqueur astringente destinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargarisme*.

Gargaris-
me.

Gelée.

GELATINA à *gela*, de viande ou de fruits.

GELENIABIN, est un mot Arabe qui signifie miel rosat.

Gilla Theophrasti.

GILLA VITRIOLI, vel **GILLA THEOPHRASTI**, est du vitriol blanc purifié par dissolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* signifie sel.

GILVA EMPLASTRA à *gila*, color, sont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA MEDICAMENTA, à *glutinare*, coller, conjoindre, sont des remèdes qui aglutinent & épaississent le sang & qui arrêtent les hemorrhagies, tels sont les mucilages des semences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA MEDICAMENTA, sont des remèdes laxatifs & adoucissans.

GOBELET EMETIQUE, est un gobelet formé avec du regule d'Antimoine, il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Degrez du feu.

GRADUS IGNIS, degrez du feu; il y en a quatre, pour le premier, il faut donner une très-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere insensiblement: pour le second, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbons allumez: pour le troisième, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon: pour le quatrième, il faut se servir du charbon & du bois qui excite une dernière violence.

Grains ou pilules angeliques. Dose.

GRANA ANGELICA, sont de petites pilules purgatives dont l'aloës fait la base; la dose en est depuis douze grains jusqu'à une dragme; elles sont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica* à cause de leurs grandes vertus.

GRANULATIO, est réduire un métal fondu en forme de grains en le versant goutte à goutte dans de l'eau froide.

Grain.

GRANUM, grain, le plus petit des poids, est la pesanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatrième partie d'un scrupule.

GRATIA DEI, est un emplâtre vulnèraire ressemblant fort à l'emplâtre de betoine.

GUTTETA, est un nom tiré du patois Languedocien qui signifie épilepsie; on a donné ce nom à une poudre antiepileptique.

H

HÆMAGOGUS, ex *hæma*, sanguis & *gō*, ducō, sanguinem ducens, est un remède qui excite les hemorrhoides, les menstrues, les lochies qui suivent l'accouchement, tels sont l'aloës, le castoreum, l'armoïse, la matricaire.

Astringens.

HÆMOPTOICA MEDICAMENTA ab *hæma*, sanguis & *ptō*, spuo, sont des remèdes propres pour arrêter le crachement de sang, tels sont le corail, la pierre hæmatite.

HELIXIUM, à *helix*, ex *helix*, *color*, sont des trochisques alexipharmiques, de belle couleur safranée.

Trochisques fortifiants.

HEDYSMATA, mot Grec, sont des onguents ou pomades odorantes.

Onguents odorans.

HELCTICA, Voyez *Epispasticum*.

HELIOSIS ab *helios*, sol, est quand on expose un remède au soleil pour le faire fermenter ou volatiliser ou dessécher, c'est ce qu'on appelle aussi *insolatio*.

HEMYXESTON seu **HEMINA**, étoit le demi

Hemina.

HEPAR ANTIMONII, est une préparation d'Antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon cours de Chymie, foye d'Antimoine.

Foye d'antimoine.

HEPAR SULPHURIS, est un mélange de fleurs de soufre fondues avec du sel de tartre, par exemple, sur quatre onces de fleur de soufre on mêle une once & demie de sel de tartre; & l'on en fait une masse dont on peut se servir pour la gratelle.

HEPATICAMEDICAMENTA, sont des remèdes propres pour les maladies du foye, appelé en Latin *hepar*.

HEPSEMA, ex *hepa*, coquo, est du sapa ou vin cuit en consistance de miel.

HERMETICUM SIGILLUM, seu **LUTUM HERMETICUM**, est quand on ferme & clost tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaisseau de verre après l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'est ce qu'on appelle *sceller hermétiquement*.

Lutum hermeticum. Sceller hermétiquement.

HIERA PICRA, sont deux mots Grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le dernier amère; c'est une confection ou un électuaire purgatif très-amer dont l'aloës fait la base & la vertu; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, mais on ne l'employe guere que dans les lavemens; *Galien* en est l'Auteur.

Electuaire purgatif amer.

HORDEATUM, en François *orgeat*, ou *orge mondée*, est une forte décoction d'orge mondée où l'on mêle du sucre, & qu'on prend chaud en se couchant.

Orgeat, orge mondée.

HORETICA, sont des remèdes qui aident à la digestion, & qui excitent l'appetit.

HYDATODES VINUM, c'est du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA ex *hydro*, aqua & *ago*, ducō, sont des remèdes qui purgent les eaux.

HYDRELEUM ex *hydro*, aqua & *oleum*, est un mélange d'huile & d'eau.

HYDROCRITHE, ab *hordeum*, aqua & *crithe*, hordeum, aqua hordei, vel aqua hordeata, eau d'orge.

Aqua hordei, aqua hordeata.

HYDROMEL ex *hydro*, aqua & *mel*, est un mélange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex *hydro*, aqua, sont des remèdes propres pour l'hydropisie, comme les hydragogues.

HYDROSACCHARUM ab *hydro*, aqua & *saccharum*, est une eau sucrée ou un julep.

Julep.

HYPELATA, sont des remedes qui purgent les reins, la vefcie, le foye; tels font la casse, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA mot Grec *super* & *purgo*, sont des remedes qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'elaterium, la racine d'ésula.

HYPNOTICA ab *υπνος*, *somnus*, sont des remedes qui excitent le sommeil; tels font l'opium, le pavot.

HYPOCAUSTUM ab *υπο*, *sub* & *καυσω*, *uro*, en François, *étuve*, est un lieu où l'on conserve les remedes sujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES PILULÆ ab *υπο*, *sub* & *γλωττω*, *lingua*, sont des pilules astringentes, adoucissantes, qu'on laisse fondre sous la langue pour les relâchemens & les acretez de la luette; on les appelle aussi *pilula sublingualis vel sublinguales*.

Pilula sublingua.

HYSTERICA mot Grec, *uterus*, sont des remedes propres pour les maladies de la matrice.

I

ICTERICA ab *ικτερο*, jaunisse, sont des remedes des aperitifs propres pour faire dissiper la jaunisse; tels font les racines de patience, de fraizier, les préparations de Mars, les sels de tamarisc, d'absinthe, le tartre vitriolé, l'esprit de sel; ce nom vient du Grec *ικτερις viverra*, *fiuret*, parceque cet animal a les yeux jaunes imitans la couleur de l'humeur bilieuse qui est répandue dans l'habitude du corps quand on est malade de la jaunisse.

Ignis arenae, feu de sable, bain de sable.

IGNIS ARENÆ, feu de sable, ou bain de sable, est quand on place dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur du sable, & qu'on l'en entoure aux côtez jusq'environs la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau, ce qui pourroit le faire casser.

Feu de cendres, bain de cendres.

IGNIS CINERUM, feu de cendre, ou bain de cendre, est quand on place pareillement dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur des cendres, & qu'on l'en entoure aux côtez jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau.

Ignis rotularis, feu de rouë.

IGNIS CIRCULARIS vel *ignis rotationis*, feu de rouë, est quand on entoure entierement un vaisseau qui contient quelque matiere, pour la calciner ou la mettre en fusion.

Feu gradué.

IGNIS GRADATUS, feu gradué, est un feu qu'on fait par degrez, petit au commencement, & qu'on augmente ensuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & les registres du fourneau.

Feu de limaille de fer.

IGNIS LIMATURÆ FERRI, feu de limaille de fer, est quand on place dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur de la limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtez jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient,

A C O P É E

afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau: ce feu échauffe plus fort que le feu de sable.

Feu de lampe.

IGNIS LUCERNÆ, feu de lampe est quand on met échauffer par une lampe allumée, un vaisseau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digestion ou une calcination par une chaleur mediocre & toujours égale. La meche de cette lampe trempe dans de l'huile.

Il y a un autre feu de lampe dont les émailleurs se servent, on y employe une grosse meche qu'on fait tremper dans de la cire fondue & qu'on souffle continuellement avec un soufflet, exposant de l'émail ou du verre au haut de la flâme, il s'y amolir, & on lui fait prendre la figure qu'on veut.

Ignis immediatus, feu nud.

IGNIS NUDUS, feu *immediatus*, feu nud, est quand le vaisseau qui contient la matiere, est posé à nud ou immédiatement sur les charbons ardents, sans qu'il y ait intermission d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque chose au creuset, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumez.

Feu de reverber.

IGNIS REVERBERATORIUS, feu de reverberere, est quand le fourneau dans lequel on a mis en distillation ou en calcination quelque matiere, étant couvert d'un dôme, la flâme refléchi ou reverberer sur cette matiere pour l'échauffer fortement.

Feu de suppression.

IGNIS SUPPRESSIONIS, feu de suppression, est quand on met le feu sur le vaisseau qui contient la matiere, au lieu de le mettre dessous, comme quand on distille *per descensum*. Voyez mon Livre de Chymie.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, est une espece de lotion qui se fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en separe, ou pour la priver d'une qualité nuisible, ou pour lui en communiquer une bonne: ainsi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graisses, la cire & plusieurs autres matieres semblables, non seulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichissantes & plus adoucissantes.

IMPALPABLE, est un mot François adapté aux poudres tellement broyées & subtilisées, qu'on ne les sent pas sous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, est une réduction de poudre ou autres matieres en pâte ou en masse.

IMPRÆGNATIO, est quand une liqueur est empreinte d'un mixte qu'elle a dissout, tel est le vinaigre de saturne.

INAURATIO, est quand on envelope des pilules ou d'autres remedes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA, sont des remedes qui étant appliquez sur les playes, sont naître de nouvelles chairs; tels font la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper, trancher, sont des remedes attenuans, pénétrans, rarefians

fiants les humeurs visqueuses , tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATIO ab *inclinare* , baïsser, incliner, est un terme usité pour exprimer la separation qu'on fait d'une liqueur reposée , laquelle on verse doucement afin d'en séparer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO , est une consistance qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur appropriée , comme quand on fait les masses des pilules, des trochisques. On incorpore aussi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres solides , comme les huiles avec la litharge , la cire , les résines.

INCRASSANT , signifie épaisissant & aglutinant les humeurs sereuses & trop claires ; tels sont les mucilages , les syrops pectoraux , les gommés.

INFUSIO , ab *infundere* , mettre tremper, elle se fait quand on met tremper quelque remede sec ou dur dans une liqueur pour en séparer la vertu.

INJECTIO , ab *injicere* , jeter dedans , est une liqueur qu'on seringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO , est quand on expose aux rayons du soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation , ou qu'on veut dessecher.

INSTAURATIVA , sont des remedes restaurants & rétablissans les parties du corps trop atenuées.

INTERPASSARE , seu **INTERSUERE** , est quand on coue des sachets remplis de poudres ou d'herbes medecinales , en les piquant & les disposant en petits carrez , afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

ISCHIADICA ab *ισχια* , *coxa* , sont des remedes propres pour la goutte sciatique, qui a son siege à la hanche ; tels sont les pilules cochées , le syrop de nerprun , les aperitifs.

JULEPUS , seu **JULEP** , seu **JULAPIUM** , en François julep , est une espee de potion alterative , composée de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions.

K

KIRAT seu **SILICUA** étoit un poids des Anciens pesant quatre de nos grains.

L

LAC SULPHURIS , est le magistere ou précipité de soufre , son nom vient de ce qu'en se précipitant , il donne à la liqueur une couleur de lait. Voyez dans mon Livre de Chymie.

LAC VIRGINALE , il y en a de deux sortes ; le premier est un oxycrat de saturne , ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de saturne pour la faire blanchir comme du lait ; le second est de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a versée dedans ; le

urnom de virginal vient de ce que les filles se servoient autrefois de ces liqueurs pour se decrasser & pour embellir leur peau ; *lait virginal*.

LÆVIGATIO , est réduire une matiere dure en poudre impalpable sur le porphyre , *leviger*.

LAPIS CAUSTICUS à *καυσ* , *combaro* , est un escarotique ou un sel acre qui brûle la chair où on l'applique ; on l'appelle en François pierre à cauter , ou cautere potentiel. Voyez mon Traité de Chymie.

LAPIS INFERNALIS , est une préparation d'argent , ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'esprit de nitre qui le rendent corrosif ; on l'appelle en François , pierre infernale ou caustique perpetuel. Voyez mon Cours de Chymie.

LAPIS MEDICAMENTOSUS , est une composition ou un mélange de matieres astringentes , dont le colcothar fait la base , & la plus grande vertu ; on les calcine ensemble en forme de pierre. Voyez mon Cours de Chymie , *pierre medicamentouse*.

LAPIS MIRABILIS , est une composition ou un mélange de matieres vulneraires ou astringentes dont le vitriol fait la base & la vertu. Voyez dans le même Livre , *pierre admirable*.

LAUDANUM QUASI LAUDATUM , est l'extrait de l'opium. Voyez encore dans le même Livre.

LAXATIVA à *LAXARE* , lâcher , sont des remedes un peu purgatifs , ou qui lâchent le ventre ; tels sont la casse , les tamarinds , les prunes.

LENITIVUM à *LENIENDO* , est un électuaire qui purge doucement en adoucissant ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

LEUCÆNUM à *λευκός* , *albus* & *inos* , *vinum* , c'est du vin blanc.

LEXIPYRETUS à *λεγω* , *desino* & *πυρετός* , *febris* , est une espee de cataplasme qu'on applique aux poignets , pour faire cesser la fièvre.

LILIUM MINERALE , vel *sal metallicum* , est un sel empreint des soufres du fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine ; la dose en est un scrupule. Voyez mon Cours de Chymie.

LIMATIO , est la réduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA , est une confection où il entre des émeraudes , du syrop & de la semence de limons , d'où vient son nom : elle approche fort en vertus de la confection d'hyacinthe ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

LINCTUS à *lingere* , lécher , succer , est un looch ou un remede pectoral en consistance de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de réglisse en suçant.

LINGOTIERE est un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pier-

Lait virginal.

Leviger.

Cautere potentiel.

Caustique perpetuel.

Pierre medicamentouse.

Pierre admirable.

Extrait d'opium.

Laxatifs.

Électuaire purgatif. Dose.

Sal metallicum.

Confection cordiale. Dose.

re infernale ; Voyez mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, est une espece d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment*.

¶ LIPARA à *liparos*, *pinguis*, à *lipos*, *pinguedo*, ce nom a été donné aux medicaments onctueux, comme aux onguens, aux liniments.

LIQUATIO, seu *liquefactio*, est une fusion ou une réduction de quelque matiere fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la résine, du suif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN, est une liqueur caustique ou escarrotique faite avec deux parties d'esprit de soufre, & une partie de beurre d'Antimoine ; Voyez mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE est une liqueur épaisse tirée par distillation du regule d'Antimoine, de l'étain & du sublimé corrosif, elle jette perpetuellement des fumées épaisses & blanches, d'où vient son nom ; voyez mon Traité de l'Antimoine.

LITHONTRIPTICA seu LITHONTRIBA, ex *λίθος*, *lapis*, & *τριψω*, *contero*, sont des remèdes propres à atténuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie, tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

LOCALIA MEDICAMENTA sont des remèdes qu'on applique extérieurement ; on les appelle aussi topiques.

LOOCH, mot Arabe, est un remède pectoral en consistance de syrop épais lequel on fait sucer au bout d'un bâton de réglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôter la crasse & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la ceruse ; soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraichissant ; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pomades avec les eaux de rose, de fleur d'orange.

LUTUM, en François, lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la boue, ou quelque autre matiere, & qu'on amolit en ressemblance de bouë ; il y a encore plusieurs autres especes de luts ; voyez dans mon Cours de Chymie.

LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum Hermeticum*, Lut ou Sceau d'Hermès, est quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaisseau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter, on ne fait ce lut qu'aux vaisseaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermès a été l'inventeur de ce lut, & c'est lui qui lui a donné ce nom.

LUTUM SAPIENTIE, est un Lut composé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf

battu avec un peu d'eau.

M

MACERATIO est une espece de fermentation fort semblable à la digestion, mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand après avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

MAGDALEONÈS à *μαγδαλία*, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formez en cilindres ou bâtons, longs comme le doigt, *magdaleons*.

MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant ; Voyez mon Cours de Chymie.

MAGMA à *μάζω* *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la residence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *hedichroi*.

MAGNES ARSENICALIS, en François, aimant arsenical, est un mélange de parties égales d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensés en forme de pierre, c'est un caustique fort doux ; *Angelus Sala* en est l'Auteur.

MAGNESIA OPALINA, en François, rubine d'antimoine, est une espece de foye d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre ; Voyez mon Livre de Chymie.

MAGNETICUM EMPLASTRUM est un emplâtre pénétrant, digestif, supuratif, qui tire son nom de l'aimant arsenical qu'on y fait entrer ; *Angelus Sala* en est l'Auteur.

MALACTICA à *μαλάω*, *emollio*, sont des remèdes émoliens & résolutifs.

MALAGMATA du même mot Grec, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remèdes qu'on applique extérieurement pour ramolir, ou pour résoudre.

MALAXATIO, *idem*, *emollio*, est quand on amolit les emplâtres ou les pilules, en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM à *μαλακός*, *mollis*, est un emplâtre de consistance mollette, comme de la cire qu'on auroit amolie en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

MANICA HYPOCRATIS, en François manche ou chauffe d'hypocrate, est une maniere de sac fait de drap large par haut, & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu ; il a été inventé par *Hypocrate*, pour passer les liqueurs qu'on veut clarifier.

MANIPULUS à *manu*, en François une poignée, est une espece de mesure d'herbes, de fleurs, de quelques semences ; c'est ce que la main en peut contenir.

¶ MANNA VINOSA, manne vineuse, c'est

Magdaleons.

Magistere.

Aimant arsenical.

Rubine d'Antimoine.

Chauffe d'hypocrate.

Poignée.

Manne vineuse.

Lithontriba.

Topiques.

Lut.

Sigillum Hermetis, Lut d'Hermès, Sceau d'Hermès.

Lut de sapience.

de la manne dissoute dans de l'eau qu'on a mise long-tems en fermentation ; Voyez mon Cours de Chymie.

Sacchar. rosat. perlat. Diamargarit. simplex.
MANUS CHRISTI, seu **SACCHARUM ROSATUM PERLATUM**, seu **DIAMARGARITUM SIMPLEX**, sont des tablettes de sucre rosat dans la composition desquelles on a fait entrer sur chaque livre, demi once de perles préparées.

MANUS DEI, est un emplâtre vulnereux, résolutif & fortifiant, son nom vient de ses grands effets.

Onguent nerval.
MARTIATUM UNGUENTUM est un onguent verd, nerval, résolutif, dans la composition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques ; son nom vient de son Auteur *Martianus Medecin.*

Marfus panis. Mallepain.
*** MASSA PANIS**, vel *Marfus panis*, Mallepain, vient de l'Italien, *Marfo pane*, parce que Marfo Italien en fut l'Inventeur.

MASTICATORIA sont des remedes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche, & qu'ils fassent cracher ; tels sont la sauge, la betoine, la pyrethre, le tabac.

Matiere reductive.
*** MATERIA REDUCTIVA**, matiere reductive, est une matiere saline & alkaline composée avec du nitre, du tartre, du crystal & du charbon calcinez ensemble ; on s'en sert pour revivifier des métaux qui ont été déguisez par la dissolution, par la précipitation & par quelque mélange.

Matras.
MATRATIUM, en François matras, est un vaisseau de verre rond à long col qui sert dans les operations de Chymie, tantôt pour les digestions, tantôt pour recipient des liqueurs qu'on fait distiller.

MATRICALIA, sont des remedes destinez pour les maladies de la matrice.

MATURATIO, est une espece de fermentation ou de coction insensible qui meurt les mixtes, & qui les met en état d'être employez ; elle se fait, par exemple, au fruit du chynorrhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de ses pepins, on l'arrose de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramollisse.

MELANAGOGA à *μελας*, *nigrum*, & à *γω*, *duco*, sont des remedes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile ; tels sont le turbith, le fenné, l'hellebore.

MELICRATIUM à *μελι*, *mel*, & *κεράννυμι*, *miscéo*, est de l'eau miellée appelée *hydromel*.

MELIMELUM à *μελι*, *mel* & *μαλιν*, *malum*, est du coing ou une autre pomme confite dans du miel.

Mois philosophique.
MENSIS PHILOSOPHICUS, en François mois philosophique, est l'espace de quarante jours.

MENSTRUUM à *mensis*, est un terme des Chymistes, signifiant un dissolvant de quelque nature qu'il soit ; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui est le mois philosophique, le dissolvant doit avoir agi & achevé la disso-

lution qu'il est capable de faire, *menstrue.*

MENSURA GERMANICA, mesure d'Allemagne, est la pinte de Paris.

*** MERCURIUS, PRINCIPIUM**, Mercure, principe, est chez les Chymistes la même chose que l'esprit.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'est la poudre d'algaroth ; voyez mon Cours de Chymie.

MESENTERICA, à *μεσεντεριος*, mesentere, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies du mesentere ; tels sont la gomme ammoniac, les fels aperitifs, la rhubarbe, le sublimé doux, *mesenteriques.*

METRECHYTA à *μετρας*, *uterus*, & *εγχυω*, *infundo*, est une espece de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES étoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA, signifie remede pour le flux de sang & pour celui des hemorrhoides ; on a donné ce nom à une composition astringente, *Nicol. Salernitanus* en est l'Auteur.

MIGMA à *μιγμα*, *miscéo*, est un mélange de plusieurs especes de drogues.

MITHRIDATIUM à *Μιθριδατε*, Antidote, est une espece d'opiate ou un antidote de grande composition, inventé par le Roy Mithridate ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

MIXTA, en François mixtes, sont tous les corps naturels divisez en animaux, en vegetaux & en mineraux ; ce nom vient de *miscero*, mêler, parce que chaque mixte est un mélange des principes de Chymie.

MIXTURA à *miscere*, mêler ; est un mélange d'esprits, d'essences, d'elixirs, pour prendre par la bouche ; *mixture.*

MIXTURA DE TRIBUS, est un mélange d'eau theriacale camphrée, d'esprit de tartre & de vitriol ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

MOCHLICA ab *εκλειω*, *moveo*, sont des remedes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE est un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye sur le porphyre, les matieres les plus dures.

MONOHEMERA à *μους*, *solus* & *ημερα*, *dies*, sont des remedes qui guerissent en un seul jour.

MORTIFIER, est un terme de Chymie qui signifie changer la forme extérieure d'un mixte, comme on fait au mercure ; on mortifie aussi les esprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruisent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'esprit de vitriol.

MOSCHELÆUM à *moscho* & *oleo*, est une composition d'huile nerval où le musc entre.

MOUFLE est un couvercle de terre fait en petit dome, percé de trois ou quatre trous ; il

Menstrue.

Mesure d'Allemagne. Mercure, principe.

Mercure de vie.

Remedes mesenteriques.

Antidote.

Dose.

Mixtes.

fert à couvrir les coupelles, & à faire reverberer la flamme du charbon dessus pendant qu'on souffle.

Mucilage.

MUCAGO, seu MUCILAGO, en François mucilage, est une liqueur gluante ou une maniere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA est de l'eau miellée ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on separe du fenné, les bâtons, on pelle les amandes, on ôte les pepins des raisins secs avant que de les employer, on passe la casse, les tamarinds, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renversé pour en separer les semences & les autres impuretez.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM est un onguent détersif vulneraire.

Onguent.

MUSA ÆNEA est une espece d'opiate somnifere qui a pris son nom de *Musa* son Auteur, & son surnom de sa couleur approchante de celle de l'airain; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Opiate somnifere. Dose.

MIRACOPON ex *μυρον* & *ἀκρον*, est un remede odorant qui fortifie & qui délasse.

* MYREPSUS à *μυρσις*, *unguentarius qui μυρα ιφει*.

Poudre cachectique dorée. Dose.

MYRICALIS PULVIS est une poudre cachectique dorée, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

* MYRON *μυρον*, *unguentum*, à *μυρον*, *fluo*.

MYROPOLA qui *μυρον*, *unguenta*, *παλι*, *vendit*, c'est un Apoticaire.

Mesure.

MYSTRUM MAGNUM étoit une mesure des Anciens contenant trois onces huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mesure.

MYSTRUM PARVUM étoit une mesure des Anciens, contenant six dragmes deux scrupules de vin ou six dragmes d'huile.

MYVA est de la gelée de fruits.

N

NARCOTICA à *νάρκη*, *torpor*, sont des remedes qui excitent l'assoupissement, tels sont le pavot, l'opium.

Sternutatoires.

NASALIA à *nasô*, sont des remedes qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer & moucher, *sternutatoires*.

* NEOGALA, ex *γαγάς*, *recens* & *γάλα*, *lac*, c'est du lait nouvellement trait.

Onguent.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbâ Neapolitano*, est un onguent mercuriel employé pour guerir la grosse verole, qu'on appelle la maladie de Naples; on s'en sert aussi pour la gale.

NEPENTHES à *νή*, *privativa particula*, & *πενθη*, *lactis*, comme qui diroit, remede qui

appaie la douleur, c'est le laudanum.

NEPHRITICA à *νεφρις*, *ren*, sont des remedes propres pour faire sortir des reins, la pierre, le sable, le phlegme.

NERVINA à *νευρον*, *flectere*, sont des remedes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

¶ N I X ANTIMONIALIS, Neige d'Antimoine, qui representent par leur figure & par leur couleur de la neige; Voyez mon Cours de Chymie.

Neige d'Antimoine.

NOCTILUCA, est un phosphore ou une matiere qui luit dans les tenebres; Voyez mon Livre de Chymie.

Phosphore.

NUTRITIO est quand on mêle en agitant ensemble peu à peu des liqueurs de differente nature jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistance épaisse, comme quand on a fait le beure de saturne, ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM à *nutrire*, nourrir, est un onguent dessiccatif & rafraichissant, qui se prepare en agitant & nourrissant ensemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du suc de solanum.

O

O BOLUS, seu ONOLOSAT, en François obole, étoit un poids des Anciens pesant demi scrupule.

Obole. Poids.

OBSTRUENTIA MEDICAMENTA sont des remedes qui incrassent les humeurs trop subtiles & qui les arrêtent, tels sont les narcotiques, les astringents.

OCTUNX ab *οκτώ* *unciis*, étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

Poids.

ODONTALGICA ab *ὀδούς*, *dens* & *ἄλγος*, *dolor*, sont des remedes propres pour les douleurs des dents.

* ODONTITES, ab *ὀδούς*, *dens*, est un remede qui adoucit la douleur des dents, & qui les conserve comme l'huile de gyrosse, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA ex *ὀδούς*, *dens* & *τριβω*, est *dentifricum*, remede propre à nettoyer & à fortifier les dents.

ŒNELAION ab *οἶνος*, *vinum* & *ελαιον*, *oleum*, est un mélange de vin & d'huile.

OENODES ex *οἶνος*, *vinum*, est du vin genereux qui porte bien l'eau.

ŒNOGALA ex *οἶνος*, *vinum* & *γάλα*, *lac*, est un mélange de vin & de lait.

ŒNOMELI ex *οἶνος*, *vinum* & *μέλι*, *mel*, est du vin micillé ou un mélange de vin & de miel.

ŒSYPUS ab *οἶς*, *ovis*, & *σύνθεσις*, *putrescere*, est une matiere mucilagineuse, grasseuse, ayant la consistance d'un onguent, tirée de la laine grasse; elle amolir, elle digere, elle résout, *œsipe humide*.

OFFICINA, est proprement un lieu où l'on fait

Boutique
d'Apou-
caire.

quelque ouvrage que ce soit ; mais en Medecine, ce terme exprime particulièrement la boutique d'un Apoticaire, où il prépare ses drogues.

OLEOSACCHARUM ; voyez ELEOSACCHARUM.

Huile des
Philoso-
phes.

OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philosophes, c'est de l'huile de briques, ce nom lui a été donné par les Alchymistes qui se disent les véritables Philosophes, à cause qu'ils employent souvent de la brique dans la construction de leurs fourneaux, dont ils se servent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le grand œuvre.

OLUS, signifie herbe potagere, ou toute herbe dont on se sert dans les alimens.

Oleum om-
phacinum.

OMOTRIBES, seu OMPHACINUM OLEUM, est une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles soient meures, mais on ne peut y réussir.

Obole.
Poids.

ONOSAT, mot Arabe, est une obole ou poids des Anciens pesant demi scrupule.

* OOGALA, ab *oōs*, *Ovium* & *γάλα*, *lac*, c'est un mélange d'œufs & de lait.

OPHTALMICA ab *ὀφθαλμῶν*, *oculus*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *opio*, est une espece d'électuaire liquide qui a pris son nom de l'Opium qu'on y fait entrer, mais par corruption ; on nomme souvent Opiates des compositions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE ab *ὀπωρῆς*, *Autumnus*, est un remede tiré des fruits qui meurissent en automne.

OPPODELDOCH, seu OPODELTOCH EMPLASTRUM, est un emplâtre résolutif, reserrant, fortifiant, ressemblant beaucoup en composition & en vertu à l'emplâtre stiptique de *Crollius*, *Paracelsus* & *Mindererus* en sont les Auteurs.

OPTICA ab *ὀπτικῶν*, *video*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OR BIS seu ORBICULUS, est une espece de trochisque qui prend son nom de sa figure ronde.

Orvietan.

ORVIETANUM, est une espece d'opiate ou un antidote fameux, qui prend son nom d'Orviette Ville d'Italie où il a été premierement fait & mis en usage ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

OXELÆUM, ab *ὄξύ*, *acidum*, & *ὄλεον*, *oleum*, est un mélange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS, est un remede propre pour les maladies des oreilles.

OXIFRAGIUM, ce mot est composé du Grec *ὄξύ*, *acidum*, & du Latin *frangere*, *quasi acidum frangens*, est un remede qui brise & adoucit les pointes des sels acides qui sont en trop grande quantité dans le corps, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail préparez & les autres matieres alkalines.

OXYCRATUM ab *ὄξύ*, *acidum* & *κράταιν*,

miscro, est un mélange de vinaigre & d'eau, *Oxyerat*.

OXYCRATUM SATURNI, est un mélange de vinaigre de saturne & d'eau, appelé aussi *lait virginal*.

Lait vir-
ginal.

OXYCROCEUM, ce mot est composé du Grec *ὄξύ*, *acidum*, & du Latin *crocus*, c'est une composition d'emplâtre résolutif, fortifiant, où il entre du safran & du vinaigre.

Emplâtre
résolutif.

OXYDERCICUM, seu OXYDORCICUM, ab *oxus*, *acidus*, & *δερκω*, *video*, est un remede propre pour aiguiser la vûe.

OXYGALA ab *oxu*, *acidum*, & *γάλα*, *lac*, est du lait aigre.

OXYGLYCE ab *oxu* & *γλυκῆς*, est un mélange de vinaigre & de miel, appelé *oxymel*.

OXYMEL ab *oxus*, & *μελις*, *mel*, est une espece de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab *oxus*, *promptus*, & *πύρον*, *transéo*, est un remede penetrant & qui passe vite, comme le syrop de nerprun, les sels apertifs.

OXYRHODINUM, ab *oxos*, *acetum* & *ῥόδον*, *rosa*, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin*.

OXSACCHARUM, est une espece de syrop avec du vinaigre & du sucre.

* OXYTOCIA, sont des remedes qui facilitent l'accouchement.

P

P ALLIATIVA REMEDIA, sont des remedes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause, tels sont les narcotiques.

PANACEA à *πάς*, *omne*, & *ἰατῶν*, *sano*, *quasi omnia sanans*, est un remede qu'on estime universel, ou guerissant toutes sortes de maladies.

Panacea
mercurialis

PANACEA ANTIMONIALIS, vel *Panacea Mercurialis*, est un tartre soluble rendu émetique par du beure d'Antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Panacée
mercu-
rielle.

PANACEA MERCURIALIS, panacée mercurielle, est un sublimé de mercure dulcifié par beaucoup de sublimations & par de l'esprit de vin. Voyez mon Cours de Chymie.

Mercur
violet.

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEA, c'est le mercure violet, ou un mercure penetré & empreint de quelques portions de soufre & de sel armoniac. Voyez mon Cours de Chymie.

PANCRESTUM à *πᾶν*, *omne* & *χρῆσις*, *utilis*, est un remede utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à *πᾶν*, *omne*, & *χυμος*, *succus*, *humor*, & *ἄγω*, *duco*, sont des remedes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, est une composition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on se servoit au tems de Rondelet ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Trochis-
que.

PANIS PARVUS, est un trochisque.

Pain royal.

PANIS REGIUS, pain royal, est un électuaire cordial, pectoral & stomachal; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Blanchet.

PANNUS, en François blanchet, est un morceau de drap blanc carré par où l'on passe les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

PARALITICA ex *παραλυσι*, sont des remèdes propres contre la paralysie.

PAREGORICUS, mot Grec, *oratio*, est un remède confolant & adoucissant la douleur.

PARYGRON, est un mot qui signifie médicament liquide; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre resolutif.

PASTILLUS, est une espèce de trochisque odorant qu'on fait brûler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, est un vin qui porte peu d'eau.

Pectoraux.

PECTORALIA, sont des remèdes propres pour les maladies de la poitrine, tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, de capillaire.

PEDILAVIUM à *pede* pied, & *lavare*, laver, est une décoction d'herbes & d'autres ingrédients, avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le sommeil, ou pour abatre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrédients qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

Pelican.

PELICANUS, PELICAN, est un vaisseau de verre, qui seroit autrefois en Chymie pour les digestions & pour les circulations des liqueurs, on les y faisoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit ensuite hermétiquement: la figure de ce vaisseau étoit diversifiée, tantôt ronde, tantôt longue; on employe présentement en sa place les vaisseaux de rencontre, qui sont deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

Penidia, saccharum penidiarum sucre tors. Penides.

PENIDIA vel *penidia*, vel *saccharum penidiatum*, est le sucre tors, on prétend que ce nom vient de *pena*, peine, parce que cette préparation de sucre donne bien de la peine à faire, en François penides.

PERIAPTA seu *PERIAMMATA*, sont des amulettes ou des remèdes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps pour préserver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chasser la fièvre.

Pessus. Pessaire.

PESSARIUM, aut *pessus*, à *πεσσειν*, en François pessaire, est un médicament hysterique, solide, formé en bâton long & gros à peu-près comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice pour resoudre quelque durété, ou pour abatre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA, à *φαγειν*, *edere*, sont des remèdes vulnèraires ou propres pour déterger les vieux ulcères, & consumer les chairs baveuses; tels sont l'eau de chaux aiguillée par le sublimé corrosif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, est ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA à *φάρμακος*, *Medicamentum*, est la partie de la Médecine qui enseigne à composer les médicaments.

PHARMACOPŒA à *φάρμακος*, *Medicamentum*, & *ποιω*, *facio*, est un livre contenant les descriptions des compositions de Pharmacies; on l'appelle vulgairement dispensaire.

PHARMACOPEUS à *φάρμακος*, *Medicamentum*, & *ποιω*, *facio*, est celui qui compose les médicaments, *Apotecaire*.

PHARMACOPOLA à *φάρμακος*, *Medicamentum*, & *πωλοω*, *vendo*, est celui qui vend les remèdes, *Apotecaire*.

PHARMACUM à *φάρμακος*, *ferre opem*, est tout médicament quel qu'il soit.

PHILONIUM est une espèce d'opiate somnifère anodine qui prend son nom de *Philon* Médecin son Auteur; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Opiate somnifère Dose.

PHLEGMA, principe passif des Chymistes, est de l'eau pure insipide qu'on separe des mixtes, lorsqu'on en fait la distillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA à *φλεγμα* & *αγω*, *pituitam educo*, sont des remèdes qui purgent la pituite, & par conséquent le cerveau, tels sont l'agaric, les hermodaëtes, le turbit.

PHOENIGMUS à *φοινξ*, *ruber*, est un remède qui excite de la rougeur & des vésicules sur les endroits du corps où il a été appliqué; tels sont l'emplâtre vésicatoire, la semence de moutarde.

PHOSPHORUS seu *φωσφορος*, *lucem ferens*, est une pierre ou une autre matière luisante dans les tenebres. Voyez dans mon Livre de Chymie.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, phosphore hermetique de Baudouin, est un mélange de craye & des acides d'eau forte qui produit de la lumière.

Phosphore hermetique de Baudouin.

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS, phosphore de la pierre de Bologne, se fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le soufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit. Voyez mon Cours de Chymie.

Phosphore de la pierre de Bologne.

PHOSPHORUS LIQUIDUS, phosphore liquide, est du phosphore urinaire dissout dans de l'essence de girofle.

Phosphore liquide.

PHOSPHORUS URENS, phosphore brûlant ou urinaire, est une matière urinaire & brûlante tirée par distillation de l'urine fermentée.

Phosphore brûlant ou urinaire.

PHTARTICA à *φθω*, *corrumpo*, sont des poisons mortels.

PTHORIA, mot Grec, sont des remèdes propres pour hâter l'accouchement.

PTHOROPŒUM, *φθοροποιον*, est un remède malin ou un poison.

PHYSOGONUM, est un remède qui dissipe les flatuosités & qui aide à la digestion, tels sont la canelle, l'anis, le coriandre, le fenouil.

PICATIO à *pice*, est une espece de dropax, ou un emplâtre fait de poix.

PIGER HENRICUS, est un fourneau qu'on appelle communement Athanor, on lui a donné ce nom de *piger henricus*, parcequ'il peut être gouverné par un paresseux, ne donnant pas grand loin ni grande peine à conduire.

PILULA est un diminutif de *pila*, quasi *parva pila*, pilule.

Grana angelica. Pilules angeliques, grains angeliques.

PILULÆ ANGELICÆ seu *Grana angelica*, pilules ou grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualitez, leur base est l'extrait d'aloës, on y ajoute souvent du mastich, de la rhubarbe, & d'autres ingrediens stomachiques.

Pilula stomachica. Pilules gourmandes. Pilules perpetuelles.

PILULÆ ANTE CIBUM, pilules gourmandes, sont des pilules stomachiques, dont l'aloës est la base.

PILULÆ PERPETUÆ, pilules perpetuelles, sont des balles de regule d'antimoine, de la grosseur des pilules ordinaires, elles sont purgatives par les selles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave & alors elles sont en état d'être reprises & rendues autant de fois qu'on voudra se purger, sans qu'elles perdent leur qualité.

Mesure.

PINTA, en François pinte, qui vient peut-être du bas-Breton, pint ou pintat, est une mesure de liqueurs qui contient trente-une onces d'eau.

Trochisque plat.

PLACENTULA, est une espece de trochisque plat & rond; on l'appelle aussi *rotula* & *orbiculus*.

PLEONECTICA à *πλεος*, *plenus*, *multus*, & *ἔχω*, *habeo*, sont des remedes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les sudorifiques, les acides.

Implens principale.

PLERES ARCONTICON à *πλεος*, *plenus*, & *ἄρχη*, *principium*, *implens principale*, est une poudre cephalique, fortifiante, composée; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Salernitanus*.

PLEURETICA à *πλευρη*, & *πλευρις*, *latus*, *costa*, sont des remedes propres pour la pleuresie qui est une inflammation de la membrane qui couvre les côtes; tels sont le syrop de coquelicoq, de jube, l'oliban, le sang de bouc préparé.

PNEUMONICA à *πνεω*, *spiro*, sont des remedes propres pour faciliter la respiration; tels sont le syrop de tabac, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRIA. Voyez ANTIPODAGRICA.

POLYANODYNA à *πολυ*, *multum* & *anodyna*, anodins, sont des remedes qui appaisent en peu de tems les douleurs; tels sont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA à *πολυ*, *multum*, & *χρησις*, *utilitas*.

Pomade.

POMATUM à *pomo*, est une espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent; *pomade*.

POMPES DE MER, sont certaines colonnes d'eau qui sont élevées dans la mer par des ouragans, & qui donnent un sinistre présage pour les Navires.

POMPHOLYX Unguentum. Voyez DIAPOMPHOLYGOS.

POPULEUM UNGUENTUM à *populo arbore*, est un onguent narcotique, résolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier sont la base; *Nic. Salernitanus* en est l'Auteur.

POSCA à *posci*, *potio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée.

* POSCETUM vel *liquor posceticus* à *posci*, *potio*, ex *πρω*, *bibo*, est une boisson que quelques-uns appellent bochet, c'est un mélange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit lait; lequel mélange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boisson ordinaire.

Liquor posceticus.

On donne encore ce nom à une seconde décoction qu'on fait des drogues qui ont servi à la décoction dessicative sudorifique.

POTIO, seu POTUS, à *potare*, boire, est un mélange ou une dissolution de plusieurs poudres, confectons, électuaires, fyrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *potion*.

Potion.

PRÆCIPITATIO à *precipitare*, jeter de haut en bas, est quand une matiere qui se separe d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en maniere de feces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magisteres. Voyez mon Cours de Chymie.

PROJECTIO à *projicere*, jeter, est un terme de Chymie, qu'on employe lorsqu'on met quelque matiere qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée, dans un creuset.

PROLIFICA à *prole*, *generatio*, & *facio* je fais, sont des remedes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence; tels sont le satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la canelle, la confecton alkermes.

PROPHYLACTICA, sont des remedes pré-servatifs ou resitans au venin.

PSEUDO à *pseudos*, *falsum*, faux.

PSILOTRUM à *psiloo*, *denudo*, *deglubo* & *thrix*, *pilus*, depilatoire ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la décoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à *psora*, *scabies*, sont des remedes qui guerissent la gale.

PSYCTICA MEDICAMENTA à *psixis*, *frigus*, sont des remedes rafraichissans.

PTISANA à *ptisso*, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la rizane toujours avec de l'orange mondé.

PUGILLUM, en François pincée, est une mesure de fleurs, ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

Pincée.

Platre mince etc.

phore acri. de ouin.

pho. la e de que.

phore de.

pho. allant ari.

Pulpe.

PULPA, en François pulpe, à *puls*, bouillie, c'est la partie moelleuse des fruits qui ressemble par sa consistance à de la bouillie, comme les pulpes de casse, de tamarinds, de prunes.

Poudre antiépileptique.

PULVIS ad COMITIALEM AFFECTUM, poudre antiépileptique, c'est la poudre de guttette dont on se sert pour le haut mal.

PULVIS CANTHANUS, vel *Kanthianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de Kanth Province d'Angleterre, c'est la poudre de la Comtesse de Kanth, appelée *pulvis à chelis eancorum*.

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris sa dénomination de sa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Æthiopien.

Pulvis algaroth.

PULVIS ALGAROTH feu *ALGEROTH*, est une poudre blanche émetique, ou un précipité de beure d'antimoine lavé & séché; ses noms viennent de celui de son Auteur; car il s'appelloit de même.

Poudre émetique.

PULVIS EMETICUS, poudre émetique, c'est la poudre d'algaroth: on lui a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'est un des émetiques les plus forts que nous employons en Médecine.

Poudre fulminante.

PULVIS FULMINANS, poudre fulminante, est une poudre composée de salpêtre, de sel de tartre & de soufre, laquelle étant chauffée dans une cuillère sur le feu jusqu'à fusion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit. Voyez mon Cours de Chymie.

Poudre de sympathie.

PULVIS SYMPATHICUS, poudre de sympathie, est du vitriol blanc qui a été exposé au soleil & desséché en blancheur par sa chaleur, pendant le signe du Lion, vers le mois de Juillet. Voyez mon Cours de Chymie.

PULVIS TORMENTORII, c'est de la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez Septa.

PYCNOTICA, sont des remèdes froids & condensans, comme le nenuphar, le solanum.

PYRÆNUS à *πύρ*, ignis, & *αἶνος*, vinum, comme qui diroit vin susceptible du feu, c'est de l'esprit de vin alcoolisé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA, est un mot Grec qui signifie fomentation.

PYROTEHCNIA à *πύρ*, ignis & *τέχνη*, ars, art du feu, c'est la Chymie.

Cautere.

PYROTICA MEDICAMENTA à *πύρ*, ignis, sont des cautères ou des remèdes acres & brûlans qu'on applique sur la chair pour y faire escarre.

Q

QUADRANS, étoit un poids des Anciens pesant quatre onces. Poids.

QUARTARIUS, en François quarteron, est un poids pesant la quatrième partie d'une livre. Quatre-ron. Poids.

QUARTARIUS, étoit une mesure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile. Mesure.

QUINCUNX à *quinque uncis*, étoit un poids des Anciens, pesant cinq onces. Poids.

R

RAMICH, mot Arabe est une composition de trochisques fortifiants, astringens; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; Mesure. Trochisques formans. Dose.

RAREFACTIO, est une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, en sorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût bout pour devenir en vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, est la réduction d'un corps dur en raclure ou rasure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS est un vaisseau de verre ou de grès qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornue pour recevoir ce qui en distille, *recipient*.

RECTIFICATIO, est une espèce de purification & d'exaltation Chymique qui se fait ordinairement par des distillations répétées.

RELECTIVA, sont des remèdes restaurans & propres pour reparer les forces abatus, tels sont le lait, la vipère, la tortue.

REFRIGERATORIUM, réfrigatoire, ou réfrigérant, est une espèce de bassin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alembic, & lequel on remplit d'eau fraîche pour condenser les vapeurs & aider à la distillation. Réfrigérant.

REGULUS est la partie la plus pure, la plus fixe & la plus pesante d'un métal ou d'un minéral, *Regule*.

RELAXANTIA à *relaxare*, relâcher, sont des remèdes émolliens & un peu laxatifs, qui amolissent les humeurs, & les disposent à la purgation, tels sont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borrache, les pruneaux.

* **REMEDIIUM** à *Re* & *Mederi*, remédier.

REPELLENTIA, seu **REPERCUSSIVA MEDICAMENTA**, à *repellere* & *repercutere*, repousser, sont des remèdes astringens, ou qui arrêtent le cours des humeurs, tels sont le plantain, les roses rouges, le bol. Astringens.

REQUIES NICOLAI, est une espèce d'opiate somnifère dont *Nicolas Myrepsus* a donné la description; la dose en est depuis deux scrupules jusqu'à huit. Opiate somnifère. Dose.

RESI-

S

RESIDENTIA est la matiere crasse & terrestre qui se trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laissées depurer; on l'appelle aussi *Feces*.

RESOLUTIVA, seu **RESOLVENTIA**, à *resolvere*, résoudre, sont des remedes propres à fondre & à dissiper les humeurs, soit en les poussant par la transpiration, soit en les amollissant, & en les disposant à être emportées par la circulation, tels sont l'esprit de vin, l'emplâtre de mucilage.

RESUMPTIVA, à *resumere*, reprendre, seu **RESTAURANTIA**, à *restaurare*, réparer, sont des remedes pectoraux & alimentaires, dont on se sert pour rétablir les personnes atténuées ou desséchées par de longues maladies; tels sont les écrevilles, les tortues, le lait, les pignons, l'orge.

RETORTA en François Cornuë, à cause que son col est fait en corne, c'est un vaisseau distillatoire; Voyez mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO à *reverberare*, repousser, est quand la flâme du feu qu'on a allumée dans un fourneau est repoussée & rabattue par le dôme sur le vaisseau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO est la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguisé par des sels, ou par des soufres, en son premier état; ainsi l'on revivifie le cinabre en vis argent, le sel de sature en plomb.

RHODINUM à *πῶδον ροσα*, seu **OXYRRHODINUM**, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre.

RHODOMEL à *πῶδον ροσα & μελι*, mel, c'est du miel rosat.

RHYPTICA, est un mot Grec qui signifie détectifs.

ROB, seu **ROBUB**, noms Arabes signifians suc d'un fruit évaporé, ou cuit en consistance de miel.

ROBORANTIA à *πανω, roboro, firmo*, sont les remedes qui fortifient; tels sont les confectons & poudres cordiales, l'eau de canelle.

ROSAIRE est un vaisseau de cuivre plat qui sert à la distillation des roses.

ROS MELLIS est la premiere eau qu'on fait distiller du miel au bain marie, rosée de miel.

ROSSOLIS FEBRIFUGE est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriandre & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre; Voyez dans mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.

ROTULA est une espece de trochisque ou de tablette qui prend son nom de sa figure ronde; *Rotula*.

ROBINA ANTIMONII, voyez *Magnesia opalina*.

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge est un sucre cuit aussi fortement que les penides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luisante.

SACCHARUM PERLATUM, est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles préparées; on l'appelle aussi *Manus Christi*.

SACCHARUM TABELLATUM, seu **ROSATUM**, est du sucre cuit en eau de rose, jeté sur un marbre, & coupé en tablettes.

SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide; tels sont le salpêtre, l'alum, le vitriol.

SAL ALKALI est proprement le sel de la soude; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc; voyez mon Cours de Chymie.

SAL AMARUM CATHARTICUM est un sel armoniac, penetré par de l'huile de vitriol, ou un sel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minerales d'Ebson en Angleterre, ce dernier sel est appelé *sal mirabile*, aut *sal catharticum amarum*.

SAL ESSENTIALE est un tel acide tiré par crystallisation, des sucs des plantes sans l'aide du feu; voyez dans le même Livre.

SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable; tels sont le sel marin, le sel de tartre.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide, & qui ne se condense jamais, s'il ne trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie; tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

SAL POLYCRESTUM STIBIALE, Sel Polychreste stibial, est un sel empreint d'Antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'Antimoine Diaphoretique filtrées.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal mineral, parce que les Allemans l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *prunella*, ou bien *sal prunella* à *pruna braise*, parce que le crystal mineral est estimé propre pour éteindre les fièvres ardentes qu'on a comparé à des charbons allumés.

SAL SEDATUM, sel sedatif ou tranquille, est une exaltation ou volatilisation du sel fixe & du vitriol par le borax.

SAL VOLATILE est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on lui donne; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, sel volatil & narcotique.

rique de vitriol.

que de vitriol, est un sel tranquille ou narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax.

SANG DE SALAMANDRE, c'est de l'esprit de nitre le plus fort, quand il est réduit en vapeurs rouges dans le recipient; Voyez mon Cours de Chymie.

Resinée.

SAPA à *sapore*, est du moût ou du suc de raisins meurs évaporé sur le feu en consistance de miel: on l'appelle en François *Resinée*.

SARCOTICA MEDICAMENTA à *σαρκώ*, *caro*, sont des remèdes propres à faire revenir les chairs dans les playes; tels sont la sarcocolle, le sangdragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, plomb, sont des compositions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM, est de la scammonée bien empreinte de teinture de rose, tirée dans l'esprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochisques purgatifs; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Antiscorbutiques.

SCELOTYRBICA à *σκληρός*, *crus* & *τέρας*, *turba*, sont des remèdes propres pour les maux des jambes qui viennent du scorbut, antiscorbutiques.

SCLERONTICA à *σκληρός*, *durus*, sont des remèdes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA; voyez Antiscorbutica.

* SCORIÆ, *Scories*, c'est une écume de métal ou de mineral.

Poids.

SCRUPULUS *vel* SCRUPULUM, est un petit poids pesant vingt-quatre grains, la troisième partie d'une dragme, & la vingt-quatrième partie d'une once; *scrupule*.

Ecuillon.

SCUTUM, en François Ecuillon, est une manière d'emplâtre composé d'ingrédiens spiritueux qu'on applique en forme d'ecuillon sur l'estomach ou sur le cœur pour fortifier.

Sebum.

SEBUM, *vel* SEVUM, *vel* SEPUM, en François suif, est une graisse dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc.

SEBUM CASTRATI, suif de mouton qui est le belier châtré.

SEMICUPIUM est un demi bain d'eau tiède: on le fait aussi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASARIA, *seu* UNGUENTARIA, sont des drogues simples, huileuses, aromatiques, comme la muscade, le gyrosfle.

Septica.

SEPTA, *seu* SEPTICA, *seu* PUTREFACTIENTIA MEDICAMENTA, sont des remèdes qui étant appliqués extérieurement, corrodent les chairs sans y causer beaucoup de douleurs; tels sont l'Arsenic, l'Aconit.

Poids.

SEPTUNX à *septem uncias*, étoit un poids des Anciens pesant sept onces.

SERPENTIN est un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend son nom de sa figure, car il monte en serpentant: il sert pour faire l'esprit de vin; voyez mon Livre de Chymie.

Sescuncia.

Poids.

SESCUNX, *seu* SESCUNCIA, étoit un poids

des Anciens, pesant une once & demie.

SESQUIQUADRANS CULEI, est une petite mesure de liqueurs, qu'on appelle en François poisson, & qui contient à peu près la moitié d'un demi sepiet ou quatre onces d'eau, ce nom François est une corruption de potion ou de portion; car un poisson de liqueur est comme une dose.

Poisson.

SETACEUM à *Seta*, foye de pourceau, est un tamis fait de foye de pourceau, employé à passer les poudres les plus fines.

SEXTANS étoit un poids des Anciens, pesant deux onces.

Poids.

SEXTARIUS, *sextier*, étoit une mesure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile.

Mesure.

SEXTULA étoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules.

Poids.

SEXUNX à *sex uncias*, étoit un poids des Anciens, pesant six onces.

Poids.

SIEF est un mot Arabe, qui signifie Collyre.

SIFFON est un tuyau de cuivre plié ou recourbé; mais ayant une branche plus longue que l'autre; il sert pour attirer le phlegme de l'eau de vie resté dans la cucurbitte, après qu'on en a fait distiller l'esprit de vin; Voyez mon Cours de Chymie.

* SIGILLARE HERMETICE, Sceller hermetiquement; voyez lut hermetique.

Sceller hermetiquement.

SILQUA, *seu* CERATION, *seu* KIRAT, étoit un petit poids des Anciens, pesant quatre de nos grains.

Poids.

SINAPISMUS à *sinapi*, moutarde, est une application de semence de moutarde pulvérisée, sur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHYLICA AQUA est une eau distillée, tirée de la rasure de gayac, infusée & fermentée avec de la biere.

SIROEUM signifie *Sapa*, ou moût évaporé sur le feu en consistance de miel épais.

Sapa.

SMEGMA à *σμέγμα*, *abstergo*, est un remède qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend présentement tous les remèdes qu'on applique sur la chair: on dit aussi *smecticum*.

Smecticum.

SOLIDUM étoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules.

Poids.

SOLUTIVA à *solvere*, lâcher, détacher, sont des remèdes purgatifs.

SOMNIFERA sont des remèdes qui excitent le sommeil, somniferes.

SPARADRAPUM, *seu* TELA GUALTERI, *seu* EMPLASTRUM AD FONTICULOS, en François toile gautier ou sparadrap, est un emplâtre digestif supuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il est encore tout chaud, afin qu'elle s'en charge des deux côtés, & qu'elle puisse servir pour appliquer sur les cauterés.

Tela Gualteri.

Toile gautier.

Sparadrap.

Emplastrum ad fonticulos.

SPARGIRIA, *seu* SPAGIRIA, à *σπάω*, *traho*, & *σπύρω*, *congrego*, est la partie de Pharmacie qu'on appelle Chymie.

Chymie.

SPATULA, à *σπάω*, *detraho*, en François *Spatula*,

Spatula.

espatule , est une espece de bâton ou de verge applatie & élargie par un bout, & pour en prendre quand on veut s'en servir.

Esprit. SPIRITUS, esprit, dans l'idée des Chymistes est une liqueur subtile & penetrante, il y en a de volatil & de fixe; Voyez mon Cours de Chymie.

Splenetica. SPLANCHICA, voyez Splenica. SPLENICA, vel SPLENETICA, vel SPLANCHICA à *σπλην*, lien, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la rate.

STALTICA sont des remedes fondants & applanissans les chairs qui sont trop relevées autour des playes.

STATĒRA ab *ιστάει*, *statuere*, *appendere*, est une balance.

STEGNOTICA MEDICAMENTA, sont des remedes bouchants, arrêtants, incraffants.

STEPHANIAE MEDICAMENTA, sont des remedes qu'on applique sur les futures de la tête pour exciter la transpiration, & pour fortifier le cerveau.

Sternutatoria. STERNUTATORIA, sont des remedes propres à provoquer l'éternuement, étant respirez par le nez; tels sont le tabac, les chateignes des Indes, le suc de poirée.

STIBIALIA, sont des compositions dont l'Antimoine fait la base.

STICTICA, sont des remedes astringents qu'on applique extérieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

Emplâtre. STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplâtre vulnereux, fortifiant, dessiccatif, consolidant, employé pour les piqueures, pour les coups d'épée, pour les morsures, &c. *Crollius* en est l'Auteur.

STOMACHICA à *στμάχος*, estomach, sont des remedes propres pour fortifier l'estomach; tels sont l'aloës, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

Stomachique de Potier. STOMACHICUM POTERII, stomachique de Potier, est une préparation d'or & de regule d'Antimoine martial; la dose en est depuis six grains jusqu'à trente.

STOMATICA, mot Grec, sont des remedes détersifs & un peu dessiccatifs, comme les sommités des ronces, les meures.

Stratum superstratum. STRATIFICARE est mettre différentes matieres par couches les unes sur les autres; *stratum super stratum*, liêt sur liêt; soit afin de faire communiquer les vertus, soit afin de les calciner ensemble.

STUPEFACIENTIA à *στυπεύω* *stipo*, vel à *στυπεύω*, *stipeo*, sont des remedes anodins, condensants, coagulants, engourdisans, comme les narcotiques.

STYGIÀ AQUA, c'est l'eau Regale, on lui a donné ce nom à cause de sa corrosion, pour la comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les anciens Payens nommoient Styx.

STYMMATA, mot Grec, sont des matieres

seches & odorantes qu'on mêle dans des huies pour les rendre épaisses & d'une odeur agreable, tels sont le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA à *στυπτω*, *astringo*, sont des remedes fort astringents, comme le vitriol, l'alum, la poire de coing, la forbe verte.

SUBLIMATIO, est une élévation ou volatilisation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, vel SUBLINGUALES PILULÆ; voyez *Hyppoglossides pilula*.

SUCCUS, en François, suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

SUFFITUS, seu SUFFIMENTA, seu SUFFUMIGIA, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & résister au venin, comme quand on fait brûler du genièvre, du benjoin; soit pour calmer & arrêter le cours des ferosités dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit de vin brûlant; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu.

Suffimenta Suffumigia.

* SULPHUR CŒLESTE, vel Sulphur Bezoardicum vegetabile, c'est de l'esprit de vin bien dephlegmé.

Sulphur Bezoardicum vegetabile.

SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *supponere*, substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement; c'est un remede solide en forme d'un petit bâton long & gros comme le petit doigt, pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans l'intestin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il fasse aller à la selle.

Suppositoire.

SUPURATIVUM UNGUENTUM est l'onguent basilic, suppuratif.

Suppuratif. Basilic.

SYMPATHIA, Sympathie, à *Græco* *σύν* & *πάθος*, *passio*.

SYNANCHICA à *Synanche*, Angine, sont des remedes détersifs & résolutifs qu'on employe intérieurement & extérieurement pour l'inflammation & enflure de la gorge, qu'on appelle Angine ou Squinancie; tels sont le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal mineral, la crote de chien.

Sympathic.

SYNCOMISTUS PANIS à *σύν*, *cum*, & *κόμω*, *alo*, est du pain fait avec de la farine, dont on n'a point séparé le son.

SYNCOPTICA à *σύνκοπη*, *syncope*, sont des remedes propres pour la défaillance appelée syncope.

SYNCRITICA, sont des remedes relâchans, amollissans.

* SYNTHERICA, est un mot Grec, par lequel on entend un précis de viande ou un conômme.

SYNTHESIS à *σύν*, *cum* & *θίσις*, *pono*, est une composition de medicamens.

SYNULOTICA MEDICAMENTA, font des remedes propres pour cicatrifer les playes.

siwab.

SYRUPUS à *σύρον*, *traho* & *σείω*, *succus*, vel à *σιwab*, nom Arabe qui signifie potion, est une liqueur sucrée ou miellée qu'on fait cuire en consistance propre pour être gardée; syrop.

T

TALISMAN, nom Arabe qui dérive peut-être du Grec *τάλισμα*, est une figure gravée sur une petite plaque de métal avec des caractères, que les Astrologues prétendent avoir fait suivant les dispositions du ciel, & auxquels ils attribuent de grandes qualitez medecinales, & une correspondance avec les astres pour en attirer les influences: ils recommandent de porter cette figure métallique sur quelque partie du corps, voulant persuader qu'elle rend les personnes qui en sont munies invulnérables, mais ces beaux effets des talismans ne trouvent fondement que dans les imaginations creusées de ceux qui sont entêtés de l'Astrologie judiciaire, & par conséquent il n'y a nul fondement raisonnable à faire sur cet article.

Tartarum
stibiatum.
Tartre stibie.

TARTARUM EMETICUM, vel *Stibiatum*, tartre émetique ou stibié est du crystal de tartre, avec lequel on a fait bouillir longtemps du foye d'antimoine; voyez mon Traité de l'Antimoine.

TELAGUALTERI, en François toile à gautier; voyez *Sparadrapum*.

TENTIPELLIUM MEDICAMENTUM, est un remede qui étend la peau & dissipe les rides.

Caput mortuum.

TERRA DAMNATA, seu *caput mortuum*, est la terre qui reste d'un mixte après que toutes les substances actives & le phlegme en ont été séparées, *principe passif*.

Terre douce de vitriol.

TERRA DULCIS VITRIOLI, est la terre du colchotar qui reste après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est très-astringente.

TÊTE DE MORE, est une chape de cuivre qui a la figure d'une tête & qui se noircit aisément à mesure qu'elle sert, par le dehors.

Onguent basilic.

TETRAPHARMACUM à *τεσσάρη*, *quatuor*, & *φάρμακον*, *Medicamentum*, signifie médicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic.

Antidote.

THERIACA à *θήρα*, *fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espece d'opiate, ou un antidote fameux de grande composition; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus* en est l'Auteur.

Dose.

THERMANTICA à *θήρα*, *calesfacio*, font des remedes échauffants.

THYMIAMA ex *θύμιω*, *odores accendo*, est un parfum.

TINCTURA à *tingere*, teindre, est la tein-

ture d'un mixte qu'on tire en le faisant infuser dans un menstrué ou dissolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit de vin pour en tirer la teinture.

TINCTURA ANTIMONII, teinture d'antimoine, est une teinture rouge, tirée de la partie sulfureuse de l'antimoine calciné avec un sel alkali; Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Teinture d'Antimoine.

TINCTURA CORALLORUM, teinture de corail, est une dissolution de quelques parties bitumineuses qui enduisoient la substance du corail rouge; Voyez mon Cours de Chymie.

Teinture de corail.

TONITA seu TONOTICA à *τόνος*, *nervus*, font des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier.

Huiles. Onguents.

TOPICA, seu LOCALIA REMEDIA, en François topiques, sont des remedes qu'on applique extérieurement sur les parties malades.

Localia remedia.

TORCULAR vel TORCULUM, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, pour en tirer les sucs, les huiles.

Torcular.

TORREFACTIO à *torrefacere*, rotir, secher, est une coction seche des medicaments, ou une espece d'assation, comme quand on met rotir ou dessécher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poëlle de fer, qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus altringente.

TOXICA, mot Grec; sont des drogues venimeuses empoisonnantes.

TRACHEA, à *τραχέως*, *asperitas*, sont des remedes acres, irritants, ulcerants.

TRAGEA GRANORUM ACTES, sont de petits pains ou trochisques faits avec le suc des grains de sureau meurs & de la farine de seigle, employez avec succes contre la dysenterie; la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à trois dragmes. *Quercetan* en est l'Auteur.

Trochisques pour la dysenterie. Vertus.

TRAGEA MERCURIALIS, est de la panacée mercurielle, reduite en grains ressemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adragant. Le nom de *tragea* qui signifie dragée, vient du Grec *τραγήμα*, qui signifie seconde table, parce que quand on fait les dragées communes, on y met plusieurs tables de sucre.

Grains de panacée, ou panacée en grains. Dragées mercurielles.

TRANSMUTATIO, est quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain ou de quelques autres métaux & minéraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, se fait quand après avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide pour faire condenser & fermer les pores tout d'un coup, le rendre par conséquent plus compacte & en acier; Voyez mon Cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot composé du Latin *tria*, trois, & du Grec *φάρμακον*, *medicamentum*, est un remède composé de trois drogues.

Mesure. **TRICONGIUS**, étoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-sept livres d'huile.

Poids. **TRIENS**, étoit un poids des Anciens pesant trois onces.

TRIGONA mot Grec, sont des remèdes composés de semences & d'autres drogues un peu stupefiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de payor, de solanum.

TRITURATIO, est une pulvérisation très-subtile des drogues simples, qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matière sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée.

TROCHISCUS, mot Grec, en François trochisque, est une composition de médicaments qu'on réduit premièrement en masse dure comme celle des pilules, puis on la forme en de petits morceaux tantôt longs, tantôt ronds, tantôt carrez, tantôt triangulaires, & on les fait sécher.

TRYPHERA, mot Arabe, signifiant délicat, de bon goût.

Præcipitatum flavum. **TURBITH MINERAL** seu **PRÆCIPITATUM FLAVUM**, est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative. Voyez dans mon Cours de Chymie; la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

V

VAPPA en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

Vaisseau circulatoire. **VASCIRCULATORIUM**, étoit autrefois un Pelican, mais c'est présentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Enfer. **VASINFERNALE**, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, en sorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer; ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pourvu qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage.

VECTIARIA MEDICAMENTA, sont des purgatifs violens; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remèdes chassent les humeurs à coups de bâton; on les appelle en Grec *μολυσμα* à *μολύδι*, *vectis*, *ex ὄρχισμα*, *moveo*.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matières.

VERMIFUGA à *vermis*, ver & *fuga*, fuite, sont des remèdes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le fermen contra, la coralline.

VESICA ÆNEA, est une grande cucurbité de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

VESICATORIUM, est un emplâtre qui excite des vésicles quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en font la base & les vertus, *vesicatoires*.

VINACEA, c'est le marc du raisin qui a été exprimé au pressoir.

VINUM MANNÆ, vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau, & tenuë longtemps en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'est de l'hydromel vineux. Voyez mon Cours de Chymie.

VINUM STIBIATUM, vin stibié, c'est du vin rendu émetique par quelque préparation d'antimoine vomitive, comme du foye d'antimoine, du regule d'antimoine, du verre d'antimoine.

VIROSUS dérivé du mot *virus*, venin.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & cristallisé, on l'appelle Crystaux de Lune. Voyez dans mon Livre de Chymie.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par cristallisation. Voyez mon Cours de Chymie.

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & cristallisé. Voyez dans le même Livre.

VITRUM ANTIMONII, est un Antimoine purifié de son soufre grossier par la calcination, & vitrifié par la fusion. Voyez encore dans le même Livre.

VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, sont des Tablettes de confection Alkermes, Cardiaques; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

UNCIA, en François once, est un poids pesant la seizième partie de la Livre des Marchands, & la douzième partie de la Livre de Medecine.

UNGUENTUM ab *ungere*, oindre, signifie onguent.

VOLCAN, est un lieu qui jette des flammes venant de dessous terre comme le Mont Vesuve, le Mont Etna: on appelle aussi Volcan d'eau, certains lieux qui vomissent des eaux, mais c'est improprement.

URETICA, voyez **DIURETICA**.

URNA, étoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante livres de vin, ou environ trente-cinq livres d'huile.

USTIO, est quand on brûle quelque mixte, soit pour le reduire en cendres, comme quand on veut tirer le sel d'une plante; soit pour en faire une matière alcaline, comme quand on brûle l'yvoire, la corne de cerf, soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, ab *uterus*, matrice,

font des remedes propres pour les maladies de la matrice ; tels sont l'armoife , le castor , le camphre.

VULNERARIA , à *vulnus* , playe , sont des remedes déterfifs, deficcatis, propres pour guérir les playes , tels sont l'eau phagedenique , les teintures d'aloës, de myrrhe, le plantain, l'aristoloche.

X

Collyre
sec.

XEROCOLLYRIUM à *ξηρός* , *aridus* , & *καλ-
υριος* , *collyrium* , est un collyre sec , tels
sont les trochisques *albi Rhafis*.

XEROMYRUM à *ξηρὸς* , *aridus* , & *μύ-
ρος* , *unguentum* , est un mélange de myrrhe &
d'aloës.

XEROPHTHALMICA à *ξηρὸς* & *ὀφθαλμία* ,
ophthalmia secca , sont des remedes propres pour
l'inflammation seche des yeux ; tels sont le lait
de femme , les eaux de chelidoine , d'euphrase,
de cyanus , de plantain.

Z

ZINGIBER LAXATIVUM , voyez *diazin-
giber*.

ZULAPIUM , en François julep , est un mê-
lange de syrop & d'eau.

ZYME & ZYMOsis à *ζῆμα* , *ferveo* , est du
levain.

ZYTHUS à *ζῆμα* , *ferveo* , est de la bie-
re.

Julep.

Zymos.

C H A P I T R E V.

D E S V A I S S E A U X

E T D E S

I N S T R U M E N S Q U I S E R V E N T

E N P H A R M A C I E.

Vaisseaux
servant en
Pharma-
cie.

LES Vaisseaux qui servent à la cuite des
compositions de Pharmacie, sont les bassin-
es de cuivre simples ou étamées, les chau-
dieres , les poëles , les poëlons , les marmites ,
les coquemars , les bassins d'étain , les terrines ,
les plats, les écuelles , les pots de terre , les cu-
cubitres de verre & de grés , les cucubitres de
cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerans,
les cornuës de verre & de grés , les creusets.

Matiere
des Vais-
seaux.

On doit autant qu'on peut préférer les vais-
seaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour
les préparations qu'on employe par la bouche ,
parce que la terre ni le verre ne communiquent
aucune impression aux drogues , & le cuivre en
peut donner ; mais comme les vaisseaux de terre
& de verre sont ordinairement petits , qu'ils
cassent facilement au feu , & que ceux de terre
sont assez souvent pénétrés par les liqueurs ; on
peut se servir des vaisseaux de cuivre étamés ,
sans craindre que le métal se communique au
medicament ; car l'étain ne se rarefie pas facile-
ment comme le cuivre. De plus il faut remar-
quer qu'une bassine de cuivre quand elle ne se-
roit pas étamée , ne donne ni goût ni odeur aux
liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourveu qu'on
ait soin de les verser dans une terrine en même
tems qu'on retire cette bassine de dessus le feu ;
car pendant qu'elle est sur le feu, les petits corps

ignés qui passent au travers du cuivre , soule-
vent tellement la liqueur , qu'ils l'empêchent de
toucher au fond de la bassine, & par conséquent
de prendre l'odeur & le goût de l'airain , com-
me je l'ai remarqué plus au long dans mon Cours
de Chymie , au Chapitre du cuivre. On trouve-
ra dans le même Livre , les descriptions & les
figures des cucubitres , des cornuës , des creu-
sets qui servent beaucoup plus en Chymie qu'en
Galenique.

Les vaisseaux employez aux infusions , & à
garder les compositions Galeniques sont les pots
d'or , d'argent , d'étain , de plomb , de terre ,
de grés , de terre vernissée , de fayence , de
verre , de crystal , les bouteilles , les cruches ,
les boëtes.

L'or , l'argent & l'étain sont les métaux les
plus convenables pour la fabrique des vaisseaux
qui doivent servir aux infusions , & à conserver
les remedes ; mais comme ils ne sont pas impe-
netrables à plusieurs sels , & à la plupart des es-
prits des mixtes, ils peuvent communiquer quel-
que legere impression aux compositions qu'on
met dedans ; c'est pourquoi je préférerois à ces
métaux en cette occasion , le verre & la terre
qui ne peuvent rien donner : le grés entre toutes
les terres , est celle qui seroit la plus convenable
pour ces vaisseaux ; car outre qu'elle est toujours

fort nette, elle est la moins poreuse & la plus propre pour empêcher la dissipation qui se pourroit faire des parties subtiles des remedes; mais comme le grès n'est pas commun en tous pays, & que d'ailleurs les differences des terres ne font ici aucun préjudice considerable, on peut se servir en place, de la fayance, ou des terres vernissées.

On préfere la fayance aux autres terres chez les Apoticaire, à cause de sa beauté & de sa neteté; ils en font faire des especes de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour y garder les syrops, les miels, les huiles: d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cause de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguens: d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cause qu'ils y gardent les masses des pilules.

Le plomb n'est guere employé pour les vaisseaux, si ce n'est lorsqu'on veut empêcher qu'un mixte ou une composition ne se durcisse, ou ne se desseche trop; par exemple, on conserve le sucre dans des boîtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il se dissipe moins de ses parties. Plusieurs employent des boîtes de plomb préférablement à d'autres, pour conserver la theriaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compositions y retiennent mieux une juste consistance, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne se détachent, & ne se mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere l'alterer.

Le verre & le crystal sont les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puisse employer pour les vaisseaux de Pharmacie; ils ont la neteté qu'il est très-facile d'entretenir; la transparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaisseau, sans qu'il soit besoin de l'ouvrir, & la petitesse des pores qui empêche la dissipation des parties subtiles des Medicamens; mais la fragilité de ces vaisseaux empêche qu'on ne les employe aussi frequemment qu'on voudroit.

On fait des poudriers de verre, ce sont des especes de pots oblongs ou ovales attachez sur des pieds semblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres composées, les trochisques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux spiritueuses, les teintures, les elixyrs, les esprits, les essences, & des pots pour y garder diverses operations de Chymie, les precipitez, les sublimez, les préparations d'Antimoine.

Les cruches sont ordinairement de terre de grés, elles servent aux infusions des huiles.

Les boîtes doivent être faites d'un bois le moins sujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la carrée est la plus ordinaire; elles sont employées pour y fermer les drogues simples seches, comme le fenné, l'agarie, la rhubarbe.

Les instrumens dont on se sert en Pharmacie sont les mortiers de bronze avec leurs pilons pro-

portionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere: les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphyres, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierres; les presses avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les tonnoirs, les seringues, les espatules, les bistortiers, les rapes, les cuilleres, les écumoirs, les biberons, ou cuilleres percées, les coiles fortes & deliées, les éramines, les tamis, les blanchets, les chausses d'hypocras, les languettes à filtrer, les mesures, les poids, les balances, les marteaux, les couteaux, les ciseaux, les carrelets, les dispensaires.

Les mortiers de bronze sont grands & petits, les grands servent à faire presque toutes les poudres, à malaxer les masses des pilules & des trochisques, à éteindre le vif argent; leurs pilons sont de fer, & comme pour les très-grands mortiers, il est nécessaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par consequent fort pesans, on les suspend quelquefois par une corde liée à une espee d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de soulager l'Artiste.

Les petits mortiers de la même matiere, sont de différentes grandeurs & capacitez, ils servent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulverisées, les autres pour dissoudre les compositions qui entrent dans les porions, dans les lavemens, dans les collyres, dans les injections; on fait aussi de petits mortiers, d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait servir aux mêmes usages que les précédens.

Les mortiers de plomb sont employez pour faire l'onguent nutritum, le beure de faturne, les linimens desiccatifs, où l'on veut que le métal communique son impression.

Les mortiers de fer sont grands & petits, les grands servent à réduire en poudre plusieurs ingrediens qui entrent dans les remedes qu'on applique exterieurement: les petits sont employez pour recevoir les matieres en fusion qu'on y jette, & à faire le foye d'antimoine quand on n'en veut préparer qu'une quantité mediocre.

Les mortiers de marbre sont grands & petits; les grands servent à battre les amandes, les noix, les avelines, les semences dont on veut tirer l'huile par expression, à écraser les plantes dont on veut tirer le suc: les petits servent à battre les amandes, les semences froides pour faire les émulsions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient servir au défaut de ceux de marbre, mais on ne les employe guere que pour les poudres corrosives, comme quand on pulverise le précipité rouge, ou quand on mêle le Mercure crud avec le sublimé corrosif pour faire le sublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent servir aux mêmes usages.

Les porphyres & les écailles de mer sont employez pour réduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres pré-

Pharmacie.

Mortiers & leurs pilons.

Porphyres, Ecailles de mer.

Chevrettes. Pots à canon.

Viluliers.

Boîtes de plomb. Usage.

Poudriers de verre.

Bouteilles de verre.

Cruches.

Instrumens de

Molette. cieuses, le corail, les perles, la tuthie; on les broye avec une molette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer, poli en dessous, rond ou de figure propre à être empoignée facilement.

Entonnoirs. Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grés & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soutenir le filtre: mais comme les entonnoirs de métal sont sujets à se rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur préférer les entonnoirs de verre ou de grés, soit dans la Chymie, soit dans la Galénique.

Seringues. Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre; on en fait de grandes & de petites, les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner les lavemens; les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apoticaire, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes. Celles de cuivre ne sont guère usitées à cause du verdet qui se forme dedans, & qui peut se mêler dans les liqueurs; on peut néanmoins les employer pour les injections vulnérinaires, où le verd de gris ne nuit point.

Espatules. Les spatules sont ou d'argent ou d'étain sonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'ivoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les spatules d'argent sont rares à cause de leur valeur, mais elles sont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne sont point sujettes à se rouiller, on les employe pour les confections cordiales; les spatules d'étain sonnant peuvent suppléer à leur défaut.

Les spatules d'acier doivent être préférées à celles de fer, parce que la matière en étant plus compacte, elle se rouille moins, & elle imprime par conséquent moins de sa qualité aux medicamens, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier, à la vérité la faute n'est pas grande; car ce métal ne peut communiquer aux remèdes aucune qualité maligne.

Quant aux spatules de cuivre elles ne doivent point être employées pour les medicamens qui servent intérieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les spatules d'ivoire sont fort propres pour les confections; celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrediens qui entrent dans les infusions ou dans les décoctions, pour tirer des pulpes.

Bistortiers. Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mélanger les medicamens, & pour étendre les tablettes.

Les rapes ou rapoires sont de fer blanc, attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc.

Les cuillères sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue.

Les cuillères d'or sont rares, à cause de leur valeur, celles d'argent suppléent à leur défaut, les grandes cuillères & les écumeurs sont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent; car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuillères de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matières pulvérisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuillères de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuillères de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue sont fort propres à faire prendre des syraps, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Les biberons ou cuillères couvertes sont d'argent, ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tisanes, les remèdes liquides, avec plus de facilité que par les écuelles.

Les presses se font de différentes figures, leur matière est toujours du bois fort & compacte; mais quand on veut presser des ingrediens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer, ou de bois garnies de fer blanc; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples, pour tirer les huiles d'amande, de noix, de ben, les suc de plantes. On employe aussi une barre de fer ronde qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force.

On enveloppe les matières qu'on veut passer, dans des toiles fortes.

Les étamines coupées en carré servent à couler les medecines, les émulsions, les tisanes.

Les tamis sont couverts ou découverts, les couverts sont de crin ou de soye, ils servent pour passer les poudres subtiles; les découverts sont de erin, ils sont employez tantôt pour passer les poudres grossières, comme les farines, les poudres sternutatoires, tantôt pour passer les pulpes.

Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillez en carré, ils servent pour passer les syraps & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Les chausées ou manches d'hypocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les employe aux mêmes usages que les blanchets.

Les languettes sont de petits morceaux de drap longuets & étroits, lesquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer,

Rapes
RapoiresBiberons
Cuillères
couvertes

Presses

Plaques

Barre de
fer.Toiles
fortes.
Etamines

Tamis

Blanchets

Chausées
ou man-
ches d'hy-
pocras.Languet-
tes de drap
à filtrer.

filtrer , & dont l'autre bout pend dans un vaifseau qu'on a placé deffous , pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte , c'est une maniere de filtration.

Papier à filtrer.
Charta emporetica.

Le papier à filtrer doit être gris fans colle , on l'appelle en Latin *Charta emporetica*.

Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie : on peut les voir décrits & representez en figures dans mon Livre de Chymie.

Fourneaux.

Les dispensaires sont des especes de boëttes plates , carrées , fans couvercles , faites en façon de tiroirs ; ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition , bien mondez , préparez , dispensez ou arrangez par ordre.

scrupules ; la demi dragme est désignée par $\text{ʒ} \text{ss}$ on appelle aussi la dragme un gros , & le poids d'un écu d'or.

Gros.
Le poids d'un écu d'or.
Scrupule.

Le scrupule est la troisième partie d'une dragme , désignée par ce caractère , $\text{ʒ} \text{i}$. il est composé de vingt-quatre grains , le demi scrupule est marqué par $\text{ʒ} \text{ss}$.

$\text{ʒ} \text{i}$.
 $\text{ʒ} \text{ss}$.
Grain.
Gr. i.

Le grain est la vingt-quatrième partie d'un scrupule désignée par gr. i. On doit se servir de celui qui est fait de leton , & qu'on employe dans le commerce ; car quand on se sert des grains de blé ou des grains d'orge , comme plusieurs font , on n'est pas bien sûr du poids , à cause que ces grains sont de pesanteur différente .

Des Poids des Anciens.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

JE parlerai premièrement des Poids & des Mesures dont on se sert , & que les Apoticaire doivent avoir ; puis je traiterai de ceux qui ne sont plus en usage , mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids dont nous nous servons sont la livre , le quarteron , l'once , la dragme , le scrupule & le grain.

La livre marchande est de seize onces qui sont deux marcs des Orfèvres , mais la livre de Medecine n'est que de douze onces ; les Anciens la designoient pas *As* ou *Pondo* : mais les Modernes la designent par ce caractère $\text{ʒ} \text{j}$, pour la demi livre l'on met $\text{ʒ} \text{ss}$.

As.
Pondo.

Le quarteron poids de Marchand est de quatre onces , & poids de Medecine , de trois onces ; il est désigné par $\text{ʒ} \text{tar. j}$, le demi quarteron est désigné par $\text{ʒ} \text{tar. ss}$.

Quarteron.
 $\text{ʒ} \text{tar. j}$.
 $\text{ʒ} \text{tar. ss}$.

Il faut remarquer que les livres marchandes des différentes Villes de France ne sont pas toujours d'une égale pesanteur ; car par exemple la livre de Rouen pèse plus que celle de Paris , & celle de Paris pèse plus que celles du Languedoc , de la Provence , du Dauphiné , du Lionnois.

L'once est toujours la seizième partie de la livre poids de Marchand , & la douzième partie de la livre poids de Medecine , ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces , une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine comme quelques-uns font ; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand . On désigne l'once en Medecine par ce caractère $\text{ʒ} \text{j}$, & la demi once par $\text{ʒ} \text{ss}$, l'once est composée de huit dragmes .

Once.

La dragme est la huitième partie d'une once , désignée par ce caractère $\text{ʒ} \text{j}$, qui est comme un 3. en chiffre , parce qu'elle est composée de trois

$\text{ʒ} \text{j}$.
 $\text{ʒ} \text{ss}$.
Dragme.

LES Poids dont les Anciens se servoient , mais qui ne sont plus en usage , sont l'areole , la filique , le danich , l'obole , le denier , l'aureus , l'exagium , le sextula , le solidum , le silicus , le duella , le dupondium , le sescunx , le sextans , le triens , le quadrans , le quincunx , le sexunx , le septunx , l'octunx , le dodrans , le dextans & le deunx .

L'areole appellé en Latin *areolus* , seu *chalcus* , étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs , il étoit composé de deux grains .

Areolus.
Chalcus.

La filique appellée des Arabes *Kirat* , des Grecs *ceration* , & des Latins *filiqua* , étoit composée de quatre grains .

Kirat , ceration , filiqua.

Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes , il étoit composé de huit grains .

Danich.

L'obole appellée en Latin *Obolus* , & en Arabe *Onolofar* , étoit composée de douze grains , c'étoit proprement le demi scrupule .

Obolus.
Onolofar.

Le denier appellé en Latin *Denarius* , étoit plus pesant chez les Medecins qu'il n'est chez les Orfèvres ; car il étoit composé de la septième partie d'une once qui est quatre-vingt-deux grains & deux septièmes de grain , au lieu que chez les Orfèvres , le denier n'est compté que pour deux scrupules , ou pour la douzième partie d'une once . Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme à cause du peu de différence qu'il y avoit , on désignoit le denier par ce caractère * qui est une petite étoile , ou par *Den* .

Denarius.

Aureus , *exagium* , *sextula* & *solidum* , étoient des poids d'une égale pesanteur , composés de quatre scrupules chacun .

Den. r. *
Aureus ,
exagium ,
sextula ,
solidum .
Silicus .
Assarius .

Silicus ou *Assarius* , étoit composé de deux dragmes .

Duella étoit composé de huit scrupules .
Dupondium étoit notre demi once .

Duella .
Dupondium .

Sescunx seu *sestancia* étoit un poids pesant une once & demie .

Sescunx .
Sestancia .

Sextans étoit composé de deux onces .
Triens étoit composé de trois onces .

Sextans .
Triens .

Quadrans étoit composé de quatre onces .
Quincunx étoit composé de cinq onces .

Quadrans .
Quincunx .

Sexunx étoit composé de six onces .
Septunx étoit composé de sept onces .

Sexunx .
Septunx .

Octunx seu *bes* , seu *bestis* étoit composé de huit onces .

Septunx .
Octunx .
Bes .
Bestis .

Dodrans. *Dodrans* étoit composé de neuf onces.
Dextans. *Dextans* étoit composé de dix onces.
Deux. *Deux* étoit composé d'onze onces.
 Chacun de ces poids étoient designés par deux ou trois des premieres lettres.

Des Mesures.

ON ne peut guere établir de regles generales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les differentes Villes; les Apoticaire ne doivent s'en servir qu'après avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les decoctions, les tizanes, l'huile d'olive, afin de n'être pas obligés d'avoir toujours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une regularité de poids tout-à-fait exacte: mais pour les autres liqueurs il vaut mieux que les Apoticaire qui doivent être très-exacts dans les doses, employent les poids, que les mesures; car ces liqueurs étant de natures differentes plus ou moins rarefiées & legeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par consequent tenant des volumes differens en des poids égaux, on se tromperoit aisément par les mesures: le syrop par exemple est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi sextier, le poisçon, le demi poisçon.

Pinte. La pinte contient trente-une onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids.

Chopine. La chopine contient quinze onces & demie.
Demi sextier. Le demi sextier contient huit onces d'eau.
Poisçon. Le poisçon contient quatre onces & une dragme d'eau.

Demi poisçon. Le demi poisçon contient deux onces & une demie dragme d'eau.

Cyathus. On se sert aussi du verre à boire ou du goblet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion.

Cuillere. On employe encore la cuillere d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi once de liqueur, on designe cette dose par *cochlear. j.*

Cochlear. j. On ordonne les Esprits, les Elyxirs, les Essences par gouttes, qu'on designe par *gut.*

Des Mesures des Anciens.

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Choenix, le Sextier, l'Hemine, le grand Mystre, le petit Mystre, l'Acetable, le Cyaté, le Quartarius, le Cheme.

Congiar. Le Congius étoit une Mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix livres de vin ou neuf

livres d'huile; le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple. Les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Le Choenix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Le Sextier a été appellé des Arabes *Chiff*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixième partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre six onces d'huile.

L'hemine appellée en Latin *Hemina* ou *Cotyla*, ou *hemyxeston*, étoit le demi sextier.

Le grand Mystre, appellé en Latin *Mystrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Le petit Mystre, appellé en Latin *Mystrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile.

L'Acetable, appellé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demi de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Le Quartarius contenoit deux acetables.

Le Cyate, appellé en Latin *Cyathus*, à cause de la ressemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once cinq dragmes & un scrupule de vin, ou une once & demi d'huile.

Le Cheme contenoit deux petites cuillerées.

Outre ces mesures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

L'Urne, appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile.

L'Amphora contenoit deux Urnes.

Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Métrates*, contenoit une Amphore & demie.

Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Mesures de plusieurs ingrediens.

LES Mesures des bois, des herbes, des fleurs & des semences sont le fascicule, la poignée & la pincée.

Le fascicule est ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *fasc. j.*

La poignée ou manipule est ce que la main peut empoigner, elle est designée par *Man. j.* ou *M. j.*

La pincée ou pugille, est ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle est designée par *Pug. j.* ou par *p. j.*

La mesure des fruits & de plusieurs animaux se fait par le nombre qu'on designe par No. ou par Paires designez par *Par.*

Quand on trouve dans les descriptions *Ana* ou *ãã*, il faut entendre de chacun, autant de l'un que de l'autre.

Par *Q. S.* il faut entendre, une quantité suffisante, ou autant qu'il en faut.

Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre, suivant les regles de l'Art.

Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariae*, ou bain marie.

Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain vapeurux.

Chus.

Choenix.

Sextier. Chiff. Sextarius.

Hemina. Cotyla. Hemyxeston.

Mystrum magnum.

Mystrum parvum.

Acetabulum.

Quartarius.

Cyathus.

Cheme. Grandes mesures des Anciens.

Urna.

Amphora. Ceramium. Métrates.

Fascicule.

Manipule.

Pugillum.

Mesure des fruits. N. Par.

Ana. ãã

Q. S.

S. A. Ex Arte.

B. M.

B. V.

S E C O N D E P A R T I E
C O N T E N A N T
P L U S I E U R S P E T I T E S P R E P A R A T I O N S
D E P H A R M A C I E.

C H A P I T R E P R E M I E R.

Des Décoctions.



Le mot de Décoction vient du Verbe Latin *decoquere*, qui signifie cuire.

La Décoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramollir ces mixtes, en sorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matieres qu'on employe ordinairement dans les Décoctions, sont les animaux & les vegetaux; quelquefois aussi les mineraux, comme sont l'antimoine, le vis argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le lait, le petit lait.

Comme les décoctions doivent être différentes, suivant les différentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des regles touchant la proportion de l'eau & des ingrediens qu'on y fait bouillir. Ce qu'on peut dire en general, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La Décoction doit être quelquefois précédée de l'infusion, afin de donner assez de tems à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la décoction des racines de sarcepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les Aromatiques, parceque leurs principes volatils qui sont les plus essentiels, se dissipent en bouillant. Il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Lorsqu'on veut faire une Décoction de plusieurs sortes d'ingrédiens, on commence par faire bouillir l'orge, les raclures de corne de cerf & d'yvoire, la racine de gramen, pendant demi heure par un feu modéré; on y met ensuite les autres racines récemment cueillies, comme cel-

les de chicorée, d'oseille, lavées, mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux; on les fait bouillir pendant un quart d'heure; on continue par les fruits, après les avoir mondés ou de leur écorce ou de leurs graines, & coupez par morceaux s'ils sont gros: on y met ensuite les herbes hachées, & les semences concassées, puis les fleurs & la réglisse qu'on laisse bouillir legerement: on renverse le tout dans une terrine ou dans un bassin d'étain où l'on a mis la canelle concassée, le santal citrin, le bois de sassafras rapé, & les autres Aromates: on couvre le vaisseau, & quand la Décoction est refroidie, on la coule avec expression, & on la laisse reposer, afin qu'elle se dépure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une décoction, des animaux, comme des écrevisses, des grenouilles, des viperes, il faut les y mettre dès le commencement, mais il faut toujours éviter que la décoction soit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne se fasse une trop grande dissipation des sels essentiels & volatils.

D E C O C T U M C E P H A L I C U M.

℥. Visci quercini,

Radicis pæonia maris &

Caryophyllata ana ʒ vj,

Ungula alces rase,

Baccarum Juniperi, ana ʒ ii.

Foliorum Salvia,

Betonica,

Majorana,

Ocymi ana man. j.

Florum Stœchados,

Tunica,

Lilii convallium,

Tilia arboris ana pug. i.

Coquantur S. A. in aqua communis ℔ vj.

R E M A R Q U E S.

On rapera le pié ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le gui de chêne & les racines, on les fera bouillir en trois pintes d'eau commune par un feu modéré jusqu'à diminution d'environ la troisième partie de la liqueur; puis on y ajoutera les bayes concassées, les herbes, les fleurs qu'on ne fera bouillir qu'un bouillon, de peur que leur odeur ne se dissipe, on versera le tout dans un bassin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira, on coulera la décoction quand elle sera refroidie, on la laissera dépurée, & l'on s'en servira; elle ne peut être gardée sans se corrompre, que deux jours, en tems chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaisseau bien bouché, & quatre jours en tems froid.

Vertus. Elle est propre pour les maladies du cerveau,
Dose. comme pour l'Epilepsie, l'Apoplexie, la Lethargie; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum cordiale.

℥. *Radicum Scorzonera,*
Sigilli Salomonis,
Graminis,
Tormentilla ana ʒ ʒ.
Foliorum borraginis,
Oxyriphylli,
Capillorum Veneris,
Lingua cervina ana man. j.
Florum Buglossi,
Violarum,
Rosarum,
Roris folis ana pug. j.
Liquiritia rasa ʒ ii j.
Coquantur S. A. in aqua fontana ℥ vj. ad
consumptionem tertia partis.

R E M A R Q U E S.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoutera les feuilles hachées, puis les fleurs, & enfin la réglisse ratissée; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi; puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, pour
Dose. résister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum pectorale.

℥. *Cancros fluviales N. viij.*
Hordei mundati,
Radicis Tussilaginis,

*Althæa,**Consolidæ majoris ana ʒ vj.**Jujubarum,**Passularum acinis purgatarum*
*ana ʒ ʒ.**Foliorum Pulmonaria,**Capillorum Veneris,**Hyssopi,**Scabiosa ana man. j.**Glycyrrhiza rasa & contusa ʒ ʒ.**Coquantur in aqua communis ℥ iv, ad*
tertia partis consumptionem.

R E M A R Q U E S.

On nettoiera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on y ajoutera les jujubes ouvertes, les raisins mondés de leurs pépins, on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la réglisse ratissée & bien concassée; on retirera la décoction de dessus le feu, quand il y aura environ un tiers de l'humidité consumée, & lorsqu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum album D. Sydenham.

℥. *Cornu cervi calcinati &*
Micæ panis albißimi ana ʒ ij.
Coquantur in aqua fontis ℥ ii j, ad ℥ ij.
Postea s. q. sacchari albißimi edulcoretur.

R E M A R Q U E S.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulvérisera, & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra bouillir le mélange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goût agréable.

Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrhée, le tenesme, le crachement de sang, la toux sèche & acre, & pour les débords du cerveau, il faut en user à son boire ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette décoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *décoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est ajouté que pour le goût, ceux qui ne l'aiment point, pourront s'abstenir d'y en ajouter.

On pourroit en place de sucre, employer du

Vertus.

fyrop de grande confoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette décoction.

Decoctum amarum.

- ℥. *Summitatum Centaurii minoris,*
Foliorum Agrimonia,
Florum Chamomilla ana man. ℞.
Radiceis Gentiana ℥ ij.
Seminis Cardui benedicti &
Citri ana ℥ j ℞.
Florum Calendula pug. ij.
Vini albi &
Aqua fontis ana ℞ j ℞.
Coquantur ad dimidias & colentur.

R E M A R Q U E S .

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau, puis on y ajoutera les sommitez, les feuilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Decoction
amere
purgat.

Si l'on veut rendre cette décoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour six dragmes de senné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Elle est propre pour chasser les fièvres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le sang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule seroit capable de rendre la décoction fort amere; la racine de gentiane & les semences lui communiquent aussi quelque amertume.

Nous voyons souvent que les remedes amers sont febrifuges; la raison en est que la substance saline & sulphureuse qui compose l'amer, est propre à rarefier ou à dissoudre les matieres grossieres, qui sont les obstructions & la cause de la fièvre.

Decoctum antiscorbuticum.

- ℥. *Cancros fluviales N. xij.*
Radic. Graminis,
Brusci,
Filicis maris ana ℥ j.
Foliorum Cochlearia,
Nasturtii,
Cresfolii ana man. j.
Apii,
Eruca ana man. ℞.
Liquiritia rasa ℥ vj.

Ligni Sassafras ℥ iij.

Coquantur in aqua communis ℞ vj. ad consumptionem tertiae partis.

R E M A R Q U E S .

On mondera les racines, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quarts d'heure, ensuite l'on y ajoutera les herbes hachées, & enfin la reglisse. Quand la décoction sera réduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira, & quand elle sera refroidie à demi, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour remédier au scorbut; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Vertus.
Dose.

*Decoctum sudorificum vel diate-
ticum.*

- ℥. *Radicum Sarsaparilla ℥ ij.*
China ℥ j.
Convolvulæ,
*Antimonii crudi crassiusculè trii & in
nodulo ligati ℥ iv.*
*Infundantur calidè per duodecim horas
in aqua communis ℞ viij, postea co-
quantur ad consumptionem tertiae par-
tis, sub finem adde*
Liquiritia rasa & confusa ℥ vj.
Ligni Sassafras ℥ iij.

R E M A R Q U E S .

On fendra la sarsapareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on envelopera l'antimoine grossièrement pulvérisé, dans un nouët, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemart de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera bouillir ensuite la décoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoutera sur la fin le sassafras rapé & la reglisse bien concassée. Quand la décoction sera à demi refroidie on la coulera avec expression, & l'ayant laissée reposer, on la passera par un blanchet pour la rendre claire.

Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessécher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps; elle arrête la gonorrhée; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour.

Vertus.
Dose.

* Si après l'expression des drogues qui ont ser-

vi à faire la décoction, on remet ces mêmes drogues bouillir environ demi heure dans cinq ou six livres d'eau, l'on aura une décoction legere ou peu chargée, qu'on appelle en Latin *Bochetum*, & en François Bouchet, on s'en fert pour le boire ordinaire.

Bouchet.
Bochetum.

*Decoctum emolliens commune Ene-
matis.*

℥. *Foliorum Malva,*
Bismalva,
Parietaria,
Violarum,
Mercurialis,
Senecionis ana man. j.
Florum Chamomilla ℥
Meliloi ana man. ℞.

*Coquantur simul in aqua communis ℞. viij.
aut ℞. viij. ad tertia partis consumptionem,
tunc colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à consommation de tiers, on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie on la coulera.

Vertus.

Elle amolir les humeurs & les dispose à l'évacuation.

Si l'on veut que la décoction soit plus rafraichissante, on y ajoutera de la chicorée, du combre, de la laitue, du pourpier: si l'on veut qu'elle soit hysterique, on y ajoutera des feuilles de matricaire, d'armoise, de rue, les fleurs de sureau; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y ajoutera de l'anis, du fenouil, de la coriandre, du genièvre, de la menthe, de l'origan.

Decoctum deterfivum pro Clysteribus.

℥. *Hordei integri,*
Furfuris macri,
Foliorum Agrimonii,
Centimodia,
Verbasci,
Plantaginis ana man. ℞.
Rosarum pug. ij.
Seminis lini ℥ ij.

*Coquantur in aqua communis ℞. iv. ad
consumptionem tertia partis.*

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble dans l'eau tous les ingrediens confusément jusqu'à ce qu'ils soient

cuits, on coulera la décoction avec expression pour s'en servir.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre.

On fait quelquefois les décoctions deterfives dans du lait, quelquefois dans du bouillon d'une tête de mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tizanes.

LE nom de Ptisane ou Tizane est tiré du verbe Grec *πτισσαι*, qui signifie separer l'écorce, parce que la tizane des Anciens étoit faite avec l'orge mondée ou separée de son écorce; mais la tizane des Modernes est faite avec l'orge entiere.

La tizane differe de la décoction seulement en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues; car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend moins desagréable qu'on peut.

Ptisana communis.

℥. *Hordei integri à sordibus expurgati
man. j.*

*Coquantur in aqua communis ℞. iv. ad
consumptionem tertia partis, deinde
adde Liquiritia rasa & contusa ℥ ℞.
Fiat ptisana S. A.*

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ses impuretez, on la lavera dans l'eau, puis l'ayant laissée égouter, on la fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution de tiers, on versera cette décoction toute bouillante, dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratisée & bien concassée, on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle desaltere, elle rafraichit, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle tempere la fièvre, elle modere le rhume; on en donne aux malades pour leur boire ordinaire.

Il n'est pas besoin que la reglisse bouille dans les tizanes, elle communique assez facilement sa substance par la seule infusion. De plus en bouillant elle donneroit à la tizane une espece d'a-mertume desagréable, principalement si elle étoit recente.

On peut rendre la tizane citronnée en mettant tremper avec la reglisse un citron coupé par tranches. Quelquefois on y ajoute aussi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de canelle.

Si l'on veut que la tizane soit un peu aperitive, on employe à la place de l'orge, la racine de gramen, on y met même bien souvent l'un

Vertus.

Tizane ci-
tronnée.

avec l'autre, mais la plûpart de ceux qui font un grand débit de tizane, ne la font point par décoction, ils se contentent de mettre tremper de la reglisse dans de l'eau, soit afin de priver la tizane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, soit afin d'y gagner davantage.

Tizane pectorale.

On peut rendre la tizane plus pectorale, en y ajoutant des jubes, des raisins, des pommes.

Ptisana aperiens.

℞. *Radicum Graminis,*

Althæa,

Fragaria, ana ʒ j.

Coquantur in aqua communis ℞ iv. ad consumptionem quartæ partis, deinde adde Liquiritia rasa & contusa ʒ ℞.

Fiat ptisana.

R E M A R Q U E S .

On nettoiera, on écrasera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du quart, on versera la décoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratifiée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Vertus.

Elle est propre pour faire uriner, pour adoucir les acretez des reins & de la vescie, pour faire couler les chaudepiffes, & pour en ôter l'inflammation; on s'en sert pour le boire ordinaire.

On pourroit ajouter à cette ptisane plusieurs autres racines aperitives de même vertu, mais on feroit une décoction desagréable, au lieu d'une ptisane.

On peut aussi ajouter, quand on le jugera à propos, une dragme de crytal mineral ou d'autre sel aperitif sur chaque pinte de la ptisane, pour qu'elle soit plus diuretique.

Ptisana astringens.

℞. *Hordei integri ʒ ij,*

Rasura Cornu cervi ʒ j,

Radicis Tormentilla ʒ ℞,

Fruetuum Berberis man. j,

Coquantur in aqua ℞ vj. ad consumptionem tertia partis, & fiat ptisana.

R E M A R Q U E S .

On nettoiera l'orge de ses ordures, on la lavera, & on la mettra bouillir dans l'eau avec de la racure de corne de cerf & la racine de tormentille concassée, après demi heure de cuisson on y ajoutera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies; on s'en sert pour le boire ordinaire.

Ceux qui aimeront la reglisse, pourront en ajouter dans cette ptisane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée au lieu d'eau commune.

C H A P I T R E I I I .

Des Infusions.

LE mot d'infusion vient du verbe Latin *infundere*, qui signifie mettre tremper.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramollir, comme quand on met tremper les dastes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur acreté, comme quand on met infuser la racine d'ésula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans de l'eau commune ou dans des sucs, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, l'agarie.

Les liqueurs qu'on employe ordinairement pour les infusions, & qu'on appelle en terme de Chymie, *Menstrues*, sont les eaux communes & distillées, le petit lait, les sucs des plantes, la pluye, la rosée, les vins, l'eau de vie, l'esprit de vin, le vinaigre distillé ou non distillé.

Menstrues.

On ne peut donner de regles certaines pour les proportions des drogues seches & des liqueurs, parce que les infusions de même que les décoctions se font différemment suivant les différentes intentions des Medecins, quelquefois legeres & quelquefois fortes; mais l'on doit sçavoir que la liqueur ne pouvant s'empresdre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plus qu'une certaine quantité de drogues. C'est néanmoins à quoi n'ont pas fait de reflexion plusieurs Auteurs qui feroient tellement leurs décoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueurs qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infusions avec prudence & utilité il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable: toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes: l'eau, par exemple, est suffisante pour tirer les substances du senné, de la rhubarbe, des tamarinds; mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes résineux, des liqueurs sulphureuses, comme l'eau de vie, l'esprit de vin ou autres, qui soient de nature à dissoudre les résines; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soufre diaphoretique quand on la met infuser ou bouillir dedans; mais si l'on veut tirer la qualité vomitive de ce mineral, laquelle consiste dans un soufre salin, il faut le mettre infuser dans le vin

Reflexions sur les infusions.

qui est un dissolvant sulphureux & salin. Le Mars, si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide, & ainsi des autres. C'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galenique.

Le tems qu'on employe aux infusions n'est point limité; car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aisez à détacher, il faut aussi y employer des espaces de tems plus ou moins longs.

Infusio cathartica communis.

℞. *Senna mundata* ℥ iij.

Salis tartari ℥ j.

Infundantur calidè per noctem in aqua communis ℞ ℥. *deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.*

R E M A R Q U E S.

On aura de bon senné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feuilles jaunes & noires s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Vertus. Elle est purgative. On croit que le senné purge plus de mélancolie que d'autres humeurs.

Trois gros de senné sont suffisants pour emprendre six onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage, l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de substance, comme il a été dit. Si à la place d'eau, l'on se sert d'une décoction, il se dissoudra moins de la substance du senné, parce que l'eau de la décoction fera déjà empreinte de quelque autre substance. Or comme le principal but qu'on a quand on donne l'infusion de senné, est de purger, il vaut mieux se servir de l'eau commune en cette occasion que d'une décoction.

La dose du senné dans les infusions n'est pas toujours égale; car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire fremir l'infusion sur le feu, ou même de la faire bouillir légèrement, avant que de la couler, pour faciliter le détachement de la substance du senné.

Effets du sel de tartre dans cette infusion. Le sel de tartre est ajouté ici pour servir de véhicule & de correctif; car non seulement il rend l'eau plus pénétrante pour tirer la teinture du senné, mais aussi il raréfie & dissout la substance visqueuse qui se sépare de cette feuille, & il empêche par conséquent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes intérieures

des intestins & n'y cause des picotemens ou des irritations qu'on appelle tranchées.

On peut à la place du sel de tartre employer le sel polychreste, ou le crystal minéral, ou le tartre soluble, appelé vulgairement sel vegetal; mais de tous les sels les Alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui sont les teintures, & à empêcher les tranchées. Les Anciens qui de leur tems n'avoient guere les sels en usage dans la Medecine, employoient pour corriger le senné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenouil, la coriandre, la canelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre, qui ne produisoient pas un grand effet.

Correctif du senné employé par les Anciens.

On fait quelquefois infuser le senné à froid, & l'on y ajoute pour corriger son mauvais goût, du citron ou de l'orange, de la pimprenelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le senné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrobolans, des tamarinds.

Si le senné purge plutôt la mélancolie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terrestre.

Tinctura Rosarum.

℞. *Rosarum rubrarum siccatarum* ℥ ℥.

Spiritus vitrioli ℥ ℥.

Infunde calidè in aqua fontana ℞ j. *per quatuor vel quinque horas, deinde coletur.*

R E M A R Q U E S.

On aura de belles roses seches, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & après une heure d'infusion on le découvrira, & l'on versera dans la liqueur goutte à goutte l'esprit de vitriol, & en même tems elle prendra une belle couleur rouge; on remettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiere encore trois heures en infusion, puis on la coulera, ce sera la teinture de roses; on y peut mêler du sucre ou du sirop de rose seche pour la rendre plus agreable.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des femmes; on la prend en maniere de tizane, une verrée à chaque fois.

Vertus.

Si l'on veut rendre la teinture de rose plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une décoction de raclure de corne de Cerf faite en eau ferrée; on peut aussi y ajouter des balustes ou de l'écorce de grenade.

Les roses rouges seches sont preferables aux recentes pour la teinture de rose, parce qu'elles sont plus astringentes; mais quand elles seroient moins bonnes, on seroit obligé de s'en servir au dé-

défaut des roses recentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de rose ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Été, & deux ou trois en Hyver.

Je laisse infuser les roses quelque tems avant que d'y mêler l'esprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le tems de dissoudre une partie de la substance des roses, l'Acide trouve sur quoi agir; car quand on met l'esprit de vitriol en même tems que les roses dans l'eau, la teinture ne se colore pas tant, & la raison de cette difference d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas seulement, en servant de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture des roses, mais aussi il penetre, il incise & il rarefie les particules de la rose, lesquelles sont déjà suspendues dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raisonnement est que si par curiosité l'on ôte les roses infusées de dedans la liqueur avant que d'y verser l'esprit de vitriol, cet acide agira aussi bien sur l'infusion coulée, & lui donnera une aussi belle couleur que si les roses y étoient encore.

On peut à la place de l'esprit de vitriol, employer l'esprit de sucre, ou l'esprit de nitre dulcifié, ou l'esprit de sel, ou les sucs de berberis, de groseille; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité suivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roses rouges dans l'infusion, mais la teinture en sera moins agreable au goût, ce qui est considerable en une liqueur qu'on fait souvent prendre aux malades en place de tizane pour leur boisson ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozemes.

LE mot d'Apozeme vient du Grec *ἀποζωμω* & *ζωμω* *ferveo*.

Les Apozemes sont de fortes décoctions de plusieurs especes de racines, d'herbes, de fleurs, de fruits, de semences, & autres parties de plantes, appropriées en vertus aux maladies pour lesquelles on les donne; on rend quand on veut ces Apozemes purgatifs, en y faisant infuser des drogues purgatives, comme on verra dans la suite.

Apozema alterans & aperiens.

- ℥. Radicum Graminis,
- Brusci,
- Asparagi,
- Ononidis,
- Tartari albi ana ℥ β,
- Fruētuum Alkekengi,
- Cynobati,

- Cicerum rubrorum,*
- Seminis Milii folis ana ℥ iij,*
- Foliorum Cichorii,*
- Parietaria,*
- Lingua cervina,*
- Petroselini,*
- Apii,*
- Cerofolii ana man. β.*

Coquantur in aqua communis ℞ vj. ad consumptionem tertie partis, deinde colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le tartre blanc, on nettoiera bien les racines, on les concassera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau environ demi-heure; ensuite l'on y ajoutera les fruits qu'on aura ouverts, les poix chiches & la semence de milium folis qu'on aura concassés. Quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes incisées: on achevera de faire cuire le tout jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la décoction de dessus le feu, & lorsqu'elle sera à demi refroidie on la coulera & l'on exprimera les ingrediens; on laissera reposer la liqueur coulée, on la passera par un blanchet, pour la rendre claire, c'est l'Apozeme.

Il est propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle; la dose en est une verrée.

Vertus.
Dose.

On pourroit ajouter à cette décoction d'apozeme, les écrevisses, les écorces de tamarisc, de caprier & plusieurs autres ingrediens de la même vertu, mais cette description n'est qu'un modèle, c'est au Médecin à juger dans les occasions de ce qu'il y faudra ajouter ou diminuer.

Je n'emploie pas une aussi grande quantité des ingrediens pour la quantité d'eau, comme on a coutume de faire dans les descriptions d'Apozemes, mais je suis seur que les deux pintes de décoction qui peuvent rester, seront aussi empreintes de la substance des drogues qu'elles peuvent l'être; & en effet, à quoi serviroit d'en mettre davantage.

On peut faire sur ce modèle des Apozemes pectoraux avec des drogues pectorales; des Apozemes cephaliques avec des drogues cephaliques; des Apozemes hysteriques avec des drogues hysteriques.

* *Apozema, seu Jusculum amarum.*

- ℥. Radicum Cichorii sylvestris ℥ ij,
- Gentiana ℥ j,
- Corticis Peruviani ℥ β,

*Foliorum Vinca pervinca ,
Fumaria ana man. j ,
Florum Centaurii minoris &
Hyperici ana man. ℞.*

*Coquantur in aqua communis ℞ iv. ad
consumptionem quarta partis , colentur &
exprimantur , in colatura infunde rhabar-
bari electi minutim incisi & in nodulo li-
gati ℥ ij. & dissolve syrupi de absinthio
℥ iij. tartari martialis soluiivi ℥ ij. fiat
Apozema.*

R E M A R Q U E S.

On coupera les racines par morceaux, on concassera le quinquina & on les mettra bouillir ensemble dans de l'eau, on y ajoutera les herbes incisées, & enfin les fleurs; on fera cuire le tout jusqu'à consommation d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y fera infuser la rhubarbe coupée menu & envelopée dans un nouet de toile déliée, & l'on y dissoudra le syrop d'absinthe & le tartre martial soluble: On laisse le nouet dans la décoction jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait employée; on appelle vulgairement cette espede de décoction ou apozeme, bouillon amer, il est très-bon pour fortifier un estomach trop relâché ou rempli de glaires; il leve les obstructions, il guerit les fièvres intermittentes, il excite l'appetit; on en prend le matin & le soir un petit verre chaud, & l'on continue plusieurs jours de suite. Le premier jour il semble difficile à boire & de mauvais goût, mais les jours suivans, on s'y accoutume.

On fait encore au bain marie un bouillon amer en la maniere suivante:

Prenez deux livres de rouelle de veau nettoyée de sa peau & de sa graisse, & coupée par petites tranches, des feuilles & racines de chicorée sauvage & de cerfeuil de chacun six poignées, de cresson d'eau & de fumeterre de chacun trois poignées, de racine de gentiane une once, de rhubarbe trois dragmes, de fleurs de petite centauree une poignée, des bayes de genievre deux onces, du tartre martial soluble demi once; on mondera & l'on coupera par petits morceaux les racines, on envelopera la rhubarbe dans un nouet, on incisera les herbes & les fleurs, on concassera les bayes, on mêlera le tout ensemble dans un pot de terre avec le tartre martial, on y ajoutera cinq ou six onces d'eau, on couvrira le pot & l'on en bouchera les jointures avec du plâtre, on le mettra bouillir au bain marie pendant six ou sept heures, puis on coulera avec forte expression tout ce qui sera dedans, on y ajoutera quatre onces de syrop d'absinthe; & l'on aura un bouillon amer dont on prendra un petit verre à chaque dose, deux ou trois fois par jour.

Il a les mêmes vertus que le precedent, & il est un peu nourissant, il est bon pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour la retention des menstrues, pour le scorbut.

Vertus.

* *Apozema, seu Jusculum rubrum.*

℥. *Radicum Cichorii sylvestris,*

Acetosa,

Fragaria,

Liquiritia rasa ana ℥ vj.

Foliorum Agrimonii,

Pimpinella,

Adianthi,

Fumaria ana man. j.

*Coquantur S. A. in aqua communis ℞
vj. ad quarta partis consumptionem & co-
lentur.*

R E M A R Q U E S.

On nettoiera bien & l'on mondera les racines de chicorée, de fraizier & d'oseille; on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans l'eau, on y ajoutera les herbes hachées & enfin la reglisse concassée, pour faire une décoction qu'on coulera quand elle sera refroidie sans la presser; on l'appelle bouillon rouge, on y peut dissoudre, pour la rendre plus agreable, quatre onces de syrop de pomme simple, & si l'on veut la rendre plus aperitive, trois dragmes de sel vegetal.

Cet apozeme est aperitif, humectant, propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, pour la jaunisse, on en boit trois ou quatre verres le jour entre les alimens.

Bouillon rouge.

Vertus.

Dose.

Apozema cephalicum purgans.

℥. *Radicum Caryophyllata,*

Pœonia maris,

Visci quercini ana ℥ ℞,

Foliorum Betonica,

Rorismarini,

Salvia ana man. ℞.

*Coquantur S. A. in aqua communis ℞ iv.
ad quarta partis consumptionem, in colatura
sine expressione facta infunde calidè per quin-
decim horas,*

Senna mundata ℥ vj,

Rhei electi,

Agarici trochiscati ana ℥ ij,

Baccarum Juniperi ℥ j,

Tartari solubilis, ℥ iij.

Bouillon amer.

Bouillon amer fait au bain marie.

Dose.

Deinde colatur infusio & exprimatur, in colatura dilue syruporum rosati solutivi compositi cum agarico & de floribus mali Persici ana ℥ ij.

Fiat apozemia purgans.

REMARQUES.

On nettoiera, on concassera les racines & le gui de chêne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoutera les feuilles; on continuera la coction jusqu'à la consommation d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude sans presser le marc, & l'on y mettra infuser chaudement l'espace de quinze ou seize heures dans un pot couvert le fenné, l'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les bayes de genievre concassées & le tartre soluble: on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature les syrops pour faire du tout un Apozeme purgatif.

Vertus.
Dose.

Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau, la dose en est depuis trois onces jusqu'à six, on en fait prendre plusieurs jours de suite, un ou deux verres par jour.

On doit faire la décoction des Apozemes purgatifs legere, afin qu'il se trouve de la place dans ses pores, pour les purgatifs qu'on y met infuser.

On peut sur ce modele preparer des Apozemes purgatifs de qualitez differentes, en appropriant les remedes aux natures des maladies pour lesquelles on les donne.

Les Apozemes en general, sont des remedes assez approchant de Juleps dont nous allons parler, à la difference qu'il y entre un plus grand nombre de medicaments qui les rendent moins agreables. On peut ajouter à ces décoctions toutes fortes de remedes simples ou composez, laxatifs ou fortifiants, & y dissoudre même des syrops, des teintures ou des sels suivant les diverses intentions qu'on peut avoir.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

Juleb.
Julapium.
Hydrofac-
charum.

Julep ou Juleb est un nom Persien qui signifie breuvage doux, les Grecs l'appellent ζυδαριον, & les Latins Julepus, & Julapium ou Hydrofaccharum, c'est un mélange de syrops & d'eaux distillées ou décoctions legeres, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de décoction. Le Julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le nostre, car c'étoit proprement un syrop clair.

Les juleps se font de differents syrops & de differents liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne; ils peuvent être rendus aigres avec des esprits ou avec des sucs acides.

On ne les prépare qu'au tems qu'on en a besoin, parce qu'ils ne pourroient pas se garder, que deux ou trois jours en Hyver, & environ vingt-quatre heures en Eté dans un lieu frais; on n'y mêle jamais de purgatif.

Julepus cordialis.

℥. Syrupi de limonibus ℥ j,
Aquarum oxytriphylly,
Ulmaria,
Buglossi ana ℥ ij.

Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera premierement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble & le julep sera fait.

Il est propre pour fortifier & réjouir le cœur.

Vertus.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une legere décoction de feuilles d'oxytriphylum, de Reine de prez & de buglose.

Ceux qui recherchent particulièrement le bon goût dans les juleps, les préparent avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agreable, comme celui de groselle, celui de berberis, celui de grenade, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'esprit acide de vitriol, ou de soufre.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau rose & deux parties de suc.

Julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal.

Julepus pectoralis.

℥. Syrupi Ziziphorum ℥ j,
Aquarum Scabiosa,
Borrainis,
Florum Papaveris rhœados ana ℥ ij.

Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on brouillera le tout pour délayer le syrop, & le julep sera fait pour une prise.

Il humecte la poitrine & il adoucit les acretes, ou les serositez salées qui tombent dessus.

Vertus.

Julapium hystericum.

℥. Aquar. destil. Melissa,
Arthemisia, ana ℥ ij,
Flor. Aurantior. ℥ j,
Cinnamomi ℥ ij,

Syrupi de Arthemisia ℥ j ,
Tinctura Castorei ,
Spiritus volat. oleosi aromat. ana gutt.
 viij.

Olei succini rectificati gutt. iv.

Misce, fiat julapium pro dosi.

REMARQUES.

On pesera dans une phiole de prise, le syrop, on y mèlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatil huileux, on y ajoutera l'eau de canelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie, il excite les mois.

Julapium hystericum camphoratum ,
 D. Batei.

Incende Camphor. ʒ ij. & sapè extingue
in aqua fontis ℥ j. ad totalem camphora con-
sumptionem, tum cola.

REMARQUES.

Vertus. On allumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le ralumera & on l'éteindra, on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hysterique camphré.

Dose. Il est bon pour abatre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis deux onces jusqu'à huit.

Le camphre s'enflame très-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette; on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolue dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appelée julep, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appellerait plus justement eau camphrée.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'ar-moise au lieu d'eau commune, le remede en seroit plus salutaire.

Sur ces modèles on peut faire d'autres juleps appropriés à d'autres maladies.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere*, qui signifie tirer du lait; en effet, ce remede approche fort de la couleur & de la consistance du lait; on le tire des amandes, des semences froides, ou de fruits dissouts dans eaux distillées

qu'on exprime, & qu'on edulcore avec du sucre ou avec des syrops.

Emulsio pectoralis.

℥. *Amgdalarum dulcium excorticatarum*
 par. vj ,

Seminum quatuor frigidor. major. munda-
tor. ʒ vj ,

Seminis papaveris albi ʒ β ,

Contundantur in mortario marmoreo sensim
affundendo decocti hordei, jujubarum &
capillorum veneris ℥ j β.

Colentur & exprimantur, in expressione
dilue

Syruporum Althææ &

Tussilaginis ana ʒ j β.

Fiat emulsio pro tribus dosibus.

REMARQUES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en separera la peau qui se levera aisement, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées & une dragme & demie de semence de pavot blanc; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiere commencera à prendre une consistance de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une decoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, des capillaires, on continuera de battre la pâte & de la dissoudre peu à peu avec de la decoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un laist qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc. On mèlera dans la colature les syrops d'althæa & de tussilage, & l'on aura une émulsion pour trois prises.

Elle est propre pour humecter & pour adoucir les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, pour calmer la toux, provoquer le sommeil; mais elle le provoquera encore bien plus feuement si l'on y ajoute une once & demie de syrop de pavot blanc; on en prend un verre à la dose.

Vertus.

Dose.

Emulsio refrigerans & aperiens.

℥. *Seminum quatuor frigidor. major. munda-*
tor. ʒ j ,

Seminis malvæ &

Papaveris albi ana ʒ j .

Contundantur in mortario marmoreo sensim
affundendo decocti radicem Althææ & Nym-

phæa ℥ ij. colentur & exprimantur, in expressione dilue

Syruporum de Althæa & de floribus Nymphææ ana ℥ ij.

Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la décoction, on continuera à battre & à délayer la matière, y versant peu à peu de la décoction, jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un lait qu'on coulera exprimant le marc; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des émulsions pour quatre ou cinq prises.

Verus. Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour temperer & adoucir les acretes d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaudepisse ou d'une autre cause.

On peut ajouter dans ces émulsions une dragme d'yeux d'écrevisse préparés, & autant de crystal mineral pour les rendre plus aperitives.

Emulsio astringens.

℥. Amygdalarum dulcium excorticatarum par. vj,

*Seminum Bombacis,
Plantaginis,
Thalictri,
Papaveris albi,
Cydoniorum,
Sumach ana ℥ jβ.*

Contundantur sensim affundendo decocti hordei, radicum plantaginis, & consolida majoris ℥ ij, postea colentur & exprimantur, in colatura dissolve

Syruporum de Rosis siccis & Berberis ana ℥ ij.

Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lorsqu'elles seront pelées on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matière se réduise presque en pâte; alors on y mêlera un peu de la décoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude, de plantain & d'orge; on continuera à piler la matière, y ajoutant peu à peu de la dé-

coction pour la délayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un lait qu'on coulera avec forte expression, & l'on y dissoudra les syrops, on aura une émulsion pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour arrêter les crachemens de sang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hemorrhagies.

Verus.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre figillée, du corail préparé & de la pierre hamatite de chacun deux scrupules; il est bon même quelquefois d'y dissoudre un peu de laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandes & des Orgeats.

Les amandes & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les Emulsions; ce sont tous remèdes liquides assez agréables au goût, mais les premiers étant plus aises à faire, sont aussi plus en usage; car on en prend pour les délices, autant que pour la santé.

Amygdalatum.

*℥. Amygdalarum dulcium excorticatar. ℥ ij,
Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei mundari ℥ j, colentur & exprimantur, expressioni adde
Sacchari albissimi ℥ j β.
Fiat Amygdalatum.*

REMARQUES.

On choisira des amandes douces bien entières & des plus nouvelles, on les plongera au moment dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leurs peaux qui se leveront facilement, cependant on fera bouillir légèrement dans de l'eau, demi poignée d'orge mondé, on jettera cette première eau qui sera jaunâtre & qui ne contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se crever, alors on retirera la décoction de dessus le feu, & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois; & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y versera peu à peu une livre de la décoction d'orge pour faire un lait qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre. On aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi once d'eau de fleur d'orange pour le rendre plus agréable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'Orgeat; il y a cette différen-

Orgeat des Limonadiers.

ce qu'ils n'observent pas d'y employer la décoction d'orge mondé, mais qu'en sa place ils se contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraîcheur de la glace qu'ils lui donnent, contribuë aussi à le rendre délicieux; on peut y mêler de l'ambre & du musc si on le trouve à propos.

Vertus. L'amandé est un remede alimenteux propre pour nourrir, humecter, rafraichir, restaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les acretez de la trachée-artere, pour exciter le dormir.

On peut au lieu d'eau d'orge employer le bouillon de veau, ou l'eau de poulet pour tirer le lait des amandes, & au lieu du sucre le syrop violat ou celui de capillaire, ou même les syrops de nenuphar & de pavot blanc quand on voudra rendre l'amandé somnifere.

Hordeatum.

℞. Hordei electi à corticibus purgati ℥ iij.

Coquantur igne lento in aqua limpissima, qua ubi parum efferverit, projiciatur & affundatur alia, tum coquantur denudò per quatuor aut quinque horas, dein colo transmittantur, colaturæ adde Sacchari albi ℞. S.

Postea rursus parum coque, & fiat hordeatum.

REMARQUES.

On lavera l'orge mondé, on le fera bouillir un demi quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiere eau qui sera jaune, & l'on en mettra à sa place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à ce que l'orge soit crevée, alors on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on écrasera l'orge avec une cuillère, & on la dissoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on passera la dissolution par un tamis de crin, on y ajoutera ce qu'il faudra de sucre pour la rendre agreable, & l'on fera mittonner le mélange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il se soit épaissi en consistance de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuellée qu'on fera prendre au malade chaude comme un bouillon à l'heure du dormir, c'est l'orgeat qu'on appelle vulgairement orge mondé.

C'est un remede alimenteux, il nourrit & restaure en humectant & rafraichissant la poitrine, il provoque le sommeil & il modere la toux.

Si ces quatre livres d'eau ne fussent pas pour faire cuire l'orge jusqu'à crepature, il en faudroit mettre davantage, mais il faut qu'elle soit chaude; car si on l'y versoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amolît.

Orgeat.
Orge
mondé.
Vertus.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

LE mot de potion vient du verbe Latin *potare* qui signifie boire, ce nom peut être donné à toutes sortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Medecine qu'à certains mélanges qu'on fait de plusieurs poudres, confectiões, électuaires, syrops, élixirs, teintures, essences & qu'on dissout dans des liqueurs: on peut préparer des potions de toutes sortes pour chaque maladie particuliere: on en fait d'anodines, d'émetiques, de stomachiques, & pour divers autres desseins.

La potion cordiale est proprement un Julep dans lequel on y a mêlé quelques drogues simples ou composées comme des poudres, des confectiões cordiales. La potion cephalique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques medicaments cephaliques.

La potion purgative est une Medecine, ou un Apozeme purgatif; les doses des drogues qui entrent dans les potions ne peuvent être generalement déterminées au juste; car les Medecins les font plus ou moins fortes suivant leurs indications, & les diverses intentions qu'ils peuvent avoir.

Potio cordialis.

℞. Confectionis de Hyacintho ℥ j.

Syrupi de Limonibus ℥ j.

Aquarum Buglossi,

Cardui benedicti,

Oxytriphylly ana ℥ jβ.

Misce fiat potio.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confectiões & le syrop dans les eaux distillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plusieurs prises.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs.

On peut ajouter dans cette potion de poudres *diamargaritum frigidum*, de vipere, de l'antimoine diaphoretique, du bezoard, des sels volatils & plusieurs autres remedes semblables suivant le besoin.

Potio cephalica.

℞. Confectionis Alkermes ℥ j.

Salis volatilis Cornu cervi ℥ j.

Syrupi de floribus Tunica ℥ j.

Aqua theriacalis ℥ β.

Potion
cordiale.

Ce que
c'est.

Vertus.

Betonica ,
Majovana ,
Calendula ana ʒ j β .
Misce , fiat potio sumenda ex cochleari .

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection d'Alkermes & le sel volatil de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées, pour faire une potion.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'Épilepsie, pour l'Apoplexie, pour la Lethargie, pour la Paralysie; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois.

Dose. On peut ajoûter dans cette potion plusieurs autres drogues cephaliques, comme la teinture de Castor, le *Diafcoordium*, la poudre de Gut-tette, l'esprit ou essence de Gyrosse.

* *Potio adstringens ad sputum & vomitum sanguinis* , Sylvii .

ʒ. *Syrupi Mirtilorum* ʒ j ,
Sanguinis draconis ʒ j ,
Oculorum cancerorum preparatorum ,
Diaphoretici mineralis ana ʒ j ,
Aqua Plantaginis ʒ ij ,
Aqua Rosarum ʒ j ,
Aceti ʒ vj .

Misce , fiat potio sumenda ex cochleari .

REMARQUES.

On aura du sang de dragon le plus fin, on le pulverisera subtilement, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse preparez & l'antimoine diaphoretique, on y ajoûtera le syrop de mirtilles, on dissoudra le tout dans les eaux distillées & le vinaigre, & l'on aura une potion.

Vertus. Elle est astringente, propre pour arrêter le crachement & le vomissement de sang, pour le cours de ventre & la dysenterie, pour les pertes de sang, les fleurs blanches, & les autres écoulemens de matrice; la dose en est une cuillerée, & on la réitere souvent.

Dose. On pourroit ajoûter dans cette potion une drame de l'eau styptique, de laquelle j'ai donné la description dans mon Cours de Chymie.

Potio hysterica.

ʒ. *Diafcoordii Fracastorii* ʒ j ,
Syrupi Artemisia ʒ j ,
Aquarum Melissa ,
Matricaria ,
Ruta ana ʒ j β ,
Florum Arantiorum ʒ β ,

Cinnamomi ʒ ij ,
Salis Artemisia ʒ iv ,
Tinctura Castorei ,
Salis volatilis oleosi ana ʒ j .
Misce , fiat potio sumenda ex cochleari .

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées, le *Diafcoordium*, les sels, le syrop, puis on y mêlera la teinture de castor, on aura une potion hysterique qu'on fera prendre par cuillerées.

Vertus. Elle est propre pour abattre & dissiper les vapeurs, pour lever les obstructions de la matrice, pour exciter les mois aux femmes.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de Camphre dissout ou liquefié par quinze gouttes d'huile de succin rectifiée, mais la potion en fera bien plus dégoûtante.

Potio Antinephritica.

ʒ. *Syrupi de Althæa* ,
Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti ana ʒ j β ,
Vini albi generosi ʒ ij ,
Aquarum Raphani & Parietaria ana ʒ ij ,
Crystalli mineralis ʒ j .
Spiritus Therebinthina ,
Salis ana gutt. viij.

Misce , fiat potio pro duabus dosibus .

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier le crystal mineral avec le syrop, le vin & les eaux distillées, on y mêlera ensuite les esprits & l'huile d'amandes douces tirée sans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doses.

Vertus. Elle est fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein passe par l'uretère dans la vessie, & qui cause la colique nephretique; elle pousse par les urines.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miscere*, qui signifie mêler, ce nom paroît bien general, il pourroit être donné à une infinité d'especes de mélanges qu'on fait dans la Pharmacie, néanmoins on n'a coûtume de l'adapter qu'à certains mélanges d'esprits, d'essences, d'élixirs, d'eaux distillées qui se donnant en petite dose ne laissent pas de produire l'effet que d'autres remedes en grand volume produiroient, & ils agissent plus promptement

Mixtura antiepileptica.

- ℞. *Aquarum imperialis*,
Cinnamomi ana ℥ j,
Spiritus cranii humani rectificati ℥ ij,
Succini rectific.
Salis volatilis oleosi,
Tinctura salis tartari ana ℥ j,
Misce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mélanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Elle est propre pour le haut mal ou Epilepsie, & pour les autres maladies du cerveau, on en donne dedans & hors le paroxysme : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtura hysterica.

- ℞. *Aquarum Cinnamomi*,
Theriacalis camphorata,
Florum Arantiorum ana ℥ j,
Tinctura Castorei,
Croci,
Succini,
Salis tartari ana ℥ ij,
Olei stillarum Sabina,
Mentha,
Absinthii ana gutt. vj.
Misce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera premièrement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoutera les eaux distillées, on mélangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, pour exciter les menstrues; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixtura diuretica.

- ℞. *Spiritus Terebentina* ℥ j,
Salis rectificati,
Nivi dulcificati,
Nasturtii ana ℥ ij,
Succini,
Elyxirii proprietatis ana ℥ ij.
Misce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour la suppression d'urine; la dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à quinze dans du vin blanc ou dans une autre liqueur appropriée.

Vertus
Dose.

CHAPITRE X.

Des Bols.

LE mot de Bol signifie une matière coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espèce de remède en consistance de pâte, c'est ordinairement un purgatif qu'on separe en plusieurs parties avant que de le prendre.

La repugnance qu'on a eu de tout tems pour les breuvages dégoûtans de la Médecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remèdes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le Bol est un de ceux-là; car étant envelopé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulvérisé, ou de poudre de réglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressent le goût. On doit toujours faire prendre en Bols ou en pilules les préparations de mercure & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombassent entre les dents & ne les ébranlassent.

La consistance des Bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la matière en est différente suivant les différentes indications qu'on a.

Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam.

- ℞. *Pulpa Cassia recens extracta*,
Confectionis hamech ana ℥ β,
Terebentina ℥ j,
Cremoris tartari ℥ β,
Aquila alba ḡ xv.
Misce, fiat bolus.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sublimé doux & la crème de tartre, on les mêlera avec la terebentine de Venise, la confection & la casse récemment mondée, & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoye l'uretre & les vaisseaux spermatiques, du virus venerien.

Vertus

CHA-

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

Le mot de Gargarisme vient du verbe Grec *γάργαρα*, fauces colluo.
Les gargarismes sont des remèdes en liqueur, propres pour les maladies de la gorge, on en lave ces parties, sans rien avaler.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

℞. *Hordei integri* ℥ j,
 Summitatum rubi,
 Foliorum plantaginis &
 Agrimoni ana man. ℞,
 Coquantur in aqua communis ℔ ij. *ad ter-*
 tia partis consumptionem, *coentur* & *in co-*
 latura ℔ j *dissolve*
 Mellis rosati ℥ i ℞,
 Sacchari saturni ℥ j.
 Fiat gargarisma.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une décoction forte laquelle on coulera, & sur une livre de cette décoction on dissoudra une once & demie de miel rosat & une dragme de sel de saturne, pour faire un gargarisme.

Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessécher & guerir les petits ulcères qui peuvent s'y être formez, pour raffermir la luette relâchée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de saturne, mettre une dragme & demie, ou deux dragmes de crystal mineral, mais le gargarisme en sera plus détersif & moins dessiccatif. Comme le miel rosat n'a pas un goût fort agreable, on peut lui substituer pour les délicats le syrop de roses seches, ou le syrop de meure.

On fait aussi des gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargarisma ad sistendam salivationem, mercurio excitatam.

℞. *Hordei integri* ℥ i,
 Foliorum plantaginis,
 Centinodia,
 Nucum cupressi,
 Corticis granatorum,
 Florum sumach ana ℥ ℞,
 Seminis berberis ℥ ij,

Coquantur in aqua communis & *vini rubri ana* ℔ j, *ad tertia partis consumptionem*, *coentur*, & *in colatura* ℔ j. *dissolve*

Extracti maris astringentis ℥ ij,
Salis saturni ℥ ℞,
Mellis rosati ℥ ij.

Fiat gargarisma S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y ajoutera l'écorce de grenade, les noix de cyprez, la semence de berberis, le tout concassé on y versera le vin, & quand la décoction aura encore un peu bouilli, l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur, on la coulera avec forte expression, & dans une livre de la colature on dissoudra le miel rosat, l'extrait de mars astringent & le sel de saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Il est fort astringent, propre pour dessécher les ulcères de la bouche, pour raffermir les gencives, & pour arrêter le flux de bouche, il faut s'en gargariser souvent.

Vetus.

CHAPITRE XII.

Des Masticatoires, appelez en Latin Apophlegmatismi.

LES Masticatoires sont des drogues acres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaisseaux salivaires, qu'elles délayent la pituite, & qu'elles fassent cracher; tels sont le mastich, la betoine, la sauge, le tabac, le gingembre, la pyrethre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire aussi de composez en la maniere suivante.

Pastilli masticatorii.

℞. *Radicis ixeos*,
 Staphisagria, ana ℥ ℞,
 Piperis longi,
 Pyrethri,
 Seminis sinapi, ana ℥ ij.
 Fiat omnium pulvis qui excipiatur syrupo
 rosarum pallidarum, & *fiant pastilli.*

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera secher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, é-

Vetus.

H

tant mâchées, on en enveloppe aussi dans un petit linge délié, & l'on mâche le nouët.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

Nasalia. LES Errhines appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remèdes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, on leur donne diverses formes; car tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en onguent, tantôt en masse solide dont on forme de petits bâtons pyramidaux.

Pulvis sternutatorius.

℥. *Hellebori albi*,
Tabaci,
Ireos Florentia, ana ʒ ij,
Florum lilii convallium,
Foliorum betonica,
Majorana,
Salvia ana ʒ j.
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronze, on les passera par un tamis de crin ordinaire pour en faire une poudre grossière.

Vertus. Elle est propre pour exciter l'éternuement & pour décharger le cerveau, on en aspire par le nez.

On pourroit ajouter un scrupule d'euphorbe dans cette poudre lorsqu'on veut s'en servir pour reveiller quelque apolectique ou lethargique, mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez à cause de ses effets trop violens.

Errhinum liquidum.

℥. *Succorum radicis ireos nostratis*,
Ciclaminis,
Beta,
Brassica marina ana ʒ jβ,
Foliorum betonica,
Majorana ana ʒ j.
Misce fiat Errhinum.

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines recentes, on les rapera, & on les exprimera, pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des feuilles de betoine & de marjolaine des plus vertes récemment cueillies, on les

arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macérer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines, & l'on aura une errhine.

Elle délaye & rarefie la pituite trop grossière qui étoit arrêtée au haut du nez & la fait couler; on en attire par le nez après avoir rempli sa bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine.

Comme la racine de chou marin ne peut pas être trouvée par tout recente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de seche dont on fera une forte décoction qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des décoctions de racines de pirethe, d'iris, de poivre, de roquette, de persicaria non maculata, de betoine, de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrediens cephaliques & penetrans.

Errhinum in forma uuguenti.

℥. *Radic. cucumeris sylvestris sicca*,
Pyrethri,
Staphisagria,
Piperis nigri ana ʒ j,
Olei laurini ʒ jβ.
Misce fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier, & l'on fera un onguent.

Il est propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher.

Errhinum astringens solidum.

℥. *Boli Armena*,
Sanguinis draconis,
Coralli preparati ana ʒ β,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum ana ʒ iij,
Vitrioli albi ʒ ij.
Omnia pulverentur, misceantur, & cum f. q. albuminis ovi fiat massa ex qua Errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Après avoir pulverifié tous les ingrediens subtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduites dans les narines.

Vertus. Elles arrêtent l'hémorragie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine styptique. On peut aussi arrêter le saignement du nez en aspirant de l'eau styptique qu'on peut appeler en cette occasion Errhine styptique liquide.

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'injection vient du Verbe *inijcere*, qui signifie jeter dedans.

L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavitez du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre sexe, dans les playes, & même dans les intestins; car les lavemens sont des especes d'injections; les matieres des injections sont différentes suivant les diverses indications qu'on a.

Injectio ad sistendam gonorrhœam.

- ℞. *Aquarum plantaginis & Rosarum ana ℥ iv.*
- Mellis rosati ℥ j.*
- Lapidis medicamentosi ℥ j.*
- Misce fiat injectio.*

REMARQUES.

On pulverisera la pierre medicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat, & dans les eaux distillées pour faire une injection.

Vertus. Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arrêter la gonorrhée.

La pierre medicamenteuse est décrite dans mon Traité de Chimie, elle est préférable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit en se servant de cette injection prendre des pilules astringentes, si l'on veut que la chaudepisse s'arrête bien plus promptement.

On peut à la place de la pierre medicamenteuse employer les trochisques de Rhafis, alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins detergitive & moins astringente.

Injectio vulneraria.

- ℞. *Radicis aristolochia rotunda ℥ j.*
- Coquatur in vini albi ℞ i β. ad tertiam partem consumptionem, coletur & exprimitur, in colatura dilue Mellis rosati, ℥ i β.*
- Tinctura myrrha,*
- Aloes ana ℥ β.*
- Fiat injectio.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'Aristolochie, on la fera bouillir dans le vin blanc jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction exprimant le marc, on mêlera dans la colature le miel rosat & les teintures pour faire une injection.

Vertus. Elle est propre pour rarefier, pour deterger, pour resoudre, pour résister à la gangrene, on en seringue dans les playes, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les playes.

On peut suivant les occasions substituer le sucre au miel rosat.

L'eau vulneraire d'arquebusade dont je donnerai la description dans son lieu, est encore une excellente injection pour les playes. On employe fort souvent au même usage, l'eau de chaux & l'eau phagedénique.

CHAPITRE XV.

Des Lavemens ou Clysters.

CLYSTER, seu *Clysmus*, seu *Enema*, sont des noms Grecs qui signifient les deux premiers lavement, & le dernier injection.

Le lavement, à ce qu'on dit, est de l'invention d'une espece de Cicogne, qui avec son bec se met de l'eau de la mer dans le fondement quand elle est conlée; mais quoiqu'il en soit, c'est une injection qu'on fait entrer dans les intestins par le moyen d'une seringue, ou quelquefois d'une vessie pour remedier à plusieurs maladies, comme pour amolir & évacuer les matieres qui par un trop long séjour s'y sont rendues & desséchées, pour chasser les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre. On peut dire que les lavemens sont des meilleurs & des plus salutaires remedes de la Medecine, quand ils sont donnez à propos, mais on en abuse souvent; car un grand nombre de personnes accoutument tellement leurs intestins à ces sortes de remedes dont elles usent tous les jours en santé comme en maladies, qu'elles rendent leur ventre paresseux & incapable de faire de lui-même ses fonctions. Leur dessein est de se rafraichir en tenant toujours leurs entrailles nettes & lavées, mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par-la que la digestion ne se fasse aussi bien qu'elle se feroit; car il est besoin d'une certaine quantité d'excremens dans les entrailles pour exciter la fermentation des alimens dans l'estomach, de même que quand nous voulons donner une fermentation douce à plusieurs infusions nous mettons le vaisseau qui les contient dans le fumier chaud. Aussi voyons nous que la plupart de ceux qui se font une habitude de prendre tous les jours des lavemens, rendent leur temperament fluet & délicat; ils ont le tein blême, &

ils sont plus susceptibles des maladies que les autres; on peut même aller plus loin & dire que leurs enfans participent en naissant des défauts de leur temperament.

Clyster emolliens & laxans.

- ℥. *Decocti emollientis & refrigerantis enematis ℞ j,*
Electuarii lenitivi, ℥ j,
Mellis violacei, ℥ ij,
Misce, fiat Clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans un mortier le lenitif avec le miel violat & la décoction pour faire un lavement.

Vertus.

Il est propre pour ceux qui sont constipez, pour purger le bas-ventre des humeurs bilieuses & autres, pour temperer l'ardeur des entrailles, pour moderer la fièvre.

Quand la personne est difficile à émouvoir, on peut ajouter dans ce lavement une dragme de crystal mineral, mais souvent ce sel picottant trop les intestins, empêche qu'on ne garde le lavement assez de tems pour qu'il fasse une évacuation louable.

On peut au lieu du lenitif substituer un égal poids de casse mondée & faire la décoction dans du petit lait au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraichissant.

Clyster carminativus & laxativus.

- ℥. *Foliorum malva,*
Parietaria,
Mercurialis,
Origani, ana man. ℞,
Florum chamomilla,
Meliloti ana pug. ij,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Seminis fœniculi, ana ℥ ij,
Coquantur in aqua communis ℞ iv. ad consumptionem dimidia partis, colentur cum expressione, & in colatura ℞ j. dissolve
Electuarii catholici ℥ vj,
Diaphœnici ℥ ℞,
Mellis anthosati ℥ iij,
Fiat Clyster.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes & les semences, on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à diminution de la moi-

tié, on coulera la décoction avec expression, on prendra une livre de la colature dans laquelle on dissoudra le *Catholicum*, le *Diaphœnic* & le miel de *Romarin* pour un lavement.

Il est propre pour détacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs grossieres du bas-ventre.

Vertus.

On peut mettre à la place du diaphœnic, le *hiera picra* ou la benedicté, & en place du miel anthosati, le miel mercurial.

On fait quelquefois la décoction des herbes avec le vin: & l'on donne même des lavemens de simple vin d'Espagne.

On peut ajouter dans les lavemens carminatifs, une once d'huile d'aneth ou de chamomille, on y met aussi quelquefois une dragme de sel gemme.

Clyster hystericus & laxativus.

- ℥. *Foliorum malva,*
Parietaria,
Arthemisia,
Mercurialis,
Matricaria,
Florum chamomilla,
Sambuci ana pug. ij,
Baccarum juniperi ℥ iij,
Coquantur in aqua communis ℞ iv, ad medias, colentur & exprimantur, in expressione dissolve
Electuarii diacatholici,
Benedictæ laxativa ana ℥ vj,
Trochiscorum myrrha ℥ j,
Mellis mercurialis ℥ iv,
Fiat Clyster.

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de la moitié, on coulera la décoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on dissoudra le *catholicum*, la benedicté, les trochisques de myrrhe pulverisés & le miel mercurial pour un lavement.

Il est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, les suffocations de matrice, pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere-faix, pour l'apoplexie, pour la lethargie, on peut y ajouter jusqu'à quatre onces de vin émetique dans le besoin; on met aussi pour ces forts lavemens, de la coloquinte & du senné dans la décoction.

Vertus.

Clyster detergens.

- ℥. *Decocti detergentis enematis antea scripta ℞ j,*

Electuarii catholici duplicati rheo ℥ β ,
Mellis rosati ℥ ij ,
Vitellum unius ovi ,
Misce fiat clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans la decoction, le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel rosat pour faire du tout un lavement.

Vertus.

Il est propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre, on peut en retrancher le catholicum double si on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amande douce, ou de lis quand le cours de ventre est accompagné de glaires qui causent des épreintes.

Les premiers lavemens qu'on donne pour le cours de ventre doivent être un peu purgatifs, parce qu'il est nécessaire en ces occasions de nettoyer les intestins d'une humeur qui entretient le flux, & souvent on guerit par cela seul; mais si la maladie s'opiniâtre après les purgations, il faut se servir des lavemens simplement adoucissans & astringents; on en peut faire la decoction avec le lait, le bouillon de tripes, on y dissout du sucre ou du miel rosat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre degene en dysenterie, on y ajoûte de la terebenthine une dragme, & de l'huile d'hypericum une once, d'autres fois deux onces de suif de mouton, d'autres fois une once d'onguent populeum.

Clyster ad dolorem nephriticum.

℥. *Foliorum malva* ,
Bismalva ,
Parietaria ,
Nasturtii ana man. ℞ ,
Florum hyperici ,
Virga aurea ana pug. ij ,
Baccarum juniperi ℥ ij ,
Seminis lini ℥ ij ,

Coquantur in aqua communis ℞ iij *ad consumptionem media partis* , *colentur* & *exprimantur* , *in colatura* ℞ j. *dissolve*

Electuarii lenitivi ,
Benedicta laxativa ana ℥ β ,
Mellis violari ℥ ij ,
Terebenthina Veneta ℥ ij ,
Olei seminis lini ℥ vj ,
Fiat clyster.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera du tout une forte decoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y dissoudra les electuaires & le miel, puis on y ajoûtera

l'huile & la terebenthine qui s'uniront ensemble par la chaleur, & le lavement sera fait.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guerir les coliques nephretique & venteruse; on peut au lieu de la benedicté, employer le diaphoenic ou l'electuaire de psyllio, on fait quelquefois la decoction dans du vin blanc; les lavemens dans lesquels il entre des huiles ou des graisses purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les substances grasses é-moussent par leurs parties rameuses, les pointes des purgatifs.

Vertus.

CHAPITRE XVI.

Des Suppositoires.

LES Suppositoires sont des médicaments solides qu'on formoit autrefois en glands, mais à present on leur donne une figure plus commode qui est celle d'un petit bâton de la grosseur & de la longueur du petit doigt, arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventez pour suppléer au défaut des lavemens, pour lesquels plusieurs personnes ont de la repugnance, aussi le mot de Suppositoire vient du verbe Latin *supponere* qui signifie substituer, ou mettre une chose à la place d'une autre. Ce remede est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soi-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques momens, ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de penetrer & de ramolir un peu les matieres, & de picco-ter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il agisse autant que le lavement.

La matiere ordinaire des Suppositoires est le miel commun cuit en une consistance solide; on l'aiguise d'un peu de sel, & on lui ôte sa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner plus d'acreté; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne assez dur pour en faire de petites quilles longues d'un doigt.

Suppositoria.

℥. *Mellis* ℥ ij ,
Salis marini ℥ ij ,

Coquantur igne leno usque ad duritiem ,
 & *formentur suppositoria.*

REMARQUES.

On mettra dans une grande cuillere de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le sel, on les fera bouillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance solide, ce qu'on connoitra si l'on en met refroidir un petit morceau, on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, &

l'on en formera des Suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

On introduit ce remede dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vider le ventre de ses excremens grossiers.

Quand on veut faire les Suppositoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des Suppositoires avec du savon ou avec des muscardins

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LES Pessaires sont des medicamens solides formez à peu près à la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice après les avoir attachez par un bout à un petit ruban afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les Pessaires avec du liège, ou avec du bois leger, ou avec une racine, ou avec un petit foureau de linge ou de taffetas bien délié rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le foureau afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celui qui est fait de bois ou de liege, ou de racine doit être oingt avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues appropriées à l'intention qu'on a, par exemple, si c'est pour provoquer les mois, on se servira du liniment suivant.

Linimentum ad Pessaria.

- ℥. *Mirra*,
Aloes ana ʒ j,
Croci ℥ ij,
Cassura ℥ viij,
Castorei ℥ iv.

Pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althaa ʒ iβ.

Adde spermatis ceti ʒ ij,

Olei succini gutt. vj,

Fiat linimentum.

Quand on veut un mélange solide pour en remplir un petit foureau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

Materies solida Pessariorum.

- ℥. *Gummi ammoniaci & galbani in vino dissolut.* & *coctor.* ana ʒ ij,

Mirra,

Aloes ana ʒ j,

Foliorum sabina,

Calamintha,

Diſtamni Cretici ana ℥ ij,

Croci,

Castorei ana ʒ β,

Spermatis ceti ʒ jβ,

Cera flava ʒ j,

Olei ruta ℥. S.

Misce fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipii aut lana pexa ℥. S.

Si c'est pour abatre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

Linimentum aliud ad idem.

- ℥. *Olei capparisi*,
Unguenti mariati ana ʒ iij,
Olei gagatis ʒ jβ,
Olei laurini ʒ ij,
Misce fiat linimentum.

Plusieurs se servent dans cette occasion, d'un grain de musc ou d'ambre gris ou de civette, ^{Aromats. mis dans la matrice.} parce qu'ils croyent que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce remede est souvent inutile: si quelquefois on l'a veu produire quelque effet, c'est que toutes choses qu'on applique à la matrice quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civette sont des matieres remplies de soutes & de sels volatils très-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui caufoient les vapeurs, mais pour cet effet il est indifferent que l'odeur soit bonne ou méchante.

Si c'est pour arrêter un flux de menstruës, on se servira du liniment suivant.

Linimentum ad Pessaria astringentia.

- ℥. *Coralli rubri preparati*,
Terra sigillata,
Lapis hematitis ana ʒ ij,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum,
Mirillorum ana ʒ j,

Pulverentur subtilissimè & misceantur in cerati Galeni ʒ iij,

Fiat linimentum S. A.

On peut à la place du Cerat de Galien mettre

deux onces de cire blanche, demi once d'huile de solanum, & du cotton suffisamment pour faire un mélange dur & propre à mettre dans de petits fourreaux de taffetas, ou de toile fine déliée.

Pessarium, Pellus.

Le Pessaire est appellé en Latin *Pessarium* ou *Pessus*, & en Grec *πῆσος*.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation est appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus* du verbe *fovere*, elle se fait ordinairement de décoctions d'herbes émollientes & rafraichissantes pour ramolir quelques duretez qui se font faites dans le bas-ventre, ou de liqueurs astringentes pour fortifier & reserrer les fibres; on trempe des linges dans ces Fomentations chaudes, & on les étend sur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des sachets de toile, & après les avoir fait bouillir on les applique.

Fomentations seches.

On fait encore des Fomentations seches sur diverses parties du corps, comme quand après avoir fricassé du son ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatismes, on fricasse de la verveine pour la douleur de côté dans la pleuresie, de la parietaire pour appliquer à la region de l'urere dans la colique nephretique; on remplit de lait chaud une vesicie de cochon, & on l'applique sur les duretez du bas ventre; on fait calciner du sel & des cendres, & on les applique chaudement sur le col, pour dessecher & faire dissiper les catharres. Enfin, l'on peut mettre en usage presque autant de fortes de Fomentations qu'il y a de maux differens qui affligent le corps humain.

Fotus emolliens & refrigerans.

- *Radicum althæa,*
 - Liliorum ana ℥ iv,*
 - Foliorum malva,*
 - Althæa,*
 - Violarum,*
 - Senecionis,*
 - Branca ursina ana man. ij,*
 - Florum chamomilla &*
 - Meliloti ana man. j,*
 - Seminum integrorum lini,*
 - Foenugraci ana ℥ j.*
- Coquantur ex arte in aqua communis ℞. x, ad verticæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, fiat fotus.*

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs & les semences dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & on exprimera la décoction pour s'en servir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement sur tout le bas ventre, ou sur une autre partie du corps qu'on voudra ramolir.

Cette fomentation est propre pour ramolir & pour dissiper les matieres étrangères du bas-ventre à être évacuées, elle est propre pour les duretez du foye, de la rate, de la matrice.

Ventus.

Pour bien fomentier un malade, il faut avoir deux grands linges molets & à demi usez, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été mise sur un peu de feu pour entretenir sa chaleur, on en prendra un, & après l'avoir un peu tors, on l'appliquera sur le bas-ventre, ou sur une autre partie malade, & on l'y laissera jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade, alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge imbu de la même décoction chaude: on remouillera celui qu'on aura retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins, ensuite l'on essuyera la partie fomentée; on pourroit fomentier le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement, car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fût rehumecté ou rechauffé dans la décoction avant que de le réappliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrume, au lieu qu'en ayant deux linges tout prêts, on applique l'un en la place de l'autre dans le même tems qu'on le retire.

On doit avoir eu la précaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne mouille son lit.

Fomentation en sachets.

On peut encore remplir deux sachets de toile déliée avec les ingrediens qui entrent dans la fomentation, puis les faire bouillir comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas-ventre à la place des linges; cette dernière fomentation est plus longue à faire que la précédente, mais elle est meilleure, parceque les herbes bouillies étant appliquées en substance sur le bas-ventre, le ramolissent & l'humectent davantage.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

- II. *Foliorum rorismarini,*
- Ebuli,*
- Symphisi majoris,*
- Scordii,*
- Origani,*
- Rosarum rubrarum ana man. j.*

Corticis granatorum,
Baccarum lauri &

Juniperi ana ʒ j.

Permixa omnia sacculis includantur, & in vini rubri auferi ʒ iv. lento igne decoquantur ad tertia partis consumptionem, fiat fustus calidè admoventus.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien les bayes & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble, on remplira de ce mélange, des sachets de toile déliée qu'on aura faits à la grandeur proportionnée de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer, on clorra ces sachets, & on les fera bouillir en un pot couvert, dans du gros vin noir ou d'un rouge foncé qu'on appelle vin de teinte, jusqu'à diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la décoction, & après avoir exprimé un des sachets légèrement entre les mains, on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant, & en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, autant de tems qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué cinq ou six heures sur la partie.

Vertus. Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloquez, les nerfs, les ligamens, pour résoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliquée sur la region de l'estomach.

C H A P I T R E X I X.

De l'Embrocation.

Embrocatione. Aspersio. Irrigatio.

L'EMBROCATIOn appellée en Grec *ἰσχυροχία*, à *σπ, α, plus, irrigo*, & en Latin *Embrocatione, Aspersio & Irrigatio*, est une aspersio ou un arrosément qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges sur plusieurs parties du corps, & principalement sur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier.

L'Embrocation est proprement une Lotion composée ordinairement de décoctions ou d'esprit de vin, ou d'oxyrrhodins préparez avec des huiles & des vinaigres rosats qu'on applique sur la tête rasée des malades, tant pour prévenir le délire, que pour les en garantir.

Embrocatione ad Lethargum.

ʒ. *Radic. cyperi longi,*
Neos Florentia,
Calami aromatici ana ʒ ʒ,
Foliorum Salvia,

Rorismarini,
Betonica,
Pulegii,
Sampfuchi,
Calamintha,
Florum stoechados ana man. ʒ,
Schoenanthi,
Baccarum lauri,
Seminis coriandri,
Cumini ana ʒ ij.

Coquantur in aqua communis ʒ iv, ad tertia partis consumptionem, colentur & exprimantur: in colatura adde aqua vita, ʒ iv.

Fiat embrocatione capitis.

R E M A R Q U E S.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & on les mettra cuire dans l'eau en un pot de terre couvert, jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression, & quand elle sera refroidie, on y mêlera l'eau de vie, on fera une embrocation dont on se servira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge, pour mettre sur la tête après l'avoir fait raser.

Elle est propre pour reveiller les esprits, dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie.

Vertus.

Oxyrrhodinum.

ʒ. *Olei rosarum ʒ ij,*
Aceti rosati ʒ j,
Misce, fiat oxyrrhodinum.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans une même phiole, l'huile de rose & le vinaigre rosat, on les agitera quelque tems afin qu'ils se mêlent autant qu'ils pourront, ce sera l'oxyrrhodin.

Il est bon pour les inflammations, pour dessécher les dartres, les gratelles; on en frote les parties malades, on s'en sert encore en embrocation avec des étoupes lorsqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant sur la tête, on y met en sa place l'oxyrrhodin un peu chaud pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'estime que ce remède fait plus de mal que de bien; car comme il est astringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une transpiration très-nécessaire ne continue à se faire, il vaudroit mieux mettre à la place un mélange composé de parties égales d'eau de vie & de betoine, ou l'embrocation précédente.

Vertus.

Embroche somnum provocans.

℞. *Lactuca man.* ij.
Florum Nymphae,
Rosarum albarum ana man. j,
Papaveris,
Betonica ana man. s.

Coquantur in aqua communis ℞ ij. ad consumptionem quarta partis, colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau les feuilles & les fleurs jusqu'à la consommation du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on s'en servira pour laver la tête chaudement avec une éponge. Cette Embrocation excite le sommeil.

Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur substituer une tête de pavot rompuë par petits morceaux: comme l'on n'a pas toujours des roses blanches, on peut substituer en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTION vient du verbe *lavare*, qui signifie laver; mon dessein n'est pas de parler ici des bains par lesquels on se lave tout le corps tant pour la santé que pour le plaisir; ils sont préparez ou naturellement comme les eaux minerales chaudes & les eaux de rivieres en Eté, ou artificiellement par le moyen du feu d'une maniere qui n'est ignorée de personne. Je traiterai ici seulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier avec des liqueurs Medecinales, soit pour ôter la crasse & en ouvrir les pores, soit pour les rafraichir, soit pour les fortifier, soit pour en appaiser la douleur, soit pour faire mourir la vermine, soit pour provoquer le sommeil.

On employe des Lotions plus ou moins fortes & penetrantes, à proportion que le mal est plus ou moins grand. On lave la tête avec de l'esprit de vin ou de l'eau de la Reine d'Hongrie pour fortifier le cerveau, pour en guerir les contusions, ou pour en dissiper les humiditez superflues. Quelquefois on lave la tête avec de la lessive pour en ôter la crasse ou celle des cheveux: on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'esprit de miel pour hâter leur accroissement; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a servi à adoucir le précipité blanc; on lave les pieds & les jambes avec des décoctions de laitue, de nenuphar, de mauve, de violiers, de pavot, de pourpier, de saule pour exciter le sommeil.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℞. *Staphysagria* ℥ ij.
Seminis contra ℥ j,
Absinthii,
Tanaceti,
Betonica,
Centaurii minoris ana man. ij,

Bulliant in aqua ℞ iv. ad tertias, coletur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis. Fiat lotio.

REMARQUES.

On concassera ensemble le staphisaigre & le semen contra, on coupera les herbes, on fera bouillir le tout dans de l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction & l'on l'exprimera.

On en lave la tête chaudement, elle tue les poux & les morpions.

On peut faire cette décoction dans de l'urine pour la rendre plus forte & y ajoûter des racines de patience & d'énule campane de chacune une once & demie.

Vertus.

Lotio ad scabiem.

℞. *Radicum lapathi acuti,*
Helenii ana ℥ iv,
Hellebori albi ℥ j,
Foliorum absinthii,
Nasturtii aquatici ana man. j.

Coquantur in aqua communis ℞ vj, ad consumptionem tertia partis, colentur & exprimantur, in colatura dissolve *Salis tartari* ℥ vj.
 Fiat lotio.

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feuilles, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra le sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessécher & chasser la galle, la teigne & les autres vices du cuir; on en lave chaudement la partie malade.

On peut faire cette décoction dans les lotions du précipité blanc, elle sera encore plus forte.

Vertus.

Lotio denigrans capillos.

℞. *Corticum nucum viridium* ℞ s,
Quercus,
Alni,

Gallarum ana ℥ ij,

Foliorum myrti,

Mali granati ana man. j.

*Coquantur in aqua ℥ iij. ad consumptionem
tertia partis, coletur decoctum & fortiter
exprimatur, in colatura dissolve*

Aluminis rupei,

Vitrioli viridis Anglicani ana ℥ i β.

Fiat lotio.

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feuilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera, & l'on exprimera fortement la décoction, on y dissoudra l'alum & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit, on les laisse secher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Medecine; mais plutôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage appelé en Latin *Mucilago* ou *Mucago*, est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filamens quand on la verse & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'*althaa*, de *symphitum*, les graines de lin, de fenugrec, de coing, de psyllium, les gommés adraganth, arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisson, la peau de bœuf infusées, ou bouillies dans de l'eau; tous ces mucilages servent pour ramolir.

℞. Radicis althaa ℥ iv,

Seminis lini &

Fenugraci ana ℥ j.

*Infundantur calidè per duodecim horas in
aqua communis ℥ iv, deinde coquantur
igne lento ad medias, & coletur Muci-
lago cum expressione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concassera, & on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences, on versera l'eau chaude par dessus, & après avoir couvert

le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; ensuite on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucilage, on le coulera alors avec expression.

Ce mucilage est propre pour ramolir les duretés, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudes. Vertus.

Mucilago gummi tragacanthi.

℞. Gummi tragacanthi albi & puri ℥ β.

Infunde calidè in aqua communis ℥ β,

*per duas aut tres horas & fiat mu-
cago.*

REMARQUES.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de fayance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures, ou jusqu'à ce que toute la gomme soit fondue dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucilage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en séparer quelques petites saletés qui y pourroient être.

Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaissir les crachats; on en mêle un peu dans les fyrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des levres, des mains, on s'en sert pour donner des consistences aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les rotules.

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucago ad hæmorrhagiam sistendam.

℞. Seminum psyllii &

Cydoniorum ana ℥ β,

*Infundantur calidè per duodecim horas in A-
quarum distillarum plantaginis & ro-
sarum ana ℥ β,*

*Deinde coquantur igne lento ad consumptionem
tertia partis, coletur & exprimantur.*

REMARQUES.

On mettra les semences de coing & de psyllium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infusion doucement

dans le même pot couvert, la remuant de tems en tems avec une spatule d'ivoire ou de bois, jusqu'à ce qu'il se soit consumé environ le tiers de la liqueur, & qu'il se soit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Vertus. Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, on le mêle avec partie égale de syrop de coing ou de roses seches, & l'on en prend une cuillerée à la dose.

Mucago ichthyocolle.

℞. *Ichthyocolle minutim incisa* ℥ j,
Infunde in aqua communis ℔ j.
Fiat mucago S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matiere, l'agitant de tems en tems jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute & qu'il se soit fait une colle.

Vertus. Ce mucilage est fort propre pour ramolir les duretez, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de suc de décoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y ajouter un peu d'eau chaude.

Mucago pellis arietina.

℞. *Pellem unam Arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.*

Coque igne moderato in aqua s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.

REMARQUES.

On prendra la peau d'un belier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée, & si le mucilage n'est pas assez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Il est propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.

On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithemes.

EPITHEMA est un mot Grec qui signifie fomentation, il y en a de deux sortes, l'Epitheme liquide & l'Epitheme solide. L'Epitheme liquide est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres, de laquelle on ne se sert que pour les regions du cœur & du foye. L'Epitheme solide est un mélange de conserves, de theriaque, de confectons, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur, pour le fortifier.

Epithema liquidum cordiale.

℞. *Aquarum buglossi,*
Scabiosa,
Cardui Benedicti,
Oxalydis,
Rosarum ana ℥ iij.
Theriacalis ℥ j,
Confectionis Alkermes ℥ β,
Pulveris diarrhodon Abbatis ℥ ij.

Misce fiat Epithema quo tepidè panni lanaei insuccati regioni cordis per hiram unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confecton & la poudre dans les eaux distillées, & l'Epitheme sera fait.

Il est propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les esprits, pour résister à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibé deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la region du cœur.

On peut ajouter à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Epithema hepaticum.

℞. *Aquarum cichorei,*
Buglossi,
Nenupharis,
Portulacæ ana ℥ iij.
Aceti rosati ℥ β,
Pulveris diatriasantali ℥ iij,
Trochiscorum de caphura ℥ ij.

Fiat Epithema regioni hepatis tepidè admovendum.

Vertus

Mucilage de peau d'anguille

Vertus.

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement les trochifques de camphre, on les mêlera avec la poudre diatriafantali, & on les diffoudra dans les eaux diftillées & le vinaigre rofat pour faire un Epitheme.

On prétend qu'il fortifie le foye en le rafraichiffant, étant appliqué deffus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on fe fervira alternativement.

Les Epithemes qu'on applique fur le cœur peuvent être de quelque utilité, mais ceux qu'on met fur le foye me paroiffent bien inutiles; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de difpofition à humecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

Epithema folidum

℞. *Confervarum tunica* &
Rofarum ana ʒ ʒ,
Confellionis Alkermes &
de Hyacintho ana ʒ ij,
Theriaca,
Pulveris diamargariti frigidi ana ʒ j.
Fiat *Epithema folidum super alutam extendendum* & *regioni cordis tepidè ad-movendum.*

REMARQUES.

On pefera & l'on mêlera enfemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra fur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer fur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Vertus. Cet Epitheme fortifie le cœur, en rareifiant le fang & lui donnant une circulation plus libre.

Les Anciens préféroient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à caufe de fa couleur rouge qui eft femblable à celle du cœur, mais on a rejeté cette fuperftition en Medecine n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecuſſons.

L'ECUSSION appellé en Latin *Scutum*, a pris fon nom de fa figure, c'eft un Médicament qu'on applique fur l'eftomach en emplâtre ou en poudre, fur du cuir ou dans un ſacher fait en forme d'écuſſon pour fortifier & échauffer ce viſcere debilité, ſoit par privation d'eſprits, ſoit par une pituite craſſe & indigeſte qui enduit fa membrane interieure, on l'applique auffi fur le cœur.

Scutum emplaſticum.

℞. *Theriaca veteris*.

Opiata Salomonis,
Styracis liquida ana ʒ j,
Gummi tacamahaca,

Pulveris aromatici roſati ana ʒ j,
Olei nucis moſchata per expreſſionem extracti ʒ j,

Caryophyllorum,

Cinnamomi ana gutt. vj.

Fiat *ſcutum regioni ſtomachi ad-movendum.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement la gomme tacamahaca, on mêlera enfemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le ſtorax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de Roſe aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra fur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écuſſon pour appliquer fur la region de l'eftomach.

Il fortifie l'eftomach, il aide à rarefier & à diffoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digeſtion, il apaiſe le vomiffement. *Vertus.*

On peut fe ſervir des emplâtres ſtomachiques qu'on décrira dans la ſuite pour le même deſſein.

Scutum ex pulvere compoſitum.

℞. *Cyperi longi*,
Salvia,
Ligni aloes,
Calami aromatici ana ʒ j,
Schœnanthi,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis moſchata ana ʒ ʒ,
Rofarum rubrarum,
Majovana,
Absinthii,
Mentha ana ʒ ij.

Fiat *omnium pulvis qui cotone moſchato exceptus in ſcuti formam concinetur.*

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues enfemble groſſierement & l'on mêlera la poudre dans du coton muſqué, qu'on aura formé en écuſſon aſſez grand pour couvrir la region de l'eftomach, on envelopera le tout en la même diſpoſition dans de la toile ou dans du taſſetas, on piquera cet écuſſon par petits quartez, on y attachera des rubans aux coins pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toujours ſur l'eftomach.

Si ce remede eſt pour l'usage d'une femme ou d'une fille, on employera du coton commun au lieu du muſqué, de peur des vapeurs.

Vertus.

Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraichissement, ou par des glaires qui tapissent les membranes interieures, ou par un défaut d'esprits, il aide à la digestion, il provoque l'appetit, il arrête le vomissement.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demicucuphes.

LES Cucuphes sont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique sur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles sont remplies des memes remedes, elles sont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Pulvis ad cucuphas.

℞ Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Calami aromatici,
Schœnanthi,
Ireos,
Majorana,
Rorismarini,
Betonica,
Salvia,
Stachados ana ʒ j,
Baccarum lauri,
Styracis,
Benjoini,
Tacamahaca ana ʒ ʒ.

Fiat omnium pulvis qui excipiat^rur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épandra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrez afin que la poudre demeure en état.

Vertus.

Ce bonnet piqué est propre pour rejouir & fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour la lethargie, pour la paralysie, pour l'apoplexie; il rarefie par ses parties subtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condensée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche.

On peut ajouter à la poudre de cette cucuphe, du musc & de l'ambre de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Medecine n'exhalent pas toujours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables & de fort désagréables, mais tous ne tendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoique les especes de parfums soient d'une étendue considérable, on peut les diviser en deux generales, en parfums liquides & en parfums secs; les parfums liquides sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs sont comme les pastilles, les bayes ou le bois de genièvre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur sorte & se repande doucement.

Les Parfumeurs font un mélange de benjoin, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres grossières, ils les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une pâte liquide qu'ils mettent dans de petits vaisseaux de cuivre étamez en dedans, c'est ce qu'on appelle cassolettes. Quand on veut s'en servir on en pose une sur un petit feu; afin que la matiere étant échauffée, elle repande une vapeur agréable.

On parfume souvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprits de vin & de soufre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait brûler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres astringentes pour empêcher que les ferofitez ne tombent sur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hysteriques, du papier, des savates & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour appaiser les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur pour rejouir les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Pulvis pro suffitu cephalico.

℞. Styracis calamita,
Benzoini ana ʒ j ʒ,
Gummi juniperi,

Thuris ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Foliorum lauri,
Salvia,
Rorismarini,
Majorane ana ʒ ʒ.

Fiat omnium pulvis crassiusculus cujus portio prunis candentibus inspergatur ut odoratum fumum expiret aeger.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les gommés, puis les autres drogues, le tout grossièrement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un rehaut où il y aura un peu de brai-ze ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est bon pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatil de sel armoniac, le sel volatil huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

Pulvis pro suffitu corroborante.

℞. *Trochiscorum aliptæ moschata ʒ iij,*
Calami aromatici,
Xilaloës,
Schœnanthi,
Cinnamomi,
Styracis calamita,
Benzoini ana ʒ j ʒ,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ʒ,
Rosarum,
Majorane ana ʒ ij.
Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulverifera grossièrement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur des charbons allumés, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle recrée les esprits.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem ad pulmones.

℞. *Saccini,*
Mastiches,
Gummi tacamahaca,
Rosarum,
Ladani,

Sacchari ana ʒ ij.
Fiat pulvis pro suffimigio.

REMARQUES.

On pulverifera grossièrement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un rehaut de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des ferofitez qui coulent du cerveau sur la poitrine, dans le commencement du rhume, & pour les adoucir.

Vertus.

Suffitus menses provocans.

℞. *Radicum ireos,*
Bryonia,
Sambuci ana ʒ ʒ,
Foliorum salvia,
Sabine,
Majorane,
Matricaria,
Arthemisia ana man. ʒ,
Gagatis,
Baccarum juniperi,
Lauri ana ʒ iij.
Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossièrement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice.

Vertus.

Pour se servir utilement de ce remède, il faut que la malade étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle, un peu de feu dans un rehaut ou dans une chauffrette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Suffimentum ad Salivationem excitandam in lue venerea.

℞. *Cinnabaris ʒ j ʒ,*
Granorum juniperi,
Thuris,
Mastiches,
Ladani ana ʒ j ʒ.
Terantur omnia & ad usum servantur pro suffimento.

REMARQUES.

On pulverifera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la pou-

dre dans un rechauf de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de tems en tems, jusqu'à ce que la salivation soit venue.

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralysie: les frictions avec l'onguent mercuriel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon Livre de Chymie.

CHAPITRE XXVI.

Des Frontal.

LE Frontal est un remede qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des medicaments secs comme avec les roses, les santaux, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une pituite crasse, & de fortifier le cerveau: tantôt avec des linges mouillez d'eau rose & de vinaigre rosat pour arrêter le sang du nez, tantôt avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour apaiser la douleur de tête.

Frontale siccum.

℞. Rosarum rubrarum siccatar.
Santali citrini,
Ligni sassafras ana ʒ ij,
Florum sambuci,
Lilii convallinum,
Betonica,
Stachados,
Caryophyllorum ana ʒ j.
Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge mollet & délié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau. La vertu de ce remede consiste dans des parties spiritueuses qui pénètrent les pores du cra-

ne, & qui rarefiant une pituite grossiere & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontale liquidum.

℞. Folior. lactuce man. j,
Conservarum rosarum &
Nymphae ana ʒ ʒ,
Unguenti populei ʒ iiij.
Salis marini ʒ j,
Extracti liquidioris opii ʒ ʒ.
Misce, fiat frontale.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre les feuilles de laitue, on les mèlera avec les conserves, l'extract d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir.

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

CE que les Grecs appellent κολλύρια, les Latins Collyria, les Arabes Sief, est nommé en François Collyres, ce sont des remedes destinez particulièrement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulceres veneriens. Les Collyres sont ou secs, ou liquides: les Collyres secs sont comme les trochisques de Rhafis, la tuthie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement: les Collyres liquides sont composez d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tuthie préparée dissoute dans les eaux d'euphrasie, de rose, de plantain, de fenouil, de chelidoine. On appelle encore Collyres des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents.

Sief.

Collyrium refrigerans.

℞. Aquarum plantaginis,
Euphrasia,
Rosarum ana ʒ ij,
Albuminis ovorum ʒ ʒ.
Misce, fiat collyrium.

R E M A R Q U E S.

On brouillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Vertus.

Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par sa partie glutineuse les sels acres qui sont la cause du mal; on imbibe de ce Collyre un linge fin, ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique sur l'œil malade.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre, voyent souvent un effet du remède contraire à celui qu'ils ont attendu; car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faisant enfler l'œil, parce que la glutinosité du blanc d'œuf se desséchant sur la superficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toujours les ophthalmies, elle arrête presque entièrement la transpiration, ce qui fait gonfler les vaisseaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf, employer un léger mucilage de graine de coing.

Collyrium detergens.

℞. Vitri antimonii subtilissimè pulverati,
Tuthie preparata,
Salis saturni ana ℥ j,
Aquarum euphrasie,
Plantaginis,
Rosarum,
Chelidonii majoris ana ℥ j.
Misce, fiat Collyrium.

R E M A R Q U E S.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le dissoudra avec la tuthie préparée & le sel de saturne dans les eaux distillées, & l'on fera un Collyre.

Vertus.

Il est propre pour consumer la cataracte dans son commencement, & pour nettoyer les yeux de leur sanie; on en imbibe de petits linges fins bien blancs, & on les applique sur l'œil malade.

Collyrium D. Bruni.

℞. Aloes hepatica ℥ j,
Vini albi,
Aqua rosarum albarum ana ℥ j β.
Misce, fiat collyrium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera l'aloës, on le mettra dans une phiole, on versera dessus, le vin blanc & l'eau rose, on posera la phiole sur le sable chaud, & l'on y laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus.

Ce Collyre est recommandé pour la galle qui

se forme sur les paupieres, il deterge & il dessèche, on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique dessus: l'aloës se dissout presque entièrement dans la liqueur, il ne reste d'indissoluble que la partie terrestre qu'on separe par la filtration.

Collyrium D. Charas.

℞. Sacchari candi ℥ j,
Radici ireos Florentia ℥ iij,
Tuthie preparata ℥ ij,
Sarcocolla,
Vitrioli albi, &
Aloes succotorina ana ℥ j,
Caryophyllorum ℥ j,
Aquarum stillatiarum Euphrasie,
Feniculi &
Rosarum ana ℥ viij,
Vini Hispanici ℔ ij.

Pulverata pharmaca omnia, aquis & vino Hispanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligenter obturata excepta, soli astivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arena moderatissimo per idem tempus committantur, & liquor purus pro collyrio optimo servetur.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues seches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de tems en tems, ensuite on laissera précipiter la matiere, & l'on se servira de la liqueur claire.

Ce Collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guérir les ulcères & la galle qui naissent autour des paupieres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades.

Vertus.

Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.

℞. Croci Orientalis ℥ j,
Infunde per tres horas in Aquarum Rosarum,
Plantaginis,
Euphrasie ana ℥ j β.
Deinde colentur, & in colatura dissolve Lapidis medicamentosi gr. xvj.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On mettra tremper le safran trois ou quatre heures dans les eaux distillées, puis on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre medicamenteuse pour faire un Collyre dont on lavera les yeux sou-
vent.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûë, pour empêcher que l'acreté de l'humeur en la petite verole, ne fasse trop d'impression sur les yeux.

Collyrium vel Aqua ophthalmica
D. Daquin.

- ℞. *Tubia preparata*,
Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j β,
Sacchari candi ℥ j,
Caphura,
Aloes ana ℥ j β,
Vini Hispanici ℔ iv,
Aque Rosarum albarum ℔ β,
Chelidonia,
Fœniculi,
Euphrasia,
Ruta ana ℥ ij.

Omnia simul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & soli astivo per quindecim dies exponantur, deinde simul serventur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues, & les ayant mêlées on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, on l'exposera au soleil en Eté pendant quinze jours, l'agitant de tems en tems, & enfin on laissera reposer le tout, le Collyre sera fait, on en versera par inclination à clair, & l'on s'en servira.

Il est propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dissiper les cataractes.

Collyrium caruleum.

- ℞. *Aqua extinctionis calcis viva filtra-
ta* ℔ j,
Sali armoniaci pulverati ℥ j,

Simul mixta in pelvim anciam conficiantur, illicque per noctem maneat, filtratus liquor ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est-à-dire, de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel armoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre, & on l'y laissera pendant une nuit, ou jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion du cuivre, elle soit devenue bleüe, on la gardera, ce sera le Collyre bleu.

Il est bon pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dessecher les petits ulcères qui y viennent, pour éclaircir la vûë, pour consumer les cataractes.

Collyrium seu Aqua ophthalmica
D^{na}. Fouquet.

- ℞. *Tubia preparata* ℥ ij,
Maceris subtilissimè pulverati ℥ j,
Vetrioli albi ℥ j,
Aquarum fœniculi,
Rosarum ana ℔ i β,
Plantaginis ℔ β.

Simul mixta in lagenâ obturata, soli astivo per aliquot dies exponantur, deinde servetur Collyrium ad usum.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulverisées & mêlées dans une bouteille de verre, on versera dessus les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera quelques jours au soleil en Eté, puis on laissera reposer la liqueur, & le Collyre sera fait.

C'est un bon remede pour deterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dessecher les ulcères.

Collyrium Lanfranci.

- ℞. *Auripigmenti* ℥ ij,
Viridis aris ℥ j,
Myrrha,
Aloes ana ℔ ij,
*Terantur subtilissimè & dissolvantur
in Vini albi* ℔ j,
*Aquarum plantaginis & rosarum
ana* ℥ ij.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'orpiment, le verdet, la myrthe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les

Collyre
bleu.

Vetus.

Vetus

eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Cette liqueur appelée improprement Collyre, est propre pour deteiger les ulcères veneriens, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guerir les ulcères & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'acreté si on l'employoit pur.

Collyrium Damantii.

℞. *Lapis calaminaris* ℥ i β,
Sacchari candi ℥ j.
Tuthia preparata,
Aloes,
Salis vitri ana ℥ β,
Sarcocolla,
Vitrioli albi ana ℥ iij,
Caphura ℥ j,
Croci ℥ β
Aquarum Rosarum &
Foeniculi ana ℥ ij,
Vini albi ℔ ij.
Fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de sable pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasseoir, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus.

Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour deteiger & deslecher les ulcères.

Collyrium siccum.

℞. *Sacchari candi* ℥ iij,
Tuthia preparata,
Lapis medicamentosi ana ℥ j,
Aloes succotrina,
Ireos Florentia ana ℥ β,

Omnia subtiliter pulverata & permixta pro collyrio sicco servantur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le Collyre sec.

Vertus. Il est propre pour consumer les cataractes ex-

terieures, pour deteiger l'œil de sa sanie, & pour éclaircir la vûe; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil, on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil, de plantain, de chelidoine & d'euphrase pour en faire un Collyre liquide.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplasmes.

LE Cataplasme appelé en Grec & en Latin *Cataplasma* à κατὰ & πλάσμα, *formo, fingo*; c'est un remede pour l'exterieur ayant une consistance de pâte, composé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommés, de poudres; on l'applique sur les parties du corps humain; tantôt pour ramolir, tantôt pour resoudre, tantôt pour appaiser les douleurs, tantôt pour exciter la supuration, tantôt pour irriter & reveiller les esprits.

Cataplasma anodynum & resolutivum.

℞. *Mica panis albi* ℥ iv,
Lactis recenter mulcti ℔ j,
Coquantur S. A. ad consistentiam cataplasmaris, deinde adde
Vitellos ovorum N. ij.
Olei Rosati,
Croci subtiliter pulverati ℥ j.
Fiat cataplasma.

REMARQUES.

On emiera le pain, & on le fera cuire dans le lait remuant incessamment la matiere avec un bistortier jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de bouillie épaisse ou de cataplasme; on la retirera alors du feu, & quand elle sera refroidie l'on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile rosat & le safran en poudre pour faire un cataplasme.

Il est propre pour resoudre, pour appaiser les douleurs, pour dissiper les tumeurs; on en applique chaudement sur la partie malade.

On ajoute quelquefois dans la composition de ce cataplasme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplasma emolliens & digestivum.

℞. *Radicum liliorum &*
Althæa ana ℥ iij,
Foliorum malva,
Althæa,

Violarum ana man. ij.

*Coque ex arte in aqua communis lb̄ vj. usque ad putrilaginem, deinde contunde in mortario & per cribrum cerne, colaturam & pul-
tem secretam cum*

Farina lini &

Fœnugraci ana ℥ iij.

*Coquantur igne lento semper agitando ad de-
bitam spissitudinem, tunc adde*

Unguenti basilici ℥ iij,

Florum chamomilla pulveratorum ℥ ℞.

Fiat cataplasma.

R E M A R Q U E S .

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braise, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque réduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu, les farines avec la décoction, les agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce que la matiere ait pris une consistance de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra sur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie pour un cata- plâme; on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent basilic qui se fondra aisément par la chaleur, & enfin les fleurs de chamomille pul- verisées, pour faire un cataplasme.

Verus. Il est propre à ramolir & à exciter la supura- tion, on en étend sur du linge & on l'applique chaudement sur les tumeurs.

* *Cataplasma cynanchicum, Batei.*

℞. Albi canis pulverati ℥ j,

Pulpa conserva rosarum rubrarum ℥ ij,

*Syrupi de meconio aut laudani liquidi,
q. s.*

*Misce, fiat cataplasma sub mento adhiben-
dum ab aure ad aurem post phlebotomiam.*

R E M A R Q U E S .

On pulverisera des crottes de chien blanches, on les mêlera avec la conserve de rose liquide qu'on aura passé par un tamis pour avoir la pul- pe, & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplasme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une o- reille jusqu'à l'autre, & l'on ne fera cette appli- cation qu'après avoir fait les saignées necessai-

res: il est bon pour la squinancie, il est résolu- tif, & il calme un peu la douleur.

Comme ce cataplasme est arrêtant stupefiant, Verus. il est très-à-propos de faire saigner le malade suf- fisamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'humeur ou l'inflammation qui fait la squinancie, il ne bouchât trop le passage des alimens, & n'augmentât l'embaras au lieu de le diminuer.

Comme le syrop de méconium ne se trouve pas communement dans les boutiques, on peut lui substituer le laudanum liquide ou le diacode.

Cataplasma de nido hirundinis,

A. Mynsicht.

℞. Nidum unum hirundinis,

Albi graci, id est, stercoris canini ℥ j ℞,

Radicis Althæa,

Liliorum ana ℥ j,

Caricæ pingues,

Distylos ana No. iij.

*Coque in aqua communi ad remanentiam
pultis, postea adde*

Farinarum fœnugraci,

Tritici,

Lini ana ℥ vj;

Vitellum unius ovi.

Olei violarum ℥ iij,

Cerebri cati ℥ ℞,

Pulveris florum chamomilla ℥ vj,

Noctua &

Hirundinum combustarum ana ℥ iij,

Croci Orientalis ℥ j.

Misce, fiat cataplasma.

R E M A R Q U E S .

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que tout soit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pisera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on demê- lera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fenugrec avec la décoction, on les fe- ra cuire jusqu'en consistance de cataplasme, on y ajoutera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violac, la crotte de chien, la fleur de chamomille pulverisée, le hibou & l'hirondelle brûlez entre deux pots & pulverisez avec le safran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Il est propre pour la squinancie appliqué au

col sur la gorge chaudement & pour les autres occasions où il faut résoudre.

* *Cataplasma apoplecticum, Batei.*

℞. *Radice bryoniae recentis* ℥ iij,
Saponis nigri,
Cantharidum,
Seminis sinapi ana ℥ j,
Aceti optimi s. q.

Fiat cataplasma pro capite raso.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone recente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulvérisera les mouches cantarides, on battra dans un mortier la graine de moutarde jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on y mêlera le savon noir, la racine de bryone rapée, les cantarides pulvérisées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplasme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on applique sur la tête après l'avoir rasée.

Vertus.

Il est vésicatoire, il irrite, il attire les serofitez, il est propre pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralysie, & pour les autres occasions où il est besoin de reveiller les esprits, on ne s'en sert jamais qu'extérieurement.

La principale action de ce cataplasme vésicatoire vient des cantarides, ainsi on le pourroit rendre plus fort ou plus foible, si l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font de petits emplâtres de ce cataplasme, desquels ils appliquent tous les jours un à la nuque du col, & par là ils attirent, & font sortir les serofitez, ils continuent ce remède deux ou trois mois, & par là ils soulagent les maux des yeux & des autres parties de la tête qui viennent de fluxions.

Si l'apoplexie est forte il seroit bon d'appliquer sur la tête rasée une ventouse avec quelques scarifications avant que d'y mettre le cataplasme.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentifriques.

LES Dentifriques appellez en Latin *Dentifricia*, sont des remèdes qu'on employe pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de lentisque, les santaux, le bois de rose, les coraux préparez, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de sèche, le crystal calciné, la corne de cerf brûlée, l'ivoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkali mêlez ou separez sont fort propres à nettoyer les dents & à absorber l'acreté des sels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier; on se sert des dentifriques en curedents, comme du bois de

lentisque, du bois de roses en poudre, comme des matieres alkalines pulvérisées, dont je viens de parler, & en opiates comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité suffisante de miel rosat ou de syrop de roses seches. Je décrirai les poudres & les opiates dentifriques en leurs rangs.

L'esprit de sel & de vitriol blanchissent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les usent.

CHAPITRE XXX.

De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écrevisse, du spodium ou yvoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieuses, du succinum ou carabé, de la pierre hematite, de la pierre d'aimant, & de plusieurs autres matieres semblables.

LA préparation de ces matieres ne consiste qu'à les réduire en poudre impalpable: les mortiers ne suffisent pas pour en faire une aussi exacte atténuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matieres tendres comme des yeux d'écrevisse, de l'ivoire brûlé; mais si l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie: afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc ou du rouge seul, on le pulvérisera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze; on jettera la poudre sur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau rose ou d'eau de plantain pour la réduire en pâte liquide: on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus de bruit, ce qui montrera que le corail sera en poudre très-subtile; on formera la matiere en petits trochisques pour la faire secher, c'est le corail préparé.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule: on préfere ordinairement le corail rouge aux autres especes de coraux pour la Medecine, à cause de sa teinture qui est estimée bonne pour fortifier le cœur. J'ai fait voir dans mon Traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en soi; & que la qualité du corail ne consiste qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs salées ou acides du corps qui causoient par leur acreté les maladies pour lesquelles on le donne, ainsi le corail blanc me paroît être aussi estimable en

Vertus.
Dose.

Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A mesure qu'on pulverise le corail rouge, il perd de sa couleur, & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

Quoi que je n'aye pas grande estime pour ce qui fait la couleur du corail rouge, j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la dixième édition plusieurs manieres de tirer la teinture du corail, ces teintures sont empreintes des qualitez des menstruës qui ont servi à les tirer, il en est parlé dans les Memoires de l'Academie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perle, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail; il faut bien autant de tems pour les broyer sur le porphyre; mais les yeux d'écrevisse, l'yvoire brûlé & les autres matieres semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres précieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent être broyées plus longtemps.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette, & qu'on ne la sent point sous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la préparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.

La préparation de ces deux matieres n'est différente de la précédente, qu'en ce qu'on les calcine, & qu'on les lave avant que de les pulveriser, afin d'en enlever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple, de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égouttée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques, & on la fera secher.

Elle est dessiccative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beure frais; elle nettoye la sanie des yeux en desséchant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans

la calciner, ce qui ne fait pas une difference fort considerable.

CHAPITRE XXXII.

De la préparation du Bol, de la Terre Sigillée, de la Craye, des Litharges, de la Ceruse.

CETTE préparation consiste à pulveriser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple du bol fin telle quantité qu'on voudra, on le pulverisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus, de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau; on continuera à laver, à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera, on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en separe, & l'on formera le bol qui y sera resté, en petits trochisques pour le faire secher au soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées; la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule.

Cette préparation n'est pas d'une grande utilité; car on separe bien peu de matiere grossiere du bol fin; de plus cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps: pour le bol grossier comme il ne sert qu'extérieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le reduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de préparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisément de cette maniere dans les graisses ou dans les huiles en bouillant pour donner consistance aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmétique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie il suffit de la réduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la préparation du Lapis Lazuli pour faire l'Ouzremer.

CETTE préparation consiste à separer du Lapis Lazuli, la partie bleue, saline & sulphureuse d'avec sa partie métallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulverifera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porphyre avec un peu d'eau commune jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la molette, on la mèlera alors dans une pâte grasse quelle qu'elle soit, ou dans une espece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mélange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau qu'on aura placé sous le marbre; on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de separer les lotions; car les premières contiendront le plus bel outremere, on les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleuë précipitée, on la mettra égoutter dans un entonnoir de papier gris, puis on la fera secher; c'est l'outremere dont se servent les peintres pour peindre en huile & en signature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Medecine du Lapis Lazuli préparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'enveloper peut y donner quelque impression desagreceable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la verité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y sera mêlé quelques terrestreitez que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretez sont de nulle consequence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation que l'impression de la pâte grasse seroit.

Venus. Le Lapis Lazuli préparé est estimé cordial, propre pour résister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la dose en est depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Dose. Si l'on brûle la pâte grasse qui reste après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

On tire de l'or du Lapis Lazuli.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la Gomme Lacque.

CETTE préparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulnèraire ou detersive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'aristoloches, & d'autant de fleur de schenante dans deux livres d'eau, à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas réduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit séparée des feces, & qu'elle surnage la liqueur, on ramassera cette partie pure & on la fera secher au Soleil.

Vertus. Elle est detersive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives; les teinturiers s'en servent; on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la préparation de la Scammonée en ce qu'on appelle *Dacridium* ou *Diacridium*, & en François *Diagrede*.

LE dessein que les Anciens ont eu en préparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fût moins violent, & qu'elle excitât moins de trenchées dans le corps; mais j'estime que toutes les préparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puis qu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'apercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur; la scammonée qui nous vient d'Alep est la plus estimée, il suffiroit qu'on la choisit la plus pure, la plus resineuse, la plus friable qui se pourroit trouver, & qu'on la réduisît en poudre subtile, néanmoins je rapporterai ici ses préparations.

La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de retirer la scammonée imbue du suc de coing & de la faire secher pour s'en servir, ou bien ils mêloient ensemble dans une terrine, deux parties de bonne scammonée pulverisée, & une partie de suc de coing depuré, ils mettoient la terrine au Soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient évaporer l'humidité de la matiere, en l'agitant avec une spatule jusqu'à ce qu'elle eût pris une consistance solide; quelques-uns se servent encore de ces préparations; c'est ce qu'on appelle *Diacridium cydoniarum*; on prétend par l'attribution du coing, avoir corrigé la qualité trop purgative de la scammonée.

Préparation de la scammonée dans le coing.

Autre préparation de la Scammonée dans le suc de coing.

Diacridium Cydoniarum

La methode la plus usitée presentement pour préparer la scammonée est de la reduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un réchaud de feu environ demi quart d'heure, la remuant doucement de tems en tems avec une spatule; on prétend que cette vapeur sulphureuse rarefie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empêche de causer des trenchées; on appelle cette préparation *Diacridium sulphuratum*.

Préparation de la Scammonée dans le soufre.

Diacridium sulphuratum

S'il est nécessaire d'une préparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

On fera tremper environ deux heures, demi once de reglisse bien concassée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mèlera quatre onces de bonne scammonée dans une écuelle de grès, on posera l'écuelle sur le sable & par un petit feu, l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait re-

Préparation de la Scammonée avec la reglisse.

Diacridium glycyrrhisatum.
Vertus.

pris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhisatum*; c'est un fort bon purgatif; elle purge principalement l'humeur mélancolique, elle agit sans tranchées, la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule: l'extrait de réglisse qui est mêlé dans cette préparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande dose que des autres diagredes; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien.

Dose.

Pour garder le diagrede glycirrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille; car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de réglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA préparation de l'Euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur la quantité qu'on voudra, on le réduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron dépuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitiera de tems en tems, & quand la gomme sera dissoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaisseau de verre ou de grés, l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait; c'est l'Euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

Vertus.

On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite quantité, il dilaye la pituite & il la purge par bas.

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé; car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une acreté & une ardeur insupportable.

Si l'Euphorbe n'est point tout-à-fait dissout dans le suc de limons après la digestion, il faut séparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'Euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatil de la gomme & l'empêche d'agir avec tant d'acreté qu'elle faisoit.

Autre préparation de l'Euphorbe.

Il y a encore une autre préparation de l'Euphorbe, qui est la plus commune, on broye l'Euphorbe sur le porphyre avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on enveloppe ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four, on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entrent dans cette préparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe,

mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toujours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violens; c'est pourquoi je désapprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'intérieur, il y a assez d'autres remèdes dans la Médecine qu'on peut substituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVI.

Maniere de faire l'O-sipe.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en latin *Lana succida*, lavez-la plusieurs fois dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle ait été dégraissée, pressez fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, & ramassez-la, & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse, lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matière soit privée d'acrimonie, puis gardez-la dans un pot.

Lana Succida.

L'oesipe est employée dans les emplâtres pour ramolir & pour résoudre, on l'appelle en Latin *Oesipus humida*, parce qu'elle est toujours liquide.

Oesipus humida.

On peut se servir de laine lavée comme d'une autre, aux usages ordinaires.

Usages.

CHAPITRE XXXVIII.

Manieres de préparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est proprement le suc du concombre sauvage dès qu'il a été tiré, mais comme il ne se conserveroit pas long-tems, on le prépare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages meurs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les chauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc: on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules, c'est l'*Elaterium*.

Quelques-uns laissent reposer le suc & en separent les feces qu'ils font dessécher au Soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les feces & font évaporer le suc député jusqu'à consistance d'extrait; mais je croi qu'on ramasse bien mieux la qualité du concombre sauvage en tirant cet extrait, sans avoir laissé dépurer le suc, comme je l'ai décrit.

Vertus. L'Elaterium purge vigoureusement la pituite crasse, la melancolie, les serofitez; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans l'hydropisie, dans la melancolie hypochondriaque; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

Dose. On laisse les concombres pilez quelques heures en digestion, afin que les parties visqueuses s'étant rarefiées, le suc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniere de préparer les Fecules de Bryone, d'Iris nostras, d'Arum, & d'autres racines semblables.

LE nom de Fecule ou *fecula* en Latin, vient de *facies* qui signifie la lie; car les fecules sont comme des lies qui se précipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les suc; pour donc faire des fecules, il faut prendre une bonne quantité d'une espece de racines des plus grosses & des mieux nourries récemment tirées de terre, par exemple, de la bryone huit ou neuf livres, on en separera l'écorce avec un couteau, en sorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire, on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond, des fecules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera secher au soleil, & on les gardera en poudre.

Vertus. Elles sont hydragogues, elles purgent les serofitez, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies, où il s'agit de faire uriner; **Dose.** la dose en est depuis dix grains jusqu'à demi dragme.

Suc de racine de Bryone, moyen de le conserver.

Le suc qui se separe d'avec les fecules est propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once jusqu'à deux onces, si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col, & y mettre dessus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer.

Les fecules d'iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'Arum sont plus purgatives que celles d'iris; les fecules d'Arum ou de Dracontium sont appellées par quelques Auteurs *gerfa* ou *cerusa serpentaria*.

Les racines seches en poudre subtile produiroient en Medecine un aussi bon effet que les fecules.

CHAPITRE XL.

Préparations de l'oignon de Scille.

CES préparations consistent, la premiere à faire secher les oignons de Scille pour les

priver d'une humidité nuisible & superflue, la seconde, à faire cuire la Scille pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiere on prendra des oignons de scille de grosseur mediocre, bien sains & bien nourris, on en separera avec un couteau de bois, l'écorce ou les premieres feuilles seches rouges qu'on rejettera: ensuite on levera les lamine blanchâtres, laissant le cœur & les racines comme inutiles, on fera secher ces lamine au Soleil.

On les employe pour le vinaigre scillitic dont je parlerai en son rang.

Pour la seconde on envelopera les oignons de scille, de pâte ordinaire, & on les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoitra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en separera alors la pâte cuite en croute, & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisques de scille dont je parlerai dans la suite.

La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épilepsie, pour resister au venin, pour l'asthme.

Tous les Auteurs avertissent de ne point se servir des couteaux ordinaires pour separer les lamine de la scille, ils prétendent que le fer rende cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

De la préparation des racines d'Esula & d'Ellebre noir, des feuilles de Mezereum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrediens dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire secher.

On prendra donc une des drogues; par exemple, on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nourries la quantité qu'on voudra, on les concassera, & on separera le cœur appellé corde qu'on rejettera; on fera secher au Soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera secher au Soleil.

Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions.

Le vinaigre à la verité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esule; car il emporte presque toute la substance, & il fixe par son acide ce qui reste, mais cette préparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on en employe dans les compositions, & se contenter pour toute préparation de la faire secher après l'avoir mondée comme j'ai dit, & la pulveriser; mais si l'on veut absolument une pré-

Usage.

Vertus.

Vertus.

Veritable correctif de la racine d'Esula.

paration, je voudrois qu'on donnât à cette racine, un correctif qui en émoussant les pointes de son sel, la fit agir plus doucement; on pourroit donc en ayant réduit quatre onces de racine d'éfula en poudre, y mêler demi once de crème de tartre, & autant de gomme adraganth pulvérifée, & malaxer le mélange en une masse avec le mucilage de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit secher.

Les Anciens se servoient du mezereum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre; car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reste.

Le Mezereum n'est plus en usage.

Il ne faut point de Préparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

faire cuire dans une eau distillée ou dans une décoction aperitive, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait la consistance de resine, & qu'on en puisse former des pilules, cette cuite est ordinairement faite en demi-heure, la terebenthine se separe d'avec la liqueur qui reste comme inutile.

La terebenthine lavée ou cuite est aperitive, on l'employe pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulcères du rein, de la vessie, de la matrice, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les lotions & la coction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé des préparations, on pourroit néanmoins s'en passer, la réduisant en bolus ou en pilules par le mélange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de tartre, de racines d'althea, de mercure doux, d'yeux d'écrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confectio hamech, celle de psyllio, le catholicum, le lenitif; la terebenthine de Chion'a pas besoin de préparation; car elle est solide, & en état d'être formée en pilules.

Vertus.

Dose.

Moyen de rendre la Terebenthine dure sans cuite ni lotion.

CHAPITRE XLII.

Maniere de faire l'Acacia nostras.

ON aura une bonne quantité de prunes sauvages mûres nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissé digerer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance solide, c'est l'Acacia nostras.

On s'en sert dans les remedes astringens au lieu de l'Acacia veritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il résiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

CHAPITRE XLIV.

De la préparation des poulmons de Renard, du foye & des intestins du Loup, de l'arrière-fais & des autres matieres semblables.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire secher des visceres d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra, par exemple, des poulmons de Renard bien sains tirez de l'animal recemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera secher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marube pour les garder.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons, comme pour l'asthme, pour la phtisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne fût imbu de quelque méchante impression, ni qu'il ait péri de vieillesse; car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprits, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arrière-fais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Vertus.

Dose.

CHAPITRE XLIII.

De la préparation de la Terebenthine claire.

COMME la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en bolus ou en pilules.

On se contente en Hyver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour en emporter quelque sâleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions, & elle devient blanche, on n'employe pour la bouche que la terebenthine la plus claire.

En Été, les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la

Lotion de la Terebenthine.

Coction de la Terebenthine.

Lotion ordinaire du poulmon du Renard.

On se sert ordinairement pour laver les poulmons du Renard, d'une décoction d'hysope & de scabieuse faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pû communiquer à la chair du poulmon, se dissipe bientôt quand on la fait secher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soi une partie du sel volatil du poulmon en qui consiste la principale vertu, j'aime-donc mieux me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soi quand elle s'évapore dans le four.

On peut réduire le poulmon de Renard en poudre dès qu'il a été séché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouché, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu, & qui puissent résister aux vers: l'hysope, le marrube secs sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & Dose du foye & des intestins du Loup.

On préparera de la même maniere le foye & les intestins du Loup par morceaux, afin qu'ils sechent plus facilement dans le four, ils sont propres pour la colique venterse, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver enveloppez dans des feuilles de menthe ou d'origan seches.

Vertus & dose de l'arriere-fais préparé.

L'arriere-fais préparé de même est dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on peut l'enveloper pour le conserver dans des feuilles de sauge, de marjolaine, de fouci.

CHAPITRE XLV.

De la preparation des Crapaux, des Vers de terre, des Cloportes & d'autres insectes semblables.

CETTE préparation consiste à faire secher au Soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

On prendra donc, par exemple, des crapaux, après les avoir tuez, on les lavera & on les pendra par un pié en quelque lieu exposé au Soleil pour les y faire secher.

Vertus du crapau.

On prétend que le crapau entier desséché étant tenu dans la main ou dessous l'aisselle ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le saignement du nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guérit le flux d'hémorroïdes; on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons veneriens, il en attire la malignité en dehors, & il les fait purger, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Vertus des vers de terre préparés.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau, & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un

bout, & on les fera secher au Soleil, ils sont résolutifs; on les employe dans les compositions de quelques emplâtres.

On lave les cloportes, & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait secher au Soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont aperitives & propres pour faire jeter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus des cloportes préparés.

Dose.

* Il est à remarquer que si l'on a préparé par la maniere que nous venons de dire seize onces de cloportes, elles ne peseront étant seches, que sept onces & demie.

CHAPITRE XLVI.

De la preparation du Sang de Bouc.

CETTE préparation consiste à faire secher doucement le sang de bouc pour le pouvoir garder & reduire en poudre quand on voudra.

On fera nourrir à la maison pendant un mois un bouc d'âge moyen, avec la pimprenelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage; on lui fera ensuite ouvrir les arteres, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant separé la serosité, on le fera secher au Soleil ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & aperitif on en donne dans les pleuresies, dans les fièvres malignes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus. Dose.

La nourriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

* Plusieurs preferent au sang de Bouc domestique celui de Bouc sauvage qu'on trouve en Suisse, & qu'on appelle Bouc Estain. On a donné le nom de bouquain au sang de Bouc préparé quel qu'il soit.

Le sang humain se dessèche de la même maniere, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait saigner que par précaution.

Préparation du sang humain.

Il est résolutif, il entre dans quelques remèdes extérieurs.

CHAPITRE XLVII.

De la preparation des Viperes.

CETTE préparation consiste à faire secher les Viperes pour les pouvoir garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On choisira des Viperes les plus grosses & les plus vives au Printemps & en Automne, on en coupera la tête; on les écorchera, & l'on en separera les entrailles, on lavera les troncs dans de

l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra secher pendus en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foyes, & on les fera secher de la même maniere.

Cœurs & foyes.

Préparation de la graisse de vipere.

On separera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses membranes, & étant refroidie on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatil qu'elle contient, qui excède de beaucoup celui des graisses des autres animaux.

Moyen pour conserver les Viperes.

Quand on veut conserver long-tems entiers les troncs, les cœurs & les foyes des viperes secs, il est bon de les oindre legerement avec du baume du Perou; car il empêche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de Vipere.

La poudre de vipere se fait tantôt en pulverisant les troncs de viperes seuls, & tantôt en y ajoutant leurs foyes & leurs cœurs, elle est meilleure de cette dernière maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-tems, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foyes & les cœurs étant grasieux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus.

La poudre de vipere est propre pour purifier le sang, pour chasser les mauvaises humeurs par transpiration, pour résister au venin, pour les fièvres intermittentes, pour la fièvre maligne, pour la petite verole, pour la peste; la dose en est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Bezoard animal.

Dose.

Le foye & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard animal, la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus de la graisse de Vipere.

La graisse de vipere est propre pour rarefier les humeurs, pour exciter la transpiration; on en donne dans les fièvres malignes, dans la petite verole; la dose en est depuis une goutte jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour résoudre les tumeurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Dose.

Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin comme l'experience le montre; ainsi il n'est point besoin de se servir des précautions inutiles des Anciens pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire secher afin qu'on la puisse mettre en poudres; j'ai parlé plus au long de la vipere & de ces préparations dans mon Livre de Chymie, c'est-là où je renvoye le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Préparation des Serpens.

Les serpents peuvent être préparés de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Préparation de la Corne de Cerf, de l'Yvoire, du Crane humain, du Pied d'Eland & des os des animaux.

LES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance étant d'une nature à se dissoudre aisément dans l'estomach, elles n'ont point besoin d'autre préparation que de celles d'être rapées & pulverisées subtilement, mais comme on a voulu raffiner croyant mieux faire, on a inventé la préparation suivante.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple, la corne de Cerf, faites-la seier par petits morceaux, mettez-la bruler dans le feu & calciner jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une espede de chaux blanche & spongieuse, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur.

Calcination de la corne de Cerf.

Les Alchymistes ont encore voulu raffiner sur cette calcination, ils stracient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon allumé afin de faire prendre une impression & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brûle, comme si cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brûlée de cette maniere, corne de Cerf philosophiquement calcinée ou préparée, ce nom si relevé lui est donné à l'occasion des briques qui font la principale matiere des fourneaux dans lesquels les Alchymistes travaillent à leur prétenduë Pierre Philosophale.

Corne de Cerf philosophiquement préparée.

Après que la corne de Cerf a été suffisamment calcinée, on la broye bien subtilement sur un porphire avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochisques qu'on met secher pour les garder, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf préparée, elle a été renduë alkaline par la calcination.

Corne de Cerf préparée.

Elle est propre pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'estomach: la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus astringentes qu'elles n'étoient, mais en même tems on détruit ce qu'elles ont de meilleur; car on laisse dissiper par le feu, leur sel volatil & leur huile dans lesquels consistoit leur principale vertu, & il ne reste proprement qu'une tête morte à qui les anciens Medecins attribuent des vertus cordiales, cephaliques, sudorifiques, alexitaires, comme si la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les Modernes préparent la corne de Cerf par une methode beaucoup plus raisonnable sans détruire leur vertu.

Préparation de la Corne de Cerf.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, ils les attachent dans les chapitiaux des

alembics où ils font distiller des herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des herbes, & ensuite ils les retirent pour s'en servir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impression à la matiere, mais comme l'on n'a pas toujours la commodité de ces distillations, on peut se contenter de raper la corne de Cerf & de la pulveriser subtilement comme il a été dit.

Préparation du crane humain.

On fera de même à l'égard du crane humain, mais il faut choisir celui d'une personne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera secher afin qu'il puisse être mis en poudre.

Vertus. Il est propre contre l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le crane d'une personne morte de mort violente & prompt, est meilleur pour les remedes que celui d'une mort de maladie longue ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parce que le premier a retenu presque tous ses esprits, au lieu qu'ils ont été épuisez en l'autre, soit par la maladie, soit dans la terre.

Préparation de l'ivoire. Spodium.

On prépare ordinairement l'ivoire comme la corne de Cerf par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle spodium; il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de Cerf, parce que tous les principes actifs & essentiels se sont dissipés par le feu, mais on se sert de cet ivoire brûlé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de Cerf brûlée. Quand on aura besoin de la vertu cordiale de l'ivoire, il faudra se contenter, pour toute préparation, de le raper & de le mettre en poudre.

On doit aussi raper le pied d'Eland & les os, si l'on veut les mettre en poudre, mais il n'est point nécessaire d'en faire aucune autre préparation.

CHAPITRE XLIX.

Préparations des Hirondelles.

On tirera de leurs nids des petits d'hirondelles vivants, on les égorgera & l'on fera répandre leur sang sur leurs ailes, on les saupoudrera d'un peu de sel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera ensuite le pot, & l'ayant laissé refroidir, on le débouchera & l'on ramassera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on réduira en poudre subtile.

Vertus. Dose. Elle est propre pour exciter l'urine, pour chasser la pierre, la gravelle; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne scauroit calciner les hirondelles qu'on ne fasse dissiper le sel volatil qui fait le meilleur de leur vertu, ainsi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation se contenter de faire secher au four les petits des hirondelles & les réduire en poudre.

CHAPITRE L.

Des préparations de l'éponge & du poil de Lièvre.

On prépare les éponges en deux manieres pour des usages bien differents, car l'une est destinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la première préparation se fait ainsi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera secher, on les mettra dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardents, pour faire calciner la matiere pendant une heure ou jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on ramassera cette matiere, on la pulverifera subtilement & on la gardera.

Calcination des éponges.

Elle est bonne pour le goitre, pour le scorbut, elle est aperitive; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus. Dose.

On prépare de la même maniere le poil de lièvre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un sel fixe en qui consiste sa vertu.

Pour les poils de lièvre, ils perdent dans la calcination leur sel qui est volatil, & il ne leur reste pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus des poils de lièvre.

Dose.

L'autre préparation de l'éponge se fait par la méthode suivante.

On coupera avec des ciseaux, par petits morceaux les plus menus qu'il se pourra, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre sur le feu, on remuera le mélange avec une spatule, & quand il sera presque refroidi, on le mettra dans un linge à la presse pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la presse, on en separera pendant qu'il sera encore un peu chaud, le linge & la cire qui sera passée au travers & l'on aura l'éponge préparée. Elle est propre pour détacher & pour absorber les serositez acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal, on y en met de petits morceaux.

Préparation de l'éponge pour les playes.

Vertus.

CHAPITRE LI.

De la préparation du Cachou.

CETTE préparation consiste à rendre le cachou moins amer, plus agréable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulverifera & l'on mêlera ensemble deux onces de cachou avec une once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour en faire une masse qu'on formera en petits grains languets, lesquels on fera secher, & on les gardera dans une boîte clofée.

Le cachou préparé est bon pour fortifier l'estomach, pour exciter l'apetit, pour donner bonne bouche, pour resister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laisse fondre doucement.

Vertus.

On y peut augmenter le musc & l'ambre selon qu'on le jugera à propos, mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la composition, parce qu'ils causent souvent des accidens facheux qui seroient capables de produire plus de mal que le remede ne seroit de bien.

CHAPITRE LII.

De l'Eleofaccharum ou Oleofaccharum.

L'oleofaccharum, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'especes qu'on a de sortes d'huiles.

Oleo faccharum de canelle.

On prend donc, par exemple, une dragme d'essence de canelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi reduit en poudre bien subtile, on enferme le mélange dans une bouteille de verre afin qu'il conserve son odeur.

Vertus.

Il réjouit le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomach, il repare les forces abatuës, il excite les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, dans quelque liqueur appropriée.

Dose.

REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui les composent; on a inventé cette préparation à dessein de diviser & de rarefier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra: c'est ce qui arrive aussi, car le sucre candi sert

d'un intermede entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la verité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissout l'oleofaccharum, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en oleofaccharum, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulphureuses, comme dans l'eau de vie, dans l'esprit de vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogene avec ces esprits.

CHAPITRE LIII.

De la préparation du Cristal & des Cailloux.

COMME le crystal & les cailloux sont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la préparation suivante.

On prend par exemple, du crystal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide; quand il est refroidi on regarde s'il est attendri & s'il se rompt facilement; s'il est encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteint dans de l'eau froide comme auparavant, il devient friable; on le pulverise alors grossierement dans un mortier, & on le broye sur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme de petits trochisques qu'on fait secher, c'est le crystal préparé.

On l'estime propre à exciter le lait aux nourrices; la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

REMARQUES.

On jette le crystal rougi dans l'eau froide, afin que se refroidissant tout d'un coup, ses parties ne se rejoignent point aussi exactement qu'elles étoient.

Les cailloux sont plus durs, & ils demandent une plus longue préparation que le crystal: quelques-uns les font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une dissolution de sel armoniac.

Ils sont estimez bons pour faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie, mais ils me paroissent bien plus propres pour en produire que pour en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la préparation de la Pierre-ponce, appelée en Latin Pumex

CETTE préparation consiste à nettoyer la pierre-ponce de quelque impureté qu'elle pourroit avoir, & de l'attendrir avec du lait de va-

che, pour le pouvoir pulveriser bien subtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre-ponce, on l'éteindra dans du lait de vache, on la broyera sur le porphyre, & on la formera en petits trochisques pour la faire secher.

Vertus. On l'estime propre pour absorber les acides de l'estomach, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents.

CHAPITRE LV.

De la préparation de la Terre de Vitriol.

CETTE préparation consiste à dépouiller le colcothar de son sel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste après la distillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, & on l'y laissera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur, & l'on mettra sur la matiere, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors secher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Vertus. Elle est astringente & fortifiante; elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

REMARQUES.

Sel de vitriol. Si après avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol.

Vertus. Dose. Il est vomitif, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprend de nouveau sel, soit parce que l'acide de l'air s'y introduit, soit parce que celui qui étoit comme envelopé dans la matiere, se développe par la fermentation; quand cette terre est bien envelopée & enfermée, elle demeure plus long tems douce & insipide.

CHAPITRE LVI.

De la préparation de l'Alum de plume, & de la Pierre Amyanthe.

CETTE préparation n'est qu'une calcination qu'on donne à l'alum de plume, & à la pierre amyante pour les reduire en poudre.

On mêlera ensemble une partie d'alum de plume, ou de pierre amyante, & deux parties de sel commun; on mettra le mélange dans un creuset qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le sel, on continuera cette calcination pendant sept ou huit heures, puis on versera le tout dans de l'eau froide, le

sel s'y dissoudra, & l'on trouvera l'alum de plume en poudre au fond du vaisseau, on le lavera plusieurs fois, & on le gardera.

Il est employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade.

Usages.

REMARQUES.

Le feu seul coule sur l'alum de plume & sur la pierre d'amyante, sans y faire d'impression ou sans les diviser, il faut lui aider à penetrer ces mixtes qui sont des especes de talc, par le moyen d'un sel.

Vertus.

L'Alum de plume préparé ne s'attache gueres sur la peau, à cause de sa substance grasseuse.

CHAPITRE LVII.

De la préparation ou purification de plusieurs gommés qu'on ne peut mettre aisément en poudre, comme du Galbanum, de la Gomme Ammoniac, de l'Opopanax, du Sagapenum.

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de plusieurs de ces gommés, on les écrasera par petits morceaux, & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre sur le feu pour achever de dissoudre le reste de la gomme, on coulera la dissolution comme auparavant, & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera sur le feu, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistance d'emplâtre, & l'on aura les gommés purifiées.

Elles sont propres pour ramolir, pour resoudre, pour aider à la supuration, pour abatre les vapeurs, on les applique sur le nombril & sur les tumeurs.

REMARQUES.

On se sert quelquefois d'autres dissolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommés, car on tache toujours d'approprier ces liqueurs aux effets qu'on demande, ainsi l'on employe tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les suc des plantes, mais il vaut beaucoup mieux quand on le peut, mettre les gommés en poudre, même avec leurs impuretez, que de les préparer, parce que dans la purification, on laisse échapper beaucoup de sels volatils & subtils qui font la principale vertu de ces gommés, ce qu'il est facile de reconnoître par l'odeur forte & penetrante qu'on en ressent; de plus le vinaigre fixe ou modere la volatilité de ce qui reste, en sorte qu'il en diminue la vertu.

Quand on veut pulveriser ces gommés, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire secher doucement entre deux papiers

au Soleil ou vers le feu , il est facile de les mettre en poudre quand elles sont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la theriaque.

hauteur de deux doigts ; cette huile bouchant le passage à l'air extérieur, empêche qu'il ne se fasse de fermentation dans le suc, & par conséquent de corruption , on peut le garder bon par ce moyen du moins une année.

CHAPITRE LVIII.

Des Suc.

LES Suc sont des liqueurs qu'on tire des végétaux par incision ou par expression ; on en tire aussi des animaux ; mais on leur donne d'autres noms.

Le Suc sert pour la nourriture, & pour la subsistance du végétal aux mêmes usages que le chyle , la limphe & le sang servent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre qui étant poussée par la chaleur du Soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits nécessaires pour sa nourriture & pour son accroissement.

Le Suc qui se tire par incision est plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expression, parce que la presse fait couler beaucoup de parties terrestres avec la liqueur. Pour avoir le suc par incision, on fait des raillades ou incisions à la plante ou à sa racine, & il sort peu à peu par ces ouvertures, une humeur qu'on fait évaporer au Soleil ou à une chaleur très-lente ; de cette manière on prépare l'aloës succotrin, la scammonée, le sang-dragon.

Les Suc se tirent par expression en pilant la plante ou quelqu'une de ses parties, dans un mortier, & l'exprimant fortement, il en sort une liqueur qu'on peut faire épaissir par la chaleur du Soleil ou par le feu. De cette manière on prépare l'aloës cabalin, le meconium que nous appellons opium, l'acacia, l'hypocistis, l'élaterium.

On tire davantage de suc de la plante si avant que de l'exprimer, on la laisse pilée quelques heures en digestion, que si on l'exprime dès qu'elle est pilée, parce que dans la digestion le suc se détache, se rarefie & devient moins visqueux.

On a plus de peine à tirer le suc des plantes visqueuses, comme de la bourrache, de la buglose, que des autres ; il est bon de les faire chauffer avant que de les exprimer,

Plusieurs plantes sont naturellement si peu succulentes qu'on est obligé de les arroser de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lors qu'on en veut tirer le suc, telles sont la petite centauree, la verge d'or, l'armoïse, l'Euphrasie & plusieurs racines.

Quand on veut garder les suc en liqueur, il faut les dépurer, soit en les faisant bouillir un bouillon, & en les coulant, soit en les laissant reposer un jour ou deux au Soleil, & en les séparant ensuite par inclination, de leur sédiment, puis on en remplira des bouteilles jusqu'au col y ajoutant un peu d'huile d'amande ou autre, à la

Succus liquiritia niger.

℞. *Extracti liquiritia* ℥ ij,

Sacchari albi ℥ ℞,

Gummi tragacanthi ℥

Arabici ana ℥ iv.

Misco, fiat *massa ex qua fermentur baculi vel rotula* S. A.

REMARQUES.

Pour faire l'extrait de réglisse, on ratifiera, & l'on concassera une quantité de réglisse verte ou sèche, & l'ayant séparée par filaments, on la mettra dans une grande terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, on la laissera en digestion sur un petit feu pendant sept ou huit heures, on coulera l'infusion avec expression, on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infusion comme devant, on mêlera les colatures ensemble, & l'on en fera évaporer l'humidité sur un feu modéré jusqu'à consistance d'extrait, on le gardera dans un pot.

C'est le meilleur extrait de réglisse qu'on puisse faire ; mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni de pastilles, à cause qu'il s'humecte trop facilement ; de plus il a un goût un peu trop acré & ingrat.

Pour donc lui pouvoir donner les formes qu'on voudra, & pour lui procurer un goût agréable, on y mêlera les gommés & le sucre marquez dans la description. On concassera pour cet effet des gommés Arabique & adraganth de chacune quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau jusqu'à ce qu'elles se soient fonduës en mucilage, on passera le tout par un tamis propre, on mêlera ce qui sera passé avec la demi livre de sucre, & les deux livres d'extrait de réglisse dans une terrine ; on fera évaporer l'humidité du mélange à petit feu, l'agitant continuellement avec une spatule jusqu'à ce qu'il soit réduit en une consistance d'extrait ou de pâte dure on le formera alors en bâtons ou en pastilles, ce sera un suc de réglisse facile à garder.

Il est bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les acrétez de la poitrine, on en laisse fondre un petit morceau dans la bouche.

Les gommés adraganth & Arabique qui entrent dans cette composition rendent le suc de réglisse plus glutineux qu'il ne seroit étant seul sans mélange ; elles lui donnent aussi une meilleure qualité pour adoucir & embarrasser les fero-

Extrait de réglisse.

Vertus.

Origine du suc des Plantes.

Manière de tirer le suc par incision.

Manière de tirer les suc par expression

Sucs des Plantes visqueuses

Sucs des Plantes succulentes.

Dépuration des Suc.

fitiez acres qui tombent par la trachée-artère sur les poulmons.

Suc de reglisse de bois.

On debite chez les Marchands certain suc de reglisse dont on veut que l'origine vienne de Blois, il est tellement rempli de gomme Arabique qu'il ne contient presque autre chose, on pourroit à plus juste titre l'appeller gomme glycyrrisée, que suc de reglisse, il est formé en longs bâtons plats, larges d'un doigt, de couleur brune. Pour le préparer on fait une forte décoction de reglisse dans laquelle on met fondre sur le feu, beaucoup de gomme Arabique concassée & un peu de sucre, on coule la liqueur, & l'on en fait consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit en consistance requise pour en former des bâtons: l'avarice a eu sans doute beaucoup de part à l'invention de cette espece de suc de reglisse, car la gomme arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire, & on le vend cher, mais quoi qu'il contienne peu d'extrait de reglisse, il ne laisse pas que d'avoir ses vertus, car la gomme Arabique étant glutineuse ou mucilagineuse, elle adoucit les acretes du gosier & modere la toux.

On nous apporte d'Espagne beaucoup de suc de reglisse en petits pains noirs que les Droguistes vendent, mais il est le plus souvent graveleux & rempli d'ordures.

Suc de reglisse pour les chevaux.

* Les Marchands employent aussi le suc de reglisse pour les rhumes de leurs chevaux, mais c'est après l'avoir mêlé avec beaucoup d'autres drogues échauffantes, comme on le peut voir dans le Parfait Maréchal fait par Soleyfel.

Succus liquiritiæ albus.

℞. Sacchari albillimi ℥ j,
Amili ℥ ij,
Liquiritiæ mundata ℥ vj,
Ireos Florentiæ ℥ β,
Gummi tragacanthi ℥ ij,
Moschi,
Ambra grisea ana ḡ. j.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiat in mortario marmoreo pasta solidior ex qua formetur rotula vel baculi in umbra siccandi & ad usum servandi.

REMARQUES.

On prendra une livre de sucre royal & deux onces d'amidon bien blanc, on les pulvérisera ensemble, on ratifiera six dragmes de belle reglisse sèche, on la mettra en poudre avec demi once d'iris de Florence; on choisira deux dragmes de belle gomme adragant bien blanche & bien nette, on la reduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer, on mettra un

grain d'ambre gris, & autant de musc dans un mortier de marbre, on les pulvérisera avec un peu de sucre, & l'on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth belle, blanche & nette, concassée, dans quatre onces d'eau rose pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules ou de petits bâtons, qu'on mettra ensuite sécher à l'ombre, c'est le suc de reglisse blanc.

Il est employé pour les maladies de la poitrine, pour l'asthme, pour exciter le crachat, il n'a pas tant de vertu que le précédent, mais à cause de son goût agréable, il est beaucoup plus usité, il est fort improprement appelé suc de reglisse, puisqu'il n'y entre qu'un peu de reglisse en poudre.

Vertus.

La gomme adraganth qu'on mêle dans cette composition, ne sert pas seulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte, elle est bonne pour la poitrine, car elle aglutine & adoucit par son mucilage la ferosité salée qui descend du cerveau, & elle fait cracher plus aisément, l'amidon y est mis pour la même intention; la poudre d'iris atténue les phlegmes qui sont trop épais, & avec le musc & l'ambre, elle donne une bonne odeur à la composition; ceux qui sont sujets aux vapeurs peuvent faire retrancher le musc & l'ambre.

Effet de la gomme adraganth.

On doit laisser fondre le suc de reglisse fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le tems d'humecter la poitrine en passant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa, & du Defrutum.

ROB, ou Robub est un nom Arabe, par lequel on entend le suc de quelque fruit que ce soit, cuit en consistance de miel.

Le nom de Sapa ne se donne qu'au moût ou suc des raisins cuit, on peut aussi l'appeller rob, car le sapa en est une espece.

Le Defrutum n'est autre chose que le suc des raisins évaporé à diminution seulement de la troisième partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle vin cuit.

Rob seu Sapa.

℞. Succu uvarum albarum perfectè maturarum recenter expressi ℥ xx.
Coque igne lento in vase fictili vitreato donec consistentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le moût ou suc de raisins blancs dès qu'il a été exprimé, car si on lais-

soit

soit fermenter quelque tems , il changeroit de nature , en ce qu'il se convertiroit en vin : & il en sortiroit des esprits dans l'évaporation. On mettra ce suc dans une grande terrine ou dans un pot de terre vernissé , on placera le vaisseau sur un feu mediocre , & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel , c'est ce

Refinée, qu'on appelle vulgairement resinée, on y ajoûte quelquefois du sucre, du coing, de la canelle, du gyrosse, pour la rendre plus agréable au goût.

Le sapa est employé pour les petits chancres qui naissent dans la bouche, il les déterge & il les guérit, on s'en sert aussi en aliment, & principalement lorsqu'on y ajoûte le sucre & le coing.

On prépare de la même maniere les robs de coing, de groseille, de berberis, de bayes de sureau, de verjus, de cerise, de cornes ou cornouilles.

Rob Mororum seu Diamorum simplex.

℞. *Succi mororum domesticorum depurati ℥ iv,*

Mellis despumati ℥ ij,

Coquantur ad justam consistentiam.

R E M A R Q U E S .

On aura des meures cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, on en tirera le suc qu'on laissera dépuré un jour ou deux au Soleil, puis on le passera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel, dans un plat de terre vernissé, & on les fera évaporer par un feu mediocre jusqu'à consistance de miel, ce sera le rob de meures simple qu'on gardera dans un pot; il est bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphthes qui viennent au palais & a la langue.

On pourroit au lieu des meures domestiques se servir des meures sauvages. Quelques-uns retranchent le miel de ce rob, mais il en est moins agreable.

Rob Mororum seu Diamorum compositum.

℞. *Succi mororum batinorum id est rubi, domesticorum depuratorum,*

Mell. despumati ana ℥ ij,

Sipa ℥ iij,

Omphacii ℥ j,

Myrrha,

Croci ana ℥ j β.

Fiat rob s. a.

R E M A R Q U E S .

Après avoir tiré les suc des meures domestiques & sauvages, & les avoir dépurez comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le sapa jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera la myrthe & le saffran qu'on aura réduits en poudre bien subtile pour faire un rob qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la respiration; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Rob Nucum, Dianucum dictum, seu Diacarion, Galeni.

℞. *Succi corticum viridium juglandium diabus canicularibus extracti & depurati ℥ iv.*

Mellis despumati ℥ ij.

Coquantur ut artis est.

R E M A R Q U E S .

On ramassera au mois de Juillet ou d'Août une bonne quantité d'écorces de noix vertes, on les pilera dans un mortier, & l'on en tirera le suc, on le dépurera en lui faisant prendre un bouillon, & le passant par un linge, on mêlera deux parties de ce suc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuire ensemble par un feu mediocre dans une terrine vernissée jusqu'à consistance de miel, c'est le rob de noix.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour faire suer, pour résister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aisément le suc des écorces de noix vertes pilées, on les humecteroit avec de l'eau de noix distillée, ou avec une forte décoction d'autres écorces de noix.

Rob Veronicae.

℞. *Succi veronicae depurati ℥ ij,*

Sacchari, vel mellis despumati ℥ j,

Coquantur s. a.

R E M A R Q U E S .

On tirera le suc de veronique à la maniere ordinaire, on le dépurera en le faisant legerement bouillir, & le passant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de sucre dans une terrine vernissée, & l'on en fera consumer l'humidité par un feu mediocre jusqu'à consistance de miel.

Ce rob est propre pour les ulcères du poulmon, pour l'asthme, pour faire uriner, pour purifier le sang; la dose en est depuis trois dragmes jusqu'à une once.

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

Gelatinæ
Myvæ.

LES gelées appellées en Latin *gelatina*, parce qu'elles se congelent au froid, ou quelquefois *myvæ*, sont des suc de fruits, & de plusieurs parties d'animaux qui ayant été privez par le feu, d'une portion de leur humidité aqueuse, se congelent en consistance de colle; la cause de ces congelations vient d'un mélange des sels volatils ou essentiels avec une proportion d'huile, car les pointes des sels s'étant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, ils y perdent leur mouvement, & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent; plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing.

Cause de
la conge-
lation des
suc.

Tous les suc ne se convertissent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité suffisante & une proportion de sel & d'huile. Les fruits & les gommés entre les vegetaux, étant la plupart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des vegetaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, sont les pommes, le verjus, le coing, la groseille, l'abricot. Quant aux animaux, comme ils sont remplis de sels volatils & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Myva seu gelatina Cydoniorum.℞. *Cydoniorum nondum maturorum* ℥ viij.

In frustra incide cum cortice & seminibus & in aque communis ℥ xx. *decoque ad dimidia circiter partis consumptionem, decoctum cola & cydonia exprime, colaturam ovi albumine cum sacchari optimi* ℥ vj, *clarifica & clarum liquorem lento igne ad gelatina consistentiam coque.*

REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'ayent point encore atteint une parfaite maturité afin qu'elles soient plus astringentes, on les essuyera avec un linge net, on les coupera par morceaux, sans en separer la peau ni les semences, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le tout avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par une chausse de drap, on le fera cuire jusqu'à consistance de gelée, ce qu'on connoitra en mettant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, on versera alors cette gelée chaude dans des

boîtes de bois plates, ou dans des vases de verre ou de porcelaine, c'est ce qu'on appelle cotignac.

Cotignac

Vertus.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach, pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, pour aider à la digestion, pour arrêter le vomissement; la dose en est la grosseur d'une aveline, & davantage si l'on veut; c'est une confiture agréable au goût qu'on mange autant pour le délice que pour la santé.

Les gelées de pomme de renette & d'abricot se font de la même maniere.

Gelées de
pomme &
d'abricot.
Aromati-
sation du
Cotignac

On peut aromatiser le cotignac en y jettant sur la fin de la cuite un nouet de linge fin rempli de demi once de canelle & de deux dragmes de gérosse concassée, on retirera ce nouet quand on sera prêt à verser le cotignac dans les vaisseaux destinez pour le garder, ceux qui aimeront le musc & l'ambre pourront en ajouter quelques grains dans le nouet.

Muscé demande qu'on aromatise cette gelée de coing, avec de la canelle & du cardamome de chacun trois dragmes, des géroses, du safran, des trochisques de gallia moschata, de chacun deux dragmes, du gingembre, du mastich, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie, du musc, un scrupule, le tout enclos dans un nouet.

Aromati-
sation de
Cotignac,
selon Me-
sue.

Mais cette grande diversité de drogues rend la gelée degoutante, & elle n'a pas plus de vertu que quand on l'aromatise en la maniere que j'ai marquée. Le même Auteur demande qu'on y ajoute dix livres de vin, mais comme l'esprit s'en dissipe en bouillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée, il peut à la verité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agrément, mais la peau & la semence du coing qu'on laisse bouillir avec le reste, lui en donnent assez.

On prépare un cotignac laxatif en mêlant dans de la marmelade de coing avant qu'elle soit refroidie, de la scammonée ou d'autres purgatifs; j'en rapporterai une description en traitant des électuaires purgatifs.

Cotignac
laxatif.*Gelatina Ribesiorum.*℞. *Succi ribesiorum* ℥ vj,*Sacchari albi* ℥ iv.*Misce & coque ad consistentiam gelatina.*

REMARQUES.

On aura des groseilles rouges meures, on les separera de leurs grappes vertes, on les écrasera dans un mortier de marbre & l'on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le placera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à consistance de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Vertus.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, pour réjoir & fortifier le cœur, on en prend à la cuillere; elle est plus employée dans les aliments, que dans la Medecine.

Gelée de verjus.

On peut faire de la même maniere, la gelée de verjus

Il faut laisser le moins de tems qu'on peut la gelée dans la bassine hors du feu quand elle est achevée, de peur qu'elle ne dissolve par son acide, quelque legere portion du cuivre qui lui donneroit un goût acré & desagréable.

On prépare encore la gelée de groseille en la maniere suivante.

Gelée de groseille de Tours.

On fait clarifier & cuire trois livres de sucre dans de l'eau commune jusqu'à consistance de tablettes, on y jette quatre livres de beaux grains de groseilles séparés de leurs grapes vertes, on fait bouillir le tout dix ou douze bouillons ou jusqu'à ce que les groseilles soient crevées, sans pourtant les écraser avec la cuillere, on verse la matiere bouillante sur un tamis de crin renversé qu'on a placé dans un bassin de fayence ou dans une terrine commune, on laisse passer la liqueur doucement & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la précédente, parce qu'elle n'a pas tant bouilli. Cette méthode vient de Tours où les Dames excellent à faire les confitures & principalement celle-ci, car la gelée de groseille de Tours est meilleure que les autres. Il est vrai aussi que les groseilles de ce pais-là ont meilleur goût qu'ailleurs.

Gelatina Cornu Cervi,

℞. *Rasura cornu cervi* ℥ ℞.

Coque igne lento in aqua communis ℥ vj. aut *Q. S. ad consistentiam gelatina, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine cum*

Saccari optimi ℥ ℞,

Vini albi ℥ iv,

Succi citri ℥ j,

Fiat gelatina S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la corne de cerf rapée, on versera dessus, six livres d'eau, on couvrira le pot & l'ayant placé proche du feu on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à la consommation d'environ les deux tiers de l'humidité, on regardera alors en faisant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, si elle se condense en gelée; si elle ne s'y prend point, on ajoutera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction jusqu'à ce qu'il se soit fait une gelée, on la coulera avec forte expression, on battrà un blanc d'œuf avec le vin blanc & le suc de citron, on y mêlera la gelée & le sucre, on fera bouillir le tout legere-

ment pour la clarifier, & l'on passera la liqueur par un blanchet, c'est la gelée de corne de cerf qu'on laissera refroidir dans des pots de verre ou de fayence.

Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; elle restaure les forces abatues, elle nourrit & fortifie l'estomach, on en use à la cuillere, c'est un remede alimenteux.

La corne de cerf ne peut être ramolie pour donner sa gelée qu'elle n'ait bouilli long-tems. Il est à propos que ce soit à petit feu afin de conserver son sel volatil, car sans lui il ne se feroit point de gelée.

Quelques-uns ajoutent dans la décoction sur la fin de la cuite un petit nouet rempli de graine de coing afin que la gelée se fige plus facilement, mais alors elle se fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire, transparente & tremblante; d'autres y ajoutent un pié de veau, mais alors c'est de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc servent pour clarifier la gelée & pour lui donner un bon goût, quelques-uns y font bouillir pendant la clarification, un petit morceau de canelle.

Quand on a versé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & sec, afin qu'elle se prenne plus facilement, elle demeure quelquefois en Ete, neuf ou dix heures à se congeler, elle ne se garde guere plus long-tems que la gelée de viande, c'est pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de vipere de même que celle de corne de cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu si on la prépare en la maniere suivante.

Prenez dix ou douze troncs de vipers nouvellement séparés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez-les par morceaux & les mettez avec leurs cœurs & leurs foyes dans un pot de terre, couvrez-le exactement enduisant les jointures de pâte, placez ce pot au bain marie qu'on fera bouillir de suite sur le feu pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que les vipers soient cuites dans leur propre suc, versez alors tout ce qui sera dans le pot sur un linge dans une écuelle, coulez la liqueur & exprimez les vipers cuites pendant qu'elles sont encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la substance, laissez refroidir la colature sans la remuer, elle se congelera & vous aurez une forte bonne gelée de vipere, agréable au goût & toute empreinte de sels volatils de l'animal, car il ne s'en fera fait aucune dissipation pendant la coction.

La gelée de vipers est un restaurant, elle ramene les forces abatues, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration, elle est bonne pour la peste, pour les fièvres malignes, pour la lépre, pour la vérole; la dose en est une cuillerée.

Vertus.

Gelée de vipers.

Vertus.

Dose.

CHAPITRE LXI.

Des Vins Medecinaux.

LE Vin Medecinal est un vin empreint des substances & des qualités d'une ou de plusieurs especes de drogues medecinales.

Vinum Absinthii.

℞. Summitatum floridarum siccarum absinthii incisarum fasc. j.

Cinnamomi cont usi ℥ ij.

Immitte in doliolum quod libras centum aut circiter contineat, impleatur doliolum succo racemorum alborum recenter expresso, & reponatur in cella vinaria ad fermentationem, quâ peractâ, quod per fermentationem deperditum est vino albo suppleatur, & diligenter obturato doliolo vinum servetur.

REMARQUES.

On aura en tems de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris, on y fera entrer par la bonde, les sommitez d'absinthe & la canelle concassée, on remplira le tonneau de moût ou suc de raisin blanc, meur, nouvellement exprimé, on placera le tonneau à la cave sans y mettre la bonde, & on laissera fermenter la liqueur; quand la fermentation aura fini, on remplira le tonneau de vin blanc parce qu'en bouillant il s'en fera perdu, on le bouchera bien, & quand on voudra avoir du vin d'absinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il tue les vers; il guérit la colique venteuse, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes, on en prend depuis une once jusqu'à quatre; la dose ordinaire est un demi verre, on en continue l'usage quelques jours.

Il faut faire secher les sommitez de l'absinthe quand la plante est dans sa vigueur, & les garder pour le tems des vendanges, l'Absinthe verte ne seroit pas si bonne pour cette operation, que l'absinthe seche à cause du phlegme qu'elle contient, la canelle est ajoutée ici pour donner une odeur & un goût plus agréable au vin d'absinthe.

Le moût est préférable au vin dans cette operation, parce que la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties salines & spiritueuses des ingrediens.

Le marc de l'absinthe & de la canelle se précipite au fond du tonneau avec la lie.

Vinum Nephreticum Bauderoni.

℞. Radicum Raphani sylvestris,

Eringii,

Brusci,

Personata,

Petroselinii,

Ononidis ana ℥ j,

Baccarum juniperi,

Halicacabi,

Rusci,

Lauri,

Seminis Milii solis ana ℥ ℞,

Seminum quatuor frigidorum majorum ana

℥ ij,

Foliorum Betonica,

Pimpinella &

Parietaria ana man. iv.

Omnia mundata in doliolo musti tempore vindemiarum lib. quinquaginta semipleno macerentur, spatio trium aut quatuor mensium, deinde colentur & vinum in vasis vitreis diligenter obstructis servetur usui.

REMARQUES.

On cueillira les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les nettoiera, on les exposera deux ou trois jours au soleil pour en faire consumer une partie du phlegme; on les coupera par petits morceaux, on concassera les bayes & les semences, on mettra le tout en tems de vendange, dans un petit tonneau, on versera dessus, cinquante livres de moût ou de suc de raisin blanc, & on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge, & on laissera fermenter la matiere; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur, & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grés bien bouchées, c'est le vin Nephretique.

Il nettoye le rein & les ureteres de phlegme, de pierre ou de gravelle, il excite l'urine, il leve les obstructions, il provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Vertus

Dose

Le moût tiré du raisin blanc est plus propre pour cette operation que celui qu'on tire du raisin rouge, parce qu'il est moins terrestre & plus aperitif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrediens qui entrent dans cette infusion, ainsi il est plus à propos de se servir en cette occasion, du moût que du vin.

Vinum Martiale.

℞. *Croci martis aperientis sine igne preparati* ℥ iv,
Cinnamomi ,
Corticis exterioris aurantiorum amarorum
ana ℥ ij,
Macis ℥ j,
Croci ℥ β,
Infundantur & digerantur per quindecim dies in vini albi generosi ℔ iv. *deinde coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du saffran de Mars préparé à la rosée ou à la pluye, comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie; on le broyera bien, & on le mettra dans un matras avec le saffran, le macis, l'écorce jaune ou extérieure des oranges amères & la canelle concassée, on versera dessus quatre livres de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion au fumier, ou au Soleil, ou au bain marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de tems en tems, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus. C'est un fort bon apéritif, il excite les mois aux femmes, il leve les obstructions de la rate, du pancreas, du mesentere; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, on peut y ajouter du sucre ou du syrop des cinq racines pour rendre le goût moins désagréable.

Dose.

La principale drogue qui entre dans cette préparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette operation en tems de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré que du vin fait, parce que ce suc dissoudroit mieux le fer que ne seroit le vin, il ne faut pourtant pas croire que le moût ni le vin dissolvent entièrement la rouille du fer, ils ne se chargent que de la partie la plus saline & la plus rarefiée, ce qu'il y a de plus grossier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaisseau de peur que les esprits ne se dissipent dans le tems de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il soit plein; car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce vin est apéritif principalement à cause des parties salines qu'il contient, mais il faut en user plusieurs jours de suite si l'on veut en voir de l'effet.

Vinum Magistrale purgans.

℞. *Foliorum senna mundatorum* ℥ vj,
Hermodactylorum ,
Radici Aronis sicce .
Seminis violarum ana ℥ ij,
Agarici trochiscati ,
Rhabarbari electi ana ℥ i β,
Cinnamomi ℥ j,
Infundantur omnia simul S. A. per viginti quatuor horas in Vini albi ℔ ij,
Colatura servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le senné entier, les hermodactes, la racine d'arum, la semence de violettes, la canelle, les trochisques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera en digestion au bain marie, ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la laissera reposer, & on s'en servira.

C'est un purgatif propre pour les temperamens pituiteux & melancoliques, il est bon pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la fièvre quarte, pour le scorbut; on en donne un verre le matin à jeun, & l'on continué plusieurs jours de suite.

Vertus.

Dose.

On peut ajouter dans l'infusion de ce vin, deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellebore noir concassées, quand on voudra purger des melancoliques hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de sels dans cette infusion, parce que le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre sel; on peut mêler dans l'infusion coulée, trois onces de syrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

Vinum Febrifugum.

℞. *Kina kina pulverata* ℥ ij,
Vini albi generosi ℔ iv.
Infundantur matratio satis capaci ita ut tertia pars vacua remaneat, vaseque ritè clauso probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas saepius materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.

REMARQUES.

On choisira de bon quinquina, on le pulvérisera, & on le mettra dans un matras assez grand, on versera dessus du vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en un lieu chaud, afin

que la matiere y demeure en digestion pendant vingt-quatre heures l'agitant de tems en tems, ensuite on la laissera reposer, puis on versera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on pourra garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Vertus.

Il chasse les fièvres intermittentes, on en fait prendre au malade dans les heures de l'intermission de quatre heures en quatre heures, un demi verre à chaque fois pendant quinze jours de suite, mais quand la fièvre est arrêtée, on se contente d'une ou de deux doses par jour, pour empêcher le retour de l'accès.

Dose.

Si l'on prend ce vin un peu trouble dans les commencemens, c'est-à-dire qu'on le brouille un peu avant que de le tirer de dessus le marc, il arrêtera plutôt la fièvre.

On mêle souvent un tiers d'eau de scorfonnaire avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuser le quinquina, afin de moderer sa force qui incommode les femmes.

Il est bon d'avoir été saigné & purgé suffisamment, avant que de se mettre à l'usage de ce remède, parce qu'il fixe les humeurs.

Le vin blanc est préférable au rouge pour extraire la substance du quinquina parce qu'il est plus penetrant, mais la difference ne sera pas bien grande si l'on se sert du vin rouge à la place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin sur la matiere restée au fond du matras, & laisser l'infusion en digestion comme auparavant, on aura un second vin febrifuge qui sera moins chargé de substance que le premier, mais qui ne laissera pas de produire de l'effet.

Vinum Emeticum aut Stibiatum.

*℞. Croci metallorum ℥ iij,
Vini albi generosi lb iv.*

In lagena vitrea simul collocentur, probèque obturato vase, in loco temperato saltem per octiduum macerentur, sapè agitentur, simulque tandem servantur ut usus tempore vinum clarum antimonium supernatans per inclinationem effundi & sumi possit.

REMARQUES.

On prendra le saffran des métaux ou à son défaut, du foye d'antimoine bien pulverisé, on le mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus le vin blanc, & ayant bouché la bouteille, on laissera digerer la matiere pendant huit jours l'agitant souvent, puis on la laissera reposer & on la gardera, on en séparera le vin émetique clair en le versant par inclination quand on voudra s'en servir.

Il excite le vomissement, il purge aussi par bas; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Verme.
Dose.

Si après qu'on aura retiré tout le vin émetique de dessus le marc, on y verse de nouveau vin blanc, & qu'on les laisse digerer comme devant, il se fera du vin émetique, on pourra même réiterer à en remettre trois ou quatre fois, le vin se chargera toujours d'assez d'antimoine pour devenir un puissant émetique, mais si ensuite l'on veut encore faire infuser le marc du saffran des métaux dans de nouveau vin, il ne fera plus qu'un vin émetique foible.

Si par curiosité on fait secher le saffran des métaux après qu'il aura servi aux infusions, & qu'on le pese, on trouvera qu'il n'aura presque pas diminué de poids.

On fait encore du vin émetique en laissant du vin blanc quelques jours dans un gobeletou dans une tasse de regule d'antimoine, comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie: on peut aussi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toujours émetique, & si ensuite celui qu'on y mettra se fait moins émetique que le précédent, il faudra ratifiser avec une lime douce, un peu de crasse qui se sera faite au dedans du gobelet ou de la tasse, après quoi le vin blanc qu'on y mettra se chargera de la substance de l'antimoine comme devant, & il deviendra émetique; mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de son poids, c'est ce qui a fait croire à plusieurs Chymistes que l'antimoine n'agissoit que par irradiation, suivant ses figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faisoit aucune dissolution dans les liqueurs, mais c'est une explication difficile à concevoir, il est bien plus raisonnable de dire qu'il se dissout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pourroit faire diminuer le poids de ce qui reste, mais qu'en la place de ce qui est sorti, il entre plusieurs particules du tartre de vin, ou de l'air, de même que quand on calcine le regule d'antimoine au Soleil ou au feu, il y entre des corpuscules du feu ou du Soleil à la place du soufre qui en sort en fumée, puisque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impression; car quand vous y mettriez quatre fois autant de saffran des métaux que je n'en ai marqué & quand vous le laisseriez en infusion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus émetique.

Le vin qui est un dissolvant salin & sulphureux est fort convenable pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine en qui consiste sa vertu vomitive, l'eau n'agiroit point sur ce mixte pour en tirer aucun émetique à moins qu'elle ne fût empreinte de sels.

Le soufre salin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'estomach dès qu'il y est entré, il en picote rudement les fibres, & il y excite une convulsion qui fait un bouleversement du viscere, & par consequent le vomissement, nous

Comment
l'Antimoine fait
vomir.

voions aussi que tous les forts vomitifs contiennent un soufre salin.

Ce qui peut s'écouler du remède vers les intestins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même assez souvent que le vomitif n'ébranlant point assez les fibres du ventricule, il a le tems de s'écouler dans les intestins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin émétique aux personnes délicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomissement, quelque veine ne se rompe.

Quand le vomitif fait ses efforts, il est bon de donner quelques cuillerées de bouillon gras pour faciliter le vomissement.

On mêle souvent l'émétique avec des remèdes qui purgent par bas, afin de le corriger; car comme le purgatif le détermine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vinum Hypocraticum.

℞. Sacchari albi pulverati ℥ ii ℞,
Amygdalarum dulcium contusarum ℥ iv,
Cinnamomi crassiusculè triti ℥ i ℞,

Misceantur omnia & infundantur per viginti
quatuor horas in vini rubri generosi ℥
xiv, aqua vite ℥ j.

Deinde bis aut ter colentur per manicam
hypocratis.

In colatura clara dissolve ambra grisea,
moschi ana gr. ℞,

Fiat vinum Hypocraticum.

REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes amandes douces, on les frotera dans un linge bien net pour en ôter la croûte, on les concassera dans un mortier de marbre. On pulvérisera le sucre & la canelle grossièrement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre, & ayant pilé quelque tems le mélange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus, l'eau de vie & le vin, on brouillera bien le tout avec un bistortier ou avec une spatule de bois, on couvrira le vaisseau & on laissera la matière en digestion à froid pendant un jour; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, on la jettera alors dans une chauffe d'hypocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur, on mettra dans ce tems-là, sous la chauffe un petit nouët qui contiendra le mûc & l'ambre qu'on aura pulvérisé avec environ une dragme de sucre candi, on posera ce petit nouët dans un enton-

noir de verre sur un peu de coton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hypocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfamera de l'odeur des aromates; on gardera cet hypocras dans des bouteilles bien bouchées.

Il est bon pour aider à la digestion, pour résister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour le délice, on en prend depuis une once jusqu'à quatre.

Cette préparation a été appelée hypocras ou vin d'Hypocrate; soit parce qu'Hypocrate a inventé quelque liqueur qui en approchoit, soit parce que la chauffe dont on se sert pour la passer a été mise en usage par le même Hypocrate.

Dans la méthode ordinaire de faire l'hypocras, on y fait entrer des géroses, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre long, du galanga; mais comme ce vin est plus souvent employé pour le délice que pour les remèdes, on retranche ces ingrédients qui lui donneroient un goût de Médecine trop aigre.

Quand on voudra faire de l'hypocras blanc, on se servira du vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira du vin rosé, mais il faut qu'il soit du meilleur si l'on veut que l'hypocras soit bon, ceux à qui les odeurs de mûc & d'ambre font mal peuvent les faire retrancher de la composition.

Cerevisia purgativa D. Sydenham.

℞. Radic. polypodii quercini ℥ j,
Rhabarbari Monachorum,
Foliorum senna,
Passularum enucleatarum ana ℥ ℞,
Rhabarbari incisi &
Radiciis raphani rusticani ana ℥ iiij,
Foliorum cochlearia hortensis &
Salvia ana man. iv.
Aurantia incisa N. iv.

Infunde in congiis 4. vel 6. cerevisia non lupulata fermentationis tempore & quando ad maturitatem pervenerit.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polipode de chêne; on coupera par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave sauvage, on mondera les raisins de leurs pepins, on coupera quatre oranges amères par tranches, on mêlera ces ingrédients avec les feuilles & l'on mettra le mélange dans un petit tonneau, on versera dessus, quarante ou quarante-huit livres d'une bière qu'on fait en Angleterre sans houblon & qu'on appelle Aile, pendant qu'elle fermente encore: on bouchera le vaisseau, & on laissera la matière en digestion durant cinq ou six jours, on la coulera ensuite avec expression &

Vertus.

Dose.

on laissera purifier la liqueur coulée par résidence, c'est la biere purgative.

Vertus. Elle purge doucement les serofitez & les autres humeurs par les selles & par les urines, on peut s'en servir pour le scorbut, pour les rhumatismes, pour les fluxions d'humeurs subtiles, pour purifier le sang. L'Auteur recommande d'en user pour boisson ordinaire, pendant quatorze ou vingt & un jours, & principalement au matin.

J'ai mis cette préparation au rang des vins médicaux, parce que la biere est une liqueur vineuse; elle ne peut guere être préparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait très-rarement l'Aile aux autres païs.

Aqua clareta simplex.

℞. Aqua vita ℥ j,
Sacchari albi ℥ iv,
Cinnamomi crassiusculè triii ℥ i,

Infundantur simul in matratio benè obturato, spatii viginti quatuor horarum, deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis, & serva usui.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on concassera bien la canelle, & on les mettra ensemble dans un matras, on y versera l'eau de vie, on agitera bien le mélange; & le matras étant bouché exactement, on le mettra en digestion au bain de vapeur tiède ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, on renversera ensuite l'infusion dans une chauffe d'hypocras ou sur un blanchet pour la couler, mais quand elle sera coulée, on la repassera encore plusieurs fois sur le même marc pour faire fondre le sucre entièrement, pour empreindre bien la liqueur de la substance de la canelle & pour la clarifier & purifier parfaitement; on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'est l'eau clairette simple.

Eau clairette simple.

Vertus. Elle est propre pour fortifier & pour réjouir le cœur, elle aide à la digestion, elle dissipe les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

L'eau clairette est proprement une teinture de canelle renduë douce & agréable au goût par le sucre, on y dissout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'est plus propre pour les femmes, à cause de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune méthode on y fait entrer un tiers d'eau rose avec deux tiers d'eau de vie, mais j'estime l'eau de vie seule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la canelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la rose n'est pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien

se passer de l'eau de canelle; car ces deux liqueurs ont une qualité & un goût semblable, excepté que celle-ci est plus agréable.

Aqua clareta composita.

℞. Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥ j,
Galange ℥ β,
Cardamomi minoris,
Schoenanthi ana ℥ ij,
Zingiberis ℥ β,
Sacchari pulverati ℥ viij,
Aqua vita ℥ ij.

Omnia simul digerantur per viginti quatuor horas, postea trajiciantur ter quaterve per manicam hypocratis, & fiat aqua clareta, in vase idoneo reponenda & servanda.

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrédients, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus, l'eau de vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain marie d'eau tiède, pour l'y laisser vingt-quatre heures, l'agitant souvent; ensuite, on versera le tout sur un blanchet ou dans une chauffe d'hypocras, & quand la liqueur sera passée, on la renversera sur le marc, on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrédients & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, l'estomach, le cerveau, elle aide à la digestion, elle repare les forces abatuës, elle résiste au venin; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Ventus.

Dose.

Cette préparation est proprement une teinture des ingrédients marquez faite dans l'eau de vie, qui étant un dissolvant sulphureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulphureuses, le sucre y est mis pour donner bon goût.

On pouroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des resines de jalap & de scammonée, de chacun une dragme.

Eau clairette purgative & emetique.

On pouroit aussi la rendre émetique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de safran des métaux.

Ratafia cerasorum.

℞. Succorum depuratorum cerasorum ℥ xij,
Ribesiorum &
Frambazarum ana ℥ iij,
Aque vite optima ℥ xx,

In his infunde per biduum

*Nucleorum cerasorum contusorum ℥ ij ,
Sacchari albi pulverati ℥ viij ,
Semini coriandri ,
Cinnamomi ,
Caryophyllor. contusor. ana ℥ i β ,*

Agitentur simul , & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam Hippocratis , colatura servetur in lagenis ritè obturatis.

R E M A R Q U E S .

Pour bien faire ce Ratafia on aura des cerises, des groseilles & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur, on les écrasera, & les ayant laissées fermenter cinq ou six heures, on les exprimera pour en tirer le suc, on exposera ce suc deux jours au Soleil pour le faire dépuré, puis on le passera par un blanchet, il se separera de sa lie & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui seront demeurez dans le marc des cerises après l'expression, on les cassera bien dans un mortier, on les mêlera avec le sucre en poudre, & on mettra infuser le mélange pendant deux jours dans les sucz dépuré, agitant la matiere de tems en tems avec un bistortier, afin de faire fondre le sucre sans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuser un égal espace de tems dans l'eau de vie en un vaisseau bien bouché, la coriandre, le gérosle & la canelle, on passera ensuite l'infusion par la chausse d'hipocras plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit claire, puis on passera sur le marc, l'autre infusion de noyaux & de sucre, on mêlera exactement les liqueurs passées, & l'on gardera ce mélange dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia.

Il est cordial, stomachal, cephalique, il excite un agréable mouvement dans les esprits, il aide à la digestion, il rarefie & dissout la pituite trop grossiere, il excite le crachat, il preserve du mauvais air: la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Cette liqueur est extrêmement à la mode, on en prépare par beaucoup de methodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque chose du sien, & l'on n'a pas tant d'égard à la vertu medecinale comme au bon goût, l'on trouvera dans celui-ci de quoi se contenter tant pour l'un que pour l'autre. Car outre que toutes les drogues qui y entrent sont remplies de bonnes qualitez, il a meilleur goût que la plupart des autres Ratafia; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du sucre.

Le Ratafia étoit autrefois appelé eau cerisée, on se contenoit pour sa préparation de mettre tremper des cerises entieres & un peu de sucre dans de l'eau de vie, en une bouteille bien bouchée qu'on exposoit au Soleil, quelques-uns y

ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la canelle. Le Soleil aide par sa chaleur à la dissolution de la substance des cerises, mais il fait dissiper le plus subtil & le meilleur de l'eau de vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le Ratafia, parce qu'il emporteroit beaucoup du goût des fruits.

Ratafia Caryophyllorum hortensium.

℥. Florum Caryophyllorum hortensium rubrorum simplicium à parte herbosa mundatorum ℥ ij ,

Infunde per dies octo in aqua vita ℥ xx. vase exactè obturato, deinde coletur infusio cum levi expressione : in colatura rursus infunde per sex dies,

Sacchari albi pulverati ℥ viij ,

Nucleos persicor. &

Armeniacor. contusos ana N. xii.

Cinnamomi ℥ j ,

Caryophyllorum crassiusculè tritor. ℥ β ,

Tunc agitentur ad dissolutionem perfectam sacchari & coletur per manicam hippocratis , liquor clarus servetur in lagenis ritè obturatis ad usum.

R E M A R Q U E S .

On aura des œuillettes de jardin simples, rouges, des plus odorans, nouvellement cueillis en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciseaux de leurs parties herbeuses & blanches, on les pesera & on les mettra dans une grande cruche de grés; on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le vaisseau exactement & on laissera la matiere en infusion pendant huit jours. On la coulera ensuite par un linge avec legere expression.

On mettra dans la même cruche le sucre en poudre, les noyaux de pêche & d'abricot bien concassez, les gérosles & la canelle qu'on aura reduits en poudre grossiere, on versera par dessus, la teinture d'œuillet, on brouillera bien le tout ensemble, & on le laissera en digestion à froid pendant six jours remuant de tems en tems la matiere; ensuite le sucre étant bien dissout on la passera par une chausse d'hipocras deux ou trois fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia d'œuillet.

Il est propre pour fortifier toutes les parties vitales & principalement le cerveau, il réjouit le cœur, il tannée la mémoire, il preserve de la malignité en tems de peste; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once, il a un goût fort agréable.

Ratafia d'œuillettes.

Venu.
Dose.
Venus.
Dose.
Eau cerise.
sec.

Comme la fleur d'œuillet est legere, il y en aura suffisamment en deux livres pour empreindre de son odeur & de son goût vingt livres d'eau de vie; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture assez forte pourront en faire une seconde, en réitérant d'y mettre infuser comme auparavant quand elle aura été coulée, une pareille quantité d'œuillers. On a plus d'égard à l'agrément du goût dans la préparation du Ratafia qu'aux qualitez médicinales.

On n'exprime pas l'infusion des œuillers avec beaucoup de force quand on la coule, de peur de faire sortir des fleurs un dernier suc qui a un goût herbeux; on prefere les œuillers simples & rouges aux autres, à cause qu'ils sont plus odorants & plus colorez; mais comme plusieurs personnes demandent une plus forte & plus belle teinture, ils ajoutent dans l'infusion sept ou huit onces de fleurs de coquelicot à demi séchées au Soleil, ce qui, à mon avis, diminue son bon goût.

Ce Ratafia est beaucoup plus fort que le précédent, à cause qu'il ne contient pas tant de sucs, & que par conséquent l'eau de vie n'en est pas si affoiblie.

Ratafia à nucléis.

℞. *Nucleorum Persicorum & Armeniacorum contusor. ana ℥i β, innamomi ℥j, Caryophyllorum & Seminis coriandri crassiusculè triti, ana ℥β, Sacchari pulverati ℥iij β.*

Infunde in aqua vite ℥x. per viginti dies, vase bene clauso, deinde filtretur liquor, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des noyaux de pêche & d'abricot, on les concassera bien; & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la canelle, les gyrostes, la coriandre bien concassée ou grossièrement pulvérisée, & le sucre en poudre, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt jours, l'agitant souvent pour faire dissoudre le sucre, on versera ensuite l'infusion dans une chausse d'hipocras pour faire passer la liqueur deux ou trois fois ou jusqu'à ce qu'elle soit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées: c'est le ratafia de noyau qui a un goût fort agréable.

Ratafia de noyau.

Venus.

Dose.

Il est cordial, cephalique, stomachal, apéritif, propre pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Comme ce ratafia est bien fort, plusieurs y

mèlent du jus d'abricot, les autres du suc du raisin muscat pour le temperer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres especes de ratafia qui seroient trop longues à rapporter ici, il suffit que j'aye marqué les principales qui peuvent servir dans la Medecine aussi bien que pour le délice. Ceux qui aimeront les odeurs ou qui en auront besoin pourront dissoudre dans vingt livres de Ratafia, deux grains de musc, & autant d'ambre gris.

* Ratafia Citri.

℞. *Corticem flavum exteridorem unis citri minutim incisum, Succum ejusdem citri recenter extractum & depuratum, Sacchari albissimi pulverati ℥β, Aqua vite ℥ij.*

Infundantur in matrasso, & stent in digestionem, vase exactè obturato, per quindecim dies, deinde filtretur liquor & servetur.

REMARQUES.

On levera avec un couteau l'écorce jaune & extérieure d'un bon citron de moyenne grosseur, on la coupera par petits morceaux, on la mettra dans un matras avec le sucre en poudre bien blanc & bien pur. On tirera par expression le suc du même citron, on le mettra un peu dépuré par résidence, & étant clair on le versera dans le même matras sur les autres ingrediens, on y ajoutera enfin l'eau de vie qui sera bonne, claire & bien choisie; on bouchera exactement le vaisseau, & on l'agitiera afin que tout s'y mêle bien, puis on le laissera en digestion à froid pendant quinze jours le remuant chaque jour, afin de faire dissoudre le sucre & la substance essentielle de l'écorce de citron; le seizième jour on filtrera la liqueur, ou bien on la passera par un blanchet neuf & bien propre, on aura un ratafia clair, de couleur approchant de celui du citrin, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Il a une odeur & un goût très-agréables, mais il peut les avoir encore plus satisfaisants, si l'on y ajoute cinq ou six gouttes d'essence d'ambre gris.

Il est cordial, il fortifie l'estomach & le cerveau, il donne de la vigueur, il résiste au mauvais air & à la malignité des humeurs; la dose en est depuis une once jusqu'à deux onces.

Le goût délicieux de ce ratafia vient d'une proportion convenable de citron qu'on y a fait entrer, celle que j'ai marquée m'a paru la meilleure. Mais quand on y en met davantage le goût de citron prédomine trop dans la liqueur, & y fait un désagrément plutôt qu'un agrément, c'est pourquoi il ne faut employer ici qu'un citron de moyenne grosseur.

Si l'on veut faire de ce ratafia en une quanti-

Aromatization du ratafia.

Venus.

Dose.

té plus grande que celle qui a été décrite, par exemple, le double, le triple, il ne faudra pas mettre du citron à proportion de ce que j'en ai demandé, il y en auroit trop, & je sçai par expérience que le citron y communiqueroit un goût trop acre, il vaut mieux en mettre moins d'abord, & si l'on s'aperçoit ensuite que le ratafia n'air pas assez du goût du citron, on en ajoutera encore; car cette préparation est plutôt estimée pour son bon goût que pour sa vertu, & il la faut rendre la plus délicieuse qu'il est possible.

La raison pourquoi plusieurs citrons employez dans une plus grande quantité de Ratafia donnent à proportion plus de leur odeur & de leur goût, que quand on n'en fait entrer que la quantité que j'ai demandée, est apparemment que ces citrons unis & ramassez ensemble fermentent davantage, & communiquent par conséquent à la liqueur plus de leur substance.

Comme l'écorce du citron qui donne le principal agrément au Ratafia ne se rencontre pas toujours d'une égale force & bonté, il est à propos de la bien choisir & de la lever avec adresse, prenant garde que son essence la plus volatile ne s'échape & ne se dissipe en l'air.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Medecinaux.

LE Vinaigre Medecinal est un vinaigre rempli des substances & des vertus d'une ou de plusieurs especes de drogues qui servent en medecine.

Acetum Sambucinum.

℞. Florum sambuci siccorum ℥ j.

Aceti acerrimi ℥ viij.

Vase vitreo bene obturato excipiantur, per octodecim aut viginti dies insolentur, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari florum pondere, in eodem vase iterum per idem tempus insolentur, colentur & exprimantur.

Eodem modo parantur

Aceta rosarum,

Tunica,

Rorismarini.

Salvia,

Calendula,

Coronopi,

Carophyllorum.

REMARQUES.

On fera secher à demi des fleurs de sureau lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les mettra

dans une grande bouteille de verre, on versera le vinaigre par dessus, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au soleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expression, on mettra dans la bouteille, autant de nouvelles fleurs de sureau seches qu'auparavant, on y versera l'infusion coulée & l'ayant bouchée, on la mettra en digestion au Soleil comme auparavant, puis on coulera la liqueur pour s'en servir, c'est le vinaigre sural.

Vinaigre sural.

Il est propre pour inciter, pour déterger les phlegmes, pour exciter l'apetit, pour resister au venin, on s'en sert plus dans les alimens que dans les remedes.

Vertus

On fait deslecher à demi les fleurs de sureau & les roses rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre, de peur que leur phlegme n'affoiblisse cette liqueur acide, il est vrai qu'il s'en dissipe quelque peu de l'odeur en sechant, mais il en reste assez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fit de même à l'égard des fleurs d'ceillet quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre; car le meilleur pourroit s'en dissiper, il vaut mieux les employer recemment cueillies.

Vinaigre d'estrageon
Vinaigre de capucine

Quelques uns font aussi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'estrageon, du vinaigre de fleurs de capucine, on les employe dans la cuisine, ils sont fort agréables au goût.

Acetum Scilliticum.

℞. Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cutiro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor existentes, in partes divides, & Soli per multos dies ad humidi superflui consumptionem expones, harum ℥ j, in lagenam capacem immittes illique superaffundes aceti albi acerrimi ℥ viij, lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis solaribus expones, colatis deinde & expressis laminis, acetum servabis ad usum.

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de scille bien nourris & bien sains, on les mondera d'une écorce de dessus qui est à demi seche, on separera les lamines avec un couteau de bois ou d'ivoire, & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau, ces lamines par morceaux, & on les exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elles soient presque seches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on versera dessus, huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille, & on la placera en digestion au Soleil pour l'y laisser quarante jours, puis on cou-



lera l'infusion avec expression, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le vinaigre scillitic.

Vertus. Il est estimé propre pour l'épilepsie, pour purifier le sang, pour résister au venin, pour chasser les vents; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, on s'en sert aussi dans les gargarismes, pour la squinancie.

Dose.

Tous les Auteurs recommandent qu'on se serve d'un couteau de bois ou d'ivoire ou de canne pour separer & couper les lames des scilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuses: cet oignon à la vérité est rempli d'un suc acide & penetrant qui peut dissoudre & se charger de quelques parties les plus dissolubles du fer, mais je n'ai pas veu d'expérience qu'il le rendit venimeux.

On fait secher les lames de scilles, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoiblirait le vinaigre.

Acetum Theriacale.

℞. *Radicum Angelicæ,*
Valeriana majoris,
Meu Athamantici,
Imperatoria,
Gentiana,
Vincetoxicici,
Carlina,
Zedoaria,
Tormentilla,
Bistorta ana ʒ vj,
Corticis citri sicci,
Seminis ejusdem,
Baccarum Juniperi,
Cardamomi minoris,
Cubebæ ana ʒ ß,
Foliorum ruta,
Scordii,
Cardui benedicti,
Centaurii minoris,
Florum arantiorum,
Rosarum rubrarum, ana
man. ʒ.
Radices & semina contusa, cum foliis incisis excipiantur lagenâ vitreâ satis amplâ illisque superaffundantur
Aceti acerrimi ℥ vj,
Obturetur lagena & per dies duodecim radiis solaribus exponatur, sæpius agitando, postea colentur & exprimantur omnia, serveturque acetum ad usum.

REMARQUES.

On cueillira les racines, les feuilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera secher à l'ombre, on les concassera avec l'écorce de citron, les bayes & les semences, on mettra le tout ensemble dans une bouteille de verre, on versera dessus le vinaigre, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au Soleil pendant douze jours, on l'agitiera de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc; on gardera ce vinaigre theriacal dans une bouteille bien bouchée.

Il est bon contre toutes les maladies contagieuses, il résiste au mauvais air, il tuë les vers, il dissipe les vents, la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once, on s'en sert aussi dans les errhines, on l'applique extérieurement sur les temples, aux narines, sur l'estomach, aux poignets.

Vertus.

Dose.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses préparations.

LE Verjus est appellé en latin *omphacium* ou *agresta*, ou *uva acerba*, c'est une espece de gros raisin qu'on cueille avant qu'il soit meur, son acidité styptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine, & qui tient les autres principes fixez; sa préparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite dépuré dans des barils. Il est employé pour rafraichir, pour faire uriner, on en mêle dans de l'eau avec un peu de sucre, c'est ce qu'on appelle eau de verjus, qu'on boit plus souvent par délice que par remède: on en fait aussi un syrop que je rapporterai en son rang. On se sert du verjus en gargarisme, on le mêle avec les eaux de plantain & de rose pour les inflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les alimens: on y mêle du sel pour le pouvoir garder; car autrement il se corromproit.

Omphacium.
Agresta.
Uva acerba.

Eau de verjus.

Preparatio Omphacii

℞. *Sacchari candi ʒ ij,*
Aluminis rupei,
Magisterii Bismuth,
Buccinorum preparatorum ana ʒ ß,
Salis vitri ʒ iij.
Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagenâ vitreâ, illique superaffundantur Omphacii destillati ℥ vj,
Obturetur lagena & per dies quindecim radiis solaribus exponatur, sæpius agi-

tando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

Cette preparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alum de roche, on mèlera la poudre avec les porcelaines préparées & le magistère de bismuth, on mettra le tout dans une bouteille, on versera dessus, le verjus qu'on aura fait distiller au feu de sable dans une cucurbitte de verre ou de grés en la manière ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'exposera quinze jours au Soleil la remuant de tems en tems, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la gardera sur le marc pour en verser par inclination dans un petit vase de porcelaine à mesure qu'on voudra s'en servir.

Usages. Le verjus préparé nettoye le visage, & il en ôte les lentes & les rougeurs, on s'en lave tous les jours avec un petit linge.

On employe ici le verjus distillé parce qu'il se conserve mieux que celui qui ne l'est point.

L'Alum, le sucre candi & le sel de verre se dissolvent entierement dans le verjus & ils le rendent plus penetrant & plus deterfif, mais il ne se dissout guere du bismuth, ni des porcelaines, parce que l'acidité du verjus est foible, le peu qui s'en dissout sert avec les autres ingrediens à effacer les taches du visage.

On mêle ordinairement dans la preparation du verjus, de l'alum de plume, du sublimé corrosif & quelquefois du verdet, l'alum de plume n'y sert de rien, car il ne s'en peut dissoudre ni separer aucune partie; le sublimé corrosif étant une preparation de mercure, ne doit point être employé dans les liqueurs qu'on applique sur le visage, parce qu'il pourroit exciter une salivation; pour le verdet c'est une rouillure de cuivre qui n'est aucunement bonne, pour être mise au visage à cause de sa mauvaise odeur & de sa couleur.

C H A P I T R E X L I V.

De la preparation du fiel de Beuf.

LE fiel de Beuf tient du sel volatil qui le rend deterfif & propre à nettoyer la peau,

mais comme il est fort visqueux, & qu'il se corrompait facilement étant gardé, on lui donne quelques préparations comme on va voir dans la suite.

Preparatio fellis bovis.

*℞. Sacchari candi ℥ ij,
Aluminis rupei ℥ β,
Boracis,
Salis vitri ana ℥ iij.*

Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illisque superaffunde

Fellis bovis destillati ℔ iv.

Obtinetur lagena & per quindecim dies radiis solaribus exponatur sepe agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus le fiel qu'on aura fait distiller dans une cucurbitte de verre ou de grés au feu de sable, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier, l'espace de quinze jours l'agitant de tems en tems, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est le fiel de Beuf préparé.

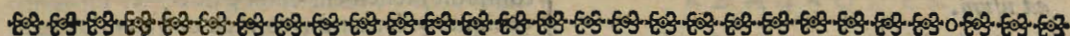
Il a à peu près les mêmes qualités que le verjus préparé pour decraffer la peau, mais on l'estime plus puissant.

On fait distiller le fiel de beuf afin qu'il se conserve mieux, & qu'il soit plus convenable à être employé sur le visage des Dames, on y ajoute ordinairement du camphre, mais il n'y sert guere, car il ne s'en dissout rien dans les liqueurs aqueuses, & il donne une odeur fort desagréable, j'en ai retranché aussi l'alum de plume & le sublimé corrosif que quelques-uns y mettent par les raisons que j'ai dites dans les remarques sur la preparation du verjus.

Les sels qui entrent dans la preparation du fiel de beuf servent à le rendre plus penetrant & plus deterfif, afin qu'il efface mieux les taches du visage.

Il ne faut pas que la bouteille soit pleine, afin qu'on puisse agiter la liqueur de tems en tems.

Vertus.



T R O I S I È M E P A R T I E .

D E S P R É P A R A T I O N S

E T

C O M P O S I T I O N S I N T E R N E S .

C H A P I T R E P R E M I E R .

Des Condits.

LES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'apreté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le délice de la bouche.

L'Aporicaire n'est obligé de tenir dans sa boutique, d'autres condits que ceux qui servent pour la medecine, & il laisse aux Confiturs à préparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût; je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nourries & en leur vigueur; si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée, & elles sont mieux nourries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cueillies quand elles sont encore en bouton, & la plupart des fruits avant leur maturité.

Radices Satyrii condita.℞. *Radicum Satyrii* ℥ j,

Coque ad mollitiem in aqua communis

℥. q. In decocto dissolve

Sacchari albissimi ℥ j ℞.

Coque ad syrupi crassioris consistentiam, despuma calidumque syrupum, radicibus in vase fictili vitreato positis, superfunde: post dies aliquot decantatum syrupum ad priorem consistentiam recoque, calidumque radicibus superfunde, idque ter quaterve

repete & tandem ita syrupum coque ut in debita consistentia possit in posterum cum radicibus asservari.

*Eodem modo condiantur**Radices Acori vulgaris,**Angelica,**Borraginis,**Cichorii,**Buglossi,**Enula campana,**Pimpinella,**Symphyti majoris,**Zingiberis,**Zedoaria,**Caryophyllata,**Scorzoneræ,**Pæonia,**Cyclaminis.*

R E M A R Q U E S .

On aura des racines de *Satyrium* nouvellement tirées de la terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges, on les nettoiera bien, & on les fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera de la décoction, & on les mettra dans un pot de terre vernissé ou de grés, on mêlera le sucre dans la décoction, & on le fera cuire en consistance de syrop épais, on le versera tout chaud sur les racines, on l'y laissera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuse qu'il en aura tirée, on le separera, & l'ayant fait recuire aussi fort qu' auparavant, on le renversera tout bouillant sur les racines, où l'on le laissera encore quelques jours, on réitérera la même chose encore une fois ou deux, écumant le syrop à chaque fois, & le faisant recuire jusqu'à ce que les racines ayent été bien pénétrées

par le sucre, on gardera ces racines confites avec leur syrop en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour exciter la semence, pour fortifier les reins, la vessie, les parties genitales, on en donne aussi à ceux qui se sont trop épuisez avec les femmes; la dose en est une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après dîner.

Dose.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée; quelques-uns en separent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines reside souvent dans leur écorce.

On laisse tremper les racines dans le syrop avant que de les faire cuire tout-à-fait, afin qu'elles en soient penetrées entierement, & qu'on puisse les garder sans qu'elles se gâtent.

La vertu du Satyrium consiste dans son sel, qui s'étant répandu dans le sang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les esprits sont poussez plus abondamment dans les vaisseaux spermatiques.

Corticis Citri conditi.

℞. Corticum malorum citreorum in frustra oblonga incisorum quantum libuerit.

Per dies quindecim aqua marina committantur, educantur postea ex illa aqua & in fontanam aquam injiciantur, in eaque sapius renovata relinquantur, donec salsedinem deposuerint, bulliant tandem leviter in nova aqua, ut si quid super sit salsedinis auferatur, tunc in recenti aqua ad sufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantum fieri potest exsiccati, in vase siltili vitreato collocentur; illis sacchari in proprio corticum decocto ad debitam consistentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè superfundatur, illiusque coctio & superfusio repetatur, ut in superiori radicum Satyrii conditura diximus.

Eodem modo condiantur

- Corticis Aurantiorum,*
- Caulis lactuca,*
- Scolymi,*
- Bardana,*
- Angelica,*

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus, de l'eau salée, qui les surpassera en-

tièrement, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée, & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelque tems à chaque fois, on les fera même bouillir legerement dans de l'eau, pour en emporter tout le sel marin qui y pourroit être resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment, on les retirera alors de leur décoction, on les essuyera doucement avec un linge net & propre, on les pesera, & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant cuire le double du poids de sucre blanc dans la décoction des écorces jusqu'à consistance d'opiate; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot, & on laissera pendant quelques jours la matiere en digestion, afin que le sucre ait le tems de penetrer les écorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine, on le fera cuire aussi fortement que devant, & on le revertera sur les écorces, on réiterera les infusions des écorces, & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistance, & que les écorces ne le décuissent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superflue en sera absorbée; on gardera alors ces écorces de citron confites dans leur syrop; mais si l'on veut les faire cuire à sec, on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égoutter, puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à consistance de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera bouillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuite; alors on retirera les écorces, laissant bien égoutter le syrop, & on les étendra sur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient sechées.

Elles fortifient le cœur & l'estomach.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on les pile premierement dans un mortier de marbre, on les amolit avec un peu de syrop d'œuillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance, elles se separeroient en petits morceaux, & elles seroient si molles, qu'on ne pourroit pas les faire secher.

Je serois d'avis qu'on laissât ces sortes de préparations pour les delices, & que lorsqu'on veut user des écorces de citron & d'orange en Medecine, on se contentât de les employer recemment tirées de dessus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confisant on fait dissiper presque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni bouillir si long-tems que les écorces, parce qu'elles sont plus tendres.

Vertus.

Je pourrois ajoûter ici les descriptions de plusieurs condits ou confitures, de feuilles, de fleurs & de fruits qui servent en Medecine, mais il vaut mieux les réduire en conserves, parce qu'on n'y fait pas une si grande dissipation des substances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conserves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur est celle qui se détruit le plus facilement, parce qu'elle est composée d'une substance volatile ou ætherée, c'est aussi la fleur qui est la matiere ordinaire des conserves, quoi qu'on y employe quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Difference
des condits
& des
Conserves.

Les Conserves different des condits en leur consistance, car elles sont préparées en pâte, au lieu que les condits sont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupez par parties dans le sucre.

Le nom de Conserve leur a été justement donné, puisqu'elles ne sont faites que pour conserver les parties des vegetaux dans toute leur bonté, car le sucre qu'on y mêle étant un sel, il en bouche les pores, il en absorbe le trop d'humidité aqueuse, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appelons corruption; il est néanmoins à remarquer que les conserves liquides se fermentent quelques jours après avoir été faites, parce que les sels & les autres parties subtiles de la plante se détachent, se mettent en mouvement & font rarefier la matiere la plus grossiere de la composition, mais cette fermentation étant interieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le sucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux sortes de conserves, une liquide & l'autre solide; la liquide est préférable à la solide, parce qu'il y entre moins de sucre; mais la solide est quelquefois plus agréable au goût: je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

Conserva Violarum.

Violarum recentium mundatarum ℥ β,
Sacchari albi ℥ j β.

Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur

Conserva florum buglossi,

Borraginis,

Nymphaea,

Malva,

Althaa,

Cichorii,

Liliorum alborum,

Pœonia,

Papaveris rhœados.

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en forme de pulpe, on fera cependant cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau commune en consistance de tablettes, on le retirera de dessus le feu, & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on versera cette conserve encore un peu chaude dans son pot & on l'y laissera refroidir sans la remuer, afin qu'il se forme dessus une petite croûte qui aide à la conserver.

Elle est cordiale & pectorale, elle adoucit les acrez du sang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; la dose en est depuis une drame jusqu'à demi once le matin à jeun.

Vertus.

Dose.

Les violettes simples sont préférables aux violettes doubles dans la Medecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il les faut cueillir le matin ou le soir en beau tems, on en trouve presentement en plusieurs saisons, mais celles du printems sont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la composition des conserves liquides, que deux parties de sucre sur une partie de fleurs, mais comme les violettes sont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la conserve ne demeureroit guère sans s'aigrir si l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de même à toutes les autres conserves de fleurs legeres & humides, comme sont celles qui sont ici raportées si l'on n'observoit la même précaution en les faisant; car il faut que toutes les parties de la fleur soient comme envelopées dans le sucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pourroit se contenter de mêler le sucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conserve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conserve trop liquide, il est mieux de faire cuire le sucre & d'y mêler la fleur pilée, non-seulement afin que la chaleur du feu consume une partie de l'humidité & fasse un mélange exact, mais aussi afin qu'il se forme une croûte sur la matiere comme il a été dit; car par cette methode, la conserve se garde bien plus long-tems dans sa beauté que par la commune.

La violette contient un sel acre envelopé de beaucoup de parties mucilagineuses, ce sel fait sans doute sa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produise un effet sur la poitrine aussi bon qu'il seroit à souhaiter.

Conserva Rosarum mollis.

℥. Rosarum rubrarum recentium exungulatarum ℥ j,

Sae-

Sacchari albissimi ℥ ij ,

Fiat ex arte conserva.

REMARQUES.

On aura des boutons de roses rouges avant qu'ils soient épanouïs , on en séparera avec des ciseaux la partie blanche qu'on appelle onglet , on pesera une livre des boutons ainsi mondés , on les fera bouillir quelque bouillon dans environ trois livres d'eau commune , on coulera la liqueur exprimant les roses , on pilera ces roses qui seront amolies , dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe , & qu'elles se delayent entierement dans la bouche , on fera cependant cuire dans la décoction coulée , deux livres de sucre blanc jusqu'à consistance d'électuaire , & l'on y mêlera exactement hors du feu avec un bistortier , les roses pilées , on remettra la bassine sur un très-petit feu & en agitant continuellement la conserve , on en fera consumer doucement l'humidité jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance raisonnable , puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour moderer la toux , pour arrêter les hemorrhagies , le vomissement , le cours de ventre , pour fortifier le cœur & l'estomach , pour aider à la digestion ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois , elle entre ordinairement dans les epithemes solides.

Autre préparation de Conserve de roses. La commune méthode pour préparer la conserve de rose est de battre les boutons de roses rouges mondés , dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre , jusqu'à ce que le mélange soit en forme d'électuaire , puis de mettre la conserve dans un pot de terre & de l'exposer au Soleil quelques jours , afin qu'il s'y fasse une fermentation & une union de parties plus exacte ; cette maniere de faire la conserve est naturelle & d'autant plus estimable qu'on n'y employe point de feu , mais la conserve ne se garde pas si long-tems dans sa beauté , parce que le sucre n'a pas si bien pénétré & ne s'est pas si bien uni aux roses que par l'autre méthode , ajoutez qu'en faisant la conserve sur le feu , on prive les roses d'une partie de leur humidité phlegmatique , laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira , sans doute , que le feu fait évaporer le plus subtil & le plus odorant des roses & qu'il diminue par conséquent leur vertu , mais les roses rouges ne sont guere odorantes & leur vertu ne consiste qu'en leur astringtion que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conserve dès que les roses sont coupées , car si on les laisse long-tems à l'air , elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre , la décoction en emporte presque toute la teinture , mais il n'importe pas , puisqu'on se sert de cette décoction pour faire cuire le sucre ; la teinture ne se perd point en bouillant , car lors que le mélange est fait , la conserve paroît aussi teinte qu'elle peut être.

Si l'on mêle dans la conserve de roses , quelques gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre , ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable , mais elle palira en vieillissant.

Les anciens Auteurs preferent dans leurs receptes la Conserve de rose vieille à la nouvelle , sans doute à cause qu'elle a plus fermenté , mais celle qui est faite suivant la description que j'ai donnée , aura autant de vertu , nouvelle que vieille , & elle ne perdra point sa couleur en vieillissant.

On prépare aussi des Conserve de roses pâles & de roses muscates , mais en celles-là il ne faut point de feu , parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles , en quoi consiste leur vertu , il suffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre.

Conserve de roses pâles & muscates.

Elles lâchent le ventre , mais en vieillissant , elles perdent beaucoup de leur qualité ; les roses muscates dans les pais chauds sont fort purgatives.

Vertus.

Conserva Rosarum solida.

℥. *Rosarum rubrarum mundatarum , siccatarum & in pulverem subtilem redactarum ℥ j ,*

Irrorentur dragmâ semis aut circiter spiritus vitrioli ; tunc excipiantur

Sacchari albi ℥ j ,

Aqua rosarum ℥ iv ,

Coquantur simul ad consistentiam tabellarum , deinde pulvis rosarum immisceatur , & ubi ferè refrixerint , formentur tabella vel rotula ad usum.

REMARQUES.

On mettra secher des roses rouges mondées de leurs onglets au Soleil le plus ardent , afin qu'étant sechées en peu de tems , elles conservent leur couleur qu'elles perdrieroient en partie , si l'on employoit trop de tems à les faire secher , on en pulvérisera subtilement une once , on mêlera dans la poudre avec une espatule de bois , environ demi dragme d'esprit de vitriol . On fera cuire une livre de sucre fin dans quatre onces d'eau de rose jusqu'à consistance de tablettes , on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une espatule de bois la poudre de rose vitriolée ; quand la matiere sera presque refroidie , vous la jetterez par morceaux sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laisser durcir , puis on la gardera dans une boîte , c'est la conserve de roses solide ou seche.

On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conserve de rose liquide , mais elle n'en a pas tant ; elle est bonne pour les délicats , car le goût en est agréable , on la porte dans la poche afin d'en pouvoir user souvent pour le rhume , pour for-

Vertus.

tifier l'estomach, pour arrêter les cours de ventre.

L'esprit de vitriol dont on arrose la poudre des roses rend la Conserve beaucoup plus belle qu'elle ne seroit, parce qu'il étend & rarefie les parties qui donnent la couleur à la rose.

Conserua Florum Tussilaginis.

℞. *Florum tussilaginis recent.* ℞ ℞,

Sacchari albi ℞ j.

Fiat conserua S. A.

Eodem modo parantur

Conserua Florum Betonica,

Lilii convallium,

Calendula,

Tilia arboris,

Primula veris,

Persicorum,

Salvia,

Tunica,

Roris solis,

Genista,

Hyssoyi,

Rorismarini,

Scabiosa.

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas-d'âne belles & recemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leurs queueës, on les pilera long-tems dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y ajoûtera le sucre en poudre, on bartra encore le mélange jusqu'à ce qu'il soit bien lié; c'est la Conserve de tussilage, on la mettra dans un pot où il restera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'exposera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la Conserve.

Vertus. C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la phthisie, pour Dose. l'asthme, elle excite le crachat; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserua Florum Pedis cati.

℞. *Florum pedis cati recentium* ℞ ℞,

Coquantur in aqua communis ℞ iij,

ad tertia partis consumptionem; in

colatura dissolve Sacchari albi ℞ ij,

Coquantur ad consistentiam tabellarum, & fiat conserua ex qua dum refrixeris formentur rotula ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & bouillir des fleurs de pié de chat recemment cueillies pour en faire deux livres de décoction, on la coulera avec forte expression, & l'on y fera cuire deux livres de sucre blanc jusqu'à consistance de tablettes, on retirera la matiere de dessus le feu l'agitant tous-jours, & quand elle sera presque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laisser durcir, puis on la ferrera dans une boîte qu'on placera en un lieu sec, car cette Conserve s'humecte aisément.

Elle est bonne pour le rhume, elle adoucit les Vertus. apretez du gosier en faisant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le sang; la Dose. dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On pourroit faire la conserve de pié de chat comme celle de pas-d'âne, mais elle seroit desagréable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pié de chat se réduit dans la bouche en filaments cotonneux qui ne peuvent point être divisez sous les dents.

Conserua Capillorum veneris.

℞. *Capillorum veneris recent.* ℞ j,

Sacchari albi ℞ ij.

Fiat conserua S. A.

Eodem modo parantur

Conserua summitatum absinthii,

Foliorum tamarisci,

Hedera terrestris,

Oxyrriphylli,

Mentha,

Melissa,

Ruta,

Scordii,

Euphrasia,

Fumaria,

Cochlearia,

Marrubii albi,

Majorana.

REMARQUES.

La Conserve de Capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le véritable Capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du véritable adiantum, du politrich, du cererach, on en séparera le pédicule & ce qu'il y aura de dur, on incisera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc, on pilera encore le mélange, & l'on en fera une Con-

serve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

Vertus.

Dose.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, de la rate; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quand on est obligé de préparer la conserve de capillaire dans les pays tempetez, il faut choisir les plus belles plantes des especes qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'adiantum & le ceterach sont les principales; on doit les cueillir en beau tems, lorsqu'elles sont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guere de suc, il ne s'y rencontre quelquefois pas assez d'humidité, pour liquéfier le sucre, il faut alors y mêler un peu de syrop de capillaire: il vaut mieux laisser fermenter cette conserve à l'ombre qu'au soleil; de peur que la chaleur ne la dessechât, plutôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon syrop de capillaire avec la conserve de capillaire préparée en Languedoc, comme il sera dit en son lieu.

Conserva Radicum Enula campana.

℞. Radicum helenii seu enula campana quantum libuerit, coquantur ad molliem in s. q. aqua fontana, deinde pinsentur & per cribrum inversum trajiciantur, decoctum coquatur lento igne cum sacchari duplo radicum pondere ad electuarii solidi consistenciam, illique tantisper refrigerato, trajecta pulpa permisceatur, refrigerataque conserua, vase idoneo recondatur.

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre, on les passera par un tamis, & ayant pesé la pulpe, on fera cuire dans la décoction, le double de son poids de sucre blanc jusqu'à consistance de sucre rosat, on la retirera du feu, & l'ayant laissé un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit froide, on la renverra dans un pot & on la gardera.

Vertus.

Dose.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en servir pour l'asthme, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, elle résiste au venin, elle guérit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On peut préparer de la même maniere, les conserves de routes les racines moëlleuses, comme celles d'Althæa, de Symphytum.

Conserves de racines d'Althæa, de Symphytum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conserver le sel essentiel & l'huile dans lesquels consiste sa vertu, car l'ébullition trop forte en seroit dissiper beaucoup. Quand on veut connoître si le sucre est cuit en sucre rosat, il faut tremper une espatule dedans, & si en la retirant il se fait de longs filaments il est comme il faut.

Si après que le mélange est fait, la conserve est trop liquide, il faut la mettre dessecher sur un petit feu en la remuant toujours, on pourra la renverser toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laisser refroidir à decouvert, car si on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en élève en vapeur seroit contrainte de retomber dessus, & elle la seroit moisir, au lieu qu'en la laissant refroidir decouverte sans la remuer, il se formera dessus, une petite croute qui aidera à la conserver.

Cette conserve est bonne pour l'asthme, parce qu'étant remplie d'un soulfre salin, elle attenué & discute les phlegmes qui embarrassent les fibres des poulmons.

Conserua Cynosbati.

℞. Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à seminibus mundatorum, quantum libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inversum trajiciantur, pulpa cum sacchari duplo pondere misceatur, coquatur igne lento & fiat conserua.

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres de fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros lorsqu'ils sont en leur maturité, on les ouvrira avec un couteau, on en ôtera les pepins & la partie cottonneuse qui est dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laissera deux ou trois jours, ou jusqu'à ce que le fruit se soit amolli, on l'écrasera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé, on y mêlera le double de son poids de sucre blanc, & on le fera cuire ou dessecher, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistance convenable, c'est la conserve de cynorrhodon.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre, pour exciter l'urine, on s'en sert pour la gravelle, elle fortifie le cœur; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

J'arrose les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amolir, & pour augmenter leur

vertu, le vin leur donne aussi une belle couleur.

Cette conserve est fort agreable au goût, sa qualité astringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En reserrant le ventre, elle pousse par les urines, non seulement à cause de son sel essentiel qui se mêlant dans le sang, peut en faire précipiter la serosité avec plus de vitesse, mais aussi parce que ordinairement les remèdes qui donnent de l'astriction au ventre provoquent les urines, la raison en est que l'humidité qui s'évacuoit par les selles, n'ayant plus ce passage libre, elle sort par les urines; aussi arrête-t-on souvent des cours de ventre par des aperitifs, & l'on excite les urines par les astringents.

Conserua Apii solida.

℞. Summitatum apii recentium ℥ ij,

Incidantur & contundantur ad pulvisformam in mortario marmoreo, postea miscuantur exactè in sacchari albi ad consistentiā tabellarum cocti ℞ j.

Fiat conserua solida S. A.

REMARQUES.

On cueillira des sommitez d'ache les plus tendres lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche, s'y fonde: on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à consistance de sucre rosat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mélange sur un petit feu, on le fera dessécher jusqu'à ce qu'il soit assez dur, on le jettera alors par morceaux sur du papier oingt d'huile d'amande douce, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boîte.

Vertus.

Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poulmons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour résister au venin, la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Quand on voudra faire une conserve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la conserve de capillaire, mais parce que le goût en est fort ingrat, on peut faire celle-ci qui à la verité n'a pas tant de vertu, mais qui suppléera au défaut de l'autre pour les personnes délicates.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses préparations.

LE Miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle

le les mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Aristée Athenien, les Curettes furent les premiers peuples qui s'en servirent, à ce que rapportent quelques Historiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France sont le printems & l'automne, les abeilles en ce tems-là font leur provision de miel pour l'été & pour l'hyver; car dans l'été la secheresse emporte la substance des fleurs, & dans l'hyver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

Lorsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes; mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur subsistance: Ces tablettes sont disposées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile à la presse, le miel sort & la cire reste en gâteau dans le sac, mais quand on veut faire de beau miel, il faut suspendre le sac au soleil & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette maniere il est non seulement plus beau & de meilleur goût, mais il est plus net que celui qui a été pressé, la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoi plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la Chymie, on retire des morceaux de cire qui se sont élevez avec l'esprit. De plus quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans expression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige; ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien, peut être mis à la presse & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parce que le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il est presentement: On le prefere pourtant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavemens & le sucre ne purge point, il deterge les playes plus que le sucre, c'est pourquoi l'on en mêle dans les digestifs; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on considere encore l'origine du miel, on se déterminera aisément à le préférer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent, ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environ de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y sont beaucoup

plus odorantes & plus remplies d'esprits qu'aileurs, à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Choix. Quand on employe le miel pour la bouche, il faut se servir de celui de Narbonne, parce qu'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agreable au goût, mais pour les lavemens & pour les remedes extérieurs, je prefererois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'acreté qui le rend plus purgatif & plus deterfif que le blanc, il faut le choisir d'une consistance entre dure & liquide, bien lié en ses parties.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-tems jeûné; car il est leger, il se distribuë très-facilement, & il répand dans les vaisseaux un suc doux & leger qui est comme un baume de la vie; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long-tems, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperamens bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parce qu'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur. En effet la saveur douce se change facilement en amertume; car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la regilisse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus. Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poulmon, on en fait des hydromels, il deterge puissamment, on l'employe dans les lavemens.

J'ai Traité dans mon Livre de Chymie, de la distillation du miel, je ne parlerai ici que des operations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

Hydromel vinosum.

℞ Mellis albi optimi ℞ iv,

Aqua communis ℞ xx,

In vase aëneo stamno obducto simul igne lento ad tertia partis consumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur sed supernatet. Inter coquendum verò omnis spuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum solis radiis exponatur, vel in hypocaustum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis signum appareat, obruratum deinde doliolum, in cella vinaria reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une bassine de cuivre étamée, quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire ensemble par un petit feu jusqu'à la consommation d'environ le tiers de l'humidité, ou jusqu'à ce que un œuf puisse nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la versera dans un baril, on l'exposera à la chaleur du Soleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laissera quarante jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de tems en tems, ensuite on la bouchera, on le descendra à la cave, & on le gardera.

Il fortifie l'estomach, il réjouit le cœur, il est propre pour exciter le mouvement des esprits, on l'employe plus souvent pour le délice que pour la Medecine; car il est pour le moins aussi agreable au goût, & aussi vineux que du vin d'Espagne, il lui ressemble même beaucoup; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Melicratum, Mulsæ, Hydromel & Apomeli, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée, on faisoit aussi un mélange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

L'hydromel ordinaire se prepare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

On fait souvent des hydromels vulneraires avec des decoctions d'herbes vulneraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades du poulmon.

L'hydromel vineux est proprement du miel dissout, dont l'huile & le sel ont été exaltés par la fermentation, en sorte qu'on pourroit tirer de cet hydromel, un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ai dit dans mon Traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette operation, que du miel ordinaire à cause du goût qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair: le miel de Narbonne y seroit preferable aux autres, mais comme il n'est pas bien commun, on peut se servir à la place, du miel blanc le plus beau qu'on pourra trouver.

On fait cuire l'hydromel jusqu'à ce qu'un œuf frais puisse nager dessus; car par cette marque l'on connoit que la liqueur a assez de consistance pour être conservée, si elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut emplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'espace, & qu'il ne se perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle sera achevée & que le baril sera à la cave, on le bouchera avec sa bonde, en la maniere ordinaire; si on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut sçavoir que le miel contient naturellement

Vertus.

Dose.

Melicratum, Mulsæ, Apomeli, Oinomel.

Hydromel ordinaire.

Esprit de Hydromel vineux pareil à celui du vin.

Explication de la

fermenta-
tion de
l'hydro-
mel.

un sel acide essentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce sel est mis en mouvement par la chaleur, & il tend à se développer, mais il trouve une substance huileuse & embarrassante qui le retient, il faut donc qu'il agisse sur cette huile, & qu'il en rarefie & atténue les parties pour avoir son mouvement libre, c'est ce qui cause la fermentation d'où il résulte un esprit vineux, parce que l'huile ayant été longtemps rarefiée & divisée par le sel, elle devient esprit.

Quand l'hydromel est devenu vineux la fermentation cesse, parce que les sels acides qui sont comme autant de petits couteaux, ayant tout-à-fait disléqué ce qui s'opposoit à leur mouvement, il ne se doit plus faire d'effort, ni par conséquent de gonflement dans la liqueur.

Il est à remarquer qu'il se fait la même chose dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Espagne, parce que les mêmes principes & la même disposition des parties se rencontrent en l'un comme en l'autre, il y a pourtant cette différence que dans le suc des raisins il se trouve une plus grande quantité de sel que dans l'hydromel, c'est ce qui fait que la fermentation en est plus prompte, quoi qu'on n'y donne aucune chaleur étrangère. Ceux qui voudront être instruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie.

La chaleur du soleil seroit préférable à celle des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut jouir que pendant une partie du jour, l'opération est plus promptement faite quand on met le baril aux éruves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut se servir de l'hydromel vineux aux mêmes usages qu'on se sert du vin d'Espagne, & si l'on en beuvoit par excès, il enyvreroit de même. Les Hollandois & les autres nations qui habitent les païs froids où le raisin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requise, pour qu'on en puisse faire du vin, préparent de l'hydromel vineux bien plus fréquemment que nous ne faisons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel simplex.

℞. Mellis optimi despumari ℞ ij,
Aceti vini albi ℞ j,
Coquantur simul igne lento ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre, deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat sur le feu, & l'on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant à mesure qu'il paroitra de l'écume, & quand il sera tué en consistance de syrop, on le gardera.

Il est estimé propre pour inciser & pour déra-

ciner les humeurs crasses & visqueuses qui sont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans des gargarismes & dans les loochs, on en peut prendre aussi à la cuillère; la dose en est une demi cuillerée.

Oxymel est un mot Grec qui signifie mélange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulsum*, c'est-à-dire vinaigre miellé.

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaisseau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fit mêler du verd-de-gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuisant, l'acide fait fort bien separer l'écume s'il y en est resté.

L'oxymel n'est pas convenable à la poitrine quand elle est irritée par des humeurs trop acres qui tombent dessus, au contraire par son acidité il seroit touffer & il l'irriteroit encore davantage; mais il est propre à inciser par ses pointes, & à dissoudre la pituite grossière qui s'attache en plusieurs endroits, il est bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le tems de pénétrer les phlegmes qu'il rencontre en son passage.

Oxymel scilliticum.

℞. Mellis optimi ℞ iij,
Aceti scillitici ℞ ij.
Coquantur igne lento, despumentur & fiat oxymel scilliticum.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre vernissé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre scillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant jusqu'à consistance de syrop, c'est l'oxymel scillitic.

Il est propre pour inciser & atténuer les phlegmes qui se sont recuits & attachez aux poulmons, à la poitrine & aux autres visceres, on s'en sert pour les squinancies, pour l'épilepsie, on le mêle dans les loochs & dans les gargarismes; on en prend aussi dans des eaux appropriées depuis une dragme jusqu'à demi once, il a plus de force que l'oxymel simple pour détacher les phlegmes.

Oxymel compositum, Mesué.

℞. Radicum mundatarum Apii,
Petroselini,
Rusci,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ij,
Semenum apii,
Fœniculi,
Petroselini ana ℥ j.

Omnia confusa macerentur simul calidè in

Acetum
mullum.

aqua communis ℥vj. per viginti quatuor horas, tunc coquantur ad tertiam partem consumptionem, colato adde Mellis optimi ℥iij, Aceti ℥i℥.

Coquantur ad consistentiam Syrupi.

R E M A R Q U E S.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en separera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus, l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu, & on la fera bouillir jusqu'à consommation du tiers, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera bouillir jusqu'à consistance de syrop, c'est l'hydromel composé.

Vertus. Il est estimé propre pour ouvrir les obstructions du foye, de la rate, des reins, il atténue, & il déterge les humeurs crasses & lentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dole. Si au lieu de vinaigre commun vous employez le vinaigre scillitic dans cette operation, vous aurez l'oxymel scillitic composé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il seroit plutôt durcir les racines que les amolir; de plus il laisseroit la plus grande partie de ses pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui est astringent, dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

Mel Rosatum.

℥. Succis Rosarum rubrarum, Mellis optimi ana partes aquales, Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad Syrupi consistentiam.

R E M A R Q U E S.

On pilera des roses rouges recemment cueillies, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pesera ce suc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mélange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistance de syrop, & on le gardera.

Vertus. Il est détersif & astringent, on l'employe dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavemens quand il est besoin de reserrer le ventre.

Les roses rouges sont préférables à toutes les autres especes de roses pour la preparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples, mais il ne seroit guère en usage.

On pourroit encore préparer le miel rosat en mettant digerer au Soleil pendant dix ou douze jours, une partie de roses rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on seroit ensuite bouillir doucement la matiere après y avoir ajouté une quantité suffisante de décoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire selon l'art; ce miel rosat ne cederait pas en vertu au precedent.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir; car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Mel Violatum.

℥. Violarum recentium ℥iv.

Mellis communis ℥xij.

Misceantur, digerantur in loco calido per octo dies, deinde cum decocti florum aut foliorum violarum ℥ij, bulliant ad quartam partem consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquantur ad consistentiam Syrupi, despumetur & servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, & on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digérée, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature jusqu'à consistance de syrop, l'écumant de tems en tems, on gardera ce miel violat dans des cruches de grés.

Il est propre pour adoucir, pour rafraichir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystere.

Les violettes simples sont préférables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont plus laxatives. Les Apoticairens n'y employent ordinairement que le bouton qui reste après qu'on en a tiré la fleur bleuë dont on fait la conierve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

On peut encore faire le miel violat en peu de tems avec parties égales d'une décoction de

Autre maniere de faire le miel rosat.

Vertus.

Dole.

Autre preparation.

du miel
violat.

violettes & de miel, mais la premiere preparation est la meilleure.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rofat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavemens, cette délicatesse est bien inutile.

On ne doit point se foucher de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse émolliente qui consiste dans l'huile.

Mel Nenupharinum.

℞. *Florum Nymphae* ℞ iv,
Aqua communis ℞ viij,
Bulliant simul igne lento ad tertiam partem consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colatura misce Mellis communis ℞ vj,
Coquantur & despumantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Nenuphar nouvellement cueillies, on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une decoction aussi chargée qu'elle pourra être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant de tems en tems jusqu'à consistance de syrop: c'est le miel de Nenuphar.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour moderer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Il seroit inutile de faire bouillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent; car une seule fois est capable d'empreindre & de charger entièrement les pores de la liqueur de leur substance visqueuse.

Mel Mercuriale.

℞. *Succi Mercurialis depurati*,
Mellis communis ana partes aequales,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.
Eodem modo paratur mel Nicotiana.

Mel Nico-
tiana.

REMARQUES.

On tirera le suc de Mercuriale par expression en la methode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir légèrement, & le passant par un blanchet.

On mêlera le suc dépuré avec un poids égal

de miel commun, on les fera cuire ensemble les écumant jusqu'à consistance de syrop, ce sera le miel Mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches.

Il est plus purgatif que les miels precedens, on l'employe dans les lavemens pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Le miel de Nicotiane purge violemment, on s'en sert dans les lavemens des Apoplectiques, des Lethargiques.

Vertus.

Dose.

Mel Anthosatum.

℞. *Florum Rosmarini recentium* ℞ j,
Mellis despumati ℞ iv.

Infunde & insola per mensem, deinde addito parum aqua rosmarini destillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concassera dans un mortier de marbre les fleurs de Rosmarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque tems ensemble; on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on le bouchera bien, on l'exposera au Soleil, ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois, ensuite on y ajoutera environ demi livre d'eau de Rosmarin distillée, ou à son défaut, de decoction de Rosmarin, on rebouchera le pot, on le mettra sur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec expression, on laissera refroidir le miel, & on le gardera.

Il est bon pour la colique venteuse, pour la lethargie, pour la paralysie, pour les maladies hysteriques; on ne s'en sert ordinairement que pour les lavemens; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, mais on pourroit aussi s'en servir par la bouche.

Vertus.

Dose.

Comme la plus grande vertu des fleurs de Rosmarin consiste dans ses parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la preparation de ce miel, de peur qu'elles ne se dissipent.

On laisse long-tems en digestion les fleurs de Rosmarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique suffisamment.

L'eau de Rosmarin qu'on ajoute au mélange n'est que pour le liquefier, afin qu'on le puisse faire bouillir un bouillon, le couler & reduire le miel en une consistance de syrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel sur une livre de fleurs de Rosmarin, mais comme ces fleurs sont legeres, & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a suffisamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur on pourroit bien substituer les feuilles du Rosmarin; car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles.

les

les qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Mel Parietaria.

℞. Foliorum parietaria recentium fasc. ij.

Incidantur, contundantur & decoquantur in ℥ xx. aqua communis ad tertia partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari quantitate foliorum parietaria contusorum bulliat iterum, colatur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis ℥ xij. ad syrupi consistentiam percoquantur, despumetur & servetur.

Eodem modo parantur

Mel Mentha,

Centaurii minoris,

Vulvaria,

Myrti.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cueillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser, on la mettra bouillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression; on fera bouillir de-rechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écrasée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant jusqu'à consistance de syrop; c'est le miel de Parietaire.

Il n'est employé que dans les lavemens; on s'en sert pour la colique nephretique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

Mel Helleboratum.

℞. Radicum hellebori nigri siccarum contusarum ℥ j,

Infunde calidè per tres dies in aqua communis ℥ xiv. deinde coque ad medias, cola & exprime, in colatura misce mellis communis ℥ vj.

Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera l'hellebore noir, & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours; puis on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consommation de la moitié, on la coulera

avec expression, & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque; la dose par la bouche en est depuis une dragme jusqu'à demi once, il purge par haut & par bas; la dose en lavement en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

On pourroit au lieu de faire la décoction de l'hellebore, le mêler concassé dans le miel, & le laisser en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajouter de l'eau, faire bouillir la matiere doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression, & la faire cuire en consistance requise; ce miel auroit autant de vertu que le precedent.

Si à la place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en seroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit servir que pour les lavemens, parce qu'il seroit trop acre pour être pris par la bouche.

Mel Passulatum.

℞. Uvarum passarum ab acinis purgatarum ℥ ij.

Infunde in aqua calentis ℥ vj, sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis ℥ ij, bullire finito in mellis consistentiam.

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant jusqu'à consistance de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour temperer les acretes de la poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Quelques-uns appellent miel de raisins la décoction des raisins évaporée en consistance de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette préparation.

Mel Anacardinum.

℞. Anacardiorum ℥ j.

Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua communis ℥ vj, deinde bulliant ad medias, in colatura misce

Mellis despumati ℥ iij,

Coquantur ad consistentiam syrupi.

Eodem modo paratur mel myrobalanorum.

REMARQUES.

On concassera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuser vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus.

Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il atténue & rarefie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Autre
miel d'A-
nacardes.

Dans les lieux où l'on a les Anacardes recen-tes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

D'où
viennent
les Syrops
& l'eti-
mologie
du mot.

LES Anciens se servoient dans leurs maladies, d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-tems on s'est avisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appelé en Latin *Syrupus*, à *σβρα, traho & σρος, succus*; en effet la plupart des Syrops sont faits avec des suc de plantes & du sucre ou du miel.

Les Syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plutôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apoticaire doit les renouveler assez souvent; car en vieillissant ils perdent beaucoup de leur vertu: il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne scauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveler plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude, car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque tems avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoute par-dessus le sucre & le reste de la liqueur; on fait bouillir le mélange sur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se separe aux côtes de la bassine; quand on voit que le syrop qui bouît au milieu est bien clair, on l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistance requise, l'écumant encore de tems en tems s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

* La consistance du syrop doit être glutineuse, un peu visqueuse; formant quand on le verse doucement de dedans une cueillere, des gouttes grosses sur la fin & un filet court: mais tous les syrops n'ont pas besoin d'une aussi forte coction les uns que les autres. Les syrops acides comme ceux de berberis, de groseille, de grenade, se conservent assez, quoiqu'ils n'ayent reçu qu'une legere coction, à cause de leur sel acide. Quant aux syrops qui ne possèdent point cet acide & qui sont destinez à être gardez long-tems, ils doivent recevoir une coction plus forte; il faut pourtant prendre garde qu'ils ne soient pas trop cuits, de peur qu'ils ne candissent en refroidissant, ce qui obligerait l'Apoticaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajouter un peu d'eau, le candi est une cristallisation du sucre. Les syrops qu'on fait avec des cassonades, sont moins sujets à se candir que ceux qu'on prépare avec du sucre en pain, parce que la cassonade contient une onctuosité qui l'empêche de se cristalliser si facilement; mais pour éviter que le syrop ne candisse, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de sucre; il est bon encore de le remuer un peu avec une cuillere dans le tems qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne se condense au fond, & l'on doit être averti de ne le renfermer point dans le vaisseau où l'on a dessein de le garder, jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi; car il peut arriver que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaisseau couvert, l'humidité qui monte en vapeur au couvercle retombe sur le syrop, & il s'y fait du moisi audeffus, & du candi au fond.

Syrupus Florum Tunica.

℞. Florum Tunica seu Caryophyllorum hortensium rubrorum mundatorum ℥ ij.

Infundantur calidè per duodecim horas in aque communis ℥vj, tunc post levem ebullitionem coletur & exprimatur infusio, in colatura infunde ut antea aequalem florum tunica novorum quantitatem, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur: liquor tandem cum sacchari optimi ℥iv. clarificetur & igne lento coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des œilliers bien rouges & bien odorans nouvellement cueillis, on les mondera de leurs parties herbeuse & blanche, retenant seulement la partie purpurine; on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée & on versera dessus, l'eau toute bouillante; on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion dix

ou douze heures ; ensuite on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression ; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œilletts comme auparavant, puis on fera encore bouillir legerement l'infusion & on la coulera exprimant fortement le marc ; on aura une forte teinture d'œilletts, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire doucement en consistance de syrop. On aura un syrop d'œilletts fort agréable au goût.

Vertus.

Il est bon pour fortifier l'estomach, pour réjouir le cœur & le cerveau, pour résister au venin, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs ; on le donne pour la peste, pour la petite vérole, pour les fièvres malignes, pour l'épilepsie ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Il seroit inutile de faire davantage d'infusions de nouveaux œilletts après les deux qui sont decrites, parce que l'eau ne pouroit pas en prendre plus de substance qu'elle en a pris. L'œillet donne au syrop une odeur de gérosfle fort agréable, mais on pouroit la rendre plus forte en faisant bouillir dans le syrop clarifié sur la fin de la coccion, deux ou trois dragmes de gérosfles concassez & enveloppez en un nouët de linge clair, le syrop en seroit aussi plus cephalique.

Il fortifie l'estomach, parce qu'il est composé de parties spiritueuses & salines qui rarefient les phlegmes & qui rafermissent les fibres de ce viscere, ensorte que la digestion s'en fait mieux ; il réjouit le cœur en rarefiant le sang & le faisant circuler avec plus de vitesse ; c'est aussi par ses parties spiritueuses qu'il ouvre les pores & qu'il chasse par transpiration les mauvaises humeurs ; il est bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ses esprits le cerveau qui est attaqué dans cette maladie.

Syrupus Capillorum veneris simplex.

℞. Capillorum veneris recent. ℥vj.

Incidentur & infundantur calidè per horas sex aut septem in aqua communis lb̄ iv. deinde bulliant ad consumptionem quarta partis, colentur & exprimantur, colatura adde Sacchari albi lb̄ iij,

Clarificentur, & fiat syrupus ex arte.

REMARQUES.

On aura des Capillaires récemment cueillis, des plus beaux & des plus odorans qu'on pourra trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant six ou sept heures ; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la quatrieme partie, on la coulera avec expression & on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf &

après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire jusqu'à consistance de syrop.

Il est bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice après l'accouchement, & pour les maux de rate, on en prend à cuillerées & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans la tizane.

Vertus.

Dose.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs Capillaires croissent en Canada ; ceux du Languedoc & de la Provence sont beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertus de ceux du Canada, les Capillaires qui croissent en nos pais temperez sont moindres en force & en vertu ; plusieurs Apoticaire font venir des Capillaires secs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur syrop de capillaire, mais la meilleure méthode est de faire venir la conserve de capillaire des mêmes pays, & de l'employer pour la composition de ce syrop ; car comme l'herbe a fermenté avec le sucre dans la conserve, le détachement de ses principes se fait aisément pour le syrop.

On prendra donc une livre de conserve de capillaire du Languedoc, on la mettra infuser chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera trois livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Autre maniere de faire le syrop de capillaire.

La grande reputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à plusieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuser le public par un prétendu syrop de capillaire qu'ils disent venir de Montpellier ; ce syrop n'est autre chose que du sucre clarifié qui peut aussi bien être préparé à Paris qu'à Montpellier, ainsi il est assez inutile de lui faire souffrir un si long voyage. Il est facile de reconnoître ce que je dis en examinant sa couleur & son goût ; car au lieu que le véritable syrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire très aisé à distinguer, celui-ci est clair, d'un blanc jaunâtre & d'un goût de sucre tout pur ; qu'il soit donc préparé à Montpellier si l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'est pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce syrop ; car cette herbe est assez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'est afin que le syrop ait une plus belle couleur & un goût plus agréable ; aussi a-t-on tellement accoutumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu syrop de capillaire de la rue de la Huchette, que quand on en ordonne du véritable aux malades, ils ne le reconnoissent point, & ils préfèrent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le sucre.

On ne doit point avoir de repugnance pour le goût des capillaires ; car il est agréable. Le syrop de capillaire est bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur acre qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce

Vertus.

aux enfans, & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, & en y ajoutant une once & demie de réglisse, mais il en fera un peu moins agréable au goût; on peut aussi employer les cinq especes de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée scolopendre, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux sortes, il est assez indifférent de quelle espece de capillaires on empreint le syrop; car elles ont toutes une vertu semblable.

Syrupus Capillorum veneris compositus, seu Syrupus Adianti, D. Fernelii.

℞. Adianti vulgaris, Polytrici, Salvia vita, seu Ruta muraria, Scolopendrii vulgaris, seu Lingua cervina ana man. j, Saxifragi, Betonica, Pimpinella ana man. ℞.

Macerentur per viginti quatuor horas in aqua ℞vj, deinde coquantur ad consumptionem tertiae partis, in colato leviter expresso dissolve

Sacchari optimi ℞iij, ℥iij. Coquantur in syrupi crassitudinem.

R E M A R Q U E S.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet ou par une chauffe d'hipocras, on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus. Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les acretes du sang, pour les ulcères du pōumon, pour les maux de rate, & autres maladies de poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrupus de Absinthio simplex.

℞. Absinthii vulgaris ℞℞, Infundatur primo, postea coquantur in aqua communis ℞iij,

Colatura post sufficientem residentiam coquantur cum mellis optimi ℞j ℞.

Fiat Syrupus S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura des sommités ou des feuilles d'absinthe quand la plante est dans sa vigueur; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant jusqu'à consistance de syrop.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomach, il tué les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert pour mondifier les playes, mais il n'est pas tant en usage que le suivant.

* Comme la qualité du syrop d'absinthe simple ne reside que dans l'absinthe, plusieurs maladies se servent à la place de syrop, de l'absinthe préparée en guise de Thé, y ajoutant un peu de sucre ou miel de Narbonne, par cette maniere ils composent sur le champ une espece de syrop clair qu'ils boivent tout chaud; il est à la vérité plus amer que le véritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes se servent de cette absinthe préparée en Thé pour provoquer leurs ordinaires.

Vertus Dose,

Absinthe préparée en guise de Thé.

Syrupus de Absinthio compositus, seu major.

℞. Summitatum absinthii majoris siccatae, ℞℞, Rosarum rubrarum, Tarrari albi ana ℥iij, Nardi Indica 3 iij, Succu cydoniorum depurati, Vini albi ana ℞iij ℞.

Vase probè clauso macerentur calidè per horas viginti quatuor, deinde igne lento bulliant ad tertiae partis consumptionem, colatura ovi albumine clarificetur cum sacchari albi ℞iv. & coquantur in syrupum cui refrigerato permisceatur, Tinctura absinthii spiritu vini extracta ℥iij,

Fiat Syrupus S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura des sommités de la grande absinthe seches, on les coupera menu avec le spicanard, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on mêlera les roses & le tarrre pulverisé grossièrement, on versera sur le mélange, le suc de coing dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heu-

res en un lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop épais: quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe, & l'on gardera ce syrop.

Vertus.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques, il provoque l'urine & les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi exterieurement mêlé dans les onguents pour déterger les playes & les vieux ulcères, pour résister à la corruption.

Dose.

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomach étant donné interieurement, le suc de coing & le vin avec lesquels on tire la teinture des ingrediens sont des menstrués bien convenables; car par leur qualité styptique, ils peuvent resserrer & raffermir les fibres de l'estomach, qui étant relâchées causent la foiblesse de ce viscere; l'esprit de vin à la verité se dissipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remedier à cet accident qu'en ajoutant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit de vin, ou, si l'on aime mieux, un scrupule d'essence d'absinthe mêlée d'environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la canelle au spicnard si l'on en craint le méchant goût, quelques-uns se servent de la petite absinthe, qui n'est point amere, mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop d'absinthe.

On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de canelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ce syrop sera clair, & il ne se gardera pas si longtems que l'autre; mais il ne sera guere de moindre vertu pour l'interieur.

Teinture d'absinthe.

Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommitez d'absinthe seches, on versera dessus de l'esprit de vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras, on laissera la matiere en digestion cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur avec expression, ce sera la teinture d'absinthe, on la laissera rasseoir, on la filtrera.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis six gouttes jusqu'à trente.

Dose.

Syrupus de Althæa, seu de Hibisco, D. Fernelii.

℞. Radicum Althæa ℥ ij, Graminis,

*Asparagi,
Glycyrrhizæ,
Uva passarum,
Cicerum rubrorum ana ℥ j,
Summitatum Althææ,
Malvæ,
Parietariæ,
Pimpinellæ,
Adianti vulgaris,
Capilli ventris Monspelienfis ana man. j,
Quatuor seminum frigidorum majorum
& minorum ana ℥ ij.*

Bulliant ex arte in aqua communis ℔ viij, ad consumptionem tertia partis, colentur & exprimantur; colatura cum sacchari optimi ℔ iv, ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

R E M A R Q U E S .

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nourries, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les poix chiches concassées, les raisins mondez de leurs pepins, les herbes, les semences & la reglisse concassées, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant legerement le marc, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est bon pour adoucir la pituite acre qui descend sur la poitrine & aux reins; il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins, il est propre pour la colique nephretique; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les tizanes, dans les Juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuillere pour calmer la toux.

Dose

La substance mucilagineuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoi il est nécessaire qu'il bouille jusqu'à ce qu'il soit assez épais si l'on veut le garder quelque tems, c'est ce mucilage qui lui donne le plus de vertu; car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarrasse les sels acres & sales qui distillent du cerveau, il épaissit les humeurs trop sereuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de vehicule au mucilage pour le faire penetrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent différentes dans les Dispensaires, celle-ci m'a paru raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Syrop d'althæa sim-
ple.

On peut faire un syrop d'althæa simple avec une infusion de racines d'althæa faite dans de l'eau chaude, & du sucre parties égales, on les fera cuire ensemble en consistance de syrop.

Vertus. Il est excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume.

Hibiscum. *Hibiscum*, en Grec *ἰσίδιον*, est l'althæa.

Syrupus Artemisia, D. Fernelii.

℞. *Folior. Artemisia man.* ij,

Pulegii,

Origani,

Calamintha montana,

Nepeta,

Melissophylli,

Sabine,

Sampfuchi,

Hyssopi,

Prassii albi,

Hyperici cum flore,

Chamadrios,

Chamapithios,

Matricaria,

Betonica, ana man. j,

Radicum Ireos nostratis,

Helenii,

Rubia majoris,

Pœonia,

Levistici,

Fœniculi, ana ʒ β,

Seminis Anisi,

Petroselinii,

Fœniculi,

Ocymi,

Danci cretici,

Nigella Romana,

Ruta ana ʒ ii].

Contusa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℥ viij, & coquantur ad ℥ v. colatura cum sacchari ℥ v, percoquantur in syrupum, addendo sub finem coctionis sequentia contusa & in nodulo inclusa, Cinnamomi ʒ j, Spica nardi ʒ ii].

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop les plus beaux & les mieux nourris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concassera dans un mortier de marbre, & on

les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les semences bien nettes & bien concassées & les herbes hachées menu & écrasées dans un mortier, on versera dessus, huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans sept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à feu lent jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en consistance de syrop, y jettant sur la fin le nouet rempli de la canelle grossièrement pulvérisée, & du spicanard coupé menu avec des ciseaux, on laissera le nouet toujours tremper dans le syrop, afin qu'il ait du tems pour lui communiquer sa vertu.

Ce syrop est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour apaiser la colique venteuse, pour fortifier le cerveau, pour résister au venin & pour exciter l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus

Dose

On ne peut point empêcher que le feu ne fasse dissiper le plus subtil des drogues de cette composition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le syrop d'une partie de la vertu qu'il seroit bon qu'il eût, mais il lui reste les principes fixes des plantes qui sont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Plusieurs font tremper les racines separement afin de les faire bouillir plus long-tems que les herbes & les semences, mais j'estime qu'il est plus à propos de mettre infuser le tout ensemble, afin que la fermentation se fasse mieux, & que la vertu soit plus disposée à se détacher de la matiere dans la décoction. De plus comme les racines sont concassées, leur substance est aisée à dissoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues assez long tems pour qu'elles cuisent suffisamment.

Il ne faut point mettre le nouet dans le syrop plutôt que vers la fin de la cuire, afin de conserver les parties volatiles de la canelle & du spicanard, car elles se dissiperoient si on faisoit bouillir longtems le nouet.

Fernel a tiré cette description de celle de Mathieu des Degrez, elle est moins embarrassée & mieux ordonnée, toutes les plantes qui y sont employées sont bonnes & spécifiques pour les maladies dans lesquelles on les donne. Mais sans faire un si grand entassement de drogues, on pourroit composer un syrop d'armoïse qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celui-ci, & qui tiendroît plus de la vertu de l'armoïse, comme on le trouve ici préparé en la maniere suivante.

Syrupus Artemisia, *Authoris*.

℞. *Foliorum Artemisia recentium man.* iij.

Incidantur , contundantur & infundantur per duodecim horas in aqua Artemisia destillata lb iv ,

Deinde bulliant ad quarta partis consumptionem , coletur decoctum cum expressione forti .

Colatura cum sacchari lb ij , clarificetur & coquatur in syrupum .

Sub finem coctionis adde sequentia in nodulo ligata ,

Salis Artemisia ʒ B ,

Cinnamomi electi crassiuscule triti ʒ iij ,

Spica nardi incisa ,

Castorei ana ʒ j . fiat syrupus .

Syrupus Cichorii , Nicolai Florentini .

℞ . Hordei integri à sordibus expurgati ʒ iv ,

Radicum Apii ,

Feniculi ,

Asparagi ana ʒ ij ,

Foliorum Cichorii ,

Taraxaci ,

Endivia ,

Sonchi levis ,

Lactuca sativa & sylvest. spinas in dorso ferentis ,

Hepatica ,

Fumaria ,

Lupuli ana man. j ,

Capilli veneris Monspel .

Polytrichi ,

Adianti vulgaris ,

Ceterach ,

Glycyrrhiza rase ,

Baccarum Alkekengi ,

Seminis Cuscuta ana ʒ vj .

Coquantur ex arte in aqua lb xij , aut quantum sufficit , ad tertia partis consumptionem , decoctum coletur & exprimatur , colatura ovi albumine cum sacchari lb vj , clarificetur & coquatur in syrupum .

R E M A R Q U E S .

On nettoiera l'orge de ses pailletes , on le lavera dans de l'eau chaude ; puis l'ayant retiré & seché dans un linge blanc , on le fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau ,

on y ajoûtera les racines qu'on aura choisies bien nourries , qu'on aura lavées , mondées de leurs cordes & coupées par morceaux , puis les bayes , la cuscute , les herbes hachées , & enfin la reglisse concassée . Quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité , on coulera la décoction avec expression , on y mêlera le sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , & on le fera cuire en consistance de syrop .

Il est hepaticque & splenique , parce qu'étant composé d'ingrédiens aperitifs , il débouche les obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux du foye & de la rate : on en peut donner pour l'hydropisie , pour la cachexie , pour la jaunisse , on en mêle dans les juleps , dans les émulsions & dans les apozemes .

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserer le ventre , ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce syrop ; qui doit être penetrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstruez du foye , de la rate & du mesentere .

La lactué qui est narcotique , ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes , car on fait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits .

L'Auteur de cette description y a fait entrer ces deux ingrediens comme des rafraichissans propres à fortifier le foye , mais on doit considerer que le syrop de chichorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foye , de la rate , du mesentere qu'en donnant du rafraichissement à ces visceres . De plus ce rafraichissement n'est pas trop asseuré , car nous voyons souvent que les narcotiques & les autres drogues qui arrêtent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui causent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remedes qu'on appelle chauds , je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette description l'orge & la lactué .

Les capillaires & la reglisse ont une vertu pectorale & adoucissante qui ne peut rien gêner dans cette composition , mais ces ingrediens n'étant pas necessaires dans un syrop hepaticque & aperitif , on pourroit les en ôter , afin que l'eau de la décoction ne remplit ses pores que des substances les plus utiles & les plus convenables à sa qualité .

Il seroit fort à propos de faire entrer ici les racines de chicorée sauvage & de taraxacum ; je m'étonne qu'on les ait omises dans toutes les descriptions qu'on a données de ce syrop , puisqu'on fait assez que la principale vertu de ces plantes reside dans leurs racines .

La semence de chicorée pourroit être mise à la place de l'orge , mais en moindre dose à cause de sa substance huileuse .

On devroit aussi faire entrer dans la composition de ce syrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie , mais comme l'on ne trouve pas

Vertus.

toujours de la chicorée en fleur, on peut en ramasser dans son tems, en faire de la conserve, & en mettre sur la fin de la décoction.

De cette maniere on donneroit au syrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juste titre l'appeller syrop de chicorée que quand il est préparé en la maniere ordinaire, où pour toute chicorée sur six livres de sucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée sauvage, de taraxacum & d'endive; il est vrai que les autres plantes ajoûtées à ce syrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit son effet, mais comme l'on a appellé cette composition syrop de chicorée, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'emploient, ne soyent point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformât le syrop de chicorée en la maniere suivante.

Syrupus Cichorii reformatus.

℞. Rad. Cichorii sylvest.

Taraxaci,

Apii,

Fœniculi,

Asparagi ana ℥ ij,

Folior. Cichorii,

Taraxaci,

Endivie,

Sonchi lavis,

Hepatica,

Fumaria,

Lupuli ana man. j ℔,

Florum Cichorii man. j,

Seminis Cichorii confusi ℥ ij,

Sem. Cuscuta,

Baccar. Alkekengi ana ℥ vj.

Coquantur ex arte in aqua s. q. colatura cum sacchari ℔ vj, clarificetur & coquantur in syrupum.

Syrop de
chicorée
simple.

On pouroit préparer un syrop de chicorée simple avec le suc de la chicorée sauvage dépuré, & le sucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en consistance de syrop.

Il est aperitif, il purifie le sang.

*Syrupus de Cichorio compositus cum
Rheo.*

℞. Rhubarbari electi incisi ℥ iij,

Salis cichorii ℥ vj.

Infundantur calidè per spasiuum viginti

quatuor horarum, in aqua cichorii destillata ℔ iv. deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura clarificetur per residendum & filtrationem, postea lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exactè diluatur in syrupi de Cichorio supra dicti ℔ iv. fiat syrupus.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le sel fixe de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot & on laissera tremper la matiere sur les cendres chaudes pendant 24. heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on coulera l'infusion avec forte expression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infusion comme ci-devant; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se depurent de leur partie grossiere qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap, ou bien on les passera par un blanchet, on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop; alors on pesera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine, afin qu'il soit cuit dans une consistance plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le decuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaisie, puis on gardera ce syrop.

Il purge en resserrant, il est bon dans les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foye, de la rate, du mesentere, dans la jaunisse, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Je n'ai point suivi ici la methode ordinaire qui est de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la décoction dont on fait le syrop, parce que cette décoction étant déjà chargée des substances de plusieurs ingrediens, elle n'est pas en état de s'empreindre en tous ses pores, de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, pourra bien plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active & corriger les tranchées que sa substance purgative pouroit causer en y mêlant quelque medicament composé de parties tenues & spiritueuses, comme le spicanard, la cannelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appellé correctifs; mais la rhubarbe est un remede si doux & si incapable de faire aucun mechant effet dans le

Verus

Dose.

corps.

corps, qu'il est très-inutile de lui joindre des correctifs; pour ce qui est d'accélérer sa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les expériences, que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agisse plus vite, tout ce qu'ils peuvent faire, c'est une impression de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit si l'on donnoit la rhubarbe seule: de plus ces drogues occupant leur place dans l'infusion, empêchent que la liqueur ne s'emprenne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire, c'est pour ces raisons que j'ai retranché trois dragmes de spicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, aussi bien la partie volatile en laquelle consiste sa principale vertu, se dissiperait-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que si nonobstant ces raisons, on se trouve tellement attaché à ce qu'ont statué les Anciens, qu'on n'en veuille rien relâcher, on pourra envelopper le spicanard incisé menu avec des cifeaux dans un linge fin & mettre tremper ce nouet dans le syrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure substance du spicanard au syrop, sans qu'elle empêchât que l'infusion ne s'emprenne entièrement de la substance de la rhubarbe: plusieurs voulant éviter dans ce syrop le mauvais goût & l'odeur désagréable du spicanard, lui substituent la canelle & le fantal citrin.

Mais si la rhubarbe a besoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un sel Alkali fixe, comme est le sel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infusion, non pas à la vérité à ce dessein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le syrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter sa vertu apéritive.

Je fais évaporer séparément à petit feu l'humidité de la teinture purifiée jusqu'à une consistance assez épaisse, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le syrop, on conserve autant qu'il se peut le purgatif de la rhubarbe qui reside dans des parties assez subtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais ensuite cuire le syrop plus qu'à l'accoutumée, parce qu'il se décuît par l'infusion épaisse qu'on y fait entrer: mais si après le mélange, le syrop n'avoit pas assez de consistance, on le rendroit plus épais en le mettant quelque tems sur un petit feu & l'agitant avec une cuillère ou avec un bistortier.

Quelques-uns augmentent la dose de la rhubarbe dans le syrop de chicorée & d'autres la diminuent suivant les indications qu'ils ont, mais la dose la plus suivie est celle que j'ai décrite.

Chaque once de syrop de chicorée composé, contient l'extrait ou substance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de sel de chicorée.

Syrupus de Pomis simplex D. M.

℞. *Succi pomorum renetaorum depurati,*
Sacchari albissimi ana partes aequales.
Coquantur simul in vase fictili vitreato,
igne moderato ad consistentiam syrapi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera, on mettra le suc dans des bouteilles de verre, on l'exposera au Soleil, jusqu'à ce qu'il soit clair & dépuré, ou s'il ne fait point de Soleil, on remplira les bouteilles de suc jusqu'au col, puis l'on y versera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laissera en repos jusqu'à ce que le suc soit dépuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le pesera, on le mêlera avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on fera cuire le mélange en l'écumant, jusqu'à consistance de syrop.

Il est cordial, pectoral, lienterique, propre contre la mélancolie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Virtus.
Dose.

La pomme de renette doit être préférée à toutes les autres espèces de pommes pour ce syrop, à cause de son bon goût & de sa vertu, elle est fort commune; mais si l'on en manquoit il en faudroit choisir d'autres les meilleures qu'on pourroit trouver, on en rapera une quantité suffisante & on les laissera digérer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une légère fermentation qui s'y fait en rarefie la viscosité, & qu'on en tire plus aisément le suc.

Si le suc des pommes avec lequel on veut faire le syrop n'avoit pas été suffisamment dépuré, il se feroit plutôt une gelée qu'un syrop, il faut qu'il soit clair & qu'il se filtre par le papier gris.

On ne doit point se servir d'un vaisseau de cuivre pour faire ce syrop, à cause d'un acide qui se trouvant toujours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du métal.

On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu modéré, deux parties de sucre fin en poudre dans une partie de suc de pommes bien dépuré sans les faire bouillir.

Autre maniere de faire le syrop de pommes.

On peut encore faire un syrop de pommes simple sans feu en la maniere suivante.

Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre vernissé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit sur lit des pommes de renette coupées en tranches minces & bien saupoudrées de sucre fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez trois ou quatre jours après lesquels vous trouverez dans le plat du syrop qui aura coulé par défillance, parce que l'humidité

Syrop de pommes fait sans feu.

des pommes & celle du lieu auront liquéfié le sucre.

Ce syrop est fort agréable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parce qu'il n'a reçu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le Cidre ne sert point à faire du syrop de pomme, quoi que ce soit un suc de pomme bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrupus de Pomis compositus Regis Saporis.

24. *Succorum depuratorum pomorum redolentium* ℞ iv.

Borraginis ℞

Buglossi ana ℞ ij,

Foliorum fenna mundatorum ℥ viij,

Tartari solubilis ℥ ij,

Croci in nodulo ligati ℥ j β,

Sacchari albi ℞ iv.

Fiat Syrupus S. A.

R E M A R Q U E S.

Après avoir tiré les suc par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir legerement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le senné & le tartre soluble; on versera dessus les sucz dépurez, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart d'heure, & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop; on y jettera, quand on sera prêt de le retirer de dessus le feu, le nouet rempli de saffran qu'on laissera toujours tremper dedans, & qu'on pressera de tems en tems avec une cuiller, afin que sa teinture & sa vertu se repandent dans le syrop.

Vertus.

Le syrop de pomme composé est purgatif, apéritif, hysterique; on s'en sert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrop de
Pommes
du Roi
Sapor.

Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roi des Medes nommé Sapor, on l'a toujours appellé syrop de pommes du Roi Sapor.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du senné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien différent, il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puisque ce syrop n'étant purgatif

que par le senné, il doit en être chargé suffisamment pour produire quelque effet; or il est aisé de voir que quatre onces de senné ne sont pas capables d'empresindre entierement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considère qu'il se dissipe beaucoup de purgatif dans la cuisson.

Mais comme au contraire quinze onces de senné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc cru qu'il étoit à propos de partager le differend & j'en ai mis huit onces; c'est deux onces de senné pour chaque livre de sucre, ce qui m'a paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au senné dans la description du syrop de pomme composé, sont demi once d'anis, autant de fenouil, & quelques uns y ajoutent une dragme de gyrosfle: mais ces ingrediens ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le senné n'excite des tranchées, & le syrop ne reçoit rien de leurs parties spiritueuses, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur substituer comme j'ai fait, le tartre soluble qui est le véritable correctif; car ce sel rarefie & dissout la substance glutineuse du senné, qui en s'attachant à la membrane interieure des intestins, causeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à penetrer le senné, & à tirer sa teinture.

Si l'on veut empêcher que le syrop ne candisse, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'est apparemment par sa viscosité que le miel empêche cette cristallisation.

Si l'on faisoit bouillir le saffran dans le syrop, il se dissiperoit beaucoup de ses parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le syrop soit cuit, & comme la substance du saffran est naturellement assez disposée à se détacher, elle se dissoudra dans le syrop chaud, quoique cette fleur soit enclose dans un linge. Il est bon que le nouet soit grand & d'une toile déliée, afin que le saffran étant assez au large, le syrop le penetre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui est hysterique & apertive.

Comme ce syrop est appelé syrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit, il semble qu'on ne devoit employer pour toute liqueur dans sa composition que du suc de pommes, mais les sucz de borrache & de buglossie ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce syrop, je crois qu'il faut avoir la complaisance pour les Anciens de suivre leur méthode, au moins la chose ne mérite-t-elle pas d'être critiquée.

Il entre sur chaque once de syrop de pomme composé de cette description, la substance ou l'extrait d'environ soixante & quatre grains de senné, & seize grains de tartre soluble.

Syrupus de Pomis magistralis.

℥. *Succor. pomorum redolentium* ℥ iiij,
Borraginis ℥
Buglossi ana ℥ j β,
Foliorum Senna Orientalis mundat. ℥ β,
Epithymi Cretensis ℥ ij,
Agarici albissimi,
Rhabbarbari ana ℥ β,
Seminis Anisi,
Foeniculi ana ℥ iiij,
Zingiberis,
Macis ana ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ij,
Croci ℥ β,
Sacchari albi ℥ iv.
Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concassera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le senné & l'épithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucz dépurez, on couvrira le pot, l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir ensuite l'infusion jusqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on y ajoutera sur la fin la canelle concassée, le macis & le saffran enveloppez dans un nouet qu'on laissera toujours tremper dans le syrop.

Vertus. Il purge toutes les humeurs, on le donne particulièrement aux mélancoliques. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Doit. Ce syrop se trouve décrit dans plusieurs Pharmacopées & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le surnom de magistral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres syrops de pommes; ses principales qualitez sont tirées du senné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent en étendant leurs substances dans les sucz, qu'ils ne s'empreignent entierement de celle des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme qui par leur grand volume dans l'infusion, offusquent, par maniere de dire, les autres drogues, les semences d'anis, de fenouil & le gingembre, & qu'on mît en leur place une once & demie de tartre soluble, ce sel bien loin d'empêcher que les sucz ne se chargeassent de la substance des purgatifs, les y exciteroit, & il donneroit au syrop une vertu apéritive;

qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter. Je sai bien que l'Auteur de la description de ce syrop y a entremêlé ces ingrediens à dessein de corriger les purgatifs & de fortifier les visceres; mais pour un correctif des purgatifs le tartre soluble est beaucoup plus sûr; car étant un sel, il est de nature beaucoup plus propre à atténuer & à rarefier les substances visqueuses qui pouroient s'attacher contre les membranes internes des visceres, & causer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui est de fortifier les visceres pendant que les purgatifs agissent dans le corps, il est difficile de concevoir qu'ils le puissent faire; mais quand la chose seroit possible il faudroit l'empêcher, puisqu'il est nécessaire qu'en ce tems-là les parties soient débilitées & les fibres relâchées par les remedes, afin que la dissolution des humeurs qu'on veut évacuer, se fasse plus facilement.

Quant aux aromats qu'on ajoute sur la fin enveloppez dans un nouet, leur usage doit être d'apporter quelque agrément au syrop, afin qu'on le prenne avec moins de repugnance, on ne les met que sur la fin de peur de faire dissiper leurs parties odoriferantes.

Les sucz étant déjà empreints de leur propre substance, si dépurez qu'ils soient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celle des drogues qu'on y met infuser; c'est pourquoy l'on devroit faire distiller du moins ceux de borrache & de buglossé, avant que de les employer pour l'infusion, ils seroient beaucoup plus susceptibles des impressions des drogues, & leurs pores étant dégagez de l'extrait grossier & visqueux des plantes, pouroient se remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette composition de syrop.

Syrupus de Pomis magistralis reformatus.

℥. *Foliorum Senna Orientalis mundatorum* ℥ β,
Tartari solubilis ℥ j β,
Agarici albissimi,
Rhabbarbari ana ℥ β,

Infundantur calidè per biduum in succi pomorum redolentium ℥ ii, *aquarum destillatarum borraginis* ℥ *buglossi ana* ℥ j β.

Deinde bulliant leviter, colentur ℥ *exprimantur.*

In colatura dissolve sacchari albi ℥ iv.

Clarificentur ovi albamine ℥ *coquantur ad consistentiam syrupi*

Addè sub finem coctionis sequentia in vado ligata macis, ℥ iv.

Cinnamomi ℥ ij,
Crocī ʒ ℔.
Fiat syrupus & relinquatur nodulus in
syrupo.

Syrupus de Pomis helleboratus.

℥. Foliorum mundatorum ʒ ij,
Radicum Hellebori nigri,
Corticum Tamarisci,
Capparum,
Salis absinthii ana ʒ ℔,
Seminis Agni casti ʒ iij.
Succi Pomorum redolentium depurati
℔ iv.

Macerentur simul per tres dies, deinde
coquantur ad consumptionem tertiam partem,
colentur & exprimantur; in colatura per-
coque

Sacchari albi ℔ ij.
Sub finem coctionis adde
Crocī Orientalis in nodulo ligati ʒ j.

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les
semences, on les mettra dans un pot de terre
vernissé avec les autres drogues, on versera des-
sus le suc de pommes dépuré tout chaud, on
couvrira le pot, on mettra la matière en diges-
tion en un lieu chaud pendant trois jours, ensui-
te on la fera bouillir à diminution d'environ la
troisième partie, on la coulera avec forte expres-
sion; on y mêlera le sucre, on clarifiera le mê-
lange, & on le fera cuire en consistance de sy-
rop, on y ajoutera sur la fin le petit nouet, &
on l'y laissera toujours.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions
de la rate, du mesentere, du pancreas, il purge
la mélancolie, on en donne aux fous, aux ra-
teleux, il excite les mois aux femmes; la dose
Dose. en est depuis demi once jusqu'à une once &
demie.

Outre que la vertu aperitive du sel d'absinthe
est fort convenable dans la composition de ce
syrop; c'est un fort bon correctif pour les pur-
gatifs, car étant alcali, il atténue & dissout
leurs viscositez qui causeroient des tranchées
dans les visceres.

*Syrupus de Floribus Persicorum incerti
Autoris.*

℥. Florum persicorum recentium l'viter

contusorum ℔ ij,
Aqua calentis ℔ viij.

Macerentur per horas duodecim, cum le-
viter ebulliant & exprimantur. Eadem novo-
rum florum pari pondere, ac per tempus aquæ
longum macerationes, colatura, expressio-
nes ter aut quater repetantur, tandemque in
expressione postrema dissolve

Sacchari albi ℔ viij.

Fiat syrupus us artis est.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les
fleurs de pêcher nouvellement cueillies: on les
mettra dans un pot de terre vernissé, on versera
dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot,
& on laissera la matière en digestion pendant
douze heures, on la fera bouillir légèrement, on
la coulera & on l'exprimera fortement. On fera
dans la colature trois ou quatre fois pareilles in-
fusions de nouvelles fleurs de pêcher les coulant
& les exprimant comme devant, enfin dans la
dernière colature, on mêlera le sucre, on clari-
fiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le
fera cuire en syrop.

Il purge doucement, principalement les serofite-
z; c'est pourquoi on l'estime pour purger le
cerveau, il est propre aussi pour les obstructions,
pour les vers; la dose en est depuis demi once
jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleurs de
pêcher que d'empreindre l'eau autant qu'elle
peut l'être de leur substance, & l'on reconnoîtra
que cette infusion est assez forte, lorsqu'on les
fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes
qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors
d'en employer davantage, parce que les pores
de l'eau en étant remplis, ils ne pouvoient plus
rien recevoir.

On peut garder une partie de l'infusion de
fleur de pêcher coulée dans des bouteilles de
verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'a-
mande par dessus, pour empêcher l'air d'y en-
trer, & quand on voudra faire le syrop, on re-
tirera l'huile avec du coton, on versera par in-
clination la liqueur claire, on la filtrera, & on la
fera cuire avec autant de sucre.

Moyen de
garder
l'infusion
de fleur de
pêcher
pour en
preparer
le syrop
quand on
veut.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y
ajoute quelques onces de conserve de fleur de
pêcher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange,
qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie
& qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sen-
tira l'amande, & qui aura autant de vertu que
s'il avoit été fait au printemps.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des
fleurs de pêcher par expression, après les avoir
suffisamment pilées dans un mortier de marbre,
& ayant mêlé un égal poids de sucre avec ce
suc, clarifier le mélange & en faire un syrop

Syrop de
fleur de
pêcher
fait avec
le suc des
fleurs.

de fleurs de pêcher pour le moins aussi bon que le précédent.

On peut aussi faire un syrop de fleurs de pêcher sans feu en la maniere suivante.

Syrop de fleur de pêcher sans feu.

Pilez & mélangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pêcher & autant de sucre en poudre, ajoutez y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de fayance, ou de terre vernissée, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y votre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pêcher qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé: comme tout le sucre n'aura pas été refout en syrop, on pourra faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la decoction, la clarifier & la faire cuire en consistance de syrop, ce sera le syrop de fleur de pêcher ordinaire.

On peut encore faire un syrop de feuilles de pêcher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif.

Syrupus de Floribus Persicorum compositus,

℞. Agarici trochiscati ℥ j,

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum ℞ ij, deinde leviter bulliant, in colatura cum expressione facta dissolve

Sacchari albi ℞ j β,

Manna Calabrina ℥ iv.

Clarificentur & coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera bien les trochisques d'agaric, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans le suc des fleurs de pêcher qu'on aura tiré par expression en la maniere ordinaire, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre & la manne, on clarifiera le mélange par résidence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Il est plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On doit éviter de faire bouillir ce syrop de peur de perdre les substances volatiles des purga-

tifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il se rencontre toujours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le sucre, il est à propos de couler le syrop après l'avoir écumé.

Syrupus Rosatus solutivus D. M.

℞. Succii defacati Rosarum pallidarum,

Sacchari albi ana partes aequales,

Misce & coque in syrupum S. A.

Eodem modo parantur

Syrupus Rosarum moschatarum,

Syrupus florum Acacia.

Syrop de roses muscates, syrop de fleur d'acacia.

REMARQUES.

On aura des roses pâles simples nouvellement épanouies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pecules & de leurs calices, on les pile-ra dans un mortier de marbre, & les ayant laissées quelques heures en digestion, on les exprimera pour en tirer le suc qu'on laissera rassoir ou dépurer au soleil ou dans un autre lieu chaud, on le versera par inclination, & l'ayant passé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de sucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistance de syrop.

Il purge les ferositéz & les autres humeurs doucement en fortifiant l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les roses pâles simples sont préférables aux doubles pour ce syrop, parce qu'elles sont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau tems, quand elles sont bien épanouies.

J'ai vû plusieurs personnes être purgées par l'odeur simple des roses sans les avoir mises dans la bouche, par le vomissement & par les selles avec grande violence: la cause de cet effet vient des parties spiritueuses volatiles de la rose qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en delayent la pituite, laquelle coule dans l'estomach, où en picotant les membranes du viscere par son sel, elle excite une espece de convulsion qui fait le vomissement; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui des roses pâles, principalement quand on le fait aux pais chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang; la dose est de deux onces.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la methode de tirer le suc est la plus courte & la meilleur.

Vertus. Dose.

Les roses purgent par leur odeur.

Vertus du syrop de roses muscates.

Vertus du syrop de fleurs d'acacia.

Vertus. Dose.

leure , parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité. * Le syrop , principalement celui qui a été fait avec ce suc , étant nouvellement préparé , a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois , parce que ses parties essentielles n'ont pas encore été beaucoup spiritualisées ; mais à mesure qu'on le garde , il se fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur : c'est peut-être ce que les anciens Medecins ont reconnu , lorsqu'ils demandent dans leurs recettes , le syrop de roses qui ait été fait l'année précédente.

Autre methode de cuire le syrop de roses.

Eau de rose.

Si au lieu de faire cuire le syrop , comme il a été dit , on mêle le sucre pulverisé & le suc de roses depuré , dans une cucurbite de verre , qu'on adapte dessus un chapiteau avec son recipient , qu'on lutte exactement les jointures , & qu'on fasse distiller au bain marie ou au bain de vapeur , environ la quatrième partie de la liqueur , on aura de fort bonne eau de rose , & le syrop se trouvera dans la cucurbite , aussi bon que s'il étoit fait par la methode ordinaire ; car l'humidité qui en sera sortie par la distillation lui aura laissé une consistance raisonnable de syrop , comme s'il avoit bouilli , mais il aura acquis quelque petit goût , & un peu d'odeur de distillation , ce qui ne diminue en rien sa vertu.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles , mettant un peu d'huile d'amande douce dessus , & préparer le syrop quand on voudra.

Syrop de roses sans feu.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même maniere que j'ai décrit le syrop de fleurs de pêcher sans feu dans les remarques.

*Syrupus Rosatus compositus cum
senna & agarico.*

*℞. Foliorum Senna Orientalis mundat. ℥ ij ,
Agarici electi , incisi ℥ j ,
Tartari solubilis ℥ ℔ ,*

Infundantur tepidè horis viginti quatuor in succi rosarum pallidarum defacati ℞ ij , deinde leviter bulliant , colentur & exprimantur , colatura cum sacchari ℞ ij , clarificetur & coquantur in syrupum.

R E M A R Q U E S.

On coupera l'agaric par petits morceaux , on les mettra avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé , on versera dessus , le suc de roses depuré , on couvrira le pot , on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matiere vingt-quatre heures , ensuite on la fera bouillir legerement , on la coulera avec forte expression , on y mêlera le sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , & l'ayant passé par un blanchet , on le fera cuire en syrop par un petit feu.

Ce syrop est plus purgatif que le précédent , on

s'en sert pour purger le cerveau & l'humeur mélancolique ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Le suc des roses qui est déjà chargé de sa propre substance , ne peut pas dissoudre beaucoup de celle du senné & de l'agaric , ces matieres sortent de l'infusion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y est restée.

On pourroit tirer la teinture du senné & de l'agaric dans de l'eau , & ayant fait épaissir cette teinture sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop épais , la mêler dans le syrop de roses solutif , il est vrai que dans l'évaporation il se dissipe beaucoup de purgatif , mais la même dissipation se fait aussi par l'autre methode.

Le tartre soluble vaut incomparablement mieux que le gingembre , l'anis , le fenouil dont on a coutume de se servir en cette occasion pour corriger les purgatifs , outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoute dans ce syrop , quand il est cuit , quelques gouttes d'essences d'anis & de girofle , mais cette aromatization me paroît inutile , le syrop est assez parfumé par l'odeur de la rose.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infusion de ce syrop , afin qu'il purge la bile , on prépare aussi quelquefois trois sortes de syrops de roses composez , un avec la rhubarbe , un autre avec le senné , un autre avec l'agaric.

Les syrops de roses composez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieillissant , c'est pourquoi il est bon de n'en faire que peu à la fois , afin de les renouveler plus souvent.

Syrop de rose compose avec la rhubarbe.

*Syrupus Rosatus compositus cum
helleboro.*

*℞. Corticum Myrobalanorum citrinorum ,
Foliorum Senna mundatorum ana ℥ j ;
Radicis Hellebori nigri ,
Rhabarbari ,
Tartari solubilis ana ℥ ℔ .*

Infundantur calidè per viginri quatuor horas in succi rosarum pallidarum depurati ℞ ij , deinde bulliant ad consumptionem quarta partis , colentur & exprimantur , in colatura dissolue sacchari ℞ ij , clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura de la racine d'hellebore seche , on la concassera bien avec les myrobalans citrins dont on aura separé les noyaux , on coupera la rhubarbe par petits morceaux , on mettra le tout avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé , on versera dessus le suc de rose pâle depuré par résidence & passé par un blanchet , on couvrira le pot & on le mettra au bain-

marie chaud pendant vingt quatre heures , puis on fera bouillir doucement l'infusion, on la coulera , on y mèlera le sucre , & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf , on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il purge plus fortement que les syrops de roses précédens , & quelquefois il fait vomir , on le donne pour la melancolie hypochondriaque , pour l'épilepsie , pour l'apoplexie ; pour la teigne , pour la ladrerie ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Dose. On fait quelquefois entrer dans la description de ce syrop , de l'épithyme , du polipode , des gyrosles , de la semence de citron , de la reglisse ; mais ces drogues sont inutiles dans un syrop purgatif , & elles occupent les pores du suc , en sorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger , il modere un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon sa substance , & en envelopant un sel acide essentiel qui est capable de picoter les fibres de l'estomach , & de causer le vomissement , mais comme l'Alkali du tartre soluble est extrêmement affoibli par l'acide du cristal de tartre qui entre dans la composition de ce sel , il ne peut pas si bien détruire les pointes du sel essentiel de l'hellebore , qu'il n'en reste beaucoup , en sorte que ce syrop excite le vomissement aux estomachs délicats ; les myrabolans , la rhubarbe diminuent aussi l'action vomitive de l'hellebore , parce qu'ils la determinent en bas par les selles ; on pourroit abatre entierement cette qualité vomitive en substituant du sel fixe de tartre au tartre soluble , mais le syrop en auroit moins de vertu ; car ce sel Alkali ayant troprompu les pointes du sel essentiel acide de l'hellebore , il ne se feroit point assez d'irritation dans les visceres , & le syrop purgeroit moins ; il est bon qu'il irrite un peu , & qu'il secouë le corps dans les maladies où il est employé.

Lorsqu'on voudra conserver toute la force de l'hellebore dans l'infusion , il faudra à la place du tartre soluble , mettre du crystal de tartre ou du tartre blanc , ce mixte étant acide ne détruira point le sel essentiel de l'hellebore , & le syrop purgera par haut & par bas.

Syrupus Rosarum siccarum.

℞. Rosarum rubrarum siccarum ℥ x ,
Insundantur per horas octo , in aqua calida ℞ iij ,

Deinde coquantur ad quartam partem consumptionem , coentur & exprimantur , colatura sacchari ℞ ij , clarificetur & coquantur in Syrupum , S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les roses seches les plus belles qu'on pourra trouver , on versera dessus , l'eau bouillante , ou couvrira le pot , & on laissera la matiere en digestion huit ou neuf heures , ensuite on la fera bouillir , on la coulera avec expression , & dans la colature on mèlera le sucre , on clarifiera le mélange , & on le fera cuire en consistance de syrop.

℞ Ce Syrop est bon pour arrêter la diarrhée , la dysenterie , le vomissement de sang , pour la squinancie , pour fortifier l'estomach : la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est teint de la couleur des roses , mais on peut relever considerablement cette couleur & le rendre plus beau , en mêlant dans l'infusion ou dans le syrop quand il est cuit , douze ou quinze gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre , ou une dragme & demie d'esprit de suc , ou deux onces de suc de grenade ou de berberis.

On peut faire plusieurs infusions de roses seches dans la même eau , mais c'est un travail inutile ; car dix onces de roses seches doivent être suffisantes pour remplir de leur substance les pores de trois livres d'eau ; & quand on fait une seconde infusion , les roses ne trouvant plus de place pour communiquer leur impression , on les retire aussi teintes qu'on les y avoit mises.

Syrupus de Rhamno cathartico.

℞. Succo baccarum maturarum Rhamni cathartici depurati ℞ vj ,
Sacchari ℞ iv ,
Mellis despumati ℞ ℞ ,

Coquantur simul igne lento ad spissitudinem syrupi ; adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata ,

Cinnamomi ℥ iij ,

Mastich. ℥ ij ,

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerprun , on les écrasera dans un mortier de marbre , on les laissera quelques heures en digestion , puis on les exprimera , on fera depurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud , & le separant de ses feces par inclination , on le mèlera avec le sucre & le miel , on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop , on y ajoutera sur la fin de la cuite , la canelle & le mastich concassez & enveloppez dans un nouët qu'on laissera toujours tremper dans le syrop.

Il est fort purgatif , il évacue principalement les serositez , on en donne aux gouteux , aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions ;

Vertus.

Dose.

Vertus.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes, jusqu'à une once & demie, il faut manger aussi-tôt qu'on l'a pris.

Syrupus
hydragogus.

Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous le nom de syrop hydragogue, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche; le miel que j'ajoute dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde.

La canelle & le mastich sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion; le manger dès qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne seroient la canelle & le mastich: tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agréable au syrop.

Si après avoir pris de ce syrop, on demeurait long-tems sans manger comme l'on observe après avoir pris une autre espece de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parce que le nerprun contient un sel essentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des alimens adoucit ce sel en liant & embarrassant ses pointes.

Syrupus de Epithymo.

- ℞. Epithymi ℥ ii β,
 Myrobalanorum citrinorum,
 Indorum ana ℥ xv,
 Emblicorum,
 Bellericorum,
 Agarici,
 Radicis polypodii,
 Glycyrrhiza,
 Herbarum Thymi,
 Calamintha,
 Buglossi,
 Stœchados ana ℥ vj,
 Fumaria,
 Cuscuta ana ℥ x,
 Rosarum rubrarum,
 Seminis fœniculi dulcis,
 Anisi ana ℥ ij β,
 Prunorum dulcium par. x,
 Uvarum passarum ℥ iv,
 Tamarindorum ℥ ij β,

Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aqua fontane ℞ x, deinde coquantur ad consumptionem tertiae partis, colentur & exprimantur: colatura cum sacchari albi ℞ v, coquantur in Syrupum.

REMARQUES.

On concassera le myrabolans, le polypode, la reglisse, les semences, on incisera l'epithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pépins, on humectera & l'on délayera les tamarins peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures; puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre; on mettra le mélange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Il est employé pour purger la bile noire & la melancholie hypochondriaque, on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux épileptiques, & à ceux qui ont des cancers & des ulcères malins; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui sont ses vertus les plus essentielles, sont les myrabolans & l'agaric; mais ils sont tellement offusquez par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guère communiquer de leurs qualitez; je serois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus aperitif & par consequent plus propre pour les maladies où il est employé: je voudrois donc composer ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus Epithymi reformatus.

- ℞. Epithymi,
 Myrobalanorum citrinorum,
 Tamarindorum ana ℥ ij β,
 Agarici,
 Salis fumarica ana ℥ vj,
 Infundantur calidè horis 24 in aqua buglossi stillatitia ℞ iv, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur.
 Colatura cum sacchari ℞ ij, clarificetur & coquantur in Syrupum.

On pouroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empêcher qu'il ne candît.

Syrupus Fumaria simplex.

- ℞. Succis Fumariae depurati,
 Sacchari albi ana ℞ ij,
 Coquantur simul & fiat Syrupus S. A.

Verus.

Dose.

REMARQUES.

On cueillira de la fumeterre dans sa vigueur , on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc ; on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon , & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre dépuré & de sucre blanc , on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre jusqu'à consistance de syrop, l'écumant de tems en tems.

Vertus.

Dose.

Ce syrop est propre pour la galle , pour les darrtes , pour exciter l'urine , il purifie le sang ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espee de fermentation, il se separe beaucoup des ferofitez les plus acres qui sortent par les pores ou par les urines.

Syrupus Fumaria major seu compositus , M.

- ℞. *Myrobalanorum citrinorum & chebulorum ana ʒ ij β ,*
Florum Buglossi vel Borriginis , Violarum ,
Absinthii Pontici majoris seu vulgaris , Cuscuta ana ʒ j ,
Epiihymi ,
Polypodii mundati ana ʒ vij ,
Glycyrrhisa ,
Seminis Anisi ,
Rosarum rubrarum ana ʒ β ,
Prunorum ,
Fastularum exacinarum ana ℥ β ,
Tamarindorum ,
Pulpa cassia fistula ana ʒ ij ,
Coquantur in aqua fontana ℥ x. ad tertias , c latura adde
Succi fumariae depurati ℥
Saccari albi ana ℥ ii r
Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur , on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le suc à la presse , on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet , on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt - quatre heures , les tamarins que l'on y démêlera peu à peu & les myrabolans bien concassez ; on fera bouillir ensuite legerement l'infusion , on la coulera avec expression , on y dissoudra la pulpe de

casse , on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau , puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistance de syrop.

D'une autre part on choisira de la racine de polypode de chêne de la plus grosse & de la mieux nourrie , on la nettoiera de ses filamens , on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi heure , on y ajoutera les prunes , les raisins , l'absinthe , l'anis & enfin la reglisse ratissée & concassée , la cuscutte , l'épithyme & les fleurs ; quand la décoction sera faite , on la coulera , on l'exprimera , on la laissera rasseoir , & on la versera par inclination pour la separer de ses feces , on y fera cuire le sucre , l'écumant jusqu'à consistance de miel , on y mêlera alors exactement la liqueur purgative , & l'on fera du tout un syrop en consistance raisonnable , pour le garder au besoin.

Vertus.

Il est propre pour lâcher le ventre , pour lever les obstructions , pour fortifier l'estomach & le foye , pour guerir les darrtes , la lepre , la galle & les autres maladies de la peau ; la dose en est depuis une once jusqu'à deux.

Dose.

Cette description me paroît embarrassée de drogues , dont la plupart sont inutiles , les autres nuisibles , & les autres mal appropriées , les fleurs de borrache , la reglisse , l'anis , le polypode , les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici ; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs ; les prunes , la casse , les tamarins sont des medicamens de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant ; de plus on a toujours ces drogues prêtes pour les employer dans les medecines quand les Medecins le jugent à propos ; je serois donc d'avis qu'on reformât ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus Fumariae compositus reformatus.

- Myrobalanorum citrinorum ,*
Foliorum Senna Orientalis ,
Seminis violarum ana ʒ iiij ,
Salis fumariae ʒ j ,
Infundantur calidè per 24 horas in succi fumariae depurati ℥ iv ,
Deinde bulliant leuiter , colentur & exprimentur , colatura cum sacchari ℥ iiij , clarificetur & coquatur in Syrupum S. A.

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre , il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom , & il sera fait avec bien moins d'embarras ; j'y employe les mirabolans citrins préferablement aux autres , parce qu'on les

estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on le juge à propos; je préfère la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le fenné augmentera aussi la faculté purgative du syrop, mais sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité aperitive de ce syrop, il sert de correctif aux purgatifs; car comme alkali, il rarefie leur substance visqueuse, & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des visceres, & d'y causer des tranchées par leur acreté.

Syrupus Magistralis Catharticus.

℞. *Radicis Iridis nostratis,*
Hermodytylorum ana ℥ ij,
Turbith gummosi,
Mechoacani,
Jalap, ana ℥ j β,
Ebuli,
Rhei electi,
Foliorum Senna Orientalis,
Tartari solubilis ana ℥ j,
Agarici trochiscati,
Seminis Violarum,
Foliorum Gratiola &
Soldanella ana ℥ β.

Omnia confusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℞ iv, deinde filtratur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam hippocratis & igne leno ad consistentiam syrapi evaporatur.

℞. *Residuum infusionis suprascripta, coquatur in aqua communis ℞ vj, ad consumptionem tertiae partis, deinde coletur decoctio & exprimatur; colatura cum sacchari albi ℞ iv, & mellis despumati ℥ iv, coquatur in syrupum cum quo exactè misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil, ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistance approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté après la filtration; on le fera bouillir dans six li-

vres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les serofitez & la pituite grossiere du cerveau, il leve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant résineuses, il leur faut un dissolvant sulphureux: le tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs & pour rendre ce syrop plus aperitif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture qu'après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des medicamens, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoute avec le sucre ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

Syrupus magistralis Astringens,
seu Syrupus Dysentericus.

℞. *Rhabarbari electi ℥ j,*
Myrobalanorum citrinorum ℥ β,
Corticis Granatorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ iij,
Infundantur calidè per 24. horas in aqua plantaginis stillaritia ℞ iij.
Deinde bulliant leviter, in colatura cum expressione forti facta, misce
Succi berberis depurati ℥ iv,
Sacchari albi ℞ ij,
Clarificentur & coquantur S. A. in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les myrobalans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuser ensemble chaudement dans l'eau de plantain pendant 24. heures, on fera ensuite bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de berberis & le sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire en syrop.

Verus.

Dose.

Syrupus
 dysentericus.

Vernus.
Dose.

Il évacue très-doucement les humeurs bilieuses par le ventre, en reserrant; il est bon pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre: il fortifie l'estomach; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matins de suite à jeun.

Il n'y a pas bien long-tems que ce syrop a été décrit dans quelques Pharmacopées, il ne paroît-foit que dans de simples manuscrits, dont plusieurs personnes faisoient un secret, il est présentement beaucoup en usage: je l'avois omis par mégarde dans la première édition de cette Pharmacopée; il varie un peu dans les descriptions pour les doses des ingrediens: je donne celle-ci comme la meilleure. On y demande ordinairement de l'eau de rose avec celle de plantain en parties égales, mais comme l'odeur & la vertu de l'eau rose se dissipe en bouillant, je l'ai cru inutile; de plus, comme les Apoticairens tirent toujours leur eau de rose des roses pâles ou des roses blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de rose qu'on demanderoit ici comme astringente, ne l'est aucunement; au contraire, elle a retenu de la vertu des roses qui l'ont renduë plutôt un peu laxative qu'astringente. Au reste les roses rouges qu'on employe dans cette composition supléent au défaut de leur eau.

Syrupus de Scammonio.

℞ Scammonii electi crassiusculè triti ʒvj,
Liquiritia rasa & confusa ʒiij,
Infundantur per tres dies in aqua vita
℞ i β, deinde filtratur tintura & cum sac-
chari albi pulverati ℞ ij, evaporetur in
syrupum.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement la scammonée, on ratissera & l'on concassera bien la reglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de tems en tems, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu, pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vernus.
Dose.

Il est propre pour purger les mélancholiques hypochondriaques, les lethargiques, les apoplectiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie; c'est un purgatif vigoureux.

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est resinée; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus legere, lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la resine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation; car la resine dans laquelle elle consiste est pesante.

Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la resine de trois grains de scammonée.

ʒ ij.

Sur trois dragmes de syrop, il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée.

ʒ iiij.

Sur demi once de syrop, il entre la substance de six grains de scammonée.

ʒ β.

Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée.

ʒ v.

Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée.

ʒ vj.

Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée.

ʒ vij.

Sur une once de syrop, il entre la substance de demi scrupule de scammonée.

ʒ j.

Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée.

ʒ ix.

Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée.

ʒ x.

Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée.

ʒ xj.

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix-huit grains de scammonée.

ʒ i β.

La scammonée ne se dissout pas entierement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la maniere suivante.

On met dans un plat de terre de la scammonée en poudre, du sucre aussi pulverisé & de l'eau de vie; on allume l'eau de vie, & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on separe de ses feces par inclination, il est purgatif; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force: j'en ai vu qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang.

La maniere de préparer ce syrop est irreguliere; car en faisant brûler l'eau de vie on enleve beaucoup des parties de la scammonée; il vaut beaucoup mieux s'en tenir à la première description.

Syrop de Scammonée ordinaire.

Syrupus Mercurialis simplex.

℞ Succi Mercurialis depurati,
Sacchari albi ana ℞ ij,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

R 2

R E M A R Q U E S.

On cueillira de la Mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le filtrant ou le passant par un blanchet. On mêlera ensemble parties égales de suc de Mercuriale dépuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire diffoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superflue jusqu'à consistance de syrop.

Verrus. Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arrière-fais, il purifie le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la Mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parce qu'il ne s'évapora que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation du sel essentiel.

*Syrupus Mercurialis major seu
compositus.*

24. *Succorum depuratorum Mercurialis*
℞ i β,
Borraginis,
Buglossi ana ℥ viij,
Radiceis Ireos nostratis ℥ iv,
Gentiana ℥ ij,
Sacchari albi, vel mellis Narbonensis
℞ ij.
Fiat Syrupus S. A.

R E M A R Q U E S.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on ramera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les depurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans ces sucs depurez qu'on aura mêlez ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expression, on la laissera purifier par residence, & l'ayant separée de ses feces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Verrus.

Dose.

Syrop de
longue
vie.

Syrop de
calabre.
Syrop de
Gentiane.

Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les serofitez pour donner de l'appetit, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arrière-fais; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; c'est un bon remede pour l'asthme, si l'on en prend tous les matins une cueillerée pendant un mois: on l'appelle syrop de longue vie ou de calabre. Quelques Pharmacopées le decrivent sous le nom de *Syrupus de Gentiana*.

On fait ordinairement tremper la racine de Gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs; cette methode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre; car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour bien extraire la substance de la racine, mais lorsqu'on le seroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter sa vertu hysterique, & pour purifier le sang.

Syrupus Violarum simplex.

24. *Florum Violarum recentium mundatorum* ℞ ij,
Aqua communis ferventis ℞ iv.

Macerentur horis octo in vase terreo vitreato cooperto, in expressione calente denuo infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expressionis prius clarificata per simplicem trium horarum residentiam ℞ ij, *dissolve ad vaporem balnei mariae,*

Sacchari albi pulverati ℞ vj,

Fiat Syrupus S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on versera dessus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot; & on laissera la matiere huit ou neuf heures en digestion; on fera chauffer l'infusion au bain marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant une pareille quantité de violettes, on coulera & l'on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heures, on la versera par inclination pour la separer des ses feces, on la pesera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulverisé, dans un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est-à-dire, sur un pot à demi rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mélange avec une cuillère d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout, alors on le coulera & on le gardera.

On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaisir & adoucir les humeurs trop acres, pour temperer la bile, pour desalterer dans les fièvres ardentes, & dans le rhume; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

De la même maniere on peut préparer le syrop de Cyanus.

Verrus.

Dose.

Syrop de
cyanus ou
bleuet.

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne aussi belle qu'au Printems, on doit toujours preferer celle du Printems, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes, non seulement pour en avoir une plus belle teinture, mais aussi pour empêcher que le purgatif ne se mêle dans ce syrop, car le calice ou partie herbeuse de cette fleur est un peu purgatif.

Les violettes simples sont preferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu: celles qui ont été cultivées sont en certains païs plus belles que celles des bois, en d'autre païs les violettes des bois sont plus belles que les cultivées; il faut toujours choisir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre sur la fin du tems des violettes à faire un syrop violat, car elles perdent leur beauté à mesure que la saison avance, les premières qui paroissent sont toujours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau tems, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conserver en leur beauté, jusqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les employe.

Par les deux infusions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'être, de la substance des violettes & il seroit inutile d'en faire une troisième. Quelques-uns, au lieu des infusions, tirent le suc de violettes mondées, ce qui est une aussi bonne methode, mais il en coûte davantage, car cette fleur est peu succulente, de plus il reste beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le syrop de violette, parce que l'ébullition en détruiroit la couleur, & en seroit dissiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de sucre sur une partie de teinture, afin que la consistance du syrop soit convenable.

Il faut pulveriser le sucre assez subtilement, afin qu'il se fonde avec facilité dans l'infusion de violette, & l'on doit laisser le syrop sur le bain bouillant, ou sur du feu à nud jusqu'à ce qu'il soit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer suffisamment, le syrop se conserve peu, à cause qu'une portion de sucre qui n'a pû être dissoute exactement se précipite au fond.

Quelques-uns mêmes font prendre un bouillon au syrop, il perd à la verité dans ce tems-là un peu de sa belle couleur, mais il la reprend quelques jours après, parce que les parties sulphureuses de la violette qui s'étoient écartées en bouillant se réunissent & s'étendent quand le syrop est refroidi.

Quelques-uns mêlent dans le syrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'esprit de vitriol, de l'esprit de soufre, du suc de citron pour lui donner une plus belle couleur, & pour le rendre plus rafraichissant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre, & il se con-

serve moins, il vaut mieux garder le syrop sans acide, on y en mêlera toujours bien sur le champ, lorsqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoutent dans l'infusion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concassée, afin d'augmenter le goût du syrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au syrop, laquelle il est bon d'éviter.

Quand le syrop est refroidi, on trouve dessus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cuillère, puis verser le syrop dans des cruches, ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être soigneux de les mettre pendant l'Été en un lieu frais & sec, car la grande chaleur fait fermenter le syrop violat & lui fait perdre sa couleur, il se forme ordinairement dessus une croute qui aide à la conserver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le syrop violat a plus de vertu & plus d'agrément pour le goût & pour la couleur, les premiers six mois que dans les derniers mois de l'année. mais en quelque tems que ce soit, il est facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

Syrupus Violatus compositus,
Mesué.

℞. *Florum Violarum recentium mundatorum* ℥ ij,
Jujubar,
Sebesten, ana n. x,
Seminum Cydoniorum,
Malva ana ℥ j.

Coquantur in aqua cucurbita destillata q. s. colatura cum Sacchari albi ℥ j ℥, clarificetur & coquantur S. A.

REMARQUES.

On ouvrira le jujubes & les sebestes, on envelopera les semences dans un nouet, on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge distillée, on y mettra ensuite les violettes, & quand la décoction sera diminuée du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour adoucir les acretes de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embarasse par ses parties mucilagineuses les ferosités salées qui y descendent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il soulage dans les douleurs de la nephretique, il en faut prendre à la cuillère, l'avalant doucement afin qu'il ait le tems de faire son effet.

Il faut que le nouet dans lequel on enveloppe les semences de coing & de mauve, soit de toi-

le claire & assez ample, en forte qu'elles soient au large, car elles se gonflent en bouillant; si on les mettoit dans la decoction à nud, elles la rendroient trop mucilagineuse.

Eau de courge. Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir plusieurs courges quand elles sont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraser bien, les mettre dans une cucurbitte avec son chapiteau, y adapter un recipient, & par un feu modéré, faire distiller l'humidité. Cette eau est fort humectante & rafraichissante.

Vertus.

Syrupus Violatus Solutivus.

℞. *Florum Violarum integrorum recentium* ℞ ij,

Seminis Violarum contrusi ℞ ℞.

Infundantur horis duodecim in aqua fermentis ℞ vj, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colatura recalescēta infunde secundò itemque tertio, ac quarto, imò si libeat novies, tantumdem violarum recentium & seminis violarum, per idem temporis spatium, ac prima vice, denique ultima colatura cum sacchari albi* ℞ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum* S. A.

REMARQUES.

On employera ici les violettes entières sans les monder, parce que la partie herbeuse qu'on retireroit en les mondant est la partie la plus purgative de la fleur; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce syrop la beauté de la teinture que la vertu purgative: on ajoutera dans l'infusion, la semence de violette qui est beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par consequent doit augmenter sa vertu. On fera l'infusion chaudement dans un pot de terre couvert pendant douze heures, on la fera bouillir légèrement, on la coulera avec expression, on mettra derechef infuser de nouvelles fleurs & de la semence de violettes comme devant; dans l'infusion coulée, on réitérera des infusions & des colatures jusqu'à ce que la liqueur soit entièrement empreinte de la substance des violettes, ce qu'on connoitra lorsque les fleurs sortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infusions, mais les dernières sont inutiles, car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premières fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la dernière infusion coulée le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus.
Dose.

Il purge la bile & les serositez; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Quelques-uns mettent tremper dans l'infusion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du sené, ou de l'agaric, pour rendre le syrop plus purgatif, on pourroit aussi y ajouter du tartre soluble.

Syrupus de Rhabbaro.

℞. *Rhabbari electi* ℞ ℞,

Tartari solubilis ℞ vj,

Infundantur calidè in aqua communis q. s. per duodecim horas deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi ℞ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir légèrement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en reserrant, on le donne pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu aperitive au syrop.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébullition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de rapport pour ses effets avec celui de chicorée composé; mais il est un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte decoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrupus de Senna.

℞. *Foliorum Senna Oriental. mundat.* ℞ ℞.

Tartari solubilis ℞ vj,

Infundantur calidè horis 24. in aqua

Vertus.

Dose.

communis ℞ iij, deinde bulliat leviter infusio, coletur & exprimatur, colatura per residendum & per filtrationem purificata, cum sacchari ℞ ij, misceatur & igne lenio coquatur in syrupum.

Eodem modo parantur
Syrupi Colocynthidos,
Hellebori nigri.

Syrupi
colocynth-
& helle-
bori nigri

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le senné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mèlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité superflue jusqu'à consistance de syrop.

Virtus.
Dose.

Il est propre pour purger les humeurs mélancholiques & bilieuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble est mêlé dans l'infusion de ce syrop pour aider à tirer la teinture du senné, & pour lui servir de correctif, car il en dissout la substance visqueuse qui s'attachant aux intestins y causeroit des tranchées.

On fait cuire le syrop par évaporation sans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il se peut de la vertu purgative du senné; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en dissipe beaucoup, c'est pourquoi je trouverois à propos qu'on se contentât des infusions de senné qu'on peut faire chaque jour, suivant les occasions, sans s'embarasser de composer du syrop de senné.

Ce syrop a du rapport avec le syrop de pomme composé, mais il est plus purgatif.

Syrupus de tribus.

- ℥. Foliorum Senna Orientalis mundat. ℥ iv,
- Agarici trochiscati ℥ ij,
- Rhabarbari,
- Tarsari solubilis ana ℥ j,

Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aqua communis ℞ iv, deinde bulliant leviter, coletur & exprimantur, colatura per residendum & filtrationem clarificata cum sacchari albi ℞ iij, coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On mondera le senné, on concassera les trochisques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mèlera tout ensemble dans un pot avec le tartre soluble, on versera sur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on

laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, ensuite on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mèlera dans un plat de terre le sucre en poudre, on placera le plat sur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il est panchymagogue, c'est-à-dire propre à purger toutes sortes d'humours, on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Virtus

Dose.

Ce syrop a pris son nom des trois drogues purgatives qui y entrent; savoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du senné; le tartre soluble n'y est ajouté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs.

D'où vient le nom de ce syrop.

Si après avoir exprimé la matiere de l'infusion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant sept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant; on aura un reste de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiere après l'avoir filtrée.

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

- ℥. Seminis Carthami ℥ iv,
- Uvarum mundatarum ℥ ij,
- Radicum Polypodii querni ℥ jβ,
- Asparagi,
- Angelica,
- Glycyrrhiza,
- Fœniculi,
- Seminum Anisi,
- Fœniculi,
- Ammeos,
- Dauci ana ℥ j,
- Corticum Tamarisci,
- Cuscutha,
- Fruktuum Halicacabi ana ℥ β,
- Foliorum Adianti albi,
- Hyssopi,
- Thymi,
- Origan,
- Chamadryos,
- Chamapithyos,
- Scolopendrii,
- Buglossi ana man. β.

Decoquantur in aqua communis, q. s. ad consumptionem terria partis, coletur

virtus.

dose.

ac colatura calenti infunde foliorum Senna mundatorum ℥ j β,

Rhabarbari electi ℥ vj,
Agarici trochiscati ℥ β,
Zingiberis ℥ j,

Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve

Sacchari albi ℥ j,
Syrupi violari solutivi,
Acetosi simplicis ana ℥ ij,

Coquantur iterum modicè ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concassera l'écorce de tamarisc & les semences, on mondera les raifins, on incisera les herbes, on les fera bouillir methodiquement dans une quantité suffisante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné mondé, la rhabarbe coupée par petits morceaux, les trochisques d'agaric & le gingembre concassé, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre & les syrups, & par un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il purge la pituite & la melancholie, il leve les obstructions, il purifie le sang; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

J'ai rapporté la description du syrop de cathame, comme je l'ai trouvée dans les Dispensaires, il est aisé d'y remarquer un grand embarras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remèdes essentiels, car la décoction étant empreinte de la substance des ingrediens alterans, elle n'est presque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui est la plus nécessaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on se servît à sa place de l'eau de buglose distillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menstree étant clair sera en état de se charger de leur qualité.

Le syrop acetoux me semble peu convenable pour cette composition, à cause que le vinaigre qui y entre, le rend plutôt astringent qu'aperitif.

Le gingembre est bien inutile ici, puisque l'agaric qu'on y employe étant trochisque, il n'a pas besoin de cet autre correctif.

Il seroit à propos de mêler dans l'infusion du tarte soluble pour corriger le senné, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Syrupus de Carthamo reformatus.

℥. Seminis Carthami contusi ℥ iv,
Foliorum Senna mundator. ℥ j β,
Rhei electi ℥ vj,
Agarici trochiscati &
Tartari solubilis ana ℥ β.

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua buglossi destillata ℥ ii, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℥ β, syrapi rosati solutivi ℥ β, coquantur igne lenso ad consistentiam syrapi.

Syrupus de Polypodio.

℥. Polypodii quercini ℥ i,
Id si recens haberi potest incidatur, sin minus crassiusculè contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aqua fontana ℥ xi, deinde bulliant ad consumptionem medietatis, ac in fine adde

Calami Aromatici ℥ j,
Seminis Fœniculi ℥ iij,

Iterum leviter bulliant, ac decocto huic colato adde

Succi vel infusionis Rosarum pallid. ℥ j β,
Borraginis,
Fumaria,
Lupuli ana ℥ β,

In his succis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas

Foliorum Senna Orientalis ℥ vj,
Passularum minorum ℥ ii,

Myrobalanorum citrinorum,
Chebulorum,

Indorum ana ℥ j β.

Deinde bulliant ad consumptionem tertie partis, colentur & exprimantur, colatura, per residentiam & per filtrationem clarificata, cum sacchari ℥ ii, coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode recente, on la coupera par petits morceaux, mais si l'on n'en peut avoir que de la seche, on la pulverisera grossierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement, on met-

mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à consommation de la moitié, on y ajoutera sur la fin le calamus aromaticus & la semence de fenouil concassés, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec les sucs, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondez, le fenné & les myrabolans concassés pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le sucre dans un plat de terre vernissé, & par un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus.
Dose.

Il purge la bile noire & la melancholie, il purifie le sang & les autres humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette description est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisamment leur vertu au syrop, le calamus aromaticus & la semence de fenouil me paroissent peu nécessaires dans la décoction; de plus leurs parties volatiles en qui consistent leurs qualitez, sont la plupart détruites en bouillant.

Les sucs étant chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état de s'emprendre de celles des purgatifs, c'est pourquoi je serois d'avis qu'au lieu des sucs de borrache, de fumeterre & de houblon, on employât les eaux distillées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins outre qu'ils sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse la plus grande partie des pores de la liqueur, en sorte qu'il y en reste peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infusion, demi once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, en sorte qu'ils ne donnent point de tranchées; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette description.

Syrupus de Polyodio reformatus.

℞. Polydii querni exactè contusi ℞ j,
Infundantur horis viginti quatuor in aqua fontana ℞ x, deinde bulliant ad mediam, in colato adde

Succi vel infusionis Rosarum pallidarum ℞ i β,

Aquarum destillatarum Borriginis, Fumariae & Lupuli ana ℞ β:

In his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum Senna Orientalis ℞ β,

Myrobalanorum cirrinorum,
Chebulorum &

Indorum ana ℞ i β,

Deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℞ iij, coquantur in syrupum.

*Syrupus Intibi, seu Endivia simplex,
Nic. Prap.*

℞. Succis Endivia sativa à face purgati ℞ viij,

Sacchari albi ℞ v β,

Coque in syrupum S. A.

REMARQUES.

Pour bien tirer le suc d'endive il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laisser digérer à froid sept ou huit heures, puis la mettre à la presse, le suc en coulera plus aisément que si on l'eût exprimée aussi-tôt après l'avoir pilée: parce que la viscosité se rarefie par la fermentation, on le dépure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, sa partie crasse se separera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris, on mêlera ensemble le suc dépuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette, on les fera bouillir à petit feu, les écumant jusqu'à consistance de syrop.

On le donne dans les fievres, dans la pleurésie, il purifie le sang, il tempere l'ardeur de la bile; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.
Dose.

*Syrupus Intibi seu Endivia compositus,
Gentilis.*

℞. Succorum Intibi seu Scariola domestica & hepatica depuratorum ana ℞ iij,

Hordei integri,

Capillorum veneris,

Seminum frigidor. majorum ana ℞ j,

Rosarum rubrarum,

Violarum,

Lentis palustris,

Polytrici ana ℞ β.

Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum sacchari albi ℞ iv, coquantur in syrupum, sub finem coctionis adde

Santalorum albi &

Rubri,

Uva Oxyacantha seu Berberis ana ʒ j,
Cinnamomi ʒ ʒ.

R E M A R Q U E S.

Après avoir tiré & dépuré les suc, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrediens pour en faire une décoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop; on l'aromatifera avec les santal, la canelle, & le berberis concassé & enveloppez dans un nouet qu'on y jettera sur la fin de la cuitte, & qu'on y laissera toujours.

Il est propre pour temperer les ardeurs de la fièvre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foye & les reins, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syrupus Diasereos seu Endivia catharticus, Andernaci.

- ʒ. *Foliorum Endivia,*
Chicorii sylvestris ana man. iij,
Adianti albi,
nigri,
Scolopendrii,
Agrimonii,
Fumaria ana man. ʒ,
Florum Violarum,
Buglossi,
Borraginis, ana pug. j,
Liquiritia rasa ʒ vj,
Radicum Polypodii querni ʒ j,
Apii,
Fœniculi,
Asparagi ana ʒ ʒ,
Uvarum passerum mundat. ʒ j,
Pruna Damascena n°. xx,
Fructuum Halicacabi,
Cuscuta ana ʒ iij,
Hordei,
Seminis Carthami ana ʒ ʒ,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ʒ ij,
Seminis Endivia,
Cichorii ana ʒ i ʒ.

Omnia in aqua ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ʒ i ʒ, macerentur seorsum per noctem

Rhabarbari electi ʒ iij ʒ,
Foliorum Senna mundator. ʒ i ʒ,

Agarici trochiscati ʒ j,
Myrobalanorum chebulorum & citrinorum ana ʒ ʒ,

Zingiberis,

Cinnamomi ana ʒ j,

Colatis expressisque iterum adde

Sacchari albi ʒ j,

Syrupi rosati solutivi ʒ iij.

Mixta omnia rursus modicè coquantur ad justam spissitudinem.

R E M A R Q U E S.

Ce syrop est appellé Diasereos à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en Latin *Seris*.

On fera premierement bouillir l'orge entiere & la racine de polyode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenouil & d'asperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées & les fruits (les feuilles étant incisées) enfin les fleurs & la reglisse ratifiée & bien concassée. Quand la décoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit, les purgatifs; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par réfidence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mélange en syrop par un petit feu.

Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la melancolie; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Il y a plusieurs défauts dans cette description, premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de décoction est trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déjà empreinte de la substance des plantes, elle n'est guere capable d'en recevoir d'autre; en troisième lieu la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoit-elle; je serois donc d'avis qu'on le reformât en la maniere suivante.

Syrupus Endivice catharticus reformatus.

- ʒ. *Rhei electi minutim incisi ʒ ij ʒ,*
Foliorum Oriental. mundator. ʒ j ʒ,
Agarici trochiscati ʒ i,
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum,

Vertus
Dole.

Salis cichorii ana ℥ ℞.

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua endivia destillata ℥ iv. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve Syrupi endivia simplicis ℥ iij ℞, Syrupi rosati solutivi & mellis albi ana ℥ iij. coquantur igne lento in Syrupum.

Je mets le sel de chicorée à la place de la canelle & du gingembre; parce qu'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du Syrop, & aider à tirer la teinture des drogues: j'ajoute le miel pour empêcher que le Syrop ne candisse étant gardé.

Syrupus Hydragogus D. Daquin.

- ℥. *Radicis Mechoachana,*
- Ireos nostratis,*
- Ebuli recentis,*
- Medulla seminis Carthami,*
- Folliculorum Senna Orientalis,*
- Foliorum Soldanella siccorum, ana* ℥ j ℞,
- Turbith gummosi,*
- Hermoadactylorum,*
- Jalapa,*
- Rhei electi ana* ℥ vj,
- Radicum Valeriana majoris,*
- Eryngii,*
- Enula campana,*
- Asari,*
- Corticis radiceis Capparis,*
- Tamarisci,*
- Santali citrini,*
- Seminis Ebuli,*
- Baccarum Juniperi, ana* ℥ ℞,
- Foliorum Agrimonie,*
- Chamadryos,*
- Ceterach,*
- Florum Genista ana man. j,*
- Limatura chalybis nodulo inclusa,*
- Tartari albi Monspel. contusi ana* ℥ ij.

Contusa aut incisa omnia in succorum radiceis sambuci & foliorum cerefolii depuratorum ana ℥ iij, & aqua cichorii destillata ℥ ij, super cineres calidos horis viginti quatuor infundantur, deinde per sesquihoram lento igne bulliant, colentur & for-

titer exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℥ iv. clarificetur & coquatur in Syrupum, sub finem addendo tartari vitriolati & salis polychrestii ana ℥ ij, refrigeratus Syrupus olei cinnamomi guttis tribus saccharo pulverato exceptis aromatizari poterit.

R E M A R Q U E S.

Après avoir incisé & concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé: on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot, & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mèlera la colature avec le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en Syrop, on y ajoutera sur la fin le tartre vitriolé & le sel polychreste; quand le Syrop sera refroidi on pourra l'aromatizer avec trois gouttes d'essence de canelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulvérisé.

Ce Syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique; il purge par les selles & par les urines: la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Syrupus Aperiens cachecticus D. Daquin.

- ℥. *Radicum Apii,*
- Fœniculi,*
- Petroselini,*
- Rubia tinctorum,*
- Aristolochia tenuis ana* ℥ ij.

Mundentur, contundantur, vaseque fictili vitreato excepta, aceto scillitico inorentur, & cooperto vase tepidè maceventur horis viginti quatuor, deinde in aqua chalybeata ℥ viij, lento igne coquantur ad quarta partis consumptionem, postea

- ℥. *Foliorum Artemisia,*
- Absinthii,*
- Agrimonie,*
- Pulegii,*
- Chamadryos ana man. j,*
- Ruta man. ℞.*

Incisa herba cum reliquis per hora quadrantem bulliant, deinde injice

Epithymi,

*Florum Matricaria ,
Chamomilla ,
Hyperici , ana pug. ij.*

*Post aliquot ebullitiones decoctum ab igne
remove , cola & exprime , colaturam cum sac-
chari ℞ v , clarifica & coque in syrupum ,
quem si purgantem cupias ,*

℥. *Rhabarbari electi minutim incisi ,
Foliorum Oriental. mundator. ana ℥ ij ,
Hermodactylorum ,
Radicum Jalapa ,
Mechoachana ,
Bryonia alba contusarum ana ℥ j ,
Tartari vitriolati ℥ vj.*

*Infundantur horis viginti quatuor in vase
fistili vitreato angusti orificii rectè cooperto ,
in aqua melissa ℞ ij , deinde tantisper bul-
liant , colentur & exprimantur , clarificatus
liquor priori syrupo ad electuarii mollis con-
sistentiam cocto permixtus , lento igne ad de-
bitam syrapi consistentiam percoquatur , cui
refrigerato oleosacchari , cinnamomi & tinc-
tura croci ana ℥ β addatur.*

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines on les écrasera avec un bistortier , on les mettra dans un pot de terre vernissé , on les arrosera de vinaigre scillitic , on couvrira le pot , on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu , à diminution du quart , puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure , ensuite les fleurs quelques bouillons , on coulera la décoction , on l'exprimera ; on mêlera dans la colature le sucre , on clarifiera le mélange , & on le fera cuire en syrup.

Si l'on veut rendre ce syrup purgatif , on mettra dans un pot de terre vernissé , la rhubarbe coupée par petits morceaux , le senné mondé , le tartre vitriolé , le mechoachan , le jalap , les hermodactes & la bryone concassez ; on versera dessus l'eau de melisse , on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures , on fera bouillir legerement l'infusion , on la coulera & on l'exprimera : on fera cuire le syrup en consistence d'opiate , puis on y mêlera l'infusion purgative coulée , & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrup , dans lequel lorsqu'il sera refroidi , on ajoutera demi once d'o-

leosaccharum de canelle , & autant de teinture de safran.

Ce syrup desopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction : on le donne dans les cachexies , dans l'hydropisie , dans les pâles couleurs , dans les retentions des mois ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Syrupus Roborans.

℥. *Rhabarbari electi incisi ℥ iv ,
Baccarum Myrti contusarum ,
Rosarum rubrarum exungulatar. ana
℥ ij ,
Tartari albi contusi ℥ j.*

*Omnia infundantur calidè horis viginti
quatuor , in aqua chalybeata ℞ vj , deinde
leviter bulliant , colentur & exprimantur , li-
quor verò ovi albumine cum sacchari ℞ iv ,
clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux , on concassera les bayes de myrte & le tartre blanc , on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre vernissé ; on versera dessus l'eau ferrée , on bouchera le pot , on le placera sur les cendres chaudes , on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : on la fera bouillir legerement , on la coulera , & on l'exprimera , on mêlera le sucre dans la colature , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf ; & on le fera cuire en syrup.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les autres visceres , pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Syrupus Lientericus , D. Daquin.

℥. *Summitatum Absinthii majoris ,
Rosarum rubrarum exungulat. ana
man. iij ,
Limatura chalybis in nodulo inclusa ℥ ij ,
Rhei electi &
Corticis Miobalan. citrin. ana ℥ j β ,
Tartari albi pulverati ℥ j ,
Santali rubri contusi ℥ β.*

*In vase fistili vitreato collocentur cum
succorum plantaginis & rosarum rubrarum
ana ℞ ij , & cineris calidis , horis vi-
ginti quatuor committantur , deinde lento
igne per hora quadrantem bulliant , colen-
tur & exprimantur , liquor verò ovi al-*

humine cum sacchari optimi ℞ iv , clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues ensemble dans un pot de terre vernissé , on versera dessus , les suc de roses rouges & de plantain , on couvrira le pot , on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant vingt-quatre heures ; ensuite l'on fera bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure , on la coulera avec expression ; on mêlera le sucre dans la colature , & par le moyen d'un blanc d'œuf , on les clarifiera , puis on les fera cuire en syrop.

Vertus. Il arrête le cours de ventre & particulièrement la lienterie ; il fortifie l'estomach & les autres viscères , il adoucit l'acrimonie des humeurs , on s'en sert pour les hemorrhagies ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Comme la premiere cause de la lienterie vient de ce que les fibres de l'estomach sont débilitées ou relâchées , en sorte qu'il ne se fait point de coction des alimens , les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont fort convenables ; car après avoir purgé doucement l'humour qui peut causer le relâchement , ils resserrent & fortifient les fibres du viscere.

Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus D. Daquin.

℥. *Limatura Chalybis in nodulo laxo & suspenso ligata ℥ vj ,*

Radicum Fœniculi ,

Chicorii &

Rubia tinctorum ana ℥ iiij ,

Tartari albi contusi ℥ ij ,

In vase fictili vitreato positis , superfundantur ℞ ix. aqua ferventis in qua Chalybis frustum candens septies extinctum fuerit , vaseque cooperto , horis duodecim super cineres calidos macerentur , deinde per horam lento igne bulliant , additisque

Foliorum Ruta ,

Lupuli ,

Lepathi acuti ,

Agrimonia ,

Capilli veneris Monspeliensis ana man. iiij ,

Bulliant iterum ad tertia partis consumptionem , colentur & exprimantur , interim

℥. *Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum*

℞ ℞ ,

Seminis Carthami contusi ℥ iv ,

Tartari vitriolati ℥ j ,

Macerentur seorsim super cineres calidos horis duodecim , in ejusdem aqua chalybeata ℞ iv , postea leviter bulliant , colentur & exprimantur , colatura ovi albumine cum sacchari optimi ℞ ℞ , clarificetur & servetur.

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum sacchari ℞ v , ex arte clarificetur & lento igne coquatur ferè ad electuarii solidi consistentiam , quo tempore liquor clarus posterioris decocti priori permisceatur , & lento igne ad syrupi consistentiam coquatur , qui refrigeratus , olei cinnamomi stillatitii gur. vi. saccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.

REMARQUES.

On fera éteindre sept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu , on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre vernissée , on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui suspendra le nouët de limaille d'acier , en sorte que le nouët trempe dans l'eau ferrée ; on y ajoutera le tartre blanc grossierement pulvérisé & les racines mondées & coupées par morceaux , on couvrira la cruche & l'ayant placée sur les cendres chaudes , on laissera la matiere en digestion pendant douze heures , puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure , & l'on y jettera les herbes incisées , on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité , on coulera la decoction avec expression , & on la laissera reposer.

Pendant on mettra infuser en un pot de terre couvert sur les cendres chaudes pendant douze heures , le fenné , la semence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée ; on fera bouillir legerement l'infusion , on la coulera & on l'exprimera ; on mêlera dans l'infusion coulée demi livre de sucre : on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiere decoction avec cinq livres de sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , & on le fera cuire en consistence de tablettes , on y ajoutera alors l'infusion purgative clarifiée , & par un petit feu , on reduira le tout en consistence de syrop , lequel étant refroidi on l'aromatizera avec six gouttes d'essence de canelle mêlées avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre pour faire un oleosaccharum.

Ce syrop est propre pour lever les obstructions du foye , de la rate , du mesentere , de la matrice , pour purger doucement les humeurs visqueuses & tartareuses ; on le donne dans la cachexie , dans l'hydropisie , dans les pâles couleurs , dans les retentions des mois ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Syrupus Ebuli.

℞. *Corticis radicum Ebuli recentium* ℥ iv,

Foliorum Ebuli man. ij,

Seminis Ebuli contusi ℥ ij,

Infundantur calidè in vini albi & aqua communis ana ℞ ij, *per viginti quatuor horas, deinde coquantur ad consumptionem tertiae partis, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve*

Sacchari albi ℞ ij,

Salis Ebuli ℥ vj,

Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces première & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences concassées & les feuilles d'hyeble incisées, on versera dessus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera la matière en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir & on la filtrera, on la mêlera avec le sucre & le sel d'hyeble, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance de syrop,

Vertus. Il purge les serofitez par les selles & par les urines, on s'en sert pour les hydropiques, pour les gouteux, pour la retention des menstrues; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Autre syrop d'hyeble. On peut faire le syrop d'hyeble avec parties égales de suc d'hyeble depuré & de sucre que l'on fera cuire ensemble, mais il ne fera pas si purgatif que le précédent.

Syrupus de Floribus Genista simplex.

℞. *Florum Genista recentium leviter contusorum* ℞ j,

Aqua calentis ℞ v.

Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus aequè longum maceraciones, colatura, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve

Sacchari albi ℞ iiij,

Mellis communis ℥ iiij,

Salis Genista ℥ j,

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genest nouvellement cueillies, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de genest, on procedera comme auparavant, on réiterera les mêmes infusions encore deux fois, puis dans la dernière colature, on mêlera le sucre, le miel, & le sel de genest, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions de la rate & du mesentere, il fortifie le cœur & l'estomach, on en donne aux melancoliques; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Il faut faire des infusions jusqu'à ce que l'eau soit tout-à-fait chargée de la substance des fleurs, mais trois ou quatre doivent suffire; on connoitra que la liqueur sera parfaitement empreinte, lorsque les fleurs sortiront de l'infusion teintes. Le sel de genest augmente la vertu aperitive de ce syrop, le miel n'y est ajouté que pour empêcher qu'il ne se candisse en vieillissant.

On pourroit encore faire un syrop de genest avec le suc des fleurs tiré par expression, & le sucre parties égales. Autre syrop de genest.

Syrupus Genista compositus, Quercetani.

℞. *Succorum florum Genista* ℞ iiij,

Summitatum Fraxini,

Foliorum Fumaria ana ℞ j,

His adde

Foliorum Hepatica,

Ceterach ana man. j.

Florum Borriginis,

Buglossi,

Violarum,

Epithymi ana pug. ij.

Seminis Foeniculi,

Anisi,

Cardui benedicti ana ℥ vj,

Cinnamomi ℥ ij.

Macerentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expres-

stone demò adde & macera ut priùs per tri-
duum ad eundem ignem balnei ,

Polypodii querni contusi ℥ i β ,

Pulpa Tamarindorum ℥ iij ,

Foliorum Senna ℥ iv ,

Tandem fortiter exprimantur & in expressio-
ne misceantur

Sacchari albi ℥ ij ,

Syrupi de Pomis redolentibus simplicis ℥ j ,

Clarificentur & coquantur in syrupum .

REMARQUES .

On tirera par expression les suc de fleur de
genest , de frêne & de fumeterre , on les depu-
rera & l'on y fera infuser chaudement au bain
marie pendant vingt-quatre heures en un pot de
terre vernissé , les semences & la canelle concas-
sées , les fleurs & les feuilles incisées , on fera
bouillir legerement l'infusion , on la coulera , on
l'exprimera , & dans la colature on fera infuser
pendant trois jours au bain marie chaud , le po-
lypode bien concassé , les tamarinds delayez &
le senné mondé , on fera ensuite bouillir leger-
ement l'infusion , on la coulera avec forte ex-
pression , on y mêlera le sucre & le syrop de
pomme simple , on clarifiera & l'on fera cuire
le mélange en consistance de syrop .

Il évacüe la bile recuite , on en donne aux
melancoliques hypocondriaques ; la dose en est
depuis une once jusqu'à deux .

Il entre dans la description de ce syrop beau-
coup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les
sucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de
la vertu des purgatifs , on feroit fort bien de re-
trancher les drogues de la premiere infusion , &
de mettre en leur place , de la semence de vio-
lette & du sel de genest ; voici donc comme je
voudrois reformer cette description .

Syrupus Genista compositus
reformatus .

℥. *Succorum depuratorum florum Genista*
℥ ij ,

Summitatum Fraxini & Fumaria
ana ℥ j ,

His adde foliorum Senna ℥ iv ,

Seminis Violarum contusi ℥ ij ,

Salis Genista ℥ j ,

Tamarindorum ℥ iij ,

Polypodii querni contusi ℥ i β ,

Macerentur simul calidè per triduum ;
deinde bulliant leviter , colentur & expri-
mantur , in colatura per residentiam & fil-
trationem clarificata , dissolve sacchari al-
bi ℥ ij ,

Syrupi de pomis simplicis ℥ j ,
Coquantur igne lento in syrupum .

On ajoûte ici le sel de genest pour augmenter
la vertu aperitive du syrop , pour aider à tirer la
teinture des purgatifs , & pour les corriger en
rarefiant leur substance visqueuse .

Syrupus Passularum laxativus .

℥. *Passularum minorum seu Corinthiaca-*
rum ℥ ij ,

Coquantur in aqua communis ℥ viij , *ad*
consumptionem tertia partis , deinde colentur
& exprimantur , in expressione infunde cali-
dè per viginti quatuor horas

Foliorum Senna mundatorum ℥ ii β ,

Seminis Anisi ℥ β ,

Cinnamomi ℥ ij .

Bulliant leviter , colentur & exprimantur ,
in colatura dissolve

Sacchari albi ℥ ij ,

Manna ℥ β .

Coquantur igne lento in syrupum .

REMARQUES .

On lavera & l'on nettoiera les raisins de Co-
rinthe , on les fera cuire dans l'eau jusqu'à ce
qu'ils soient mous , on coulera la decoction avec
expression , on y fera infuser chaudement , vingt-
quatre heures , en un pot de terre vernissé , le
senné mondé , l'anis & la canelle concassées , on
fera ensuite bouillir legerement l'infusion , on la
coulera avec expression , on y dissoudra le sucre
& la manne , on coulera la dissolution , & l'on
en fera consumer l'humidité par un petit feu ,
jusqu'à consistance de syrop .

Il purge l'humeur bilieuse & les serositez ; la
dose en est depuis demi once jusqu'à deux on-
ces .

L'anis & la canelle ne sont employez dans l'in-
fusion , que pour corriger le senné ; mais com-
me ces ingrediens ne produisent qu'un très-petit
effet en cette occasion , je serois d'avis qu'on leur
substituât six dragmes de tartre soluble , ce sel
aidera à tirer la teinture du senné , & en rare-
fiant sa partie visqueuse il empêchera qu'elle ne
s'attache aux membranes internes des visceres ,
& qu'elle ne cause des tranchées ; de plus il aug-
mente la vertu aperitive du syrop .

Plusieurs descriptions n'ordonnent qu'une li-
vre de sucre pour ce syrop , mais la quantité
n'est pas bien proportionnée au reste des dro-
gues , j'ai trouvé à propos de doubler la dose .

On peut faire le syrop de raisins simples avec
la decoction des raisins & le sucre parties égales ,

Vertus.
Dose.

mais les syrops de raisins simple & composé sont peu en usage en Medecine.

Syrupus de Pyrethro, A. Mysisch.

- ℞. *Agarici albi* ℥ i β,
Radici Pyrethri ℥ j,
Pœonia maris,
Acori,
Pimpinella ana ℥ β,
Seminum Fœniculi,
Pœonia,
Baccarum Juniperi ana ℥ iij,
Herbarum Marricaria,
Agrimonia,
Hyssopi,
Primula veris,
Majorana,
Mentasivi,
Nepeta ana ℥ ij,
Florum Lili convallium,
Verbasci,
Buglossi,
Anthos ana ℥ i β,
Cinnamomi,
Nucis Moschata,
Cubeborum ana ℥ j,
Incisa & contusa infundantur in aquarum salvia & rosmarinum ana ℥ iij, stent in infusione per noctem, postea coquantur ad tertiam partem consumptionem.
 ℞. *Colatura clara* ℥ iv,
Sacchari albi ℥ ij,
Misce & coque ad consistentiam justam syrupi.

REMARQUES.

On ratera l'agaric, on concassera les racines, la canelle, la muscade, les bayes, les semences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de rosmarin, on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la troisième partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralysie, dans les convulsions, dans l'épilepsie, dans la goutte sciaticque, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Verus.

Dose.

J'ai raporté la description de ce syrop suivant son Auteur, mais comme en faisant bouillir l'infusion, on laisse échapper la partie spiritueuse des ingrediens dans laquelle consiste leur principale vertu, je suis d'avis qu'on fasse l'infusion dans une cucurbitte de verre, ou de grez qu'on couvrira d'un chapiteau de verre, on la placera au bain marie, on y adaptera un recipient, & après avoir lutté les jointures exactement, on fera distiler à petit feu environ une livre d'eau spiritueuse qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on délutera les vaisseaux, on versera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbitte, dans une bassine, on y ajoutera, s'il est nécessaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiere à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le syrop en consistance d'opiate.

Quand il sera presque refroidi, on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, agitant bien le tout avec un bistortier, pour en faire un syrop qu'on gardera pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Par cette maniere l'on aura rassemblé dans ce syrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par consequent on aura conservé leur vertu, le syrop sera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne soit point obligé de le garder long-tems, il pourra pourtant être conservé trois ou quatre mois.

Syrupus Nicotiana simplex.

- ℞. *Succi Nicotiana depurati*,
Sacchari albi ana ℥ ij,
Coquantur simul ad syrapi spissitudinem.

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appellée herbe à la Reine ou tabac, cueillie dans sa vigueur, on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc: on le depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on pesera le suc depuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'écumant de tems en tems jusqu'à consistance de syrop.

Il est un peu vomitif, on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomach, pour lever les obstructions de la rate; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once, on l'applique aussi sur de vieux ulceres, il les deterge sans douleur.

Verus.

Dose.

Syrupus Nicotiana compositus, Quercetani.

- ℥. *Succi Nicotiana depurati* ℥ ij β,
Hydromelitis simplicis ℥ j,
In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies
Foliorum Hyssopi,
Polyrici,
Adianti,
Florum Tussilaginis,
Stæchados,
Violarum,
Buglossi ana pug. ij,
Seminis Bombacis,
Urtica,
Cardui benedicti,
Agarici recenter trochiscati ana ℥ j,
Folliculorum Senna ℥ iij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥ j,

Dein fortiter exprimantur, digerantur demud ad perfectam fœcum depurationem, colatura ℥ i β, adde tantumdem sacchari & coquantur in syrupum.

R E M A R Q U E S .

On incisera le feuilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrosses, les trochisques d'agaric, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la separera de ses feces, & l'ayant filtrée par la languette, on la pesera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour detéger la poitrine des humeurs crasses qu'elle peut contenir pour purger le cerveau, pour lever les obstructions, il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomissement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les purgatifs qu'on employe dans ce syrop fixent la qualité émetique du suc de nicotiane, & la déterminent à agir plutôt par bas que par le vomissement, les autres ingrediens, qui y entrent ne sont pas d'une grande utilité; & ils empêchent que le suc de nicotiane s'empaigne d'augmenter de qualité purgative qu'il le pourroit, parce

que leurs substances occupent leurs places dans les pores; je serois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mit à leur place une once de sel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du senné & de l'agaric, pour leur servir de correctif, en rarefiant leurs parties visqueuses qui causent des tranchées, & pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, en sorte qu'il agisse par les selles, je voudrois donc reformer la composition de ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus Nicotiana compositus reformatus.

- ℥. *Succi Nicotiana depurati* ℥ ii β,
Hydromelitis simplicis ℥ j,
In quibus macerentur calidè per tres dies,
foliorum Senna Orientalis ℥ iij,
Agarici recenter trochiscati, salis Nicotiana ana ℥ j,
Seminis violarum contusi ℥ β,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℥ ij β,
Coquantur igne lento in syrupum, S. A.

Syrupus Emeticus.

- ℥. *Hepatis Antimonii subtilissimè pulverati* ℥ i β,
Succi Cydoniorum depurati ℥ ij,
Digerantur simul in matratio obstrato per sex dies calidè, sæpè agitando, deinde filtratur liquor & cum sacchari albi ℥ j, *coquantur in syrupum igne lento.*

R E M A R Q U E S .

On pulverisera subtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de coing depuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laissera la matiere en digestion pendant six jours l'agitant de tems en tems, afin que le suc s'empaigne mieux de la qualité de l'antimoine, on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le sucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable jusqu'à consistance de syrop.

Il purge par le vomissement & par les selles; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert ordinairement pour les enfans & pour les personnes délicates.

On employe ordinairement pour cette préparation, le verre d'antimoine qui est plus vomitif

Vertus.
Dose.

Le foye
d'anti-
moine est

meilleur
que le
verre pour
le tyrop e-
metique.

que le foye , quand on le prend en substance , mais parce qu'il est fait sans sels, la liqueur en tire moins de soulfres salins que du foye d'antimoine qui est préparé avec le salpêtre. J'ai trouvé aussi par experience , que le tyrop émetique préparé avec le foye d'antimoine , excite mieux le vomissement que celui qui est fait avec le verre.

On pouroit à la place du suc de coing se servir du suc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides dissolvent le soulfre salin émetique de l'antimoine , mais ils en fixent une partie , c'est pourquoi ce syrop agit doucement par le vomissement ; si l'on y employoit le vin émetique ordinaire à la place du suc acide , il seroit un peu plus vomitif , une liqueur simplement aqueuse ne seroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des sels pour pénétrer ce mineral , & pour dissoudre son soulfre salin.

Si l'on veut mettre autant d'autre suc de coing sur ce qui restera du foye d'antimoine après la filtration , & qu'on le laisse en digestion comme auparavant , on aura une liqueur aussi émetique que la precedente , on peut même réitérer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin , car il se détachera assez de parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émetiques.

L'antimoine excite le vomissement , parce que son soulfre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach , picotte violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait bouleverser & repousser en haut ce qui est dedans. Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede , il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras , on empêchera par là les trop grands efforts , & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes , qui en des personnes délicates pouroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorrhagies.

Syrupus Emeticus , Angeli Sala.

℞. Viri Animonii subtilissimè pulverati
℥j,
Santali rubri ℥β,
Cinnamomi,
Zedoaria,
Seminis Angelica ana ℥ij,
Croci ℥β,

Infundantur omnia calidè per 24. horas,
in aceti rosati ℥xx,

Postea filtrantur per chartam bibulam &
& in liquore filtrato dissolve sacchari albi
pulverati ℞jβ,

Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la canelle, le santal, la zedoaria & la semence d'angelique ; on mettra le tout avec le saffran dans un matras , on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras , on le mettra en digestion , au bain-marie tiede pendant vingt-quatre heures , agitant la matiere de tems en tems ; ensuite on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grez ou dans un vaisseau de verre , on placera le vaisseau au feu de sable , & par une lente chaleur on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop.

Il fait vomir doucement ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est moins vomitif que le precedent pour plusieurs raisons ; la premiere , parceque le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions , que ne fait le foye d'antimoine, comme je l'ai remarqué ailleurs ; la seconde , parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déjà empreint de la substance des roses , le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soufre salin de l'antimoine, que dans l'autre préparation ; la troisième, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre , ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étendue, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont été employez dans l'infusion à dessein de corriger l'émetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts ; mais cette précaution fait une contre-indication ; car puisqu'on a dessein de faire vomir , & par conséquent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach, on ne doit donner rien dans le même tems, qui les affermisseroit & qui empêcher de rejeter ce qui a été ému : Je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette composition, le santal, la canelle, la zedoaria , la graine d'angelique & le saffran ; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'émetique, est le bouillon gras ou l'huile d'amande douce, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'acreté du remede & des humeurs & en rendant les conduits plus souples.

L'estomach se fortifie ordinairement assez de soi-même quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit : mais en cas qu'il sût demeuré quelque foiblesse procedante d'un reste d'humeur visqueuse , ou d'une simple privation d'esprits , les drogues que je voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'émetique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade, qu'une grande , parce qu'elle demeure plus de tems à faire vomir , & cependant elle cause des fermentations & des remuemens fort incornmodés dans l'estomach ; il ne faut pas aussi en don-

Virtus
Dole.

Comment
l'Anti-
moine ex-
cite le vo-
misse-
ment.
Moyen de
faciliter le
vomisse-
ment, &
de corri-
ger l'acré-
té du re-
mede.

ner une trop grande, de peur qu'elle n'agisse trop violemment; on doit en proportionner la dose à la force de celui à qui on la donne.

Il n'est pas toujours seur que l'émetique fasse vomir, il pousse quelquefois par le bas, soit parce que les fibres de l'estomach étant robustes & fortes, elles ne sont point piccortées assez fortement pour qu'il se fasse convulsion en la partie, soit parce qu'au contraire ces mêmes fibres sont trop debilitées, comme il arrive dans la suite des grandes & longues maladies; soit parce que le remede émetique rencontre en son chemin quelque humeur saline qui le précipite dans les intestins; quoiqu'il en soit l'humeur est toujours évacuée, mais plus doucement; il est pourtant à souhaiter dans plusieurs maladies que l'émetique agisse par en haut, afin que les efforts qu'on fait puissent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & dissoudre la matiere des obstructions & ouvrir les pores pour faire sortir ce qui est transpirable.

Syrupus alius Emeticus & Catharticus.

℞. *Radicum Azari* ℥ iij,

Esula,

Ellebori nigri ana ℥ ij,

Omnia contusa infundantur calidè 24. horis in aqua communis ℞ iv,

Deinde bulliant igne leno ad consumptionem quarta partis, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata, dissolve

Sacchari albi ℞ ij,

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le sucre & l'on fera cuire le mélange en syrop qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge fortement par haut & par bas: il est bon pour les hydropiques, pour les hypochondriaques, pour les apoplectiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Dose. Comme ce syrop est composé de remedes violents, on ne doit s'en servir qu'en des occasions où il est question de remuer bien fortement les humeurs.

Syrupus Perlarum Orientalium, A. Mysicht.

℞. *Aquarum destillatarum Rosarum,*

Borraginis,

Buglossi, ana ℞ ℥,

Salis Perlarum ℥ ℥,

Mixtis & solutis adde

Amygdalarum dulcium q. s.

Fiat optima emulsio cui postea immisce Sacchari albi ℞ j,

Coque ad justam consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Le sel de perles se prépare de la même maniere que le sel de corail, duquel on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

On dissoudra le sel de perles dans les eaux distillées; on batra dans un mortier de marbre, une once d'amandes douces pelées, on les demêlera dans la dissolution du sel de perles pour faire un lait qu'on passera par une étamine avec expression; on mêlera dans ce lait, le sucre; on fera cuire le mélange à petit feu en consistance de syrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Il est estimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux nourrices & la semence à l'un & à l'autre sexe; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le principal effet des perles est d'adoucir par leur vertu alkaline, les acides ou les sels trop acres qui se rencontrent dans le corps; mais le sel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la préparation qu'on en a faite avec le dissolvant acide; je ne me suis point aperçu que ce sel eût d'autre faculté qu'un peu d'astringtion, je n'ai donc pas grande foi pour ce syrop.

Vertus.

Dose.

Syrupus Berberis.

℞. *Succi fructuum maturorum Berberis recenter extracti & defacati,*

Sacchari albi ana ℞ ij,

Coquantur simul igne leno ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On choisira des fruits de Berberis meurs, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc.

Pour dépurer ce suc, on le mettra dans une bouteille & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil sans le remuer, puis on le filtrera; si l'on

Moyen de tirer le suc de Berberis.

Moyens de dépurer ce suc & de le garder.

veut le garder long-tems, on en emplira des bouteilles jusqu'au col; on ajoutera par dessus de l'huile d'amande douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empêcher que l'air n'y entre & le fasse corrompre.

On mettra dans un plat de terre vernissé, un poids égal de suc de berberis & de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il est astringent & rafraichissant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour résister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le syrop de berberis étant acide & fort agreable au goût doit être fait dans un vaisseau de terre préférablement à un de metal dont il pourroit tirer une impression; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume, car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

Autre maniere de faire le syrop de berberis. On peut encore faire le syrop de berberis en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berberis, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer, car on n'aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquéfier le sucre en syrop.

Ce dernier syrop de berberis sera encore plus agreable au goût que le precedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrupus Corallorum.

℞. Corallorum preparatorum ℥ iv, Succi Berberis defacati ℥ iij.

Digerantur simul calidè in mactatio duabus diebus, deinde filtretur liquor & cum pari pondere sacchari albi, fiat ex arte syropus.

R E M A R Q U E S.

On mettra les coraux preparez ou broyez subtilement sur le porphyre, dans un matras, on versera dessus, le suc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de tems en tems, on filtrera la liqueur & l'ayant pesée on la mettra dans un plat de terre vernissé avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstres & d'hémorrhoides, le crachement de sang & les autres hémorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Quand on a versé le suc de berberis sur le

corail, il se fait une ebullition ou effervescence considerable qui rarefie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est necessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant; cette effervescence provient de ce que le suc de berberis qui est acide, penetre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere long-tems en digestion & on l'agit quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parce que ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme enguainées dans ses pores: on peut substituer au suc de berberis, le suc de grenade, le suc de coing, le suc de groseilles, le verjus, le vinaigre; mais on prend ordinairement en cette occasion, un suc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du suc de berberis qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entierement, on peut le faire secher & garder pour une operation semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissout ne se séparât & ne se précipitât au fond.

La plupart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col; outre cela les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture spiritueuse capable de produire des effets considerables comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve même encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion: c'est ce qui fait qu'on a coûtume de preferer en Medecine le corail rouge aux autres especes; je n'ai point remarqué en donnant ce remede qu'il eût d'autre vertu que celle d'un alkali qui absorbe les acides, & la teinture que j'en ai tirée par la Chymie, ne m'a paru qu'une matiere bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels acres, comme sont la plupart des cours de ventre, pour les hémorrhagies; parce que ces sels s'embarassant dans les pores du corail, y émoussent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé sous la molette; & le syrop de corail me semble inventé mal à propos, car le suc acide de berberis fait par avance sur le corail, ce que les humeurs trop acres ou trop acides du corps pourroient faire, & le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs; puisqu'étant déjà rarefié & penetré quand il entre dans le corps, les sels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir, ni de pores pour se loger.

Pour ce qui est du suc de berberis ; bien loin que par l'addition du corail , il soit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies ; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit son acidité dans laquelle consistoit sa principale vertu , il devient beaucoup plus foible & moins salutaire.

Syrupus Granatorum.

℞. *Succi Granatorum acidorum recenter extracti & depurati ,
Sacchari albi ana ℥ ij ,
Coquantur igne lento in syrupum.*

R E M A R Q U E S .

Deputa-
tion du suc
de grena-
de.
On ouvrira des grenades aigres , on en separera les grains qu'on écrasera dans un mortier de marbre , on les laissera quelques heures en digestion à froid , puis on les exprimera pour en avoir le suc ; on depurera ce suc en l'exposant quelques jours au Soleil dans une bouteille , puis on le filtrera par le papier gris . Si l'on veut le garder on en emplira des phioles jusqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un pouce .

Moyen de
le garder
sans qu'il
se gâte.
On mêlera dans un plat de terre égales parties de suc de grenade depuré & de sucre blanc , on mettra le plat sur un petit feu , & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop .

Vertus,
Dose.
Il réjouit le cœur , il arrête le vomissement , les flux de ventre & les hemorrhagies , il desaltere en rafraichissant ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie .

Autre pre-
paration
du syrop
de grena-
de.
On peut préparer un syrop de grenade en faisant simplement fondre deux parties de sucre sur une partie de suc depuré .

Les grenades aigres sont les plus en usage dans la Medecine , parce qu'elles sont les plus cordiales : on peut faire de même le syrop de grenades douces .

Ce qui se consume dans l'évaporation n'est que la partie la plus phlegmatique du suc , le sel essentiel acide demeure avec le sucre .

Il n'est pas necessaire de faire cuire les syrops aigres autant que les autres , car le sel essentiel acide qu'ils contiennent les conserve , quoiqu'ils n'ayent pas la consistance ordinaire ; il faut faire secher l'écorce de grenade au Soleil , elle est astringente .

Syrupus Ribesiorum rubrorum.

℞. *Succi Ribesiorum rubrorum recenter extracti & depurati ℥ j ,
Sacchari albi ℥ ij .
Fias ex arte Syrupus .*

R E M A R Q U E S .

On écrasera dans un mortier de marbre des groseilles rouges ; on en tirera le suc dont on remplira des bouteilles jusqu'au col , on mettra dessus de l'huile d'amande douce , à la hauteur de deux doigts , on bouchera les bouteilles , & on laissera depurer ce suc quinze ou vingt jours , ou jusqu'à ce que les fèces se soient precipitées au fond & qu'il soit bien clair , on le filtrera alors par le papier gris , on le pesera & on le mêlera avec le double de son poids de sucre blanc , dans un plat de terre vernissé ; on placera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre , & alors le syrop sera fait , on l'écumera , on le coulera & on le gardera .

Il est astringent & rafraichissant , il réjouit le cœur ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie .

Vertus.
Dose.

On employe ordinairement les groseilles rouges plutôt que les autres pour le syrop à cause de leur couleur agréable ; on pourroit aussi se servir des groseilles blanches , car elles ont la même vertu , mais pour les noires elles sont de méchant goût & de peu d'usage .

Si l'on faisoit le syrop dès que le suc a été exprimé , il se congeleroit .

On n'employe ici qu'une partie de suc sur deux parties de sucre , afin que n'étant point obligé de faire bouillir le syrop , il se tienne clair .

Le syrop de groseille est plus commode pour les juleps que la gelée , parce qu'il se mêle plus vite & sans peine .

Syrupus Cydoniorum.

℞. *Succi Cydoniorum depurati ,
Sacchari albi ana ℥ ij ,
Coquantur igne lento in syrupum S. A.*

R E M A R Q U E S .

On rapera des poires de coing , on en tirera le suc par expression & on le mettra depurer deux ou trois jours au soleil , ensuite on le filtrera .

Suc de
coing , la
depur-
tion.

On mêlera dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de coing depuré & de sucre blanc , on placera le plat sur un petit feu , & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop ; on peut quand il est refroidi l'aromatiser avec deux ou trois gouttes d'essence de gyrosse réduites en oleosaccharum avec un peu de sucre candi pulverisé subtilement .

Le syrop de coing est astringent , propre pour fortifier l'estomac , pour arrêter les cours de ventre ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie .

Vertus.
Dose.

Si l'on employoit le suc de coing dès qu'il est exprimé sans le depurer , on feroit de la gelée de coing , au lieu de syrop .

Syrupus à succo Citri aut Limonis.

℞. *Succi Malorum Citreorum, aut Limonum recens extracti & depurati ℥ j,*
Sacchari albi ℥ ij.

Misce & fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

Maniere de tirer le suc de limons & sa dépurati-

On aura des citrons ou des limons les plus succulents, on en separera l'écorce, on écrasera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laissera digerer à froid cinq ou six heures afin que leur viscosité se rarefie, on les exprimera pour en tirer le suc : On mettra ce suc dans des bouteilles, & on l'exposera quelques jours au soleil pour le faire dépurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin, dans un plat de terre vernissé, on mettra le mélange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé, on l'écumera & on le coulera.

Vertus.

Il est cordial & rafraichissant, on le donne pour resister à la corruption des humeurs, & pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps.

Dose.

On employe ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est necessaire de faire consumer le trop d'humidité du mélange, afin de lui donner la consistance requise, le syrop acquiert de l'acreté, & il n'est pas si rafraichissant, ni si beau, ni si délicieux que quand il a été fait par la methode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquéfier le sucre & le réduire en consistance de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer.

Le syrop de limons est rafraichissant, parce que son acidité fixe & apesantit les sels volatiles ou les sulfres qui sont trop en agitation dans le corps, & modere leur mouvement qui caufoit la chaleur.

Syrop de limons ou de citrons fait sans feu.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches, saupoudrant les tranches de sucre pulverisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre.

Le syrop de limons comme les autres syrops acides, se conserve long-tems dans sa bonté, à cause de son sel essentiel.

Syrupus à succo Oxytriphylli.

℞. *Succi Oxytriphylli recens extracti & depurati,*

Sacchari albi ana ℥ ij,

Coquantur simul igne lento & fiat Syrupus.

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphylum, appelé en François alleluia, nouvellement cueilli dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc : on dépurera ce suc en lui donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'oxytriphylum dépuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu moderé pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour desalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fièvres ardentes, dans les fièvres malignes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

On peut faire de la même maniere le syrop d'oseille.

Syrop d'oseille.

Syrupus Cerasorum acidulorum.

℞. *Succi Cerasorum acidulorum recens extracti & depurati,*

Sacchari albi ana ℥ iij.

Coquantur simul & fiat Syrupus.

REMARQUES.

On prendra des cerises appellées aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera dépurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre vernissé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Il rafraichit, il desaltere, il est bon pour les febricitans, & pour remperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

Les cerises aigrettes rendent le syrop plus rafraichissant & plus agréable que celles qui par une parfaite maturité, sont devenues douces.

Syrupus de Agresta, seu de Omphacio.

℞. *Succi Agresta recens extracti & depurati,*

Sacchari albi ana ℥ ij.

Misceantur & coquantur in Syrupum.

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera pour en tirer le suc, on dépurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un égal poids de sucre fin, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & pour faire consumer la liqueur doucement jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il est rafraîchissant, il arrête le vomissement, il tempere la bile, il excite l'appetit; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On ne doit jamais se servir de vaisseaux d'airain pour faire les syrops aigres, de peur qu'ils n'en tiraient un verd de gris.

Il est bon de faire consumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le syrop de verjus plus aigre en y employant plus de suc, mais il auroit de l'acreté.

Syrupus Acetatus simplex.

℞. *Aceti vini albi* ℞ j,
Sacchari albi ℞ ij.

Misce & fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre vernissé, deux parties de sucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on posera le plat sur le feu, & quand le sucre sera fondu, le syrop sera fait, on l'écumera, & on le coulera.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir dans les fièvres ardentes, il désaltère, il arrête le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il résiste au venin; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ni évaporer ce syrop, parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquéfier le sucre, & pour le mettre en consistance requise; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur, l'acide volatile du vinaigre s'évaporerait avec le phlegme, & le syrop en sera plus acré & moins agréable au goût.

Quoiqu'on employe ordinairement le vinaigre blanc pour le syrop, il ne seroit pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

Syrupus Acetatus compositus.

℞. *Radicum Fœniculi*,
Apii,

Endivia ana ℥ iij,
Seminis Anisi,
Fœniculi,
Apii ana ℥ j,
Endivia ℥ ℔.

Coquantur igne lento in aqua communis ℞ viij, *ad dimidias; in colatura miscantur Sacchari albi* ℞ iij,

Aceti acerrimi ℞ ij.

Clarificentur & coquantur in Syrupum.

REMARQUES.

On choisira les racines bien nourries & recemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction; & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on y ajoutera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

On le dit propre à deteiger la bile crasse, à rarefier la pituite, à lever les obstructions, à exciter les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. **Vertus.**

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre aperitif. **Dose.**

Syrupus Acetatus diarrhodon, Mesué.

℞. *Radicum Apii*,
Fœniculi,
Endivia, ana ℥ iij,
Rosarum ℥ j,
Seminum Anisi,
Fœniculi,
Apii ana ℥ viij,
Glycyrrhizæ ℥ ℔,
Spica nardi ℥ iij ℔.

Coquantur in ℞ vj aqua fontana ad tertiam partem consumptionem, adde in colatura Succi Endivia,

Apii ana ℞ ij ℔,
Aceti ℞ ij.

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on concassera les racines & les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoutera sur la fin les roses & la réglisse, & quand la décoction sera faite, on la coulera; on y mê-

lera les suc & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en consistance d'opiate, on y ajoutera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop; on y jettera sur la fin le spicanard incisé menu & enveloppé dans un nouet, on le laissera toujours tremper dans ce syrop.

Vertus. Il est estimé propre pour les fièvres compliquées, pour lever les obstructions du foye, de la rate & pour fortifier les visceres; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiere une acreté en bouillant, laquelle seroit desagrèable au goût.

On ne met le spicanard que sur la fin de la cuite du syrop, afin de conserver ses parties subtiles dans lesquelles consiste sa vertu.

Ces deux descriptions de syrops aceteux composez me paroissent mal imaginées; car on y mêle des aperitifs avec des astringents qui se détruisent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roses dans la dernière sont astringents, & le reste des drogues est aperitif: ne vaudroit-il pas mieux se servir de ces deux espèces de drogues séparément dans les occasions où elles seroient nécessaires, que de les mêler?

Oxyfaccharum simplex.

℞. *Succi Granatorum acidorum* ℥ viij,
Aceti ℥ iv,
Sacchari albi ℔ j,
Coquantur simul ad consistentiam syrapi.

REMARQUES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le suc par expression, on le laissera dépuré au soleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre vernissé avec quatre onces de vinaigre & une livre de sucre, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & pour évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il réjouit le cœur, il résiste à la malignité des humeurs, il rafraichit en precipitant les vapeurs bilieuses ou sulphureuses & salines, il arrête les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

On entend ordinairement par *Oxyfaccharum*, un mélange de vinaigre & de sucre, mais on peut aussi donner ce nom à quelque autre liqueur acide que ce soit où l'on aura dissout du sucre, puisqu'*Oxyfaccharum* est composé du Grec *ὄξύς*, *acidus* & *σάκχαρος*, *saccharum*, comme qui diroit sucre acide.

Cette espèce de syrop approche beaucoup du syrop de grenade, mais il est plus acide à cause du vinaigre qui a plus de force que le suc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaisseau de terre plutôt que dans un de métal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impression, on se contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conserver & de retenir, autant qu'il se peut, la vertu & le bon goût des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en dissipe beaucoup, & ils deviennent acres.

Oxyfaccharum compositum, Nicolai Præpositi.

℞. *Capillorum veneris,*
Scolopendrii seu Ceterach,
Polytrici,
Lingua cervina,
Hepatica,
Violarum,
Radicum Foeniculi,
Asparagi,
Rusci,
Graminis ana ℥ β,
Succi Granatorum acidorum ℔ iv, ℥ iij.
Omnia simul triduo macerentur, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les racines, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de grenade, on couvrira le pot, & on laissera digérer l'infusion pendant trois jours: Ensuite on la fera bouillir légèrement, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un vaisseau de terre.

On le dit propre pour lever les obstructions & pour fortifier les visceres; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il y a dans cette composition la même faute qu'aux syrops aceteux composez, c'est qu'on se sert d'une liqueur astringente pour tirer la substance des plantes qui sont aperitives, je trouve donc ces descriptions bien inutiles.

Vertus.
Dose.

Syrupus Mororum simplex.

℞. *Succi Mororum domesticorum,*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

On écrasera des meures dans un mortier de marbre, on les laissera digérer sept ou huit heures.

tes à froid , puis on en exprimera le suc au travers d'un linge , on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin , & l'on fera cuire le mélange en syrop , c'est ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo*.

Diamorum cum saccharo.
Vertus.

Il est bon pour les maux de la bouche & de la gorge , on en mêle dans les gargarismes , on en prend aussi à cuillerée pour le rhume.

Syrop de meures de Renard.

On peut préparer de la même manière le syrop des meures sauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus.

Il est bon pour les maux de gorge , & pour arrêter la dysenterie.

On fait ordinairement le syrop de meures sans avoir laissé dépuré le suc , mais si l'on veut se donner le tems de le laisser dépuré au soleil , & de le passer par un blanchet , le syrop en sera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *diamorum* qui ne differe d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu du sucre.

Syrupus Mororum compositus.

- ℞. *Succi Mororum domesticorum* ,
Sacchari albi ana ℞ ij ,
Omphacii ℥ vj ,
Myrrha ,
Croci ana ℥ ij.

Coquantur ad syrapi consistentiam.

R E M A R Q U E S .

On fera bouillir ensemble le suc de meures , le verjus & le sucre , quand le syrop sera à demi cuit on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concassée & du safran , on achevera la cuitte du syrop , & l'ayant laissé refroidir entierement , on le versera dans une cruche ou autre vaisseau avec le nouet qu'on y laissera toujours tremper.

Vertus.

Ce syrop est propre pour la squinancie , pour les ulcères du palais & de la gorge , on en mêle dans les gargarismes , il est deterisif.

Il est bon d'employer ici les meures un peu avant leur maturité parfaite , parce qu'elles sont alors plus deterisives que quand elles sont tout-à-fait mûres.

Syrupus Florum Tussilaginis simplex.

- ℞. *Florum Tussilaginis recentium* ℞ i ℞ ,
Infundantur calidè horis duodecim in aqua fontana ℞ ix , *deinde leviter bulliant* , *colentur & exprimantur* , *calidus liquor aquali florum tussilaginis recentium ponderi superfundatur* , *macerentur simul ut prius* , *deinde leviter bulliant* , *colentur & exprimantur* , *liquor verò ovi albumine cum*

sacchari optimi ℞ iv *clarificatus* , *igne lento coquatur in syrupum.*

Eodem modo paratur Syrupus Flor. Hispidula seu Pedis cati.

Syrup. Pedis cati.

R E M A R Q U E S .

On mettra dans un pot de terre vernissé , les fleurs de pas d'âne ou tussilage cucillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leurs queuës , on versera dessus , l'eau toute bouillante , on couvrira le pot , on laissera le tout en maceration pendant douze heures , on fera bouillir ensuite legerement l'infusion , on la coulera avec expression , & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs , on laissera digerer la matiere comme devant , on la fera bouillir , on la coulera & on l'exprimera , on mêlera le sucre dans la colature , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , & l'ayant passé par un blanchet ou par une chauffe de drap , on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine , on en prend à la cuillere , & l'on en mêle dans les juleps.

On pouroit encore faire le syrop de tussilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit mise tremper dans de l'eau , & y ajoutant du sucre.

Syrupus de Tussilagine compositus.

- ℞. *Radicum Tussilaginis* ℞ ℞ ,
Foliorum & florum ejusdem ana man. iv ,
Capilli veneris Monspelienfis man. ij ,
Glycyrrhiza ℥ j .

Coquantur in aqua communis ℞ viij , *ad tertiam partis consumptionem* , *colatura cum sacchari optimi* ℞ v , *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

R E M A R Q U E S .

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nourries , on les lavera , & les ayant coupées par petits morceaux , on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure , puis on y ajoutera les feuilles incisées & enfin les fleurs & la reglisse bien concassée , on continuera la cotion jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité , on laissera à demi refroidir la décoction , on la coulera & on l'exprimera , on mêlera dans la colature , le sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la pleuresie , pour l'asthme , pour détacher les phlegmes de la poitrine , & pour faire cracher ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Syrupus Jujubinus.

- ℞. Jujubas n^o. LX ,
 Hordei mundati ,
 Glycyrrhizæ ,
 Capilli veneris ana ℥ j ,
 Violarum recentium man. j ,
 Seminum Malvæ ,
 Cydoniorum ,
 Papaveris albi ,
 Melonis ,
 Lactuca ana ℥ iij.

Coquantur ex arte in aqua communis ℞ vj , coentur & ovi albumine cum sacchari albi ℞ iij , clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant demi heure , puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes , ensuite les semences , les capillaires , les violettes & la réglisse ratissée & concassée , on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction , on y mêlera le sucre , & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf , on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus.

Il est propre pour épaissir les serositez ou les autres humeurs trop subtiles & trop acres qui tombent sur les pōmons , il provoque le crachat , il fait meurir la toux , on le donne dans les pleuresies , dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

La plupart des Dispensaires ajoutent en la description de ce syrop , trois dragmes de gomme adraganth , mais comme elle rend le syrop trop visqueux , les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher , ceux qui voudront l'y faire entrer l'enveloperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans sa substance glutineuse , car par elle , il lie & il émousse les pointes des sels acres qui tombent sur la poitrine , & il épaissit les serositez trop coulantes & trop subtiles.

Syrup de jujubes simple

On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte décoction de jujubes & de sucre parties égales.

Syrup de dactes.

On peut préparer aussi de même le syrop de dactes , appellé en Latin , *syrupus dactylorum*.

Syrupus Nymphae.

- ℞. Florum Nymphae alborum mundatorum ℞ ij.

Infundantur calidè horis viginti quatuor in aqua communis ℞ ix. deinde bulliant leviter , coentur & exprimantur : liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur , maceretur , bulliat & coletur ut priùs , liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari ℞ iv , clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches, nouvellement cueillies, on en separera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerelement, on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant; on les laissera en maceration; on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus

Il tempere la chaleur des entrailles, & en incraissant les humeurs trop subtiles, il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modere les cours de ventre, qui viennent des sels acres & bilieux, il arrête les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On pouroit faire davantage d'infusions de fleurs de nenuphar; mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nenuphar soit beaucoup somnifere, il concilie seulement un peu le sommeil en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrupus Nymphae compositus, Francisci Pedemontani.

- ℞. Florum Nymphae alborum ℥ ij ,
 Florum Nymphae flavorum ,
 Seminis Psyllii ,
 Oxalidis ,
 Radicum Fœniculi ana ℥ j ,
 Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ß ,
 Seminum quatuor frigid. min. ana ℥ iij.

Coquantur in aqua hordei ℞ iv , ad medias , colaturæ addantur

Sacchari albi ℞ j,
Succi granatorum acidorum,
Aceti albi ana ℥ ij.
Fiat Syrupus qui aromatizetur cum
Santali citrini,
Spica Indica ana ℥ j β.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides, & celles d'oseille concassées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la versera dans le pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures le pot étant bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajouté vers la moitié de la cuite, la semence de psyllium enveloppée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatifera sur la fin avec le santal citrin rapé, & le spicanard incisé enveloppez dans un nouet qu'on jettera dans le syrop & qu'on y laissera toujours tremper.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fièvre, pour épaissir les humeurs & pour provoquer le sommeil; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Comme la semence de psyllium est acre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entière, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuse qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'envelopper en un nouet & de ne la mettre dans la décoction que quand elle est à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande, & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate: je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, & qu'alors on l'employât sans l'envelopper.

La racine de fenouil, le santal citrin & le spicanard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraîchissante du nenuphar, que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé. Les parties subtiles & rarefiantes de ces ingrédients ne peuvent que diminuer sa vertu, & empêcher son action la meilleure qui est d'épaissir les humeurs & de rafraîchir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la vérité, à calmer le mouvement trop impétueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le sommeil; or comme cette qualité narcotique reside très-faiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues

avec lesquelles on le mêle, la détruisent entièrement, c'est pourquoi je préférerois toujours le syrop de nenuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description; c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes, si l'on en doubloit la dose, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

Syrupus de Papavere simplex, seu
Diacodium.

℥. *Capitum Papaveris albi maturorum recentium* ℞ ij,

Capitum Papaveris nigri etiam recentium ℞ j.

Incidantur & infundantur simul in aqua fontana ferventis ℞ viij, *horis viginti quatuor, deinde bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari* ℞ iij, *clarificetur & coquatur in Syrupum S. A.*

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matière vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & par un feu modéré, on le fera cuire en syrop.

Il est somnifère, propre pour adoucir les acretes de la gorge & de la trachée artère, il apaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dysenterie; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à dix dragmes.

Le Diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoutoit un peu de sapa ou de sucre; mais ce que nous appelons présentement diacodium n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop, si l'on n'en a point on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il seroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parce qu'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entièrement les pores de la liqueur.

Plusieurs font sécher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux, car une humidité vis-

Vertus.

Dose.

Diacode des Anciens.

queuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop; on peut même en un besoin composer en hyver le syrop de pavot avec des têtes de pavot seches; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions; car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot recent.

La vertu narcotique du pavot consiste particulièrement dans sa tête, la graine n'en a que très-peu; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les émulsions où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la temperature du país où il a crû, ainsi il est beaucoup plus somnifere en Italie, en Espagne & même en Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris, mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece; car c'est en ces pays-là qu'on en tire l'opium, par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence, ne doit être que depuis une drame jusqu'à demi once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ce que par sa substance glutineuse & embarassante, il épaissit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

*Syrupus de Papavere compositus,
Mesué.*

℥. Caputum Papaveris albi & nigri cum suis
feminibus ana ℥ vj, ʒ ij,
Seminum Lactuca ℥ v,
Malva,
Cydoniorum ana ʒ vj,
Jujubas, n. xxx,
Capillorum veneris ʒ xv,
Glycyrrhiza ʒ v.

Coquantur in aqua communis ℥ viij ad
medias, in colatura per residendam clarifi-
cata dissolve

Penidiorum,
Sacchari albi ana ℥ j.

Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la reglisse & les semences

de lactuës; on ouvrira les jujubes, on mettra le tout ensemble dans un pot, on versera dessus l'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on envelopera dans un nouet les semences de coing & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi faite, on coulera la décoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir, on versera par inclination dans un autre vaisseau, ce qui sera clair, on y mêlera le sucre & les penides, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour appaiser les douleurs, pour arrêter les hemorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses qu'elles rendroient le syrop en consistance de gelée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrediens; c'est la raison pourquoi on ne les met dans la décoction que quand elle est à demi faite.

La semence de lactuë entre en une dose excessive dans cette composition; il me semble qu'on y en mettroit assez quand on en changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si somnifere que le precedent, parce qu'en celui-ci l'eau se charge dans la décoction indifferemment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles du pavot.

*Syrupus Papaveris rhœados, incerti
Auctoris.*

℥. Florum Papaveris rhœados recentium,
℥ j,
Aqua fontana ferventis ℥ iv.

Macerentur in vase terreo per horas octo,
super cineres calidos, deinde leviter bulliant,
colentur & exprimantur, iterum tantumdem novorum florum immittatur, flores
per idem tempus macerentur, postea leviter
bulliant, colentur & exprimantur, in colatura dissolve

Sacchari albi ℥ iv,
Mellis despumati ʒ ij.

Clarificentur & coquantur in syrupum
S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans

Vertus.

Dose.

Syrup de
coquelicoq

coq, ou pavot rouge.

Un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit heures chaudement, on fera bouillir l'infusion legement, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mettra tremper sur les cendres chaudes, de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil tems, on fera bouillir ensuite l'infusion legement, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans cette infusion coulée, le sucre & le miel écumé, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est propre pour épaisir les serositez trop subtiles, pour faire cracher; on s'en sert pour le rhume, pour la squinancie, pour la phthisie, pour le crachement de sang; il provoque un peu le sommeil & la sueur; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Il seroit inutile de faire plus de deux fortes infusions de la fleur de coquelicoq, parce qu'il y en a suffisamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Si dans les infusions de fleurs de coquelicoq on employe les petites têtes où les feuilles des fleurs sont attachées, & d'où elles se détachent très-facilement, le syrop en sera plus somnifere & plus adoucissant.

Le miel est ajoûté dans ce syrop pour empêcher qu'il ne candisse.

Autre maniere de faire le syrop de coquelicoq.

On pourroit au lieu de l'infusion des fleurs de coquelicoq en tirer le suc par expression, & le faire cuire avec un poids égal de sucre; on auroit un syrop du moins aussi bon que l'autre.

On fait sécher pendant l'été au soleil des fleurs de coquelicoq, & l'on s'en sert en guise de thé avec un peu de sucre, il produit le même effet que le syrop, on en boit une tasse tout chaud de tems en tems entre les alimens.

L'usage de ce remede est devenu fort familier & à la mode.

Syrupus de Succino narcoticus.

* ℞. Succini flavi in pulverem redacti ℥ ij,

Liquefiant igne moderata in catino figulino, tunc misce

Opii minutè incisi ℥ ij,

Fiat massa ad usum servanda.

℞. Hujus massa pulverata ℥ ij,

Aqua communis ℞ iv,

Bulliant simul ad consumptionem media partis & filtrantur, liquor filtratus cum Sacchari albi ℞ i ℞, coquantur in Syrupum.

REMARQUES.

On réduira en poudre le succin, on le mettra

dans une écuelle de terre vernie, on placera cette écuelle sur le feu dans un rechaux, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiere se liquefiera en maniere de poix fondue, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mélange avec une spatule pour corporifier autant qu'on pourra les drogues, les unir ensemble & en faire une masse qui sera noire, on la laissera refroidir & on la pulverisera subtilement, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin, on peut l'appeller poudre narcotique; la dose en est depuis un grain jusqu'à six.

Poudre narcotique.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la demêlera dans quatre livres d'eau chaude, on fera bouillir doucement ce mélange jusqu'à diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris elle sera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de sucre, & on les fera cuire ensemble en syrop.

Vertus.

Il est cephalique & pectoral, il calme & adoucit les acretez de la pituite, il fortifie en excitant le sommeil; la dose en est depuis une cuillerée jusqu'à trois, ou depuis demi once jusqu'à une once & demie, dans une liqueur appropriée à la maladie.

Dose.

Ce syrop a été mis en usage par quelques particuliers qui l'estiment beaucoup, la substance du succin n'est pas dissoluble dans l'eau, étant seule, mais celle de l'opium avec laquelle elle est mêlée, la penetre & en dispose une portion à être dissoute.

On pourroit faire une plus grande dissolution de la poudre, si au lieu de la faire bouillir dans l'eau seule on la faisoit bouillir dans le syrop pendant qu'on le cuit; car le sucre en dissoudroit bien plus que l'eau; il faudroit quand le syrop seroit à demi cuit le passer au travers d'un blanchet pour le purifier de la poudre qui ne seroit point dissoute.

Syrupus de quinque Radicibus, incerti Auctoris.

℞. Radicum Apii,

Foeniculi,

Petroselinii,

Asparagi &

Rusciana ℥ ij,

Coquantur ex arve in aqua ℞ vj, ad tertiam partem consumptionem, coentur & exprimantur, in colatura misceantur

Sacchari albi ℞ iij,

Aceti ℥ viij,

Coquantur in Syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses, les mieux nourries, récemment tirées de la terre, on

les nettoiera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera alors le vinaigre & sur un petit feu l'on réduira le tout en syrop.

Vertus. Il est estimé bon pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere; il excite l'urine, on le donne aux hydropiques, à ceux qui sont travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies causées par des opilations; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le vinaigre qui est astringent me paroît mal convenable dans un syrop aperitif, je serois d'avis qu'on le retranchât, le syrop en seroit plus efficace; les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort aperitives.

Syrupus de duabus Radicibus.

*℞. Radicum Petroselini, &
Fœniculi ana ℥ iv,
Aqua communis ℥ v,
Bulliant ad medias, colatura adde sac-
chari albi ℥ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.*

R E M A R Q U E S.

On choisira les racines dans leur vigueur & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus Hedera terrestris.

*℞. Succi Hedera terrestris depurati,
Sacchari albi ana ℥ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.*

R E M A R Q U E S.

Comme le liere terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc sans y ajouter quelque liqueur.

Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de liere terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on l'ex-

primera, on dépurera le suc exprimé en le faisant bouillir un bouillon & le passant deux ou trois fois par un blanchet, on pesera ce suc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & par un petit feu, on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour les maladies du poumon & de la poitrine, quand elles procedent d'une puitte crasse qui tombent dessus; car il déterge & consolide, il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la rate, du foye, du mesentere & de la matrice, il excite les mois, c'est aussi un sudorifique; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le liere terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on employe l'eau distillée de liere terrestre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en fera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc que de l'affoiblir un peu, mais en recompense, l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc, mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation pourront employer dans la composition de ce syrop, deux parties de ce suc sur une partie de sucre.

Syrupus de Hyssopo, Mesué.

*℞. Foliorum Hyssopi,
Radicum Apii,
Fœniculi,
Glycyrrhiza ana ℥ x,
Adianti albi ℥ vj,
Passularum mundatarum ℥ j β,
Jujubas,
Mixas, id est Sebesten ana N. xxx,
Ficus pingues siccas N. x,
Hordei mundati ℥ β,
Seminum Malva,
Cyaniorum,
Tragacanthi ana ℥ iij,
Coquantur ex arte in aqua s. q. & in co-
latura dissolve
Sacchari penidiasi ℥ ij,
Coque in syrupum.*

R E M A R Q U E S.

On mettra premierement bouillir l'orge mondée dans six livres d'eau, en second lieu les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leurs cordes & coupées par petits morceaux; en troisième lieu les fruits ouverts; en quatrième lieu les feuilles incisées, puis les graines & la gomme adraganth envelopée dans un nouet, enfin la reglisse ratifiée & con-

caffée, quand la liqueur sera diminuée d'un tiers, on coulera la décoction, on la clarifiera par residence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus.

Il est propre pour les maladies de la poitrine, quand elles sont causées par des phlegmes, & par des obstructions; on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins: la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Ce syrop est composé d'ingrédiens de vertus différentes, l'hysope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatil qui les rendent deterfives, pénétrantes & aperitives, les autres drogues sont huileuses ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la coction, mais il leur en reste assez pour servir de vehicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & détacher les phlegmes qui sont attachez sur la poitrine & sur les poumons; il pourroit même arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poumons qui sont des parties delicates, & qui ne demandent pas des remedes trop spiritueux, ainsi je n'approuve pas la méthode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hysope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la décoction en consistance d'opiate.

Syrupus Symphyti, Fernelii.

℞. Radicum & cymarum Symphyti majoris ℥

Symphyti minoris

ana man. iij,

Rosarum rubrarum,

Betonica,

Plantaginis,

Pimpinella,

Centinodia,

Scabiosa,

Tussilaginis ana man. ij.

Ex his omnibus recentibus contusis exprimarur succus & depuretur, adde

Sacchari albi ℥ ij ℞,

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les nettoiera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines; on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans le mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze

heures, afin que leur substance visqueuse se rarefise, puis on les exprimera pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mélange en consistance de syrop.

Vertus.

Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il fortifie les poumons & la poitrine, il modere les cours de ventre; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le tems des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'assujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printems ou en automne se serviront des roses seches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

La racine du grand symphytum qui est le principal ingredient de ce syrop étant fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cet inconvenient, je serois d'avis qu'après avoir écrasé les racines, on les fit bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on versât dessus, la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrit le mortier, qu'on laissât le mélange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expression avec le sucre, & qu'on fit clarifier & cuire le mélange en syrop.

Autre manière de préparer le syrop de confoude.

On peut préparer un syrop de symphytum simple en faisant une forte décoction de racines de grande confoude, y mêlant un poids égal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mélange en consistance de syrop.

Syrop de symphytum simple.

Syrupus de Stœchade, Fernelii.

℞. Florum Stœchadis Arabica ℥ iv,

Thymi,

Calamintha,

Origani ana ℥ i ℞,

Salvia,

Betonica,

Florum Rorismarini ana ℥ ℞,

Seminis Ruta,

Pœonia,

Fœniculi ana ℥ iij,

Coquantur ex aqua ℥ x, ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari & mellis ana ℥ ij, denuò coquantur in syrupum; adde sub finem coctionis,

Cinnamomi,
Zingiberis,
Calami aromatici ana ʒ ij,
 Ligentur aromata hæc linteo raro & in
 Syropo appensa maneant.

R E M A R Q U E S.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommitez qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuitte, le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concassez ensemble & enveloppez dans un nouët de linge clair, on laissera toujours ce nouët suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spiritueuses & odorantes.

vertus. Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomach, il atténue la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par transpiration, il excite les menstruës, il aide à la respiration; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose. Le syrop de stœchas est décrit en plusieurs manieres dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable; néanmoins il y a plusieurs choses à reformer. Premièrement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-tems pour en tirer la vertu: de plus comme ces plantes sont toutes odorantes, & par conséquent remplies de parties subtiles ou spiritueuses, dans lesquelles consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long-tems: je serois donc d'avis que non-seulement on retranchât une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurât empreint; on pourroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau; car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pourroit y réussir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

Syrupus de Stœchade, reformatus.

℥. Florum Stœchadis Arabica ʒ iv,
 Summitatum Thymi, Calaminthæ, Ori-
 gani ana ʒ i ʒ,
 Salvia, Beronica, Florum Rorismari-
 ni ana ʒ ʒ,

Seminis Ruta, Pœonia, Fœniculi ana ʒ ii ʒ,

Cinnamomi, Zingiberis, Calami aromatici ana ʒ ij,

Omnia contundantur, misceantur, cucurbita vitrea committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℞ vj,

Superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies maceretur; deinde balneo maria aut vaporis destilletur libra una aut circiter aqua aromatica; tunc infrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine cum sacchari albi ℞ iv, clarificetur & coquat ad electuarii solidi consistentiam, cui ferè refrigerato aqua aromatica destillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stœchados & rorismarini ana gutt. iv.

Fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.

R E M A R Q U E S.

Cette methode de faire le syrop de Stœchas est beaucoup plus longue & plus embarrassante que la commune; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbitte. On ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pourroit faire.

Le syrop qui a été cuit en opiate doit avoir une consistance raisonnable quand il a été décuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit ajoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistance que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

Syrupus de Portulaca, Mesué.

℥. Seminis Portulaca ℞ ʒ,
 Succus Endiviæ depurati ℞ ij,
 Succus Granatorum acidorum depurati
 ʒ ix,
 Sacchari ℞ i,

Tritum semen in succo endivia macera horis 24, postea igne lento coque ad dimidias, demum cum saccharo & succo granatorum percoque in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc d'endive dépuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenade, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistance de syrop.

Il est propre pour desalterer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fièvre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des sucs & des semences; je serois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on lui a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plutôt le suc de pourpier que celui d'endive, je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Syrupus de Portulaca, reformatus.

℞. *Seminis Portulaca ℞ ℔,*

Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulaca depurati ℞ ij, & succi granatorum acidorum depurati ℥ ix,

Deinde bulliant igne lento ad tertia partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℞ ij, ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On peut encore preparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier dépuré & de sucre, & faisant cuire le mélange doucement jusqu'à consistance requise.

Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarasser & à énouffer les sels piquants qui causent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu près les facultez de l'autre, on en use à la cuillère.

Syrop de pourpier simple.

Vertus.

Syrupus de Pœonia simplex.

℞. *Florum Pœonia ℞ j,*

Radicis Pœonia maris contusa ℥ iv,

Seminis Pœonia contusi ℥ i ℔,

Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aqua communis ℞ iv, deinde igne lento bulliant ad quarta partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura dissolve

Sacchari albi ℞ ij,

Salis Pœonia ℥ j,

Clarificentur simul & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies récemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Il seroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de pivoine; car une seule est suffisante pour emprendre entierement les quatre livres d'eau de sa substance.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatil, huileux, aromatique, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de Pœonia compositus.

℞. *Radicis recentis utriusque Pœonia plenilunio extracta & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusa ana ℥ i ℔,*

Sileris montani ℥ vj,

Conrayerva ℥ ℔,

Ungula Alcis ℥ j,

℞

Vertus.

Dose.

Herbarum Rorismarini cum floribus
man. j,

Betonica,

Hyssopi,

Origani,

Iva Arthritica,

Ruta ana 3 ii),

Ligni Aloes,

Caryophyllorum,

Seminis Cardamoni minoris ana 3 ij,

Zingiberis,

Spicanardi ana 3 j,

Stœchados,

Nucis Moschata ana 3 ii β,

Coque post unius diei tepidam digestionem
in aqua destillata radicum Pœonia s. q. ad
℞ iv. in colatura dissolve sacchari albi ℞ iv
β, & percoque in syrupum.

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nourries, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres racines, les semences, le bois d'aloès, les gyroflès, le gingembre, la muscade concassés, l'ongle d'éland rapé, les herbes, les fleurs & le spicanard incisez menu; on versera dessus environ six livres d'eau de pivoine distillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laisser la matière en digestion pendant un jour, puis on le mettra sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus.

Il est bon contre l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie & contre les maladies hysteriques, il fortifie le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux défauts dans la manière qu'on y a donnée de composer le syrop; le premier, c'est de mettre infuser la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infusion avec les autres drogues: on a apparemment prétendu l'empreinte de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menstrue dissout & emporte avec lui la substance la meilleure de la racine? ainsi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'emploie qu'un marc de racine de pivoine dans le syrop. Pour donc reformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonstance de la description & employer la racine de pivoine sans préparation.

Le second défaut est, qu'on n'a aucun soin de

conserver dans cette préparation, les parties volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles; car la coction fait dissiper ce qu'ils ont de plus subtil, & il ne demeure dans le syrop que quelques substances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans lesquelles on l'employe particulièrement; je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuser deux ou trois jours tous les ingrediens ensemble dans l'eau de pivoine distillée ou à son défaut dans du vin blanc, on fit distiller par un alambic de verre au bain marie, à feu lent, environ une livre & demie de l'infusion, ce seroit une eau spiritueuse qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fit ensuite bouillir la matière restée dans la cucurbite jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulat avec forte expression, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on fit cuire en consistance d'opiate: que quand la matière seroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse distillée & demi once d'esprit volatil, huileux, aromatique, pour faire un syrop qu'on garderoit dans un vase bien bouché.

On ramasseroit & on conserveroit par ce moyen, autant qu'il seroit possible, toutes les qualités des ingrediens; car la distillation ayant séparé les parties subtiles, la decoction dissout la substance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le sucre jusqu'à une consistance bien épaisse, afin que la matière puisse être décuite en syrop par le moyen de l'eau spiritueuse, sans qu'on soit obligé de la mettre sur le feu qui en seroit dissiper le meilleur.

Le syrop de pivoine composé agit par ses parties spiritueuses, qui étant élevées au cerveau dissolvent l'obstruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres passages des esprits.

Syrupus de Betonica simplex, *Bauderoni.*

℞. Succi Betonica depurati,

Sacchari albi ana ℞ ij,

Coquantur simul in Syrupum.

Eodem modo paratur Syrupus Melissa.

Syrupus
meliliz.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de feuilles de betoine verte récemment cueillie dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine distillée. On couvrira le mortier, on laissera la matière en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu & le passant plusieurs fois par un blanchet; on le pesera ensuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & par un feu lent on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Maniere
de tirer le
suc de la
betoine &
sa dépurati-
on.

Vertus.

Il est bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Comme la betoine est une herbe peu succulente, il est bon de l'humecter avec son eau distillée; on la laisse en digestion, afin que le suc s'en détache plus facilement.

Ante preparation du syrop de betoine.

On peut encore préparer le syrop de betoine avec une forte infusion des fleurs de betoine faite dans l'eau de betoine distillée.

Syrupus de Betonica compositus, Bauderioni.

℞. *Betonica man.* iij,
Majorana man. j β,
Thymi,
Rosarum Rubrarum ana man. j,
Violarum,
Stœchados,
Salvia ana man. β,
Radicis Pœonia,
Polipodii,
Fœniculi,
Seminis Fœniculi,
Anisi,
Anneos ana ʒ β,
Coquantur in aqua fluvialis ℞ vj, *ad tertiam partem evaporationem, colatura adde*
Sacchari albi ℞ iij β,
Succi Betonice ℞ ij,
Fiat Syrupus S. A.

R E M A R Q U E S .

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau, puis on y ajoutera les semences concassées, les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y ajoutera le sucre & le suc de betoine qu'on aura tiré par expression, comme j'ai dit dans les remarques sur le syrop precedent; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour fortifier le cerveau, pour en dissiper la trop grande quantité de pituite crasse; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, résident dans leur partie spiritueuse, il n'en reste guere après la coction; car en bouillant elles se dissipent en l'air; je serois donc d'avis pour remédier à cet inconvenient, qu'on mit tremper chaudement les ingrediens mêlez, bien pilez & écrasez

Refotmation du syrop de betoine.

dans cinq livres de suc de betoine pendant trois jours en une cucurbitte de verre couverte de son chapiteau, qu'on fit ensuite distiller au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché; qu'on versât ce qui seroit resté dans la cucurbitte, dans une bassine, & qu'on le fit bouillir à petit feu jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulât la décoction avec expression & qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiat le mélange, qu'on le fit cuire en consistance d'opiate; & que quand il seroit refroidi l'on y mêlât l'eau spiritueuse distillée pour en faire un syrop, auquel on pourroit ajouter demi once d'esprit volatile huileux aromatique & cephalique; il faudroit garder ce syrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la dose depuis demi once jusqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre.

Dose.

Syrupus de Cortice Quinaquina.

℞. *Corticis Quinaquina Peruviana crassiusculè trita* ℞ β,
Infundantur calidè per très dies in vini albi ℞ iv,
Deinde igne lento coquantur ad quartam partem consumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℞ iij, *clarificetur & coquantur in Syrupum S. A.*

R E M A R Q U E S .

On aura de bon Quinquina qu'on pulvérisera grossièrement & on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digestion au bain marie, ou en autre lieu chaud pour l'y laisser pendant trois jours, agitant de tems en tems la matiere. On fera ensuite bouillir doucement l'infusion dans le même pot jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

C'est un febrifuge, il arrête toutes les fievres intermittentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on peut le delayer dans un verre d'eau de petite centaurée quand on veut le faire prendre au malade.

L'expérience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres dissolvants; c'est pourquoi on l'a employé dans la composition de ce syrop, il est vrai que pendant la coction, l'esprit de vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reside principalement dans sa partie fixe.

Il est bon de faire ce syrop dans un vaisseau de terre plutôt que dans une bassine, pour éviter l'impression du cuivre qu'il pourroit prendre.

Vertus. Dose.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'a-près avoir bien purgé le malade & fait les saignées nécessaires, parce qu'il fixe les humeurs, il faut en donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours; j'ai parlé des effets du Quinquina plus au long dans mon livre de Chymie.

Syrupus de Glycyrrhiza, Mesué.

℥. *Glycyrrhiza rasa & confusa* ℥ ij,
Adianthi albi, seu Capilli veneris ℥ j,
Hyssopi sicca ℥ ℔,
 Macerentur simul horis 24. in aqua fontana ℞ iv, dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colatura misceantur mellis optimi despumati,
Sacchari albi,
Penidiarum ana ℥ viij,
 Clarificentur simul & percoquantur in syrupum, adde sub finem
Aqua Rosarum ℞ ℔.

REMARQUES.

On choisira de bonne reglisse, on la ratissera & on la concassera bien; on incisera les herbes, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistance d'opiate; on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau-rose pour faire un syrop qu'on gardera.

Vertus.

Il excite le crachat, il adoucit la trachée artère, il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

La reglisse recente est un peu amere, on doit lui preferer celle qui est à demi seche, il faut qu'elle soit jaune & belle en dedans, il est bon de la concasser jusqu'à ce qu'elle soit en filamens, afin que sa substance se dissolye plus facilement dans l'eau.

Il me semble assez indifferent que l'hysope soit employée seche ou verte dans la décoction; car sa partie spiritueuse se détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant; cette herbe est mise dans la composition de ce syrop, pour le rendre deterisif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par son sel fixe.

Quand on met bouillir l'eau-rose avec le syrop, elle n'y laisse non plus d'odeur que si l'on n'y en avoit point mis, parce que sa partie vo-

latile & odorante s'échape, mais si on la mêle quand le syrop est presque refroidi comme je l'ai marqué, on conserve ce qu'elle a de bon.

Syrupus alius de Glycyrrhiza.

℥. *Radicis Liquiritia* ℥ ij,
Tussilaginis,
Enula campana ana ℥ i ℔,
Ireos Florentia ℥ j,
Foliorum Pulmonaria,
Prassii albi,
Scabiosa,
Hyssopi,
Veronica ana man. j,
Seminis Urtica ℥ ℔,
Dactylos,
Jujubas,
Ficus ana No. x,
 Coquantur in aqua communis ℞ vj, ad dimidias, in colatura dissolve
Sacchari albi ℞ iij,
 Percoque in syrupum, cui adde dum refrigerit
Essentia Anisi ℥ j.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoutera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement l'essence d'anis seule ou réduite en oleo-saccharum avec du sucre candi en poudre.

Ce syrop est vulnereux, il est propre pour l'asthme, pour nettoyer les ulceres du poulmon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

On rendroit ce syrop plus efficace si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de baume de soufre anisé.

Syrupus Florum Arantiorum,
Mesué.

℥. *Florum Arantiorum recentium,* ℞ ℔,
 Infundantur horis viginti quatuor in aqua communis calentis ℞ ij,

*Tum rejeētis prioribus floribus , ac reassump-
tis totidem novis , infusio reiteretur , idque
trina vice , fiat dein colatura ꝯ xv.*

*Coquantur cum sacchari albi ꝯ j. in syru-
pum S. A.*

R E M A R Q U E S .

On aura des fleurs d'orange recentes des plus odorantes , on les mettra dans un pot de terre vernissé , on versera dessus l'eau bouillante , on couvrira le pot , & on laissera macerer la matiere vingt-quatre heures , on la fera ensuite bouillir legerement , on la coulera avec expression , on mettra infuser autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée , on réiterera la même infusion pour la troisième fois , puis étant coulée & exprimée , on en pesera quinze onces , avec lesquelles on mêlera une livre de sucre , on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en consistance de syrop.

Vertus. Il fortifie le cerveau , il recrée les esprits , il excite les sueurs , il resiste à la malignité des humeurs , il abbat les vapeurs hysteriques ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose. Comme la partie volatile & essentielle des fleurs d'orange se dissipe quand on fait bouillir le syrop , je serois d'avis qu'on reformât cette description en la maniere suivante.

*Syrupus Florum Arantiorum re-
formatus.*

*℥. Florum Arantiorum recentium ꝯ j ,
Cucurbita vitrea committatur , illique su-
perfundantur aqua florum Arantiorum destil-
lata ꝯ iv ,*

*Superpositoque & lutato alembico , materia
per 24. horas maceretur ; deinde balneo maria
aut vaporis , Aqua ꝯ j , destilletur & refri-
geratis vasis , materia in fundo remanens co-
letur & exprimatur , liquor verò ovi albumi-
ne , cum sacchari albi ꝯ iij , clarificetur &
coquantur ad opiata consistentiam , cui serè re-
frigerato , Aqua destillata permisceatur &
fit Syrupus.*

*Eodem modo paretur Syrupus de cortici-
bus Arantiorum amarorum.*

Syrupus de Succo Arantiorum.

*℥. Succo Arantiorum amarorum depurati ,
Sacchari albi ana ꝯ ij ,
Coquantur simul igne lento in Syrupum
S. A.*

R E M A R Q U E S .

On aura une bonne quantité d'oranges ameres , on les coupera par quartiers , on en separera le dedans qu'on écrasera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , on couvrira le mortier & on laissera digerer la matiere à froid pendant sept ou huit heures ; puis on la pressera dans un linge ; on mettra le suc dans des bouteil- les qu'on exposera au Soleil pour le faire depur- er , puis on le filtrera , on le versera ensuite dans un plat de terre vernissé , on y mêlera un poids égal de sucre blanc , on placera le plat sur un feu médiocre pour faire consumer doucement l'hu- midité jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour fortifier le cœur & l'esto- mach , pour resister à la malignité des humeurs ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il est bon de faire cuire ce syrop à petit feu ; afin qu'il ne s'évapore que le phlegme , & que la partie essentielle acide soit entierement conser- vée.

On pouroit encore preparer ce syrop sans le faire bouillir en faisant fondre seulement sur le feu deux parties de sucre en poudte dans une partie de suc d'orange depuré.

On peut faire de la même maniere le syrop d'orange douce.

Vertus.

Dose.

*Autre pre-
paration
du syrop
d'orange.
Syrop d'o-
range dou-
ce.*

Syrupus Borriginis , Mesué.

*℥. Florum Borriginis recentium ꝯ ij ,
Aqua Borriginis destillata ꝯ viij ,
Affusa floribus aqua , sic in infusione
per horas duodecim dimittantur , deinde flo-
ribus his , facta prius expressione , abjeētis ,
infusio reassumptis novis ac recentibus flori-
bus secundo atque sic tertio , iteretur , post-
modum accipe*

Colatura hujus ꝯ v ,

Sacchari albi ꝯ iv.

*Clarificentur & coquantur in Syrupum
S. A.*

Eodem modo paretur Syrupus Buglossi.

*Syrupus
Buglossi.*

R E M A R Q U E S .

On aura des fleurs de borrache nouvellement cueillies , on les mettra dans un pot de terre vernissé , on versera dessus , l'eau de borrache bien chaude , on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures , on la fera bouillir ensuite legerement , on la coulera , on l'exprimera , on mettra de nouvelles fleurs dans l'infusion coulée , & l'on procédera comme devant tant pour la digestion que pour la colatu- re , on mettra pour la troisième fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée , on les laissera dige-

Vertus.

Dose.

*Syrupus de
corticibus
arantio-
rum ama-
rorum.*

rer encore douze heures ; on fera bouillir légèrement l'infusion , on la coulera & on l'exprimera , on pesera cinq livres de cette infusion coulée , on les mêlera avec quatre livres de sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour humecter la poitrine , pour purifier le sang , pour recréer les esprits , on le donne aux melancholiques ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de borrache , mais comme ce suc est chargé de sa propre substance , il n'est guere en état de tirer beaucoup de celle des fleurs , il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante , qui étant claire comme de l'eau commune , est disposée à recevoir l'impression qu'on veut lui donner.

Autre syrop de borrache. On peut encore préparer un bon syrop de borrache , en faisant cuire ensemble parties égales de suc de borrache dépuré & de sucre blanc.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité du syrop de borrache , qu'on peut fort bien substituer l'un à la place de l'autre sans scrupule.

*Syrupus Bizantinus simplex ,
Mesué.*

*℞. Succorum Endivia domestica ,
Apii ana ℞ ij ,
Lupuli ,
Buglossi vel Borriginis ana ℞ j ,
Succi semel fervefiant & purgentur , in
quibus coque
Sacchari albi ℞ ij ℞.
Fiat syrupus S. A.*

REMARQUES.

On tirera tous les suc par expression en la maniere ordinaire , on les mêlera ensemble , on les fera bouillir un bouillon , puis étant refroidis , on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer , on les mêlera avec le sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , & on le fera cuire à petit feu , en consistance de syrop.

Vertus. Il est hepaticque & aperitif , on le donne pour lever les obstructions , & pour faire uriner ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop a pris son nom de Bizance Ville qu'on appelle presentement Constantinople , peut être parce que les Medecins l'y ont mis en usage , ou parce que Mesué qui en a donné la description , l'avoit apprise d'un Medecin de Bizance , on appelle encore ce syrop , *syrupus dinarius* , c'est-à-dire en Arabe syrop diuretique ou aperitif.

Comme la buglose est visqueuse & le honblon

peu succulent , leur suc ne se tire pas bien facilement , mais pour y bien réussir il faut mêler confusement toutes ces herbes en leur quantité à peu près proportionnée , les bien piler dans un mortier de marbre , les laisser en digestion sept ou huit heures , puis les exprimer pour en avoir le suc.

Ce syrop est desagréable au goût , à cause de la grande quantité des suc qui y entrent , car sur deux livres & demie de sucre on employe du moins cinq livres de suc , il est bon de le faire cuire à petit feu , afin d'empêcher la dissipation des fels essentiels qui font le principal de sa vertu.

*Syrupus Bizantinus compositus ,
Mesué.*

*℞. Succorum depuratorum Endivia domestica &
Apii ana ℞ ij ,
Lupuli &
Buglossi ana ℞ j ,
In his coque
Rosarum rubrarum ℞ ij ,
Glycyrrhiza recentis & rasa ℞ ℞ ,
Seminum Anisi ,
Fœniculi ,
Apii ana ℞ iij ,
Spica nardi ℞ ij ,
In colatura dissolve
Sacchari albi ℞ ij ℞.
Clarificentur & coquantur in syrupum
S. A.*

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les suc dépurez , les semences concassées , les roses & la reglisse jusqu'à diminution du quart de l'humidité , on coulera la decoction , & l'on y mêlera le sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop , ajoutant sur la fin de la cuitte , le spicanard incisé menu & envelopé dans un nouet qu'on laissera toujours tremper dans le syrop.

Il est estimé propre à ouvrir les obstructions ; à inciser , à atténuer les humeurs , on le donne dans la jaunisse & dans les fièvres malignes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Les roses rouges qui sont astringentes ne me paroissent pas convenables dans la composition de ce syrop qui doit avoir une vertu aperitive ; je serois d'avis qu'on les retranchât de la description , & qu'on mît en leur place , des fels de chîcorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le spicanard que sur la fin , & je l'envelope dans un nouet , afin que ses par-

ries volatiles soient conservées & repandues insensiblement dans le syrop où l'on doit toujours le laisser.

Syrupus à Calamintha, Mesué.

℞. *Calamintha domestica & sylvestris ana*
℥ ij,
Seminum Ligustici,
Danci Cresici,
Schoenanthi ana ℥ v,
Uvarum passarum & mundatarum
℞ ℔,
Sacchari albi vel mellis despumati ℞ ij.
Fiat Syrupus S. A.

R E M A R Q U E S .

On mondera les raisins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents, pour résister à la corruption des humeurs, & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire distiller par une lente chaleur, l'esprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistance d'opiate, & on le décuiroit avec cet esprit volatil.

Syrupus de Chamamelo.

℞. *Florum Chamomilla recentium ℞ j,*
Aqua fontis calentis ℞ iv.

Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus aequè longum macerationes, colatura, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve

Sacchari albi ℞ iij.

Fiat Syrupus S. A.

Eodem modo paratur Syrupus Salvia.

Syrupus Salvia.

R E M A R Q U E S .

On aura des fleurs de camomille récemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisième fois, de nouvelles fleurs macerer dans l'infusion coulée, on procédera comme devant, & après la dernière colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & par un feu modéré on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est excellent pour la colique ventreuse, & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

Si l'on ajoûtoit dans ce syrop quand il est cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'essence de camomille, on repareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en auroit plus de vertu.

Syrupus de Fragis.

℞. *Succi Fragorum depurati,*
Sacchari albi ana ℞ ij.
Coquantur simul in Syrupum.

R E M A R Q U E S .

Pour tirer aisément le suc des fraizes il ne faut pas attendre qu'elles soient trop meures, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se rarefie, puis on les exprimera, on fera depurer le suc dans une bouteille au soleil, & on le filtrera, on mêlera ce suc dépuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu mediocre, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistance de syrop, l'écumant de tems en tems à mesure qu'il cuira.

Il réjouit le cœur, il fortifie l'estomach, il purifie le sang, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

De la même maniere se fait le syrop de framboise qui possède à peu près les mêmes vertus.

Syrop de framboise.

On pourroit préparer ce syrop sans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du suc dépuré, sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Les liqueurs que les Limonadiers appellent eaux de fraizes & de framboises, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écrasent

Eaux de fraize & de framboise des

Limona-
diars.

sent les fraizes ou les framboises dans un mortier de marbre, ils y mêlent du sucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laissent macerer le mélange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet, ou par une chauffe d'hypocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraîchir à la glace pour la rendre plus délicieuse.

Syrupus de Agno casto.

℞. *Seminis Agni casti* ℥ iv,
Lentium,
Psyllii,
Coriandri, ana ℥ β,
Endivia,
Lactuca,
Portulaca,
Cucurbita,
Melonum ana ℥ ij,
Cannabis,
Ruta ana ℥ β,
Florum Nenupharis,
Foliorum Mentha ana man. β.

Coquantur in aqua communis ℞ iij, *ad exhalationem tertie partis*, deinde *colentur* & *exprimantur*, in *colatura* *dissolve*

Sacchari albi ℞ ij,
Succi Limonum depurati ℥ ij.

Coquantur in syrupum S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera premierement un peu de tems bouillir les lentilles dans l'eau, puis on y ajoutera les semences toutes concassées à la reserve du psyllium qu'on envelopera entier dans un nouet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la mente & la fleur de nenuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le décuira en une juste consistance avec le suc de limons dépuré.

Vertus.
Dose.

Ce syrop est dit propre pour temperer les ardeurs de Venus; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mit trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de Limons qui entre dans ce syrop on y mêloit demi once de vinaigre de saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribue.

Syrupus Raphani, Fernelii.

℞. *Radicum Raphani sativi & sylvestris* ana ℥ j,
Glycyrrhiza,
Saxifraga,
Rusci,
Levistici,
Eringii,
Resta bovis,
Petroselini &
Foeniculi ana ℥ β,
Herbarum Betonica,
Pimpinella,
Pulegii,
Urtica,
Nasturtii,
Criihmi,
Capilli veneris ana man. j,
Fruetuum Halicacabi seu Alkekengi,
Jujubarum ana par. x,
Uvarum passarum ab acinis purgatarum ℥ vj,
Corticis radices Lauri vel Capparum,
Seminis Oeymi
Personata vulgò *Bardana majoris*,
Petroselini Macedonici,
Seselseos Massiliensis,
Carvi,
Dauci Cretici,
Militi solis ana ℥ ij.

Coquantur quo decet ordine in aqua ℞ x, *dum sex supersint*, *colatura cum sacchari* ℞ iv, & *mellis despumati* ℞ ij, *clarificetur* & *coquatur in syrupum*, *adde sub finem Cinnamonomi* ℥ j,

Nucis moschata ℥ β.

R E M A R Q U E S.

On choisira les racines saines & bien nouries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau reservant pourtant la reglisse pour la fin; quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la reglisse concassées, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin pour le parfumer, la canelle & la muscade

cade concassées & enveloppées en un nouet qu'on laissera tremper dans le syrop.

Vertus.

Il est propre pour le scorbut, pour atténuer, pour diviser la pierre des reins & de la vessie, & pour la faire sortir, il excite l'urine, on s'en sert dans la colique nephretique, dans la jaunisse, dans les cachexies & dans les autres maladies où il est besoin d'ouvrir les conduits de l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Ce syrop me paroît trop composé, on pourroit en retrancher plusieurs drogues assez inutiles, comme les jujubes, les raisins, la reglisse, la betoine, les capillaires, la muscade, la canelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la description; des oignons blancs, de la parietaire, des sels de tamarisc & de genièvre, du vin blanc; car puisqu'on ce syrop est destiné pour atténuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint, autant qu'il est possible, des remèdes les plus essentiels: voici donc de quelle maniere je voudrois composer un syrop de raves lithontriptique.

Syrupus Raphani reformatus.

- ℞. Radicum Raphani sativi & sylvestris ana ℥ iv,
 Ceparum albarum ℥ iij,
 Radicum Saxifragia, Rusci, Eryngii,
 Restæ bovis & Petroselini ana ℥ j,
 Foliorum Parietaria, Pimpinella, Urtica,
 Nasturtii, Crithmi ana man. ij,
 Fructuum Halicacabi ℥ iij,
 Seminum Milii solis ℥ vj,
 Petroselini, Sezeli Massiliensis, Carvi,
 Dauci, Corticis radie. Capparis ana ℥ ij,

Omnia incisa & contusa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij, deinde coquantur igne lento ad quartam partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colatura dissolve sacchari albi ℔ vj, salis tamarisci & juniperi ana ℥ vj,

Clarificentur & coquantur in Syrupum S. A.

REMARQUES.

Syrop de raves simple.

La dose de ce syrop sera pareille à celle du précédent, ceux qui souffrent aisément une odeur un peu désagréable pourront mêler dans chaque dose du syrop, trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de terebentine, il en aura plus de vertu.

On pourroit préparer un syrop de raves sim-

ple avec le suc des raves & le suere parties égales, il auroit aussi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrupus de Marrubio, Mesué.

- ℞. Prassii seu Marrubii albi recentis ℥ ij,
 Glycyrrhiza ℥ j,
 Capillorum veneris,
 Hyssopi parum sicci ana ℥ vj,
 Calamintha,
 Anisi,
 Radicum Apii,
 Fœniculi, ana ℥ v,
 Ireos,
 Seminis Malva,
 Fœnugraci ana ℥ iij,
 Lini,
 Cydoniorum ana ℥ ij,
 Passularum enucleatarum ℥ v,
 Caricas pingues N°. xvj.

Coquantur in aqua pura ℔ x, ad dimidias, expressioni adde

- Penidiorum,
 Mellis despumati ana ℔ ij.

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira les drogues belles, bien nourries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la reglisse & les semences enveloppées dans un nouet, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les penides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est propre pour atténuer & detacher les viscositez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la peripneumonie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On renferme les semences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuses, elles rendroient la décoction trop visqueuse si on les y faisoit bouillir toutes nues.

On trouve encore d'autres descriptions du syrop de marrube dans les dispensaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la sarriete, le pas-d'âne, la semence de cotton; mais la description de Mesué m'a paru la meilleure.

Je serois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce syrop lorsqu'il seroit presque refroidi, une drame de baume de soufre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à inciser & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrupus de Mentha, minor, Mesué.

℞. *Succorum depuratorum Mentha,*
Granatorum dulcium, &
acidorum,
Sacchari albi ana ℞ j,
Coquantur paulatim in syrupum S. A.

R E M A R Q U E S.

On tirera les suc par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse à hypocras, on les mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera le sucre, on fera cuire le mélange par un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La quantité du sucre me paroît trop petite à proportion de celle des suc qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajouter encore autant.

Syrupus de Mentha, Major, Mesué.

℞. *Succi Cydoniorum acido dulcium,*
Succi Cydoniorum dulcium,
Succi Granatorum dulcium,
Succi Granatorum acido-dulcium.
Succi Granatorum acidorum ana ℞ i ℞.
In his succis horis 24, macerentur folio-
rum Mentha siccorum ℞ j ℞,
Rosarum rubrarum ℞ ij,

Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℞ ij, clarificetur & coquantur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Gallia moschata tritorum & in sindone ligatorum ℞ ij.

R E M A R Q U E S.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc.

On aura des grenades de trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toujours la quantité du suc: on separera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures, puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les suc de coing & de grenade, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre; on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop qu'on aromatisera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassés & envelopés dans un nouët, on jettera ce nouët dans le syrop lors qu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomach en rafermissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hoquet, pour la lienterie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Je trouve plusieurs défauts dans la description de ce syrop; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée seche; car en sechant elle prend la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité des suc, où l'on la met infuser quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop long-tems, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisieme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la reformer en la maniere suivante.

Syrupus de Mentha, major,
reformatus.

℞. *Succorum Cydoniorum & Granatorum ana*
℞ ij,
In his macerentur per quatuor dies folio-
rum Mentha recentium contusorum ℞. viij,
Rosarum rubrarum ℞ ij,
Deinde bulliant leviter in vase terreo

vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℞ iij, clarificetur & coquantur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Gallia moschata in sindone ligaturum ℥ ij, Olei mentha per destillationem extracti gutt. xij.

R E M A R Q U E S .

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette dernière description, repare ce qui s'est détruit de la menthe en bouillant; on peut réduire cette huile en oleosaccharum, la mêlant avec demi once de sucre candi bien pulvérisé afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étendues par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

Syrupus Myrtinus compositus.

℥. *Baccharum Myrti ℥ ij β, Santali albi, Rhois culinarii vulgò Sumach, Balaustiorum, Baccarum Oxyacantha seu Berberis, Rosarum rubrarum ana ℥ i β, Mespilorum ℞ β, Contusis omnibus, coquantur in aqua communis ℞ viij, ad tertias, expresso adde Succorum Cydoniorum & Granatorum vel Pomorum a-gressium ana ℞ ij, Sacchari albi ℞ v, Coquantur in syrupum S. A.*

R E M A R Q U E S .

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nestes, on incisera les balaustes & le sumach; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les suc qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, on le donne pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le syrop de myrte simple se fait avec le suc, ou avec une forte decoction des bayes de myrte recentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues, qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuire, on en pourroit retrancher du moins le tiers, d'au-

tant plus qu'on y ajoûte des suc qui servent à la cuité du sucre.

Syrupus de Eupatorio, Mesué.

℥. *Eupatorii seu Agrimonia, Radicum Intibi, Fœniculi, Apii ana ℥ ij, Glycyrrhiza recentis rassa & contusa, Schœnanti, Cuscuta, Absinthii Pontici, Rosarum rubrarum ana ℥ vj, Capilli Veneris, Cardui benedicti, Spongia Cynorrhodi, Florum aut radicum Buglossi, Seminum Fœniculi & Anisi ana ℥ v, Rhabbarbari optimi, Mastiches ana ℥ iij, Spica nardi, Asari, Folii Indici ana ℥ ij, Coquantur ex arte in aqua ℞ viij ad tertias partis consumptionem & cum Sacchari albi ℞ iv, Succorum Apii & Endivia depuratorum ana ℞ ij, Percoquantur in syrupum S. A.*

R E M A R Q U E S .

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les semences concassées & les fleurs, quand la decoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & les suc nouvellement tirez, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le maltich & le spicanard enveloppez en un nouet.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye, il leve les obstructions; on en donne pour l'hydropisie; la dose est depuis une demi once jusqu'à une once & demie.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place, celle de chicorée sauvage.

On pourroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre.

Verus.
Dose.
Syrup de myrte simple

Verus.
Dose.

Syrup d'aigremoine simple.

Syrupus Chamadryos, Bauderoni.

℞. Chamadryos cum floribus ℥ viij,
 Scolopendrii ℥ iij,
 Corticis radicis Capparis ℥ ij,
 Acori veri,
 Schoenanthi,
 Nardi Indica,
 Seminum Petroselini &
 Anisi ana ℥ vj,

Contusa biduo in aqua & vini albi ana
 ℥ iij, super cineres calidos macerentur, dein-
 de coquantur & exprimantur, colatura cum
 sacchari albi vel mellis despumati ℥ iij,
 clarificetur & coquatur in syrupum condien-
 dum cinnamomi ℥ ij.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les met-
 tra ensemble dans un pot de terre vernissé, on
 versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot,
 on le placera en digestion sur les cendres chaudes
 pendant deux jours, puis on fera bouillir douce-
 ment la matiere jusqu'à consommation du tiers de
 l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, on y
 mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on
 le fera cuire en syrop le quel on aromatizera en
 y jettant sur la fin de la cuite la canelle concas-
 sée & envelopée en un nouët.

Vertus. Ce syrop est propre à exciter les mois aux
 femmes, à faire uriner, à inciser & deteiger les
 Dose. humeurs trop visqueuses; la dose en est depuis
 demi once jusqu'à deux onces.

Les principales vertus du spicanard, du jonc
 odorant & de l'acorus verus resident dans des
 parties subtiles qui se dissipent presque toutes
 dans les coctions, j'aurois mieux les reserver
 pour les enveloper en des nouëts, les mettre dans
 le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser
 toujours tremper, afin qu'ils y communiquassent
 leurs odeurs & leurs qualitez.

Syrupus Scolopendrii, Fernelii.

℞. Scolopendrii man. iij.
 Lupuli,
 Capilli Veneris,
 Cuscuta,
 Melissa ana man. ij,
 Radicis Polypodii querni mundata,
 Buglossi,
 Borraginis,
 Corticum Radicis Capparum &
 Tamarisci ana ℥ ij,

Coquantur in aqua ℥ ix, ad consumptio-
 nem tertia partis, colato adde

Sacchari albi ℥ iv,

Clarificentur & percoquantur in syra-
 pum.

R E M A R Q U E S.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on
 concassera le polypode avec les écorces, on cou-
 pera les racines de buglose & de borrahe par
 petits morceaux: on mettra bouillir le tout dans
 l'eau environ demi heure, puis on y ajoutera
 les feuilles incisées, on continuera à faire bouil-
 lir les matieres jusqu'à diminution du tiers, on
 coulera la decoction, on y mêlera le sucre; on
 clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on
 le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour les obstructions de la rate,
 du mesentere, il excite l'urine; on en donne
 pour la melancolie hypocondriaque, pour les
 fièvres intermittentes; la dose en est depuis demi
 once jusqu'à une once & demie.

On pourroit faire un syrop de scolopendre
 simple, avec une forte decoction de la plante &
 du sucre parties égales, il auroit à peu près la
 même vertu que le syrop de capillaire ordinaire.

Vertus.

Dose.

Autre sy-
rop de
scolopen-
dre.*Syrupus Cochlearia.*

℞. Succu Cochlearia depurati,
 Sacchari albi ana ℥ ij,
 Salis Cochlearia ℥ j,

Coquantur simul igne lento, ad mellis spif-
 sitatem, adde dum refrixerit.

Spiritus Cochlearia ℥ iij aut q. s. ut fiat
 Syrupus justa consistentia.

R E M A R Q U E S.

On tirera le suc du cochleria par expression,
 à la maniere ordinaire, on le depurera en le fai-
 sant bouillir un bouillon & le passant & repas-
 sant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair.

On mettra dans un plat de terre vernissé, le
 suc depuré, le sucre & le sel de cochlearia, on
 fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à con-
 sistance de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis
 on le decuira avec ce qu'il faudra d'esprit de
 cochlearia, remuant le tout avec un bistortier,
 jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance de syrop
 ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de ver-
 re ou de terre bien bouché.

Il est propre pour le scorbut, il adoucit les hu-
 meurs trop acides du corps, il excite l'urine, il
 leve les obstructions de la rate & du mesentere;
 la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

De la même maniere se peuvent préparer les
 syrops de cresson, de becabunga & des autres
 plantes antiscorbutiques succulentes.

Depu-
tion du
suc de co-
chlearia.

Vertus.

Dose.

Syrops de
cresson, de
becabun-
ga.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajouté dans la composition ordinaire de ce syrop, contribueront à le rendre autaut empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être, on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon cours de Chymie.

Syrupus de Cinnamomo.

℞. *Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiusculè triti ℞ ℥,*

Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini Hispanici ℞ ij,

Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum propositio recipiente, stentque in digestionem tribus diebus, postea fiat destillatio igne lento ad ℥ viij, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquâ communis ℞ j, bulliant leviter, coentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℞ ij, clarificetur & coquantur ad consistentiam opiata, tunc misce, dum refrixerit, aquam spirituosam destillatam & olei cinnamomi gut. vj, fiat syrupus.

REMARQUES.

On choisira de bonne canelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, on placera le vaisseau au bain marie tiède, on laissera la matiere en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on renversera dans un plat de terre vernissé, ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y ajoutera une livre d'eau commune, on fera bouillir légèrement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomach, il recrée & repare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose. On peut préparer de la même maniere les syrops de gyrosse, de bois de rose, de saffras,

de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de bayes de genièvre.

La vertu de la canelle consiste dans un souffre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile ætherée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant, on ne peut pas lui donner un dissolvant plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux & de sel.

On enleve & on conserve par la distillation, les parties spiritueuses & volatiles qui s'échapperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la canelle, on ne peut pas à la verité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toujours après la distillation dans la cucurbite, mais à la place de ce qui est échappé, l'on mêle l'essence de canelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniere on lui communique autant qu'il se peut les bonnes qualitez de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pourroit lui substituer de bon vin blanc.

Syrupus Cardui benedicti.

℞. *Succi Cardui benedicti depurati,*

Sacchari albi ana ℞ ij,

Salis Cardui benedicti ℥ j.

Eodem modo parantur

Syrupi Scabiosa,

Veronica,

Vinca-pervinca,

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On cueillira le thardon benit dans sa vigueur, on en separera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera digerer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément; puis on le mettra à la presse: on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris jusqu'à ce qu'il soit clair & bien depuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon benit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange sur un petit feu en consistance de syrop.

Il resiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tue les vers, on en donne dans les fièvres malignes, dans la petite verole, dans la peste, dans la pleuresie; la dose en est depuis une once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut éviter que le syrop candisse en vieillissant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrupus de Floribus Hyperici.

℞. *Florum recentium Hyperici ℞ j,*

bois de rose, de saffras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de macis, de bayes de genièvre, de coriandre.

Syrupi scabiosa, veronica, vinca-pervinca.

Suc de chardon benit & sa depuration.

Vertus.

Dose.

Aqua calentis ℞ iv,
Macerentur per horas xij, *tumque leviter bulliant & exprimantur* : *eadem novorum florum pari pondere*, *ac per tempus aquè longum macerationes*, *colatura*, *expressiones ter repetantur*, *tandemque in expressione postrema dissolve*

Sacchari albi ℞ iij,
Salis Hyperici ℥ j,
Clarificentur & coquantur S. A.
Eodem modo parentur
Syrupi Primulae veris aut Paralyseos,
Calendulae.

Syrupi
 primulae
 veris aut
 paralyseos,
 calendulae.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on y mettra infuser autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réiterera la coction, on y infusera pour la troisième fois, une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le sucre & le sel de millepertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tue les vers, il résiste à la corruption des humeurs, il est propre pour atténuer la pierre des reins & de la vessie, & pour faire uriner, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On a dessein de rendre l'infusion autant empreinte qu'elle peut l'être de la substance des fleurs: si l'on voyoit qu'après les trois infusions, la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatrième & une cinquième, mais ordinairement il suffit de trois infusions quand elles sont bien fortes, & si l'on en fait davantage, elles sont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne se peut plus rien dissoudre.

Syrupus de Lupulo.

℥. *Succorum depuratorum Lupuli* ℞ ij,
Fumariae ℞ j,
Sacchari albi ℞ ij,
Salis Lupuli ℥ vj,
Coquantur simul igne lento & fiat syrupus
 S. A.

R E M A R Q U E S.

Le suc de fumeterre est facile à tirer, parce que la plante est assez humide, mais comme le houblon est peu succulent, il est bon de l'humec-

ter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laisser quelques heures en digestion avant que de l'exprimer.

On dépurera les suc en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans un plat de terre avec le sucre & le sel de houblon, on fera cuire le mélange en syrop.

Il purifie le sang, il en appaise les effervescences, il provoque l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On peut encore faire un syrop de houblon avec le seul suc de houblon dépuré, & le sucre parties égales.

Vertus.
Dose.

Autre syrop de houblon.

Syrupus Plantaginis.

℥. *Radiciis Plantaginis recentis* ℥ iv,
Seminis Plantaginis ℥ j,
Contundantur & coquantur in aqua plantaginis destillata ℞ ij, *ad consumptionem tertiae partis*, *in expresso misce*
Succi Plantaginis ℞ ij,
Sacchari albi ℞ ij ℞.

Clarificentur & percoquantur in syrupum.

R E M A R Q U E S.

On concassera la racine & la semence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le suc des feuilles de plantain qu'on aura tiré recemment par expression, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Cette composition de syrop renferme les qualitez de toutes les parties du plantain, & c'est assurément la meilleure qu'on puisse donner.

La méthode ordinaire de préparer le syrop de plantain, est de faire bouillir ensemble parties égales du suc de plantain dépuré & de sucre jusqu'à une consistance raisonnable.

De cette dernière maniere on peut préparer les syrops de centinode, d'ononis ou arrête-bœuf, de pulmonaire.

Vertus.
Dose.

Autre maniere de faire le syrop de plantain. Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrupus de Scordio simplex.

℥. *Succi Scordii depurati* ℞ ij ℞,
Sacchari albi ℞ ij,
Salis Scordii ℥ vj,
Coquantur ad consistenciam syrupi S. A.

R E M A R Q U E S.

Comme le scordium est une plante peu succulente, il est bon de l'humecter après l'avoir pilé,

avec de l'eau de scordium distillée, ou à son défaut avec une forte décoction de scordium, puis l'ayant laissé en digestion à froid quelques heures, le mettre à la presse pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, jusqu'à ce qu'il soit clair, on y mêlera alors le sucre & le sel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Virtus. On s'en sert contre la peste, contre les fièvres malignes, contre les vers, il excite la transpiration & les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose. On conserve par cette méthode, les substances du scordium les plus fixes dans le syrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui sont les plus essentielles & les plus nécessaires: ceux qui seront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pourront remédier à cet accident en communiquant au syrop les parties spiritueuses & fixes du scordium par la manière suivante.

On prendra cinq ou six poignées de sommités de scordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matière dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laissera en digestion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec son recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ six onces de liqueur spiritueuse, on la gardera pour la mêler exactement avec un bistortier dans le syrop de scordium qu'on aura auparavant fait cuire en consistance d'opiate, & laissé refroidir presque tout-à-fait, on gardera ce syrop dans une bouteille bien bouchée.

Syrupus de Scordio compositus,
Hier. Mercurialis,

℥. *Foliorum Sonchi levis,*
Borraginis,
Acetosæ,
Pimpinella,
Florum Nymphaeæ,
Rosarum,
Borraginis,
Citri vel corticis,
Pimpinella ana pug. v,
Seminis Acetosæ,
Citri ana ʒ v,

Decoque in aqua hordei ℥ iij, ad tertias,
deinde

℥. *Disti decocti ℥ ij,*
Succi Scordii depurati ℥ iij,

Sacchari ℥ iv,
Decoque S. A. in fine addendo
Camphora,
Moschi ana ʒ β,
Misce pro syrupo.

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles incisées, les semences concassées & les fleurs à consommation du tiers, on coulera la décoction avec une légère expression, on y mêlera le suc de scordium tiré par expression & dépuré, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, quand il sera hors du feu, l'on y jettera le musc & le camphre envelopés dans un nouët, & on les y laissera toujours tremper, on gardera ce syrop dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour les fièvres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeur; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La composition de ce syrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaississants ou des rafraichissants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est pénétrante, subtile & rarefiante; je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajouter en sa place, deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le syrop de scordium composé en la manière suivante.

Syrupus Scordii compositus,
reformatus.

Virtus.
Dose.

Reformation du syrop de scordium composé.

℥. *Syrupi Scordii simplicis ℥ ij,*
In quibus misce Spiritus volatilis oleosi
aromatici ʒ β,
Caphura in spiritus vini ʒ ij, dissoluta,
Et Moschi in nodulo ligati ana ʒ β,
Fiat Syrupus.

Syrupus de Sempervivo simplex.

℥. *Succi Sempervivi depurati ℥ iij,*
Sacchari albi ℥ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe récemment cueillie, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se rarefie, puis on l'exprimera, on dépurera le suc en le faisant bouillir légèrement, & le passant plusieurs fois par un

blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & par un feu mediocre on les fera cuire en syrop.

Il tempere les ardeurs de Venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif, on en donne dans les fièvres ardentes, dans les secheresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

*Syrupus de Sempervivo
compositus*

℞. *Syrupi Sempervivi simplicis supra scripti ℞ j, in qua dissolve salis Armoniaci ℥ j, fiat Syrupus.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme de sel armoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de joubarbe simple, & l'on gardera ce syrop.

Vertus. On l'estime pour calmer l'ardeur de la fièvre, pour desalterer, pour les inflammations de la gorge; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Le sel armoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en rarefiant sa viscosité trop rafraichissante.

*Syrupus Antiepilepticus, D.
Daquin.*

℞. *Visci quercini,*

Radicis Pœonia maris &

Seminis ejusdem ana ℥ ij,

Radicis Valeriana majoris,

Angelica,

Imperatoria,

Iridis Illirica,

Diſtamni albi ana ℥ j,

Foliorum Betonica,

Ruta,

Florum Lillii conwallium,

Tilia &

Lavendula ana man. j,

Tartari albi Monspeliensis pulver. ℥ i β,

Contusa aut incisa omnia intrudantur in matrarium, & superfusis aquarum cerasorum nigrorum & florum tilia ana ℞ iij, obstruatoque matrario, in balneo maria tepido, horis viginti quatuor macerentur: deinde in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & expri-

mantur, liquor verò cum sacchari optimi ℞ iv, clarificetur & coquatur igne lento in Syrupum aromatizandum oleorum stillatitiorum lavendula & cinnamomi ana guttis iij, saccharo pulverato exceptis.

REMARQUES.

On choisira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les incisera, on les concassera & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, les eaux de cerise noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au bain marie tiède, pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; ensuite l'on coulera l'infusion & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences reduites en oleosaccharum par l'intermede d'une quantité suffisante de sucre candi subtilement pulverisé.

Ce syrop est propre contre l'épilepsie, l'apoplexie, la paralysie, & contre les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Quoiqu'on prenne quelques mesures en faisant l'infusion des drogues qui entrent dans cette composition pour éviter l'évaporation des substances, on en laisse beaucoup échaper des plus volatiles & essentielles lorsqu'on fait bouillir l'infusion coulée avec le sucre; je serois d'avis que pour remédier à cet accident, on mît l'infusion, après qu'elle auroit digéré suffisamment, dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrît de son chapiteau, qu'on y adaptât un recipient & qu'on en fit distiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur spiritueuse, qu'on laissât ensuite refroidir les vaisseaux, & qu'après les avoir deluttés & séparés, on bouchât bien le recipient; qu'on fit bouillir légèrement ce qui seroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifât le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fit cuire en consistance d'opiate, puis qu'on le decuisit quand il seroit refroidi, en y mêlant exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse, puis les essences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au syrop toutes les substances des mixtes dont il est composé.

Quand on a retiré par la distillation, le plus spiritueux de l'infusion, on ne doit point craindre qu'en faisant bouillir ce qui reste dans la cucurbite, il se fasse beaucoup de dissipation; car il n'y demeure que des substances fixes, & il est besoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles se dissolvent.

Syrupus Antinephriticus, D.
Daquin.

℞. *Radicum Alibæ,*
 Ononidis,
 Fragaria,
 Bardana,
 Nymphææ,
 Quinque aperientium ana ℥ i ℥,
Fruetuum Alkekengi &
 Cynosbati ana ℥ iij,
Seminum Bardana,
 Milii Solis,
 Sileris montani,
 Quatuor frigid. major. mundat.
Nucleorum Mespilorum &
 Persicorum ana ℥ j,
Foliorum Saxifragiæ,
 Pimpinella,
 Cerefolii,
 Virgæ aureæ,
 Hyperici, &
 Capillorum veneris Monspeliens.
 ana man. j,
 Tartari albi pulverati ℥ ij,
 Coquantur ex arte in aqua parietariæ
 ℔ x, colatura cum sacchari optimi ℔ iv,
 Clarificetur & coquatur in syrupum oleo-
 saccharo anisi aromatizandum.

R E M A R Q U E S .

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulverisera grossierement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée, à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoutera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées; on laissera diminuer la decoction à la moitié; on la coulera, on y ajoutera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera avec six gouttes d'essence d'anis qu'on aura reduites en oleo-saccharum avec environ demi once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vetus. Ce syrop est bon pour attenuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'uretere, dans la vessie, & pour les faire jeter, il excite l'urine, il est bon pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Syrupus Antiasthmaticus, D.
Daquin.

℞. *Hordei mundati ℥ ij,*
 Radicum Petasitidis,
 Enula campana,
 Apii,
 Fœniculi,
 Liquiritiæ,
Uvarum Damascenarum mundatarum,
 ana ℥ i ℔,
Dactylos enucleatos N. xij,
Jujubas,
Sebesten ana N. xxx.
Foliorum Tussilaginis,
 Pulmonaria,
Summitatum Hyssopi,
 Prassii albi,
Capilli veneris Minspel. ana man. j,
Seminum Anisi,
 Bombacis ana ℥ ℔,
Florum Tussilaginis,
 Pedis cati ana man. ℔,
Fiat ex arte decoctum in ℔ ix aqua fon-
tana, coletur & exprimatur; liquor verò
ovi albumine cum sacchari ℔ v, clarifice-
tur & coquatur in syrupum aromatizan-
dum olei anisi stillati iij gutt. vj, olei cin-
namomi gutt. ij, saccharo pulverato ex-
ceptis.

R E M A R Q U E S .

On fera premierement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi heure; on y ajoutera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondés, les feuilles, les semences concassées, les fleurs & la reglisse; quand la decoction aura diminuée d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera; on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistance de syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle reduites en oleo-saccharum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Ce syrop est bon pour inciser & pour detacher la pituite crasse: il aide à la respiration, il debouche les obstructions qui se sont faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux inveterée; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vetus.

Dose

Syrupus Resumptivus, sive de Testudinibus, Mef.

℞. Carnis Testudinum nemoralium ℥ j,
Cancrorum fluviatilium ℥ viij,
Hordei mundati,
Carnis Daelylorum &
Passularum Damascenarum ana ℥ ij.

Jujubas &
Sebesten ana N. xij.
Glycyrrhiza rasa & contusa ℥ j,
Nucleorum Pineorum,
Pistaciarum mundatarum,
Florum Violarum &
Nymphaeae,
Seminum Bombacis,
Melonis,
Cucumeris &
Citrulli ana ℥ ℔.
Lactuca,
Papaveris albi ana ℥ ij.

Coquantur ex arte in aqua communis
s. q. colentur & exprimantur, in colatura
dissolve.

Sacchari ℥ iij.

Clarificentur & percoquantur in syrupum frigidè aromatizandum olei anisi stillatitii gutt. vj, sacchari pulverati ℥ j, exceptis.

REMARQUES.

On aura des tortues, des bois desquels on separera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu, la chair avec les écrevisses de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoutera les fruits mondés & les semences concassées; enfin la reglisse nettoyée & concassée & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrup; on le laissera refroidir, puis on l'aromatizera avec l'essence d'anis reduite en oleosaccharum avec une once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus.

Ce syrup est appelé restaurant, parce qu'il aide à rétablir les personnes qui ont été atténuées & dessechées par des maladies longues, il est bon pour les phthisiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Ce syrup ne se conserve pas long-tems à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement nonobstant qu'ils soient cuits avec le sucre, par cette raison il ne doit être préparé que dans le tems qu'on le veut employer.

Syrupus Kermesinus.

℞. Succu granorum maturorum Kermes,
Sacchari albi ana ℥ iv.
Coquantur ex arte in syrupum.

REMARQUES.

Les grains de Kermes appelez *cocca baphica*, *Cocca ba-*
feu grana infectoria, en François graine d'écarlate, sont les fruits d'un arbrisseau qui croît en *phica, grana infectoria.*
Provence & en Languedoc, ils meurissent aux mois de Mai & de Juin; c'est en ce tems-là qu'on les ramasse & qu'on en fait le syrup sur les lieux. *Graine d'écarlate.*

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils sont bien meurs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu rarefier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le separe de ses feces les plus grossieres en le versant par inclination dans un autre vaisseau, on le pese, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mélange sur un feu mediocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistance de syrup.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Ceux qui veulent faire le syrup de Kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrup prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toujours cuire le syrup de Kermes plus épais que les autres syrops, parce que le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrup dans les pais éloignez, il est necessaire qu'il ait de la consistance.

On fait aussi du syrup de Kermes sans feu en la maniere suivante.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de Kermes meurs, on y mêle du sucre pulverisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une de grains, on agite le tout quelque tems, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est du syrup qu'on garde comme le precedent; il conserve les parties volatiles que l'autre a perduës par le feu.

Syrup de Kermes fait sans feu.

*Syrupus Exhilarans , Du
Laurent.*

℞. *Succi Pomorum redolentium* ℥ j ,
 Buglossi ,
 Borraginis ana ℥ ix ,
 Melissa ℥ β ,
 Granorum Kermes ℥ iij ,
 Pulveris Diambra ℥ iv ,
 Diamargariti frigidi ,
 Croci ana ℥ β .
 Sacchari ℥ ij ,
 Fiat ex arte syrupus.

R E M A R Q U E S .

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire , on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'ils soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit, les grains de Kermes concassés , on coulera l'infusion avec expression , on y mêlera le sucre , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop , on y jettera sur la fin les poudres & le saffran enveloppez ensemble dans un nouët qu'on laissera toujours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau , pour exciter la circulation des humeurs & des esprits ; on s'en sert pour recréer les melancoliques & pour leur donner de la vigueur ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose. On ne met le nouët dans le syrop que sur la fin de la coction , de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les sucs de buglose & de borrache rendent le syrop defagreable au goût , ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci ; on pourroit y remedier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion , celui de pomme , la vertu du remede n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de melisse , quoiqu'il entre ici en fort petite quantité , il pourroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler après la coction ; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs , on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de Kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose ; de plus comme on les employe secs ils ont très-peu de vertu , j'aurois mieux le syrop de Kermes. Voici donc comme je voudrois reformer la description de ce Syrop.

Syrupus Exhilarans reformatus.

℞. *Succi Pomorum redolentium depurati* ℥ ij β ,

Sacchari albi ℥ ij ,
 Coquantur simul ad consistentiam syrupi ,
 adde sub finem syrupi Kermesini ℥ iv ,
 Aqua Melissa ℥ ij ,
 Pulveris Diambra ℥ iv ,
 Diamargariti frigidi ,
 Croci tenuissimè pulverati ana ℥ β ,
 Fiat syrupus S. A.

*Syrupus Antiscorbuticus , D.
Daquin.*

℞. *Radicum Filicis maris* ,
 Angelica ,
 Eryngii &
 Raphani rusticani ana ℥ iij ,
 Corticum Citri ,
 Arantiorum ana ℥ ij ,
 Foliorum Melissa ,
 Fumaria ,
 Scolopendrii ,
 Cochlearia ,
 Beccabunga ,
 Nasturtii aquatici ,
 Nummularia ,
 Mentha ana man. ii j ,
 Seminum Nasturtii hortenstis ,
 cardui Benedicti , &
 Citri ana ℥ j ,
 Florum Genista &
 Tunica ana man. j .
 Tartari albi contusi ℥ ij ,

Decoquantur omnia ex arte in ℥ ix. *aqua chalybeata* , *colentur* & *exprimantur* ; *liquor vero ovi albumine* , *cum sacchari optimi* ℥ vj , *clarificatus* , *coquatur igne lento* , *in syrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum ana gutt. iij.* *saccharo pulverato exceptis* , *aromatizandum.*

R E M A R Q U E S .

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux & le tartre grossierement pulverisé , dans l'eau ferrée , puis les écorces & les semences concassées , après les herbes incisées & enfin les fleurs ; lorsque la decoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers , on la laissera refroidir à demi , on la coulera avec expression ; on y mêlera le sucre , on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop , on l'aromatifera quand il sera fait avec les huiles

de gyrosse & de canelle qu'on aura reduites en oleofaccharum avec une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est propre pour purifier le sang & pour résister à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en sert dans le scorbut, dans les fièvres malignes & dans les autres maladies où il est besoin d'exciter la circulation des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre Syrop anti-corbuti-que.

On peut faire encore un bon syrop antiscorbutique, en mêlant ensemble des syrops de cochlearia, de cresson, de beccabunga, ou bien en tirant les suc de ces plantes & les faisant cuire après les avoir dépurez, avec du sucre en une proportion convenable; par exemple, sur trois livres de sucz depurés, on mettra deux livres de sucre: si l'on y ajoute une once de sel de cochlearia ou de cresson, le syrop sera encore plus salutaire.

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Mes.

℞. Aqua Rosarum destillata, ℥ iij, Sacchari albi ℥ ij,

Fiat Syrupus aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut simplement mettre fondre le sucre pulverisé dans l'eau de rose, mais si l'on veut preparer un syrop, il est necessaire de faire cuire le mélange en consistance requise; or comme en bouillant la partie volatile odorante & essentielle de l'eau de rose se dissipe, le syrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'est pourquoi je serois d'avis que quand on veut preparer ce syrop, on se contentât de mettre fondre sur un petit feu dans une partie d'eau de rose deux parties de sucre; le syrop seroit fait sans bouillir, & il seroit empreint de la vertu de l'eau de rose.

Vertus. Le syrop royal ou le julep Alexandrin sont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'estomach; on les donne aussi dans les cours de ventre & dans les hemorrhagies; la dose du syrop est depuis demi once jusqu'à deux onces, & celle du julep est depuis une once jusqu'à quatre.

Dose.

Le nom de ce syrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être présenté au Roi Alexandre le Grand.

Syrupus de Floribus Lili convallium.

℞. Florum Lili convallium recentis ℥ j, Intrudatur in cucurbitam vitream & sit

perfusus aqua florum lili convallium destillata ℥ ij, locentur in balneum mox apposito & agglutinato capitello cum recipiente, stentque in digestionem tribus diebus, postea fiat destillatio igne lento ad ℥ j, aut circiter, tum refrigerata cucurbita, excipiantur residuum, cui adde aqua communis ℥ ij, bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℥ iij, clarificetur & coquatur ad consistentiam opiata, tunc misce dum refrigeraverit, aquam spirituosam destillatam, fiat Syrupus.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez; on versera dessus l'eau de lis des vallées distillée, on couvrira le vaisseau de son chapeau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, on laissera la matiere trois jours en digestion au bain marie, puis on en distillera par un feu mediocre, environ une livre de liqueur spiritueuse, on delutera les vaisseaux quand ils seront froids, on renversera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite, dans une bassine; on y ajoutera deux livres d'eau; on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le décuira quand il sera presque froid avec l'eau spiritueuse distillée, pour le reduire en syrop.

Il est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans l'apoplexie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On ne pouroit pas conserver le volatil de la fleur du muguet en qui consiste la principale vertu, si l'on n'observoit les circonstances que j'ai marquées, il faut faire la distillation à une chaleur lente, afin qu'il ne distille que le plus spiritueux; on fait ensuite bouillir la matiere restante afin de dissoudre la substance fixe; j'y ajoute de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas assez de liqueur pour faire la décoction & la cuite du sucre.

On peut preparer de la même maniere, les syrops de Lavende, de Rosmarin, de fleur de Sureau, de Marjolaine, de Thym, & des autres plantes odorantes.

Syrupus de Ammoniac.

℞. Radicum Cicborii,

Asparagi.

Corticis radic. Capparis ana ℥ ij,

Syrops de Lavende, de Rosmarin, de fleur de Sureau, de Marjolaine, de Thym, & des autres plantes odorantes.

Vertus.
Dose.

Foliorum Agrimonie,
Ceterach ana man. iv,
Absinthii vulgaris man. ij,
Fiat omnium, post debitam preparationem,
infuso per horas 24. in
Aqua Raphani &
Fumaria ana ℥ ij,
Vini albi ℥ iij,
Deinde bulliant ad ℥ xx, & clarificetur
colatura per subsidentiam, in cuius adhuc te-
pentis ℥ iv, solve seorsim
Gummi ammoniaci prius in aceto vini albi
acerrimo solui & purificati ℥ ij,
Reliquum coquatur cum sacchari albissimi
℥ i β, in syrupum injecta sub finem gummi
mistura.

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les eaux distillées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaisir sur le feu en consistance de syrop épais, on pesera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reste de la décoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y delayera sur la fin de la coction, la gomme ammoniac dissoute pour faire un syrop de juste consistance.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions de la rate, de la matrice, du mesentere, on le donne pour les pâles couleurs, pour les retentions de mois, pour dissiper les schirres du foye; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort désagréable & d'une substance qui ne s'accommode guere dans les syrops, on devoit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par dessus tel syrop aperitif qu'on voudroit.

Syrupus Botryos.

℥. Herbarum Botryos,

Erysimi,
Urtica ana man. ij,
Tussilaginis man. j β,
Coque in aqua limpidissima q. s. ad medias,
colatura ℥ ij, adde
Succi expressi Raporum clauso vase in furno
coctorum ℥ j,
Sacchari albi ℥ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four de grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

On pourroit corriger deux choses dans la description de ce syrop, la premiere est de faire bouillir trop long-tems les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en qui consiste leur vertu principale, il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la seconde est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pourroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement, sans allonger l'operation par cette circonstance inutile.

Vertus.
Dose.

Syrupus de Erysimo, Lobelii.

℥. Erysimi totius recentis man. vj,
Radicum Enula campana,
Tussilaginis recentis,
Glycyrrhiza,
Passularum mundatarum ana ℥ ij,
Herbarum Borriginis,
Cichorii,
Capillorum veneris ana man. j β,
Florum cordialium,
Rorismarini,
Stæchados vel Betonica, ana man. β,
Seminis Anisi ℥ vj.
Incisis & contusis, fiat omnium decoctio,
S. A. in s. q. aqua hordei & hydromelitis ad
℥ iij, in colatura dissolve
Succi Erysimi ℥ β,
Sacchari albi ℥ iij.
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

Eau d'orge. On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge, on mettra fondre & on écumera dans un autre vaisseau, six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel; on le mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondés, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la réglisse & l'anis concassés, quand la décoction aura suffisamment bouilli on la coulera, & l'on y mêlera le suc d'erysimum tiré par expression & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour atténuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des pōmons, il excite le crachat, il provoque le lait aux nourrices, il aide à la respiration; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose. L'eau d'orge & l'hydromel étant déjà chargés de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrédients qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaiter, je trouve qu'on seroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi livre de miel avec le sucre quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'erysimum simple en mêlant & mettant cuire ensemble parties égales de suc d'erysimum depuré & de sucre blanc.

*Syrupus Chamapityos, sive Iva
Arthritica.*

℞. Herbarum Chamapityos man. ij,

Salvia,

Rorifmarini.

Polii montani,

Origani,

Calamintha,

Mentastri,

Pulegii,

Hyssopti,

Thymi,

Ruta,

Betonica,

Serpilli ana man. j,

Radicum Acori,

*Aristolochia longa &
rotunda,*

Bryonia,

Dactamni,

Gentianæ.

Peucedani,

Phuana ʒ ʒ,

Apii,

Asparagi,

Fœniculi,

Petroselini,

Rusciana ʒ ij,

Pyrethri ʒ iʒ,

Florum Stœchados,

Seminis Anisi,

Ammeos,

Carvi,

Fœniculi,

Ligustici,

Sesleos ana ʒ iij,

Uvarum passerum ʒ ij,

Elixentur in aqua ℥ x, ad tertia partis consumptionem, quo ritè peracto adde Mellis,

Sacchari ana ℥ ij,

Fiat S. A. Syrupus aromatizandus

Cinnamomi,

Nucis moschata,

Cubebarum ana ʒ iij.

REMARQUES.

On nettoiera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, ensuite l'on y ajoutera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrédients jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuire, la muscade, & les cubebes envelopées ensemble en un nouet qu'on laissera toujours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pousse l'arrière-fais; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Comme presque tous les ingrédients qui entrent dans la composition de ce syrop sont odorants, & par conséquent remplis d'huile athérée & de sel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue cuisson qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant, on peut remédier à cet inconvénient en préparant le syrop en la manière suivante.

On pilera tous les ingrédients dans un mortier,

on les mêlera bien , on mettra le mélange dans une cucurbite de grez , on versera dessus , quatre livres de vin blanc , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on laissera la matiere en maceration trois ou quatre jours , puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau & luté les jointures exactement , on fera distiller au bain marie , environ une livre d'eau spiritueuse , on laissera refroidir les vaisseaux , on les deluttera , on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbite , en une bassine , on y ajoutera trois livres d'eau commune , on mettra bouillir la matiere environ demi heure , on la coulera , on l'exprimera , on mêlera dans la liqueur coulée , le sucre & le miel , on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf , on le cuira cuire en consistance d'opiate , on le décuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse pour le réduire en syrop , on y ajoutera des huiles de canelle & de muscade de chacun un scrupule , étenduës en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulverisé subtilement , on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

Syrop de chamepiti-
tut simple.

On pourroit faire un syrop de chamepiti simple avec deux parties de suc ou de forte décoction de chamepiti , cueilli dans sa vigueur , & une partie de sucre fin cuits ensemble.

Syrupus de Pilosella.

- ℞. *Pilosella man.* iij ,
Radicum Alkimiſſæ ℥ i β ,
Consolida majoris ,
Rubia ,
Diptamni albi ,
Tormentilla ,
Bistorta ana ℥ i ,
Herbarum Pyrolæ ,
Caudæ equinæ ,
Hedera terreſtris ,
Plantaginis ,
Ophiogloſſi ,
Fragaria ,
Hyperici cum floribus ,
Virgæ aureæ ,
Agrimonia ,
Betonica ,
Pimpinellæ ,
Caryophyllaræ ,
Quinquæfolii majoris ,
Caulium rubrorum ,
Balaustiorum ,
Rosarum rubrarum ana man. j .

Coque igne lento in aqua plantaginis ℥

vj , *ad medias* , deinde fiat cum forti expressione colatura , cui clarificata per subsidentiam adde

- Mucilaginis gummi Tragacanthæ* ,
Radicis Althææ ,
Seminis Psyllii ,
Cidoniorum seorsim in aqua
fragaria & beronica extracta
ana ℥ iij ,
Sacchari albi ℥ ij ,
Simul coque ad melleam consistentiam.

R E M A R Q U E S .

On nettoiera & l'on coupera les racines par petits morceaux , on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure , on y ajoutera les herbes incisées & enfin les fleurs , on continuera à faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur , puis on la coulera avec expression , on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire ; & on la passera par un blanchet , on fera cependant les mucilages en la maniere suivante.

On aura quatre pots de fayence ou de terre commune vernissée , dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concassée : dans un autre pot on mettra demi once de semence de psyllium ; dans un autre trois dragmes de pepins de coings , & dans un autre six dragmes de racine d'althæa bien nettoyée , coupée par petits morceaux & concassée , on versera sur la gomme adraganth , deux onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoine , on couvrira le pot , on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures , ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fonduë , & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau , on passera la matiere par un tamis renversé bien propre , ce sera le mucilage de gomme adraganth.

Maniere de preparer les Mucilages.

Mucilage de gomme adragant.

On versera sur la semence de psyllium trois onces d'eau de betoine , & autant d'eau de fraizes , on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures , puis on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression , ce sera le mucilage de psyllium.

Mucilage de semence de psyllium.

On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de betoine , & autant d'eau de fraizes , on couvrira le pot , & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures , on fera chauffer l'infusion jusqu'a ce qu'elle soit prête à bouillir , puis on la coulera avec expression , ce sera le mucilage de coing.

Mucilage de pepins de coing.

On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de betoine , on couvrira le pot , & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures , ensuite on la fera bouillir à diminution des deux tiers ,

Mucilage de racine d'althæa.

on coulera la décoction en l'exprimant fortement, ce sera le mucilage d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez, on les dissoudra dans la décoction purifiée, on y mêlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistance de miel, le remuant souvent avec une spatule de bois de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Vertus.

Ce syrop est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaisir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulcères du poulmon & de la poitrine, on peut s'en servir dans la phrésie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais, c'est pourquoi l'on le réduit en consistance de miel, car si l'on se contentoit de lui donner la consistance ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pourroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de piloselle simple.

On peut préparer un syrop de piloselle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de piloselle depuré & une partie de sucre.

Syrupus de Mucaginibus.

℞. *Seminis Althææ*,
Malvarum,
Cydoniorum ana ʒ ij,
Gummi Tragacanthæ ʒ iij.

Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum alkekengi ℥ ij, *tum exprimat mucilago cui adde*

Sacchari optimi ℥ i β.

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'alkekenge & six dragmes de semence de pavot blanc concassée, jusqu'à diminution du quart, on coulera la décoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matière pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mélange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper

le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel.

Il est propre pour adoucir les acretes de la pituite qui descend du cerveau, il arrête les hemorrhagies, il épaisit les humeurs trop subtiles, meurit le rhume & il excite le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Quand on veut garder ce syrop il est nécessaire de le faire cuire en consistance bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la cuisson en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau, & que le syrop ne prenne un goût de roti.

Syrupus de Floribus Salicis.

℞. *Florum & primorum germinum Salicis*,

Foliorum Urticæ ana man. iij,

Summitatum Rubi Idæi

Burse pastoris ana man. j.

Coquantur in aqua foliorum salicis destillata ℥ vj, *ad consumptionem tertie partis: colatura cum sacchari albi* ℥ ij. *clarificetur & coquantur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, le sommitez d'ortie & de bursa pastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consommation du tiers de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans des gargarismes.

Vertus.

Dose.

Syrupus de Albuminibus Ovorum.

℞. *Albumina ovorum octo*,

Flagellentur & dissolvantur in aqua communis ℥ iij, *tunc adde*

Sacchari albi ℥ ij,

Coquantur & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur lait, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoutera ensuite le sucre, on fera bouillir le mélange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Vertus. Il est propre pour humecter & pour rafraichir la poitrine, pour adoucir les acretez qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose. Quoique dans la coction, les blancs d'œufs semblent se separer entierement aux côtez de la bassine, le syrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuse la plus claire & la plus détachée, c'est elle qui donne la qualité au syrop, car elle lie & aglutine les fels piquants qui causoient la toux, & elle modere leur mouvement. On pouroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir, après la colature, un nouet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

Syrupus Dianucum, Mesué.

℞. *Succi Nucum Juglandium viridium depurati ℥ iv,*
Mellis despumati ℥ ij,
Coquantur simul in syrapi crassitudinem.

R E M A R Q U E S .

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse, il en sortira du suc qu'on fera bouillir legerement sur le feu, afin que la partie crasse s'en separe, on le passera ensuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus. Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour la squinancie, pour exciter la sueur & le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose. Ce syrop ne differe du rob de noix qu'en consistance.

C H A P I T R E V .

Des Loochs.

LOOCH, *Elegma* & *Lintus* sont trois mots qui signifient une même chose, lechement, succement, le premier est Arabe, le second est Grec & le troisième est Latin; on les a donnez pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistance moyenne entre les syraps & les électuaires mous; on les fait succer aux malades avec un bâton de réglisse qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuillère, afin qu'étant pris peu à peu ils demeurent plus de tems au passage & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch Lentium, Avicenna.

℞. *Lentium rubrarum pug. ij,*
Coque modicè in aqua fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterum recoque lentes in aqua fontis ℥ ij, ad consumptionem quarta partis, addendo deinde
Seminum Papaveris albi ℥ ij,
Post aliquot fervores adde
Passularum mundatarum pug. j.

Coquantur donec veniat decoctum ad ℥ j, postea addendo rosarum rubrarum ℥ ij. Unico fervore facto, cola & in colatura permisce sacchari candi ℥ ℔,
Tandem coquantur ad consistentiam eclegmatis.

R E M A R Q U E S .

On mettra bouillir legerement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiere decoction, & on les fera bouillir derechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à consommation de la quatrième partie, on y ajoutera alors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la decoction quelques bouillons, on y mettra les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la decoction avec forte expression, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & on la fera cuire avec le sucre candi en consistance de looch.

Il deterge, il fortifie, il adoucit les acretez de la poitrine, il soulage les maux de gorge, il est bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de réglisse ou à la cuillère.

Vertus.

Looch Pectorale.

℞. *Sacchari candi,*
Penidiorum,
Oxymellis scillitici ana ℥ ℔,
Pulveris Diarragacanthi frigidi ℥ iij,
Diareos,
Radici Enula campana &
Liquiritia subtilissimè pulverata ana ℥ i ℔.
Misce & cum s. q. syrapi Papaveris rhœados fiat looch. S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les racines, puis les penides & le sucre candi, on les mêlera avec les

A a

poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel scillitic & du syrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. On s'en sert dans la pleuresie, l'asthme, dans la phtisie & dans les autres maladies de la poitrine & des pōmons, il incisē & attenuē les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch ad sistendum sputum sanguinis.

℞. Pulveris Diatragacanthi frigidi ʒ iij,

Rosarum rubrarum,

Oculorum Cancri preparatorum,

Coralli preparati ana ʒ ij,

Lapidis Hamatilis preparat.

Radiciſ Consolidæ majoris sicca & pulverata, ana ʒ j β,

Salis Saturni gr. xv,

Laudani gr. iv.

Mucilaginum seminis Cydoniorum & Psyllii ana ʒ β.

Misce & cum s. q. Syrupi de Symphyro fiat

Looch S. A.

REMARQUES.

On mondera les roses rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux, la racine de la grande consoude & on la fera secher au Soleil, on pulverisera subtilement ces deux ingrediens ensemble.

Pour faire les mucilages de coing & de psyllium, on mettra infuser chaudement ensemble une dragme de chacune des semences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que la liqueur soit glutineuse, puis on coulera le mucilage avec expression; si l'on veut qu'il soit plus épais il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on dissoudra dans un mortier le laudanum & le sel de Saturne avec environ demi once de syrop de consoude; on y ajoutera les poudres & les mucilages; puis la quantité qu'il faudra encore du même syrop, agitant le tout ensemble longtemps pour faire un looch.

Vertus. Il est propre non-seulement pour arrêter le crachement de sang, mais aussi toutes les autres hemorrhagies; on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de Caulibus, Gordonii.

℞. Succu Caulium rubrorum depurati ℞ j,

Croci ʒ ij,

Sacchari,

Mellis despumati ana ℞ β.

Misce ut decet & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le suc des choux rouges par expression à la maniere ordinaire, puis on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mêlera ce suc de choux depuré avec le miel & le sucre, on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consistance de looch, puis étant refroidi l'on y mêlera exactement le safran réduit en poudre très-subtile.

Ce looch est propre pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine & des pōmons, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. **Vertus.**

Mesué décrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de suc de choux rouges de puré, qu'on le fasse consumer à petit feu, jusqu'à consistance de syrop, puis qu'on y mêle une livre de sapa & autant de miel écumé. **Looch de choux de Meluc.**

Looch de Farfara simplex.

℞. Radiciſ Farfara, seu Tussilaginis ʒ iv,

Coquantur in aqua communis q. s. ad molliem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto dissolve & adde

Mellis despumati ʒ viij.

Coquantur ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tussilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ six onces de liqueur, on coulera la decoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on dissoudra cette pulpe dans la decoction coulée, & l'on y mêlera le sucre pulverisé; on mettra le mélange sur un petit feu pour lui donner plus de liaison & de consistance, le looch sera achevé.

Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui descendent sur la gorge, il appaise la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en use avec un bâton de reglisse. **Vertus.**

Looch de Farfara compositum.

℞. Radicum Tussilaginis ʒ iv,

Althæa ʒ ij,

Coque in aqua fontis q. s. pulpamque cribro exprime, hanc iterum dissolve in ipso decocto cum

Sacchari albi ℞ i,

Mellis passulati ʒ viij,

Succi Glycyrrhiza ℥ iv,
Agitentur simul validè pistillo ligneo,
& inspergantur interim
Pulveris Macis,
Cinnamomi ana ℥ i,
Croci,
Caryophyllorum ana ℥ β.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, on coulera la decoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la decoction sur un petit feu, le suc de réglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistance de Syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch sera fait.

Vertus. Il est propre à épaissir les serositez trop acres & trop salées qui tombent sur la trachée artère, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un bâton de réglisse.

Looch de Scilla simplex, Mesué.

℥. *Succi Scilla* &
Mellis despumati ana partes aquales.
Coquantur simul, & fiat looch S. A.

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à separer, il faut le monder premièrement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle, on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé, parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer le mélange jusqu'à consistance de looch.

Il est propre pour rarefier ou atténuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de Scilla compositum, seu Looch ad Asthma, Mesué.

℥. *Scilla preparata* ℥ β,

Radicis Ireos ℥ ij,
Foliorum Hyssopi,
Marrubii ana ℥ j,
Myrrha,
Croci ana ℥ β,
Mellis despumati q. s.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le marrube & l'hysope, on mettra en poudre à part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers, on reduira en poudre la mirre dans un mortier dont le fond aura été oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec la pulpe de scille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Il est propre pour inciser & pour atténuer la pituite crasse qui vient du cerveau, il remede à l'asthme, en facilitant la respiration, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Vertus.

Looch de Papavere, Mesué.

℥. *Seminis Papaveris albi* ℥ iij ℥ j,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Nucleorum Pini,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Succi Glycyrrhiza ana ℥ x,
Amyli,
Seminis Portulaca,
Lactuca &
Cydoniorum ana ℥ β,
Croci ℥ j,
Penidiorum ℥ iv,
Syrupi Papaveris albi q. s.

Fiat eclegma.

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommés dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de secher une humidité qui en empêcheroit la pulverisation, on reduira le saffran en poudre après l'avoir fait secher entre deux papiers à une très-lente chaleur, on mettra ensemble en poudre, l'amidon, le suc de réglisse & les penides, on pilera toutes les semences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoutant peu à peu du syrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la passera par un tamis renversé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en sortira les poudres & autant de syrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Il est propre pour aglutiner la pituite salée qui

Vertus.

tombe sur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en fert dans la pleuresie & dans les fluxions de poitrine; il provoque le sommeil & il apaise les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de Alliis.

℞. *Alliorum mundatorum* ℞ ℞,
Coquantur in decocto cicerum & hyssopi sicca ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per setaceum trajiciantur.

In decoctione alliorum coque mellis despumati ℞ j, usque ad consistentiam opiata, tunc misce pulpam alliorum & fiat looch.

REMARQUES.

On fera premierement environ quatre livres d'une forte decoction de pois chiches & de feuilles d'hysope seche, on la passera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondez de leur premiere écorce & coupez par morceaux jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les passera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la decoction des aulx, & quand il sera en consistance d'opiate, on y démêlera avec un bistortier, la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour rarefier & détacher la pituite épaisse, pour resister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on y mêle quand on est prêt de le prendre, sur chaque once demi once de beurre frais, pour adoucir l'acreté de l'ail.

Dose.

Looch de Psyllio.

℞. *Mucilaginis Psyllii* ℥ iiij,
Sacchari ℥ viij,
Fiat looch S. A.

Eodem modo parantur

Looch seminum Cydoniorum & Lini.

REMARQUES.

On mettra infuser demi once de semence de psyllium dans cinq ou six onces d'eau, environ six heures, on fera bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit bien mucilagineuse, puis on la coulera en l'exprimant fortement: on mêlera trois onces de ce mucilage avec huit onces de sucre cuit en consistance d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & sereuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arrête le

crachement de sang, on s'en fert au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de Pulmone Vulpis, Mesué.

℞. *Pulmonis Vulpis preparati,*
Succi Glycyrrhiza,
Capilli veneris,
Seminis Fœniculi &

Anisi ana pares portiones,

Confice cum saccharo in aqua pimpinelle soluo & cocto.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement tous les ingrediens, excepté le suc de reglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en consistance d'électuaire, puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoutera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il est propre à déterger & à consolider les ulcères du poulmon & de la poitrine, on s'en fert pour l'asthme & pour la phthisie.

Vertus.

Looch de Pineis, Mesué.

℞. *Carnis Dabtilorum fulvorum* ℥ iv ℥ iiij,
Nucleorum Pini ℥ iiij ℥ vj,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Avellanarum assatarum,
Gummi Tragacanthi,
Arabici,

Glycyrrhiza,

Amyli,

Capilli veneris,

Radicis Ireos ana ℥ ℞,

Mellis passularum,

Butyri recentis,

Sacchari albi ana ℥ iv,

Amygdalarum amararum ℥ ij,

Mellis despumati q. s.

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement en poudre la reglisse, la racine d'iris & l'amidon, on fera une decoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommés pour les reduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre, les pignons, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachées menu, les amandes & les avelines jusqu'à ce que le tout soit en pâte, on y ajoutera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le

Looch cydonior.
 Looch lini.

mélange en consistance de pulpe, on le passera par un tamis; on mettra fondre dans ce qui sera resté de la decoction des capillaires, le suc de reglisse & le sucre, puis on les fera épaissir sur le feu en consistance d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre & le beurre qu'on aura fait fondre, afin qu'il se lie plus facilement avec la matiere, enfin on y ajoutera la quantité nécessaire de miel écumé pour faire un looch.

Vetus. Il est propre pour la toux inveterée, pour les ulceres du pōumon & de la poitrine, pour l'asthme & pour exciter le crachat, on s'en sert au bout d'un bâton de reglisse.

Cette description est bien confuse & mal digérée, il y entre des ingrediens qui ne se lient guère bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuses qui entrent dans ce looch n'excitent des nausées au malade.

Looch de Portulaca.

- ℞. *Succi Portulacæ* ℞ ij,
Trochiscorum de Terra Lemnia ℥ ij,
 de Karabe,
Gummi Arabici,
Sanguinis Draconis ana ℥ j,
Lapidis Hamatidis,
Pilorum Leporis ustorum ana ℥ ij,
Sacchari albi ℞ j.

Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile, les trochisques, les gommés, la pierre hematite ou sanguine & les poils de lièvre rotis, ou preparez; on fera cuire le sucre dans le suc de pourpier en syrop épais, puis quand il sera presque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies.

Looch Passularum.

- ℞. *Radicum Pœonia*,
Glycyrrhizæ ana ℥ β,
Hyssopi,
Melissæ,
Ceterach ana man. β,
Fiat omnium decoctio in s. q. aqua pluvie,
in colatura cum forti expressione adde Passu-
larum minorum mundatarum ℞ j,
Decoquantur & per pannum linteum forti-
ter exprimantur, in expressione dissolve
Sacchari albi ℞ j,

Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y ajoutera les herbes incisées & la reglisse concassée, quand la decoction sera consumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raisins mondez de leurs pepins jusqu'à ce qu'ils soient mous, on passera alors la decoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le sucre en consistance de looch.

Il est propre pour rarefier & inciser la pituite crasse qui tombe du cerveau sur les pōumons, pour faciliter la respiration dans l'asthme, pour l'épilepsie, on en peut user au bout d'un bâton de reglisse, ou à la cuillere.

Looch de Althæa, Quercetani.

- ℞. *Pulpa radice Althææ* ℥ ij,
Pulveris Diarragacanthi frigidi &
Diaireos ana ℥ ij,
Florum Sulphuris ℥ ij,
Sacchari candi,
Penidiorum ana ℥ β,
Syruporum Capillorum veneris &
Tussilaginis ana q. s.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'althæa recentes dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier de marbre & l'on en passera la pulpe par un tamis renverté; on pulverisera subtilement le sucre candi & les penides, on mêlera toutes les poudres ensemble dans un mortier avec les fleurs de soufre, on y versera ce qu'il faudra de syrop de tussilage & de capillaire, on agitera & l'on battra le mélange pour le reduire en looch.

Il est propre contre la toux inveterée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il soulage les asthmatiques, on en use au bout d'un bâton de reglisse.

Vetus.

Looch sanum & expertum, Mes.

- ℞. *Uvarum passarum mundatarum*,
Ficum recens siccarum,
Dactylorum pinguium ana ℥ ij,
Jujubas &
Sebesten ana No. xxx.
Seminum Fœnugraci ℥ v,
Lini,
Anisi,
Fœniculi,
A a 3

Hyssopi sicca,
Cinnamomi,
Glycyrrhiza,
Calaminthes,
Ireos ana ℥ ℔.

Capilli Veneris man. j,

Coquantur omnia in ℥ iv aqua ad medias, colatum coque cum penidiorum ℥ ij, ad mellis crassitudinem, tunc adde sequentia pulverata,

Pineorum recentium depellatorum ℥ v,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Glycyrrhiza mundata,
Gummi Tragacanthi &
Arabici,
Amyli ana ℥ iij,
Radicis Ireos ℥ ij.

Fiat looch S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, ensuite les fruits, après les feuilles & les semences, enfin la réglisse & la canelle, on laissera consumer la décoction jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y fera cuire les penides jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir la toux & les acrez de la poitrine, il incise & il atténue les humeurs visqueuses, on peut s'en servir pour la phtisie, pour la peripneumonie, pour l'asthme; on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Comme les amandes & les pignons sont trop huileux pour être réduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu de syrop ou de la décoction, & qu'on les passât par un tamis, pour ensuite demêler la pulpe dans la composition.

Au reste cette grande description me paroît bien embarassée. Je voudrois la reformer en la maniere suivante.

Looch sanum reformatum.

℥. *Uvarum passar. mund. Ficum & Jujubarum ana* ℥ iij,

Seminis Lini & Anisi ana ℥ ℔,

Foliorum Hyssopi & Capilli veneris ana man. j. coquantur in aqua communis ℥ iv, ad medias, colentur & exprimantur, in colatura coque sacchari penidiati ℥ ij, ad mellis consistentiam, tunc adde pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo

pistorum, cum s. q. syrapi de althaa dilutor. & per cribrum trajector. ℥ i ℔, pulverum glycyrrhiza mund. ℥ ℔, amyli, ireos Florent. gummi tragacanthi & Arabici ana ℥ iij, *fiat looch.*

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

Il est necessaire de pulveriser les ingrediens secs qui entrent dans les compositions de Pharmacie, non seulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais aussi afin qu'ils puissent mieux communiquer leur vertu quand ils sont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles soient plus subtiles, on les broye sur le porphyre jusqu'à ce qu'elles soient impalpables; cette dernière pulverisation n'est guere que pour les mineraux, les pierres & les terres.

Quand on veut mettre les gommés en poudre, il est necessaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommés s'attachent au mortier & on a de la peine à les pulveriser, excepté pourtant les suivantes.

Quand on veut reduire en poudre les gommés adragant & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons alumez, afin que cette chaleur fasse dissiper une humidité superflue qui est dans ces gommés & qui en empêcheroit la pulverisation.

Quand on veut mettre en poudre le mastich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien seches, comme la canelle, les santaux, il faut les arroser de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la dissipation qui se feroit du plus subtil de leurs parties.

Quand on veut pulveriser la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de rose; car autrement il s'échaperoit beaucoup de ses parties qui rempliroient le lieu d'amertume.

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantarides, l'ellebore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée; car si l'on ne prend cette précaution, l'artiste est fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon, voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

Quand on veut mettre en poudre le saffran, les roses & plusieurs autres fleurs qui conservent

Pour pulveriser les gommés.

Pour la pulverisation des aromates secs.

Pour la pulverisation de la coloquinte.

Pour la pulverisation des matieres acres.

Pour la pulverisation.

REMARQUES.

tion du
saffran,
des roses.

toijours quelque humidité acqueuse quoi qu'elles paroissent seches, il faut les faire secher très-doucement entre deux papiers au Soleil ou au feu, autrement on auroit peine à la mettre en poudre.

Drogues
difficiles
à pulvéri-
ser.

On ne peut pas bien mettre en poudre séparément l'opium, l'acacia, l'hypocistis, le suc de reglisse, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum, l'assa foetida; mais quand ces drogues sont mêlées avec des ingrediens secs d'une autre nature en grande quantité, l'on en vient à bout, il en est de même à cet égard des amandes, des semences froides, des avelines, des pignons.

Pulvéri-
sation du
cristal,
des cailloux

Quand on veut mettre en poudre le crystal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant plusieurs fois rougies au feu & éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il seroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulvéri-
sation du
talc de
Venise.

Quand on veut pulvériser le talc de Venise, il faut l'exposer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait presque rougir au feu.

Pulvéri-
sation des
cornes,
des on-
gles, de la
noix vomique, de
l'agaric.

Quand on veut pulvériser des cornes, des ongles, de la noix vomique, de l'agaric, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal.

Pulvéri-
sation du
plomb &
de l'étain.

Quand on veut pulvériser le plomb, l'étain, il faut les mettre en fusion dans un plat de terre, puis les remuer toijours sur le feu avec une spatule demi heure ou une heure, ils se reduiront en poudre, on peut encore jeter ces métaux fondus dans une boîte de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boîte & l'agiter, comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils se pulvériseront.

Il est nécessaire de battre fortement plusieurs matieres qu'on veut pulvériser, comme les bois, les racines, les feuilles, les semences, les fruits, les cornes, les os, mais plusieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier comme l'aloës, la scammonée, les terres, l'amidon.

Les sels & les autres matieres acres ou corrosives doivent être mises en poudre dans des mortiers de verre ou de marbre, ou de pierre, pour éviter l'impression qu'ils pourroient recevoir du métal.

Pulvis Diasenna.

℞. *Foliorum Senna Oriental. mundator.*

Cremoris Tartari ana ℥ j.

Diacrydii ℥ ii.

Seminis Ammeos,

Radici Galangæ minoris,

Cinnamomi,

Caryophyllorum ana ℥ j.

Fiat pulvis S. A.

On mondera le fenné de ses bâtons, on le pulvérisera avec la semence d'ammi, les gyrosles, le galanga, & la canelle, on broyera à part la creme de tartre & d'une autre part la scammonée préparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amande douce: on mêlera exactement ensemble tous les ingrediens pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la melancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarificatus solutivus*; elle est renduë purgative par le fenné & par le diagrede, la creme de tartre corrige le fenné empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par sa qualiré aperitive elle aide à lever les obstructions, pour la semence d'ammi, le galanga, la canelle & les gyrosles ils n'apportent pas un grand bien dans la composition, au contraire je croirois la poudre plus salutaire si elle étoit debarassée de ces ingrediens qui ne servent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade.

Un dragme de la poudre diasenna contient environ treize grains de fenné & trois grains de diagrede. ℥ β,

Deux scrupules de la poudre contiennent environ dix huit grains de fenné & quatre grains de diagrede. ℥ ij,

Une dragme de la poudre contient environ vingt-six grains de fenné & six grains de diagrede. ℥ j,

Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de fenné & huit grains de diagrede. ℥ iv,

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de fenné & neuf grains de diagrede. ℥ i β,

On trouve encore dans des Dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

℞. *Foliorum Senna ℥ i β, zingiberis, macis, cinnamomi, tartari ana ℥ i β, fiat pulvis.* Autres poudres de semences composées.

A L I A S.

℞. *Milii solis, glycyrrhiza ana ℥ i β, Galangæ, cinnamomi, spica nardi, semin. cymini, fœniculi, carvi, anisi ana ℥ β, Senna ad pondus omnium, fiat pulvis.*

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

- ℥. Turpethi gummosi,
Hermodactylorum ana ℥ j
Rhabarbari ℥ x,
Diacrydii ℥ β,
Santali rubri,
albi,
Violarum,
Zingiberis ana ℥ i β,
Mastiches,
Anisi,
Cinnamomi,
Croci ana ℥ β,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On commencera par battre les fantaux qui sont les ingrediens les plus durs de cette composition ; si l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils seront plus facilement mis en poudre ; on y joindra le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis qui par sa partie huileuse l'engraïssera un peu, quand ces drogues seront à demi battues, on y mêlera la rhubarbe, la canelle, le saffran, le gingembre & les hermodactes, on continuera à battre le tout & l'on passera la poudre par un tamis fin.

On pulvérisera separement le diagrede & le mastich jusqu'à ce qu'ils soient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulvérisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Verrus. Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la melancolie, elle provoque les mois aux femmes, on prétend aussi qu'elle fortifie l'estomach & le foye ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & essentielle de cette poudre consiste dans les quatre premiers ingrediens qui la composent.

℥ j. Un scrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe six grains, de diagrede deux grains & demi.

℥ β. Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi scrupule.

Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagrede sept grains & demi. 3 i.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un scrupule, de diagrede dix grains. 3 ii.

Les fantaux, les violettes, le gingembre, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran me paroissent bien inutiles dans cette composition, on pourroit y mettre à leur place, de la semence de violettes & du sel de tartre ; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux la reserver pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre quand on sera prêt de la donner au malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrediens dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus aperiive ; on peut aussi employer dans la composition, du cristal de tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre ; je voudrois la doubler & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis Diaturbith cum Rheo, reformatus.

- ℥. Turbith gummosi ℥ ij,
Rhei electi ℥ x,
Hermodactylorum ℥ j,
Diacrydii, Crystalli Tartari & Seminis Violarum ana ℥ β,
Fiat pulvis S. A. dosis erit à granis xvij, usque ad ℥ j.

Pulvis Saxonicus.

- ℥. Radicis Angelicae fariua recentis ℥ iv,
Angelica sylvestris,
Althaa,
Polypodii quercini ana ℥ ij,
Urtica,
Vincetoxici ana ℥ j,
Valeriana ℥ β,
Corricis radice Laureola Germanica ℥ i β.

Illà incisa reponantur in ollam vitream affuso aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tum ollà operculo clausà, rima omnes albo ovi cum farina subactò diligenter oblinantur & sic in olla ad lenum ignem leniter omnia bulliant: postea ollà operatà, abjectò quod redundat aceto, radices exsiccentur quoad teri possit

*su, denique contritis omnibus addantur
Acini Herba paris dicta N°. xxiv.
Fiat pulvis.*

R E M A R Q U E S .

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus du vinaigre, jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on lutera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejeté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera secher les racines, on les pulverisera ensuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Vertus.

Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes, elle purge violemment à cause de l'écorce du laureola qui y entre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ou même jusqu'à une dragme.

Dose.

On devroit se contenter dans cette description, de corriger l'écorce de la racine du laureola en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'acreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on ôte par cette decoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être resté de principes volatils; il faudroit donc reformer cet abus en se contentant de faire secher ces racines en la maniere ordinaire. Cette poudre est diversement décrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent & pour les manieres de les préparer; son origine vient de Saxe d'où elle a pris son nom, elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos temperamens François.

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

- ℥. Rhabarbari electi ʒ iij,
- Sacchari violati ʒ β,
- Florum violarum ʒ ij,
- Rosarum pallidarum,
- Hyperici ana ʒ j,
- Scammonii preparati ʒ j,
- Pulveris Diatriasani,
- Mastiches,
- Cinnamomi ana ʒ β.

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre separement le mastich, le diagrede & le sucre violat, on mêlera toutes ces poudres ensemble avec la poudre Diatriasanti, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché autrement elle s'humeroit à cause du sucre qu'elle contient.

Vertus.

Elle purge très-doucement la bile, & ensuite elle fortifie les visceres, elle est propre dans les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle est plus purgative.

La rose pâle étant seche n'a presque plus de vertu.

Le sucre violat ne se trouve guere dans les boutiques des Apoticaire, on peut substituer en sa place, le sucre rosat, ou plutôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la composition en fera beaucoup plus facile à garder.

Pulvis Cholagogus, A. Mynsicht.

- ℥. Resina Scammonii ʒ j,
- Pulveris Diarrhodon Abbatis ʒ β,
- Cremoris Tartari ʒ ij,
- Rosarum rubrarum vitriolarum,
- Florum Centaurii minoris ana ʒ j.
- Fiat pulvis S. A.*

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les roses & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la resine de scammonée & la creme de tartre, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre diarrhodon Abbatis, pour faire une poudre selon l'Art.

Elle purge l'humeur bilieuse, elle chasse la fièvre; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.

Pour rendre les roses vitriolées, on les arrose d'un peu d'esprit de vitriol, & on les fait secher, cet acide augmente leur couleur.

Dose.

Tout le purgatif de cette poudre vient de la resine de scammonée.

Purgatifs de la poudre.

Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de resine de scammonée.

ʒ. viij.

Demi scrupule de la poudre contient six grains de resine de scammonée.

ʒ β.

Un scrupule de la poudre contient demi scrupule de resine de scammonée.

ʒ i.

La poudre diarrhodon, les roses, la petite centaurée, & la creme de tartre servent dans cette composition à étendre les parties de la resine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des intestins.

B 4

Quoique l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

Pulvis Phlegmagogus, Quercetani.

℥. Pulveris specierum Diacarthami ℥ j,
Turpethi,
Hermodactylorum ana ℥ β,
Agarici trochiscati ℥ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mêlera la poudre avec celle des especes de diacarthami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralysie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Pulvis Melanagogus, Quercetani.

℥. Sacchari candi albi ℥ i β,
Foliorum Senna mundatorum ℥ j,
Crystalli Tartari ℥ vj,
Seminum Anisi,
Fœniculi ana ℥ j,
Cinnamomi ℥ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre; on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge principalement l'humeur melancholique; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose. Cette poudre n'est purgative que par le senné qui y entre.

Purgatif de la poudre. Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de senné.

℥ β. Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de senné.

℥ ij. Une dragme de la poudre contient vingt grains de senné.

℥ j. Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de senné.

℥ iv. Une dragme & demi de la poudre contient trente grains de senné.

℥ i β. Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de senné.

℥ ij. On mêle dans cette composition le crystal de tartre avec le senné pour lui aider à rarefier & à deraciner l'humeur tartareuse & melancholique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de

Pulvis Panchymagogus, Quercetani.

℥. Galanga minoris,
Macis,
Cinnamomi ana ℥ i β,
Foliorum Senna mundatorum ℥ x,
Crystalli Tartari ℥ j,
Hermodactylorum,
Turpethi ana ℥ β,
Rhabarbari,
Agarici trochiscati ana ℥ iij,
Diacydii ℥ ij,
Sacchari violari ℥ viij ℥ vj,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le senné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric: d'une autre part on reduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede; d'une autre part le crystal de tartre & le sucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge toutes les especes d'humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose. Les purgatifs de cette poudre sont le senné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes.

Une dragme de la poudre panchymagogue contient du senné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain.

Deux dragmes de la poudre contiennent du senné neuf grains, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun trois grains, du diagrede deux grains.

Trois dragmes de la poudre contiennent du senné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de six grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains, du diagrede trois grains.

℥ β. Demi once de la poudre contient du senné dix-huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun sept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains.

Comme le sucre violat ne se trouve pas ordinairement chez les Apoticaire, on peut lui substituer le sucre rosat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché; car à cause du sucre l'air l'humecterait aisément.

Reforma-
tion de la
poudre
panchy-
magogue.

Si l'on étoit de la composition de cette poudre, le sucre, le galanga, le macis & la canelle qui y sont en grande dose, & qui n'y servent de rien, la poudre s'en conserveroit bien mieux, & l'on ne seroit point obligé d'en donner une si grande quantité à chaque fois au malade; car alors il suffiroit d'en faire la dose depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Pulvis purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri, Quercetani.

21. *Foliorum Senna,*

Crystalli Tartari ana ʒ j,

Hermodactylorum,

Turpethi ana ʒ ʒ,

Foliorum Peti seu Tabaci siccatior.

Seminis Pœonia,

Sileris Montani,

Fœniculi,

Anisi,

Anmeos,

Spica Nardi ana ʒ iv,

Calami Aromatici,

Zedoaria,

Coralli preparati,

Margaritarum preparatarum ana ʒ j,

Cubeborum,

Macis,

Caryophyllorum ana ʒ ʒ,

Salis Euphrasie,

Betonica ana ʒ i ʒ,

Sacchari anthos. ad pondus omnium aut ʒ v ʒ,

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le fenné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les semences, le spicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrosies; d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre, le sucre anthosfat, les sels, les perles & les coraux préparez, on mêlera ensemble tous ces ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un poe de verre bien bouché de peur qu'elle ne s'humecte.

Elle dégage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite, elle fortifie la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la lethargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, dans un bouillon.

Les purgatifs de cette composition sont le fenné, les hermodactes, le tabac & le turbith.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du fenné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain.

Demi dragme de la poudre contient du fenné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain, & le demi quart d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent du fenné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi.

Une dragme de la poudre contient du fenné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain.

Quatre scrupules de la poudre contiennent du fenné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains.

Pour faire le sucre anthosfat, il faut preparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de sucre, faire cuire le mélange en tablettes.

Mais comme le sucre anthosfat ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apoticaire, & parce que d'ailleurs étant mêlé dans la poudre, il l'humecterait & la rendroit souvent en pâte, il vaut mieux lui substituer le sucre candi blanc & ajoûter deux dragmes de fleurs de rosmarin sechés dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bien que par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois déterminée en bas par les purgatifs.

Il me paroît plusieurs ingrediens inutiles dans cette description; comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosfat; si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter; en effet à quoi peuvent servir dans une poudre purgative cephalique du corail & des perles qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes: à quoi est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on demêle la poudre pour la prendre.

Les sels de betoine & d'euphrasie ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toujours la poudre humide, je serois d'avis qu'on les retrançât de la description, & qu'on en fit prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Pulvis Hydragogus, Quercetani

22. *Radicum Asari,*

Mechoacana ana ʒ ij,

Esula preparata,

Soldanella ana ʒ j,

Specierum Diacarthami ʒ i ʒ,

B b 2

ʒ j.

ʒ ʒ.

ʒ ij.

ʒ j.

ʒ iv.

Sucre anthosfat.

Reformation de la poudre.

Verus.

Dose.

ʒ i.

ʒ ij.

ʒ iii.

ʒ ii.

Verus.

Dose.

Purgatifs de la poudre.

Diacrydii ,
Facula Bryonia &
Ireos ana ℥ iv ,
Trochiscorum de Rhabarbaro & de
Eupatorio ana ℥ ij ,
Pulveris Diatriasantali ,
Cinnamomi ,
Macis ana ℥ j ,
Croci martis ʒ β ,
Sacchari rosati ad pondus omnium , aut
 ʒ i ʒ vj ℥ i ,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le macis, la canelle & les trochisques, on mêlera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois fantaux, & le saffran de mars sera bien broyé à part, on mettra le sucre rosat en poudre subtile, on pulverisera aussi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Cette poudre purge les serofitez, on peut s'en servir dans l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose. Les purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, le mechoacam, l'ésula, le soldanella, les especes ou la poudre du diacarthami, le diagrede, les fecules de bryone & d'iris, les trochisques de rhubarbe & d'eupatorium,

℥ j. Un scrupule de la poudre hydragogue contient de l'asarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains, de l'ésula & du soldanella de chacun un peu moins d'un grain, des especes ou de la poudre diacarthami un grain & le demi quart d'un grain, des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain.

℥ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & du mechoacam de chacun trois grains & demi, de l'ésula & du soldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, de la poudre diacarthami deux grains & demi, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de l'asarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'ésula & du soldanella de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi.

℥ iv. Quatre scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & du mechoacam de chacun sept grains de l'ésula & du soldanella de chacun trois grains

& demi, de la poudre diacarthami cinq grains, du diagrede, des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi, des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains.

Cette poudre est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui diminuent la force & qui la rendent humide; on pourroit en retrancher le sucre rosat, la poudre diatriasantali, la canelle & le macis, & mettre en leur place une once de crystal de rartre; le saffran de Mars y entre en trop petite dose; je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis Hydragogus reformatus.

℥. *Crystalli Tartari* ʒ j ,
Radicum Asari, Mechoacan, Rhabarbari ana ʒ ij ,
Esula prepar. Soldanella ana ʒ j ,
Specierum Diacarthami & Croci martis aperientis ana ℥ i β ,
Diacrydii, Facularum Bryonia & Ireos ana ℥ iv ,
Fiat pulvis, dosis erit à gr. xx. usque ad ℥ j .

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

℥. *Cinnamomi* ,
Coriandri ,
Florum Hyperici & Centaurii minoris ana ʒ ij ,
Asari ,
Rhabarbari ana ℥ iv ,
Cornu Cervi preparati ,
Coralli preparati ,
Seminum Porculaca & Cui ana ʒ β ,
Corallina ,
Gentiana ,
Dipramni ,
Alyrha ,
Croci ,
Scammonii preparati ,
Trochiscorum Alhandal ana ℥ j ,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, la canelle, les semences, les trochisques, les racines, & la

coralline ; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande , le diagrede & la myrrhe , on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec le corail & la corne de cerf preparez , pour faire une poudre qu'on gardera au besoin. L'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de sucre pour corriger son mauvais goût , mais le sucre ne serviroit qu'à l'augmenter & il rendroit la poudre humide & difficile à garder , on ne peut bien éviter le goût très-amer & desagreable de ce remede qu'en le reduisant en bolus ou en pilules avec un peu de syrop & le faisant avaler envelopé dans du pain à chanter mouillé.

Vertus.

Cette poudre est estimée propre à tuer les vers & à évacuer jusqu'au fond l'humeur ou la semence qui les produit ; elle purge le cerveau , elle provoque les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Purgatifs de la poudre.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum , la rhubarbe , la scammonée & les trochisques alhandal.

℞ i ,

Un scrupule de la poudre pour les vers contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun deux grains , de la scammonée preparée & des trochisques alhandal de chacun demi grain.

℞ β ,

Demi dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun trois grains , de la scammonée & des trochisques alhandal , de chacun les trois quarts d'un grain.

℞ ij ,

Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains , de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun un grain.

℞ j ,

Une dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun six grains , de la scammonée preparée & des trochisques alhandal de chacun un grain & demi.

Reformation de la poudre.

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la preparer , mais cette calcination emporte tous les principes actifs qui font sa vertu , il vaut mieux se contenter de la reduire en poudre.

On pourroit rendre cette poudre plus efficace , si au lieu de la canelle & de la coriandre qui n'y sont pas de grande utilité , on y substituoit trois dragmes de l'emen contra & une dragme de sublimé doux.

Pulvis contra vermes , Le Mort.

℞. Foliorum Senna ℞ β ,
 Seminis Zedoaria ℞ ij ,
 Foliorum Abrotani ,
 Summitatum Absinthii ,
 Florum Tanacetii ana ℞ j ,
 Corallina ,
 Cornu cervi philosophicè preparati ,
 ana ℞ β ,

Vivoli martis ℞ ij ,

Aquila alba ℞ j .

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné , la semence de zedoaria ou *semen contra* , l'absinthe , les fleurs de tanaïsie , l'abrotanum & la coralline ; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux , la corne de cerf preparée & le sel de Mars , on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre.

Elle tuë les vers & elle purge doucement ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Venus.
Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette preparation sont le senné & le sublimé doux.

Ingrediens purgatifs de la composition.

Demi scrupule de la poudre contient de senné quatre grains & demi , de sublimé doux le tiers d'un grain.

℞ β ,

Un scrupule de la poudre contient de senné neuf grains , de sublimé doux les deux tiers d'un grain .

℞ i ,

Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi , de sublimé doux un grain.

℞ β ,

Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains , de sublimé doux un grain , & le tiers d'un grain.

℞ ij ,

Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains , de sublimé doux deux grains.

℞ i ,

Cette poudre doit être prise en bolus ou en pilules , à cause du sublimé doux qui pourroit rester dans les dents si on la prendoit en potion , & à cause de son amertume.

Pulvis contra vermes , D. D.

Medicorum Facultat.

Parisiensf.

℞. *Seminum Tanacetii ,
 Absinthii vulgaris ,
 Portulaca ,*

Aloes ana ℞ β ,

Rhei electi ,

Senna mundata ,

Corallina ,

Summitatum Scordii siccarum ana ℞ ij .

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës separement dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce & les autres drogues ensemble , on mêlera les drogues pulverisées & l'on gardera cette poudre.

Elle tuë & chasse les vers hors du corps en les

B b 3

Dofe. évacuant, elle excite les mois aux femmes, elle refifte à la malignité; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à une dragme.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette preparation font l'aloës, la rhubarbe & le fenné.

℞, Demi fcrupule de la poudre pour les vers contient d'aloës deux grains, de fenné & de rhubarbe de chacun un grain.

℞j, Un fcrupule de la poudre contient d'aloës quatre grains, de fenné & de rhubarbe de chacun deux grains.

℞β, Demi dragme de la poudre contient d'aloës fix grains, de fenné & de rhubarbe de chacun trois grains.

℞ij, Deux fcrupules de la poudre contiennent d'aloës huit grains, de fenné & de rhubarbe de chacun quatre grains.

℞j, Une dragme de la poudre contient d'aloës douze grains, de fenné & de rhubarbe de chacun fix grains.

Comme cette poudre eft fort amere au goût à caufe de l'aloës qui y entre, il feroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bolus, il faut donc la corporifier avec un peu de fyrop d'abfinthe & l'enveloper dans du pain à chanter quand on eft prêt de la donner.

Pulvis Diamercurii feu contra vermes, A. Mynficht.

℞. *Seminis contra vermes* ℞i ℞v,
Mercuri dulcis ℞v,
Rhabarbari electi,
Turbith gummosi,
Corallina ana ℞ij,
Rafura cornu cervi,
Myrrha ana ℞j,
Summitatum Centaurid minoris,
Tanacei,
Camphora ana ℞j,
Olei ligni avellanarum per defcenfum
destillati,
Spiritus vitrioli ana guttas vj.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le femen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les fommités de petite centauree & de tanaïfe, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le fublimé doux, & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per defcenfum*, ou à fon défaut avec de l'huile d'amande amere, on mêlera toutes ces poudres enfemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'efprit de vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une

poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien bouché.

Elle eft propre pour tuer les vers & pour les faire fortir du corps, elle eft purgative; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Les purgatifs de cette compofition font le fublimé doux, la rhubarbe & le turbith.

Un fcrupule de la poudre diamercurii contient de fublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

Demi dragme de la poudre contient de fublimé doux fix grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains & demi.

Deux fcrupules de la poudre contiennent de fublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains.

Une dragme de la poudre contient de fublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains.

Comme le fublimé doux eft pefant, il pourroit refter entre les dents, fi l'on faisoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'enveloper dans du pain à chanter après l'avoir reduite en bolus ou en pilules avec un peu de fyrop de pourpier ou d'abfinthe.

Pulvis contra vermes vulgaris.

℞. *Seminis contra vermes* ℞j,
Caulium,
Portulaca ana ℞ij,
Citri ℞ij,
Rhei,
Florum Perficorum ficcorum,
Foliorum Scordii ana ℞i β.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues enfemble dans un mortier de bronze & l'on gardera la poudre.

Elle fait mourir les vers & elle refifte à la pourriture; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus falutaire eft le femen contra; Et comme il n'y a nul danger de le faire prendre feul, je trouve qu'on feroit mieux de fe contenter de cette femence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plusieurs autres drogues prefqu'inutiles qui ne font guere qu'augmenter le volume & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour lesquels elle eft particulierement destinée.

Pulvis Sarsaparilla laxativus.

℞. *Sarsaparilla* ℞j β,

Verma.
Dofe.

Purgatif
de la pou-
dre.

℞i,

℞β,

℞ij,

℞j,

Verma.
Dofe.

Foliorum Senna ʒ j,
Hermodactylorum ,
Turpehi ,
Jalapa ana ʒ β ,
Diacrydii ,
Tartari albi ana ʒ ij ,
Olibani ,
Anisi ana ʒ j .

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble la farsépareille, l'anis, le fenné, le tartre, les hermodactes, le jalap & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagrede & l'olibani, on mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en fert dans les affections veroliques, dans l'hydropisie, dans les retentions des mois, dans la goutte sciatique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les purgatifs de cette composition sont le fenné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagrede.

ʒ i, Un scrupule de la poudre de farsépareille contient de fenné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

ʒ β, Demi dragme de la poudre contient de fenné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains.

ʒ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de fenné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de fenné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent de fenné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains.

Pulvis Diajalapa, A. Mynsicht.

ʒ. *Radicis Jalapa optima & resinosa* ,
 ʒ ij β ,
Crystalli Tartari ʒ β ,
Olei Cinnamomi ʒ j ,
Fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera separement le jalap & le crystal

de tartre, puis les ayant mêlez ensemble, on y joindra l'essence de canelle, remuant le tout quelque tems dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis solativus tartarivatus*.

Elle purge les serofitez sans violence; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Cette preparation n'est pas fort necessaire, car le jalap peut être mêlé avec la creme de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui est de l'essence de canelle elle donne une odeur & un goût agreable au remede, mais elle augmente son acreté qui est déjà assez grande d'elle même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les Dispensaires; mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

Pulvis Diaesula.

ʒ. *Radicum Esula minoris prepar.*

Pulveris Diarrhodon Abbaus ana ʒ i β ,

Ellebori albi prepar.

Salis vitrioli ana ʒ iij ,

Succi Glycyrrhiza ,

Santali rubri ana ʒ j ,

Cinnamomi ,

Iveos Florent.

Zingiberis albi ana ʒ ij ,

Magisterii Perlarum Orientalium ,

Corallorum rubrorum ana ʒ j ,

Nucis moschata ,

Mastiches ,

Eleosacchari Caryophyllorum ana ʒ β .

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les racines, le santal, la canelle, le suc de reglisse, la muscade & le mastich, on mèlera la poudre avec les magisteres, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'eleosaccharum de gyrosfle: on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

On l'employe dans les fièvres intermittentes, dans la melancolie hypochondriaque, dans les maladies de l'estomach qui viennent de repletion, elle purge par haut & par bas, la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera les descriptions du sel vitriol & des magisteres de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie.

L'eleosaccharum de gyrosfle se fait avec le sucre candi subtilement pulverisé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'essence de gyrosfle; l'essence ou huile de gyrosfle se trouve aussi decrite dans le même Traité de Chymie.

Purgatifs
de la pou-
dre.

Les purgatifs de cette poudre sont les racines
d'ésula & d'ellebore, & le sel de vitriol.

- ℞ j, Un scrupule de la poudre d'ésula contient de
racine d'ésula préparée huit grains, d'ellebore
& de sel de vitriol de chacun deux grains.
- ℞ ℔, Demi dragme de la poudre contient de raci-
ne d'ésula préparée demi scrupule, d'ellebore &
de sel de vitriol, de chacun trois grains.
- ℞ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de
racine d'ésula préparée seize grains, d'ellebore
& de sel de vitriol, de chacun quatre grains.
- ℞ j, Une dragme de la poudre contient de racine
d'ésula préparée un scrupule, d'ellebore & de
sel de vitriol, de chacun six grains.

Cette dernière dose est considérablement forte, on ne doit la donner qu'à des personnes robustes & difficiles à émouvoir, l'ellebore blanc est trop violent si bien préparé qu'il soit pour entrer dans une composition laquelle on emploie par la bouche; je suis d'avis qu'on lui substitue la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la composition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon Abbatis, le fantal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magistères de perles & de coraux, la noix muscade, le mastich, l'eleosaccharum de gyrosfle. Ces ingrediens ont été ajoutez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les viscères contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne sont propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit il n'y a point de remèdes qui puissent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs nécessaires se soit fait avant que les fibres des viscères soient en état d'être raffermies.

C'est pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remèdes fortifiants separez des purgatifs un jour ou deux après la purgation, car dans ce tems-là ils pourroient faire leur effet sans être troublez.

Pour ce qui est des correctifs qu'on pourroit donner aux racines d'ésula & d'ellebore qui sont des purgatifs très-violents, il me paroît que les gommés arabiques & adraganth, & la reglisse qui sont composées de substances glutineuses, y feroient très-propres, parce qu'elles pourroient lier & embarasser les pointes de leurs sels piquants & trop acres; je voudrois donc reformer la poudre en la maniere suivante.

Pulvis Diaesula reformatus.

- ℞. *Corticis radice Esula minoris* ℞ i ℔,
Ellebori nigri, Salis vitrioli, Liquiritia rasa ana ℞ iij,
Gummi Arabici & Tragacanthi ana ℞ ij ℔,

Fiat omnium pulvis S. A. dosis à ℞ ℔ ad ℞ ℔.

Pulvis Hermodactylorum compositus.

- ℞. *Hermodactylorum* ℞ i ℔,
Turpethi ℞ j,
Mechoacani,
Liquiritia ana ℞ vj,
Zingiberis ℞ ij.

Fiat omnium pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble fort subtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Elle purge particulièrement les eaux, on s'en sert dans l'hydropisie, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les purgatifs de cette poudre sont les hermodactes, le turbith & le mechoacam.

Un scrupule de la poudre d'hermodactes composées contient d'hermodactes neuf grains, de turbith six grains, de mechoacam quatre grains & demi.

Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de turbith neuf grains, de mechoacam six grains & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacam neuf grains.

Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi.

Quatre scrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un scrupule, de mechoacam dix-huit grains.

La description de cette poudre vient des Medecins de Venise; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a été mis pour servir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant, des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la reglisse elle peut servir en quelque façon à ce dessein par ses parties onctueuses & glutineuses, mais si l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque dose de la poudre quand on sera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali, car cette espèce de sel rarefiera les substances résineuses du remède, lesquelles peuvent s'attacher contre les membranes des viscères, & il empêchera les tranchées.

Pulvis Diartartari, A. Mysnicht.

- ℞. *Tartari vitriolati,*
Resina Scammonii ana ℞ j,

Tur-

Turbith gummosi,
Hermodytylorum ana ʒ ʒ,
Olei Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒ ʒ.
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la resine de scammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyrosfle, de canelle, on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle purge l'humour mélancolique tartareuse & la pituite, elle est propre pour la gôutte, pour la lepre, pour l'hydropisie, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. ʒ ʒ. Demi scrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

ʒ j. Un scrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒ ʒ. Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains.

ʒ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun seize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé est un sel qui se fond aisément & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui substituer du cristal de tartre.

Pulvis Hieræ picræ simplicis, Rhabarbari.

ʒ ij. Aloes succotorina ʒ ij,
Asari,
Cassia lignea,
Cinnamomi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Spica nardi,
Xylobalсами,
Carpobalsami ana ʒ j.

Terræ ur exactissime, & fiat pulvis usui repandus.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & le mastich separement dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Cette poudre est employée pour purger l'estomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hemorrhoides, pour lever les obstructions du foye, pour purifier le sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Comme cette poudre est fort amere à cause de l'aloës qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la reduit facilement en la forme qu'on desire avec un peu de syrop de rose.

Hiera picra signifie sacrée amere, on lui a donné ces noms à cause des grandes qualitez qu'on y a reconnues & à cause de sa grande amertume.

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloës.

Demi scrupule de la poudre de hiera-picre contient huit grains d'aloës.

Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloës.

Demi dragme de la poudre contient un scrupule d'aloës.

Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloës.

Deux scrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloës.

Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloës.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition vient de l'aloës, les autres drogues y ont été mêlées pour servir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloës, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach. Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloës succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre de hiera picra.

Pulvis solutivus de tribus.

ʒ vj. Foliorum Semæ ʒ vj,
Turbith ʒ ʒ,
Rhabarbari ʒ ij,
Glycyrrhiza,
Seminis Anisi,
Fœniculi ana ʒ ʒ j,
Spica Indica ʒ ʒ.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacue les eaux en levant les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose. Cette poudre est appelée *pulvis solutivus de tribus* à cause des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la base, savoir le senné, le turbith & la rhubarbe.

℞ i. Un scrupule de la poudre solutive contient de senné neuf grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains.

℞ β. Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℞ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe six grains.

℞ j. Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Les autres ingrediens sont mis dans la poudre pour servir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produisent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent causer le senné & le turbith, si sur chaque dose de la poudre, on ajoûtoit quand on est prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali.

Pulvis Cornachinus seu de tribus.

℞. *Scammonii optimi,*
Crystalli Tartari,
Antimonii diaphoretici ana partes aquales,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera séparément la scammonée dans un mortier oint d'huile d'amande douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique, puis on mèlera les poudres exactement ensemble, on gardera le mélange pour le besoin.

Usages. Cette poudre purge les humeurs sans tranchées; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. Demi scrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de scammonée.

℞ β. Un scrupule de la poudre cornachine contient huit grains de scammonée.

℞ j. Demi dragme de la poudre cornachine contient demi scrupule de scammonée.

℞ ij. Deux scrupules de la poudre de cornachine contiennent seize grains de scammonée.

Le nom de cornachine qu'on a donné à cette poudre vient de son Auteur *Cornachinus* Professeur en Medecine à Pise; elle est nommée *pulvis de tribus* à plus juite titre que la precedente, puisqu'il n'y entre que trois sortes de drogues; on l'appelle encore poudre du Comte de Warwick, & antimoine diagredec.

On peut augmenter la dose de la scammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

La scammonée sans préparation m'a toujours paru aussi bonne dans ses effets que le diagredec; mais ceux qui auront du scrupule sur cet article pourront se servir du diagredec.

Pulvis solutivus magistralis, Stock-staldi.

℞. *Foliorum Senna,*

Diacrydii,

Hermodactylorum,

Turbith gummosi ana ℞ β,

Cinnamomi,

Zingiberis ana ℞ ij,

Seminis nisi ℞ j,

Cardamomi,

Galanga,

Masiches ana ℞ β,

Sacchari ℞ iii.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, le turbith, la canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, le diagredec & le mastich, d'une autre part on pulverisera le sucre, on mèlera toutes les poudres ensemble, & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Cette poudre purge la pituite & les serofirez, elle leve les obstructions, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Les purgatifs de cette poudre sont le senné, le diagredec, les hermodactes & le turbith.

Demi scrupule de la poudre solutive magistrale contient de senné, de diagredec, d'hermodactes & de turbith de chacun un grain.

Un scrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains.

Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains.

Deux scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun quatre grains.

Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun six grains.

Reforma-
tion de la
poudre.

Div. Quatre scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains.

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le mastich, ont été mis dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre comme je l'ai montré ailleurs, le correctif dont on doit se servir en cette occasion, est de mêler sur chaque dose de la poudre lorsqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre, ou d'un autre sel alkali.

Quant au sucre, il a été ajouté dans cette description pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agrément qu'on peut chercher dans les remèdes purgatifs est de les réduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrediens inutiles; de plus le sucre s'humecte & rend la poudre qu'on veut garder presque en pâte.

Je serois donc d'avis qu'on se contentât des quatre premières drogues pour la composition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la dose que depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Pulvis ad Comitiale Affectum, vulgò de gutteta.

℞. Radicis Pœonia maris,
Visci quercini ana ℥ ℔,
Cranii humani nusquam inhumati,
Ungula Alces ana ℥ iij,
Seminis Ocymi, ℥
Pœonia ana ℥ ij,
Florum Betonica ℥
Tilia ana ℥ iv,
Pulveris Diambra sine moscho ℥ j,
Sacchari rosati ad pondus omnium aut
℥ ij ℥ vj,
Folia auri No. x.

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble la racine de pivoine mâle, le gui de chêne, le crane humain & l'ongle d'éland après avoir rapé ces deux derniers, les semences & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra sans musc, on y ajoutera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Elle a été inventée pour remédier à l'épilepsie des enfans, on s'en sert aussi pour les personnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe.

Guttete est un mot tiré du patois Languedocien, qui signifie épilepsie. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie comme il a été dit.

On ne fait point qui est l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Medecin Languedocien; quoiqu'il en soit elle est fort en usage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre est décrite différemment dans plusieurs Pharmacopées, & souvent sous le nom de poudre antiépileptique; j'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lyon.

Le sucre rosat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfans, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte, & il la réduit presque en pâte, je serois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la dose de la poudre, on pourra bien quand on voudra la faire prendre, y mêler du sucre si on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les selles au même état qu'on les a prises, ainsi l'on pourroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

Pulvis Antiépilepticus, D. Daquin.

℞. Radicis Pœonia maris ineunte vere & crescente luna collecta ℥
Seminis ejusdem,
Radicis Dictamni albi,
Visci quercini,
Rasura Cranii hominis morte violenta perempti,
Unicornu,
Eboris,
Ungula Alcis ana ℥ j,
Margaritarum Orientalium,
Lapidum Hyacinthorum ℥
Coralli rubri preparatorum ana ℥ ℔,
Seminis Ocymi caryophyllati,
Florum Tilia,
Betonica ℥
Lilii convallium ana ℥ ij,
Ambra grisea ℥ ℔,
Moschi Orientalis gra. vj.

Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur

Folia auri purissimi No. xv.

REMARQUES.

On cueillira les racines de pivoine au printems dans le decours de la Lune, on les nettoiera & on les fera secher au Soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictamne, le gui de chêne, le crane humain, l'unicorne, l'ivoire & l'ongle d'éland rapé, la graine de basilic & les fleurs; d'une autre part on pulverisera le musc & l'ambre-gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoutera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur, & elle resiste à la pourriture; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Pulvis Antiepilepticus insignis.

℥. *Cranii hominis morte violenta perempti rasi,*

Hepatum Viperarum cum cordibus,

Ungula Alciana ʒ v,

Visci quercini,

Radicum Pœonia,

Valeriana,

Contrayerva,

Succini albi ana ʒ β,

Secundina mulieris sanguinei temperamenti membranis purgata & sicca,

Offis à corde Cervi,

Stercoris Pavonis fici ana ʒ iij,

Cimabari antimonii,

Salis volatilis Cornu Cervi ana ʒ j.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le gui de chêne, les racines, le succin, l'arrière-fais seché, l'os de cœur de cerf & de la fiente de paon. On pulverisera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoutera le sel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour resister à l'épilepsie, à l'apoplexie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'assurer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remedes; on auroit pu y en ajouter

plusieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puisse exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu dégoutante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pourroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la reduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œillet, afin de la pouvoir faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

Pulvis Epilepticus Marchionis.

℥. *Radicum Pœonia maris decrefcente luna effossarum ʒ β,*

Visci quercini,

Rasura Eboris,

Ungula Alcis,

Unicornu, vel ejus loco, Cornu

Cervi ex apicibus desumpti,

Spodii,

Corallorum rubrorum &

alborum preparatorum,

Margaritarum preparatarum ana ʒ j,

Folia auri puri No. xx.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le decours de la Lune, les racines de pivoine mâle, on les nettoiera & on les fera secher, on les pulverisera avec le gui de chêne & les rasures, on mêlera la poudre avec les coraux, le spodium & les perles, puis on y ajoutera les feuilles d'or pour l'ornement.

Vertus. Elle est propre contre l'épilepsie, contre la paralysie, contre l'apoplexie & pour corriger les humeurs froides du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose. Les matieres purement alkalines fixes comme le spodium, les coraux, les perles & l'or me paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau: si on les en retrancheoit, la poudre seroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues & constiper le malade par leur attraction, ainsi elle seroit plus salutaire.

Pulvis Diacinnabaris, A. Mynsicht.

℥. *Cinnabaris nativa preparata ʒ β,*

Lapidis Stellaris preparati,

Cornu Alcis spagiriçè calcinati ana ʒ iij,

Rasura Cranii partis anterioris,
Visci quercini ana ʒ ij,
Radicis Pœonia sicca,
Seminis ejusdem ana ʒ i ʒ,
Pulveris Diamoschi dulcis,
Diambra ana ʒ j,
Magisterii Perlarum Orientalium,
Corallorum rubrorum ana ʒ ʒ,
Croci Orientalis,
Olei Succini albi ana ʒ j,
Folia Auri No. xiiij,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulvérisera subtilement ensemble dans un mortier, le crane humain de la partie antérieure ou du front rapé, le gui de chêne, la racine de pivoine & la semence ; d'une autre part on réduira en poudre le safran après l'avoir fait un peu secher entre deux papiers, on mèlera tous ces ingrédients pulvérisés avec les poudres diambra & diamoschi, les magisteres & l'essence de succin, puis on y ajoutera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Elle est bonne contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

La pierre étoilée est une matiere privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande ; car par cette calcination, on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal dans lesquels consistoit toute sa vertu, & il ne reste qu'une rête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épilepsie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulvériser avec les autres drogues.

Les magisteres de coraux & de perles sont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matièeres fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être porté au cerveau, ni de causer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crane d'un homme qui soit mort de mort violente & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or sont plutôt nuisibles ici que nécessaires, parce qu'elles se lient au cinabre & modèrent sa volatilité qui doit produire son effet, je voudrois donc reformer la composition de la poudre en la maniere suivante.

Pulvis Diacinnabaris, reformatus.

ʒ. *Cinnabaris nativa preparata ʒ ʒ,*
Rasura cornu Alcis ʒ iij,
Cranii humani, Visci quercini ana ʒ ij,
Radicis Pœonia sicca, Seminis ejusdem ana ʒ i ʒ,
Pulveris Diamoschi & Diambra ana ʒ j,
Croci Orientalis, Salis volatilis Succini ana ʒ j,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Je prefere dans cette préparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une proudre.

Pulvis ad casum ex alto.

ʒ. *Coaguli Leporis,*
Succini ana ʒ ʒ,
Radicum Rubia tinctorum,
Symphylis majoris,
Spermatis Ceti ana ʒ ij,
Myrrha,
Rhaponnici,
Thuris ana ʒ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Par le caillé de lievre on entend une petite quantité d'une matiere épaisse figée en fromage qui se trouve adherante dans l'estomach du lievre, le meilleur est celui qui a été tiré des lievreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le lait de leur mere, on fera secher ce caillé & on le réduira en poudre ; d'une autre part on pulvérisera les racines, on broyera le succin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plutôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mèlera exactement avec la poudre l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le sang & elle dissout celui qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a été inventée en faveur des Ouvriers qui sont tombez de haut & qui se sont rompu quelque vaisseau dans le corps ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Preparation du cinabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calciné.

Vertus. Dose.

Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.

Caillé de lievre, ce que c'est

Pulvis ad hemorrhagiam, Medicorum Collegii Lugdunensis.

℞. *Croci Martis astringentis* ʒvj,
Boli Armena,
Coralli rubri,
Lapidis Hamatidis,
Thuris masculi ana ʒβ,
Cauda equina,
Centinodia,
Seminis Plantaginis ana ʒiij,
Chalcantbi ad rubedinem calcinati,
Cineris Ranarum,
Cornu Taurini usti,
Gypsi ana ʒij,
Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On broyera ensemble sur le porphyre, le saffran de mars astringent, la pierre hematite ou sanguine, & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, le plâtre crud, la corne de taureau brûlée, les grenouilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcothar; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier, l'equisetum, la centinode, après les avoir fait secher au Soleil, & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle arrête le vomissement de sang & les autres hemorrhagies; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on l'applique aussi exterieurement pour arrêter le sang.

Maniere de bruler les grenouilles.

Pour reduire les grenouilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre sans verni, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenouilles deviendront en charbon spongieux, puis en cendres.

Pour la corne de taureau, il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere blanche & spongieuse toute semblable aux os brûlez.

Pulvis Dysentericus, Joh. Langii.

℞. *Maxillarum Lucii cum dentibus,*
Priapi Cervi,
Cornicum Granatorum,
Cornu Cervi usti,
Boli Armena,

Seminum Lapathi acuti ana ʒj.
Fiat pulvis.

R E M A R Q U E S.

On fera secher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulverisera avec l'écorce de grenade seche & la semence de patience; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre & principalement la dysenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus
Dose.

Pulvis Astringens Galeni.

℞. *Aloes,*
Thuris,
Corticis Pini,
Terra Lemnia,
Boli Armena,
Lapidis Hamatidis,
Succi Hypocistidis,
Croci,
Gallarum ana ʒj,
Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'aloès, l'encens & le suc d'hypocistis, qu'on aura fait secher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulverisera ensemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'une autre part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre sigillée, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers; on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre au besoin.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de saffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui substituer le saffran de Mars astringent, qui sera plus convenable dans une composition astringente.

Pulvis Thuraloès.

℞. *Thuris* ʒj,
Aloès ʒβ,
Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloès, on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Cette poudre est propre pour rarefier & detruire les humeurs visqueuses & gypseuses des playes ; & pour resister à la gangrene étant appliquée dessus.

Pulvis astringens ad usum externum, Zuvelseri.

℞. Vitrioli Cyprini calcinati ℥ i β.

Aluminis rupei,

Aloes hepatica,

Thuris,

Mastichis,

Terra sigillata,

Lapidis Hamatitii,

Gallarum,

Radiciis Tormentilla ana ℥ β;

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre.

On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne soit point vernissé en dedans, on le placera sur le feu & l'on fera calciner le vitriol jusqu'à ce qu'en bouillant il se soit desséché & réduit en masse.

On pulverisera ensemble la racine de tormentille & les noix de galle ; d'une autre part, la pierre hematite ou sanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre sigillée ; d'une autre part le mastich, l'aloès & l'encens ; on mêlera toutes les drogues pulverisées ensemble pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

Pulvis Dysentericus, Crollii.

℞. Succini,

Sanguinis Draconis,

Lapidis Hamatitii,

Coralli rubri preparati,

Seminum Portulaca,

Plantaginis,

Anthora,

Radiciis Tormentilla,

Terra sigillata ana ℥ ij,

Balaustiorum,

Croci Martii astringentis,

Talci calcinati & pulverati,

Matris Perlarum precipitata,

Ossi humani calcinati ana ℥ j,

Cinnamomi ℥ β,

Nuc. moschar. No. iv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la tormentille, les balaustes, la muscade & la canelle, d'une autre part on broyera ensemble le safran de Mars astringent, & la pierre hematite ; d'une autre part l'os calciné, le succin & la terre sigillée ; d'une autre part le sang-dragon ; on mêlera les ingrediens pulverisez avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre, elle peut servir aussi pour toutes les hemorrhagiés ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis Dysentericus, A. Mysicht.

℞. Cornu Cervi calcinati ℥ i β,

Seminis Sanguinaria,

Plantaginis ana ℥ j,

Creta alba preparata,

Nucis moschata,

Visci quercini,

Nitri preparati ana ℥ β,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gui de chêne, les semences & la muscade ; d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée ; on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il est cause qu'elle s'humecte toujours ; je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muscade me semble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'acreté à la poudre ; je trouve qu'il seroit bon d'en retrancher la moitié.

Pulvis Dysentericus optimus.

℞. Radiciis Ipecacuanha ℥ ij,

Myrobalanorum citrinorum,

Rhei electi ana ℥ iij,

Seminis Talietri ℥ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes ces drogues ensemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir sans violence, elle purge par

Vertus.

Dose.

Dose.

les selles, elle arrête aussi la dysenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipécacuanha; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets.

Pulvis ad phthisim.

℞. *Seminis Papaveris albi* ʒ ʒ,

Gummi Arabici,

Tragacanthi,

Seminum Althææ,

Bombacis,

Portulacæ,

Quatuor frigidior. major. mundator. ana ʒ i ʒ,

Cineris Cancrorum fluviatilium,

Pulmonis Vulpis preparati ana ʒ iv,

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra en poudre ensemble les gommés adraganth & arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulvérisera ensemble les orobes, le poumon de renard préparé & les semences de pourpier & de coton; d'une autre part on brûlera les écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier; d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, d'althæa, & les semences froides jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulvérisées pour faire une poudre.

Votus.

Elle est non seulement bonne pour la phthise, mais pour toutes les maladies de poitrine, elle absorbe & elle adoucit l'acreté des ferosités qui tombent du cerveau, elle les épaissit & elle excite le crachât; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Cette description est mal imaginée pour une poudre; car il y entre tant de semences qu'elle se met presque en pâte, elle ne doit être préparée qu'au tems qu'on veut s'en servir; car elle se rancit étant gardée.

Pulvis Comitissa Kanti, seu de Chelis Cancrorum.

℞. *Extremitatum nigrarum pedum majorum*

Cancrorum marinarum ʒ iv,

Oculorum Cancrorum fluviatilium,

Margaritarum Orientalium &

Coralli rubri preparati ana ʒ i,

Succini albi,

Radicis Contrayevæ,

Viperina, seu Contrayevæ Virginiana ana ʒ vj,

Lapidis Bezoard Orientalis ʒ ij,

Offis à corde Cervi ʒ iv,

Croci ʒ ij,

Omnia subtiliter pulverata irroremur spiritus mellis ʒ i ʒ, deinde excipiantur gelatina viperina & fiant trochisci in umbra siccandi, & usus tempore pulverandi.

R E M A R Q U E S.

On aura des écrevisses de mer, on séparera de leurs plus grosses pattes les extrémités noires, qu'on vuidera de leur chair contenuë en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisse, le bezoard, l'os de cœur de cerf, & le succin dans un mortier, on les broyera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable; d'une autre part on pulvérisera les racines ensemble; d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Cependant on aura sept ou huit vipères vivantes, on en séparera les deux extrémités, la peau & les entrailles; on prendra les troncs, les coeurs & les foyes, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain-marie dans leur propre suc pendant cinq ou six heures; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon ou plutôt le suc des vipères avec expression & on le laissera refroidir, il se figera en une gelée fort agréable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour réduire la poudre en une masse dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre, & qu'on réduira en poudre quand on voudra s'en servir.

On l'estime fort pour résister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite verole, pour la peste, & pour les autres maladies épidémiques; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Médecins d'Angleterre, mais on devoit la mettre au rang des trochisques, plusieurs en retranchent les racines & l'esprit de miel, à cause de leur goût désagréable.

* On peut faire cette poudre simple en broyant seulement les pattes d'écrevisse noires sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elles soient impalpables, & garder cette poudre pour le besoin; elle est apéritive, absorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Pres-

Presque toutes les autres descriptions demandent la corne de cerf calcinée au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ai pas fait difficulté de préférer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdues par sa calcination.

Pulvis canthianus.

On trouve cette poudre décrite sous le nom de *pulvis Canthianus*, c'est à dire, poudre qui vient de Canth Province d'Angleterre, parce qu'on en attribue l'invention à une Comtesse de Kant ou Canth : les doses des drogues qui y entrent ne sont pas semblables dans toutes les Pharmacopées, mais ces différences sont de petite conséquence. Quelques-uns y demandent du cristal préparé & du diaphoretique mineral, de chacun une once, ce qui ne peut être convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matieres absorbantes qu'on y pourroit joindre ; on y demande aussi demi dragme d'ambre gris & demi scrupule de musc ; mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition, il vaut mieux les garder à part pour y en mettre à proportion dans les occasions où on le jugera à propos.

Gelée de vipere.

Pastilles ou tablettes de la Comtesse de Kent.

Si au lieu de former toute la poudre en trochisques avec la gelée de vipere comme il a été dit, on en veut mettre une partie en pastilles ou en tablettes, on la mêlera avec six fois autant de sucre pulvérisé, on incorporera le mélange en pâte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de melisse, & on lui donnera telle forme qu'on voudra.

La Pharmacopée de Londres donne la description d'une poudre de pattes d'écrevisse plus simple que celle-ci, sous le nom de *pulvis albus*, en la maniere suivante.

Pulvis albus.

* 24. *Bezoard. Animal.*

Succini albi,

Coralli rubri,

Margaritarum ana ʒ ij,

Oculorum Cancrorum fluviatilium &

Chelarum cancrorum marinorum ana ʒ ij.

Misce fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S .

Cette dernière poudre approche en vertus de celle que j'ai décrite ; elle est même encore plus alkaline & plus absorbante.

Pulvis Radicis Ari compositus

aut

Pulvis Stomachicus, Birckmanni.

24. *Radicis Aronis preparati ʒ ij,*

Acori vulgaris,

Pimpinella ana ʒ j,

Oculorum Cancri preparatorum ʒ β,

Cinnamomi ʒ ij,

Salis Absinthii,

Juniperi ana ʒ j,

Sacchari Rosati ad pondus omnium vel

ʒ v ʒ j,

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'Arum quand elles commencent à germer avant que leur substance se soit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures ; puis après les ayant retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette sécher au four ou au Soleil ; cette préparation se fait pour dépouiller la racine de sa qualité acre & purgative en sorte qu'elle ne soit plus désertive.

Préparation de la racine d'Arum, pour lui ôter sa vertu purgative.

On pulvérisera ensemble les racines & la canelle, d'une autre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrediens pulvérisés avec les yeux d'écrevisse préparés, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour les maladies de l'estomach & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancolie hypochondriaque, pour la cachexie, pour la fièvre quarte, pour lever les obstructions du mesentere ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Le vin blanc dépouille à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même tems il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, en sorte qu'il ne lui reste guere de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agréable au goût, mais il est causé qu'elle s'humecte quand on la garde ; je serois d'avis qu'on le retranchât & les sels aussi par la même raison, mais comme ces sels de genièvre & d'absinthe font une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre, je voudrois qu'on en fit prendre au malade six grains de chacun, dans le même tems qu'on donneroit une dose de la poudre.

Trochisques de pattes d'écrevisse.

Vertus.

Dose.

Pulvis à Arum, préparé.

Vertus.

Dose.

Quercetan vante beaucoup cette poudre & il lui attribué de grandes qualitez.

Pulvis Stomachicus, A. Mynsicht.

℥. *Crystalli Tartari,*
Galanga minoris,
Zingiberis albi,
Piperis longi ana ʒ i ʒ,
Cardamomi minoris,
Nucis moschata,
Caryophyllorum,
Zedoaria ana ʒ j,
Radicis Glycyrrhiza,
Foliorum Salvia,
Seminis Ruta,
Carvi,
Olibani ana ʒ ʒ,
Sacchari candi albi ʒ viij,
Olei Cinnamomi ʒ j,
Mentha crispa,
Arantiorum,
Anisi ana ʒ ʒ,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamone, la muscade, les gyrofltes, le zedoaria, la reglisse, la sauge & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparément l'oliban, d'une autre part on pulverifera ensemble le crystal de tartre & le sucre candi, l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum, puis les autres drogues pulverisées & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle excite l'appetit, elle fortifie l'estomach, elle appaise le vomissement & le hoquet, elle chasse les vents, elle aide à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Il est difficile de garder cette poudre quelque tems sans qu'elle s'humecte, à cause du sucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le sucre du corps de la poudre & ils en mêleront dans chaque dose quand ils voudront la prendre.

Pulvis Stomachicus nobilis, A.
Mynsicht.

℥. *Cremoris Tartari spiritu vitrioli aliquoties irrorati & iterum exsiccati ʒ ij,*
Cornu Cervi calcinati ʒ ʒ,
Salis Lapidis Percarum pisc.

Oculorum Cancri ana ʒ ij,
Magisterii Perlarum Orientalium, &
Corallorum rubrorum ana ʒ ij,
Olei Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒ ʒ,
Sacchari candi albi ʒ viij,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement la creme de tartre, & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol, la faisant sécher à chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grez sur un peu de feu. D'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les essences, puis la creme de tartre vitriolée, les sels & les magisteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien clos.

Elle est dite propre pour fortifier l'estomach, pour en corriger les cruditez & les foiblesses, pour rejouir le cœur, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le sel des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches & celui des yeux d'écrevisse se font de la même maniere que le sel de corail qui est décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera aussi les préparations des magisteres de coraux & de perles, & celles des essences.

Quand les poudres seront mêiangées il s'y fera quelque legere effervescence ou fermentation, parceque la creme de tartre vitriolée qui est un acide, pénètre la corne de cerf calcinée, qui est un alkali, & j'estime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre; car elle émoussera & adoucira les pointes acides de l'esprit de vitriol qui pourroient picotter trop les fibres de l'estomach & y causer plus de mal que de bien.

Les sels des pierres des perches & des yeux d'écrevisse, les magisteres de coraux & de perles sont des remedes de fort petite vertu, comme je l'ai montré dans mon Cours de Chymie en traitant des préparations sur le corail, on feroit mieux de leur substituer les matieres mêmes en substance desquelles ils sont tirés, après qu'on les auroit broyées ou préparées sur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur disposition alkaline qui peut servir à absorber & à détruire le trop d'acide qui se rencontre souvent dans l'estomach, mais les sels & les magisteres qu'on en tire, ont perdu dans la dissolution par le vinaigre les pores necessaires pour engager les acides du corps, & par consequent ils ont cessé d'être alkalis.

Le sucre qui entre en grande quantité dans cette poudre la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorsqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, se réservant à en mêler un peu dans chaque dose quand on sera prêt à la prendre, mais il arrivera

Vertus.
Dose.

alors un autre inconvenient , c'est que la poudre restant en bien moindre quantité , les essences l'engraisseront trop, l'Artiste choisira sur ce sujet ce qu'il trouvera le mieux.

Pulvis Digestivus.

- ℥. *Seminum Foeniculi,*
Anisi,
Coriandri ana ℥ i β,
Cinnamomi,
Corticis Ciri ℥
Arantiorum ana ℥ iij,
Caryophyllorum,
Rhabarbari ana ℥ i,
Sacchari candi ℥ viij,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le sucre candi , & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble , on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle aide à la digestion , elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach , elle excite l'appetit, on en prend immédiatement après le repas ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Comme cette poudre est agréable au goût, on la fait grossiere afin qu'on ait le plaisir de la mâcher.

Pulvis Ducis simplex.

- ℥. *Cinnamomi* ℥ β,
Sacchari albi ℥ β,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le sucre candi & la canelle , puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite l'appetit , elle appaise les nausées ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois , on en prend immédiatement après le repas.

Cette poudre à cause de son bon goût est plus en usage pour les alimens que pour les remedes, son nom vient peut-être de ce qu'un Duc l'a inventée , ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis* qui signifie douce , parce qu'en effet la poudre a une fort agréable douceur, mais il n'est pas de grande conséquence d'en sçavoir l'etimologie.

Pulvis Ducis compositus.

- ℥. *Cinnamomi* ℥ ij,
Zingiberis,
Galanga minoris,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,
Cardamomi,
Cubeborum,
Piperis longi ana ℥ j,
Croci ℥ β,
Sacchari candi ℥ β,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre candi à part , & toutes les autres drogues ensemble , pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le cerveau , pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précédente, mais elle est plus propre à rarefier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomach , y causent du froid & de la debilité , empêchant la digestion.

Pulvis Ducis, Nicol. Alexandrini.

- ℥. *Seminis Anisi* ℥ ij, ḡ. xvj,
Glycyrrhiza,
Mastiches ana ℥ ij, ḡ. v,
Chama dryos,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Galanga minoris,
Seminum Foeniculi,
Carvi ana ℥ j, ḡ. xv,
Dauci Creatici,
Amomni,
Cassia lignea,
Calaminthes montana,
Pyrethri,
Piperis albi ℥
longi,
Cyperii,
Schoenanthos,
Ireos,
Folii Indi seu Malabathri

Asari ana ℥ j,
Spica Indica ,
Croci ,
Gummi Arabici ℥
Tragacanthi ,
Calami aromatici ,
Caryophyllorum ,
Cubebarum ,
Carpobalsami ,
Baccarum Juniperi ,
Cardamomi ,
Seminum Anethi ,
Levistici ,
Hippofelini Dioscoridis vulgò
Alexandri dicti ,
Sileris montani ,
Asparagi ,
Citri ,
Ammeos ,
Urtica ,
Ocymi ,
Milii solis ,
Saxifragia ,
Quatuor frigidorum majorum
mundatorum ,
Seriola ,
Petroselini ,
Radic. Pentaphylli ,
Acori veri ,
Rhabarbari ,
Rhapontici ,
Behen albi ,
Behen rubri ,
Nucis moschata ,
Ligni Aloes ,
Styracis calamit. ana gra. xv ,
Penidiorum ℥ v ,
Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulvérisera dans un mortier chauffé les gommés arabique & adraganth; d'une autre part les penides; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; d'une autre part le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande douce; d'une autre part le reste des drogues ensemble, on mêlera exactement les ingrediens pulvérisés, & l'on gardera la poudre.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour chasser les vents, pour la pierre, pour la colique nephretique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut aussi la mettre en

électuaire, la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre cuit.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une débilité d'estomach, pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit; on prétend qu'il fut guéri de ces trois maladies par l'usage de ce remede.

Je ne doute point que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a été destinée; car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées, mais j'estime qu'elle en produiroit un encore meilleur, si l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrédiens qui me paroissent assez inutiles: voici donc comme je voudrois abréger cette description.

Pulvis Ducis reformatus.

℥. *Zingiberis* ,
Cinnamomi ,
Galanga minoris ,
Caryophyllorum ana ℥ iij ,
Amomi ,
Cardamomi ,
Baccarum Juniperi ,
Piperis longi ,
Dictamni cretici ,
Nucis moschata ,
Ireos Ilorentia ana ℥ ij ,
Spica Nardi ,
Schoenanthos ,
Seminum Anisi ,
Api ,
Petroselini ,
Asparagi ,
Foeniculi ,
Dauci Cretici ,
Milii solis ,
Saxifragia ,
Ocymi ;
Urtica ,
Ligni Aloes ,
Storacis ,
Calami Aromatici ,

Fiat pulvis ,

REMARQUES.

Je ne mêle point de sucre dans cette dernière description, parce qu'il rend la poudre humide, étant gardée: mais si l'on veut y en mettre, on doit préférer le sucre candi aux penides, parce qu'il est plus sec.

Vertus.

Dose.

Pulvis Diathamaron, seu de Dactyl. Nicol. Mireps. Alex.

℥. Caryophyllorum ʒ x. gr. viij,
 Zingiberis ʒ v ʒ i ʒ gr. xvj,
 Cinnamomi ʒ ʒ i ʒ gr. xvj,
 Carnis Dactylorum, tantumdem,
 Galanga tenuioris,
 Spica nardi,
 Zedoaria,
 Costi,
 Pyrethri,
 Gummi Tragacanthi albi,
 Coralli rubri preparati,
 Rhapontici,
 Spica Celtica,
 Anacardii,
 Ossium Dactylorum,
 Carpobalsami vel succedanei ejus Cubearum,
 Seminis Anisi,
 Baccarum Juniperi,
 Trium Piperum ana ʒ i ʒ ij gr. viij,
 Ossis à Corde Cervi,
 Foliorum Auri & Argenti ana ʒ ij ʒ,
 Margaritarum preparatarum ʒ iv,
 Blatti bifantii ʒ ij,
 Rasura Eboris,
 Ambaris ana ʒ i, gr. vij,
 Moschi gr. iij.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'ivoire, les semences, les bayes, les dactes desséchées, les racines, les épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf : d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux preparez ; on mèlera tous les ingrediens pulverisez ; on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est décrite sous les noms de diacameron & diathamaron ; le premier signifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar que les Arabes employent pour exprimer des dactes, parce qu'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth,

les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchés de cette composition comme des ingrediens qui y sont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé.

Pulvis Haly.

℥. Seminum Papaveris albi ʒ v,
 Cydoniorum,
 Quatuor frigidorum major. mundat. ana ʒ iij ʒ,
 Portulaca,
 Malva,
 Bombacis,
 Althaa ana ʒ ij ʒ,
 Amyli,
 Gummi Arabici,
 Tragacanthi,
 Liquiritia,
 Rasura Eboris ana ʒ i ʒ,
 Penidiorum ad pondus omn. vel ʒ iij,
 ʒ v ʒ.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de bombax ou cotton, la reglisse & la raclure d'ivoire ; d'une autre part on mettra en poudre les gommés dans un mortier chauffé ; d'une autre part l'amidon avec les penides ; & d'une autre part on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mèlera avec les autres ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat, on s'en fert dans la phtisie, & dans la toux violente ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phtisie qui a été décrite : les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plutôt une consistance de pâte que la forme d'une poudre ; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réitérer plus souvent, car elle se rancit & elle s'humecte quand on la garde.

Diospoliticon Galeni.

℥. Seminis Cumini, aceto macerati & tosti,
 Piperis longi,
 Foliorum Ruta siccorum ana ʒ j,
 Nirri ʒ ʒ, vel aequalè cum reliquis
 D d 3

Virtus.

Dose.

Virtus.

Dose.

Diacameron.

pondus, si movere ventrem velis,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera sécher & on le torréfiera sur un peu de feu, ensuite on le mêlera avec le poivre & la rue sèche, & on les pulverifera ensemble: d'une autre part on mettra en poudre le salpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulverifés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rabatre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique venteuse, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. L'Auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe elle seroit seulement un peu plus aperiitive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli Ville d'Egypte où elle étoit en usage du tems de Galien.

La preparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, sécher & rotir, est en intention de le corriger, mais quel besoin a cette semence d'être corrigée? A-t-elle aucune qualité maligne? Cependant on emporte par cette prétenduë correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guere autre chose qu'une tête morte: il vaut donc beaucoup mieux employer la semence du cumin sans autre preparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pouroient être mêlées.

Pulvis Sudoriferus, Lemort.

℞. Radicis Conrayerva ʒ v.

Valeriana,

Imperatoria,

Angelica ana ʒ β,

Foliorum Cardui benedicti ʒ iiij,

Oculorum Cancrorum preparat.

Concharum preparatarum ana ʒ ij,

Croci ʒ iv

Camphora ʒ ij,

Laudani ʒ β.

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été séchées à l'ombre, on les pulverifera ensemble, d'une autre part on fera sécher le saffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le réduira en poudre subtile, d'une autre part on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de

bronze, on y mêlera les perles & les coquilles préparées, on agitera bien le mélange pour le réduire en poudre, puis on y ajoutera peu à peu les autres drogues pulverifées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Elle excite la sueur & le sommeil, elle resiste à la malignité des humeurs, elle abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fièvres malignes & intermittentes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain.

Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum.

Demi dragme de la poudre contient un peu moins des trois quarts d'un grain de laudanum.

Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum.

Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum.

Pulvis Sudorificus.

** ℞. Antimonii,*

Sulphuris flavi,

Oculorum Cancrorum fluviatilium ana partes auales.

Pulverentur & misceantur S. A.

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soufre commun; on les pulverifera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisse preparez, on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un temperament robuste: elle est bonne pour la gratellé, pour la lepre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules.

Il sembleroit que cette poudre devoit être vomitive, à cause de l'antimoine qui entre dedans, mais soit parce que ce mineral est crud, c'est-à-dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose, soit parce que ses sels sont absorbez par les autres ingrediens, elle ne produit point ordinairement d'effet émetique.

Pulvis Cardiacus Magistralis.

℞. Lapidis Bezoardici Orientalis,

Offis de Corde Cervi ana ʒ j β,

Magisterii Coralli albi,

Coralli rubri , &
 Perlarum ,
 Succini albi ,
 Rasura Cornu Cervi ,
 Eboris ,
 Boli Orientalis ,
 Terra Germanica ,
 Samia ,
 Lemnia ,
 Ungula Alcis ,
 Radicis Tormentilla ana ʒ j ,
 Angelica ,
 Zedoaria ,
 Ligni Aloes ,
 Corticum Citri ana ʒ ij ,
 Ambra grisea ʒ j ,
 Moschi gra. vj ,
 Folia Auri No xx.

Misce fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'ongle d'éland rapez, les racines, le bois d'aloes & l'écorce de citron: on broyera sur le porphyre les terres, le bezoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc, on y mêlera les magisteres, puis les autres ingrediens pulverisez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, résiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration; la dose en est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules.

On trouvera la description des magisteres de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie, mais ce sont des préparations de petite vertu & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos sont des especes de terre figillée qui ne different pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis Cardiacus, reformatus.

ʒ. Lapidis Bezoardici Orientalis ,
 Ossis de Corde Cervi ana ʒ iij ,
 Succini albi ,
 Ungula Alcis ,

Rasura Eboris ,
 Radicis Tormentilla ana ʒ j .
 Angelica ,
 Zedoaria ,
 Ligni Aloes ,
 Corticum Citri ana ʒ ij ,
 Ambra grisea ʒ ʒ ,
 Moschi gra. iv.
 Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pouroit y servir que d'ornement qui n'est pas necessaire.

Pulvis Cachecticus simplex.
Hartmanni.

ʒ. Croci Martis aperientis ʒ ʒ ,
 Cinnamomi ʒ i , vel Cassia lignea ʒ i ʒ ,
 Sacchari candi ʒ j .

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera à part la canelle, d'une autre part le sucre candi, on broyera le saffran de mars aperitif sur le porphyre jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Le saffran de mars agit par son sel qui pénètre & dissout la matiere des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matiere en bas.

La canelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomach & pour exciter les mois aux femmes, comme elle est plus forte que le cassia lignea, on l'employe en plus petite dose.

Le sucre n'est ajoûté que pour le bon goût, c'est pourquoi ceux qui ne se soucieront pas de cet agrément pourront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Avant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramolis, la poudre fasse mieux son effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette précaution, à cause du mars qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picotte les membranes; il faut pour remédier à cet inconvenient, baigner ou fomentier le bas ventre & donner des lavements émollients.

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.
 ʒ ʒ ,
 ʒ i ,
 ʒ ʒ ,
 ʒ ij ,
 ʒ i ,

Vertus.
Dose.

Pulvis Cachecticus, Quercetani.

℥. *Croci Martis aperientis* ʒ ij,
Facul. radicis Ari ʒ j β,
Succini preparati,
Cinnamomi,
Magisterii Corallorum ℥
Margaritarum ana ℥ iv,
Ambra grisea ʒ β,
Sacchari candi q. s.
Fiat pulvis gustui gratus.

R E M A R Q U E S.

On broyera le saffran de mars aperitif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on pulverisera séparément la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de sucre candi : on pulverisera le reste du sucre candi & on le mêlera avec les magisteres, les fecules, le succin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour lever les opilations, pour la melancholie, pour rejouir le cœur & le fortifier; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des magisteres & du saffran de mars aperitif.

Les magisteres de coraux & de perles me semblent bien inutiles ici, car ce sont des matieres terrestres qui n'y peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obstructions, ni pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matieres ne s'embarassassent dans les petits vaisseaux, & qu'elles n'augmentassent l'obstruction plutôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes sujettes aux vapeurs ne doivent point se servir de cette poudre à cause de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eût retranché.

Le poids du sucre candi, pour donner un goût agreable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne se soucieront point de cet agrément pourront se dispenser d'y en mettre, le sucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Pulvis Cachecticus, Le Mort.

℥. *Croci Martis aperientis* ʒ ij,
Corallorum rubrorum preparati.
Facul. radic. Bryonia ana ʒ ij,
Rasura Cornu Cervi,
Succini preparati,
Cinnamomi,
Macis ana ℥ iv,

Sacchari ʒ iij.*Misce fiat pulvis.*

R E M A R Q U E S.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera ensemble la canelle, le macis & la corne de cerf : d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on y mêlera le corail préparé, les fecules & les autres ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour les pâles couleurs, & pour toutes les maladies qui viennent d'obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus

Dose

Pulvis de Chalibe D. Medicor. Facultatis Parisiensis.

℥. *Limatura Chalybis preparata* ʒ ij,
Cinnamomi ʒ vj,
Myrrha ʒ β,
Radic. Aristolochia,
Rubia majoris,
Summitatum Thymi,
Origani,
Calaminthes montana,
Pulegii,
Arthemisia,
Hyssopi,
Prassii,
Melissophylli,
Pimpinella,
Betonica,
Nepeta,
Sabina ana ʒ ij,
Seminum Levistici,
Ruta,
Apii,
Sezeleos ana ʒ j β,
Macis ℥ ij.

Omnia redigantur in pulverem servandum in usum.

R E M A R Q U E S.

Pour préparer la limaille d'acier on la lavera plusieurs fois avec de l'eau, & on la fera secher, on la broyera ensuite sur un porphyre avec du suc de limons & quelques gouttes d'esprit de soufre, on fera secher la poudre broyée; on la rehumectera avec du suc de limons & on la broyera

Preparation de la limaille d'acier.

vera encore pour la rendre impalpable & pour faire ouvrir le metal autant qu'il se pourra, c'est une espece de saffran de mars préparée sans feu.

On pulverisera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour hâter l'arrière-fais après l'accouchement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Pulvis Diamartis, A. Mynsicht.

- ℥. *Radici Tormenilla,*
Nucis moschata,
Gallarum ana ℥ j,
Magisterii Corallorum rubrorum,
Croci,
Hamatidis,
Croci Martis astringentis ana ℥ iij,
Zedoaria,
Calami aromatici,
Succini albi preparati,
Quinquefolii radice,
Caryophyllorum ana ℥ ij,
Cineris Spongia,
Boli rubri Orientalis preparati,
Terra Sigillata,
Acacia ana i ℔,
Seminis Plantaginis,
Anthera Rosarum ana ℥ iv,
Cornu Cervi &
Ossium hominis calcinatorum ana ℥ j,
Aluminis plumosi calcinati,
Anima Virioli, id est terra dulcis
virlioli ana ℥ ℔.

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars astringent & la pierre hematite, d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinez; d'une autre part on pulverisera ensemble dans le mortier les racines, la muscade, les galles, les gyroffes, l'acacia & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & la terre douce de viriol; d'une autre part on pulverisera le saffran après l'avoir fait secher bien doucement entre deux papiers, on mèlera les ingrediens pulverisez avec le magistere de corail, le succin, le bol

préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle arrête les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis Viperinus.

℥. *Truncorum, cordium & heparum Viperarum siccorum & minutim incisorum ℥ iv, aut q. s.*

Subtiliter pulveremur & servetur pulvis ad usum.

REMARQUES.

On aura des viperes les plus grosses amassées au Printemps ou en Automne, on en coupera la tête & la queue, on les écorchera, on en separera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, on les fera secher à l'ombre, puis on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on passera la poudre par un tamis fin.

Elle est sudorifique, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est febrifuge, elle purifie le sang, la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

Vertus.
Dose.

On a donné dans les Pharmacopées plusieurs descriptions de la poudre de vipere, mais celle-ci est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la renouveler plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foyes y ont été employez, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra, quand on voudra, parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'essences de canelle & de macis, plusieurs y ajoutent du sucre candi pour la rendre agreable au goût, les autres du pain seché, mais elle vaut mieux pure comme je l'ai décrite.

On pulverise aussi les foyes & les cœurs de vipere séparément des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal.

Bezoard animal.

Pulvis Æthiopicus, Batei.

* ℥. *Bufones viventes No. xxx. vel xl. Comburantur in olla nova ad cineres nigros & pulverentur subtilissimè.*

REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapaux vivants dans un grand pot de terre neuf, on le couvrira d'un couvercle ordinaire & l'on enduira les jointures de lut, on placera ce pot au milieu des charbons ardents dans un fourneau, & l'on y laissera calciner les crapaux jusqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée, on les retirera alors du

E e

Preparation de la limaille d'acier.

feu, ils seront réduits en charbons ou en cendres noires on les pulverifera subtilement & on les gardera.

Vertus. Cette poudre est sudorifique & diuretique, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la petite verole, pour les fièvres malignes, pour les scrofules; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Le nom de cette poudre vient de sa couleur noire, comme qui diroit, poudre qui a la couleur d'un Ethiopien.

Je ne puis pas approuver la calcination qu'on fait des crapaux dans cette description. La principale vertu de cet animal consiste dans un sel volatil qu'on fait entierement dissiper par le feu, quelque précaution qu'on ait observé pour bien boucher le pot, car ce sel sort inmanquablement en fumée par les jointures, autrement tout creveroit, & il ne reste que le sel fixe qui à la verité est un aperitif des plus penetrants.

La couleur noire de la matiere calcinée, vient de ce qu'une partie des fuliginosités n'ayant point trouvé une issue assez grande pour sortir, sont retombées.

La préparation des crapaux qui me paroît la meilleure est de les faire secher au soleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ai dit ailleurs.

Pulvis Cathareticus.

- ℥. *Radicum Ireos*,
Aristolochia rotunda,
Euphorbii ana ℥ β,
Cerusa,
Myrrha ana ℥ ij,
Foliorum Sabina sicca,
Aluminis usli,
Mercurii precipitati rubri ana ℥ j,
Olei Caryophyllorum ℥ j.
Misce fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les racines & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse, l'alun brûlé, le précipité rouge; on mêlera tous les ingrediens pulverifés, & l'on y fera entrer l'huile de gyrofle; on gardera cette poudre au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour detacher & consumer les chairs baveuses, pour resister à la gangrene, on en applique sur les os cariez après les avoir dépouillés de leur chair & les avoir lavés avec de l'eau alumineuse.

Je voudrois retrancher de cette poudre la ceruse, elle desseche trop & elle émousse les poin-

tes des autres drogues: les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de girofle sont des drogues deterfives vulneraires & qui resistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange, l'acreté des catheteriques qui sont le précipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers ingrediens étoient mêlés seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus seur & plus prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodement avec des plumaceaux.

Pulvis Sternutatorius.

- ℥. *Foliorum siccorum Betonica*,
Najorana,
Salvia,
Florum siccorum Lillii convallium, ℥
Sicchados
Radicum Ireos iorentiana ℥ β,
Pyrethri,
Hellebori albi,
Tabaci ana ℥ ij,
Corticis Arantii sicci ℥ j.

Fiat pulvis crassus.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera grossierement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle excite l'éternuement sans grande violence, & elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans l'apoplexie, dans la lethargie & dans les autres maladies du cerveau provenant d'humeurs pituiteuses grossieres; on l'aspire par le nez & l'on en souffle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne sont point en état de l'aspirer.

On ajoute quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les letargiques ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occasions, car l'euphorbe seroit trop violent pour les autres maladies.

Pulvis Balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant.

- ℥. *Coriarii pulveris* ℥ xxvj
Aloes,
Myrrha,
Bituminis Judaici ana ℥ vj,
Radicum Cyperi,
Ireos Florentia,
Aristolochia rotunda,

Valeriana ,
Gentiana ,
Angelica ,
Imperatoria ,
Zingiberis ana ℞ iv ,
Labdani ,
Piperis nigri ,
Cardamomi minoris ,
Foliorum siccorum Scordii ,
Absinthii ,
Thymi ,
Marrubii albi ,
Hyssoi ana ℞ iij .

Fiat ex arte omnium pulvis .

R E M A R Q U E S .

On pulverisera en particulier le tan , & on le passera grossierement par un tamis decouvert : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome : d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloës & le bitume Judaïque : on mèlera tous ces ingrediens quand ils auront été pulverisez & passez grossierement par un tamis; on passera ensuite subtilement par un tamis fin, environ une livre du mélange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Usages. Cette poudre est destinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a absorbé avec des éponges le sang & les autres humiditez qui se rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'esprit de vin & d'huile d'aspic.

On doit bien prendre garde de ne laisser pas trop d'humidité dans les corps qu'on veut embaumer, car elle liquéfieroit trop les poudres, & la corruption se mettroit dans les parties; l'esprit de vin & l'huile d'aspic sont mis ici pour penetrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en fasse qu'un corps & pour résister à la corruption.

Il est bon que la poudre dont on embaume le cœur soit subtile, afin qu'elle en puisse penetrer plus facilement la substance, car ce viscere étant plus aisément corrompu que les autres parties du corps, il a besoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre est fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oingt par tout de baume du Perou, pour empêcher que l'air ne la penetre & pour y faire aglutiner la poudre suivante.

Pulvis ad loricanda cadavera .

℥. Benzoini ,
 Storacis .

Thuris ,
Myrrha ,
Aloës ,
Labdani ,
Bituminis Judaïci ,
Vernicis ,
Tacamahaca ,
Ireos Florentia ,
Ligni Rhodii ana ℞ ij ,
Corticis Arantiorum sicci ,
Summitatum Majorana siccarum ,
Thymi ,
Rorismarini ,
Florum Lavendula ,
Polii montani ana ℞ j ,
Cassia lignea ,
Caryophyllorum ana ℞ ℥ .

Fiat pulvis .

R E M A R Q U E S .

On pulverisera les gommès & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'essence de genièvre : d'une autre part on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mèlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre dont on saupoudrera tout le corps exterieurement à mesure qu'on le frotera de baume du Perou, en sorte qu'il s'y fasse une croûte de l'épaisseur d'un travers de doigt, on envelopera alors le corps ainsi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures seront exactement closes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand l'embaumement est bien fait les drogues se lient & s'unissent si-bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Les anciens Egyptiens réussissoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, soit des Egyptiens. Cadavres dessechez plus appliquez, c'est ce que nous voyons en leurs mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs sepulchres. par les sables dans la Lybie. Cadavres

On trouve quelquefois dans les deserts de la Lybie des cadavres humains tellement penetrez par l'eau de la mer & de sable & dessechez par l'ardeur du Soleil qui est excessive dans ce pais-là, qu'ils paroissent embaumez, & l'on peut s'en servir comme de l'autre mumie. dessechez par le Soleil. Cadavres dessechez par la chaleur.

On trouve souvent aux bords de la mer dans les pais chauds des cadavres humains qui ayant été salez par l'eau marine & dessechez par le Soleil, sont comme embaumez, & c'est une espece de Mumie.

On voit à Toulouse & en plusieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens

ans dans des caves où il y avoit eu autrefois pendant long-tems de la chaux, qui paroissent aussi entiers comme quand ils y font entrez, même jusqu'à avoir conservé leur barbes; ces corps pourroient servir de Mumie en un besoin, mais on les garde par curiosité.

Les embaumemens réussissent mieux dans les païs chauds que dans les païs froids, parce que l'humidité des caves dans les païs froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les païs chauds, la terre étant plus seche & plus salée, elle aide à la conservation du cadavre.

Pulvis Cyprius ordinarius.

℞. *Musci arborum preparati* ℞ ij,
Moschi ℥ j,
Ambra grisea ℥ ij,
Zibetha ℥ j.

Fiat pulvis.

R E M A R Q U E S.

Prepara-
an de la
mousse.

On aura de la mousse d'arbre la plus blanche qu'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera secher & on la pulverisera subtilement; d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre, on y ajoutera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mousse pulverisée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au besoin dans un vaisseau de verre bien bouché.

Usages. La poudre de cypre sert pour parfumer les habits, pour resister au mauvais air; c'est de quoi l'on remplit les sachets de senteur.

Pulvis Violatus.

℞. *Ireos Florent.* ℥ viij,
Storacis ℥ v,
Benzoini,
Ligni Rhodii,
Calami aromatici,
Ligni Sassafras ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Seminis Coriandri,
Corticum Arantiorum ℥
Citri sicci,
Cypero longi ana ℥ j,
Moschi ℥ ℞,
Ambra grisea ℥ j,

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le saissafra, la canelle, les gyrosses, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax, d'une autre part le musc & l'ambre; on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour resister au mauvais air, on en remplit aussi des sachets.

Cette poudre est appelée poudre de violettes à cause de l'iris qui lui donne une odeur semblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du musc & de l'ambre à cause des vapeurs, pourront les retrancher de la composition.

Pulvis Dentifricus.

℞. *Lapidis Pumicis*,
Coralli preparati,
Ossis Sepia,
Cremoris Tartari ana ℥ j,
Ireos Florentia ℥ ij.
Fiat pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'iris de Florence séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & après le repas; on en peut mettre aussi sur les gencives attaquées du scorbut pour en adoucir & déterger l'humeur acre qui décharne & ébranle toutes les dents.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & il les calcinent en les penetrant comme font tous les autres acides acres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matieres alkalines capables de fortifier les dents en les detergeant, parce qu'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives après le manger; & si cette poudre ne blanchit pas tant les dents comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun préjudice: la crème de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun méchant effet.

& d'autant moins qu'elle est mêlée avec beaucoup de matieres alkalines qui en émoussent les pointes ; elle n'est donc employée ici que pour deterger mieux les dents , en donnant à la poudre un peu plus de disposition à penetrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mis dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable , il est aussi un peu deterfif.

Poudre odorante pour les dents.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante , il y faut mêler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose ou de gyrosse , ou de canelle , ou d'écorce de citron , on y ajoute même quelquefois cinq ou six grains de musc & autant de civette , mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs.

On pourroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres drogues , comme des yeux d'écrevisse , du spodium , de la corne de cerf preparez , de l'alun , de la gomme laque , mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Opiate pour les dents.

Si l'on veut reduire la poudre en opiate il ne faut que la mêler avec du syrop de rose seche ou avec du miel rosat clarifié.

*Pulvis seu Farina virginea ,
A. Mynsicht.*

℥. *Silicium fluviatiliū calcinat. & pulverisat* ℞ ℞ ,
Lapidis Pumicis preparati ℥ j ,
Radicis Ireos Florentia ℥ ℞ ,
Gallia moschata vera ℥ j ,
Olei stillatiii Rosarum ℥ j ,
Misce & fiat omnium pulvis instar farina.

R E M A R Q U E S .

Preparation des cailloux.

On aura des cailloux de riviere bien nets , on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre , on réiterera à les mettre rougir & à les éteindre de la même maniere , jusqu'à ce qu'ils soient friables ; on les reduira alors en poudre grossiere dans un mortier , puis on les broyera sur le porphire jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable.

On pulverisera chacun en particulier l'iris & les trochisques de gallia moschata ; on mèlera tous les ingrediens preparez & pulverisez , puis on y ajoutera l'essence de rose , on agitera la poudre quelque tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Vertus.

Elle est propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre est appellée farine à cause des cailloux & de la pierre de ponce qui étant preparez ressemblent à de la farine ; le mot de virginea ne lui convient guere , parce que les filles,

sont comme excluses de s'en servir à cause des trochisques de gallia moschata & de l'essence de rose qui pourroient leur exciter des vapeurs.

Pulvis Erysipelatodes , A. Mynsicht.

℥. *Farinae volatilis* ℞ ℞ ,
Plumbi usti ,
Boli rubri ana ℥ ij ,
Mastichis ,
Olibani ,
Cerusa ana ℥ j ,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le bol & la ceruse ; d'une autre part on pulverisera separement l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile , & le mastich humecté de quelques gouttes d'eau ; on mèlera ces ingrediens pulverisez avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamisée , pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour secher & guerir les dartres ; on en applique un peu dessus , & on la couvre d'un morceau de papier bleu , après qu'on a saigné & purgé le malade.

Vertus

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir , mais quand elles sont inveterées & rebelles , on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

Pulvis alius , ad idem.

℥. *Farinae Hordei volatilis* ℞ ℞ ,
Radicis Enula campana sicca ℥ j ,
Salis Saturni & Mercurii precipitati albi ana ℥ iij ,
Misce fiat pulvis.

*Pulvis ad exsiccandas , consolidandas , & sanandas variolas ,
A. Mynsicht.*

℥. *Farinarum Lentium ,
Fabarum ,
Orobi ana* ℥ ℞ ,
Lithargyri ,
Cerusa lota ,
Turkiz preparata ,
Nihili albi ana ℥ ij ,
Concharum marinarum preparatarum ,

Radic. Arundinis sicca,
Croci Metallorum ana ʒ i,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient très-subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litharge & la ceruse; on mêlera ces poudres avec le safran des métaux, les coquilles de mer préparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie préparées: quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie préparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre très-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est propre pour deteiger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole; on en applique dessus après les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures, pour en faire sortir le venin, environ le neuvième jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort dessiccative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la supuration de la petite verole soit parfaite; car elle pourroit empêcher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Pulvis ad Cucufas.

ʒ. *Ireos Florentia ʒ viij,*
Ligni Rhodii ʒ iv,
Calami aromatici,
Radici Costi dulcis,
Cyperii,
Rosarum rubrarum,
Summitatum Majorana sicca ana ʒ iij,
Florum Lili convallium,
Betonica
Stoechados ana ʒ ij,
Benzoini,
Storacis,
Gummi Tacamahaca,
caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschata ana ʒ iij,
Fiat omnium pulvis crassior.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera les gommés ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossièrement par un tamis découvert & les ayant mê-

lées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point intérieurement.

Vertus.

Pulvis ad Epithemata cordis.

ʒ. *Santali cirini ʒ ij,*
Rosarum rubrarum,
Corticum Cirri &
Araniorum siccorum,
Succini ana ʒ j,
Cinnamomi,
Cornu Cervi,
Eboris,
Pulveris Diamargaritii frigidi ana ʒ ʒ,
Croci ʒ j,
Caphura ʒ j,
Fiat omnium pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le camphre séparément & toutes les autres drogues ensemble: on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang, on en fait des épithèmes liquides, c'est-à-dire qu'on en démêle dans des eaux cordiales, ou dans du vin d'Espagne, & l'on en imbibe un morceau d'écarlatte qu'on applique chaudement sur la région du cœur, on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales & en faire des épithèmes solides.

Comme cette poudre est composée d'ingrédiens volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & rarefier quelque sang grossier ou une autre matière à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

Vertus.

Pulvis ad Epithemata hepatis.

ʒ. *Rosarum rubrarum ʒ i ʒ,*
Santali albi &
rubri ana ʒ j,
Summitatum Absinthii,
Schoenanthi ana ʒ ʒ,
Rasura Eboris ʒ ij,
Spica nardi ʒ i ʒ,
Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble

pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On pretend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée, & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étofe qu'on applique chaudement sur la region du foye.

On peut aussi en mêler dans des conserves hepaticques pour faire des épithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux dont ce viscere est rempli, les ingrediens de la poudre qui sont penetrants, peuvent y pousser quelques parties spiritueuses qui aident à la desopilation, mais qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithemes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant astringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le remede ne s'y infinue; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux distillées pour dissoudre la poudre.

Pulvis pro suffitu cerebri roborans & exsiccans.

- ℥. Mastiches,
 Olibani,
 Succini,
 Summitatum Sabinae, &
 Ruta ana ℥ ij,
 Florum Stœchados ℥ ℔,
 Sacchari ℥ iij,
 Fiat omnium pulvis crassus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le mastich & l'oliban, d'une autre part le succin, les sommittez & les fleurs, d'une autre part le sucre; on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez grossierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaud de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête dessus.

Elle desseche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie, on s'en sert dans les rhumes du cerveau.

Pulvis Sarcoticus.

- ℥. Radicum Aristolochia longa &
 rotunda ana ℥ ij,
 Olibani,
 Sarcocolla,
 Mastiches,
 Aloes,
 Myrrha,

*Mumia ana ℥ j,
 Fiat pulvis S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'aristolochie, & d'une autre part toutes les gommess ensemble, puis on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle nettoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les consolide, on l'applique seule ou mêlée dans des onguents.

*Pulvis Manualis odoratus,
 A. Mynsicht.*

- ℥. Magmatis expressionis Amygdalarum
 dulcium & amararum ana ℥ iv,
 Farina Fabarum ℥ ij,
 Oriza,
 Lupinorum ana ℥ i ℔,
 Radicis Ireos Florentia ℥ j,
 Rosarum albarum exsiccatarum,
 Benzoini ana ℥ vj,
 Salis Tartari,
 Creta alba preparata,
 Spodii preparata,
 Spermatis Ceti recentis ana ℥ ℔,
 Olei Ligni Rhodini ℥ j,
 Caryophyllorum,
 Lavendula ana ℥ ℔,
 Misce & fiat omnium pulvis seu mixtura.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la presse après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part on pulverisera ensemble l'iris & les roses, d'une autre part le benjoin, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera longtems le tout ensemble pour en faire un mélange exact, on aura une poudre pâteuse, qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence.

Elle nettoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour decrasier les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange au lieu d'eau commune, & s'en froter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la pâte qui se sera chargée de crasse soit dessechée & tombée, ensuite on s'essuyera

Vertus.

Vertus.

Vertus.

Vertus.

les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît la plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en sechant, ainsi elles font d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le spodium est assez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je serois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere suivante.

Pulvis Manualis, reformatus.

- ℞. *Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum,*
Farina Oryza ana ℥ vj,
Radici Ireos Florentia,
Creta alba preparata ana ℥ j,
Benzoini,
Spermatii Ceti,
Salis Tartari ana ℥ ij,
Olei Ligni Rhodini ℥ ℔,
Misce fiat omnium pulvis.

Pulvis Febrilis, A. Mysicht.

- ℞. *Calami aromatici ℥ j,*
Radicum Gentiana,
Aristolochia rotunda,
Zingiberis albi ana ℥ ℔,
Salis Centaurii minoris,
Cardui benedicti,
Absinthii ana ℥ iij,
Cornu Cervi,
Seminis Calendula,
Camphora ana ℥ j,
Sacchari candi albi ℥ i ℔,
Fiat pulvis subtilissimus S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & les sels, d'une autre part le camphre, on mêlera tous les ingrediens pulverifés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fièvres intermittentes, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Veritas.
Dose.

Cette poudre est bien sujette à s'humecter à cause du sucre & des sels qui y entrent, le sucre n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on l'en retranchât; pour les sels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils sont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & se résolvent en liqueur, de sorte qu'ils tiennent toujours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on seroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guérir la fièvre en levant les obstructions & en poussant par la transpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus sûrement, on ne se sert guere d'autre febrifuge.

Pulvis Ophthalmicus.

- ℞. *Sacchari candi albi ℥ ij,*
Tuthia preparata ℥ j,
Aloes,
Salis Saturni,
Vitrioli albi,
Sarcocolla ana ℥ ℔,
Ireos Florentia ℔ ℔,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble l'aloès & la sarcocolle, d'une autre part le sucre candi, le vitriol, & le sel de saturne, d'une autre part l'iris, on mêlera toutes ces drogues pulverifées avec la tuthie préparée; & l'on fera une poudre très-subtile qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, & pour dissiper les cataractes, on en souffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume. Veritas.

Pulvis ad puerorum Enterocelen,
Bauderoni.

- ℞. *Radici Symphyri majoris, &*
Herniaria ana ℥ ij,
Cyclaminis,
Sigilli Salomonis ana ℥ i ℔,
Cineris Limacum rubrorum ℥ j,
Fiat pulvis de quo initio pastus dissolvetur ℥ ℔, in parva quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, sic per multos dies continuando.

REMARQUES.

On mettra secher les racines après les avoir net-

nettoyées & coupées par morceaux, on envelopera l'herniaria d'un papier broiiillard, & on le fera secher sans que la qualité soit détruite, on le mettra en poudrè avec les racines.

Calcina-
tion des
limas.

On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limas soient reduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudrè, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudrè.

Vertus.

Elle est propre pour les descentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par dessus, le reste de la bouillie, & l'on continuë l'usage de ce remede pendant plusieurs jours; la dose en est de demi dragme.

Dose.

Cette poudrè étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu affermir le peritoine des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourveu que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

Pulvis contra abortum.

℥. *Granorum Kermes,*

Santali rubri,

Mastiches,

Seminis Plantaginis,

Rasura Cornu Cervi,

Succini,

Boli Armena,

Terra Sigillata,

Oculorum Cancri preparat.

Coralli rubri preparati,

Radicum Tormentilla,

Symphyti majoris ana ʒ iij,

Macis,

Caryophyllorum ana ʒ β,

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, le kermes, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le gyrosse & le macis; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain; d'une autre part on mettra en poudrè ensemble la terre figillée & le bol, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudrè qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Quand une femme grosse craint d'avoir été bleissée par quelque effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours

& qu'elle use souvent de cette poudrè, afin de raffermir, s'il se peut, les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlez.

Pulvis Partum provocans.

℥. *Cinnamomi,*

Diſtamni Creſici,

Croci,

Boracis ana ʒ ij,

Trochiscorum Myrrha ʒ j,

Sabina ʒ β,

Fiat pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la canelle, le dictam & la sabine; d'une autre part on mettra en poudrè les trochisques & le borax, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudrè qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle est propre à hâter l'accouchement quand la femme est dans ses douleurs, & elle pousse l'arrière-faix; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on peut aussi s'en servir pour exciter les menstrues, on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoïse.

Dose.

Pulvis ad sedanda Tormina post partum.

℥. *Radicis Consolida majoris siccata,*

Meu Athamantici ana ʒ ij,

Glandis quercina,

Succini ana ʒ i β,

Corticis Arantiorum sicca.

Macis,

Croci,

Seminis Satureia,

Coriandri ana ʒ ij,

Fiat pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble toutes ces drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudrè pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est propre pour appaiser les tranchées des femmes nouvellement accouchées & pour la colique venteuse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose.

Pulvis contra Tussim infantum, A.

Mynsicht.

℥. *Sacchari Penitenti ʒ iij,*

Pulveris Diarragacanthi frigidi,

Diaireos simplicis ana ʒ β,

F f

Radiciſ Pœonia ʒ ij ,
Succi Glycyrrhizæ ʒ j ,
Lactis Sulphuris ,
Croci Orientalis ana ʒ ij ,
Cranii humani ,
Seminis Papaveris albi ana ʒ j ,
Misce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble la racine de pivoine , le ſaffran , la ſemence de pavor & le crane humain , d'une autre part le ſuc de regliſſe & les penides, on mêlera ces ingrediens pulverifez avec le lait de ſoufre , les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi , & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus.

Elle eſt bonne pour épaifſir les humiditez trop ſubtiles qui deſcendent du cerveau ſur la trachée-artere , pour exciter le crachat , pour adoucir les acretez de la poitrine , pour aider à la reſpiration, on peut s'en ſervir auſſi bien pour les grandes perſonnes que pour les enfans ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le deſſein qu'a eu l'Auteur de cette deſcription , en y faiſant entrer la racine de pivoine & le crane humain , a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux , pendant que les autres drogues adouciſſent la poitrine , il peut auſſi avoir eu en vûe de prévenir & d'empêcher par là les mouvemens convulſifs & épileptiques auſquels pluſieurs enfans ſont ſujets.

Pulvis pro Ulceribus gutturis.

ʒ. *Sulphuris vivi* ʒ iv ,
Myrrha ,
Aluminis ſaccharei ana ʒ ij ,
Mafliches ,
Thuris ana ʒ j ,
Pyrethri ʒ vj ,
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulverifera le pyrethre en particulier , d'une autre part le ſoufre viſ & l'alun de ſucré, d'une autre part la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande , d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau : on mêlera tous les ingrediens pulverifez , & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus.

Elle eſt propre pour deterger & pour conſolider les ulcères de la gorge, on en mêle une once dans une chopine d'eau de vie , & l'on en touche ſouvent l'ulcère.

Pulvis Bezoardicus , ſeu Alexipharmacus.

ʒ. *Radicum Contrayerva* ,
Serpentaria Virginiana ,
Angelica ,
Zedoaria ana ʒ ʒ ,
Hepatum Viperarum cum cordibus ,
Bezoardi Orientalis ,
Bezoardi mineralis ana ʒ iij ,
Unicornu ,
Schœnanthi ,
Santali citrini ana ʒ ij ,
Granorum Kermes ,
Croci ,
Corticis Citri ſicci ,
Caphura ana ʒ ʒ ,
Ambra grifeæ ,
Mofchi ana gra. vj ,
Oleorum Cinnamomi ,
Macis ana gutt. v ,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble les racines, les foyes de vipere , l'unicorne , le ſchœnante , le ſantal citrin , le kermes , le ſaffran , l'écorce de citron ſèche, d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le muſc, on mêlera les poudres enſemble & on les agitera quelque tems dans un mortier de marbre , y ajoûtant peu à peu les huiles de canelle & de macis , pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité , on en peut donner dans les fièvres malignes , dans la peſte, dans la petite verole , & lorsqu'il eſt queſtion de pouſſer les humeurs par la tranſpiration ; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à demi dragme.

La poudre bezoardique ſe trouve décrite fort différemment dans les Pharmacopées , elle tire ſon nom du bezoard qui y entre; ſon uſage étoit plus fréquent avant qu'on ſe ſervît de la poudre de vipere , elle a pourtant des vertus fort recommandables , les ingrediens qui y entrent ſont tous eſſentiels pour les effets qu'on en demande.

Pulvis Pannonicus.

ʒ. *Boli Armena* ,
Terra Lemnia ana ʒ i ʒ ,
Margaritarum Orientalium ,
Lapidum Hyacinthorum ,
Smaragdorum ,

Saphyrorum &
Rubinoꝝ ,
Coralli albi &
rubri ,
Radicum Tormentilla ,
Doronici &
Diſtamni albi ,
Santali citrini ,
Rafura Unicornu &
Eboris ana ʒ ʒ ,
Corticis Citri exterioris ſicci ,
Seminis Acetoſa ana ʒ iij ,
Cinnamomi ʒ j ,
Caryophyllorum ,
Croci ana ʒ ʒ ,
Folia Auri puriſſimi No. xxv.
Fiat ex arte pulvis.

R E M A R Q U E S.

On broyera enſemble ſur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres précieufes juſqu'à ce que le tout ſoit en poudre impalpable, on pulverifera enſemble les racines, le ſantal, les raſures, les écorces, la ſemence d'oſeille, les gyroſtes & le ſaffran, on mêlera enſemble les ingrediens pulverifez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt eſtimée contre la peſte, contre les fièvres malignes & contre toutes les autres maladies épidémiques, elle pouſſe les humeurs par tranſpiration; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe. Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie où elle a été premièrement miſe en uſage, on s'en ſert fréquemment en Allemagne & aux autres païs ſeptentrionaux, mais rarement en France.

On mêle une once & demie de cette poudre dans un livre de ſucꝝ cuit en eau de roſe comme le ſucꝝ roſat, & l'on en fait des tablettes.

Le Bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres précieufes qui entrent dans cette compoſition, ne ſont pas les ingrediens qui lui donnent plus de vertus, au contraire comme ces matieres ne ſont que terreſtres, alkalines & aſtringentes, il y a de la raiſon à croire qu'elles empêchent plutôt l'effet des autres remèdes en fixant leurs parties volatiles que de leur aider à chaffer le venin; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la deſcription.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pourront lui ſubſtituer l'os de cœur de cerf.

Quelques deſcriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans pluſieurs occaſions, mais le camphre rendant une odeur importune & deſagréable, je trouverois à propos qu'on attendit à en mêler dans chaque doſe de

la poudre deux ou trois grains lorsqu'il en ſeroit beſoin.

Pulvis ad Strumam, Arnoldi de Villa Nova.

ʒ. *Spongia combuſta* ,
Pila marina coſta ,
Oſſis Sepia ,
Piperis longi ,
nigri ,
Zingiberis ,
Cinnamomi ,
Salis Gemma ,
Pyrethri ,
Gallarum ,
Lapidis Spongia ana ʒ j ,

Pulverentur & miſceantur.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera enſemble les noix de galles, le pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra enſemble en poudre les autres ingrediens, on les mêlera & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour diſſoudre & reſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes, les écrouelles, le goître; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Vertus.

Doſe.

Cette poudre eſt compoſée de remèdes rarefiants & deſſechant, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le ſel gemme la rendent fort acꝝ & pénétrante, & les autres drogues ſont des matieres alkalines qui abſorbent les humiditez acides qui ſe rencontrent dans les tumeurs ſcrophuleuſes.

Pulvis Diacrocum ſeu Diacurcuma, Meſué.

ʒ. *Radicis Meu Athamantici* ,
Rhapontici ,
Spica Indica ana ʒ vj ,
Croci optimi ,
Aſari ,
Seminum Petroſelini ,
Dauci Cretici ,
Aniſi &
Apii ana ʒ ʒ ,
Scordii ,
Scolopendrii ,
Succi Glycyrrhiza ana ʒ iij ʒ ,
Coſti ,
Caffia lignea ,

Vertus

Doſe.

Poudre d'Hon-
 Enc.

Tablettes d'Hon-
 Enc.

Addition de cam-
 phre.

Shoënanthi,
Carpobalsami,
Myrrha,
Rubia Tinctorum,
Succorum Absinthii &
Eupatorii,
Olei Nucis moschatae ana ʒ ij,
Calami aromatici,
Cinnamomi ana ʒ iʒ,
Gummi Tragacanthi ʒ j,
Fiat pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, le suc de reglisse, le spicanard, les semences, les feuilles; les fleurs, le carpobalsamum ou à son défaut les cubèbes, la gomme adraganth, le cassia lignea, la canelle, le calamus aromaticus; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher très doucement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: on tirera des suc's d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs & qu'ils puissent être cassez comme le suc de reglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mêlant avec un peu de la poudre; on y ajoutera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre contre les maladies épidémiques, pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines: la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les suc's si épaissis qu'ils soient ne sont guere en état d'être pulverisez, ni mêlez dans une poudre; de plus en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enleve & ne dissipe leur partie essentielle, je serois donc d'avis qu'à la place des suc's, on employât dans la poudre, les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches: mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la reduire en électuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les suc's y pourront entrer sans avoir été épaissis.

Electuaire diacurcuma. La dose de la poudre qu'on doit reduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé.

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrédiens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de saffran.

Pulvis contra Rabiem, seu Antilyssus.

ʒ. *Foliorum Ruta*,
Verbena,
Salvia,
Plantaginis,
Polypodii,
Absinthii vulgaris,
Mentha,
Arthemisia,
Melissophylli,
Betonica,
Hyperici,
Centaurii minoris ana partes
aquales.

Legantur singula quo tempore viribus plent maximis, quod ad Junii ferè plenilunium assequuntur: in sole fervido brevi siccantur, siccata ad usus reserventur, ea lege ut quotannis renoventur: quum utendi necessitas incidet singulorum aequale pondus in pulverem tenuissimum redigito.

R E M A R Q U E S.

On cueillira toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine Lune de Juin, on les divitera par petits paquets, on les envelopera de papier brouillard, & on les exposera au Soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se pourra, on gardera ces herbes seches dans une boette, les renouvelant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulverisera subtilement en parties égales.

Cette poudre est propre pour prévenir les accidens de la rage quand on a été mordu d'un animal enragé, il faut en user pendant quinze jours consecutifs le matin à jeun; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau.

L'Auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais Palmarius Medecin de Paris en a donné la description dans un Livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre, *de la morsure du Chien enragé.*

La circonstance de cueillir les plantes vers la pleine Lune de Juin a été recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient dans ce tems-là quelqu'influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cueillies en pleine Lune ou en decours, au mois

Vertus

Dose

de Juin ou en un autre mois, pourveu qu'on observe de ne les cueillir que quand elles sont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoutoit à cette composition un tiers de poudre de vipere elle auroit encore plus de vertu.

Pulvis contra Pestem, Bauderoni.

℥. Boli Armena, aquâ scabiosa præparata ℥ i,

Terra Sigillata ℥ ℔,

Radicum Tormentilla, & Angelica ana ℥ ij,

Corticis Ciri mali,

Seminum Ciri mundator.

Acetosa,

Portulaca,

Cardui benedicti,

Radicum Diptamni ana ℥ ℔,

Enula campana,

Buglossi,

Borraginis,

Zedoaria,

Tunica, id est Betonica altilis,

Rasura Eboris,

Offis à Corde Cervi, vel Bovis,

Cinnamomi,

Nucis moschata,

Foliorum Melissæ siccorum,

Lapidum Smaragdi,

Hyacinthi,

Granatorum,

Saphyrorum,

Coralli rubri,

Margarit. splendidarum,

Rosarum rubrarum ana ℥ j.

Moschi Orientalis ana ℥ ℔.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, la muscade, les semences, les rasures, l'os de cœur de cerf, & les roses, on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le corail & les pierres précieuses, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable; d'une autre part on pulverisera la terre sigillée, le bol préparé & le musc, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est alexitaire, propre contre la peste, les fièvres malignes & les autres maladies contagieuses;

la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Cette composition a beaucoup de rapport avec la poudre d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragments précieux, le corail, les perles étant naturellement privez de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spiritueuses, ainsi je ferois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Pulvis Griseus Caesaris contra Pestem.

℥. Radicis Pimpinella,

Gentiana,

Tormentilla,

Serpentaria,

Granorum Juniperi,

Foliorum Ruta,

Abinthii ana ℥ j,

Castorei ℥ ℔.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en préserver; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus. Dose.

On ajoute dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Masse de pilules contre la peste.

Dose.

Pulvis Rubeus Caesaris contra Pestem.

℥. Boli Armena,

Sulphuris vivi ana ℥ ℔,

Radic. Zedoaria,

Zingiberis ana ℥ ij,

Gentiana,

Pimpinella,

Tormentilla,

Diſtamni Creiſici,

Cornu Cervi ana ℥ ij,

Camphora ℥ iv,

Myrrha electa,

Croci ana ℥ j,

Offis à Corde Cervi ℥ ij.

Fiat omnium pulvis S. A.

Ff 3

Vertus.

Dose.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soufre viv & le camphre, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle resiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pilules
contre la
peste.

On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mithridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules.

Le bol me paroît bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont nécessaires dans un remede alexitaire.

Pulvis Imperatoris Ferdinand,
contra Pestem.

- ℥. Boli Armena prapar. ʒ β,
Rasura Cornu Cervi,
Seminis Citri,
Arantiorum,
Limonum ana ʒ iij,
Coriandri,
Hyperici ana ʒ β,
Diptammi albi,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Caryophyllorum,
Rosarum rubrarum,
Rasura Eboris ana ʒ i β,
Ligni Aloes,
Nucis moschata,
Foliorum Majorana siccorum,
Baccarum Juniperi,
Ossis de Corde Cervi,
Radicum Tormentilla,
Scabiosa,
Buglossi,
Trium Santalorum ana ʒ β,
Lapidum Saphyrorum,
Hyacinthorum,
Smaragdorum,
Rubinorum,
Granatorum ana ʒ i,
Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les semences, les racines, la canelle, les gyrofiles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloës, la muscade, la marjolaine, le genièvre, l'os de cœur de cerf, les fantaux; d'une autre part on reduira en poudre sur le porphyre les pierres précieuses, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le bol préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies auxquelles il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres precieuses, le bol; ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limons est bien peu differente de celle de citrin; on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune extérieure sèche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité: les racines de buglose & de scabieuse seches sont de petite vertu, la rasure d'ivoire n'est pas fort nécessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'ivoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par conséquent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abregier & reformer cette composition.

Pulvis contra Pestem, reformatus.

- ℥. Rasura Cornu Cervi, Seminis Citri ana ʒ vj,
Corticis exterioris Arantiorum amaror. ʒ iij,
Radicis Diptammi albi, Cinnamomi ana ʒ ij,
Caryophyllorum, Rosarum rubrarum,
Ligni Aloes, Macis,
Foliorum Majorana siccorum, Baccarum Juniperi, Ossis de Corde Cervi,
Radicis Tormentilla, Santali citrini ana ʒ i β,
Seminis Coriandri & Hyperici ana ʒ β.
Fiat ex arte omnium pulvis.

Pulvis Diamumia, A. Mynsicht.

℞. *Mumia transmarina,*
Magisterii lapidis Percarum ana ʒ ij,
Sanguinis Hirci preparati,
Caryophyllorum,
Spermatis Ceti ana ʒ i β,
Radiciis Rubia Tinctorum,
Hirundinaria,
Tormentilla ana ʒ j,
Succini albi preparati,
Salis Corallorum rubrorum,
Boli rubri Orientalis ana ʒ β.

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyroselles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la mumie, le sang de bouc préparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le magistere de pierre de perches & le succin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blesez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les playes internes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Pour faire le magistere de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant reduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie: mais par la calcination & par la reduction de cette pierre en magistere, on fait dissiper toutes ses parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pourroit appeler à juste titre tête morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les reduire en magistere.

Pulvis Diaspermaton.

℞. *Radicum Eryngii,*
Brusci,
Ononidis,
Cyperii,
Rubia Tinctorum ana ʒ ij,
Liquiritia,
Chamadryos,
Gummi Tragacanthi ana ʒ iv,

Lapidis Judaici,
Spongia preparata ana ʒ i β,
Oculorum Canceri preparator.
Seminum Apii,

Asparagi,
Ameos,
Bardana,
Carvi,
Citri,
Dauci,
Fœniculi,
Milii solis,
Ocimi,
Petroselini Macedonici,
Pimpinella,
Quatuor frigidorum major.
Brusci,
Saxifragia,
Sezeli,
Urtica,

Baccarum Juniperi,
Fructuum Alkekengi ana ʒ i,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer. On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuretique & propre pour le scorbut, pour le goëtre, pour la goutte, pour la colique nephretique, pour la pierre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est appelée diaspermaton à cause de la grande quantité des semences qui y entrent, car ce nom signifie composition de semences.

Pulvis Rosata Novella, Nic. Alex.

℞. *Rosarum rubrarum,*
Glycyrrhiza,
Sacchari ana ʒ ix ʒ ij β,
Cinnamomi ʒ ij ʒ ij gr. ij,
Caryophyllorum,
Spica nardi,
Galanga tenuioris,
Zingiberis,

Vertus.

Dose.

Zedoaria ,
 Nucis moschata ,
 Styracis calamit.
 Cardamomi &
 Seminis Apii ana ꝑ i gra. viij.
 Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les roses , la réglisse , la canelle , le spicanard , le galanga , le gingembre , le zedoaria , la muscade , le cardamome & la semence d'ache , d'une autre part le storax , & d'une autre part le sucre ; on mêlera les ingrediens pulverifés , pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach , le cœur & le cerveau , elle arrête le vomissement & elle dissipe les vents ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur pour la différentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant , où il faisoit entrer le soufre vis.

Le sucre est inutile dans cette composition , & il peut rendre la poudre humide , parce qu'il s'humecte aisément , on pouroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrediens de cette poudre ; car pourquoi mettre des roses , de la réglisse & du sucre candi de chacun neuf dragmes deux scrupules & demi ? Quelle conséquence y auroit-il eu d'ajouter demi scrupule de chacune de ces drogues & d'en mettre de chacune dix dragmes ? Ne pouvoit-on pas s'endurcir assez pour marquer trois dragmes de canelle , au lieu de deux dragmes , deux scrupules & deux grains ? Cette écorce n'est pas un remède dangereux pour en épargner quelques grains sur une quantité considérable de poudre. Pourquoi ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plutôt qu'un scrupule & huit grains ? Est-ce que quatre grains qu'on en auroit ajouté , auroient pu apporter quelque préjudice à la poudre ? Il n'y a pas de raison à le croire , & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premières drogues comme je l'ai marqué , l'on auroit proportionné celui des suivantes : mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description , d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes , nos scrupules , nos grains , & compensés à proportion de ce qu'ils pesoient.

Pulvis Rosatus Aromaticus , Gabrielis.

℞ Rosarum rubrarum mundatarum ʒ xv,
 Liquiritia ʒ viij ,
 Cinnamomi ʒ v ,
 Ligni Aloes ,

Santali citrini ana ʒ iij ;
 Gummi Arabici &
 Tragacanthi ,
 Caryophyllorum ,
 Macis ana ʒ iij β ,
 Spica nardi ,
 Nucis moschata ,
 Cardamomi minoris ,
 Galanga minoris ana ʒ i β .

Misce fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les gommés dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi , on mêlera les ingrediens pulverifés & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle a les mêmes vertus que la précédente & l'on s'en sert aux mêmes usages : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les gommés arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuses , ainsi elles y sont plutôt nuisibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoutent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux scrupules , mais alors elle ne peut plus servir aux personnes sujettes aux vapeurs , parce que ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroît mieux dosée dans ses ingrediens que l'autre , & elle se conserve mieux aussi , parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Pulvis Diarhodon Abbatis emendatus.

℞ Rosarum rubrarum exungularum ʒ i β ,
 Santali citrini &
 rubri ana ʒ iij ,
 Ligni Aloes ,
 Cinnamomi ,
 Rhapontici ,
 Nardi Indica ,
 Rasura Eboris .
 Ossis à Corde Cervi ,
 Croci ,
 Mastiches ,
 Cardamomi minoris ,
 Gummi Tragacanthi ,
 Arabici ,
 Succu Glycyrrhiza ,
 Seminis Anisi ,

Foeniculi ,
Ocimi ,
Melonum &
Cucumeris mundator.
Margaritarum preparatarum ana ʒ j.
Ambra grisea gra. viij.
Moschi Orientalis gra. iv.

Fiat ex arte pulvis.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble les roses, les santaux, le bois d'aloës, la canelle, le rhapontic, le spicanard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le suc de réglisse & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part le matich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau, d'une autre part les gommès arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part le musc & l'ambre gris avec les perles préparées, on mêlera exactement les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est employée pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, elle aide à la digestion, elle empêche le vomissement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. Cette poudre prend son nom des roses qui en font la base, car diarhodon signifie composition de roses, elle a été inventée par un Abbé, sa description a été réformée dans la Pharmacopée Royale, comme je l'ai rapportée ici, l'on en a retranché le sucre qui y seroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'yvoire rapé à la place du spodium qui est un yvoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raison de faire ce changement, parce qu'en calcinant le spodium, on laisse dissiper tout le sel volatil de l'yvoire en qui consiste sa principale vertu, on a retranché l'asarum, le camphre, les semences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier, de courge & de citrouille; il me semble qu'on auroit pu ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommès arabique & adraganth qui sont mal placées dans un remède spiritueux, & dont la vertu consiste dans des parties volatiles; le suc de réglisse quand il est fait fidèlement n'est guere en état d'être pulverisé, il vaudroit mieux lui substituer la réglisse seche.

Il est bon de séparer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du musc & de l'ambre, en faveur des malades qui sont sujets aux vapeurs.

Les perles me paroissent encore assez utiles dans cette composition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas besoin; je voudrois donc reformer la poudre diarhodon en la manière suivante.

Pulvis Diarhodon, reformatus.

℞. *Rosarum rubrarum siccarum exungulatarum ʒ ij.*
Santali citrini ʒ j.
Liquiritia,
Seminis Anisi ana ʒ ij.
Cinnamomi,
Nardi Indica,
Rasura Eloris,
Offis à Cordè Cervi,
Croci,
Mastiches,
Cardamomi minoris,
Rhapontici,
Seminis Ocimi ana ʒ j.
Fiat omnium pulvis.

Pulvis Diasuccini, A Mynsicht.

℞. *Succini albi preparati ʒ ʒ.*
Magisterii Corallorum rubrorum,
Nucis moschata,
Boli rubri Orientalis,
Smaragdi preparati ana ʒ ij.
Croci Martis astringentis,
Sanguinis Draconis ana ʒ i ʒ.
Styracis calamita,
Cornu Cervi usti preparati,
Laudani opiat. ana ʒ j.
Seminum Rosarum &
Plantaginis,
Florum Papaveris erratici ana ʒ ʒ.
Caryophyllorum,
Croci Orientalis,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ j.

Fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble le macis, la canelle, les gyrosses, les fleurs de coquelicoq seches, les semences & la muscade, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le sang dragon & le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muscade, d'une autre part le bol, on broyera bien subilement sur le porphyre le saffran de Mars astringent, on mêlera les poudres exacte-

ment dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le succin préparé ou broyé, les émeraudes préparées & le magistère de corail pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle appaise les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hemorrhagies, elle excite le sommeil; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose. Demi scrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

℞. Un scrupule de la poudre contient de laudanum un grain, & la sixième partie d'un grain.

℞ i. Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

℞ ii. On trouvera la description du magistère de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aurois mieux faire entrer dans cette poudre le corail simplement broyé sur le porphyre que son magistère, parce qu'il est plus alkali & plus propre à rompre les pointes des sels qui par leur corrosion, causent les maladies pour lesquelles on employe cette composition.

Pulvis Diamargariti frigidi.

℞. *Margaritarum Orientalium preparat.*

℞.

Rosarum rubrarum exungularatum,

Florum Nymphaeae &

Violarum ana ℥ iij,

Ligni Aloes,

Santali rubri &

citri,

Radicum Tormentillae,

Diptami albi,

Pentaphylli,

Baccarum Myrti,

Granorum Kermes,

Seminis Melonum mundati,

Endiviae &

Oxalidis,

Rasura Eboris &

Cornu Cervi

Coralli albi &

rubri preparat. ana ℥ j,

Ambra grisea,

Foliorum Auri ana ℥ ℞,

Moschi Orientalis gra. iv.

Fiat ex arte pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les fleurs de nenuphar & de violettes seches, les bois, les racines, les bayes, les grains de kermes, les semences & les

rafures; d'une autre part on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux preparez: on mèlera les ingrediens pulverisez, on y ajoutera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la respiration, pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en sont la base, car diamargaritum signifie composition de perles, elle est dite froide pour la différentier d'avec l'autre poudre de perles qui est composée d'ingrédiens plus acres & plus chauds; néanmoins si l'on considère cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits & par consequent de la chaleur, que du rafraichissement; il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui sont rafraichissantes, peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties subtiles des sântaux, du bois d'aloës, du musc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toujours une chaleur moderée dans le corps, ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties qui se mêlant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se répandant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum est décrite diversément dans les Pharmacopées: je raporte la description que j'ai trouvée la plus raisonnable & la moins embarrassée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroissent inutiles, & qu'on pouroit retrancher, comme la semence de melon; elle engraisse trop la poudre; le corail est un alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition des perles en assez bonne quantité lesquelles sont de la même nature; les feuilles d'or ne servent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'estime même que les perles, quoiqu'elles donnent le nom à la composition, y sont d'une petite utilité, car étant une matiere purement alkalinè & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur ni pour resister à la malignité des humeurs.

Pulvis Diamargaritum calidum, Avicenna,

℞. *Cinnamomi ℥ x,*

Zingiberis,

Mastiches ana ℥ ℞,

Piperis longi &

nigri ,
Radicis Behen albi &
rubri ana ʒ iij ,
Nucis moschata ,
Macis ,
Cardamomi ,
Rubia Tinctorum ,
Zedoaria ,
Doronici ,
Seminis Apii ana ʒ ij ,
Pyrethri ,
Margaritarum preparat. ana ʒ j.
Misce fias pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues ensemble & l'on y mèlera les perles preparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est hysterique & propre pour fortifier la matrice, elle excite les mois aux femmes & la Dose. semence, elle aide à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est mal appelée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent, elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'employe.

Pulvis Diatrium Santalorum.

ʒ. *Santali citrini ,*
albi ,
rubri ,
Rosarum rubrarum exungulatar.
Seminis Violarum ana ʒ ʒ ,
Endivia ,
Portulaca ,
Melonis mundat.
Gummi Tragacanthi &
Arabici ana ʒ j ,
Rhapontici ,
Rasura Eboris ,
Succi Glycyrrhizæ ana ʒ ij.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On rapera les fantaux & on les battra longtemps dans un mortier de bronze avec la raclure d'ivoire & les semences, puis on y mèlera les roses, le rhapontic, & le suc de reglisse. On pulverifera le tout ensemble exactement: d'une autre part on mettra en poudre subtile les gomme dans un mortier chaud, on mèlera les ingredien.

pulveriferez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la rate, & pour reparer les forces après les grandes maladies; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi dans les épithèmes.

On trouve les descriptions de la poudre des trois fantaux un peu différentes dans les Dispensaires, j'ai raporté celle-ci comme la plus raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrium fantalon qu'on pourroit préparer, seroit celle qu'on feroit avec les trois fantaux seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles, par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommés arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des fantaux & empêchent par consequent leur action, le suc de reglisse qui sera fidelement fait ne se pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte, il est vrai que le suc de reglisse vulgaire qu'on vend chez les Droguistes en petits pains peut être réduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommés, je trouverois plus à propos d'employer la reglisse seche.

Vertus.

Dose.

Pulvis de Rubia.

ʒ. *Radicis rubia majoris ʒ ʒ ,*
Enula campana ,
Rhei ,
Croci ,
Gummi Lacca prepar. ana ʒ iij ,
Spica narai ,
Asari ,
Schoemanthi ,
Scordii ,
Ceterach ,
Succorum inspissatorum Liquiritia ,
Absinthii ,
Agrimontii ,
Seminum Petroselinii Macedonici ,
Dauci ,
Apii ,
Anisi ,
M rrrha ,
Bdellii ,
Costi ana ʒ ij ,
Cinnamomi ʒ j.

Fiat omnium pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les racines, la canelle, le spicanard, les semences, les herbes & le schoenanthe, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommés. On tirera les suc par expression en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de grez & par un petit feu, on les fera épaissir, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverifés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, contre les fièvres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach & le foye, pour faire suer; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. Les suc des plantes, quelques bien épaissis qu'ils soient, ne sont point de consistance assez dure ni assez seche pour être pulverifés, à moins qu'on ne les ait reduits en charbon à force de les faire secher, mais alors ils sentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aurois beaucoup mieux mettre en leur place, les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait secher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mélangeât dans quatre fois autant de miel ou de sucre cuit pour en faire un électuaire, alors il ne sera point besoin de mettre les suc en poudre, on les dissoudra dans la composition; au reste la poudre ou l'électuaire de rubia sont très-peu en usage.

Electuaire
de Rubia.

Pulvis Dialacca, Mesué.

℥. Gummi Lacca prapar.

Rhei,
Schoenanthi ana ʒ iij,
Radicum Aristolochia rotunda,
Asari,
Costi,
Gentiana,
Rubia Tinctorum,
Spica nardi,
Cassia lignea,
Cinnamomi,
Croci,
Foliorum Sabina,
Hyssopi,
Succorum Absinthii &
Eupatorii inspissatorum,
Amygdalarum amararum,
Seminum Ameos,
Apii,
Anisi,

Fœniculi,

Bdellii,
Mastiches,
Myrrha ana ʒ i β,
Piperis nigri,
Zingiberis ana ʒ i,

Fiat omnium pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le saffran & le schoenanthe, d'une autre part toutes les gommés ensemble, on tirera les suc d'absinthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent: on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les suc épaissis, puis les drogues pulverifées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre à bien du raport avec celle de rubia, on pourroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoi il y mêle des suc épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les suc qui ne sont point de consistance à être pulverifés, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

Pulvis Diaolibani, A. Mynsicht.

℥. Radic. Pœonia,
Ireos Florentia ana ʒ iij,
Olibani optimi,
Ungula Alcis,
Magisterii Cranii humani,
Croci Orientalis,
Visci quercini ana ʒ j,
Sacchari penidii ʒ ii,
Fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le gui de chêne, d'une autre part le saffran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides; on mêlera ces drogues pulverifées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'épilepsie , pour l'apoplexie , pour le catharre suffocatif , elle fortifie le cerveau ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose. Il me paroît que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom , je serois d'avis de l'augmenter , au moins d'une fois autant.

Magistere du crane humain.

Pour faire le magistere de crane humain , on calcine le crane , on le pulvérise subtilement , puis l'on procede comme au magistere de corail dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie , mais ce magistere n'est qu'une tête morte privée de vertu , on fera bien mieux d'employer en sa place , du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Les penides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût , mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte , c'est pourquoi je troue qu'on feroit fort bien de l'en retrancher , on pourra en mêler sur chaque prise quand on sera prêt de la faire prendre au malade.

Pulvis Aureus , sive Myricalis.

- ℥. *Croci Martis aperientis ,*
- Sacchari albi ana ʒ ij ,*
- Cinnamomi ,*
- Galangæ ana ʒ ß ,*
- Anisi ʒ ij ,*
- Folia auri No. iv.*

Fiat pulvis.

R E M A R Q U E S .

On broyera le safran de mars aperitif sur le porphyre , pour le rendre en poudre impalpable . On pulvérisera ensemble la canelle , le galanga & l'anis , d'une autre part le sucre , on mêlera dans ces ingrediens pulvérisés , les feuilles d'or , & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin .

Vertus. Elle est cachectique , propre pour lever les obstructions de la matrice , de la rate , du mesentere , pour provoquer les mois aux femmes , on s'en sert pour les pâles couleurs ; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Il faut se servir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques observant de se promener quelque tems après l'avoir prise afin d'exciter le remede à agir , on se purgera aussi de tems en tems ; le mars est la principale drogue de cette composition , l'or n'y sert que d'ornement , car il n'a point de vertu dans le corps .

Cette description se trouve dans la Pharmacopée de Gand .

Pulvis Regina.

- ℥. *Curcuma ʒ j ,*
- Glycyrrhizæ rasæ ,*

- Seminum Saxifragia ,*
- Milii solis ana ʒ iij ,*
- Carvi ,*
- Apii ,*
- Petrosfalini ,*
- Fœniculi ,*
- Anisi ,*
- Cumini ,*
- Rutæ ,*
- Granorum Juniperi ,*
- Baccarum Lauri ,*
- Nucis moschata ,*
- Galanga ,*
- Sanguinis Hircini preparati ,*
- Cinnamomi ana ʒ ij ,*
- Croci ʒ j .*

Fiat omnium pulvis S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera toutes les drogues ensemble , & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin .

Elle est diuretique & propre à atténuer la pierre dans les reins & dans la vessie , on s'en sert aussi pour l'ischurie & pour la dysurie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme .

Vertus.

Dose.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le remede d'une Reine .

On ne fait pas au juste ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui est un mot Arabe signifiant toute drogue qui peut teindre en jaune , les uns veulent que ce soit la racine de la grande chelidoïne , les autres la garance ou rubia tinctorum ; les autres la racine petrifiée appelée terra merita , d'autant plus que ce nom est particulièrement attaché à cette racine , mais comme la personne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remede aperitif , il est plus probable qu'on ait entendu par curcuma , la racine de rubia qu'une autre drogue .

On pourroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mêlant sur chaque prise , quand on est prêt de la prendre , douze à quinze grains de sel de persil .

Pulvis Nephriticus.

- ℥. *Oculorum Cancrorum fluviatilium ,*
- Ossium petreorum Percarum &*
- Asellorum minorum*
- Millepedarum siccarum ,*
- Sanguinis Hirci preparati ,*
- Seminis Milii solis ana ʒ j .*

Fiat omnium pulvis.

G g 3

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écrevisse, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable, on battra les autres drogues ensemble dans un mortier de bronze, & après les avoir passés par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrédiens fort bien choisis & essentiels.

Pulvis Nephriticus, A. Mysicht.

℞. *CrySTALLI Tartari* ℥ j,
Magisterii Lapidum Percarum piscium,
Oculorum Cancris ana ℥ ℔,
Salis Succini albi ℥ j,
Olei Anisi ℥ j,
Sacchari candi albi ℥ iv,
Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, on les mêlera avec les magisteres, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Virtus. Elle est propre pour atténuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulcères de la vessie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Les magisteres des pierres d'écrevisse & de perche se font comme celui du corail dont on peut voir la description dans mon Traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles forment des poissons, que d'en faire des magisteres comme j'ai dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la maniere de tirer le sel du succin.

Pulvis Lithonripticus, N. Alex.

℞. *Nardi Indica,*
Zingiberis,
Xylobalsami vel surculorum Lentisci,
Acori veri,
Cinnamomi,
Peucedani,
Meu Arkhamantici,
Trium Piperum,
Saxifragia ana ℥ ii ℔,

Orobalsami vel Olei Nucis moschatae.

Caryophyllorum,

Costi,

Rhapontici,

Glycyrrhizae,

Cypero,

Gummi Tragacanthi,

Seminum Hippofelini,

Apii,

Ameos,

Asparagi,

Ocimi,

Urticae,

Citrii Mali,

Chamadryos ana ℥ j *gra. xv.*

Folii Indici,

Croci,

Schoenanthi,

Cassia lignea aromatica,

Bdellii,

Mastiches,

Iveos,

Amomi,

Levistici,

Milii Solis,

Petroselini Macedonici vel nostratis,

Sileris montani,

Cardamomi,

Anethi,

Euphorbii,

Lapidis Lincis,

Oleorum Nardini &

Moschelini ana gra. xviii j,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard: d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira ensemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, le spicanard, l'amomum, les poivres; d'une autre part on broyera la pierre de linx sur un porphyre pour la reduire en poudre impalpable; on mêlera tous les ingrediens pulverisés avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour atténuer la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine & pour sou-

Virtus.

Dose.

lager la douleur de la nephretique ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre ; car il signifie brise-pierre.

Ceux qui estiment les compositions par une longue diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci ; mais ceux qui ne demandent que des remedes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues accumulées les unes sur les autres sans beaucoup de distinction ; car quelques-unes sont inutiles & les autres nuisibles, le mastich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent sont astringentes, & par consequent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine ; je sçai bien que ces astringents ont été mis ici pour fortifier l'estomach qui est fortement attaqué dans la colique nephretique à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'uretere, mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cause du mal qui est l'obstruction de l'uretere & les autres accidens finiront bien-tôt ; de plus il n'est pas à propos en cette occasion d'empêcher le vomissement ; car souvent les secouffes qui se font en vomissant débouchent l'uretere, faisant couler ce qu'il contenoit dans la vessie, d'où s'ensuit un soulagement en peu de tems.

La pierre de linx étant très-peu empreinte de sel, me paroît une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le cassia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrosses, le gingembre, le spicanard, le costus & plusieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre, peuvent causer des inflammations dans les endroits où sont la gravelle, ou les pierres, ou les flegmes, & augmenter par consequent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande composition.

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé.

Pulvis Diureticus, Justinii.

- ℥. Cinnamomi,
- Cassia lignea,
- Folii Indi,
- Hyssopi,
- Pulegii,
- Arthemisia,
- Radicum Costi,
- Aristolochia longa & rotunda,
- Helenii,
- Pentaphylli,
- Nardi Indica,
- Piperis albi,

Electuaire lithontriptique.

- Orbi,
- Baccarum Juniperi & Lauri,
- Seminum Petroselinii,
- Hypposelinii,
- Levistici,
- Urtica,
- Milii Solis,
- Saxifragia,
- Asparagi,
- Sileris montani,
- Apii,
- Anethi,
- Ruta,
- Citrii Mali,
- Foeniculi,
- Anisi ana ʒ i ʒ,
- Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Après avoir fait secher doucement entre deux papiers, les herbes & les racines, on les pilera avec le reste des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour attenuer & briser la pierre du rein & de la vessie, pour la colique nephretique, & pour les difficultez d'uriner ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On prétend que l'Empereur Justin ait été l'inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique precedente, mais elle a moins d'acreté.

Vertus.

Dose.

Pulvis à Cineribus, Avicenna.

- ℥. Cinerum Viri,
- Scorpionum,
- Radicum Brassica,
- Leporis,
- Putaminum ovorum à quibus pulli fuerint exclusi,
- Lapidis Spongia,
- Sanguinis Hirci preparati,
- Lapidis Judaici,
- Gummi Juglandis,
- Acori ana ʒ j,
- Seminum Petroselinii,
- Dauci,
- Althaa,
- Pulegii,
- Gummi Arabici,

*Piperis nigri ana ʒ i ʒ ,
Terantur & simul misceantur.*

R E M A R Q U E S.

Cendre
de verre.

Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du Kali dont on fait le verre.

On mettra brûler séparément dans des pots ou dans des creufets des morceaux de lievre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent après que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les réduire en cendres, on les pulvérisera avec celles du kali & le sang de bouc préparé. D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les semences. D'une autre part on pulvérisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gomme arabique & de noyer, on broyera sur le porphyre, les pierres d'éponge & judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrediens pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la vessie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles des scorpions, du lievre & des coquilles d'œufs; car le sel des animaux étant volatil, il se dissipe entièrement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matière terrestre alcaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire secher au four ou au Soleil pour les pouvoir réduire en poudre.

Les pierres d'éponge & judaïque étant des matières presque privées de sels me semblent plus disposés à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie que de l'expulser, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Les gomme arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre; il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels en embarrassant leurs parties, je voudrois qu'on les ôtât de la description & la reformer en la maniere suivante.

Pulvis à Cineribus, reformatus.

*ʒ. Cinerum herba Kali & radicum Brassica
ana ʒ iij,
Seminum Petroselinii, Dauci & Althaa,
Piperis nigri,
Summitatum Pulegii ana ʒ i ʒ,
Acori, Sanguinis Hirci prapar. Scorpionum,
Hepatis Leporini,*

Putaminis Ovorum siccator. ana ʒ j,

Terantur & simul misceantur.

Pulvis Letitia, Nicol. Salernit.

ʒ. Croci optimi,

Zedoaria,

Xylobalsami vel surculorum Lentisci,

Caryophyllorum,

Corricis Ciri mali sicc.

Galanga tenuioris,

Macis,

Nucis moschata,

Styracis calamita,

Seminis Ocimi caryophyllati ana ʒ ii ʒ,

Anisi,

Rasura Eboris,

Thymi,

Epithymi,

Margaritarum ana ʒ j,

Ossis à Corde Cervi,

Ambaris cineritii,

Moschi Orientalis,

Caphura ana ʒ ʒ,

Foliorum Auri &

Argenti ana ʒ ʒ,

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le bois, les semences, l'écorce, les racines, la muscade, le macis, l'épithyme, le thym & la rasure d'ivoire; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une très-lente-chaleur, entre deux papiers; d'une autre part on pulvérisera séparément le storax, dans un mortier joint d'une goutte d'huile de girofle; on broyera ensemble sur le porphyre les perles & l'os de cœur de cerf jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on pulvérisera ensemble le musc & l'ambre, d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'esprit de vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulvérisées, y ajoutant sur la fin les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces après une longue maladie, pour dissiper la melancolie & les palpitations; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est composée d'ingrédiens remplis

Vertus

Dose

plis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des esprits, & procurer par conséquent quelque gayeté particulièrement aux mélancoliques, dont le sang est souvent épais & les esprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition; elles n'ont rien de spiritueux qui puisse émouvoir les esprits, & de plus on les rend par les felles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

Pulvis Hystericus.

℞. *Verrucarum ad genua equorum enascensium, verno tempore avulsarum vel sponte procidentium* ʒ j,
Assa foetida,
Cornu ℥
Ungula Hirci ana ʒ j,
Fiat omnium pulvis

R E M A R Q U E S .

On aura des furots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux près du genou qu'on aura arrachés au printemps ou qui seront tombez d'eux-mêmes, on les pulvérisera grossièrement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc razez; d'une autre part on mettra en poudre l'assa foetida, on mêlera les ingrediens pulvériséz & l'on gardera la poudre.

Vertus. On en jettera un scrupule sur de la braise, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme; elle le apaise les suffocations de la matrice & elle excite les mois.

Dose. Ce qu'on appelle suffocation de matrice est apparemment causé par des vapeurs grossieres qui s'élevant avec impetuosité pressent le diaphragme & par conséquent les poûmons, en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer; cette poudre hystérique étant composée de parties salines & sulphureuses volatiles est très-propre à déboucher par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à rarefier le sang & par conséquent à dissiper les vapeurs grossieres.

Pulvis Jovialis hystericus.

℞. *Magisterii Jovis Anglici aut bezoardici ejusdem*
Marris Perlarum ℥
Coralli rubri preparati ana ʒ j,
Olei stillarum Succini rectificati ʒ j,
Misce ℥ *fiat pulvis subtilissimus.*

R E M A R Q U E S .

On mêlera ensemble dans un petit mortier le magistere de Jupiter, la nacre de perles, le corail préparé & l'huile de succin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée pour les suffocations de matrice; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ai tiré les deux dernieres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magistere de Jupiter dans mon Livre de Chymie; c'est un étain divisé en parties très-subtiles.

Vertus
Dose.

Pulvis Jovialis, A. Mynsicht.

℞. *Fœcul. radicum Bryonia* ʒ ʒ,
Salis Jovis,
Marris Perlarum preparatarum,
Corallorum rubrorum preparatorum ana
ʒ iij,
Radici Diſtamni albi,
Pœonia ana ʒ ij,
Succini albi preparati,
Croci Orientalis,
Visci quercini,
Rorismarini ana ʒ j,
Castorei ʒ j,

Misce ℥ *fiat omnium pulvis subtilissimus.*

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera ensemble les racines, le gui de chêne, le rosmarin & le castor; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers; on mêlera ces ingrediens pulvériséz avec la nacre de perles, le succin, le corail préparé, les fecules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'épilepsie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribué aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues qui s'imaginant que les Planettes dominent chacune sur chaque partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice, & comme ils prétendent que l'étain reçoive des influences particulieres de cet astre; ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice, mais je ne me suis jamais aperçu des effets de ce métal pour les maladies hystériques, & j'ai bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement c'est à cause des autres remèdes qu'elles contiennent.

Vertus.
Dose.

Pulvis Spermola, Crollii.

℥. Myrrha electa,
 Thuris masculi ana ℥ ij,
 Croci optimi ℥ β,

Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aquâ stillatiâ spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacco suspenso resoluto, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materia ante novam humectationem exsicceetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphora ℥ iij,

Fiat pulvis ad usum servandus.

REMARQUES.

On pulverisera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenouille qu'on fera distiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenouille dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degouttera; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination pour en séparer les feces qu'on rejettera.

On pulverisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulverisez, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au Soleil, ou avec l'eau de frais de grenouille distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on fera secher la pâte & on la rehumectera comme devant, on réitérera la même chose vingt ou trente fois, puis on fera secher la pâte une dernière fois, on y mêlera le camphre & ayant pulverisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les hemorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempere l'ardeur de la goutte; la dose en est depuis trois jusqu'à cinq grains, dans l'eau de frais de grenouilles, on la détrempé aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les érispelles, sur les dartres & sur les autres inflammations de la peau.

On ne réitere tant de fois à humecter la poudre & à la faire secher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraichissante.

Pulvis Diatragacanthi frigidi.

℥. Gummi Tragacanthi albi electi ℥ ij,

Arabici puri ℥ x;
 Glycyrrhiza &
 Amyli ana ℥ β,
 Seminis Papaveris albi ℥ iij,
 Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ℥ j,
Fiat omnium ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettra en poudre l'amidon, d'une autre part la reglisse après l'avoir fait secher doucement & l'avoir ratifiée, d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte, on y mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs secheuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine, pour moderer la toux & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale l'ayant trouvée la plus raisonnable, les autres y mettent de plus, trois onces de penides, douze grains de camphre & le double des semences froides; on a bien fait d'en retrancher les penides parce que ce sucre rend la poudre humide, on peut en mêler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos, quand on sera prêt de la prendre: le camphre donne une odeur bien desagréable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu: quant aux semences froides, j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié, il falloit les ôter toutes; car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir, on peut les réserver pour en mêler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

Pulvis Diatragacanthi frigidi, reformatus.

℥. Gummi Tragacanthi albi electi ℥ ij,
 Gummi Arabici puri ℥ x.
 Glycyrrhiza rasa & Amyli ana ℥ β.
Fiat pulvis.

Pulvis Diatragacanthi calidi, Nicolai.

℥. Gummi Tragacanthi ℥ iv,
 Cinnamomi ℥ j,
 Hyssopi,

*Nucleorum Pinearum mundatarum ,
Amygdalarum excorricatarum ,
Seminis Lini ana ʒ vj ,
Fœnugraci ʒ ß ,
Glycyrrhiza ,
Succi ejusdem ,
Zingiberis ana ʒ ij ,
Fiat pulvis S. A.*

R E M A R Q U E S .

On pulverifera féparement la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre enfemble la canelle, la régliffe, le fuc de régliffe, l'hyfope feche, le gingembre & les femences, on pilera enfemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre jufqu'à ce qu'ils foient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverifez pour faire une poudre.

Vertus. Elle eft bonne pour l'afthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'eftomach & pour aider à la digeftion; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.
Dofe.

Cette compofition eft fort peu en ufage, auffi ne la trouve-t'on que rarement dans les Difpenfaires, les femences, les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteufe & la font rancir, le fuc de régliffe ne fe met en poudre que difficilement, & il rend le mélange humide, je voudrois le retrancher & mettre en fa place le double de régliffe.

Si l'on ajoûtoit dans cette description demi once de magiftère de foudre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poûmon: voici donc comme je ferois d'avis qu'on la reformât.

Pulvis Diatragacanthi calidi, reformatus.

℥. Gummi Tragacanthi ʒ iv,
Cinnamomi, Hyffopi ana ʒ vj,
Glycyrrhiza ficca, Magifterii Sulphuris ana ʒ ß,
Zingiberis ʒ ij,
Florum Benzoini ʒ ß,
Fiat pulvis.

Pulvis Diasulphuris, A Mynficht.

℥. Florum Sulphuris,
Magifterii Sulphuris ana ʒ i ß,
Succi Glycyrrhiza,
Cardamomi minoris,

*Terra Sigillata ana ʒ vj ,
Seminis Uricea ,
Cydoniorum ,
Cinnamomi ,
Zingiberis ,
Nucis mofchata ,
Croci ,
Piperis longi ,
Macis ana ʒ iij ,
Gummi Tragacanthi ,
Radici Ireos Florenia ,
Florum Papaveris erratici ,
Mafliches ,
Cremoris Tarrari ana ʒ i ß ,
Fiat omnium pulvis cui adde
Oleorum Hyffopi ,
Fœniculi ,
Salvia ,
Anifi ,
Camomilla ana ʒ j ,*

Repone ad ufum.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera enfemble le cardamome, le fuc de régliffe, la canelle, le gingembre, la mufcade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicoq feches; d'une autre part on pulverifera le faffran après l'avoir fait fécher entre deux papiers; d'une autre part la creme de tartre; d'une autre part le mafich, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part la gomme adraganth; d'une autre part la terre figillée, on mêlera les ingrediens pulverifez exactement avec la fleur de foudre, le magiftère de foudre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle eft propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de respirer, pour l'afthme, pour la phtife; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à demi dragme.

Vertus.
Dofe.

Il me femble affez inutile de faire entrer dans cette poudre deux fortes de préparations de foudre, il fuffiroit du magiftère en dofe doublée.

Le fuc de régliffe veritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleufe & pâteufe; je voudrois mettre en fa place de la régliffe feche.

La terre figillée ne convient guere bien dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette compofition, elles rendent la poudre pâteufe; on pourroit retrancher celles de fauge & de fenouil.

• Cette poudre eft utile dans les païs froids où les humeurs font groffieres & difficiles à rarefier, mais fi l'on s'en feroit en France où les tempe-
H h 2

ramens sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mit l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fièvre; on pourroit donc pour la rendre plus tempérée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis, & le cardamome; je préférerois même le magistère de soufre à cette longue composition.

Pulvis Pleres Arconticon, id est, implens principale, N. Salernit.

℥. Cinnamomi,
 Caryophyllorum,
 Ligni Aloes,
 Radicis Galanga minoris,
 Zingiberis,
 Cyperi,
 Spica Indica,
 Nucis moschata,
 Spodii,
 Schoenanthi,
 Rosarum rubrarum,
 Violarum ana ʒ j. gra. xv,
 Folii Indi,
 Glycyrrhiza,
 Mastiches,
 Styracis calamites,
 Foliorum Majorana,
 Balsamita vel Mentha aquatica,
 Cardamomi,
 Piperis longi,
 Piperis albi,
 Seminis Ocimi,
 Corticis Citri,
 Baccarum Myrtilorum ana ʒ ij, gra. v,
 Margaritarum preparatarum,
 Coralli rubri preparati,
 Radicum Behen albi &
 Behen rubri,
 Serici crudi ana ʒ j, gra. ij, & semis,
 Moschi gra. vij & semis,
 Caphura gra. v.
 Technicè fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la foye crue, les racines, les bayes, les écorces, les semences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulvérisera ensemble les gommés; d'une autre part le musc & le camphre, on mê-

lera les ingrediens pulvérisés avec les perles & les coraux préparés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour l'asthme, pour la mélancolie, pour rappeler la mémoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont extenués par une longue maladie, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description mystérieuse par les poids; car l'on y mesure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pourroient porter aucun préjudice à la santé quand on en prendroit un scrupule plus ou moins, mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids différens des nôtres qu'il a falu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le spodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la foye; si ces ingrediens étoient retranchés de la composition, elle en seroit plus efficace.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses seches cuit en consistance de miel.

Pulvis Refectivus, A Mynsicht.

℥. Sacchari candi in syrupo violato concreti ʒ j,
 Magisterii Sulphuris ʒ ʒ,
 Florum Sulphuris,
 Pulveris specierum Confectionis Alkermes ana ʒ ij,
 Magisterii Perlarum,
 Corallorum rubrorum,
 Saturni ana ʒ j,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux côtes des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le réduira en poudre; on le mêlera avec les magistères, les fleurs de soufre & la poudre des especes de la confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour reparer les forces abatuës, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les

Verum.

Dose.

Electuarium implens principale.

Verum.

Dose.

descriptions des magisteres & des fleurs de soufre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte, c'est pourquoi il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre quand on est prêt de l'avalier, ou bien demêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soufre, puisqu'il y entre du magistere de soufre.

Les magisteres de perle & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur substituât de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du saffran; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

Pulvis Refectivus reformatus.

- ℥. Pulveris Viperarum, Magisterii Sulphuris ana ʒ ʒ,
 Specierum Confectionis Alkermes, Diaphoretici mineralis ana ʒ ij,
 Croci, Salis Saturni ana ʒ ʒ.
 Misce fiat pulvis.

Pulvis ad Pleuresim.

- ℥. Sanguinis Hirci preparati ʒ j,
 Pulveris Viperarum,
 Antimonii diaphoretici,
 Florum Papaveris rhœados,
 Oculorum Cancrorum preparatorum,
 Dentis Apri,
 Seminis Cardui benedicti,
 Olibani ana ʒ j.
 Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement les fleurs de coquelicot, on ratera la dent de sanglier, on les pulvérisera avec la semence de chardon benit: d'une autre part on mettra ensemble en poudre, l'oliban & le sang de bouc préparé, on mêlera ces ingrediens pulvérisés avec la poudre de vipere, les yeux d'écrevisse préparés & l'antimoine diaphoretique pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour appaiser la douleur de côté qui arrive dans la pleuresie, pour resoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a disposé l'humeur à sortir.

Si on la fait prendre trop tôt, elle ne fait qu'augmenter la fièvre.

Pulvis de Gemmis, Mesué,

- ℥. Trochiscorum Diarhodonis,
 Ligni Aloes ana ʒ v,
 Radicum Zedoaria,
 Doronici, vel Angelica, vel Helenii,
 Corticis Citri sicci,
 Macis,
 Seminis Ocimi caryophyllati,
 Ambra cineritia,
 Margaritarum splendidarum ana ʒ ij,
 Fragmentorum Saphyri,
 Hyacinthi,
 Sardii,
 Granatorum,
 Smaragdi,
 Cinnamomi,
 Radic. Zedoaria,
 Galanga ana ʒ i ʒ,
 Behen albi & rubri,
 Caryophyllorum,
 Zingiberis,
 Piperis longi,
 Spica Indica,
 Folii Indi,
 Croci optimi,
 Cardamomi majoris ana ʒ j,
 Coralli rubri,
 Succini,
 Rasura Eboris,
 Foliorum Auri & Argenti ana ʒ ij,
 Moschi Orientalis ʒ ʒ.
 Ex arte fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la rasure d'ivoire, les trochisques, la feuille d'Inde, le spicanard, les gyrosles, le macis & le saffran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broyera ensemble sur le porphyre, les fragmens précieux, les perles, les coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera les ingrediens pulvérisés, & l'on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en sert pour les mélancholiques, elle rarefie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Quoique cette préparation tire son nom des fragmens précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ses ingrediens, ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'abforber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même chose des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matieres sont naturellement privées des principes actifs qui seroient nécessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

Electuaire de gemmes.

On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de buglose.

Pulvis Dialuna, A. Mynsicht.

- ℥. Radicis Pœonia maris,
 Seminis Pœonia,
 Ungula Alcis,
 Magisterii Cranii Humani ana ʒ β,
 Precipitati Luna,
 Pulveris Bezoardici lunaris ana ʒ iij,
 Cinnabaris nativa praparata,
 Visci querni,
 Scilla trochiscata ana ʒ ij,
 Secundina exsiccata mulieris primipara
 filium enixa,
 Stercoris Pavonis ana ʒ i β,
 Salis Perlarum ℥
 Corallorum rubrorum ana ʒ j,
 Castorei veri,
 Piperis longi,
 Cubeborum ana ʒ j,
 Moschi,
 Ambra grisea ana ʒ β,
 Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus cui adde
 Olei Cornu Cervi rectificati,
 Olei Succini albi,
 Olei Nucis moschata,
 Olei Ruta ana ʒ β.
 Denuò misce & ad usum repone.

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a

été appellé Lune par les Astrologues, à cause de la ressemblance & des correspondances qu'ils prétendent que la Lune a avec ce métal.

On pulverisera ensemble les racines, la semence, l'ongle d'éland rapé, l'arrière-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le gui de chêne, la fiente de paon desséchée, le castor, le poivre, les cubebes, les trochisques de scille; d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le musc avec les sels, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le cinabre broyé, le précipité d'argent, le magistère, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on ajoutera les huiles, remuant le tout quelque tems dans un mortier; on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Elle est bonne contre le mal caduc ou l'épilepsie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle dissout & dissipe la pituite grossiere; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

L'Auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatil en qui consiste sa vertu, il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soi qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magistère du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magistère de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie, mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crane, car on laisse échaper son sel volatil & son huile dans la calcination, en sorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la dissolution; de sorte que le magistère du crane ne consiste qu'en une terre legere & inutile qu'on pouroit appeller tête morte, il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre, du crane humain en substance, que son magistère, mais on doit choisir de celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurez.

On trouvera le précipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoi qu'il donne le nom à cette composition, il ne lui communique aucune vertu, c'est une matiere trop dure pour être dissoute dans l'estomach, & on la rend par les selles comme on l'a prise: sa prétendue vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues qui ont cru que la Lune dominoit sur la tête, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bezoardique ordinaire du précipité ou des feuilles d'argent.

Vertus.

Dose.

Pulvis Diamoschi dulcis, Mesué.

℥. Margaritarum splendarum,

Poudre bezoardique lunaire.

Serici crudi ,
Succini ,
Coralli rubri ,
Gallia moschata ,
Seminis Ocimi citrati ana ℥ iij β ,
Macis ,
Xyloaloes ,
Croci ,
Radicis Doronici vel Angelica ,
Zedoaria ana ℥ ij ,
Zingiberis ,
Cubeborum ,
Piperis longi ana ℥ i β ,
Caryophyllorum ,
Spica Indica ,
Folii Indi ,
Radicis Behen albi &
rubri ana ℥ i ,
Mofchi ℥ ij.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines , les bois d'aloës , la foye incisée menu , les semences , le saffran , la feuille Indienne , le spicanard , les gyrofes , le poivre long , les cubebes , le macis : d'une autre part on mettra ensemble en poudre , les trochisques de gallia moschata , & le musc ; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers : on broyera ensemble sur le porphyre , les perles , le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Venus. Elle est bonne pour la melancolie , pour fortifier le cœur , pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau , pour le vertige , pour l'épilepsie , pour les palpitations , pour l'asthme , pour exciter la semence ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dole. On a nommé cette poudre *pulvis diamofchi dulcis* , pour la differentier de celle qu'on appelle *pulvis diamofchi amarus* , laquelle n'est plus en usage ; il y entre outre les drogues qui composent la poudre de musc douce , des sommités d'absinthe , des roses rouges , de chacun trois dragmes , de l'aloës lavé demi once , de l'aloës non lavé deux dragmes & demie , de la canelle une dragme & demie , du castor , de la racine de ligusticum de chacun une dragme.

Cette dernière poudre est si amere que personne n'en pourroit avaler à moins qu'on ne la reduisit en pilules , elle est purgative à cause de l'aloës.

Il entre dans la poudre de musc douce plu-

sieurs ingrediens qui me paroissent bien inutiles , & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels ; tels sont la foye , les perles , le corail , le behen rouge , & la feuille Indienne.

Pulvis Dianitri , A Mynsicht.

℥. *Crystalli Nitri spirit. vitrioli & vini*
prepar. ℥ j.

Salis lapidum Percarum pisc.

Oculorum Cancri ,

Succini albi ana ℥ ij ,

Radicis Filipendula ,

Glycyrrhiza ana ℥ i β ,

Seminis Urtica minoris ,

Lappa majoris ,

Saxifragia ,

Milii solis ,

Genista ana ℥ i β ,

Baccarum Lauri excortic.

Juniperi ana ℥ iv ,

Cinnamomi acuti ,

Zingiberis albi ,

Croci Orientalis ,

Piperis longi ,

Macis ana ℥ ij ,

Leporis combusti ,

Sanguinis Hircini prepar.

Ceterach ,

Santali rubri ana ℥ β ,

Millepedum preparat. ℥ j ,

Sacchari albissimi ℥ iv.

Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble , le santal , les racines , la canelle , les cloportes , le ceterach , le sang de bouc préparé , le macis , le poivre , le saffran , les bayes , les semences : d'une autre part le sucre , le lievre brûlé , le sel de pierres de perches , le salpêtre raffiné qu'on aura auparavant arrosé d'esprits de vitriol & de vin , & qu'on aura fait secher : d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre , les yeux d'écrevisse & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : on mêlera les ingrediens pulverisez , & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour briser & faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il faut conserver cette poudre dans un vaisseau bien clos , autrement elle s'humecte à cause des sels & du sucre qui y entrent.

Venus.

Dose.

Pulvis diamofchi amarus.

Le sel de la pierre de perche se prépare comme celui du corail, mais j'estimerois mieux la pierre de perches en substance broyée sur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette composition, plusieurs ingrediens inutiles, comme le sucre, la réglisse, le fantal.

En brûlant le lièvre on fait dissiper son sel volatil en qui consiste sa principale vertu. C'est pourquoi j'aîmeroîs mieux l'employer simplement deséchê au four.

Pulvis de Bolo.

℞. Boli optimi ʒ β,
*Radicum Tormemilla, &
 Angelica ana ʒ ij,*
Coralli rubri preparati,
*Rafura Eboris &
 Cornu Cervi,*
Rosarum rubrarum ana ʒ i β,
Seminum Melonis mundat.
Oxalidis,
Citri mundati,
Juniperi,
Bombacis ana ʒ j,
Anisi,
Fœniculi,
Cinnamomi,
Ligni Aloes,
Macis ana ʒ β.

Fiat ex arte pulvis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloës, la canelle, les rafures, les semences, le macis, les roses, d'une autre part le bol & le corail préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour arrêter les cours de ventre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Autre poudre de Bol. On a encore décrit une autre poudre de bol assez simple, elle est composée de demi once de bol fin, de deux dragmes de racines de tormentille, d'une dragme de racine d'angelique & de sept dragmes de sucre candi.

Pulvis Diaboracis, A. Mynsicht.

℞. Boracis Vener. ʒ i β,
Cassia lignea,
Croci Orientalis ana ʒ ij,
Ligni Sabina,

Succini albi preparati ana ʒ i β,
Offis à Corde Cervi,
Visci quercini,
Florum Cheiri ana ʒ j,
Misce & fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le cassia lignea, le bois de sabine, le gui de chêne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier seches: d'une autre part on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arrièrefaix, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Pulvis Dianthos, N. Alexand.

℞. Florum Rosismarij ʒ j,
Rosarum rubrarum,
Violarum,
Liquiritia ana ʒ vj,
Caryophyllorum,
Spica nardi,
Nucis moschata,
Galanga minoris,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Zedoaria,
Macis,
Ligni Aloes,
Cardamomi,
*Seminum Anethi &
 Anisi ana ʒ iv.*
Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'estomach & le cœur, elle recrée les esprits en dissipant la mélancolie, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

Dose.

Par pulvis dianthos on entend poudre de fleur de rosmarin; car quoique le nom Grec Anthos, signifie seulement fleur en general, il est appliqué particulièrement à la fleur de rosmarin, comme qui diroit fleur par excellence.

On peut reduire cette poudre en electuaire avec une quantité suffisante de miel anthosaf: ou de syrop d'œuillet.

Pal-

Electuaire
 anal
 que

Pulvis Analepticus, seu Resumptivus, Fernelii.

℞. Sacchari penidiati ℥ β,
 Succu Glycyrrhizæ,
 Amyli,
 Seminum Papaveris albi,
 Portulacæ,
 Lactuca,
 Seriola ana ℥ iij,
 Gummi Arabici ℥
 Tragacanthi ana ℥ ij ℥ ij,
 Rosarum rubrarum,
 Liquiritiæ ana ℥ ij, gra. v.
 Seminum quatuor frigid. major. mund.
 Cydoniorum,
 Malvæ,
 Bombacis,
 Nucleorum Pini mundat.
 Florum Violarum,
 Pistaciorum recentium,
 Amygdalarum dulcium,
 Sebesten ana ℥ ij,
 Santali albi ℥
 rubri ana ℥ iv,
 Caryophyllorum,
 Spodii præparati,
 Cinnamomi ana ℥ j,
 Croci gra. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fantaux, la canelle, le safran, les gyrosles, les violettes, la réglisse, les roses, les sebestes, le suc de réglisse, les semences de coton, de pourpier, de laitue & de scariole; d'une autre part on pulverisera l'amidon, le spode ou yvoire brûlé préparé, & les penides; d'une autre part on mettra en poudre les gommés dans un mortier chauffé; d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pistaches mondées, les pignons mondés, les grandes semences froides mondées, les semences de pavor, de coing, de mauve, quand le tout sera bien en pâte, on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Elle est bonne pour restaurer, pour refaire les forces abbatués par une longue maladie, pour fortifier l'estomach & le cœur; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Cette description est tellement remplie de fruits & de semences onctueuses qu'il est bien

difficile faire une poudre; ce sera plutôt une maniere de pâte qui se rancira en peu de tems: son Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en la mêlant avec le triple de son poids de syrop violat.

Le suc de réglisse n'est guere convenable dans une poudre comme je l'ai dit ailleurs, il seroit bon de lui substituer la réglisse sèche.

L'yvoire brûlé a perdu toute sa vertu par la calcination, parce qu'elle consistoit dans son sel volatil qui s'est entierement dissipé, il faut lui substituer l'yvoire simplement rapé.

Au lieu des fantaux blanc & rouge qui entrent dans cette composition, je voudrois employer le fantal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux. Reformat.

Pulvis Diasaturni, A Mynsicht.

℞. Magisterii Saturni ℥ j,
 Sulphuris,
 Succu Glycyrrhizæ ana ℥ β,
 Florum Sulphuris,
 Radicis China electæ ana ℥ iij,
 Salis Margaritarum Oriental.
 Corallorum rubrorum,
 Panis triticeæ ana ℥ ij,
 Boli rubri Orientalis præp.
 Florum Benzoini,
 Olibani ana ℥ j,
 Croci Orientalis,
 Cassia lignea ana ℥ β,
 Sacchari candi albi ℥ iij.

Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le pain de froment séché, le safran, la cassia lignea, le suc de réglisse & l'esquine; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol; d'une autre part l'oliban, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec les magisteres, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phtise, pour l'asthme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.
Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magisteres de Saturne & de soufre, des fleurs de soufre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

Pulvis Diacymini, N. Alexand.

℞. Cymini pridie in aceto infusi & exsiccati ℥ j ℥ j.

Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ ij β,
Zingiberis ℥
Piperis nigri ana ʒ ij gra. v.
Galanga tenuioris,
Thymbra, id est *Satureia*,
Calaminthes ana ℥ v,
Seminum Levistici,
Ameos ana ʒ j, gra. xvij.
Piperis longi ʒ j,
Nardi Indica,
Cardamomi,
Nucis moschata ana ℥ ij β.

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour discuter ou rarefier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

La préparation qu'on donne au cumin en le mettant infuser dans du vinaigre lui est préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens lequel on ne doit pas suivre: Il faut employer cette semence sèche comme on la trouve chez les Marchands après l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures si elle en contient.

L'Auteur veut paroître mystérieux dans les poids, car il ajoûte un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les deux dragmes du poivre noir & du gingembre & ainsi ailleurs, ce sont de petits superflus qu'on pourroit retrancher des descriptions.

Électuaire diacymini. On peut reduire cette poudre en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de sucre ou de miel en consistance requise.

Pulvis Carminativus, A Mynsicht.

℥. *Seminis Cymini* ℥
Anisi ana ʒ ij j,
Zingiberis albi ʒ v j,
Macis ʒ ij j,
Croci Orientalis ʒ j.
Misce ℥ fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin.

Vertus. Elle est carminative, elle est bonne pour la

colique venteuse, elle facilite la digestion si l'on en prend immédiatement après le repas; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Pulvis Imperialis.

℥. *Cinnamomi* ʒ x,
Zingiberis ʒ j,
Caryophyllorum ʒ β,
Galanga minoris,
Macis,
Nucis moschata ana ʒ ij j;
Moschi ℥ β.

Fiat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera séparément le musc & toutes les autres drogues ensemble, on les mêlera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Elle est propre pour réjouir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'estomach, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la mélancolie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules: elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre.

Pulvis Dialauri, A Mynsicht.

℥. *Baccarum Lauri massa panis circumduct.*
℥ in clibano debite excoct. ℥
exsiccat. ʒ j,

Florum Centaurii minoris ʒ ij j,
Radiciis Rubia Tinctorum,
Myrrha,
Croci Orient. ana ʒ j,
Aristolochia rotunda,
Cardamomi minoris,
Galanga minoris ana ℥ ij j,
Salis Cinnamomi ℥

Sabina ana ʒ β.

Misce fiat pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On envelopera de pâte des bayes de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant séparées de la pâte cuite, on les fera sécher & on les pulverisera avec les fleurs, les racines & le cardamome; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les sels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'employe pour lever les obstructions de matrice, pour la colique venteuse, pour exciter

Vertus.

Préparation des bayes de laurier.

Dose.

les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La préparation que l'Auteur de cette description donne aux bayes de laurier est plutôt nuisible qu'utile ; car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur ; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, seches comme on les trouve chez les Droguistes : elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de canelle & de sabine se préparent comme les autres sels fixes des plantes par la calcination, par la lessive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la canelle ait retenu beaucoup de sa vertu ; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination ; veu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de canelle pour avoir un peu de sel fixe ; car presque tout son sel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guere dans les cendres ; & ce peu de sel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire ; ainsi l'on pourroit sans scrupule retrancher ce sel & mettre en sa place le double de canelle.

Pulvis Diaprasii, Nic. Alexand.

- ℥. Prassii recenter exsiccati ʒ v β,
 Gummi Tragacanthi,
 Nucleorum Pini mundator.
 Amygdalarum dulcium,
 Pistaciorum,
 Carnis Daelylorum,
 Passularum enucleatar.
 Ficum pinguium ana ʒ iij β,
 Cinnamomi,
 Caryophyllorum,
 Nucis moschata,
 Macis,
 Ligni Aloes,
 Galanga minoris,
 Zingiberis,
 Zedoaria,
 Glycyrrhiza,
 Rhapontici,
 Spica nardi,
 Anacardii,
 Syracis calamita,
 Mastiches,
 Myrrha,
 Galbani,
 Terebinthina,
 Iridis,

- Aristolochia rotunda,*
Corticum radicum Capparis,
Gentiana,
Piperis nigri,
Seminum Anisi.
Foeniculi,
Anethi,
Saxifragia,
Apii montani,
Apii vulgaris ana ʒ ij,
Carvi,
Ligustici,
Hermodactylorum,
Castanea,
Origani,
Peucedani,
Schœnanthi,
Cardamomi,
Piperis albi,
Vincetoxici seu Asclepiadis herba ana
ʒ j β, gra. i β,
Balsami,
Distamni,
Costi,
Pyrethri,
Pulegii,
Satureia,
Seminum Pœonia,
Ocimi,
Piperis longi,
Amomi,
Orobi ana ʒ iv, gra. ij,
Xylobalsami, aut hujus loco sume sur-
culos Lentisci,
Cassia lignea,
Coralli rubri preparati,
Rasura Eboris,
Carpobalsami,
Dauci Cretici ana ʒ β,
Moschi,
Ambaris,
Offis Cordis Cervini ana gra. xiv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalsamum, ou en sa place les cubebes, l'ivoire, les orobes, l'antome, les

poivres, le cardamome, le schenanche, le spicanard, les anacardes, les chataignes, le macis, la muscade, les gyrofiles; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la terebenthine, dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matière soit dure comme de la résine, alors on la pulvérisera avec le mastich: d'une autre part on réduira en poudre le musc & l'ambre gris: d'une autre part on battra & on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les pistaches mondées, les raisins mondez de leurs pepins, les dactes mondées de leur peau extérieure & de leurs noyaux, & les figues seches coupées par petits morceaux. On battra le tout ensemble long-tems jusqu'à ce qu'il soit en forme de pâte, puis on y ajoutera peu à peu les ingrediens pulvérisés pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la foiblesse de la tête, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Cette poudre se met presque en pâte à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-tems sans qu'elle se rancisse: l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la réduire en électuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé, cette dernière forme convient mieux que l'autre à ce remède, & alors il ne fera point besoin de pulvériser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amolir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mêlera en leur état naturel, dans la composition quand elle sera faite & presque refroidie; la dose de cet électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux.

**Électuaire
diaprasinum.
Dose.**

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans nécessité, mais comme l'on ne s'en sert guere dans la Pharmacie il seroit inutile de la reformer; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarrassantes à faire.

Pulvis Diacrystalli, A Mynsicht.

℥. Carnis mammillarum vacca pinguis rufa juvenula, in vino cocta & in furno exsiccata ʒ j,
Piperis longi ʒ v,
Crystallorum preparatorum ʒ ʒ,
Margaritarum preparat. ʒ ij,
Seminis Borraginis,

Fœniculi,
Lactuca,
Nigella ana ʒ j,
Radice Hirci Barbula,
Cardui lactei,
Rapunculorum ana ʒ ʒ;
Sacchari albissimi ʒ iiij.

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra secher au four; on pulvérisera cette chair seche avec les racines qu'on aura fait secher au soleil ou à l'ombre, avec les semences; d'une autre part on mettra en poudre fine le sucre, on mêlera les ingrediens pulvérisés avec le crystal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour exciter le lait aux nourrices; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en prend au matin, à midi & au soir, dans du bouillon, le sucre est cause que cette poudre s'humecte facilement.

Afin qu'une nourrice abonde en lait, il faut que son estomach soit bon pour faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle; car le lait n'est proprement qu'un chyle qui ayant reçu quelque coction, en circulant avec le sang, se sépare dans les mammelles qui sont des glandes propres à filtrer des liqueurs; aussi voyons-nous que les aliments qui digerent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le lait aux nourrices: les ingrediens qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscere, les autres en resserrant ses fibres par leur astringtion.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire secher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatil en qui consiste leur principale vertu.

Pulvis Diabyssopi, Nic. Alex.

℥. Hyssopi sicca,
Radice Ireos,
Piperis nigri,
Thymi ana ʒ iiij ʒ vj,
Pulegii,
Timbra id est Satureia,

**Vertus,
Dose.**

Ruta,
Cymini ana ʒ ii β,
Carnis Dactylorum,
Gummi Tragacanthi,
Glycyrrhiza,
Caricarum pinguium,
Passularum mundatarum,
Seminum Foeniculi ana ʒ x,
Anisi,
Carvi,
Levistici,
Zingiberis ana ʒ v,
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les herbes & les semences; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées par petits morceaux & les raisins mondez jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rarefier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relâchement de la luette, pour l'asthme, pour exciter la dose. le crachat, pour aider à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuaire diaphoretique. Cette composition ne doit point être une poudre: les fruits qui y entrent la rendent presque en pâte, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mêlera dans la composition; la dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois.

Pulvis pro incontinentia Urine.

ʒ. *Ventriculos Gallinaceos lotos & siccatos* No. ij,
Mures exenteratos lotos, & in clibano siccatos No. vj,
Rosarum rubrarum,
Summitatum Agrimonii ana ʒ vj,
Oculorum Cancrorum preparati.
Coralli rubri preparati ana ʒ β,
Balaustrorum,
Florum Nymphaea ana ʒ iiij,
Salis Saturni ʒ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux estomachs de coqs nouvellement tués, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera secher au four; d'une autre part on aura six souris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées on les fera secher au four, on coupera les estomachs de coqs & les souris par petits morceaux, on les mêlera avec les rotes, l'aigremoine, les fleurs de nenuphar seches & les balauftes: on pulverisera le mélange, & l'on y ajoutera le sel de saturne, le corail & les yeux d'écrevisse préparez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier le sphincter & pour faire retenir l'urine plus aisément, on en donne aux personnes âgées qui pissent au lit; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on la prend le soir en se couchant: comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muscle sphincter est picoté & relâché par l'acreté de l'urine, il faut se servir en cette occasion de remedes qui puissent adoucir, resserrer & fortifier.

Ceux qui auront de la repugnance pour cette poudre à cause des souris qui y entrent, pourront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de syrop de roses seches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

Pulvis Diacreta, A Mysicht.

ʒ. *Creta alba cum aqua rosarum prepar.*
 ʒ iiij,
Nucis moschata ʒ i β,
Glycyrrhiza,
Seminis Cydoniorum ana ʒ j,
Boli Orientalis preparati,
Coralli rubri preparati ana ʒ β,
Lapidis Carpcionis cum aqua plantaginis prepar.
Macis parum tosti,
Mastichis electi,
Croci Orientalis ana ʒ j,
Sacchari albi ʒ iiij,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le safran, le macis un peu rôti, la graine de coing, la reglisse & la mulcade; d'une autre part on mettra en poudre le mastich; d'une autre part le sucre. On mêlera ces ingrediens pulverisez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour absorber & détruire les sels acides qui se rencontrent en trop grande

Vertus.

Dose.

Vertus.

quantité dans l'estomach, elle appaise l'ébullition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les cours de ventre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Dose.

Le sucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne sert de rien pour sa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchât.

On a tort de faire torréfier le macis, on fait dissiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel.

Préparation de la craye & de la pierre de carpe. On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien se contenter de la broyer sur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de rose.

La pierre de carpe se prépare comme les yeux d'écrevisse.

Pulvis ad Phrenesim, Rondelet.

- ℞. *Florum Nenupharis siccor.* ʒ iiij,
Violarum,
Rosarum rubrarum,
Coriandri ana ʒ ij,
Coralli rubri preparati ʒ i β,
Seminis Lactuca ℥
Papaveris albi ana ʒ j
Santali rubri ℥ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les femences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages.

Verus.

Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin, & l'appliquer sur la tête du malade avec des étoupes, elle abbat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Oxirhodin. L'oxyrhodin est un mélange de parties égales d'huile de rose & de vinaigre. Quand on y dissoudra la poudre il se fera une effervescence légère à cause des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonstance n'empêchera en rien l'effet du remède.

Pulvis Diabuglossi, A Mynsicht.

- ℞. *Corricis radice Buglossi* ʒ j,
Elaosacchari Civi ʒ β,
Rosarum rubrarum exsiccatarum,
Santali citrini,
Ligni Aloes ana ʒ iiij,

Magisterii Perlarum Orientalium & Corallorum rubrorum ana ʒ j.

- Offis de Corde Cervi,*
Croci Orientalis ana ʒ β,
Trochiscorum Gallie moschata,
Auri potabilis, A Mynsicht,
Spica nardi ana ℥ j,
Olei rosarum veri,
Cinnamomi ana ℥ β,
Manus Christi simplicis ʒ iiij,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nourries, on les lavera bien, & l'on en séparera l'écorce qu'on fera secher au soleil, on la pulverisera avec l'os de cœur de cerf, le spicanard, le saffran, le bois d'aloës, le santal citrin, & les roses; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques de gallia moschata, & le manus Christi, on mêlera les ingrediens pulverisez avec l'or potable, les magistres, l'oleosaccharum & les essences, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

On l'estime un grand cardiaque & un bon remède contre la melancolie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Verus. Dose.

Le manus Christi n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en pâte quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchât; on en pourroit bien mêler en chaque dose quand on seroit prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magistres, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les manieres de tirer les essences de rose & de canelle.

Pour faire l'or potable d'A Mynsicht, il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de canelle pour faire une pâte liquide, puis y ajoûter de l'esprit de vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle or potable; mais ce n'est au plus que quelque portioncule d'or dissoute dans l'huile de canelle, au lieu que le véritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soufre ou un sel separez du corps de l'or.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encore ne s'en dissout-il guere, mais si vous aiguisez le dissolvant par le mélange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

Pulvis Diareos, simplex.

- ℞. *Iridis Florentina* ʒ j,
Pulveris Diarragacanthi frigidi,

Sacchari candi ana ℥ ℔,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera l'iris & le sucre candi séparément, & on les mêlera avec la poudre diatragacanthi frigidi, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle facilite le crachat, elle est bonne pour l'asthme, pour atténuer les humeurs gluantes trop attachées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose. Comme cette poudre corrient du sucre & les semences huileuses de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-tems qu'elle ne s'humecte & ne se rancisse, c'est-pourquoi je voudrois reformer la composition en n'y employant ni semences, ni sucre, par la maniere suivante.

Pulvis Diaireos, reformatus.

℥. *Ireos Florentia ℥ j,*
Gummi Arabici & Tragacanthi ana ℥ i ℔,
Amyli, Liquiritia rasa, Magisterii Sulphuris ana ℥ j,
Misce fiat pulvis S. A. Dosis erit à ℥ ℔, usque ad ℥ ℔.

REMARQUES.

Les gommés & l'amidon servent ici à corriger par leurs parties visqueuses l'acreté de l'iris, & pour épaissir les serositez qui tombent du cerveau.

Pulvis Diaireos Salomonis, seu compositus.

℥. *Iridis Florentia ℥ j,*
Foliorum Hyssopi,
Pulegii,
Glycyrrhiza ana ℥ vj,
Caricarum,
Carnis Dactylorum,
Passularum mundatarum ana ℥ iij ℔,
Gummi Tragacanthi,
Amyli,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Piperis,
Amygdalarum dulcium & Nucleorum Pineorum ana ℥ iij,

Syracis rubri calamites ℥ ii ℥ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle. D'une autre part on mettra en poudre le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on pulverifera l'amidon; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les raisins mondez, les dactes mondez de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiere sera bien en pâte, on la passera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre ou plutôt un électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de sucre cuit ou de miel écumé.

Electuarium diaireos Salomonis compositum.

Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

L'Auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé quand il en a voulu faire une poudre; car les amandes, les pignons, les raisins, les dactes & les figues ne sont point des matieres qu'on puisse pulveriser, il faut toujours la reduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer plus facilement, on humectera avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Pulvis Diaplanginis, A Mynsicht.

℥. *Succi Glycyrrhiza,*
Terra Sigillata ana ℥ j.
Radicis Plantaginis,
Serpentaria,
Tormentilla ana ℥ vj,
Croci Martis astringentis,
cornu Cervi usti & preparati,
Corticis Granatorum ana ℥ ℔,
Lapidis Hamatilis,
Nucis moschata,
Flavedinis cortic. Arantiorum,
Caryophyllorum ana ℥ iij,
Foliorum Salvia,
Visci quercini,
Balaustiorum ana ℥ ij,
Magisterii Corallorum,
Seminis Plantaginis,
Priapi Cervi ana ℥ i ℔,

Pellicul. inter. ventriculorum Gallinarum prapar.

Sanguinis Draconis,
Hypocistidis ana ʒ j,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les suc, les feuilles, le gui de chêne, les gyrosles, les balauftes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux intérieures des estomachs des poules qu'on aura fait secher au four; d'une autre part on mettra en poudre le sang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part la terre sigillée; d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, la pierre sanguine & le saffran de mars astringent, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la corne de cerf préparée & le magistere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissement de sang, pour l'incontinence de l'urine, pour les cours de ventre, pour les hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Dose. L'Auteur de cette poudre y demande du magistere de saffran de mars composé en sa maniere, c'est proprement un extrait de mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par conséquent il est mal appellé magistere.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistence propre à entrer dans la composition d'une poudre, je lui ai substitué le saffran de mars astringent, je préférerois ici les coraux simplement broyez ou préparez au magistere de corail, parce que je les crois plus astringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le suc de reglisse préparé comme il doit l'être, n'est pas disposé à être mis en poudre, il rend la composition grumelleuse & humide, je voudrois employer en sa place la reglisse.

Pulvis Diatrium Piperon, Galemi.

ʒ. Trium Piperum ana ʒ iii ʒ j,
Zingiberis,
Comarum Thymi cum flore,
Seminis Anisi ana ʒ ʒ,
Biat pulvis S. A.

R E M A R Q U E S.

Les trois poivres sont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long, on les mêlera avec les autres drogues, & l'on pulverisera le tout subtilement; on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour inciser & rarefier la pituite

te crasse, pour fortifier l'estomach, pour en chasser les vents, pour aider à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, on la prend après le repas, on peut s'en servir aussi pour les relâchemens de la luette, en en appliquant une petite quantité dessus.

Dose.

Pulvis Polychrestus Imperialis,
A Mynsicht.

ʒ. Sacchari candi albi ʒ ʒ,
Croci Martis aperientis ʒ i ʒ,
Seminis Fœniculi,
Rasura Eboris,
Tali Leporini,
Oculorum Luciorum,
Cardamomi minoris,
Zingiberis albi,
Nucis moschata,
Glycyrrhiza ana ʒ j,
Cinnamomi,
Cubeborum,
Cassia lignea,
Spica nardi,
Radici Pœonia,
Seminis ejusdem,
Visci quercini,
Cremoris Tartari ana ʒ ʒ,
Magisterii Lapidum Carphon. &
Percarum,
Oculorum Cancrorum,
Croci Orientalis,
Castorei,
Seminis Petroselinii,
Apii,
Caryophyllorum,
Myrrha,
Ligni Aloes,
Hyssopi,
Olei Anisi ana ʒ ij,
Magisterii Perlarum Oriental. &
Corallorum rubrorum,
Macis ana ʒ j,
Folia Auri N. xiv.

Misce, fiat omnium pulvis subtilissimus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, les herbes, les gyrosles, le macis, le castor, le saffran, le spicanard, la muscade, l'os du talon du lièvre, & la racine d'yvoire; d'une autre part on mettra en pou-

dre

dre ensemble le sucre candi & le crystal de tartre ; d'une autre part la myrrhe ; on mèlera les ingrediens pulverisez avec les magisteres, & l'on y ajoutera l'huile d'anis en agitant le tout quelque tems dans un mortier, puis les feuilles d'or ; on gardera cette poudre pour le besoin.

Vertus. Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach & le cerveau, elle augmente la memoire, elle est bonne pour l'epilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la melancolie, pour resister à la corruption, pour lever les obstructions du foye & de la rate, pour l'hydropisie tympanite, pour arrêter le flux hemorrhoidal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Polychrestus est un mot Grec qui signifie, servant à plusieurs usages, il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magisteres de pierres de perches & de carpes se font comme ceux du corail, mais ces préparations détruisent plutôt la qualité de ces mixtes, que de les augmenter, par les raisons que j'ai dites ailleurs : je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de préparer sur le porphyre en la maniere ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement ; car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

Pulvis Xylonloes, Mesuc.

- ℥. Ligni Aloes,
- Rosarum rubrarum ana ℥ j,
- Caryophyllorum,
- Spica nardi,
- Macis,
- Nucis moschata,
- Trochiscorum Gallie moschata,
- Cubebarum,
- Cardamomi majoris & minoris,
- Mastiches,
- Cinnamomi,
- Cyperii,
- Schoenanthi,
- Zedoaria,
- Radicum Behen albi & rubri,
- Folii Indi,
- Serici crudi,

- Margaritarum,
- Coralli rubri,
- Succini,
- Folior. Citrii siccor.
- Corticis Citrii,
- Sem. Ocimi caryophyllati,
- Samsuchi,
- Mentha aquatica,
- Mentha sicca,
- Piperis longi,
- Zingiberis ana ℥ ℔,
- Ambra grisea ℥ i ℔,
- Moschi ℥ j,

• *Fiat pulvis usui reponendus.*

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la foye incisée menu, les fleurs, les gyrotes, le spicnard, la muscade, & le macis ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau rose ; d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de gallia moschata ; d'une autre part on broyera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle remédie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la semence ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Je voudrois qu'on retranchât de cette description plusieurs ingrediens qui semblent n'y être mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'omphale. Pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome ? Ne suffiroit-il pas d'y employer le grand ? Pourquoi la racine du behen rouge, puisque celle du behen blanc qui vaut mieux y entre ? Pourquoi la menthe aquatique, puisque la menthe ordinaire qui est plus spiritueuse & meilleure y est mise ?

La feuille Indienne ni la foye crue ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre ; car elles n'en ont guere.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce ; voici donc comme je serois d'avis de reformer cette composition.

Vertus.

Dose.

Pulvis Xyloaloes, reformatus.

- ℞. *Ligni Aloes* ℥ ij,
Rosarum rubrarum, Radicis Behen albi,
Corticis Ciiri, Mentha sicca ana ℥ j,
Caryophyllorum, Spica nardi, Macis,
Cubeborum, Cardamomi majoris
ana ℥ vj,
Mastiches, Cinnamomi, Ciperi, Schoe-
nanthi, Zedoaria, Succini, Se-
minis Ocimi caryophyllati, Samp-
juchi, Piperis longi, Zingiberis
ana ℥ β,
Ambra grisea ℥ j,
Moschi ℥ j,
Fiat pulvis usui reponendus.

Pulvis Stypticus, A Mynsicht.

- ℞. *Spermatis Ceti* ℥ j,
Terra sigillata ℥ β,
Boli Armena,
Sanguinis Draconis,
Lapidis Hamatitii ana ℥ ij,
Oculorum Cancri preparatorum ℥ j,
Radicis Angelica,
Rhapontici,
Rhabarbari ana ℥ β,
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trois racines ; d'une autre part on mettra en poudre la terre sigillée, le bol ; d'une autre part on pulverisera le sang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine ; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre hæmatite, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque tems dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour les playes qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans du vin chaud.

Pulvis Diagalanga, Mes.

- ℞. *Galanga minoris* ℥
Ligni Aloes ana ℥ vj,
Caryophyllorum,
Macis ℥

Seminis Levistici ana ℥ ij,
Zingiberis,
Piperis longi ℥
albi,

Cinnamomi,
Calami aromatici ana ℥ i β,
Succor. Calaminthes ℥
Mentha,
Cardamomi majoris,
Spica nardi,
Seminis Apii,
Fœniculi,
Carvi,
Anisi ana ℥ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloës, les semences, la canelle, le spicanard, le cardamome, les poivres, le macis & les gyrosses ; on tirera des suc de menthe & de calament par expression, on les fera épaissir par un petit feu jusqu'à consistance d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour rechauffer & fortifier les estomachs froids, elle en atténue les glaires, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel ; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en électuaire à cause des suc qui ne conviennent guere à la composition d'une poudre, si bien épaissis qu'ils soient.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut au lieu des suc de menthe & de calament, employer les plantes seches.

Pulvis Diabalaustia.

- ℞. *Balaustiorum* ℥ vj,
Radicis Caryophyllata,
Cyperi rotundi,
Mastichis electi,
Terra Sigillata,
Caryophyllorum,
Vernicis,
Corticis Ciiri,
Rorismarini ana ℥ β,
Corallorum preparatorum,
Succini preparati,
Florum Pœonia,

Vertus.

Dose.

Electuarium Diagalanga.

Rosarum rubrarum ,
Olibani ana ʒ iiij ,
Nucis moschata ,
Myrtilorum ,
Coriandri preparati ,
Santali citrini ,
Ligni Sassafras ,
Cubebarum ana ʒ ij ,
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les bois , les racines , les fleurs , les semences , l'écorce de citron , le rosmarin , les gyroffes , les cubebes , les myrtilles & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre ensemble , le vernix , l'oliban & le mastich ; d'une autre part la terre sigillée ; on mêlera les ingrediens pulverifex avec le corail & le succin preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages.
 Poudre pour les Cécufes.

On en applique sur la suture coronale pour fortifier le cerveau , on en met aussi dans les cucufes ou bonnets.

Pulvis Diacinnamomi , Mesué.

ʒ. *Cinnamomi electi* ʒ ii ʒ iiij ,
Radicis Galanga minoris ʒ vij ,
Enula Campana ʒ β ,
Zingiberis ,
Ligni Aloes ,
Nucis Moschata ,
Macis ,
Cardamomi majoris & minoris ,
Piperis longi ,
Caryophyllorum ana ʒ iiij ,
Croci ʒ j ,
Mofchi Orientalis ʒ ij ,
Sacchari ʒ v ,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble la canelle , le bois d'aloès , les racines , les gyroffes , les cardamomes , la muscade , le macis , le poivre long ; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre le musc avec le sucre , on mêlera les ingrediens pulverifex pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle fortifie le cœur & l'estomach , elle aide à la coction des aliments , elle excite le mouvement du sang & des esprits , elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent , la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de canelle fine , & demi once de canelle grossiere , mais il vaut mieux que toute la canelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici , il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée : il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût reduire la composition en électuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel.

Electuar. diacinnamomi.

Pulvis Hemorrhoidalis.

ʒ. *Farina volatilis* ʒ j ,
Croci Martis ʒ β ,
Boli Orientalis preparati ,
Radicis Verbasci ana ʒ ij ,
Hermodaetylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterum exsiccator.
Florum Papaveris erratici ,
Sacchari candi albi ,
Sanguinis Draconis ,
Olibani ana ʒ i β ,
Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodaetes dans de l'esprit de vin , puis on les fera secher , on les pulverifera avec les racines de verbascum & les fleurs de coquelicoq seches ; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi blanc ; d'une autre part l'oliban & le sangdragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile ; d'une autre part on broyera sur le porphyre le saffran de Mars , on mêlera ces ingrediens reduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de froment très-fine , pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le flux des hemorrhoides , & elle resout celles qui sont tumefiées , étant appliquée dessus : on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes.

Vertus.

Pulvis de Verbasco , A Mynsicht.

ʒ. *Herba Verbasci viridis* q. v.
Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo , deinde alio contege crucibulo : igni impone ut nigrescat materia , non vero in cineres abeat , tunc atram illam materiam exime & in subtilem pulverem redige , postea
ʒ. Hujus pulveris nigri ʒ j ,
Rhabarbari electi ʒ ij ,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de verbas-cum vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on luttera bien les jointures, on placera le vaisseau au milieu des charbons ardents pour faire reduire la matiere en une espece de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulverisera subtilement: on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mèlera avec la matiere noire pulverisée & l'on en fera une poudre très-subtile.

Vertus. Elle est propre pour resoudre les hemorrhoides, on l'applique dessus ayant été detrempee avec un peu de salive.

Pulvis Diambra, Mesué.

℥. Cinnamomi,
Doronici,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,
Malabathri,
Galanga tenuioris ana ℥ ij,
Santali citrini,
Ligni Aloes,
Piperis longi ana ℥ ij,
Zingiberis ℥ i β,
Spica nardi,
Cardamomi majoris &
minoris ana ℥ i,
Ambra ℥ iv,
Moschi ℥ β,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les cardamomes, le spicanard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatum, la muscade, le macis, les gyrostes & la canelle; d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mèlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le coeur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pulvis Diacalaminthes, N. Alexand.

℥. Calaminthes montana,
Pulegii,

Piperis nigri,
Seminum Seseleos Massiliensis,
Petroselini Macedonici ana ℥ ij ℥ ij,
Levistici ℥ ij, ℥ j,
Ameos,
Anisi,
Summitatum Thymi,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ℥ ij,
Seminis Apii ℥ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Elle est cephalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On peut aussi la reduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament.

Pulvis Diamisi, Mesué.

℥. Seminis Anisi ℥ ij β,
Glycyrrhiza rasa,
Mastiches ana ℥ j,
Seminum Carvi,
Foeniculi,
Macis,
Galanga minoris,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ℥ v,
Trium Piperum,
Calamintha montana,
Pyrethri &
Cassia lignea ana ℥ ij,
Cardamomi majoris,
Caryophyllorum,
Cubeborum,
Crocii Orientalis,
Spica nardi ana ℥ i β,
Sacchari albi ℥ ij.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mèlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach,

Dose.

elle aide à la digestion , elle chasse les vents , elle excite les menstruës ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On peut aussi la réduire en électuaire la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre la pyrethre à cause de son acreté brûlante , le cassia lignea puisqu'il y entre de la canelle , le gingembre puisqu'il y a du poivre , ou le poivre puisqu'il y a du gingembre , car ces deux drogues ensemble font trop d'apreté.

Le spicanard donne un trop mauvais goût à cette poudre qui doit être agréable , afin qu'on en puisse prendre après le repas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agréable au goût , mais il la fait humecter quand on la garde , il vaudroit mieux le retrancher de la composition , & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on vendroit en prendre.

Pulvis Aromatici Caryophyllati , Mesué.

21. *Caryophyllorum* ʒ vij ,
Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum ʒ β ,
Glycyrrhizæ rasæ ,
Trochiscorum Galliz moschata ana ʒ ij .
Macis ,
Radicis Zedoaria ,
Galangæ minoris ,
Santali citrini ,
Trochiscorum Diarrhodon ,
Cinnamomi ,
Ligni Aloes ,
Spicæ nardi ,
Piperis longi ,
Ambra cineritæ &
Cardamomi majoris ana ʒ j ,
Folii Indi seu Malabathri ,
Cubebarum ana ʒ ij ,
Moschi Orientalis ʒ β .

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part , on mêlera les ingrediens pulvérisés , & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau , le cœur & l'estomach , elle arrête le vomissement , elle dissipe les vents , elle résiste à la malignité des humeurs ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

Dose.

Pulvis Cordialis , Alexandri.

24. *Margaritarum prepar.*
Granatorum prepar.
Spodii prepar.
Cinnamomi ,
Radicis Tormentilla ,
Boli Armena ana ʒ ii j ,
Terra sigillata ʒ ij ʒ ij ,
Trium Santalorum ,
Rasura Eboris ,
Unicornu ana ʒ ij ,
Hyacinthorum prepar.
Saphyrorum prepar.
Corallorum prepar.
Succini albi prepar.
Ligni Aloes ,
Radicum Valeriana ,
Diptamni albi ,
Zedoaria ana ʒ j ,
Serici crudi ,
Radicis Behen albi & rubri ana ʒ ij ,
Offis à Corde Cervi ʒ β ;
Ambra cineritæ ,
Moschi ana gra. x ,
Folia auri No. v .

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois , les racines , les rasures d'ivoire & d'unicorne , l'os de cœur de cerf , la foie cruë incisée menu & la canelle ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol , d'une autre part le musc & l'ambre , on mêlera les ingrediens pulvérisés avec les pierres précieuses , les perles , le corail , le spode , le succin préparez & les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne contre les fièvres malignes , elle résiste à la pourriture , elle fortifie le cœur & l'estomach , elle arrête les cours de ventre ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe ; on pourroit la réduire en électuaire la mêlant avec six ou sept fois autant de syrop d'oeillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre sans musc ni ambre pour les femmes auxquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Vertus.

Dose.

Pulvis Diazingiberis, Nicol.

- ℥. Zingiberis,
Galanga,
Rhabarbari,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschata,
Granorum Paradisi,
Piperis longi,
Macis,
Cardamomi,
Spica Indica,
Rosarum rubrarum ana ʒ v,
Pinearum mundatarum ʒ β,
Pistaciorum ʒ ij,
Seminis Anisi &
Foeniculi,
Glycyrrhiza rasa,
Croci ana ʒ β.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues ensemble excepté les pignons & les pistaches qu'on pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient en pâte, puis on les dé mêlera avec les ingrediens pulverifés pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les pignons & les pistaches rendent cette poudre grasse & en état de se rancir bientôt si on la garde, je serois d'avis qu'on les retranchât.

Pulvis Diacostus, Mesué.

- ℥. Costi candidi, aromatici, amari,
Cassia lignea,
Cinnamomi ana ʒ v,
Asari ʒ β,
Semin. Apii &
Anise,
Schoenanthi,
Rhabarbari ana ʒ iiij,
Croci,
Aristolochia,
Myrrha ana ʒ ij.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera la myrrhe séparément & toutes les autres drogues ensemble, on mêlera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour lever les obstructions du foye & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chasser les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

Dose.

Pulvis Liberans, Valerii Cordi.

- ℥. Boli Armena prepar.
Terra Sigillata ana ʒ iiij,
Seminum Acetosa,
Endivia,
Coriandri,
Radici Tormentilla,
Corticis Citrii mali ana ʒ i β,
Santalorum omnium,
Dictamni albi ana ʒ i,
Penidiorum &
Sacchari candi ana ʒ ij,
Margaritarum,
Corallorum albi &
rubri,
Succini,
Rasura Eboris,
Spodii prepar.
Ossis à Corde Cervi, vel Bovis,
Radicum Behen albi &
Behen rubri,
Doronici,
Zedoaria,
Cardamomi,
Macis,
Ligni Aloes,
Cassia lignea,
Croci,
Cinnamomi ana ʒ β,
Lapidum Smaragdi,
Hyacinthi,
Granati,
Serici crudi minutim incisi,
Florum Nymphaeae,
Buglossi,
Rosarum rubrarum ana ʒ j,
Caphura gra. viij,
Moschi Orientalis,
Ambaris ana gra. iiij.
Technicè fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bois, les racines, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la foye incisée bien menu; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée, le camphre; d'une autre part le musc, l'ambre & les sucres, on broyera sur le porphyre les coraux, les perles, le succin & les pierres précieuses: on mêlera les ingrediens pulverisez avec le spode ou yvoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus.
Dose.

Elle preserve de la peste, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuses; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec une quantité suffisante de sucre.

On pourroit sans faire de tort à cette composition en retrancher le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, le spode, les pierres précieuses, ce sont toutes matières alkalines, qui ne peuvent produire ici aucun effet; on a besoin d'ingrédiens remplis de parties volatiles; la foye n'y sert de rien non plus, & elle est composée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulveriser: le sucre candi & les pénides s'humentent & rendent la poudre comme en pâte, il est bon de les retrancher, voici comme je voudrois reformer cette description.

Pulvis Liberans, reformatus.

- ℞. Radicum Tormentillæ, Dictamni, Behen albi, Angelicæ, Zedoariæ, ana ℥ β,
Santalorum omnium, Succini, Rasuræ Eboris, Ossis à Corde Cervi, Corticis Citri, Cinnamomi ana ℥ ii j,
Macis, Cardamomi, Seminis Acetosæ, Coriandri, Rosarum ana ℥ i j,
Croci ℥ j,
Caphuræ gra. vi j,
Ambra cineritiæ, Moschi Orientalis ana gra. ii j.

Fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

Noms des Trochisques.

TROCHISCUS est un nom Grec qui signifie Rotule, on l'appelle aussi *placentula*, seu *orbis*, seu *orbiculus*, seu *parvus panis*, seu *pastillus*. Ce dernier nom est approprié à une espece

de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agréable & qui corrige la malignité de l'air: les Arabes ont donné le nom de sief aux trochisques servants aux maladies des yeux.

Sief.

Les trochisques en general sont des compositions seches composées de plusieurs medicaments pulverisez & incorporez avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou avec des sucres, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops en une consistance assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise en petits morceaux auxquels on donne la figure qu'on veut, tantôt languette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & plate, tantôt en petits grains; on les met ensuite secher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochisci Alhandal.

℞. Pulpa Colocynthidis alba & levis à granis purgata, quantum libuerit.

Incidatur minutim, postea guttis aliquot olei amygdal dulcium irroretur & in subtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone massam & ex massa trochiscos in umbra siccandos: trochiscos siccos iterum subtiliter terere, novâ gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochiscos rursus forma, in umbra sicca & ad usum serva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, ou les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frotera entre les mains pour faire penetrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera: on les pulverisera subtilement, on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth; on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire secher à l'ombre; quand ils seront secs on les reduira en poudre subtile, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera secher comme devant pour les garder.

* Une livre de seize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de ses pepins: cette chair étant pulverisée pese quatre onces & demi dragme; on en forme des trochisques comme il a été dit, qui étant sechez exactement pesent quatre onces & demie.

Poids.

Ils sont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite crasse & les autres humeurs grossières; on les donne pour l'apoplexie, pour la letargie, pour l'hydropisie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule en pilules.

Alhandal est un nom Arabe qui signifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'est que la coloquinte privée de ses grains.

Le mucilage de gomme adraganth est employé ici non-seulement pour réduire la poudre en une consistance propre à être formée en trochisques, mais aussi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, car ce mucilage par ses parties rameuses ou glutineuses, lie les pointes des sels du mixte, modère leur mouvement, & empêche la trop grande impression qu'ils pourroient faire sur les membranes intérieures des visceres, c'est aussi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochisques, qu'on les fait secher & qu'on les pulvérise pour les former de nouveau avec du mucilage.

Mesué demande pour faire ces trochisques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth est la plus mucilagineuse & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer seule.

Trochisci de Agarico.

℞. *Zingiberis albi contusi* ℥ ij,
Infunde frigidè horis 24. in vini albi
℥ iv, deinde cola.

℞. *Agarici electi in pulverem redacti* ℞ β,
Prædicto liquore humectetur ut in mas-
sam solidiorem coeat & ex illa fingan-
tur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On mettra infuser à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de son écorce & concassé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus léger qu'on pourra trouver, on le réduira en pâte solide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infusion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralytiques, aux letargiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Il faut premièrement raper l'agaric afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulvériser, si on le met en morceaux dans le mortier.

Correc-
tion de
l'Agaric.

Le gingembre a toujours passé pour le correctif de l'agaric, c'est pour cette raison qu'on le

fait entrer dans ces trochisques; nous voyons même que Mesué & les Auteurs qui l'ont suivi demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre, le desséchant & le pulvérisant à chaque fois excepté à la dernière, avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre, autant qu'il se peut, de la substance du correctif; les Apotiquaires n'observent guere cette dernière methode: premièrement parce qu'on a reconnu par experience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point; en second lieu, parce que ces humectations qu'on fait avec l'infusion de gingembre donnent aux trochisques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne sont point instruits de cette circonstance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette dernière consideration fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre; car non-seulement il atténuera la substance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les visceres, mais par son sel penetrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossiere; la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric.

Autre correction de l'Agaric.

Trochisci Scammonii Rosati vel Scammonium Rosatum, A Mynsicht.

℞. *Spiritus Vitrioli dulcificati* ℥ iij;
Rosarum rubrarum exsiccatarum ℥ i β,
Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra & habebis spiritum vitrioli rosatum, postea cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterumque exsicca, & hunc laborem vice secunda & tertia repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatis rosarum & cinnamomi fermentur trochisci.

Spiritus vitrioli rosatus.

REMARQUES.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'esprit de vin, & on les fait circuler

Dulcification de l'esprit de vitriol.

culer dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges seches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la relève si bien qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempere les ardeurs de la fièvre & il desaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité. On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra, de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite secher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la rehumectera avec le même esprit comme devant & on la fera secher, on réitérera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire secher, puis on la reduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huile distillée de rose & de canelle, puis on les fera secher.

Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Toute cette grande préparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inventée que pour corriger par un astrigent, la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochisci de Rhabarbaro.

- ℞. Rhabarbari optimi ʒ x,
- Amygdalarum amararum ʒ ℞,
- Rosarum rubrarum ʒ ii j,
- Spica nardi,
- Radicum Rubia Tinctorum ℥
- Asari,
- Seminum Apii ℥
- Anisi,
- Absinthii majoris ana ʒ j.

Cum succi Eupatorii ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbra sic-candi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia, les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mêlera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistance de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

On s'en fert pour les obstructions du foye, du mesentere, de la rate, pour les cours de ventre, ils purgent très-doucement en resserant; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mît en leur place une dragme de gomme adraganth dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durceroient facilement en sechant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochisci de Violis, Nicol. Alex.

- ℞. Florum Violarum recent. mundator. ʒ v,
- Amyli ʒ ii j,
- Seminis Papaveris albi ʒ ij ℥ j,
- Plantaginis ʒ j,
- Rhabarbari optimi,
- Balsami vel succedanei ejus Olei Caryophyllorum vel
- Nucis moschata ana ℥ j,
- Aqua Rosarum q. s.

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparément l'amidon, on mêlera les ingrediens pulverisez: on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrosse ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi*, c'est-à-dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat.

Vertus.

Dose.

Vertus.

Dose.

Vertus.

Dose. Trochisci diani seu diavi.

Trochisci de Violis Solutivi, Hammech.

- ℞. *Florum Violarum siccarum* ʒ vj,
Turpetli ʒ β,
Succi Glycyrrhiza,
Scammonii preparati,
Manna ana ʒ ij,
Syrupi Violari solutivi s. q.
Fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les violettes seches, le turbitif & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera bien dans un mortier, & on la reduira en pâte liquide avec ce qu'il faudra de syrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une masse qu'on battra quelque tems pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher.

Vertus.
Dose.

Ils purgent la pituite & la bile; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. On pourroit substituer aux fleurs de violettes, la semence de violettes qui est plus purgative.

Trochisci de Eupatorio, Mesué.

- ℞. *Manna* ʒ j,
Rosarum rubrarum ʒ β,
Spodii ʒ iij β,
Spica nardi ʒ iij,
Rhabbarbari optimi,
Asari,
Seminis Anisi ana ʒ ij.

Cum succi eupatorii ad mellaginem inspissati s. q. fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, la rhubarbe, l'asaram & l'anis. D'une autre part on broyera le spode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable: on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistance de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus.
Dose.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la rate; on s'en sert dans la jaunisse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La raclure d'yvoire seroit de plus grande vertu dans cette composition, que l'yvoire calciné, car elle contient du sel volatil & de l'huile dont l'yvoire brûlé a été dépourvu par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisci de Aniso, Mesué.

- ℞. *Seminis Anisi,*
Aloes Succotrina,
Succi Agrimonia inspissati ana ʒ ij,
Seminis Anethi,
Amygdalarum amararum,
Spica nardi,
Mastiches,
Macis,
Foliorum Absinthii siccata.
Radicum Asari &
Asii ana ʒ β.

Cum succi absinthii q. s. fiat trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes amères qu'on aura pelées, le spicanard & le macis; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & le mastich, on tirera par expression les succs, & l'on fera épaissir celui d'aigremoine jusqu'en consistance d'extrait, on les mêlera avec les poudres, & l'on ajoutera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les fera secher.

Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents, pour fortifier l'estomach, pour rarefier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foye & de la rate, ils purgent doucement, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Ces trochisques sont composez d'ingrédiens si desagréables au goût qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immédiatement avant le repas, afin que l'aliment émousse les pointes du sel de l'aloës, & empêche les tranchées qu'il pourroit causer dans l'estomach, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaison exacte de la masse, je trouverois à propos qu'on mit en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps & ces trochisques en seroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Vertus.
Dose.

Trochisci de Epithymo.

- ℞. *Epithymi* ,
Turbith ana ʒ x ,
Sagapeni ʒ v ,
Capsura ʒ j .

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissa parati fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum : d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit de vin: on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de melisse, on formera de cette masse, des trochisques que l'on fera secher à l'ombre.

Venus. Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuſe, pour la goutte ſciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbattre les vapeurs: la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour lui aider à pénétrer les obstructions, l'épithyme & le turbith sont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant ſecs, ils demeurent long-tems dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à aussi juste titre appeller cette composition trochisques de turbith, que trochisques d'épithyme, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisci Alkekengi, Mesué.

- ℞. *Boli Armena* ,
Gummi Arabici ,
Thuris ,
Sanguinis Draconis ,
Succi Glycyrrhiza ,
Gummi Tragacanthi ,
Amygdalarum amararum ,
Nucleorum Pineorum ,
Amyli ,
Seminis Papaveris albi ana ʒ vj ,
Cucurbita ,
Melonis ,
Citrulli ana ʒ iiijß ,
Baccarum Halicacabi seu Alkekengi
 ʒ ij ,

- Seminum Apii &*
Hyosciami albi ,
Succini ,
Opii ana ʒ ij .

Cum succo Halicacabi fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le succin, les alkekenges ſeches, l'opium, les semences d'ache & de jusquiame; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol & l'amidon; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier chauffé les gommés adraganth & arabique; d'une autre part le sang-dragon & l'encens: on mettra ensemble dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les semences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que tout soit bien en pâte, on y mêlera jusqu'à ce que tout soit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres: on fera diffoudre sur un petit feu, dans une écuelle de terre vernissée le suc de reglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkekenge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres: on battra le mélange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher au soleil.

Ils sont estimez pour les ulcères des reins & de la vessie, pour la dysurie, pour le pissement de sang, ils excitent le dormir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Venus.

Dose.

Les amandes, les pignons, les semences de citrouille, de pavot, de courge & de melon étant des matieres fort huileuses, elles empêchent que la masse ne prenne la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisément des trochisques, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'on fît la dose des trochisques plus petite à proportion à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnez, on pourroit sans scrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois reformer la description.

Trochisci Alkekengi reformati.

- ℞. *Baccarum Alkekengi siccarum* ʒ ij ,
Boli Armena, Olibani, Sanguinis Draconis ,
Gummi Arabici, Succi Glycyrrhiza ,
Mastiches, Succini, Amyli ana ʒ j ,
Gummi Tragacanthi ʒ vj ,
Seminum Hyosciami, Taliſtri & Plantaginis ana ʒ iiij ,
Opii ʒ ij ,
Salis Saturni ℞ ij ,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti, fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ℥ ℔, usque ad ʒ ij.

Trochisci de Terra Sigillata, Mesué.

- ℥. Terra Sigillata,
 Boli Armena,
 Lapidis Hamatilis,
 Coralli rubri,
 Succini,
 Cornu Cervi usi,
 Trochiscorum Ramich,
 Spodii,
 Amyli assi,
 Gummi Arabici,
 Sanguinis Draconis,
 Acacia vera,
 Hypocistidis,
 Succifoliorum Cistidis, in hujus penuria, dosis Hypocistidis duplicetur,
 Olibani,
 Croci,
 Balauftiorum,
 Rosarum rubrarum,
 Seminis Rosarum,
 Portulaca assa,
 Acinorum Mali Granati,
 Gallarum Cupressi ana ʒ ij,
 Seminis Papaveris nigri,
 Gummi Tragacanthi,
 Margaritarum ana ʒ i ℔.

Cum aquâ vel succo plantaginis forma trochiscos in umbra siccandos & usui repandos.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les noix de ciprés, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia, & l'hypocistis; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera sur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le spode ou yvoire brûlé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on pulvérisera ensemble le sang-dragon, l'oliban, & la gomme arabique qu'on aura auparavant sorreñée ou desséchée sur le feu, on

mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura préparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain: on battra cette masse quelques tems dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on les applique aussi sur les playes exterieures pour en arrêter le sang.

Plusieurs Dispensaires ajoutent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe: on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pu faire un remede d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restraignant dans les drogues les plus essentielles, voici comme je voudrois abreger cette composition.

Trochisci de Terra Sigillata reformati.

- ℥. Terra Sigillata ʒ ij,
 Lapidis Hamatilis,
 Succini,
 Coralli prepar.
 Spodii,
 Amyli,
 Diaphoretici mineralis,
 Nucum Cupressi,
 Acacia,
 Hypocistidis,
 Gummi Arabici,
 Balauftiorum,
 Rosarum rubrarum,
 Seminis Papaveris,
 Extracti Maris astringentis ana ʒ ℔,
 Opii ʒ j,
 Salis Saturni ʒ ℔.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua plantaginis extracta, fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ℥ ℔, ad ℥ ij.

Trochisci Ramich, Mesué.

- ℥. Succorum Acetosa vel Cydoniorum ʒ xvj,
 Baccarum Myrti ʒ iv,
 Ompheacii ʒ vij,

Verrus.
Dose.

In his succis parum bulliant
Gallarum Cupressi recentium exactè tri-
tarum ℥ iij,
Baccarum Myrri contusarum ℥ ij,
Rosarum rubrarum ℥ j,
Colatura immitte sequentem pulverem,
Gummi Arabici ℥ i β,
Santali citrini ℥ x,
Rosarum rubrarum,
Sumach,
Spodii ana ℥ j,
Ligni Aloes,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschata ana ℥ β,
Deinde in scutella lapidea vel terrea vi-
treata soli exponantur & siccentur, post tere
minutim & cum
Caphura ℥ iv, &
Aqua Rosarum q. s.
Fiant trochisci in umbra siccandi: nonnulli
aromatizant compositionem Moschi granis
xviiij.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloës, les gyrosfles, le macis, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brûlé sur le porphyre, on mêlera les poudres ensemble.

On tirera par expression les suc's d'oseille, de verjus, de bayes de myrte, on fera bouillir quelque tems dans ces suc's, les noix de cyprès & les bayes de myrte bien concassées & les roses rouges, on coulera la décoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres: on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé, & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou desséchée en consistance solide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulvérisé, on reduira le mélange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre. Quelques-uns ajoutent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Ces trochisques fortifient l'estomach, le coeur & le foye, ils appaisent le cholera morbus, ils arrêtent les hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ramich est un nom Arabe qu'on croit venir par corruption du *rumex* qui signifie oseille ou coing.

On peut pour abreger la préparation de ces

trochisques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistance de miel, puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques; car il ne sert à rien de faire descher le mélange comme demande l'Auteur, pour ensuite le réhumecter avec l'eau de rose.

Les suc's d'oseille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de cyprès qu'on fait bouillir dedans, on pourroit se dispenser de faire cette décoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre on pourroit même retrancher les suc's de bayes de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniere suivante.

Trochisci Ramich, reformati.

℥. Nucum Cupressi, Baccarum Myrri,
 Gummi Arabici ana ℥ i β,
 Rosarum rubrarum, Santali citrini ana ℥ x,
 Sumach, Rasura Eboris ana ℥ j,
 Ligni Aloes, Caryophyllorum, Macis,
 Nucis moschata ana ℥ β,
 Caphura ℥ iv,
 Pulverentur omnia, miscantur & excipiantur succo acetosa ad mellaginem inspissato, ut fiat massa, ex qua fermentur trochisci S. A.

Trochisci Viperini seu Theriacales.

℥. Truncorum, hepatum & cordium Viperinorum siccatorum, quantum libuerit.
 Pulverentur tenuissimè & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico parati, fiant trochisci in umbra siccandi & balsamo Peruviano inungendi.

R E M A R Q U E S.

On aura des viperes bien nourries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les coeurs, les attachant séparément à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher

Vertus.
 Dose.

Ramich,
 d'où vient
 ce nom.

que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Vertus.

Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chassent par transpiration les mauvaises humeurs, ils résistent à la pourriture, ils purifient le sang, & ils rétablissent les forces; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dole.

Ces trochisques de vipere sont differents de ceux d'Andromaque qui se trouvent décrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être preferez; car ils sont beaucoup meilleurs.

Trochisques de vipere des Anciens.

Les Anciens croyant que la vipere conservoit son venin après sa mort, le font appliquer autant qu'ils ont pu à corriger cette prétendue malignité: pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premierement flagellez dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extrémités, qu'ensuite on leur coupe la tête deux doigts au dessous, & la queue deux doigts au dessus, qu'on en sépare la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arêtes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulverisé subtilement pour faire une pâte dont on forme des trochisques. Mais les viperes étant mortes il ne leur reste aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cet égard, sont non seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal; car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhiler par leurs pores ou par leur queue, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair. En second lieu la cuisson qu'on donne à la vipere la faisant bouillir long-tems dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on a fait le bouillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux.

En troisième lieu le pain sec qu'on ajoute à cette chair presque insipide l'adoucit encore beaucoup, & il y prédomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipere.

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant sécher le tronc, le cœur & le foye comme il a été dit; car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachés aux sentimens des anciens Medecins

bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la methode suivante.

On aura douze ou quinze troncs de viperes récemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y ajoutera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera séparé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congele en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulverisé pour en former une pâte dont on formera des trochisques, lesquels on fera sécher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

* Au reste, il est étonnant que tout convaincu qu'on est ou qu'on doit être en ce tems ici, que la vipere morte est privée de venin, il se trouve encore des Medecins & des Apotiquaires qui veulent suivre la dispensation des trochisques de vipere ancienne à la lettre, & qui semblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux dépens de la meilleure substance des viperes. On devrait profiter mieux de ses lumieres à cet égard, & ne se tenir pas tellement attaché à l'antiquité en fait de Medecine & de Physique, qu'on la suive jusques dans ses erreurs les plus apparentes.

Trochisci Hedychroi, seu Magma Hedychroon, Andromachi.

- ℞. Amomi ℥ iij,
 Folii Indi,
 Spica nardi,
 Cassia lignea,
 Croci,
 Myrrha ana ℥ i β,
 Cinnamomi,
 Xylobalsami,
 Opobalsami,
 Schoenanthi,
 Radicum Costi,
 Phu Pontici,
 Calami aromatici ana ℥ vj,
 Asari,
 Aspalathi,
 Amaraci,
 Mari ana ℥ β,
 Mastiches ℥ ij,
 Cum vino malvatico fiant trochisci.

Trochisques de vipere des Anciens reformez.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, les bois, les feuilles, le schoenanthé, le spicanard & l'amomum; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond; d'une autre part le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le saffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Espagne, afin d'étendre sa couleur, on y mêlera ensuite les autres poudres & le véritable baume, ou à son défaut l'huile de muscade qu'on aura liquéfiée, on battra bien le mélange, & l'on y ajoutera ce qu'il faudra encore de vin d'Espagne pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Ils sont propres contre la peste & contre toutes les autres maladies malignes, ils résistent aux mauvaises humeurs les chassant par transpiration, ils entrent dans la theriaque; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Galien rapporte cette composition en vers hexamètres sous le nom de *magma hedychroon*; c'est-à-dire pâte de belle couleur, à cause du saffran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui est rare, on peut substituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochisques ne sont gueres usitez que dans la theriaque, on ne les prépare pas souvent, mais quand on compose la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette description en une proportion convenable sans se donner une peine inutile de les préparer en trochisques.

Trochisci Scillitici.

℞ Scilla pane prius involuta & in clibano cocta ℞ j,

Radicis Diſtamni albi subtiliter pulverata ℞ viij,

Simul ex arte miscantur, in massam redigantur & fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On envelopera des oignons de scille chacun séparément avec de la pâte ordinaire à l'épaisseur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger aussi long-tems que le gros pain, puis les ayant retirés, on en séparera la pâte cuite, les feuilles rouges de dessus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en passera la pulpe par un tamis. On pésera cette pulpe, & sur chaque

livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame subtilement pulverisée, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus.

Ils sont alexitairés & propres à inciser & à détacher les humeurs visqueuses du cerveau & de la poitrine. On s'en sert pour l'Apoplexie, pour l'Epilepsie, pour l'Asthme; ils entrent dans la theriaque; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose.

On recherche ordinairement les oignons de scille blancs, comme les meilleurs à être employés dans cette composition. On les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils se cuisent dans leur propre suc sans qu'il se fasse beaucoup de dissipation de leur substance volatile; cette coction les amollit en sorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émouffe les pointes de leur sel.

Il n'est pas vrai que la croûte ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de scilles soit un poison, comme plusieurs le croient; car les animaux en mangent sans qu'il leur en arrive aucun accident.

On sépare les premières lamines de la scille, parce qu'elles sont ordinairement sales & roties, on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejeter le cœur, mais je n'en voi pas de raison, & je le croi aussi bon que le reste.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la composition de ces trochisques, en la racine de dictame pulverisée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochisques de scille que dans la composition de la theriaque; je trouve qu'il est assez inutile de les préparer; car on pourroit se contenter de mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisci Cyphi, Damocratis.

℞ Pulpa Passularum irajecta,

Terebinthina Cypria ana ℞ iij,

Myrrha electa,

Schoenanthi ana ℞ i β,

Calami aromatici ℞ ix,

Cinnamomi ℞ β,

Baccarum Juniperi,

Bdellii,

Cassia lignea,

Cypero,

Nardi Indica ana ℞ iij,

Aspalathi ℞ ii β,

Croci ℞ j,

Cum vino optimo & melle fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le cassia lignea, le cyperus, le calamus aromaticus, le schoenanthé, les bayes de genièvre, le spicanard & le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de genièvre, le bdellium, & la mirrhe, on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de Damas de leurs pépins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la rerebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le mélange en pâte, on y ajouteroit un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Dose. On les estime propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste & pour les autres maladies épidémiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des parfums en temps de contagion.

Vertus. Cyphi. Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant. Les Anciens Prêtres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Democrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui le mirent dans l'usage de la Medecine; ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisci Alexiterii, seu contra Pestem.

- ℥. Radicum Angelica ʒ iiij,
 Tormenilla,
 Ileos Florentia,
 Zedoaria,
 Corticis citri sicci ana ʒ ij,
 Zingiberis,
 Coriandri,
 Rosarum rubrarum ana ʒ j,
 Macis,
 Cinnamomi,
 Caryophyllorum ana ʒ β,
 Extracti Juniperi q. s.

Fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les

ingrediens secs, & l'on reduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de genièvre, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres non seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de preservatif contre le mauvais air; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Trochisci Alienta moschata, N. Alexandrini.

- ℥. Labdani purissimi ʒ iiij,
 Styracis calamites ʒ i β,
 Benzoini ʒ j,
 Ligni Aloes ʒ ij,
 Ambra cineritia ʒ j,
 Moschi Orientalis β β,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera séparément les bois d'aloës; on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum; d'une autre part le musc & l'ambre: on mêlera les poudres, & on les corporifera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de rose, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'estomach, le foye, ils retablissent les forces, ils resistent à la malignité de l'air; la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à un scrupule: on s'en sert aussi dans les parfums.

Vertus.

Dose.

On mêle ordinairement demi dragme de camphre dans la composition de ces trochisques: mais l'odeur desagréable de cette drogue ne convient guere avec les Aromates dont les trochisques sont composez.

Alienta moschata signifie mélange musqué.

Trochisci Gallie moschata, Mesué.

- ℥. Ligni Aloes optimi ʒ v,
 Ambra grisea ʒ iiij,
 Moschi Orientalis ʒ j,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbra siccandi.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera subtilement le bois d'aloës en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade.

On mêlera les poudres & on les reduira en

pâte

pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose ; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomach, ils reparent les forces abattues, ils arrêtent le vomissement ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

On peut aussi s'en servir en castolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de Gallia que Mesué a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en servoient de son tems.

Trochisci Aromatici, Nera.

- ℥. *Ambaris cineritia* ʒ β ,
- Ligni Aloes* ʒ i β ,
- Mofchi gr.* vj ,
- Caphura gr.* j ,

Pulverentur omnia, miscantur, & cum f. q. liquidambar, fiat massa solida, ex qua formentur pastilli in umbra siccandi.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera subtilement en particulier le bois d'aloès; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre. On mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une pâte assez solide de laquelle on formera de petites pastilles ou trochisques qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Ils ont la même vertu que les trochisques de gallia moschata, mais ils agissent avec plus de force ; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Ces trois dernières préparations ne doivent point être employées à l'usage des femmes, à cause des odeurs qui pourroient leur exciter des vapeurs hysteriques.

Trochisci Sublinguales contra Pestem.

- ℥. *Radicis Angelica* ʒ β ,
- Pimpinella,*
- Zedoaria,*
- Seminis Angelica,*
- Corticis Citri sicci ana* ʒ j ,
- Sacchari albi* ʒ vi ,

Cum mucagine tragacanthi in aqua rosarum extracta formentur trochisci.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera le sucre séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres &

on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau-rose, pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils résistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche ; la dose en est depuis demi drame jusqu'à quatre scrupules.

On peut ajouter dans la composition de ces trochisques, pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains, & de la civette un grain.

Vertus.
Dose.

Trochisci de Ligno Aloë.

- ℥. *Ligni Aloes,*
- Rosarum rubrarum ana* ʒ ij ,
- Mastiches,*
- Cinnamomi,*
- Caryophyllorum,*
- Spica nardi,*
- Nucis moschata,*
- Seminis Pastinaca,*
- Cardamomi majoris,*
- minoris,*
- Cubebarum,*
- Trochiscorum Gallia moschata,*
- Corticis Citri sicci,*
- Macis ana* ʒ i β ,
- Ambræ griseæ,*
- Mofchi ana* ʒ β ,

Cum f. q. mellis passulati fiant trochisci in umbra siccandi.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le musc & l'ambre ; d'une autre part on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les corporisera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach & le cœur, pour aider à la digestion, pour résister à la malignité des humeurs en tems de peste ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloès, on devoit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description; je serois d'avis qu'on en mit une once au lieu de deux dragmes : mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse ; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde : j'aurois mieux corporifier les poudres avec du mucilage

de gomme adraganth tiré dans de la décoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux; car la gomme adraganth les durceroit & ils ne s'humecteroient pas; ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu; car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien considerable.

Trochisci Diarhodon.

- ℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ j,
Rasura Eboris,
Santali citrini &
rubri,
Liquiritia rasa ana ℥ ii j,
Mastiches electa ℥ ij,
Croci ℥ j,
Camphoræ gra. xij,
Aquæ Rosarum q. s.

Fiant ex arte trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges après les avoir mondées de leurs ongles ou parties blanches, la raclure d'ivoire, les fantaux, la reglisse & le safran; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part le camphre, on mêlera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, après les avoir fait secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimez propres pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, pour arrêter la dysenterie, & les autres cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose. De tous les fantaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est-pourquoi je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur desagréable à la composition.

L'eau-rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en sechant trop friables: pour remedier à cet accident il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer les trochisques.

Trochisci Diarhodon reformati.

- ℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ j,
Santali citrini ℥ v j,
Ligni Rhodii, Rasura Eboris ana ℥ ii j,
Mastiches electa ℥ ij,
Croci ℥ j,

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida, ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

Je substitué ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire son nom de la rose.

Trochisci de Absinthio, Mesué.

- ℞. *Absinthii Pontici veri seu vulgaris nostratis sicci,*
Rosarum rubrarum,
Seminis Anisi ana ℥ ij,
Apii,
Rhabarbari electi,
Succi Eupatorii,
Radicis Asari,
Amygdalarum amararum,
Spicæ Indicæ,
Mastiches,
Folii Indici ana ℥ j,

Cum succo endivia sativæ forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes ameres, les racines, le spicanard, la feuille Indienne; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expression, les suc d'aigremoine & d'endive, on épaissira celui d'aigremoine sur un petit feu, en consistance de miel pour en avoir une dragme, qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres: on y ajoutera ce qu'il faudra de suc d'endive & l'on battra bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra secher.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres visceres, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appetit; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est-pourquoi l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devoit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont; car il n'y en a entre qu'une fort mediocre quantité, je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Vertus.
Dose.

Je voudrois aussi changer les semences d'anis & d'ache en *semen contra* qu'on dit être la semence de l'absinthe fantonique; voici donc comment l'on pourroit reformer la composition.

Trochisci Absinthii reformati.

℞. *Summitatum Absinthii vulgaris siccar.*
℥ j,

Seminis contra vermes ℥ β,
Rosarum rubrarum, Spica nardi,
Rhei, Mastiches, radices Asari,
Folii Indi ana ℥ j.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo vel aqua absinthii extracta fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

Trochisci de Camphora.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum & Manna Calabrina ana* ℥ β,
Santali citrini,
Liquiritia mundata,
Rasura Eboris ana ℥ iij,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Gummi Arabici & Tragacanthi,
Nardi Indica,
Ligni Aloes,
Croci ana ℥ j,
Camphora ℥ ij,

Cum mucagine seminis psyllii in aqua rosarum extracta, fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses mondées de leur partie blanche, le santal, la réglisse, l'yvoire, les semences froides, le bois d'aloës, le spicanard & le safran; d'une autre part on pulverisera les gommés adraganth & arabeque dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choisie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, y jettant quelques gouttes de mucilage de psyllium; on y ajoutera ensuite le camphre qu'on aura pulverisé avant qu'on aura pu dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on continuera à battre la matière, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium fait en eau de rose, on en

formera des trochisques qu'on mettra secher pour les garder au besoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fièvres ardentes, pour temperer l'ardeur de la bile & du sang, pour la phrénie & pour la fièvre héctique, mais leur plus fréquent usage est pour les vapeurs & pour les autres maladies hysteriques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en mêle aussi dans les lavemens depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces trochisques se trouvent differemment décrits dans les Dispensaires, mais aucune des descriptions ne doit guere contenter; on y trouve du purgatif, de l'astringent, du fortifiant, du rafraichissant, du coagulant, de l'hysterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il semble qu'on y ait fait un assemblage d'ingrediens sans choix, je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette description, j'en ferai une autre qui sera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hysteriques.

Trochisci de Camphora reformati.

℞. *Caphura* ℥ j,
Myrrha, Assa foetida, Castorei ana ℥ β,
Spica nardi ℥ iij,
Croci ℥ j,
Opii ℥ β,
Olei succini gutt. viij,

Pulveranda pulverentur, misceantur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua matricaria extracta fiant trochisci S. A.

Dosis est à ℥ β, usque ad ℥ β,

Trochisci Hysterici.

℞. *Assa foetida,*
Galbani ana ℥ iij β,
Myrrha ℥ ij,
Castorei ℥ i β,
Asari,
Sabina,
Aristolochia,
Nepeta,
Matricaria ana ℥ j,
Dictamni ℥ β.

Cum succo aut decocto ruta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, l'asfarum, la sabine, l'aristolochie, le nepeta, la matricaire

Vermes.

Dose.

Vermes.
Dose.

& le dictame ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de karabé , l'assa foetida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes , on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc ou de décoction de ruë , on les corporifiera en masse solide , pour en former des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Ils sont propres pour abatre les vapeurs hysteriques , pour provoquer les mois aux femmes , pour les pâles couleurs , pour faire sortir l'arriere fais après l'accouchement ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose.

Trochisci de Myrrha.

℞. Myrrha electa ,

Lupinorum excoricatorum ana ʒ ʒ ,

Foliorum siccorum Ruta ,

Menhastri ,

Pulegii regalis ,

Dictamni Cretici ,

Seminis Cymini ,

Radici Rubia Tinctorum ,

Assa foetida ,

Sagapeni ,

Opopanacis ana ʒ ij ,

Cum succo artemisia vel ruta ad mellam
ginem inspissato ,

Fiant trochisci.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce , la racine de garence, la semence de cumin & les feuilles ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommés , on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le suc d'armoïse ou de ruë , pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

En cas que quelques-unes de ces gommés qui entrent dans cette composition se trouvaient trop molles pour être mises en poudre , on les reduira en pâte les battant dans un mortier de bronze assez long-tems , & les humectant avec un peu du suc épais , puis on les mêlera avec le reste.

Vertus.

Ces trochisques provoquent les mois aux femmes , ils facilitent l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais , ils abatent les vapeurs ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Ces trochisques ont été inventez par Rhasis , mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur , y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe , & y ont ajouté la semence de cumin & le dictame , ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation , je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques , vient de ce que par leurs parties subtiles, ils rarefient le sang épais & grossier qui caufoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisci de Bdellio , Avicenna.

℞. Rosarum rubrarum ʒ x ,

Bdellii ʒ iij ,

Nardi Indica ʒ ij ,

Amygdalarum amararum ,

Costi ana ʒ i β ,

Myrrha ,

Mastiches ana ʒ j ,

Dissolve bdellium & myrrham cum vino &
finge trochiscos.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mêlera les poudres , on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe , on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistance de miel , puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques , & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureté du foye , ils fortifient l'estomach , ils aident à la digestion ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Comme ces trochisques prennent le nom du bdellium , on devoit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent gueres dans une composition aperitive & resolvente , je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisse préparez & du saffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse , elles ne donnent guere de vertu , & elles empêchent une exacte liaison de la masse , je serois d'avis qu'on les retranchât , & qu'on mît en leur place le sublimé doux , voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisci de Bdellio reformati.

℞. Bdellii ʒ i β ,

Myrrha , Nardi Indica , Costi , Cro-
ci Martis aperientis ana ʒ i β ,

Aquila alba , Mastiches ana ʒ j ,

Pulverentur , misceantur & cum s. q.
mucaginis gummi tragacanthi in vino alba

extracta fiat massa ex qua formentur trochisci.

Dosis est à ʒ jusque ad ʒ j.

R E M A R Q U E S .

Il faut prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisci Diaspermaton , Galeni.

ʒ. *Seminum Apii ,*
Ameos ana ʒ ʒ ,
Anisi ,
Fœniculi ana ʒ ij ,
Opii ,
Pulpa Cassia recens extracta ana ʒ j.
Cum s. q. aqua pluvia fiant trochisci.

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera ensemble les semences, on battra long-tems l'opium ou plutôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluye : quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour le sommeil, pour arrêter les hemorrhagies; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toujours humides. Je voudrois la retrancher & reformer la description en la maniere suivante.

Trochisci Diaspermaton reformati.

ʒ. *Seminum Apii , Ameos ana ʒ ʒ ,*
Anisi , Fœniculi ana ʒ ij ,
Extracti Opii ʒ i ,
Pulveranda pulverentur. Omnia misceantur , & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua pluvia extracta fiat massa ex qua formentur trochisci.

Trochisci de Capparibus.

ʒ. *Corticis Radicum Capparum ,*
Seminis Agni Casti ana ʒ vj ,

Gummi Ammoniaci ʒ ʒ ,
*Amygdalarum amararum ex corticata-
 rum ,*
Seminis Nigella ,
Nasturtii ,
Summitatum Calamiutha ;
Radicum Acori veri ,
Aristolochia rotunda ,
Cypero ,
Foliorum Ruta seccorum ,
Scolopendrii secc. ana ʒ ij ;
Succi Eupatorii ad mellaginem inspissati q. s.
Fiant ex arte trochisci.

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera ensemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feuilles, les semences, les amandes; d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, on mêlera les poudres: on tirera par expression du suc d'aigremoine, & on le fera épaisir en consistance de miel pour en incorporer les poudres en une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour ramolir & dissiper les duretez & les obstructions de la rate & des autres visceres, pour chasser les vents, pour provoquer les mois & les urines; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette description, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en suc d'aigremoine.

Trochisci Berberis , Mesué.

ʒ. *Rosarum rubrarum ʒ vj ,*
Seminis Citruli mundati ʒ iij ʒ ,
Portulaca ,
Baccarum Oxyacantha ,
Succi Glycyrrhiza ,
Spodii preparati ana ʒ iij ,
Spica nardi ,
Croci ,
Gummi Tragacanthi ʒ
Amyli ana ʒ j ,
Caphura ʒ ʒ .

Cum manna Calabrina ʒ i. succo oxyacantha soluto , fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera ensemble les roses rouges, les

semences, le berberis sec, le suc de réglisse, le spicanard, le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon, le camphre & le spode préparé; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra dissoudre ou plutôt liquéfier la manne sur un peu de feu, dans environ une once & demie de suc de berberis, on passera la dissolution, & l'on s'en servira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point assez d'humidité, on y ajouteroit du suc de berberis pour faire une masse solide dont on formeroit des trochisques, & on les mettroit secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fièvres ardentes, pour arrêter les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

On trouve dans cette description de l'astringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condensant ou rafraichissant, du pectoral, de l'hysterique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus se confondent & se détruisent l'une l'autre. Je voudrois reformer ou plutôt composer des trochisques de berberis en la maniere suivante.

Trochisci Berberis reformati.

℞. *Baccarum Oxyacantha siccarum* ℥ ij,
Balaustiorum & Rosarum rubrarum
ana ℥ β,
Gummi Tragacanthi & Arabici, Spodii,
Amyli, Seminis Citruli mundati ana
 ℥ ij,
Salis Saturni ℥ β.

Cum s. q. succi berberis ad mellaginem inspissati, fiat massa solida ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

Vertus. Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fièvre, ils arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Trochisci Narcotici, Fernelii.

℞. *Cerusa* ℥ vj,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Amyli ana ℥ β,
Storacis,
Myrrha,
Castorei,
Laudani ana ℥ iv,

Croci ℥ β.

Cum s. q. mucaginis feminis psyllii in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chaud les gommés arabique & adraganth; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse & l'amidon; d'une autre part ensemble le castor, le storax, la myrthe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on pulverisera le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium fait en eau de rose & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battra long-temps dans un mortier, puis on en formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme sur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur appropriée, ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrthe & le castor étant des ingrediens spiritueux, me paroissent plutôt nuisibles à l'effet de ces trochisques, qu'utiles & necessaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la substance visqueuse des narcotiques, & par consequent empêcher leur operation; le safran est spiritueux, mais il a quelque chose de narcotique qui le rend convenable ici.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est lui qui en produit le principal effet: c'est pourquoi l'on en devoit mettre davantage. Voici comme je serois d'avis qu'on reformât ces trochisques.

Trochisci Narcotici reformati.

℞. *Cerusa* ℥ vj,
Amyli, Gummi Arabici & Tragacanthi
ana ℥ β,
Laudani ℥ ij,
Croci ℥ β.

Cum s. q. mucaginis feminis psyllii aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur trochisci.

Collyrium, seu Trochisci albi, Rhafis.

℞. *Cerusa aqua rosarum lota* ℥ x,
Sarcocolla crassioris in lacte macerata ℥ iiij,

Vertus.

Amyli ʒ ij,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ʒ j,
Caphura ʒ ℥.

Singula per se pulverata & mixta excipiantur aquâ rosarum vel lacte muliebri, & formentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui. Opium utendi tempore addi potest si necessitas cogat.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les gommés arabique & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues séparément; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roses ou avec le lait de femmes, pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher & qu'on gardera. On peut y ajouter de l'opium dans le tems qu'on voudra s'en servir, si la nécessité le requiert.

Ventus. Ils ne servent qu'extérieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la sanie; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepissés & pour les arrêter.

Sief. Ces trochisques sont appellez sief par les Arabes, c'est-à-dire collyre ou remede pour les yeux.

Le lait dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruse.

Trochisci de Plumbo.

℥. *Plumbi usi* & *loti*,
Aris usi,
Antimonii,
Tuthia,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ʒ j;
Opii ʒ ℥.

Cum s. q. aqua rosarum fiant trochisci.

R E M A R Q U E S.

On broyera sur le porphyre le cinivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tuthie, après les avoir lavés, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une poudre très-subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommés dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres; on liquefiera l'opium en le battant dans un mortier avec un peu d'eau de rose, on y mêlera peu à peu les poudres & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher.

Ventus. Ils sont propres pour nettoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessécher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphraise.

Trochisci Ophthalmici, A Mynsicht.

℥. *Cerusa lota* ʒ j,
Cornu Cervi calcinati,
Sarcocolla,
Tuthia preparata ana ʒ ℥,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Amyli ana ʒ ij,
Marris Perlarum preparata,
Nihili albi,
Olibani ana ʒ j,
Extracti Opii,
Camphora ana ʒ ℥.

Misce & cum albumine ovorum fiant trochisci.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la sarcocolle & l'oliban: d'une autre part on mettra en poudre les gommés adraganth & arabique: d'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruse. Comme le nihilum ne se trouve guere, on peut lui substituer la tuthie préparée qui a la même vertu, on pulverisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tuthie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoutera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre; on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain.

Ventus.
Dose.

Trochisci de Sulphure & Tuthia.

℥. *Tuthia preparata* ʒ ℥,
Sulphuris vivi,
Caphura,
Gummi Tragacanthi ana ʒ j.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera chacun séparément le soufre

vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée & avec une quantité fuffifante de mucilage, de gomme adraganth tiré en eau de rofe, on fera une mafle folide dont on formera des trochifques, lefquels on mettra fecher à l'ombre.

Vertus. Ils font propres pour emporter les taches de la peau, pour deffecher les dartres, les érefipeles, Dofe. on en diffout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomenté la partie malade.

Trochifci de Thure.

℞. Cerufa ℥ v,
Thuris,
Lapidis Calaminaris,
Pompholygos ana ℥ x,
Gummi Arabici,
Opii ana ℥ vj.

Cum f. q. aqua communis fiat massa ex qua formentur trochifci S. A.

REMARQUES.

On broyera enfemble fur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre calaminaire: d'une autre part on pulverifera l'encens: d'une autre part la gomme arabique: d'une autre part la cerufe. On fera ramolir ou liquéfier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoutera ce-qu'il faudra encore d'eau pour achever de reduire le tout en une mafle folide dont on formera des trochifques.

Vertus. Ils font propres pour adoucir & deffecher les humeurs trop acres, on s'en fert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point interieurement.

Trochifci de tribus Santalis, Mesué.

℞. Trium Santalorum ana ℥ i β,
Rosarum rubrarum ℥ iij β,
Baccarum Oxyacantha siccarum,
Boli Armena,
Seminum Cucumeris,
Cucurbita,
Citrulli,
Portulaca,
Rafura Eboris ana ℥ ij,
Caphura ℥ β.

Cum f. q. aqua portulaca fiant trochifci.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les fantaux, les rofes, les fruits de berberis secs, la raclure d'yvoire & les femences: d'une autre part on reduira enfemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante d'eau de pourpier, on fera une mafle folide dont on formera des trochifques.

On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fièvre, pour remedier aux chaleurs de l'estomach, & du foye, pour calmer la foif, la dose en est depuis un scrupule jufqu'à une dragme.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier, les trochifques se durceroient davantage, & ils se garderoient mieux, mais ils ne font guere en ufage.

Trochifci de Karabe, Mesué.

℞. Succini ℥ j,
Cornu Cervi usti,
Gummi Arabici ℥
Tracaganthi,
Acacia vera,
Hypocistidis,
Balaustiorum,
Mastiches,
Coralli rubri preparati,
Gummi Lacca,
Seminis Papaveris nigri ana ℥ ij ℥ ij,
Thuris,
Crocii,
Opii ana ℥ ij.

Cum mucagine seminis psyllii in aqua plantaginis extracta fiant trochifci S. A.

REMARQUES.

On broyera fur le porphyre enfemble le succin & la corne de cerf calcinée, jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable: on pulverifera enfemble dans un mortier chaud, les gommés adraganth & arabique: d'une autre part on mettra en poudre enfemble les fleurs de grenade, le safran & la femence de pavot: d'une autre part la gomme lacque, le mastic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choisira de l'opium, de l'acacia & de l'hypocistis des plus nets, on les concassera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y versera environ deux onces de mucilage de femence de psyllium tiré dans l'eau de plantain: On posera l'écuelle fur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquéfier la matière, on y mêlera les poudres, on mettra le mélange dans un mortier, & on le bat-

battra long-tems y ajoutant, s'il en est encore besoin, du même mucilage pour donner une juste liaison à la matiere, & pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Ils sont bons pour arrêter les hemorrhagies comme le crachement de sang, le saignement de nez, la dysenterie, le flux de menstres & d'hemorroides, on s'en sert aussi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées, on en use par la bouche & en injection.

Dose.

Ils excitent le dormir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Trochisci Gordonii.

- ℞. *Boli Armena*,
Sanguinis Draconis,
Spodii,
Rosarum rubrarum,
Myrrha ana ʒ β,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Glycyrrhiza mundata,
Nucleorum Pineorum mundatorum,
Pistaciorum,
Hordei mundati,
Myrtillorum,
Amygdalarum dulcium,
Seminum quatuor frigidior. maj. mundator.
Papaveris albi,
Malvarum,
Bombacis,
Portulaca,
Cotoneorum,
Sacchari rystal.
Penidiati,
Mucag. Sem. Psyllii ana ʒ ij.

Excipiantur hydromelle & fiantur pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la réglisse, l'orge mondé, les myrtilles, les semences de pourpier & de coton; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gomes arabique & adraganth; d'une autre part on réduira en poudre ensemble la myrthe & le sang-dragon; d'une autre part le bol, le spode & les sucres; on pilera ensemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées, les semences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les pistaches mondées, jusqu'à ce qu'elles soient

en pâte, on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la passera par un tamis de crin renversé, & l'on y mêlera les poudres pour faire une masse dont on formera de trochisques selon l'art.

Ils sont estimez propres pour les ulceres des reins & de la vessie, pour ceux qui pissent le sang, pour adoucir l'acreté des chaudepisses, pour les diabetes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules, on s'en sert aussi en injection.

Vertus.

Dose. ʒi

Ces trochisques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordon: La quantité des drogues huileuses qui y entrent les rend si gras, que leur matiere a peine à se lier, & on ne peut pas les garder qu'ils ne se rancissent.

Le sucre candi & les penides m'y semblent inutiles, & ils font que la composition s'humecte aisément. Voici comme je voudrois reformer la description.

Trochisci Gordonii reformati.

- ℞. *Boli Armena*, *Sanguinis Draconis*, *Spodii*, *Rosarum rubrarum*, *Myrrha ana* ʒ β,
Gummi Arabici & *Tragacanthi*, *Hordei mundati*, *Myryllorum*, *Liquiritia ana* ʒ ij,
Seminum Papaveris albi, *Bombacis*, *Portulaca*, *Cydoniorum ana* ʒ j,
Cum s. q mucaginis seminis psyllii in aqua plantaginis preparati, fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ʒ j, usque ad ʒ j.

Trochisci ad Gonorrhæam.

- ℞. *Boli Armena* ʒ ij,
Succini preparati,
Rasura Eboris ana ʒ i β,
Seminis plantaginis ʒ iv,
Agni Casti,
Lactuca,
Florum Granatorum,
Rosarum rubrarum ana ʒ j,
Ligni Sassafras ʒ ij.

Cum mucagine seminis cydoniorum in aqua nymphæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saissafra, l'ivoire, les fleurs & les semences, on mêlera la poudre

avec le succin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de semence de coing tiré en eau de nenuphar, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour dessécher les petits ulcères de l'urètre, pour fortifier les vaisseaux spermaticques, pour arrêter la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On les employe aussi en injection.

Il ne faut point se servir de ces trochisques ni d'aucun autre astringent au commencement de la chaudepisse, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompue refluerait dans les vaisseaux & imprimeroit par tout sa malignité; mais quand l'humeur a suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistance requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risque l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Trochisci de Spodio, Mesué.

- ℞. Rosarum rubrarum ʒ i β,
 Spodii ʒ x.
 Seminis Acesoꝝ ʒ vj,
 Portulaca,
 Coriandri,
 Florum Sumach ana ʒ ij β,
 Amyli,
 Balauſtiorum,
 Baccharum Berberis ana ʒ ij,
 Gummi Arabici ʒ i β,
 Omphacii q. s.
 Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, les semences & le berberis sec; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus recemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. On les estime propres à temperer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fièvres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhages, les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Ces trochisques sont bien differemment décrits dans les Dispensaires.

Le spode ou yvoire brulé est une matiere alkaline capable de mortifier les acides, qui

étant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies: mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrediens chargez de sels acides, il perd une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brulé sur le porphyre en la maniere ordinaire; ou bien qu'on en composât un selon la méthode suivante.

Trochisci de Spodio reformati.

- ℞. Spodii prepar. ʒ ij,
 Cornu Cervi uſti, Amyli, Gummi Arabici, Diaphoretici mineralis ana ʒ β,
 Pulverentur omnia, misceantur, & cum
 f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci.

Trochisci de Agno Casto, Rhafis.

- ℞. Seminis Agni Casti,
 Corticis Tamarisci ana ʒ v,
 Seminum Portulaca &
 Endivia ana ʒ ij β.
 Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on incorporera la poudre avec une quantité suffisante de décoction de scolopendre, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux des gonorrhées; ils remedient au mal de rate, ils excitent l'urine, la dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrediens apéritifs qui sont plus disposez à ouvrir les conduits qu'à les resserrer.

La décoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne consistance aux trochisques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de scolopendre.

Trochisci Somniferi, Mesué.

- ℞. Seminum Lactuca,
 Portulaca,
 Papaveris albi,
 Cicutilli,
 Cucurbita ana ʒ v,
 Succu Glycyrrhiza,

Vertus

Dose

Amyli,
Gummi Tragacanthi,
Opii ana ʒ ʒʒ.

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble ou plutôt on reduira bien en pâte les semences, on mettra en poudre séparément l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de réglisse & l'opium, on les liquéfiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psyllium, puis on mettra la matière dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Venus. Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.
Dose.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le Livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Medecine, car on peut en sa place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même, si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisci de Lacca, Mesué.

ʒ. Lacca mundata & lota,
Succorum Glycyrrhiza,
Eupatorii,
Absinthii Pontici,
Berberis,
Radici Rhapontici,
Aristolochia longa,
Costi,
Asari,
Rubia Tinctorum,
Amygdalarum amararum,
Schoenanthi,
Seminis Anisi &
Apii ana ʒ j.

Cum succo Eupatorii formentur trochisci.

R E M A R Q U E S .

* On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schoenanth; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres: on tirera par expression les suc d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistance de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de réglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaisir à la consistance des autres suc: on mêlera ces trois suc épaisis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoutera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la rate, pour la jaunisse, pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devoit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mit une once au lieu d'une dragme.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mit en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des suc ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochisci de Minio, Johannis de Vic.

ʒ. Mica Panis ʒ iv,
Mercurii Sublimati corrosivi ʒ j,
Minii ʒ ʒ,
Cum aqua rosarum formentur trochisci oblongi.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera dans un mortier de marbre, le sublimé corrosif & le minium, d'une autre part on fera desseccher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

On s'en sert exterieurement pour ouvrir les chancres veneriens, pour les ulceres charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callositez.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé, que trochisques de minium, le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il dessecche après la corrosion.

Trochisci de Asphodelo.

- ℞. *Micæ Panis sicca* ℥ ij,
Mercurii Sublimati corrosivi ℥ j ;
Caphura ,
Amyli ,
Arsenici rubri ana ℥ β ,
Arsenici albi ℥ i β ,
Aceti ℥ v ,
Succi Asphodeli depurati q. s.
Fiant Trochisci oblongi S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera dans un mortier de marbre ou de pierre ensemble le sublimé & les arsenics; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain sèche; d'une autre part on réduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de suc d'asphodele pour faire une masse dont on formera des trochisques languets qu'on mettra secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vernis. Ils sont propres aux mêmes usages que les précédents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'extérieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs & pour lier les autres ingrediens.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochisci Adstringentes, Johannis de Vic.

- ℞. *Micæ Panis* ℥ ij ,
Trochiscorum de Minio ℥ i β ,
Vitrioli ad rubedinem calcinati ℥ x ,
Calcis vivæ ℥ v ,
Myrrha ,
Aloes ana ℥ ij β ,
Amyli ,
Gypsi ana ℥ ij ,
Cum succo plantaginis fiant trochisci.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble la mie de pain sèche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de

plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le sang appliqués extérieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narines. *Vernis.*

Le colcothar est l'ingrédient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre qui sont alkali corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remèdes & pour absorber les acides.

Trochisci Anti-asthmatici.

- ℞. *Sacchari Candi albi* ℥ ix ,
Amyli ℥ i β ,
Ireos Florentia ,
Magisterii Sulphuris ana ℥ β ,
Liquiritia ℥ ij ,
Florum Benzoini ℥ ij .

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur trochisci seu rotula S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon; d'une autre part la réglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mélange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. *Vernis.* *Dose.*

L'iris, le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à atténuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matière grossière qui se tenant dans les fibres du poulmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre; ces mêmes ingrediens aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

Le sucre candi blanc est préférable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-tems sans s'humecter.

Trochisci Bechici nigri.

- ℞. *Sacchari Candi* ℥ i ,
Succi Glycyrrhizæ ℥ iv ,

Hordei mundati ,
Amyli ana ʒ j ,
Ireo; Florentia ,
Gummi Arabici ʒ
Tragacanthi ana ʒ ʒ ,

Cum mucagine radicis althæa fiant pastilli seu rotula.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence ; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon ; d'une autre part les gommés dans un mortier chaud : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de réglisse, ou plutôt de l'extrait de réglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistance de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Venus. Ils sont propres pour atténuer & delayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acrez de la poitrine & de la trachée-artère, pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisci Bechici rubri.

ʒ. *Sacchari Candi rubri* ʒ v ,
Boli Armenæ ʒ j ,
Amyli ʒ ʒ ,
Ireos Florentia ,
Gummi Arabici ana ʒ j ,

Cum extracti florum Papaveris rhæados q. s. fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverifera l'iris ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhéas épaissi en consistance de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Venus. Ils sont propres pour arrêter les catharres causés par des humeurs subtiles ou sereuses, pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Les trochisques bechiques blancs sont le suc de réglisse blanc dont il a été parlé en son lieu.

Trochisci de Papavere, A Mynsicht.

ʒ. *Sacchari Penidii* ʒ ij ,
Seminis Papaveris albi ʒ ʒ ;

Melonum ,
Cucurbita mundator. ana ʒ ij ,
Succi Glycyrrhiza ,
Boli Armenæ preparata ,
Florum Sulphuris ana ʒ i ʒ ,
Gummi Tragacanthi ,
Amyli ana ʒ j ,

Extracti florum Papaveris erratici ʒ ʒ ,
Misce & cum mucagine seminis cydoniorum in aqua papaveris erratici extracta, fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble le sucre, le bol & l'amidon ; d'une autre part on mettra en poudre séparément la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-tems les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte : on liquefiera sur le feu le suc de réglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soufre & les poudres, on incorporera le mélange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra secher.

Venus. Ils sont propres pour arrêter & adoucir les ferofitez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine, & pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Dose. Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon.

L'extrait de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de réglisse ordinaire, je voudrois employer l'extrait de réglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisci Anodini Stellati, Galeni.

ʒ. *Seminum Apii* ,
Hyoſcyami ,
Piperis albi ana ʒ v j ,
Seminis Anisi ,
Dauci ,
Storacis ana ʒ ʒ ,
Croci ,
Opii ana ʒ ij ,
Castorei ,
Myrrha ana ʒ ij ,

*Cum succo mandragora vel hyoscyami
fiant trochisci.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax; on mèlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mèlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller étoilés.

Vertus. Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour apaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Dose.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du safran & de la myrrhe, les autres ingrediens qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger: le storax qui est odorant peut plutôt exciter des vapeurs que de les abatre; je serois donc d'avis qu'on préparât ces trochisques en la maniere suivante.

Trochisci Anodini reformati.

℞. Laudani ℥ β,
Castorei, Myrrha, Croci ana ℥ ij,
Camphora ℥ j,

Cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyoscyami extracta fiant trochisci.

Dosis est à gr. iv, usque ad ℥ β.

*Trochisci Polida seu Sphragis,
Andromachi.*

℞. Florum Mali Punici ℥ i β,
Aloes ℥ j,
Calcanthi,
Fellis Taurini ana ℥ v j,
Thuris,
Myrrha ana ℥ β,
Aluminis rupei ℥ ii j,

Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis, fiant trochisci.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'aloès, l'encens & la myrrhe; d'une autre part on mettra en pou-

dre subtile la fleur de grenade; d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mèlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de reinte ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour nettoyer & dessécher les vieux ulcères principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour résister à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en sert guere qu'extérieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulcères des intestins; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Ces trochisques ont été décrits par plusieurs Auteurs différemment pour les doses, en ce que quelques-uns en ont retranché l'aloès.

Trochisci de Alumine, A Myrrisicht,

℞. Aluminis crudi,
Radici Pyrethri ana ℥ β,
Piperis longi,
Semini Hyoscyami ana ℥ ij,
Farina Siliginis,
Creta alba,
Nitri preparati ana ℥ i β,
Zingiberis albi,
Caryophyllorum,
Extracti Opii ana ℥ j,

Misce & cum succo urtica minoris fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les girofles, le poivre & la semence de jusquiame; d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mèlera les poudres avec la farine de segle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour apaiser la douleur des dents étant appliquez dessus.

La craye & la farine de segle me paroissent bien inutiles dans cette composition, ils ne peuvent qu'émousser la force des ingrediens essentiels.

Trochisci de Balaustis.

℞. Balaustiorum ℥ j.
Rosarum rubrarum,
Boli Armena,
Gummi Arabici ana ℥ β,
Acacia ℥ ii j,

Vertus.

Dose.

*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi
in aqua rosarum extracta fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balauftes & les roses ; d'une autre part le bol ; d'une autre part la gomme arabique , on liquifiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu , on le mèlera avec les poudres dans un mortier , & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose , on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre , les hemorrhagies , les gonorrhées ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Trochisci de Benzoino.

*℞. Sacchari Candi ℥ ix ,
Ligni Aloes ℥ ij ,
Benzoini ℥ i β ,
Storacis ℥ vj ,
Ireos Florentia ℥ β ,
Moschi gra. ix ,*

Cum aqua rosarum q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloës & l'iris ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax ; d'une autre part le sucre candi & le musc , on mèlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils fortifient le cerveau , ils facilitent la respiration , ils résistent à la pouriture ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme , on s'en sert aussi dans les castiolettes & dans les autres parfums.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose , la masse des trochisques seroit mieux liée , & ils se garderoient fermes.

Trochisci de Doronico.

*℞. Radicis Doronici sicca ℥ ii β ,
Calcis viva ,
Gallarum ana ℥ x ,
Viridis Eris ,
Colcothar ana ℥ v ,
Aluminis rupei ,
Acacia ,
Balauftiorum ana ℥ iij ,
Cum aceto acerrimo fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique , les noix de gale & les balauftes ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive , le verd de gris , le colcothar & l'alun , on mèlera les poudres ; on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort , on versera la dissolution dans un mortier de marbre , on y ajoutera les poudres , & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre , on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont détersifs & dessicatifs , on les emploie pour les ulcères de la bouche & des gencives , pour résister à la pouriture , on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomentier la partie malade.

Après que le mélange sera fait , la matière fermentera , parce que les acides qui sont abondans dans cette composition penetreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochisques ; car il y auroit à apprehender que si ces trochisques formez fermentoient , ils ne changeassent de figure , & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau , ce qui néanmoins seroit un accident de peu de conséquence & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochisci de Corallo, Nicolai.

*℞. Coralli rubri preparati ,
Cinnamomi ,
Myrrha ,
Amomi ,
Seminis Papaveris ana ℥ β ,
Florum Schoenanthi ,
Crociana ℥ ij ,
Calami aromatici ,
Xylobalsami ,
Cassia lignea ,
Macis ,
Mastiches ,
Foliorum Polii montani ,
Geranii , seu Pedis columbini ,
Radicum Valeriana &
Asari ana ℥ j ,*

Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines , les bois , les feuilles , les semences , les fleurs & l'amomum ; d'une autre part on mettra en poudre séparément la myrrhe , & le mastich , on mèlera ces poudres avec le corail préparé , & l'on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de

bon vin rouge pour faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient; mais les Modernes ont reconnu par toutes les expériences, que cette plante petrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & penetrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingrédient le plus nécessaire dans la poudre; si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

*Trochisci seu Tragea Granorum
Actes, Quercetani.*

*℞. Succi baccarum maturarum Sambuci per
expressionem extracti, q. v. Adde farina
secalina q. s. fac pastam, & exinde panes
exiguos in furno ad duritiem biscocti coquen-
dos, hos pulverisa; pulverem cum eodem suc-
co iterum impasta, atque ut prius in furno co-
que, idque tertio repetatur, ac servantur pa-
nes cocti ad usum.*

REMARQUES.

On aura des grains de sureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on en tirera le suc par expression, on mêlera dans ce suc, de la farine de seigle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochisques ou de petits pains, on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du biscuit, on les retirera alors, on les reduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même suc, on les formera & on les mettra cuire comme auparavant, ce qu'on réitérera jusqu'à trois fois, puis on gardera ces trochisques ou petits pains.

Vertus. Ils sont fort propres pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Dose.

*Collirium, seu Trochisci Citrini,
Mesué.*

*℞. Cerusa lota ʒ ii,
Tuthia preparata ʒ j,
Crocī ʒ β,*

Gummi Tragacanthi ʒ ij,

Opii ʒ j,

Cum aqua pluvia fiant trochisci.

REMARQUES.

On mettra secher par une lente chaleur le safran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-subtile; d'une autre part on pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruse & la tuthie préparée; on liquifiera avec un peu d'eau de pluye, sur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout ensemble & y ajoutant ce qu'il faudra d'eau de pluye, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Ils sont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulceres des yeux, pour calmer la douleur, on s'en sert en collyre, on en dissout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'euphrase.

Vertus.

Dose.

Il me paroît qu'il entre trop de safran dans la description de ces trochisques, on en pourroit retrancher la moitié.

Trochisci Virides.

*℞. Cerusa preparata,
Crocī ana ʒ iij,
Gummi Arabici,
Myrrhe,
Opii ana ʒ i β,
Plumbi usti & loti,
Viridis Æris,
Spica nardi,
Acacia ana ʒ β,*

Cum aqua pluvia fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera séparément la gomme arabique, le verd de gris, le safran, le spicanard & la myrrhe, on liquifiera avec un peu d'eau de pluye sur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout ensemble pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour déterger les ulceres des yeux, pour les contusions, pour appaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je serois d'avis qu'on fit un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochisci Ireos.

℞. Radicis Ireos Florentia ʒ j,

Pipe-

Piperis albi,
Gummi Ammoniaci ana ʒ ʒ,
Cum vino albo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris & le poivre blanc; d'une autre part on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mèlera les ingrediens pulverisez, & avec une quantité suffisante de vin blanc, on fera une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher.

Vertus. Ils sont propres pour resoudre les obstructions de la rate & du mesentere, pour les pâles couleurs & pour exciter les mois aux femmes; la Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Valeriana.

ʒ. *Radici Valeriana ʒ i ʒ,*
Corticis radicem Capparam,
Ireos Florentia,
Aristolochia longa ana ʒ ij,
Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop de capillaire pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-faix de la matrice, pour lever les obstructions de la rate & du mesentere; la Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Croco, Nicolai.

ʒ. *Croci ʒ vj,*
Rosarum rubrarum,
Seminis Ameos,
Myrrha ana ʒ iij,
Ligni Aloes ʒ iv,
Cum aqua rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloës, les roses & la semence d'ammî; d'une autre part la myrthe; d'une autre part on fera secher le safran par une très-lente chaleur entre deux papiers, & on le reduira en poudre subtile: on mèlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour lever les obstructions du

foye & de la rate, pour dissiper les vents & pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Dose.

Les roses rouges qui sont astringentes, ne peuvent être que nuisibles dans cette composition où il ne doit entrer que des ingrediens aperitifs & carminatifs; je serois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau de roses peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Crocomagna, seu Trochisci de Croco, Damocratis.

ʒ. *Croci ʒ iij,*
Myrrha,
Rosarum rubrarum siccatar. ana ʒ i ʒ,
Anyli,
Gummi Arabici ana ʒ j,
Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues chacune separement, on mèlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la rate, du mesentere, pour resister à la pourriture, pour fortifier l'estomach; la Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.

Trochisci de Gummis.

ʒ. *Myrrha,*
Gummi Ammoniaci,
Sagapeni ana ʒ j,
Assa foetida ʒ ʒ,
Cum aqua ruta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommès les plus nettes, on les fera secher par une lente chaleur, puis on les reduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de ruë, on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'accouchement & la sortie de l'arriere-faix, ils abattent les vapeurs, ils amolissent les duretez squirreuses, ils excitent les mois aux femmes; la Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.

Les gommès qui composent ces trochisques sont remplies de sels volatils & de soufre propre à rarefier les humeurs grossieres, à pénétrer, à détacher l'enfant & l'arriere-faix, à lever les obstructions.

Trochisci Astringentes, Andronis.

- ℥. *Virioli ad rubedinem calcinati* ℥ i β,
Balaustiorum ℥ ix,
Thuris,
Radici Aristolochia,
Gallarum ana ℥ j,
Salis Armoniaci,
Aluminis rupei,
Myrrha ana ℥ β,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta, fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les balaustes, l'aristoloche & les noix de galle; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel armoniac & le colcothar; d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour déterger & secher les playes, les ulceres, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'extérieurement en poudre, on en fait aussi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées; par exemple on en dissout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Dose. Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennent.

Trochisci Detergentes, Passionis.

- ℥. *Viridis Æris* ℥ iij β,
Salis Armoniaci,
Thuris,
Aluminis rupei ana ℥ j,
Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'alun & le sel armoniac; d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris; d'une autre part l'encens, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer les vieux ulceres, on les applique seuls en poudre ou dissous dans quelque liqueur appropriée, ou mêlez dans un onguent.

Ces trochisques s'humectent aisément à cause des sels qu'ils contiennent; il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent être conservez.

Trochisci Astringentes, Musæ.

- ℥. *Aluminis rupei*,

Aloes,
Myrrha,
Virioli calcinati ana ℥ vj,
Balaustiorum ℥ β,
Croci,
Trochiscorum Croci ana ℥ iij,
Cum vino rubro fiant trochisci.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloës & la myrrhe; d'une autre part le safran, après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers: d'une autre part les balaustes; d'une autre part les trochisques de safran; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour déterger & pour dessecher les vieux ulceres & les autres playes, on en applique en poudre, ou mêlez dans des onguents, ou dissous dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de safran dans cette composition, l'on devrait se contenter d'y mettre les trochisques de safran ou le safran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent être conservez en un lieu sec.

Trochisci Escharotici.

- ℥. *Mercurii sublimati corrosivi & Minii ana partes aequales.*

Pulveremur, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci serietes S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques languets en petits bâtons ronds.

Vertus. Ils sont propres pour faire escarre, on les applique sur les chancres veneriens, sur les scrophules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils sont assez promptement leur effet; ils ne peuvent servir qu'extérieurement.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingredients n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

Il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénètre plus vite.

Trochisci de Arsenico.

- ℥. *Arsenici albi* ℥ iv,

Sublimati Mercurii corrosivi ℥ ℞,
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant
trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleurs; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escarre sur les chancres veneriens; on les applique entiers on en poudre.

L'Arsenic contient un sel extrêmement acré & corrosif, mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre, il ne se développe que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un véhicule qu'on lui joint le sublimé corrosif dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mélange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soufre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniere les sels en modérant leur mouvement.

Trochisci alii Arsenicales.

℥. *Auripigmenti & Calcis viva ana par-*
tes aquales.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant
trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

Depilatoire. Ils sont depilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses.

Vertus. La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque temps à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques; car si étant formés ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remède, mais il feroit bien-tôt refondre les trochisques en liqueur; car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il penetreroit la chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules

ignés, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

Trochisci Bithyniani.

℥. *Vitrioli calcinati ℥ i ℞,*

Tutia preparata,

Aluminis rupei,

Gallarum,

Balaustiorum ana ℥ vj,

Iveos Florentia,

Viridis Æris ana ℥ ℞,

Nitri,

Boracis,

Thuris ana ℥ ij,

Cum aceto fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le verd de gris; d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont détersifs & dessicatifs, on en applique sur les vieux ulcères, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point interieurement.

Vertus.

Trochisci Cordiales, A Mysicht.

℥. *Sacchari Candi albi ℥ viij,*

Confectionis Alkermes ℥ j,

Lapidum quinque pretios. prepar. ana ℥ j,

Olei Caryophyllorum & Cinnamomi ana ℥ ℞,

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci parvi S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens précieux préparés, les essences de canelle & de gyrosse, la confection d'alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera de petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Ils fortifient le cœur, ils reparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelque-

Vertus.

Dose,

fois des picotemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisci ad Vomitum Sanguinis sistendum.

℥. Rosarum rubrarum,
Semini Hyoscyami,
Florum Granatorum,
Boli Orientalis,
Acacia,
Gummi Arabici,
Opii ana partes aequales,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua portulacæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiere long-tems dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

Trochisci ad sistendum Fluxum Hemorrhoidalem.

℥. Bdellii ʒ x,
Myrobalanorum Indorum,
Emblicorum ʒ
Bellericorum ana ʒ v.
Semini Cera ʒ iiij,
Coralli preparati,
Succini preparati,
Boli Armenæ prepar.
Concharum calcinatarum ana ʒ ij,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobalans mondés de leur noyau & la semence d'oignon & celle de poireau: on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec du mucila-

ge de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrêter les flux de ventre & toutes les hemorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Trochisci ad Diarrhæam.

℥. Seminum Acetosa &
Berberis,
Myrtillorum,
Castaneorum,
Amyli,
Spodii ana ʒ v,
Succini,
Coralli rubri ana ʒ iiij,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau; d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brûlé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Trochisci Odorati, vel Avicula Cyprea.

℥. Carbonum Salicis ʒ iiij,
Labdani ʒ ij,
Storacis,
Benzoini,
Tacamahaca,
Ligni Rhodii ana ʒ vj;
Ambra grisea,
Moschi,
Zibethi ana gra. x,
Oleorum Ligni Rhodii,
Cinnamomi &
Caryophyllorum ana gutt. iv.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci seu pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes; d'une autre part le charbon de saules; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec les essences & la civete, on incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra secher à l'ombre.

Usages.

On fait brûler une de ces pastilles dans un rechaud de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle resiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles oiselets à cause qu'elles s'élevent en l'air quand on les met dans le feu, on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisci Joviales, A Mynsicht.

- ℥. *Magisterii Jovis,*
- Matris Perlarum,*
- Covallorum rubrorum preparatorum ana ʒ ij,*
- Olei Succini albi rectificati ʒ ij.*

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua hysterica A Mynsicht extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magistere d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparez, on y ajoutera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hysterique d'A Mynsicht que je décrirai dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus.
Dose.

Ils sont estimez propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du magistere de Jupiter, & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse esperer les effets qu'on en demande, car le magistere d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abattre les vapeurs ni à remédier aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se repandit dans ce viscere, car alors ces matières qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humour.

Trochisci de Cancris.

- ℥. *Cancrorum calcinatorum ʒ x,*
- Rosarum rubrarum,*
- Anyli,*
- Boli Orientalis,*
- Terra Sigillata ana ʒ vj,*
- Spodii,*
- Lapidis Hamatilis,*
- Gummi Tragacanthi ana ʒ v,*
- Succi Glycyrrhiza ʒ iij.*

Cum succo lapathi acuti fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode & la pierre sanguine jusqu'à ce que tout soit impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon; d'une autre part on reduira en poudre la gomme adraganth; d'une autre part les roses, on fera fondre sur un petit feu, le suc de réglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité, on ajoutera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus

Ils sont estimez pour la phtisie, pour la fièvre continuë, pour arrêter le crachement de sang, la dysenterie, les flux de menstruës & d'hémorroïdes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

La calcination qu'on donne aux écrevisses les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phtisie & pour les fièvres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile, en sorte qu'il ne leur reste qu'une matière alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrêter les hémorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

Trochisci de radice Rhodii,
A Mynsicht.

- ℥. *Radiciis Rhodia ʒ j,*
- Corticis radiciis Mandragora,*
- Nucleorum Persicorum,*
- Extracti Opii,*
- Myrrha ana ʒ vj,*
- Florum Papaveris erratici,*
- Croci Orientalis,*
- Rosarum rubrarum ana ʒ ß,*

Seminis Hyoscyami albi,
Aneethi,
Apii ana ʒ iij,
Nucis moschata,
Cubeborum,
Camphora ana ʒ ij.

*Cum mucagine seminis psyllii & cydonio-
 rum in aquâ lactuca extracta fiant trochisci*
S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubebes, les muscades, les noyaux de pêche mondez; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semence de coing & de psyllium dans de l'eau de laitue; on liquesiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier, y ajoutant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Usages.

Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, ils excitent le sommeil, on s'en sert pour les grandes douleurs de tête, pour la phrenesie, pour les insomnies, on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laitue: on trempe des linges dans cette dissolution après l'avoir fait tiédir, & on les applique sur le front & aux temples.

Trochisci ad Singultum.

℥. *Opii ʒ j β.*

Aloes,
Thuris,
Radicum Costi,
Asari,
Schaenanthi,
Foliorum Sisymbrii,
Pulegii montani,
Menha,
Ruta,
Seminis Apii ana ʒ j,
Rosarum rubrarum ʒ β.

*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi
 fiant trochisci.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une

autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomach, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus.

Dose.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui piccotant quelques petites fibres du fond de l'estomach, y fait une maniere de convulsion, il lui faut des remedes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloës & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succès pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparés.

Trochisci de Satureia, A Myrsicht.

℥. *Satureia ʒ β,*

Majorana,
Origani ana ʒ ii,
Florum Lavendula,
Rorismarini,
Rosarum rubrarum ana ʒ j β;
Ligni Aloes,
*Gummi Arabici &
 Tragacanthi,*
Radicis Caryophyllata,
Ireos Florentia ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Nucis moschata,
Cardamomi minoris,
Cubeborum ana ʒ β,
Ambra grisea,
Moschi ana ʒ β.

Cum albumine ovorum fermentur trochisci
S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloës, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyroffes; d'une autre part l'ambre & le musc, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'oeuf on fera une pâte dont on formera des trochisques. On en dissout une dragme dans huit onces de

lexive, & on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoye la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacue pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginosités qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisci ad Diabetem

- ℥. *Baccarum Myrti*,
 - Seminis Oxalidis ana* ℥ ij,
 - Gummi Arabici*,
 - Amyli ana* ℥ j.
- Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille; d'une autre part l'amidon; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium, on composera une masse dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils arrêtent le flux immodéré de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisci de Decem.

- ℥. *Anisi*,
 - Succi Eupatorii ana* ℥ ℔,
 - Aloes* ℥ ij,
 - Folii Indi*,
 - Asari*,
 - Absinthii*,
 - Seminis Petroselinii Macedonici*,
 - Spice nardi*,
 - Amygdalarum amararum*,
 - Mastichis ana* ℥ j.
- Cum succo absinthii fiant trochisci S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le malabatum, l'asarum, l'absinthe, les semences, le spicanard & les amandes ameres pelées; d'une autre part l'aloës & le mastich, on mêlera les poudres; on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

On les dit bons pour la fièvre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

La petite quantité d'aloës qui entre dans cette composition n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un remede purgatif, il suffit que ce peu d'aloës joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisci Vita, A Mynsicht.

- ℥. *Manus Christi simplicis* ℥ viij.
- Confectionis Alkermes* ℥ ℔,
- Magisterii Margaritarum*,
- Ambra grisea ana* ℥ j,
- Moschi*,
- Lapidum quinque pretiosorum preparata ana* ℥ j,
- Eleosacchari Cinnamomi*,
- Caryophyllorum* ℥,
- Cisri ana* ℥ ℔.

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci parvi.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement les tablettes de sucre rosat; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magistere de perles, les fragmens précieux préparez, l'eleosaccharum & la confection d'alkermes: on y ajoutera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrediens, puis on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils fortifient le coeur, l'estomach & le cerveau, ils reparent les esprits en hârant la circulation des humeurs, ils résistent au mauvais air; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Le magistere de perles & les pierres précieuses sont des matières terrestres fort inutiles dans cette composition; on pourroit les en retrancher

Vertus;

Dose.

sans diminuer sa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochisci ad Pleuresim.

- ℥. *Sanguinis Hirci preparati* ℥ iv,
Olibani ℥ j,
Succi Glycyrrhiza,
Hepatum Viperarum cum cordibus,
Diaphoretici mineralis ana ℥ β.

Cum syrupo de papavere erratico fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les foyes & les cœurs de viperes, le sang de bouc préparé & le suc de reglisse; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité suffisante de syrop de coquelicoq on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour la pleuresie, pour exciter le crachat & la sueur, ils poussent aussi quelquefois par les urines; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une drame & demie dans de l'eau de chardon benit ou de scorfonnaire.

Dose. Ces trochisques ne sont aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleuresie, parce qu'alors les humeurs sont trop crus, il faut en ce tems-là desemplir les vaisseaux par plusieurs saignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lorsqu'on voit que les déjections marquent quelque cocion, ce qui arrive vers le septième jour au tems de la crise, il faut donner les trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs rarefiés par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisci Perlarum.

- ℥. *Margaritarum preparatar.* ℥ j.
Spodii preparati,
Coralli rubri preparati,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidior. major.
mundat. ana ℥ ij,
Seminis Porulaca,
Rosarum rubrarum ana ℥ ij.

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes se-

mences froides mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le spode preparez, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations, & pour les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une drame.

Vertus.
Dose.

La prévention qu'on a eue de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de composition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrediens: mais quand on voudra examiner sans préoccupation, les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se réduisent à être astringents & alkalins, c'est-à-dire à reserrer & à mortifier les acides: ainsi quoique cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas sa plus grande vertu.

On pourroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre diamargariti frigidi corporifiée en masse par le mucilage de gomme adraganth.

On peut aussi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochisques, pour les faire secher, trochisques de perles.

Autres
Trochisques de perles.

Trochisci Perlarum, A Mynsicht.

- ℥. *Magisterii Perlarum* ℥ j,
Oleorum Cinnamomi ℥
Rosarum ana ℥ j,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magistere de perles avec les essences de rose & de canelle, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour les maux de cœur, pour les foibleesses, pour la palpitation, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralysie, la manie, pour exciter la sueur; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.
Dose.

Le nom de magistere impose beaucoup en Medecine, on s'imagine que c'est une quintessence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'est qu'une matière terrestre presque entierement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en décrivant le magistere de corail.

Les perles simplement préparées en la manière ordinaire, agissent comme les autres matières alkalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou acres qui causent diverses maladies, mais lorsqu'on a divisé les parties dans

dans la dissolution, pour les faire précipiter ensuite en magistère, on en a détruit les pores dans lesquels les sels acrés & acides pouvoient s'embarasser & s'adoucir, ainsi l'on a rendu la matière incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition, que leur magistère.

Trochisci de Solano.

- ℥. *Liquiritia*,
Amyli,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Sanguinis Draconis,
Thuris,
Seminis Cucumeris mundati ana ℥ x,
Petroselini Macedonici ℥ ij,
Opii ℥ j.

Cum succo granorum maturorum Solani ad mellaginem inspissati, fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble la réglisse & la semence de persil de Macedoine; d'une autre part les gommés arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'une autre part le sang-dragon & l'encens; d'une autre part l'amidon, on mêlera les poudres; on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains meurs de solanum, on les écrasera & l'on en tirera le suc qu'on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra épaissir sur un petit feu ce suc dépuré jusqu'à consistance de miel, on en séparera environ demi once avec laquelle on liquefera sur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du suc de grains meurs de solanum épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

Vertus. On s'en sert en injection pour les ulcères des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang, on en dissout une dragme dans six onces d'eau distillée, ou de décoction de solanum, on en fait prendre aussi par la bouche pour les mêmes maladies; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ils sont somnifères.

Trochisci de Enula Campana.

- ℥. *Radicum Helenii siccar.* ℥ ij,
Amyli,
Gummi Tragacanthi, &
Arabici,

- Ireos Florentia*,
Magisterii Sulphuris ana ℥ ij,
Florum Papaveris erratici ℥ i β,
Florum Benzoini ℥ j,
Balsami Sulphuris anisati gutt. x.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua papaveris rhoados extracta fiant trochisci in umbra siccandi.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les racines d'enula & les fleurs de coquelicoq seches; d'une autre part l'amidon; d'une autre part les gommés dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistère de soufre & le baume de soufre anisé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicoq, pour faire une masse dont on formera des trochisques & on les mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume inveteré, pour les ulcères du pöumon & de la poitrine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Trochisci de Baccis Myrti.

- ℥. *Myrtillorum* ℥ iv,
Florum Sumach,
Corticis Tamarisci,
Glandis Quercina,
Boli Orientalis,
Amyli ana ℥ x,
Gallarum,
Balaustiorum ana ℥ v,
Bdellii ℥ j.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta fiant trochisci S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les noix de galle, les balaustes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce; l'écorce de tamarisc & la fleur de sumach; d'une autre part l'amidon & le bol; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter le vomissement, les cours de ventre, & les hémorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Trochisci Kermesini.

- ℥. *Granorum Kermes* ℥ ij,
Rasura Cornu Cervi,

*Corticis Citri ,
Santali rubri ,
Coralli preparati ,
Succini ,
Diaphoretici mineralis ,
Truncorum Viperarum siccatorem ana
ʒ ij ,
Cum syrupo kermesino fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les grains de kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron sèche, le santal, le succin & les viperes seches coupées par petits morceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail préparé, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach, pour purifier le sang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes grosses qui croyent être blessées, est des grains de kermes secs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pourroient produire un assez bon effet en fortifiant les parties debilitées si en se séchant, il ne s'étoit dissipé le meilleur de leur substance en petits vers, car il ne reste qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajouté les autres ingrédients contenus en cette description, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourveu d'ailleurs qu'on ait soin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne soit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents se servir de remedes fortifiants, acres, salins, ni trop spiritueux, de peur de liquefier trop le sang, & de pousser en bas ce qui pourroit être déjà ébranlé, on doit employer les fortifiants temperez, & qui ayant de l'astringtion, resserrent les fibres de la matrice.

Trochisci de Cypero, Mesué.

ʒi. *Radicis Cyperi longi ,
Corticum Citri sicca ,
Mastiches ,
Schoenanthi ,
Spica nardi ,
Cinnamomi ,
Myrobalanorum emblic.
Summit. Myrthi ana ʒ ij ʒ ij ,
Zingiberis ,*

*Cardamomi ,
Nucis moschata ,
Cubeborum ,
Macis ,
Caryophyllorum ,
Trochisc. Gallia moschata ,
Gummi Arabici ana ʒ iv .
Cum melle passulato fiant trochisci S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme arabique & le mastich; d'une autre part les trochisques de gallia moschata; d'une autre part les autres drogues toutes ensemble, on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel de raisins, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion, ils corrigent la mauvaise bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Mesué demande qu'avant d'user de ces trochisques on ait nettoyé le corps par le vomissement & par la purgation du ventre: cette précaution est bien raisonnable, car tant que l'estomach est rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenue dans les autres visceres, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochisques se conserveroient mieux sans s'humecter, si au lieu du miel de raisins dont on se sert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganthi fait dans une décoction de raisins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

PILULA est un diminutif de *pila*, quasi *parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules.

Etimologie.

Les Grecs les ont nommées *casapovia*, du verbe *καταπινω*, id est, *devores*, à cause qu'on les avale entières sans les mâcher.

Elles ont été inventées pour deux raisons principales.

Pourquoy les pilules ont été inventées.

La premiere afin qu'en cette forme, l'on puisse faire prendre facilement plusieurs remedes qui seroient insupportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloes, la coloquinte, l'agarie, la terebenthine, ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le sublimé doux & les autres préparations de mercure; il ne se trouve même que trop de maladies qui ont tant de délicatesse pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, si peu desagréables qu'ils soient, s'ils ne sont reduits en pilules.

La seconde afin que le remede étant pris sec, il demeure davantage dans les visceres, & qu'il ait plus de tems pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la tête.

Differen-
ces des pi-
lules.

La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de bechiques, d'arthritiques.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dès que la masse est faite afin de les laisser secher, on garde la masse des pilules afin que les differentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se réserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

De la con-
sistence
que doit
avoir
les pilules.

Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a été faite avec des sues ou avec d'autres liqueurs sans sucre ni miel, elle durcit si fort quelque tems après, qu'on est obligé de la metre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs se corporient exactement & se dessèchent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessècher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistance qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humidité que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les enveloppe tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

Pilula Coccia majores, Rhasis.

- ℞ Turbith optimi,
- Stœchadis Arabica ana ʒ v,
- Colocynthidis ʒ iij ʒ j,
- Scammonii ʒ ij ʒ,
- Pulveris Hiera Picra descriptionis Rhasis ʒ i.
- ℞ Cum Syropo stœchadis, vel succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le stœchas & la coloquinte mondée & incisée menu; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hierre; & avec ce qu'il faudra de syrop de

stœchas ou de suc d'absinthe on fera une masse de pilules.

Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite, c'est-pourquoi l'on s'en sert pour purger le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Verrus.

Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée & la poudre de hierre.

Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hierre environ un grain.

ʒ j.

Demi dragme des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hierre environ un grain & demi.

ʒ ʒ.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hierre un peu moins de deux grains.

ʒ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith demi scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hierre un peu moins de trois grains.

ʒ i.

Le nom de *coccia* vient de *coccus* qui signifie grain, il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains: elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux.

D'où vient
le nom de
coccia.

Le stœchas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considère bien l'effet des purgatifs & celui des remedes fortifiants, on reconnoitra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faisant prendre le purgatif on a dessein de rarefier ou de dissoudre les humeurs; ce qui ne se peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire en y mêlant des remedes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par conséquent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la verité, que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour résister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours suivants la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituent au stœchas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, purgat turbando, si on lui substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloès à la place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'est

Verrus.
Dose.

Etimolo-
gie.

Pourquoi
les pilules
ont eu ce
venet.

composée que d'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles en cette occasion, comme de canelle, de mastich, d'asarum, de spicanard, de santal citrin, de saffran.

On pourroit ajouter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de tartre soluble, pour hâter leur action en corrigeant les purgatifs & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Coccia majores reformata.

℞. Radicis Jalap ʒvj,
Trochiscorum Alhandal ʒβ,
Scammonii ʒijj,
Tartari solubilis ʒij,
Aloës ʒj.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. Syrupi de floribus mali persica fiat massa pilularum.

Pilula Coccia minores, seu mirabiles.

℞. Aloës Sucotorina,
Scammonii electi,
Trochiscorum Alhandal ana partes aquales.

Cum syrupo rosarum composito cum agarico, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aloës & la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec agaric pour faire une masse de pilules.

Vertus. Elles sont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en sert particulièrement quand on veut purger le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Tout est purgatif dans cette composition.

℞β. Demi scrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloës, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun trois grains.

℞i. Un scrupule des pilules contient de l'aloës, de la scammonée, & des trochisques alhandal, de chacun six grains.

℞β. Demi dragme des pilules contient de l'aloës, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun neuf grains.

℞ij. Deux scrupules des pilules contiennent de l'a-

loës, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun demi scrupule.

Ces pilules sont appellées admirables à cause de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur composition, la poudre de hiere simple, mais parce qu'elle est presque toute aloës, & que les autres ingrediens qui y entrent ne sont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de suivre quelques Dispensaires qui mettent en sa place l'aloës succotrin.

Il est assez indifférent quel syrop on employe pour réduire les poudres en masse, pourveu qu'il soit convenable. Les uns demandent le syrop de stœchas, les autres le syrop de roses, les autres le suc d'absinthe, il y en a même qui veulent l'elixyr de propriété. Ce n'est pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu, car si l'on considère ce qu'il en entre à chaque prise, on verra que la quantité est trop petite pour produire quelque effet, ainsi quand on n'aura point de syrop de rose avec agaric, on peut se servir d'un autre syrop purgatif.

Quant à l'elixyr de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juste consistance dans la masse.

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences cephaliques & stomachales comme celles de stœchas, de lavende, de gyrosse, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ai dites en la description précédente.

Pilula de Agarico.

℞. Agarici albissimi,
Turbith electi,
Pulveris Hiera Picra simplicis ana
ʒβ,
Trochiscorum Alhandal;
Sarcocolla ana ʒijj,
Radicis Ireos,
Foliorum Prassii albi,
Myrrha electa ana ʒj.

Cum sapa compone massam.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbith, les trochisques alhandal, l'iris & le marube blanc; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiere picre & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mélange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps.

Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus

Dose

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'agaric, le turbith, la poudre de hierre & les trochisques alhandal.

3 j. Un scrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hierre, de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains.

3 ℞. Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hierre, de chacun six grains, de trochisques alhandal trois grains.

3 ij. Deux scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hierre, de chacun six grains, de trochisques alhandal quatre grains.

3 j. Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hierre simple, de turbith & d'agaric, de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains.

3 iv. Quatre scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hierre, de chacun seize grains, de trochisques alhandal huit grains.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devoit y en employer davantage.

On pourroit substituer l'aloës succotrin à la poudre de hierre.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrube sont des drogues fort inutiles ici, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mit en leur place, quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula de Agarico reformata.

℥. Agarici albissimi 3 j,
Aloes, Turbith electi ana 3 ℞,
Trochiscorum Alhandal, Tartari Solubilis ana 3 ij,
Radiciſ breos Florentia 3 j,
Cum s. q. Syrupi rosati compositi cum agarico, fiat massa pilularum.

Pilula Aurea, Nic. Alex.

℥. Aloes Sucotorina,
Diacrydii ana 3 v,
Rosarum rubrarum,
Seminum Apii ana 3 ii ℞,
Anisi ℥
Foeniculi ana 3 i ℞,
Pulveris Hieræ Picræ,
Crocī,
Trochiscorum Alhandal ana 3 j,
Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses, les semences, le saffran, les trochisques; d'une autre part l'aloës & le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hierre, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le diagrede, la poudre de hierre & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules dorées contient de l'aloës, du diagrede, de chacun un peu moins de cinq grains, de la poudre de hierre & des trochisques alhandal, de chacun un grain.

Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloës & du diagrede, de chacun sept grains, de la poudre de hierre & des trochisques alhandal, de chacun un grain & demi.

Deux scrupules des pilules dorées contiennent de l'aloës & du diagrede, de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hierre & des trochisques alhandal, de chacun deux grains.

Une dragme des pilules dorées contient de l'aloës & du diagrede, de chacun quatorze grains, de la poudre de hierre & des trochisques alhandal, de chacun trois grains.

Ces pilules sont surnommées dorées, parce qu'on a prétendu que le saffran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noire de l'aloës prévaut par dessus celle du saffran, ce qui est de nulle conséquence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il n'est pas nécessaire non plus d'employer ici la poudre de hierre qui est presque toute aloës, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de tems, & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former de pilules, on peut remédier à cet inconvénient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble & substituant au mucilage, le syrop de roses solutif; voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilula Aurea reformata.

℥. Aloes Sucotorina 3 vj,
Scammonii 3 v,
Tartari Solubilis 3 ij,
Trochiscorum Alhandal, Croci ana 3 j.
Cum s. q. Syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.

Vertus.
Dolc.

3 j.

3 ℞.

3 ij.

3 j.

Plantes sechées

Sac. jélap.	3VI	315	3III
broch. alb.	3B	3I.	3II
flamonce	3III	3VI	315
cartre sol.	3II	3IV	3I.
alaie	3I	3II	3B

Plantes mere

flamonce	3I.	3II
pure	3II.	3B.
merure	3I.	3II
jelap. en poudre	3I.	3II

un blanc, saulé de onet de narbonne

*Pilula de Turpetho Aurea ,
Mesué.*

- ℥. Aloes Sucotorina ℥ i ℞ ,
Myrobalanorum citrinorum ℥ x ,
Turpethi ℥ viij ,
Mastichis ,
Rosarum rubrarum ana ℥ vj ,
Crocī ℥ ℞ ,
Cum succo absinthii fiat massa pilularum
S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans , le turbith , & les roses ; d'une autre part on mettra en poudre le safran , après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau ; d'une autre part l'aloès dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande , on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistance de syrop , on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'estomach , elles sont propres pour la colique , pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloès , les myrobolans & le turbith.

℥ i. Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloès six grains , de myrobolans cinq grains , de turbith trois grains & le quart d'un grain.

℥ ℞. Demi dragme des pilules contient d'aloès neuf grains , de myrobolans sept grains & demi , de turbith cinq grains.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès douze grains , de myrobolans dix grains , de turbith six grains & demi.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'aloès dix-huit grains , de myrobolans quinze grains , de turbith dix grains.

℥ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès un scrupule , de myrobolans vingt grains , de turbith treize grains.

℥ i ℞. Une dragme & demie des pilules contient d'aloès vingt-sept grains , de myrobolans vingt-deux grains & demi , de turbith quinze grains.

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les précédentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici , je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache

aux visceres & y cause des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

*Pilula Hieræ Turpethi Aurea
reformata.*

- ℥. Aloes Sucotorina ℥ i ℞ ,
Myrobalanorum citrinorum ℥ x ,
Turpethi ℥ j ,
Crocī & Tarrari solubilis ana ℥ iij ,
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.

Pilula Hieræ simplicis , Galeni.

- ℥. Aloes oprima ℥ iij ℥ j ,
Cinnamomi ,
Xylobalsami aut succedanei ejus , Sur-
colorum Lentisoi ,
Asari ,
Spicæ Indicæ ,
Crocī &
Mastiches ana ℥ i ℞ ,

Cum melle rosato paratur massa usui re-
ponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois de baume , ou à son défaut les rejettons de lentisque , la canelle , l'asarum , le spicanard & le safran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès & le mastich , on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomach & des intestins , elles excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Il est bon de manger immédiatement après les avoir prises.

Ces pilules sont composées des mêmes ingrédients que la hieræ picre , & elles ne diffèrent d'avec cet électuaire qu'en consistance , l'aloès est ce qui fait leur vertu ; les autres ingrédients qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte & pour fortifier l'estomach contre les pituïtemens ou tranchées qu'il y excite , mais ces drogues qui sont spiritueuses & salines doivent plutôt augmenter l'acreté de l'aloès que de la diminuer ; le meilleur correctif qu'on lui puisse donner est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris , afin que l'aliment qui est en pâte dans l'estomach , lie & émouffe les pointes du sel de ce purgatif & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Vertus.

Dose.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloës qui soit utile dans ces pilules, on se seroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloës que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hierie simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarrassé d'ingrédiens inutiles.

L'aloës est propre pour provoquer les mois aux femmes, parce qu'il rarefie beaucoup le sang, il excite aussi les hémorroïdes; ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hémorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilula Hieræ composita cum Agarico.

℥. Pulveris Hieræ simplicis ʒ i β,
Agarici trochiscati ʒ β,

Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques d'agarc, & on les mêlera avec la poudre de hierie simple, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & des visceres; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la létargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dosé. On peut substituer l'aloës à la poudre de hierie simple, l'agarc purge le cerveau, parce que ses parties étant volatiles & seches, elles s'élevent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

Pilula de Hieræ composita, Nic. Alexandrini.

℥. Aloes Sucotorina ʒ j,
Cinnamomi,
Spica nardi,
Croci optimi,
Schoenanthi,
Asari,
Xylobalsami vel Surculorum Lentisci,
Cassia lignea,
Carpobalsami,
Seminis Violarum,
Absinthii majoris,
Epithymi,
Agarici albi,
Rosarum rubrarum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,

Mastiches ana ʒ β,
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & le mastich séparément & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomach & les jointures; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.
Dosé.

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la semence de violettes, l'asarum, l'agarc, le turbith, & la coloquinte.

Un scrupule des pilules de hierie composées, contient d'aloës huit grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agarc, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës demi scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agarc, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules des pilules contient d'aloës seize grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agarc, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agarc, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de semences de violettes, d'asarum, d'agarc, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës demi dragme, de semence de violettes, d'asarum, d'agarc, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis de reformer la description.

Pilula de Hieræ composita reformata.

℥. Aloes Sucotorina ʒ ij,
Tartari Solubilis ʒ ij,
Turbith optimi, Trochiscorum Alhandal, Seminis Violarum, Asari ana ʒ j,
Cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum S. A.

Dosis est à ʒ j, usque ad ʒ j.

Pilula de Aloe.

- ℥. *Extracti Aloes* ℥ j,
Agarici trochiscati ℥ iij,
Mastiches ℥ ij,
Pulveris Electuarii Diamoschi dul-
cis ℥ ℔,
Cum vino malvatico vel Hispanico fiat
massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera chacun séparément l'extrait d'aloës, le mastich, l'agaric, on mêlera les poudres avec celle de *diamoschi dulcis* & avec ce qu'il faudra de malvoisie ou de vin d'Espagne, on fera une masse de pilules qu'on gardera.

Vertus. Elles purgent le cerveau, l'estomach & les autres parties; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Les ingrediens purgatifs & essentiels des pilules sont l'extrait d'aloës & l'agaric trochisqué.

℥ j. Un scrupule des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës huit grains & demi, d'agaric trochisqué trois grains & demi.

℥ ℔. Demi dragme des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës demi scrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochisqué cinq grains & le quart d'un grain.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-sept grains, d'agaric trochisqué sept grains.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochisqué dix grains & demi.

℥ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës trente-quatre grains, d'agaric trochisqué quatorze grains.

℥ i ℔. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le mastich & la poudre de *diamoschi* sont inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de ressemblance de ces pilules avec celles de *hiera* composées avec agaric, qu'on peut fort bien se passer des unes en ayant les autres.

Pilula de Aloe & Mastiche,
Nicol.

- ℥. *Aloes Sucozorina* ℥ j,
Mastichis ℥ ℔,
Caryophyllorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ j,
Croci,
Diacrydii ana ℥ ij,

Cum succo absinthii vel foeniculi fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les gyroffes, les roses & le saffran: d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & le diagrede dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës & le diagrede.

Un scrupule des pilules d'aloës contient d'aloës neuf grains, & de diagrede les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de diagrede environ un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, & de diagrede environ un grain & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, & de diagrede environ deux grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi dragme, & de diagrede environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante grains & demi, de diagrede environ trois grains.

Le gyroffe, les roses & le saffran sont des drogues inutiles dans ces pilules, le mastich même n'y sert pas de grande chose, mais à cause du nom de la composition on l'y peut laisser.

Le suc d'absinthe ou de fenouil donnera une bonne consistance à la masse dans le tems qu'on la fera, mais si on la garde, elle se durcira, en forte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau suc, pour en former des pilules; on peut remédier à ce petit accident en employant le syrop d'absinthe au lieu du suc, parce que le sucré tiendra la masse humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette description.

Pilula de Aloe & Mastiche
reformatæ.

- ℥. *Aloes Sucozorina* ℥ ij,
Mastichis ℥ ℔,
Diacrydii ℥ iv,
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.

Pilu-

Pilula Angelica.

℥. *Extracti Aloes* ℞ ℞ ,
Rhabarbari ℥ ℞ ,
Agarici trochiscati ℥ ij ,
Cinnamomi ℥ j ,
Cum melle rosato fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble la rhubarbe , l'agarric & la canelle , on mèlera la poudre avec l'extract d'aloès & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le besoin , on les appelle grains angeliques , ou grains de vie à cause de leurs vertus .

Elles purgent la bile & les autres humeurs , on les prend en mangeant ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme .

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloès comme j'ai dit ailleurs . La canelle me semble fort inutile dans cette description .

On trouve plusieurs préparations de pilules angeliques dans les Pharmacopées , & l'on en voit paroître souvent de nouvelles manuscrites qui ont été inventées par des particuliers , & qu'on garde précieusement comme des secrets .

Toutes ces différentes recettes ont toujours l'aloès pour base , & les autres drogues dont elles sont composées n'y produisent pas un grand effet : entre ces descriptions en voici une qui est la plus estimée dans le public .

Pulverisez & mêlez ensemble six onces d'aloès succorin du plus pur , & quatre onces de belle myrthe , mettez le mélange dans une terrine vernie , versez dessus seize onces de suc de chicorée sauvage dépuré , placez le plat sur un petit feu , la matière se liquéfiera & se dissoudra , remuez-la souvent avec une spatule & en faites évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel : retirez alors la matière de dessus le feu , & étant à demi refroidie , incorporez-y exactement deux onces de safran & une once de rhubarbe réduites en poudre bien subtile , vous aurez une masse de pilules que vous garderez pour le besoin .

Pilula ante Cibum , seu Stomachica , Mesué.

℥. *Aloes optima* ℥ i ℞ ,
Mastiches ℥
Rosarum rubrarum ana ℥ ℞ ,
Cum Symplo absinthii fiat massa pilularum
 S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera les ingrediens chacun séparément , on mèlera les poudres , on les corporifiera avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe , pour faire une masse qu'on gardera afin d'en former des pilules au besoin .

Elles purgent & ensuite elles fortifient l'estomach , elles excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme .

Ces pilules sont appellées *pilules de longue vie* , & par quelques-uns *pilules de Francfort* ; on en prend à l'entrée du repas , depuis un scrupule jusqu'à demi dragme .

Ces pilules sont surnommées *ante cibum* , parce qu'on les prend immédiatement avant le repas , cette circonstance est nécessaire afin que le manger émoussé dans l'estomach le sel acre de l'aloès qui picotteroit trop , & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles .

On les nomme en François *pilules gourmandes* par la même raison , comme pour dire qu'il est nécessaire de les mêler avec les aliments stomachiques , parce qu'elles fortifient l'estomach après l'avoir purgé ; on les prend ordinairement en petite dose dans de la soupe .

On se seroit bien passé de cette description , l'extract d'aloès produit le même effet & avec plus de force ; car les roses & le mastich qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloès , il est vrai que ces drogues pourroient étant prises seules fortifier l'estomach resserrant ses fibres , mais quand elles sont mêlées avec l'aloès qui est purgatif , elles ne peuvent rien fortifier ce viscere , parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloès , elles ne sont pas capables de résister à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs , mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastich fortifiassent l'estomach pendant l'action du purgatif , il est vraisemblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscere seroient retenus , & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloès : au reste il n'est pas besoin de mêler des remèdes fortifiants avec l'aloès , il contient naturellement un soufre balsamique qui fortifie après que le sel a agi en purgeant ; si l'on veut faire prendre du mastich & des roses , il vaut mieux que ce soit après l'effet de l'aloès que pendant qu'il purge .

On doit remarquer aussi que ces ingrediens sont nuisibles dans les occasions où l'on donne les pilules d'aloès à dessein d'exciter les ordinaires ; car ils peuvent empêcher par leur astriction que le remède ne fasse assez rarefier le sang pour ouvrir les veines de la matrice .

Pilula alia Stomachica , Mesué.

℥. *Myrobalanorum citrinorum* ,
Aloes Sucotorina ,

Verrus.

Dose.

Pilules de longue vie , Pilules de Francfort.

Pilules gourmandes.

Turbith optimi ana ʒ x ,
Rosarum rubrarum ,
Spica Indica ,
Mastiches ana ʒ ij β ,
Seminis Anisi ʒ i β ,
Salis Gemma ,
Croci ana ʒ j ,
Cum succo absinthii forma massam.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les myrobolans citrins , le turbith , les roses , le spicanard , l'anis & le saffran ; d'une autre part l'aloès & le mastich ; d'une autre part le sel gemme , on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistance de syrop pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile , elles fortifient les visceres : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans , l'aloès & le turbith.

Un scrupule des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins , de l'aloès & du turbith , de chacun cinq grains.

Demi dragme des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins , de l'aloès & du turbith , de chacun sept grains & demi.

Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent des myrobolans , de l'aloès & du turbith , de chacun dix grains.

Une dragme des pilules contient des myrobolans , de l'aloès & du turbith , de chacun quinze grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent des myrobolans , de l'aloès & du turbith , de chacun vingt grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déjà été rapportées , on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition , le mastich , l'anis , le saffran , le spicanard & les roses qui sont ici des ingrediens inutiles.

Mesué a décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui different peu de ces deux descriptions.

Pilula Stomachica , Alkindi.

ʒ. Aloes Sucotorina ʒ iv ,
Turbith optimi ʒ vii ,
Rhei electi ʒ β ,
Myrobolanorum citrinorum ,
Indicorum ,

chebulorum ana ʒ iij ,

Rosarum rubrarum ,
Mastiches ana ʒ ij ,
Cardamomi ,
Ligni Aloes ,
Samali citrini ,
Cubebarum ,
Caryophylorum ,
Schœnanthi ,
Nucis moschata ana ʒ j ,

Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.
 S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la muscade , le schœnanthe , les gyrofles , le santal ; le bois d'aloès , le cardamome , les roses , les myrobolans , le turbith & la rhubarbe ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès & le mastich , on mêlera les poudres , & avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses de la tête & des visceres , elles fortifient l'estomach & elles excitent l'appetit ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloès , le turbith , la rhubarbe & les myrobolans.

Un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloès neuf grains , de turbith deux grains , de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain , des myrobolans citrins , Indiens & chebules , de chacun environ un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloès treize grains & demi , de turbith trois grains , de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain , des myrobolans , de chacun environ un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès dix-huit grains , de turbith quatre grains , de rhubarbe deux grains & un quart de grain , des myrobolans , de chacun environ deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloès vingt-sept grains , de turbith six grains , de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain , des myrobolans , de chacun environ trois grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès demi dragme , de turbith huit grains , de rhubarbe quatre grains & demi , des myrobolans , de chacun environ quatre grains.

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédiens qu'il seroit à propos de retrancher , parce que n'étant point purgatifs , ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remèdes , je voudrois donc reformer ces pilules en la maniere suivante.

Vertus.

Dose.

Purgat. de la composition.

ʒ j.

ʒ β.

ʒ ij.

ʒ j.

ʒ iv.

Pilula Stomachica reformata.

℞. Aloes Sucotorina ℥ iv ,
 Turbith ,
 Myrobalanorum citrinorum ana ℥ j ,
 Rhei electi ℥ β ,
 Tartari Solubilis ℥ ij ,
 Cum syrupi absinthii q. s. fiat massa pi-
 lularum.
 Dosis est à ℥ j usque ad ℥ j .

REMARQUES.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivans celui de la purgation , alors elles fortifieront l'estomach , & le cerveau , mais si elles sont mêlées avec les purgatifs , elles ne produiront aucun bon effet , par les raisons que j'ai dites ailleurs.

Pilula Stomachica , vel etiam Antihypochondriaca , Zuvelfer.

℞. Extracti Aloes in succo absinthii majoris parati ℞ β ,
 Extracti Ellebori nigri ℥ j ,
 Resina Jalap ℥ β ,
 Baccarum Lauri ,
 Myrrha ,
 Olibani ,
 Mastiches ,
 Croci ,
 Succini ana ℥ ij ,
 Rosarum rubrarum ℥ j ,
 Misce & cum elixyros proprietatis s. q. fiat massa pilularum s. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses , le succin , le safran , les bayes de laurier ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich , l'oliban , la myrrhe & la resine de jalap , on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'elixyr de propriété pour faire une masse qu'on battra long-tems dans un mortier afin de bien mêler les drogues , on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Virtus.

Elles purgent violemment toutes les humeurs , mais particulièrement l'humeur mélancolique , on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloës , l'extrait d'el-
 lebore noir , & la resine de jalap.

Ingre-
 diens
 purgatifs
 de la com-
 position.

Un scrupule des pilules stomachiques & anti-
 hypochondriques contient d'extrait d'aloës
 quatorze grains , d'extrait d'el-
 lebore noir deux
 grains & demi , de resine de jalap un grain & le
 quart d'un grain.

℥ j .

Demi dragme des pilules contient d'extrait
 d'aloës vingt & un grain , d'extrait d'el-
 lebore
 trois grains & les trois quarts d'un grain , de resine
 de jalap un peu moins de deux grains.

℥ β .

Deux scrupules des pilules contiennent d'ex-
 trait d'aloës vingt-huit grains , d'extrait d'el-
 lebo-
 re noir cinq grains , de resine de jalap deux grains
 & demi.

℥ ij .

Les bayes de laurier , la myrrhe , l'oliban , le
 mastich , le safran , le succin & les roses sont des
 drogues assez inutiles dans cette composition , je
 serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mit en
 leur place du tartre soluble pour corriger un peu
 l'action trop violente de l'extrait d'el-
 lebore .
 Voici donc comme je voudrois qu'on reformât
 cette description.

Pilula Stomachica reformata.

℞. Extracti Aloes in succo absinthii parati
 ℞ β ,
 Extracti Ellebori nigri ℥ j ,
 Resina Jalap , & Tartari solubilis ana
 ℥ β ,
 Misce & cum s. q. elixyros proprietatis
 fiat massa pilularum ,
 Dosis erit à ℥ β , usque ad ℥ β .

Pilula Mastichina , Petri de Abano.

℞. Aloes Sucotorina ℥ x ,
 Mastichis ℥ β ,
 Agarici trochiscati ℥ ij ,
 Cum s. q. sapa fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les ingrediens cha-
 cun en leur particulier , on mêlera les poudres
 & avec ce qu'il faudra de sapa , l'on fera une
 masse qu'on gardera pour en former des pilules
 au besoin.

Virtus.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach , le
 cerveau ; elles excitent les mois aux femmes ; la
 dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une
 dragme.

Dose.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules
 d'aloës que pilules de mastich puisqu'il y en a
 de davantage.

On se seroit bien passé de cette description ,

puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu près semblables, & qui ont la même vertu.

Pilula Ruffi, seu communes.

℥. Aloes Sucotorina ℥ ij,
Myrrha ℥ j,
Croci ℥ ℔.

Cum vino rubro optimo forma massam
S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'aloès dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une très-lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en fortifiant, elles purifient le sang, elles excitent les mois aux femmes, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Le seul ingredient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloès.

Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloès dix grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloès quinze grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès vingt grains.

Une dragme des pilules contient d'aloès trente grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des recettes inutiles, celle-ci est de ce genre, car l'aloès succotrin ou l'extrait d'aloès simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le saffran peuvent à la vérité exciter les mois aux femmes, mais l'aloès a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le sang & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingredients pour en faire prendre après que l'aloès aura agi.

Pilula contra pestem, Bauderoni.

℥. Aloes Sucotorina ℥ ij,
Myrrha optima,
Boli Armeni ana ℥ j,
Croci,
Theriaca veteris ana ℥ ℔.

Cum syrupo limonum si sit astas, vel vi-

*no rubro optimo si hiems fuerit, forma massam
S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'aloès & la myrrhe: d'une autre part le bol, d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en été, ou du vin rouge si c'est en hyver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & fortifient l'estomach & les autres viscères, elles résistent à la pouriture; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition est l'aloès.

Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloès huit grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloès demi scrupule.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès seize grains.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloès.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès trente-deux grains.

Les remèdes alexitaires & fortifiants qui entrent dans cette composition sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des viscères ne s'affermissent pour résister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloès à part pour purger les humeurs malignes, & après son effet de faire prendre les remèdes fortifiants, ou cardiaques.

Pilula sine quibus esse nolo.

℥. Aloes Sucotorina ℥ i 3 vj,
Diacrydii 3 vj,
Agarici albissimi,
Rhabbarbari electi,
Foliorum Senna mundatorum ana 3 ℔,
Rosarum rubrarum,
Summitatum Absinthii,
Seminis Violarum &
Cuscuta,
Mastic'es ana 3 j.

Cum syrupo à succo foeniculi cum melle parato, fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le fenné, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part l'aloès & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide.

Vertus.
Dose.

Purgatifs
de la com-
position.

℥ j.

3 ℔.

℥ ij.

3 j.

℥ iv.

Vermis.
Dole.

Purgatif.

℥ j.

3 ℔.

℥ ij.

3 j.

℥ iv.

qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent toutes les humeurs & particulièrement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux, & des oreilles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition.

Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloès, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le fenné.

℞ j.

Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloès sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de fenné, de chacun deux grains.

℞ ℞.

Demi dragme des pilules contient d'aloès dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de fenné, de chacun trois grains.

℞ iij.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de fenné, de chacun quatre grains.

℞ j.

Une dragme des pilules contient d'aloès vingt & un grain, de diagrede neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de fenné, de chacun six grains.

On pourroit retrancher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mit en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilula sine quibus reformatæ.

- ℞. Aloes Succorina ℞ i ℞ vj,
- Diacrydii ℞ vi,
- Agarici, Rhabbarbari electi, Foliorum Orientalium mundatorum ana ℞ ℞,
- Tartari Solubilis & Seminis Violarum ana ℞ iij.

Cum syrupo foeniculi fiat massa pilularum, dosis est à ℞. xx, ad ℞. ij.

Pilula Hepatica.

- ℞. Extracti Aloes ℞ ℞,
- Rhei electi ℞ j,
- Santali citrini ℞ ij.

Cum syrupo rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloès & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Le santal citrin est inutile dans cette composition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obstructions qui s'y sont formées peu à peu, ces pilules y sont salutaires, car elles rarefient tellement le sang & les humeurs qu'elles poussent & ouvrent le passage des vaisseaux obstruez; cette fermentation ou rarefaction est causée par un sel acre que contient l'aloès.

Ces pilules sont autant stomachiques qu'hépatiques, car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'estomach.

Pilula de Rhabbarbaro

- ℞. Pulveris Hieræ Picræ ℞ x,
- Rhabbarbari electi,
- Myrobalanorum citrinorum,
- Trochiscorum Diarhodon,
- Succi absinthii inspissati ana ℞ iij,
- Succi Glycyrrhizæ,
- Mastiches,
- Seminis Apii & Fœniculi ana ℞ j.

Cum syrupo foeniculi cum melle parato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochisques diarhodon, le suc de reglisse, & les semences; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on tirera du suc d'absinthe par expression; & l'ayant fait épaisir en consistance d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres, puis on y ajoutera du syrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mélange & le reduire en une masse solide qu'on gardera, on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles sont estimées propres pour purger les humeurs grossières & visqueuses, on les donne dans les fievers obstinées & rebelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hierè, la rhubarbe & les myrobolans.

Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hierè sept grains, de rhubarbe & des myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains.

℞ j.

Demi dragme des pilules contient de poudre de hierè dix grains & demi, de rhubarbe & de

℞ ℞.

myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains.

℞ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain.

℞ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun six grains & demi.

℞ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi.

Le nom de ces pilules fait croire, quand on n'en a point vu la description, que la rhubarbe y domine, néanmoins l'aloës y est employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit substituer l'aloës succotrin à la poudre de hiere, car c'est presque la même chose, & le peu des autres ingrediens qui entrent dans cette poudre ne sert à rien.

J'estime qu'il seroit à propos de retrancher de cette composition les trochisques diarhodon, les suc de réglisse & d'absinthe, & les semences, car ces ingrediens qui ne sont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues essentielles, & ils ne produisent en cette occasion aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs; voici comme je voudrois composer les pilules de rhubarbe.

Pilula de Rhabarbaro reformata.

℞. Rhei electi ℥ ij,
Aloës Succotorina ℥ j,
Myrobalanorum citrinorum ℥ ℞,
Tartari Solubilis ℥ iij.

Pulverentur omnia, misceantur & cum
s. q. Syrupi de cichorio compositi cum rhero
fiat massa pilularum.

*Pilula Catholica seu Imperiales,
Fernelii.*

℞. Aloës Sucoatorina ℥ ij,
Rhabarbari optimi ℥ i ℞,
Agarici trochiscati,
Senna mundata ana ℥ j,
Cinnamomi ℥ iij,
Zingiberis ℥ ij,
Nucis moschata,
Caryophyllorum,
Spica nardi,
Mastiches ana ℥ j.

Cum Syrupo violato fiat massa pilularum

S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agarc, le senné, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyroffes, le spicanard; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastic & l'aloës, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la rhubarbe, l'agarc & le senné.

Un scrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloës six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agarc & du senné de chacun trois grains.

Demi dragme des pilules contient de l'aloës neuf grains, de la rhubarbe six grains, & les trois quarts d'un grain, de l'agarc & du senné, de chacun quatre grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloës demi scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agarc & du senné, de chacun six grains.

Une drame des pilules contient de l'aloës dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agarc & du senné, de chacun neuf grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent de l'aloës un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agarc & du senné, de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyroffes, le spicanard, & le mastic, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs, & ils augmentent l'acreté des purgatifs; mais comme le senné donne souvent des tranchées, j'estime qu'il seroit à propos de mêler dans la composition demi once de tartre soluble, pour rarefier la substance visqueuse de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des visceres; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Catholica reformata.

℞. Aloës Sucoatorina ℥ ij,
Rhabarbari optimi ℥ i ℞,
Agarici trochiscati, Senna mundata
ana ℥ j,
Tartari Solubilis ℥ ℞.

Cum Syrupo violato aut rosato fiat massa pilularum, dosis erit à ℞ i usque ad ℞ j.

Veritas

Dose.

Purgatifs
de la com-
position.

℞ j.

℞ ij.

℞ iij.

℞ iv.

℞ v.

Pilula Imperiales DD. Medicor. Lugdunens.

℞. *Extracti Aloes* ℥ iv,
Rhabarbari ℥ j,
Mastiches ℥ β.

Cum Succo Rosarum fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera separement la rhubarbe, & le mastic, on mèlera les poudres avec l'extract d'aloës, & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomach, on les prend en se mettant à table; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extract d'aloës, & deux grains de rhubarbe.

Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extract d'aloës, & quatre grains de rhubarbe.

Demi dragme de ces pilules contient un scrupule d'extract d'aloës & six grains de rhubarbe.

Deux scrupules de ces pilules contiennent trente-deux grains d'extract d'aloës, & huit grains de rhubarbe.

Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extract d'aloës, & demi scrupule de rhubarbe.

Ces pilules ne sont pas si composées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le mastich y est inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, si après l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomach.

On prend ces pilules en se mettant à table afin qu'en mangeant par-dessus, le sel de l'aloës soit émoûlé, & qu'il ne cause point de tranchées.

Pilula Catholica, A. Mynsicht.

℞. *Massa Pilularum sine quibus,*
Aurearum ℥
Coccia ana ℥ β,
Extracti Ellebori nigri
Colocynthidos ana ℥ ij,
Tartari Vitriolati,
Diacrydii ana ℥ ij,
Spiritus Vitrioli ℥ j.

Misce & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisè, les trochisques d'alhandal; d'une autre part le diagrede & le rartre vitriolé: on mèlera les poudres avec l'extract d'ellebore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, aurées & cochées, de chacun trois grains, de l'extract d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi.

Demi dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun quatre grains & demi, de l'extract d'ellebore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain.

Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules, de chacun six grains, de l'extract d'ellebore, & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains.

Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun neuf grains, de l'extract d'ellebore & de la coloquinte, de chacun six grains, & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi.

L'huile de semence de fenouil n'est guere propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraisée, les ingrediens ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en une juste consistance, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilula Catholica, Quercetani.

℞. *Extracti Aloes*
Succorum depuratorum florum Viola-
rum,
Persicorum,
Rosarum,
Cichorii,
Buglossi,
Calendula,
Primula veris ana ℥ iv,
Extractorum Rhei ℥
Senna ana ℥ ij β,
Tinctura Croci ℥ β,
Oleorum Caryophyllorum ℥

Vertus.
Dose.

℥ j.

℥ β.

℥ ij.

℥ j.

Cinnamomi ana gutt. viij,
Cremonis tartari q. s.
Fiat massa pilularum S. A.

R E M A R Q U E S.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les suc par expression en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistance de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiere jusqu'à consistance d'extrait; on retirera la terrine de dessus le feu, & quand l'extrait sera presque refroidi, l'on y mêlera les essences & la teinture après les avoir incorporées dans environ demi once de crème de tartre subtilement pulverisée, pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.
Dose.

Elles purgent toutes les humeurs; elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit reduire cette grande préparation au mélange de trois drogues essentielles qui sont les extraits d'aloës, de rhubarbe & de senné auxquels il seroit bon d'ajouter la crème de tartre, mais les autres ingrediens n'y servent de rien, je serois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils sont tirés, en substance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus essentiels de l'aloës, de la rhubarbe & du senné se dissipent. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Catholica Quercetani reformata.

℞. Aloes Sucoatorina ʒ iv,

Senna mundata,

Rhei electi ana ʒ ij ʒ,

Cremonis Tartari ʒ ʒ.

Cum Syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Pilula Catholica, Poterii.

℞. Aloes Sucoatorina ʒ ʒ.

Myrrha ʒ ij,

Florum Antimonii,

Mastiches ana ʒ j,

Croci ʒ ʒ.

Cum Syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble l'aloës, la myrrhe & le mastich; d'une autre part on mettra en poudre le safran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'épilepsie & la goutte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës & les fleurs d'antimoine.

Un scrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloës, & deux grains de fleurs d'antimoine.

Demi dragme des pilules contient demi scrupule d'aloës, & trois grains de fleurs d'antimoine.

Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloës & quatre grains de fleurs d'antimoine.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloës & six grains de fleurs d'antimoine.

La myrrhe, le mastich & le safran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Poterius qui est souvent mystereux, appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata.*

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chimie, elles sont fort émetiques, mais l'aloës qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appesantit & précipite leur soufre salin par sa qualité purgative, & l'entraîne souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition, la myrrhe, le safran & le mastich, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

Pilula de Colocynthide.

℞. Pulveris Hieræ simplicis ʒ x.

Turbith,

Hermodact. ana ʒ v,

Trochiscorum Alhandal ʒ ʒ,

Scammonii ʒ ij,

Radicis Ireos,

Foliorum Prassii albi siccor.

Rosarum rubrarum,

Florum Stoechados ana ʒ ʒ.

Cum Syrupo de cichorio simplici fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feuilles & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mèlera les poudres avec celles de hierre simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont la poudre de hierre simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hierre simple six grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de poudre de hierre simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée près de deux grains.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hierre demi scrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée deux grains & demi.

Une dragme des pilules contient de poudre de hierre dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains.

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ai raporté la description qui m'a paru la plus raisonnable; mais on peut y faire quelque reformation: premièrement la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer, car quand le Medecin ordonne ces pilules, il a en veü principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu sans s'embarasser de la poudre de hierre que les Apoticaire negardent pas toujours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloës; ils different seulement en ce qu'on mêle avec l'aloës dans la poudre de hierre une petite quantité d'ingrediens inutiles. En troisième lieu, le marrube, les roses, le stoechas & l'iris me paroissent inutiles, ou seulement propres à moderer la force des purgatifs; car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif, je ferois d'avis qu'on mit en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc reformer les pilules de coloquinte en la maniere suivante.

Pilula de Colocynthide reformatæ.

℞. Trochisforum Alhandal ʒ j β,

Aloes ʒ j,

Turbith,

Hermodactylorum ana ʒ vj,

Scammonii,

Tartari solubilis ana ʒ ij.

Cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum.

℥ osi eris à ʒ β, ad ʒ β.

Pilula de Nitro, Alex. Tralliani.

℞. Aloes,

Colocynthidos,

Diacydii,

Hellebori nigri,

Baellii,

Gummi Arabici ana ʒ ij,

Euphorbii,

Nitri ana ʒ j,

Cum melle rosato ex arte fiat massa.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & la racine d'ellobore noir; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagrede, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud; d'une autre part le nitre, on mèlera les poudres, & avec une quantité suffisante de miel rosat on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on en donne pour la mélancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la goutte sciaticque; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la coloquinte, le diagrede, l'ellobore noir & l'euphorbe.

Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloës, de coloquinte, de diagrede & d'ellobore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagrede & d'ellobore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës,

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

ʒ j.

ʒ β.

ʒ ij.

R r

de coloquinte, de diagrede & d'ellobore noir, de chacun un peu moins de six grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

3 j. Une dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagrede & d'ellobore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains.

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'est une gomme trop acree & apochante du caustique, il y a à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps, quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme arabique sont propres à corriger par leurs parties sulphureuses ou glutineuses, l'acreté de l'ellobore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoi l'on a donné à cette composition le nom de pilules de nitre, puisque le nitre y entre en si petite quantité: on pourroit en augmenter la dose & en mettre demi once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce remède, ainsi on l'auroit plus justement appelé pilules panchimagogues, ce qui est pourtant de petite conséquence.

Pilula Hydropica, Bontii.

℞. Aloes Succotorina ʒ ij β,
Gummi Gutta subtiliter pulverati &
cum vino malvatico dissoluti & sic-
cati ʒ i β,
— Diacrydii eodem modo parati ʒ j,
Gummi Ammoniaci electi ʒ i β,
Tartari Vitriolati ʒ β.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broyera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera sécher: on mettra en poudre ensemble l'aloës & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du mesentere, pour l'hydropisie, elles purgent puissamment; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloës, la gomme gutte, & le diagrede.

3 j.

Un scrupule des pilules hydropiques contient

d'aloës sept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagrede environ trois grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagrede environ quatre grains & demi.

3 ℞.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagrede environ six grains.

3 ij.

Le tartre vitriolé sert ici non-seulement d'aperitif, mais aussi il fixe le soufre salin émétique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un léger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius Auteur de cette description étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de réduire ces gommés en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est aperitive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embarassant par ses parties rameuses.

Pilula Tartarea, Bontii.

℞. Gummi Ammoniaci puri ʒ i β,
Aloes Succotorina ʒ iij,
Tartari Vitriolati ʒ β.
Cum aceto scillitico fiat massa pilularum
S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloës, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporisera le mélange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-tems avec un pilon pour faire une exacte liaison des ingrediens, puis on gardera la masse pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la mélancholie, pour dissoudre les glandes du mesentere & les duretez de la rate, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, on peut en prendre plusieurs jours de suite.

Vertus.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en si petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu: on a craint sans doute que si l'on y en employoit beaucoup la masse ne s'humectât, mais on auroit pu mettre en sa place du crystal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit

Dose.

avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la crème ou le crystal de tartre en une quantité plus forte étendrait davantage le volume de la masse, & par conséquent affoiblirait sa vertu purgative, il seroit à propos qu'on y augmentât l'aloës à proportion, je voudrois donc composer ces pilules en la maniere suivante.

Pilula Tartarea reformatæ.

℞. *Crystalli Tartari & Gummi Ammoniaci ana* ʒ ij β,

Aloës Sucotrina ʒ vj,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

Pilula Tartarea, Schroderi.

℞. *Aloës lucida fragat. id est cum succo fragorum insuccata* ʒ ij,

Gummi Ammoniaci puri ʒ vij,

Magisterii Tartari purgantis in aqua buglossi, aliquoties soluti & coagulati ʒ β,

Extracti Gemiana ʒ iij,

Salis Martis,

Tinctura Croci ana ʒ ij.

Cum tinctura tartari fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expression, du suc des fraises meures, on le laissera dépuré deux jours au soleil, puis l'ayant filtré ou passé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans lesquelles on mettra dissoudre sur un peu de feu deux onces d'aloës succotrin du plus luisant & du plus pur, on coulera la dissolution & l'on en fera consumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloës tiré dans le suc de fraises.

On choisira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *resina ammoniaca*, on les pulverisera subtilement, on les mêlera avec le magistère de tartre purgatif qu'on aura auparavant dissout plusieurs fois dans de l'eau de buglose & desséchée sur le feu, & le sel de mars, on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloës & de gentiane, la teinture de safran & ce qu'il faudra de teinture de sel de tartre pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur tartareuse & terrestre, elles lèvent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, elles sont propres pour les fièvres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le principal purgatif de cette composition est l'aloës.

Un scrupule des pilules tartarées contient d'aloës dix grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës une dragme.

Le magistère de tartre purgatif de Schroder est ce que quelques autres Auteurs ont appelé sel de tartre folié, il se fait en la maniere suivante.

Mettez dans un vaisseau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de sel de tartre fixe préparé, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, versez dessus cinq ou six fois autant de vinaigre distillé, il se fera une ébullition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du sel de tartre & le rarefieront, il faut qu'il y ait assez de vinaigre distillé pour saouler ce sel ou pour remplir tous ses pores, ce qu'on connoitra quand l'ébullition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verse dans la matiere de nouveau vinaigre distillé en la brouillant avec une spatule de bois, on placera alors le vaisseau sur du sable & par un feu de charbon modéré, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à siccité, on aura un sel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mélange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on fera distiller la liqueur au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un sel au fond; on levera le chapiteau, on versera de nouvel esprit de vin sur ce sel, & l'ayant bien agité on fera distiller la liqueur comme ci-devant, on mettra pour la troisième fois de nouvel esprit de vin sur le sel restant, on agitera la matiere, & l'on en fera distiller l'humidité par une très-lente chaleur jusqu'à siccité, on trouvera au fond de la cucurbite un sel blanc qui se séparera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle sel de tartre folié, on le gardera dans un vaisseau de verre.

Il est apéritif & il lâche un peu le ventre, il est propre pour l'hydropisie, pour lever les obstructions du bas ventre, pour purifier le sang, sa vertu ne differe pas beaucoup de celle du tartre vitriolé; la dose en est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Cette operation n'est guere en usage, l'esprit de vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reste rien, ceux qui ne se soucieront point de perdre l'esprit de vin pourront faire toute l'opération dans une terrine de grez.

Revenons à nos pilules.

R r z

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

ʒ j.

ʒ β.

ʒ ij.

ʒ j.

Magistère de tartre purgatif de Schroder.

Sel de tartre folié.

Vertus.

Dose.

ʒ β.
ʒ ij.

Vertus.

Dose.

Extrait d'aloës tiré dans le suc de fraises.

Resina Ammoniac.

Je préférerois la racine de gentiane pulvérisée à son extrait, parce qu'en faisant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour l'extrait, le feu en dissipe ce qu'il y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni son extrait ne sont guere nécessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette description différent en quelques circonstances de peu de conséquence, les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac & les autres sept dragmes, les unes demi once d'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'essence de saffran, les autres de l'extrait de saffran: on peut faire l'essence de saffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de saffran comme celui de rhubarbe; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de saffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur; pour ce qui est de l'extrait de saffran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur quand on le fait évaporer pour le réduire en consistance requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de saffran, c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une préparation de saffran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon Traité de Chymie, & celles de la teinture de sel de tartre, du sel de mars &c.

*Pilule Tartaræ seu Melanagogæ,
Quercetani.*

℞. *Crystalli Tartari* ℥ iij,
Polypodii querni ℥ ij,
Passularum Corinthiac. ℥ j ℞,
Myrobalanorum omnium ana ℥ ℞,
Florum Buglossi,
Borraginis,
Nymphææ ana pug. j.

Coquantur in s. q. aquarum fumarie & scolopendriæ ad medietatis consumptionem, hinc

℞. *Decocti hujus depurati ac clarificati* ℞ ij,
Succi Pomorum redolentium depurati ℞ i, adde
Sennæ mundatæ ℥ iij,
Turbith,
Radici Ellebori nigri ana ℥ i ℞,
Myrrha ℥ j,

Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Epithymi ana ℥ ℞.

Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet fiat expressio, vel per setaceum trahentio, cui adde

Extracti Aloes ℥ iv,

Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum, addendo sub finem, dum ferè refrigerata erit materia,

Pulveris Diarhodon Abbatis & Latificantis Galeni,
Trochiscorum Dialacæ ana ℥ j,
Salis Absinthii & Fraxini ana ℥ ij,
Tinctura Croci ℥ ij,
Olei Anisi guttulas aliquot.
Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eaux distillées de fumeterre & de scolopendre, les myrobolans, le polypode bien concassé, le crystal de tartre, les raisins de Corinthe & les fleurs jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expression, on la clarifiera par déuration, on y mêlera le suc de pomme dépuré, le turbith, l'elébore, les gyrofles, la canelle concassée, l'epithyme, la myrrhe, le macis & le fenné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours, après lesquels on passera l'infusion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloës, on mettra le mélange dans une terrine de grez, on la placera sur le sable, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait liquide, puis quand la matière sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulvérisés, la teinture de saffran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite, on s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pomme, le ma-

Essence de
saffran.
Extrait de
saffran.

Verus

Dase

cis, la myrrhe, les gyrofles, la canelle, l'épithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de safran & l'huile d'anis : de plus en faisant la décoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues, je voudrois donc reformer cette composition en la manière suivante.

Pilula Tartaræ Quercetani reformatæ.

℞ Aloes Succotorina ℥ iv,
 Cremoris Tartari & Myrobalanorum
 citrinorum ana ℥ ij,
 Senna mundata ℥ j,
 Radicis Ellebori nigri,
 Turbith ana ℥ β,
 Salis Absinthii & Fraxini ana ℥ ij,
 Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat
 massa pilularum,
 Dosis erit à ʒ β, usque ad ʒ β.

Pilula Polychrestæ, Quercetani.

℞ Massa Pilularum Tartaræ melana-
 gogorum Quercetani ℥ iv,
 Tinctura Aloes,
 Scammonii,
 Rhei ana ʒ vj,
 Senna ℥ β,
 Colocynthidos ʒ ij.
 Misce fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloës & de scammonée avec l'esprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de fenné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée distillée, mais il faut faire en sorte que ces teintures soient autant chargées de la substance des drogues qu'elles le pourroient être : on pesera de ces teintures la quantité demandée & on les mêlera, on mettra le mélange dans un vaisseau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de fable modéré, jusqu'à consistance d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la masse des pilules tartarisées, & l'on gardera cette composition pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées polychrestes, mot grec qui signifie servant à plusieurs usages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne se dissipe de leur vertu la plus essentielle quelque petit feu qu'on y employe, c'est pourquoi je

trouverois plus à propos qu'on se servît des ingrediens en substance, le dissolvant de l'estomach est assez capable de faire les séparations nécessaires du pur d'avec l'impur. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilula Polychrestæ reformatæ.

℞ Massa Pilularum Tartaræ melana-
 gogorum Quercetani ℥ iv,
 Scammonii & Rhei ana ʒ ij,
 Trochiscorum Alhandal ʒ j,
 Cum syrupo de pomis composito fiat ex arte
 massa pilularum.

REMARQUES.

Je n'employe point ici de fenné ni d'aloës, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées mélanagogues.

Pilula Benedictæ, Quercetani.

℞ Massa Pilularum Polychrestarum Quer-
 cetani,
 Bezoardi Mineralis, ana partes aqua-
 les.
 Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat
 massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le bezoard mineral, on le mêlera avec la masse des pilules polychrestes & avec ce qu'il faudra de syrop de pomme composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en excitant la transpiration, on s'en sert pour les rhumatismes, pour les glandes du mesentere, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées benites par leur Auteur, à cause des grands effets qu'elles produisent.

Pilula Aggregativa seu Polychrestæ, Mesué.

℞ Aloes Succotorina,
 Turbith optimi,
 Diacrydii ana ʒ vj,
 Myrobalanorum citrinorum,
 Rhabarbari optimi ana ℥ β,
 Succorum Agrimonie &
 Absinthii majoris ana ʒ iiij,
 Myrobalanorum chebulorum &
 Indorum,
 Rr 3

Verrus.

Dose.

Verrus.

Dose.

Agarici albissimi,
Colocynthidis,
Polypodii querni ana ʒ ij,
Mastiches,
Rosarum rubrarum,
Salis Gemmei,
Epithymi Cretenfis,
Seminis Anisi,
Zingiberis ana ʒ j,

Cum electuario rosato cholagogo fiat massa
 S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagrede & le mastich; d'une autre part le sel gemme, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, puis on en pesera la quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de tête & d'estomach; la Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le turbith, le diagrede, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire rosat.

ʒ ij. Un scrupule des pilules agregatives contient d'aloës, de turbith & de diagrede de chacun deux grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain, de l'électuaire rosat cholagogue six grains.

ʒ ʒ. Demi dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagrede de chacun trois grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain, de l'électuaire rosat cholagogue neuf grains.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith & de diagrede, de chacun quatre grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'électuaire rosat demi scrupule.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagrede de chacun six grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun

quatre grains, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte, de chacun deux grains, de l'électuaire rosat dix-huit grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith & de diagrede, de chacun huit grains, des myrobolans citrins, & de la rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, d'électuaire rosat un scrupule.

On a nommé ces pilules agregatives, parce qu'on prétend qu'elles assemblent les humeurs, & polychrestes, parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs: on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le mastich, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les sucs, ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer ici trois sortes de myrobolans, on pourroit se contenter d'augmenter la dose des citrins qui sont les meilleurs. Voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilula Agregativa reformatæ.

ʒ. *Myrobalanorum citrinorum ʒ j,*
Aloes Succotorina, Turbith, Diacrydii
ana ʒ vj,
Rhabbarbari ʒ ʒ,
Agarici, Trochiscorum Alhandal, Tar-
tari Solubilis ana ʒ ij.

Cum syrupo rosato composito cum agarico
fiat massa pilularum.

Dosis erit à ʒ ʒ usque ad ʒ ij.

Pilula alia Polychrestæ majores,
Mesué.

ʒ. *Aloes Succotorina ʒ xv,*
Turbith ʒ xij,
Myrobalanorum Indorum & Emblico-
rum,
Sagapeni,
Bdellii ana ʒ ʒ,
Penidiorum ʒ ij,
Hermodytylorum,
Salis Gemmei,
Mastichis,
Gummi ammoniaci,
Rosarum,
Seminum Apii,
Fœniculi,
Anisi,

ʒ ij.

Ing
est
&
de
Po

3

Carvi,
Ameos,
Origani,
Lepidii,
Ruta ana ʒ j,
Cum succo caulium fiat massa.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloës, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastich; d'une autre part les pénides & le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Ingredients
essentiels
& purgatifs
de la composition.

Elles purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de tête; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, le turbith, les myrobolans & les hermodactes.

Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloës cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans Indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloës sept grains & demi, de turbith six grains & demi, des myrobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, des hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, des hermodactes un grain.

ʒ iv. Quatre scrupules des pilules contient d'aloës vingt grains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun six grains, des hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles qui affoiblissent par leur quantité, les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le sagapenum, le bdellium, les pénides & le mastich, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilula Polychresta majores reformatæ.

ʒ. Aloës Succotorina ʒ ij,
 Turbith ʒ i ß,
 Myrobalanorum Indorum ʒ j,
 Hermodactylorum, Gummi Ammoniaci, Tartari Solubilis ana ʒ ij,
 Cum syrupo de rhamno cashariico fiat massa pilularum,
 Dosis erit à ʒ j usque ad ʒ j.

Pilula Polychresta minores, Mesué.

ʒ. Pulveris Hieræ simplicis ʒ i ß,
 Rhei electi ʒ v,
 Myrobalanorum citrinorum, emblicorum, Indorum ana ʒ iij,
 Mastiches,
 Anisi,
 Rosarum,
 Succorum Eupatorii & Absinthii depuratorum ana ʒ ij.
 Cum succo apii fiant pilula S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble les roses, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans; d'une autre part le mastich, on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les dépurerà en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, ensuite on les fera épaissir sur un petit feu en consistance de syrop, puis on en pefera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres, & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach, elles guérissent les fièvres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hierre simple, la rhubarbe & les myrobolans.

Demi dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hierre simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embliques & Indiens, de chacun un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hierre simple, onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains.

Vertus.

Dose.

Purgatifs
de la composition.

ʒ ß.

ʒ ij.

3 j. Une dragme des pilules contient de poudre de hierre dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans, de chacun trois grains.

3 iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de la poudre de hierre simple vingt-deux grains & demi grain, de rhubarbe sept grains, des myrobolans, de chacun quatre grains.

3 i β. Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hierre vingt-sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans quatre grains & demi.

3 ij. Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hierre demi dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobolans, de chacun six grains.

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les précédentes du même nom & du même Auteur, on pourroit les rendre encore plus simples & meilleures en retranchant plusieurs ingrediens inutiles qui entrent dans leur composition, comme le mastich, l'anis, les fucs, les roses, & substituer l'aloës à la poudre de hierre. Voici comme je voudrois les reformer.

Pilula Polychresta minores reformata.

℞. Aloes Succotorina 3 j β,
Myrobalanorum citrinorum 3 ix,
Rhei electi 3 v,

Cum syrupo de chicorio composito cum rhabbaro fiat massa pilularum.

Dosis erit à 3 j usque ad 3 iv.

Pilula Philagii.

℞. Aloes Succotorina,
Agarici ana 3 j,
Turbiti,
Myrobalanorum citrinorum,
Cuscute,
Trochiscorum Diarhodon &
de Rhabbaro ana 3 β,

Bedegar sive Spina alba,
Succi Agrimonia ana 3 ij,
Absinthii,
Salis Gemmei ana 3 j β,

Cum succo fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, l'agaric le turbiti, les myrobolans, la cuscute & le bedegar; d'une autre part le sel gemme & les trochisques; d'une autre part l'aloës, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de fuc de fenouil

& le fuc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fièvres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont rapportées par Mesué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, l'agaric, le turbiti, les myrobolans & les trochisques de rhubarbe.

Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloës succotrin & d'agaric, de chacun six grains, des myrobolans citrins & des trochisques de rhubarbe, de chacun trois grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun huit grains; des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun quatre grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun demi scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun six grains.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun neuf grains.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun un scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description l'absinthe, la cuscute, les trochisques, le bedegar & le fuc d'aigremoine, ce sont des ingrediens inutiles ici, & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilula Philagii reformata.

℞. Aloes Succotorina, Agarici ana 3 j,
Turbiti,
Myrobalanorum citrinorum ana 3 β,
Tartari solubilis 3 j β,

Cum s. q syrupo de chicorio composito cum rheo fiat massa pilularum.

Dosis erit à 3 j usque ad 3 j.

Pilula Stibiales, Crollii.

℞. Viri Antimonii correcti,
Theriaca Andromachi,
Caryophyllorum,
Seminis Fœniculi &
Coriandri ana 3 ij,
Nucis moschata,
Mastiches,
Corticis Arantiorum,

Coralli rubri preparati ana ʒ ij,
Pulverifentur subtiliffimè, commifcean-
tur, & cum miva cydoniorum fiat massa pi-
lularum S. A.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du verre d'antimoine ; & la manière de le corriger, on le broyera long-tems sur le porphyre, ou jufqu'à ce qu'il foit réduit en poudre impalpable: on pulverifera enfemble dans un mortier de bronze, les gyroftes, les femences, la mufcade, l'écorce d'orange ; d'une autre part le maffich feparement, on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la theriaque, & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles purgent par le vomiffement & foyvent par les felles, elles font propres dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralifie ; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Demi fcrupule des pilules ftibiales contient de verre d'antimoine corrigé, deux grains.

Un fcrupule des pilules ftibiales contient de verre d'antimoine quatre grains.

Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine fix grains.

Deux fcrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains.

Il n'y a dans cette compofition d'effentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui, que pour fortifier l'eftomach contre fon action un peu violente, mais comme ces drogues font fpiritueufes, elles font plus capables d'irriter le vifcere par le vomiffement, que de fortifier. De plus s'étant mêlées dans le fang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaiffeau ne fe rompit & ne caulât une hémorrhagie. Cette compofition de pilules eft donc du moins inutile, & l'on peut bien fe fervir du verre d'antimoine corrigé feul, à la place des pilules, il fuffira de le réduire en poudre bien fubtile, & de le mêler fur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conferve de violette, fi l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empêcher que l'eftomach ne patiffe pendant le vomiffement, eft de faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'é mouffer ou d'embaraffer un peu le fel de l'antimoine, ou d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irritez, & de faciliter le vomiffement.

On peut compofer une maffe de pilules avec les fortifiants contenus dans la description, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remedes agiront & fortifieront les vifceres.

Pilula Mochlica.

ʒ. *Senna mundata ʒ iv,*
Turbith,
Hermodactylorum,
Agarici,
Jalap ana ʒ ij,
Pulpa Colocynthidos,
Radicis Ellebori nigri,
Rhabbarbari,
Polypodii querni,
Diſtammi Cretici ana ʒ j,
Seminum Anifi &
Fœniculi,
Cinnamomi ana ʒ ʒ,

Omnia contufa & mixta invradantur in
matratium, & fuperfuso fpiritu vini ad
eminentiam quatuor digitorum, oburato-
que exactè matratio, in balneo maria tepido,
diebus duodecim digerantur, deinde co-
lectur & exprimatuf infufio, colatura filtratur
& igne lento evaporetur ad confistentiam
mellis, tunc mifceantur fequentia pulvera-
ta,

Aloes Succotorina ʒ j,
Euphorbii preparati ʒ j,
Spica nardi,
Maffiches,
Opopanacis,
Bdellii,
Sagapeni ana ʒ ʒ,
Salium Abſinthii,
Ebuli &
Fraxini ana ʒ j,

Cum fyrupo rofato folutivo fiat maffe pilu-
larum S. A.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus de l'esprit de vin jufqu'à ce qu'il furpasse la matière de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infusion de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant mise dans un vaiffeau de verre ou dans une terrine de grez, on en fera évaporer l'humidité au feu de fable moderé jufqu'à confistence de miel; cepen-

dan on mettra en poudre ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastich, l'opopanax, le bdellium & le sagapenum; d'une autre part le spicanard, on mêlera les poudres avec la matiere évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropisie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose. *Mochlicum* signifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté à ces pilules; car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit de vin est une liqueur sulphureuse, il est fort propre à dissoudre les résines du turbith & du jalap qui sont le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion: si après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit de vin sur le marc, & qu'on remît la matiere en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiere, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion, la canelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode; car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit de vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstrue ne se charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit pour éviter de perdre l'esprit de vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire distiller l'humidité au bain marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbitte, cet esprit pourroit être un peu purgatif, mais on ne s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-ci, il seroit aussi disposé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui sont employez dans cette infusion sont tous disposez naturellement à être dissous dans les visceres, sans qu'ils aient besoin de préparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions & les séparations nécessaires sur ces mixtes, sans qu'il soit nécessaire de lui aider. De plus on ne peut faire évaporer l'esprit de vin qu'on ne laisse échaper beaucoup des parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous, je serois donc d'avis qu'on employât ici les drogues en substance après les avoir réduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le spicanard, le mastich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues sont inutiles, & la dernière a une acreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont

des gommés qui peuvent servir à resoudre, à ramolir les duretez & à lever les obstructions; c'est pourquoi elles peuvent être de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité, & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs; voici comme je trouverois à propos qu'on reformât la composition.

Pilula Mochlica reformata.

℞. Aloes Succotorina ℥ ij,
Senna mundata, Radicis Ellebori nigri ana ℥ i β,
Turbith, Hermodactylorum, Agarici, Jalap ana ℥ vj,
Trochiscorum Alhandal, Rhei, Opopanacis, Sagapeni, Bdellii ana ℥ iij,
Salium Absinthii, Ebuli & Fraxini ana ℥ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum,

Dosis erit à ℥ β usque ad ℥ β.

R E M A R Q U E S.

Cette dernière description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajoûter une dragme de turbith mineral.

Pilula de Ammoniaco, Quercetani.

℞. Extracti Aloes ℥ iv,
Gummi Ammoniaci,
Myrrha ana ℥ β,
Mastiches,
Pulveris Diarriasantali ana ℥ i β;
Salis Fraxini vel Absinthii ℥ iv,
Croci ℥ ij,

Cum syrupo de stœchade vel de succo rosarum fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrre & le mastich, on mêlera la poudre avec celle des trois fantaux, le sel de frêne, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs

Vertus.

- Dose. & dans les maladies de la matrice ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.
- Purgatif. L'extrait d'aloës est le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition.
- ℥ j. Un scrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloës un peu moins de quatorze grains.
- ℥ ss. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt grains & demi grain.
- ℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain.
- ℥ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quarante & un grain.
- Le mastich & la poudre des trois fantaux me paroissent inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher.

Pilula de Ammoniaco Magistrales, Batei.

- *℥. Gummi Ammoniaci aceto Scillitico preparati ℥ ij,
 Aloes optima ℥ i ss,
 Myrrha,
 Mastiches,
 Benzoini ana ℥ ss,
 Croci Martis ℥ ij,

Cum Syrupo de absinthio q. s. fiat massa.

REMARQUES.

On mettra dissoudre sur le feu dans une écuelle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre scillitic, on passera la dissolution toute chaude par une étamine, en la pressant bien fort pour la purifier des impuretez qu'elle pourroit contenir ; on en mettra ensuite évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel ; d'une autre part on pulverisera ensemble les autres gommess, on broyera subtilement le safran de mars, on mèlera & on incorporera le tout ensemble dans un mortier, & avec une quantité suffisante de syrop d'absinthe, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement les humeurs grossieres & tartareuses du corps, elles levent les obstructions, elles sont propres pour la cachexie, pour les duretez de la rate & du foye, pour les lquires, pour la fièvre quarte, pour les retentions des mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

- Dose. L'aloës est le seul purgatif qui entre dans cette composition.
- ℥ ss. Demi dragme des pilules d'ammoniac magistrales contient quatre grains & demi d'aloës.
- ℥ j. Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloës.
- ℥ ij. Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demi d'aloës.

Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloës.

On ne peut pas faire dissoudre & évaporer la gomme ammoniac qu'en même tems on ne fasse dissiper une grande portion de ses sels volatils dans lesquels consiste sa plus grande qualité ; il me paroît que cette dissolution & purification est bien inutile ; on peut l'éviter ici, si l'on veut employer dans la composition de belle gomme ammoniac choisie en larmes qui ne contiendra guere d'impuretez, & qu'on réduira facilement en poudre : on la mèlera alors avec les autres gommess, & l'on corporifiera le tout ensemble avec le syrop d'absinthe.

Pilula de Bdellio majores, Mesué.

- ℥. Bdellii optimi ℥ j ss,
 Seminis Amos ℥ ij,
 Myrobalanorum chebulatorum,
 Indorum,
 bellericorum &
 emblicorum,
 Concharum Porcelanarum ustarum,
 Succini ana ℥ ij ss,
 Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la semence d'ammi ; on broyera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin ; d'une autre part on mettra en poudre séparément le bdellium, on mèlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour arrêter les flux d'hémorroïdes & de menstrués ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition ne me paroît pas tout à fait convenable aux usages où l'on la destine, le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, sont des ingrediens remplis de sels & de sulfres volatils plus propres à rarefier & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrêter.

Vertus.
Dose.

Pilula de Bdellio minores, Mesué.

- ℥. Bdellii ℥ xv.
 Myrobalanorum chebulatorum,
 Indorum,
 emblicorum,
 bellericorum ana ℥ v,
 Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les myrobolans ;

d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement en resserant, on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hémorroïdes & de menstrués; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées & moins altringentes que les précédentes.

Mesué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passerai sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guère en usage.

Pilula Hysterica.

℞. *Extracti Aloes cum succo Artemisia parati* ℥ x,
Fæcularum Bryonia,
Myrrha electa,
Vitrioli Martis,
Salis Artemisia ana ℥ ij,
Castorei,
Caphura,
Foliorum Ruta ana ℥ ij,

Cum succo Artemisia fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloès & ce qu'il faudra de suc d'armoïse pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoient la matrice de ses impuretez en débouchant les obstructions, elles excitent les mois; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloès qui puisse être dit purgatif, les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autres drogues aident à l'aloès à rarefier le sang & à lever les obstructions.

℥ j. Un scrupule des pilules hystériques contient d'extrait d'aloès sept grains.

℥ β. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloès dix grains & demi.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloès quatorze grains.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloès vingt-un grains.

℥ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de l'extrait d'aloès vingt-huit grains.

Une dragme & demie des pilules contient de l'extrait d'aloès trente-un grain & demi. ℥ i β.

Pilula Arthritica, Nic. Salernit.

℞. *Aloes Succotorina* ℥ iij β,
Scammonii ℥ β,
Hermodaetylorum,
Turbith,
Agarici ana ℥ ij,
Salis Gemmei,
Cassia lignea,
Spica nardi,
Caryophyllorum,
Carpobalsami vel succedanei ejus *Cubeborum,*
Xylobalsami vel succedanei ejus *Succulorum Lentisci,*
Macis,
Galanga minoris,
Zingiberis,
Mastiches,
Assa foetida,
Seminum Foeniculi,
Anisi,
Saxifragia,
Asparagi,
Rusci,
Milii Solis,
Rosarum rubrarum ana ℥ j.

Cum succo chamapithyos depurato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le cassia lignea, le spicanard, les gyroffes, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès, la scammonée, le mastich, l'assa foetida; d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec du suc de chamapytis dépuré l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On les estime particulièrement pour purger les jointures, on s'en sert contre la goutte & contre les rhumatismes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les jointures sont les bras, les jambes, les cuisses, on les appelle en Grec *ἄρθροι* d'où vient le mot d'arthritiques.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloès, la scammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric.

Vertus.

Dose.

Purg. de la composition.

3 j. Un scrupule des pilules arthritiques contient d'aloës neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain.

3 B. Demi dragme des pilules contient d'aloës quatorze grains, de scammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain.

3 ij. Deux scrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

3 j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-huit grains, de scammonée quatre grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun deux grains.

J'estime qu'il seroit bon de retrancher de cette composition, le cassia lignea, le spicanard, les gyrosiles, le carobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, le mastich, l'assa foetida, les semences & les roses, tous ces ingrediens ne servent qu'à affoiblir par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de sublimé doux qui est fort propre à adoucir la serosité acre qui cause le rhumatisme, je serois d'avis de substituer au sel gemme, le tartre soluble, il est plus propre pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

Pilula Arthritica reformata.

℞. Aloes Succotorina ʒ ii j B,
Scammonii ʒ B,
Hermodactyl. Turbith, Azarici, Trochiscorum Alhandal, Aquila alba,
Tartari solubilis ana ʒ ij.

Cum syrupi de rhamno cathartico q. s. fiat massa pilularum. Dosis erit à ʒ B usque ad ʒ ij.

REMARQUES.

La raison pourquoi les pilules arthritiques purgent les jointures, est parce qu'étant composées de médicaments secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-tems dans les visceres, & elles ont le loisir de répandre leur substance de tous côtez.

Pilula Arthritica, Ernesti Schaffer.

℞. Resina Jalap ʒ B.

Diacrydii,
Tincturarum Aristolochia rotunda, ana ʒ iv,
Rhabarbari ʒ ij,
Gentiana,
Tartari Viriolati,
Magisterii Martis ana ʒ j.

Cum tinctura senna fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la resine de jalap & le diagrede, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magistere de mars, on y ajoutera les teintures d'aristoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de fenné pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les serositez de toutes les parties du corps; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on les aiguise quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochisques alhandal.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions de la resine de jalap, du tartre vitriolé & du magistere de mars, ce dernier est décrit sous le nom de mars diaphoretique. Pour les teintures on pourra les tirer dans l'eau de vie, ou dans l'eau d'armoise aiguisée par quelques dragmes de sel de tartre.

Les teintures d'aristoloche & de gentiane sont inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher & composer les pilules en la manière suivante.

Pilula Arthritica reformata.

℞. Resina Jalap ʒ B,
Diacrydii, Rhabarbari ana ʒ iv,
Martis diaphoretici,
Tartari Viriolati ana ʒ i.

Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum. Dosis erit à granis vj. usque ad ʒ j.

Pilula de Hermodactylis majores, Mesué.

℞. Hermodactylorum,
Aloes Succotorina,
Myrobalanorum citrinorum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,
Bdellii,

Virtus.
Dose.

Sagapeni ana ʒ vj,
Castorei,
Sarcocolla,
Euphorbii,
Opopanacis,
Seminis Ruta ℥
Apii ana ʒ iij,
Croci ʒ ʒ.

Cum succo brassica depurato fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castor, les semences & le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax, on mêlera les poudres, & avec du suc de choux dépuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les hermodactes, l'aloès, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

ʒ j. Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloès, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ʒ. Demi dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloès, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

ʒ iij. Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloès, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloès, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun six grains, de l'euphorbe trois grains.

Je trouve dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles, comme les semences, la sarcocolle, je serois d'avis qu'on mit en leur place des sels d'ache & de ruë qui serviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop acre pour être mise dans des remèdes qu'on prend intérieurement, je voudrois la retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au sagapenum, ces gommes peuvent servir à ramolir & à dissoudre les obstructions, mais il me paroît qu'on en employe une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à

ces pilules. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilula de Hermodactylis reformata.

ʒ. *Hermodactylorum* ʒ ij,
Aloes Succotorina, *Myrobalanorum citrinorum*, *Turbith*, *Colocynthidos ana* ʒ vj,
Castorei, *Bdellii*, *Sagapeni ana* ʒ iij,
Opopanacis ʒ ij,
Croci, *Salium Ruta* ℥ *Apii ana* ʒ iʒ,
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum. Dosis erit à ʒ ʒ usque ad ʒ i ʒ.

Pilula de Hermodactylis minores, Mesué.

ʒ. *Aloes Succotorina* ʒ x,
Hermodactylorum ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum ʒ iij,
Diacrydii ʒ ij ʒ,
Rosarum rubrarum ʒ ij.
Cum electuario rosato fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloès & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'electuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuites des jointures, on s'en sert pour les gouteux; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Ces pilules sont appellées mineures à l'égard des précédentes qui sont beaucoup plus composées, je préférerois néanmoins celles-ci aux majeures quoiqu'elles soient moins en usage.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté les roses rouges.

Un scrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloès succotrin six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tiers d'un grain, de l'electuaire rosat neuf grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloès dix grains, des hermodactes cinq grains, de myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de

Vertus

Dose.

Purg. de la composition.

ʒ j.

ʒ ʒ.

diagrede deux grains & demi, de l'électuaire rosat treize grains & demi.

Deux scrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes six grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat dix-huit grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt grains, des hermodactes dix grains, des myrobolans cinq grains & demi, de diagrede cinq grains, de l'électuaire rosat vingt-sept grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, des myrobolans sept grains & le tiers d'un grain, de diagrede six grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat demi dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette composition, car puisqu'elles lui donnent le nom, elles doivent prédominer, je voudrais donc en augmenter la quantité.

Les roses rouges étant astringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apoticaire ne tiennent pas l'électuaire de roses, on pourra lui substituer le syrop de roses composé avec senné & agaric, mais parce que ce syrop est bien moins purgatif que l'électuaire, on suppléera au défaut en augmentant de demi dragme le diagrede. Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformat ces pilules.

Pilula de Hermodactylis minores reformat.

℞. Hermodactylorum ʒ i β,
Aloës Succotorina ʒ x,
Myrobalanorum citrinorum & Diacrydii ana ʒ iij.

Cum syrupo rosato composito cum senna & agarico fiat massa pilularum S. A.
Dosis erit à ʒ i usque ad ʒ j.

Pilula alia Hermodactylorum, Mesué.

℞. Hermodactylorum,
Aloës Succotorina ana ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum,
Turpethi ana ʒ β,
Zingiberis ʒ ij.

Cum electuario rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement l'aloës, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mèlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire rosat, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse & les serosités, on s'en sert pour les goutteux; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté le gingembre.

Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun quatre grains, des myrobolans & de turbith de chacun trois grains & le quart d'un grain, de l'électuaire rosat huit grains.

Demi dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës de chacun six grains, des myrobolans & du turbith de chacun un peu moins de cinq grains, de l'électuaire rosat demi scrupule.

Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës de chacun huit grains, des myrobolans & du turbith de chacun six grains & demi, de l'électuaire rosat seize grains.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun demi scrupule, des myrobolans & du turbith de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'électuaire rosat un scrupule.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës de chacun seize grains, des myrobolans & du turbith de chacun treize grains de l'électuaire rosat trente-deux grains.

Je voudrais employer dans cette composition, le tartre soluble à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilula Helleborina Arthritica, Quercetani.

℞. Radicum Ellebori nigri ʒ iv,
Hermodactylorum ʒ iij,
Radicum Angelicæ &
Gentiana,
Seminum Cardui benedicti,
Acetosa,
Cini ana ʒ j,
Foliorum Chamædrios,
Chamæpithyos,
Florum Primulæ veris &
Betonica ana ʒ vj,
Foliorum Santiculæ,
Centaurii minoris,
Hyperici,
Seminis Anisi,
Caryophyllorum ana ʒ β.

Venus.
Dose.

Purgatif,
de la com.
position.

ʒ j.

ʒ β.

ʒ iij.

ʒ i.

ʒ iv.

Venus.
Dose.

Purg. de
compo-
sion.
ʒ j.

ʒ β.

Croci ,
Castorei ana ℥ iij ,
Colocynthidis ℥ j .

Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in feri lactis s. q. deinde leviter bulliant , colentur & exprimantur , colatura per residentiam clarificata , evaporetur igne lento ad consistentiam mellis , tunc

℥. *Hujus Extracti* ℥ iij ,
Foliorum Sennæ mundatorum ℥ j .

Misce fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ huit livres de petit lait chaud, on bouchera le pot, & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion, où l'on le laissera six jours, ensuite l'on fera bouillir légèrement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grez au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on pesera cet extrait, & sur trois onces d'icelui on mêlera une once de fenné subtilement pulvérisé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent les humeurs sereuses des jointures & de la tête, on s'en sert pour la mélancolie hypochondriaque, pour la fièvre quarte, pour l'épilepsie, pour la manie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition que les purgatifs, mais on diminué beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles; je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilula Helleborina reformatæ.

℥. *Radicis Ellebori nigri* ℥ ij ,
Sennæ mundatæ, Hermodactylorum ana
 ℥ i β ,
Trochiscorum Alhandal ℥ j .

Cum Syrupo de Pomis Regis Saporis fiat massa pilularum. Dosis erit à ℥ usque ad ℥ ij.

Pilula Mesenterica, D. Daquin.

℥. *Extracti Aloes cum succo fumaria parati* ,
Gummi Ammoniaci electi ana ℥ j ,
Croci Martis aperientis ,
Diacrydii ana ℥ β ,
Myrrha electa ,
Croci ,
Salis Tamarisci ana ℥ ij ,
Martis Riverii ℥ ij .

Cum s. q. syrupi de cichorio composui cum rheo fiat massa ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, la myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes, & le diagrede; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers par une très-lente chaleur, on broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit impalpable; on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloès, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent en débouchant les obstructions du mesentere, du foye, de la rate: elles fortifient ensuite l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'aloès & le diagrede.

Un scrupule des pilules mesentériques contient d'extrait d'aloès cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloès sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloès dix grains, de diagrede cinq grains.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloès quinze grains, de diagrede sept grains & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloès vingt grains, de diagrede dix grains.

L'extrait d'aloès qu'on demande ici doit avoir été préparé avec du suc de fumeterre bien dépuré à la place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon livre de Chymie.

On trouvera aussi dans le même Livre les descriptions du saffran de mars aperitif, & des sels de mars & de tamarisc.

*Pilula Optica seu Lucis majores ,
Mesué.*

- ℥. Aloes Succotorina ʒ v ʒ v ,
Foliorum Euphrasia siccorum ʒ iij ,
Agarici ,
Semina mundata ana ʒ ij β ,
Rhabarbari optimi ,
Quinque generum Myrobalanorum ana
ʒ ij ,
Colocynthidis ,
Turbiti ,
Cubeborum ,
Seminis Violarum ,
Sezeleos ,
Ruta ,
Anisi ,
Foeniculi ,
Apii ,
Asari ,
Rosarum rubrarum ,
Absinthii Pontici ,
Calami aromatici ,
Nucis Moschata ,
Spica nardi ,
Epithymi Cretensis ,
Carpobalsami , vel ejus succedanei Cu-
bebarum ,
Xylobalsami , vel succedanei ejus Surcu-
lorum Lentisci ,
Schaenanthi ,
Mastiches ,
Caryophyllorum ,
Cinnamomi ,
Cassia lignea ,
Croci ,
Macis ana ʒ j .

Cum succo foeniculi fiat massa.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les semences, les ra-
cines, les bois, les fleurs, l'épithime, le spicanard,
la muscade, les cubebes, le fenné, l'euphrase,
les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'absin-
the ; d'une autre part on mettra ensemble en
poudre l'aloës, le mastich ; on mèlera les pou-
dres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil
tiré par expression, on fera une masse qu'on gar-
dera pour en former des pilules au besoin.

On appelle ces pilules optiques majeures, par-
ce qu'on s'en sert pour éclaircir la vûë.

Elles purgent la pituite du cerveau & les au-
tres humeurs ; la dose en est depuis un scrupule
jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives de cette composition
sont l'aloës, l'agaric, le fenné, la rhubarbe, les
myrobolans, la coloquinte, le turbiti, la se-
mence de violettes & l'asarum.

Un scrupule des pilules optiques contient d'aloës
succotrin dix grains, d'agaric, de fenné mon-
dé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de cha-
cun demi grain, de coloquinte, de turbiti, de
semence de violettes, & de l'asarum de chacun
le quart d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës
quinze grains, d'agaric, de fenné, de rhubarbe
& des cinq myrobolans de chacun le trois
quarts d'un grain, de coloquinte, de turbiti,
de semence de violettes & de l'asarum de cha-
cun le tiers d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës
vingt grains, d'agaric, de fenné, de rhubarbe &
des cinq myrobolans de chacun un grain, de co-
loquinte, de turbiti, de semence de violettes &
de l'asarum de chacun demi grain.

Une dragme des pilules contient d'aloës tren-
te grains, d'agaric, de fenné, de rhubarbe & des
cinq myrobolans de chacun un grain & demi,
d'asarum & de semence de violettes de chacun
les trois quarts d'un grain.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës
quarante grains, d'agaric, de fenné, de rhu-
barbe & des cinq myrobolans de chacun deux
grains, de coloquinte, de turbiti, d'asarum &
de semence de violettes, de chacun un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës
quarante-cinq grains, d'agaric, de fenné, de
rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun
deux grains & le quart d'un grain, d'asarum &
de semence de violettes, de chacun un grain
& le demi quart d'un grain.

Cette description est farcie de beaucoup de
drogues qui sont non-seulement inutiles, mais
qui affoiblissent par leur trop grand volume les
vertus des remèdes essentiels. Voici comme je
voudrois la reformer.

Pilula Lucis majores reformatæ.

- ℥. Aloes Succotorina ʒ iv ,
Agarici , Semina mundata ana ʒ ij ,
Rhei electi , Quinque Myrobalanorum
ana ʒ iβ ,
Colocynthidis , Turbiti , Salis Euphra-
sia & Foeniculi , Radicis Asari , se-
minis Violarum ana ʒ j .

*Cum Symplo de floribus mali perficæ fiat
massa. Dosis erit à ʒ j usque ad ʒ iv .*

Vertus.
Dose.

Purgatifs
de la com-
position.

ʒ j .

ʒ β .

ʒ iij .

ʒ j .

ʒ iv .

ʒ iβ .

REMARQUES.

On peut composer une autre masse de pilules avec les ingrediens que j'ai retranchés de la dernière description & s'en servir les jours qu'on n'a point été purgé, elles fortifieront le cerveau & la veuë bien mieux que si elles étoient mêlées avec des purgatifs.

Pilula Optica seu Lucis minores,
Mesurée.

- ℥. Aloes Succotorina ʒ. iij,
Foliorum Chelidonia majoris ʒ ij β,
Euphrasia,
Absinthii,
Florum Violarum,
Rosarum rubrar. ana ʒ i β,
Senna mundata,
Epithymi,
Myrobalanorum citrinorum,
chebulatorum,
Indorum,
bellericorum,
emblicorum,
Agarici trochiscari,
Trochiscorum Alhandal,
Florum Schoenambhi,
Lapidis Lazuli preparati,
Foliorum Buxi ana ʒ iv.

Cum succo chelidonia vel foeniculi depurato
fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochisques; d'une autre part on mettra en poudre l'aloës succotrin, on mêlera les poudres, & avec du suc de chelidoine ou de fenouil dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuse, on s'en sert pour les maladies des yeux & du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le senné, les myrobolans, l'agaric & les trochisques alhandal.

ʒ j. Un scrupule des pilules optiques mineures contient d'aloës succotrin neuf grains, de senné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochisé & des trochisques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain.

ʒ ii. Demi dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de senné, des cinq myrobo-

lans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi dragme, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante grains & demi grain, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun trois grains.

Ces pilules sont appellées optiques, parce qu'on prétend qu'elles éclaircissent la vûë, & mineures parce qu'elles sont moins composées que les précédentes; il y entre néanmoins bien des ingrediens inutiles, comme la chelidoine, l'euphrasia, l'absinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le schoenante, l'épithyme: je demeure d'accord que ces ingrediens sont capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite grossière qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent débarasser les esprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans le nerf optique, mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlés dans cette composition empêchent entièrement leur effet, changeant leur détermination par une fermentation opposée. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilula Lucis minores reformata.

- ℥. Aloes Succotorina ʒ iij,
Myrobalanorum citrinorum ʒ vj,
Seminis Violarum ʒ i β,
Trochiscorum Alhandal & Agarici
ana ʒ iv.

Cum syrupo rosarum composito cum agarico
fiat massa pilularum.

Dosis erit à ʒ jusque ad ʒ j.

REMARQUES.

On pourroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ai retranchées, elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la vûë, pourveu qu'on en prit aux jours qu'on n'est point purgé.

Pilula pro pituita viscida, Cl. Sylvii.

℥. Extracti Aloes cum succo rosarum parati ;
 Galbani puri ,
 Mastiches elect. ana ℥ ℔ ,
 Trochiscorum Alhandal ,
 Castorei ,
 Myrrha ana ℥ ij ℥ ij ,
 Succini albi preparati ℥ v ,
 Croci optimi ℥ iv ,
 Olei Foeniculi still. ℥ ij .
 Misce & cum Aceto scilliico fiat massa.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le galbanum, le mastich qu'on aura choisis en larmes & la myrrhe ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le castor & les trochisques alhandal ; d'une autre part le saffran, on mèlera les poudres avec le succin préparé, l'essence de fenouil, l'extract d'aloës & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles rarefient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs, elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'estomach ;
 Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extract d'aloës & les trochisques alhandal.

℥ j. Un scrupule des pilules contient d'extract d'aloës trois grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal deux grains.

℥ ℔. Demi dragme des pilules contient d'extract d'aloës cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extract d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'extract d'aloës dix grains, de trochisques alhandal six grains.

℥ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extract d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal huit grains.

℥ i ℔. Une dragme & demie des pilules contient d'extract d'aloës quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

Il entre plusieurs drogues inutiles dans cette composition comme le succin, le mastich, la myrrhe, le saffran.

Pilula alia ad pituitam vitream, Sylvii.

℥. Trochiscorum Alhandal ℥ ℔ ,
 Galbani puri ℥ ij ℥ ij ,
 Resina Jalap &
 Scammonii ,
 Mastiches ,
 Vitrioli Martis ad albedinem igne lenso calcinati ana ℥ iv ,
 Castorei ,
 Myrrha ana ℥ ij ℔ ,
 Croci ℥ ij ,
 Olei Corricis Citri ℥ j .
 Cum Aceto scilliico fiat massa.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le galbanum en larmes, les résines, le mastich, le castor & la myrrhe ; d'une autre part on mettra en poudre chacun séparément, les trochisques alhandal, & le saffran, on calcinera le vitriol de mars dans un petit creuset à feu mediocre, jusqu'à ce qu'il soit blanc, on le réduira en poudre & l'ayant mêlé avec les autres ingrediens pulverisez & l'huile d'écorce de citron, on corposifera le tout en une masse solide avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, & on le gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse & les serositez, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal, les résines de jalap & de scammonée.

Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des résines de jalap & de scammonée de chacun un grain & les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal sept grains, des résines de jalap & de scammonée de chacun deux grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des résines de jalap & de scammonée de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient des trochisques alhandal quatorze grains, des résines de jalap & de scammonée de chacun cinq grains.

L'Auteur demande dans ces deux dernières descriptions, le galbanum préparé avec le vinaigre scillitic, mais comme en faisant la préparation, on laisse dissiper le sel volatil de cette gomme, j'ai cru qu'il étoit plus à propos qu'on se servît du galbanum en larmes, qui n'a besoin d'aucune purification ni préparation, & a-

fin qu'il entre du vinaigre scillitic dans ces pilules suivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre scillitic, si au lieu de ce vinaigre on employe l'oximel scillitic, la masse en aura plus de corps & elle se dessechera moins, le mastic & l'huile d'écorce de citron sont inutiles ici.

C'est un abus que de calciner le vitriol de mars, on en ôte une partie de l'esprit le plus aperitif, il vaut mieux l'employer en son état ordinaire.

Pilula de Fumaria, Avicenna.

- ℥. Aloes Succotorina ʒ vij,
- Myrobalanorum citreorum,
- ceporum,
- Indorum,
- Scammonii ana ʒ v.

Cum succo fumaria bis. formetur massa & tertio cum syrupo fumaria & reponatur usui.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, d'une autre part l'aloès & la scammonée, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc de fumeterre, on fera une masse solide qu'on divisera en petits morceaux, & qu'on fera secher, on les pulverisera ensuite & avec ce qu'il faudra de nouveau suc de fumeterre, on les remettra en une masse, laquelle on divisera encore en petits morceaux pour les faire secher, on les pulverisera comme auparavant, & avec du syrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuse & salée, on s'en sert pour la gratelle, & pour les autres maladies de la peau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Purgatifs de la composition. Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ces pilules sont purgatifs, excepté le suc & le syrop de fumeterre.

℥ j. Un scrupule des pilules de fumeterre contient d'aloès quatre grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun trois grains.

ʒ β. Demi dragme des pilules contient d'aloès six grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun quatre grains & demi.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès huit grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloès demi scrupule, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun neuf grains.

On pourroit, pour abreger la composition, n'y

employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

Pilula Mercuriales.

- ℥. Mercurii crudi cum terebenthina clara q. s. extincti ʒ j,
 - Aloes Succotorina,
 - Rhei electi,
 - Foliorum Senna mundatorum,
 - Agarici ana ʒ β,
 - Radicis Jalap,
 - Scammonii,
 - Trochiscorum Alhandal,
 - Tartari Solubilis ana ʒ iij.
- Cum s. q. syrapi rosarum solutivi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, l'agarie, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part l'aloès & la scammonée; d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres avec le tarte soluble. On éteindra le vif argent avec une quantité suffisante de terebenthine claire dans un mortier, on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec assez de force, elles sont propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Un scrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloès succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agarie de chacun deux grains, de jalap, de scammonée, & de trochisques alhandal de chacun un grain & demi.

Demi dragme des pilules contient de mercure six grains, d'aloès succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agarie de chacun trois grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloès succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agarie de chacun quatre grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun trois grains.

Une dragme des pilules contient de mercure demi scrupule, d'aloès, de rhubarbe, de senné & d'agarie de chacun six grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun quatre grains & demi.

Eteindre le mercure est l'agiter avec de la terebenthine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviser & d'étendre ses parties, le mélange se réduit en une espece d'onguent.

Vertus.

Dose.

℥ j.

ʒ β.

℥ ij.

ʒ j.

Extinction du Mercure.

Je préfère le mercure cru à quelque préparation de mercure que ce soit, pour les pilules mercurielles, à cause que ses pores sont vuides & plus en état de s'empresindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure.

Outre que la terebenthine est la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle déterge & consolide les petits ulcères de l'uretère & des vaisseaux spermaticques.

Tous les ingrédients qui composent ces pilules sont essentiels, le tartre soluble y est mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Pilula alia Mercuriales, D. Charas.

- ℥. Rhabarbari electi,
- Trochiscorum Alhandal,
- Diacydii,
- Mercurii Sublimati dulcis ana ℥ j,
- Terebinthina Veneta oleo proprio stillaritis diluta q. s.

Fiat ex arte massa pilularum.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera chacune des drogues séparément, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de terebenthine de Venise delayée dans un peu d'huile distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont particulièrement destinées pour purger dans les maladies veneriennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les écrouelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

3 j. Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun cinq grains.

3 ℞. Demi dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun sept grains & demi.

3 ij. Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun dix grains.

3 j. Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun quinze grains.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies veneriennes, si au lieu du sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour ensuite le mêler exac-

tement avec les autres drogues; car les pores du mercure cru n'étant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur venerienne & de l'entraîner par les selles, ou par la transpiration.

Pilula Mercuriales, Barberoussa.

- ℥. Aloes optima,
- Hydrargyri succo Rosarum extincti ana ℥ vj,
- Agarici trochiscati ℥ ℞,
- Rhabarbari electi ℥ ij,
- Cinnamomi,
- Myrrha,
- Mastichis ana ℥ j,
- Pulveris Diamoschi & Diambra ana ℥ j,
- Cum terebinthina q. s. fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble l'agaric, la canelle & la rhubarbe; d'une autre part la myrrhe, l'aloès & le mastich, on mêlera ces poudres avec celles diamoschi & diambra. Quoique l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le suc de rose, on ne pourroit jamais y réussir, il faut l'éteindre avec environ une once de terebenthine de Venise, les agitant long-tems ensemble dans un mortier, puis on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra encore de terebenthine pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse & les serositez, on s'en sert dans les maladies veneriennes, pour la goutte sciaticque, pour la galle, pour la lépre, pour les obstructions, pour les écrouelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloès, le mercure, l'agaric & la rhubarbe.

Un scrupule des pilules mercurielles contient d'aloès & de mercure cru, de chacun cinq grains, d'agaric trochisqué quatre grains, de rhubarbe deux grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloès & de mercure cru de chacun sept grains & demi, d'agaric six grains, de rhubarbe trois grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès & de mercure de chacun dix grains, d'agaric trochisqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

Une dragme des pilules contient d'aloès & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi scrupule, de rhubarbe six grains.

* Les Maréchaux ont aussi leurs pilules mercurielles pour leurs chevaux qu'ils appellent *Pilu-*

Pilules de
cinabre
pour les
chevaux.

les de cinabre, ils les composent en la manière suivante.

Prenez du cinabre, de l'assa-foetida, & des bayes de laurier de chacun parties égales, pulverisez ces drogues chacune séparément & les mêlez ensemble, incorporez le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante d'eau de vie, pour faire une masse dont on formera des pilules pesant chacune quatorze gros.

Vertus. M. de Solleysel recommande qu'on en fasse avaler une tous les jours ou de deux jours l'un aux chevaux bleffez qui ont des playes, ou de la galle, ou le farcin, ou des vers jusqu'à ce qu'on leur en ait fait avaler huit ou dix.

Dose. Au reste, la canelle, la myrrhe, le mastich & les poudres diamoschi & diambra, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloës, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Mercuriales reformata.

℞. Hydrargyri, Aloës Succotorina ana ʒvj,
Agarici trochiscati ʒβ,
Rhei electi ʒij,

Hydrargyrus extinguatur in terebenthina Veneta q. s. postea misceantur pulveres, & fiat massa pilularum s. A.

Dosis est à ʒ jusque ad ʒj.

*Pilula de Eupatorio majores,
Mesué.*

℞. Aloës Succotorina ʒv,
Rhabarbari electi ʒiijβ,
Myrobalanorum citrinorum,
Succorum Eupatorii &
Absinthii Pontici ana ʒiij,
Mastichis ʒj,
Croci ʒβ.

Cum succo inibi depurato compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans & le saffran, d'une autre part l'aloës & le mastich, on tirera par expression des suc d'absinthe & d'aigremoine, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de suc d'endive dépuré, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont employées pour purger & desobstruer les petits vaisseaux du foye, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Purg. de la Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette

composition sont l'aloës, la rhubarbe, & les myrobolans.

Un scrupule des pilules d'aigremoine majeures contient d'aloës succotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloës sept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de myrobolans quatre grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de rhubarbe sept grains, de myrobolans six grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de myrobolans neuf grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi scrupule.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans treize grains & demi.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe vingt-un grains, de myrobolans dix-huit grains.

On pourroit retrancher de cette composition le mastich, le saffran, les suc d'endive & d'absinthe, & corporifier la masse avec les suc d'aigremoine dont les pilules tirent leur nom, je voudrois donc réformer cette composition en la manière suivante.

*Pilula de Eupatorio majores
reformata.*

℞. Aloës Succotorina ʒv,
Rhei electi ʒiijβ,
Myrobalanorum citrinorum ʒiij,
Saliū Absinthii & Endivia ana ʒj.
Cum s. q. succi agrimonie ad consisten-
tiam syrupi inspissari fiat massa pilularum.
Dosis erit à ʒ jusque ad ʒiv.

*Pilula de Eupatorio minores,
Mesué.*

℞. Aloës Succotorina,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhei electi ana partes aequaler.
Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe, d'une autre part on mettra en poudre l'aloës, on mêlera les poudres, & avec une quan-

tité suffisante de suc d'aigremoine épaissi sur un petit feu en consistance de syrop , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.
Dose.

Elles ont les mêmes vertus que les précédentes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures pour les différentier d'avec les précédentes qui sont plus composées , mais qui n'en valent pas mieux.

Pilula Fœtida majores , Mesué.

- ℥. *Sagapeni ,*
- Gummi Ammoniaci ,*
- Opopanacis ,*
- Bdellii ,*
- Colocynthis ,*
- Aloes Succotorina ,*
- Seminis Ruta ,*
- Epithymi ana ℥ v ,*
- Turbith optimi ℥ β ,*
- Scammonii ℥ iij ,*
- Esula in aceto preparata ,*
- Hermodactylorum ana ℥ ij ,*
- Zingiberis ℥ i β ,*
- Cinnamomi ,*
- Spica Indica ,*
- Croci ,*
- Castorei ana ℥ j ,*
- Euphorbii ℥ ij .*
- Cum succo porri fiat massa S. A.*

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera ensemble la coloquinte incisée menu , les racines , la semence de ruë , l'épithyme , le spicanard , la canelle , le safran & le castor ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'euphorbe , la scammonée , l'aloës , & autres gommés , on mêlera les poudres , & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Elles rarefient & elles évacuent la pituite crasse , elles levent les obstructions , elles excitent les moix aux femmes : on s'en sert pour la goutte , pour la colique , pour l'hydropisie , pour les rhumatismes , pour les vapeurs ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Purgatifs
de la composition.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la coloquinte , l'aloës , le turbith , la scammonée , l'esule préparée , les hermodactes & l'euphorbe.

℥ j .

Un scrupule des pilules fœtides majeures contient de coloquinte & d'aloës de chacun un peu moins de deux grains , de turbith un grain & demi , de scammonée un grain , d'esule & d'her-

modactes de chacun les trois quarts d'un grain , d'euphorbe le quart d'un grain.

3 β .

Demi dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun deux grains & demi , le turbith deux grains , de scammonée un grain & demi , d'esule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi quart d'un grain , d'euphorbe un quart & demi grain.

℥ ij .

Deux scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain , de turbith trois grains , de scammonée deux grains , d'esule & d'hermodactes de chacun un grain & demi , d'euphorbe demi grain.

3 j .

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun cinq grains , de turbith quatre grains , de scammonée trois grains , d'esule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain , d'euphorbe les trois quarts d'un grain.

℥ iv .

Quatre scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun sept grains & demi , de turbith six grains , de scammonée quatre grains , d'esule & d'hermodactes de chacun trois grains , d'euphorbe un grain.

Ces pilules sont appellées fœtides , à cause du castor , du spicanard , des gommés de mauvaise odeur , & du suc de poireaux qui y entrent : on pourroit retrancher de leur composition , l'épithyme , le spicanard , la canelle , le gingembre , comme des ingrediens inutiles , je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommés , je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe , la première parce que je ne la croi pas nécessaire , & la dernière parce qu'elle est trop acre pour être employée dans les remèdes qu'on prend par la bouche , je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Pilula Fœtida majores reformata.

- ℥. *Gummi Ammoniaci , Opopanacis , Sagapeni , Aloes Succotorina , Trochiscorum Alhandal ana ℥ v .*
- Turbith optimi ℥ β ,*
- Scammonii ℥ iij ,*
- Radicis Esula minoris , Hermodactyl .*
- Castorei , Croci , Salis Ruta ana ℥ ij ,*
- Olei Succini ℥ ij ,*
- Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum .*
- Dosis est à ℥ j usque ad ℥ ij .*

Pilula Fœtide minores , Mesué.

- ℥. *Turbith ℥ x ,*
- Trochiscorum Alhandal ℥ v j ,*

Sagapeni,
Gummi Ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Myrrha ana ʒ v.

Cum succo porri fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble toutes les gommés, d'une autre part le turbith, d'une autre part les trochisques alhandal, on mèlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les serofitez, elles lèvent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules foetides mineures contient de turbith cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

3 β. Demi dragme des pilules contient de turbith sept grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains & demi.

℞ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochisques alhandal six grains.

3 j. Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

℞ iv. Quatre scrupules des pilules contient de turbith vingt grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

3 i β. Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt deux grains & demi, de trochisques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules sont surnommées mineures, à cause qu'il y entre moins d'especes de drogues que dans les précédentes qu'on appelle majeures, elles sont peu en usage.

Les Maquignons se servent pour les maladies de leurs chevaux d'une espee de pilules foetides, dont voici la description.

Prenez de l'assa foetida, des bayes de laurier & du foye d'antimoine de chacun parties égales, pulverisez-les séparément, & les mêlez; incorporez ce mélange en le battant long-tems dans un mortier avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une masse dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

M. de Solleyfel dans son Livre du Parfait Maréchal, estime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux; la dose est deux de ces pilules, revenant ensemble au poids de trois onces deux dragmes.

Au reste je trouve que la quantité des gommés qui entrent dans les pilules de Mesué, émousse trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en sa place quel-

ques dragmes de tartre soluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux descriptions des pilules foetides est qu'on dissolve les gommés dans le suc des poireaux, qu'on coule la dissolution, & qu'on en fasse évaporer l'humidité sur un petit feu, jusqu'à consistance de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulverisées pour former du tout une masse; mais comme j'ai remarqué que dans la dissolution & dans l'évaporation, il se faisoit une grande dissipation des sels & des souffres volatils en qui consiste la plus grande vertu des gommés, j'ai trouvé plus à propos qu'on se contentât de mettre les gommés en poudre, pour ensuite les incorporer dans la masse avec le suc de poireaux dans un mortier, par cette methode on conserve bien mieux les qualitez de ces mixtes; il est vrai que la plupart de ces gommés comme le sagapenum, l'opopanaxé, tant naturellement humides & visqueuses, ne se réduisent pas aisément en poudre, mais on peut les faire secher par une lente chaleur, jusqu'à ce qu'elles soient en état de pulverisation, de plus quand elles ne seroient pas pulverisées bien subtilement, on ne laisseroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-tems & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le suc de poireaux est bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une consistance de pilules, mais quand on aura gardé la masse quelque-tems, elle se durcira tellement, qu'on ne pourra plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prévenir cet inconvenient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux parties de suc de poireaux & une partie de miel. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Foetida minores reformata.

℞ Turbith ʒ x,

Trochiscorum Alhandal ʒ vj,

Gummi Ammoniaci, Opopanacis, Sagapeni, Myrrha, Tartari Solubilis ana ʒ iij,

Olei Succini ʒ j,

Cum syrupo à succo porri fiat massa pilularum.

Dosis est à ℞ i usque ad ʒ j.

R E M A R Q U E S.

Je fais entrer l'huile de succin dans ces deux descriptions reformées, parce qu'elle est fort convenable aux maladies hysteriques, tant par le sel volatil qu'elle contient, que par son odeur foetide.

Pilula de Sagapeno , Mesué.

- ℥. Aloes Succotorina ʒ vj ,
 Trochiscorum Alhandal ʒ v ,
 Sagapeni ,
 Gummi Ammoniaci ,
 Opopanacis ,
 Bdellii ana ʒ ijß ,
 Seminum Apii ,
 Ameos ,
 Anisi ,
 Ruta ana ʒ j ,
 Calami aromatici ,
 Foliorum Lepidii seu Iberidis ,
 Calamintha ,
 Polii ,
 Spica nardi ,
 Centaurii minoris .
 Costi ,
 Salis Gemma ana ʒ ß .
 Cum succo porri depurato fiat massa pilularum .

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les semences , les feuilles , les racines & le spicanard ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les gommes ; d'une autre part le sel gemme & les trochisques alhandal , on mêlera les poudres , & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & dépuré , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin .
 Elles purgent les humeurs pituiteuses , elles levent les obstructions , elles excitent les mois aux femmes , on s'en sert encore contre la goutte & les rhumatismes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie .
 Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloës & les trochisques alhandal .
 ʒ ß . Demi dragme des pilules de sagapenum contient d'aloës cinq grains , de trochisques alhandal quatre grains .
 ʒ j . Une dragme des pilules contient d'aloës dix grains , de trochisques alhandal huit grains .
 ʒ ijß . Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quinze grains , de trochisques alhandal demi scrupule .
 Ces pilules ont beaucoup de raport avec les precedentes , mais elles sont moins purgatives , il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on seroit bien de retrancher , mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de ruë pour servir de correctif aux purgatifs & pour exciter le mois , voici donc comme je voudrois reformer cette composition .

Pilula de Sagapeno reformata.

- ℥. Sagapeni ʒ j ,
 Aloes Succotorina & Trochiscorum Alhandal ana ʒ vj ,
 Salium Apii & Ruta ana ʒ j ,
 Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum .
 Dosis est à ʒ j usque ad ʒ j .

Pilula alia de Sagapeno , Camilli.

- ℥. Extracti Colocynthis ʒ j ,
 Sagapeni puri ʒ vj ,
 Diacrydii ʒ ß ,
 Gummi Ammoniaci ʒ ij ,
 Salis Gemma ʒ i ß .
 Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum .

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le sagapenum , le diagrede & la gomme ammoniac ; d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme , on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop violet rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin .

Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou mélancolique , elles levent les obstructions , on en donne pour la fièvre quarte une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accez , & l'on en continue l'usage jusqu'à guérison ; la dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme .

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte , & le diagrede .

Un scrupule des pilules de sagapenum contient d'extrait de coloquinte six grains , de diagrede trois grains .

Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains , de diagrede quatre grains & demi .

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait de coloquinte demi scrupule , de diagrede six grains .

Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix-huit grains , de diagrede neuf grains .

Pour faire l'extrait de coloquinte , on monde la pomme de coloquinte de ses pepins , on l'incise menu , on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc , puis on coule la teinture & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait .

Mais comme il s'échape toujours pendant l'é-

Veritas

Dose.

Purgatifs de la composition.

ʒ j .

ʒ ß .

ʒ ij .

ʒ j .

Extrait de coloquinte.

vaporation, quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on préférât les trochisques alhandal à cet extrait, le dissolvant naturel des visceres est suffisant pour faire les séparations nécessaires en cette occasion.

L'aigreur qu'on donne au syrop violat ne convient point aux melancoliques il vaut mieux employer le syrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'esprit de vitriol; je trouverois à propos qu'on fit entrer dans cette composition du sel de tamarisc à la place du sel gemme, parce qu'il est plus aperitif & plus convenable aux melancoliques, voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

Pilula alia de Sagapeno reformata.

- ℥. Sagapeni, Trochiscorum Alhandal ana ʒ ij,
 Diacridii ʒ β,
 Salis Tamarisci ʒ i β.
 Cum syrupo violato fiat massa pilularum.

Pilula Inda, Hali.

- ℥. Pulveris Specierum Hieræ simplicis ʒ i β,
 Stœchadis Arabica,
 Epithymi ana ʒ vj,
 Myrobalanorum Indorum,
 Hellebori nigri,
 Polypodii querni ana ʒ v,
 Agarici albi,
 Colocinthidis,
 Lapidis Cyanei preparati,
 Salis Gemmei ana ʒ β,
 Succus Eupatorii,
 Spica Indica ana ʒ ij,
 Caryophyllorum ʒ j,

Cum succo apii depurato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le stœchas, les myrobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le spicanard & les gyrosles; d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres avec celles de hieræ simple & la pierre lazuli préparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache dépuré pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement, principalement l'humeur tartareuse melancolique, on s'en sert pour les hypochondriaques, pour la jaunisse, pour

les maladies de la rate, pour la fièvre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition, sont la poudre de hieræ, les myrobolans, l'hellebore noir, l'agaric, & la coloquinte.

Un scrupule de pilules de Hali contient des especes de hieræ simple quatre grains, des myrobolans Indiens & de l'hellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient des especes de hieræ six grains, des myrobolans Indiens & de l'hellebore noir de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains.

Deux scrupules des pilules contiennent des especes de hieræ huit grains, des myrobolans & de l'hellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric, & de coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient des especes de hieræ demi scrupule, des myrobolans Indiens, & de l'hellebore noir de chacun cinq grains, l'agaric & de coloquinte de chacun quatre grains.

Cette composition a été inventée par Hali Medecin Indien, & depuis rapportée par Mesué.

On pourroit à la place des especes de hieræ mettre l'aloës succotrin; car c'est presque la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrédiens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spicanard, les gyrosles, le suc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polypode, l'épithyme, le stœchas, la composition en auroit plus de force, & elle seroit plus facile à prendre; car la dose auroit moins de volume, je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilula Inda reformata.

- ℥. Aloës Succotorina ʒ i β,
 Hellebori nigri, Myrobalanorum Indorum ana ʒ v,
 Trochiscorum Alhandal, Agarici albi ana ʒ β,
 Salis Tamarisci ʒ iij.
 Cum s. q. syrups de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum
 Dosis est à ʒ β usque ad ʒ β.

Pilula pro Morbo Colico, D. Daquin.

- ℥. Extracti Aloës in succo Rosarum pallidarum parati ʒ iij,
 Agarici electi ʒ i β,

Extracti Rhabarbari ʒ j,
Hepatis Lupi preparati ʒ vj,
Summitatum Absinthii ʒ β,
Pulveris Diarrhodonis Abbatis ,
Salis Absinthii ,
Nucis moschatae ana ʒ i β.

Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric, & le foye de loup préparé, on mêlera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarrhodon, les extraits & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques, & particulièrement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloès & de rhubarbe & l'agaric.

ʒ i. Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloès huit grains, d'agaric quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ β. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloès demi scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloès seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe cinq grains, & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloès un scrupule, d'agaric demi scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains.

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe qu'on ne laisse dissiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je préférerois ici la rhubarbe en substance bien choisie & simplement pulvérisée à son extrait.

Pilula à Lapide Lazuli, Mesué.

ʒ. *Pulveris Hiera picra simplicis* ʒ xv,
Agarici ,
Lapidis Lazuli preparati ʒ vj,
Caryophyllorum ,
Anisi ana ʒ β,
Polypodii querni ,
Epithymi ana ʒ j,
Scammonii ,
Hellebori nigri ,
Salis Gemmei ana ʒ ij β,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les gyrofles, l'épithyme & l'agaric, on mettra en poudre chacun séparément la scammonée & le sel gemme, on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec la poudre de hierre simple, le lapis lazuli préparé & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement les humeurs tartareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque, pour la fièvre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hierre simple, l'agaric, la scammonée & l'hellebore noir.

Un scrupule des pilules contient de poudre de hierre simple cinq grains, d'agaric deux grains, & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'hellebore noir de chacun un peu moins d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de poudre d'hierre simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'hellebore de chacun un grain, & le quart d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hierre dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'hellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de poudre de hierre simple quinze grains, d'agaric huit grains, de scammonée & d'hellebore de chacun deux grains & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hierre vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'hellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

Quoique cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue tout à fait inutile dans des pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y font que de l'embaras, comme l'anis, les gyrofles, l'épithyme & le polipode, on peut à la place de la poudre de hierre employer un égal poids d'aloès succotrin, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilula à Lapide Lazuli reformata.

ʒ. *Aloes Succotorina* ʒ ij,
Lapidis Lazuli preparati , *Agarici ana* ʒ vj,

Scammonii, Ellebori nigri, Salis Tartarifici ana ʒ ii ʒ,
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.
Dosis erit à ʒ ʒ usque ad ʒ ʒ.

Pilula ad Maniam, Starkei.

ʒ. *Salis Tartari fixi,*
Nitri fixi ana ʒ xij,
Aqua Calcis recens preparata ʒ iv,
Dissolvantur & bulliant simul usque ad
consumptionem humiditatis, remanebit sal
fixum, cui superaffunde,
Oleum Terebinthina ad eminentiam duorum
digitorum, misce agitando materiam cum
spatula ferrea ut imbibatur sal, & fiat sa-
ponis species, tunc misce exactè,
Extracti Opii ad consistentiam mellis re-
ducti ʒ j, Radicis Hellebori albi subtilissi-
mè pulverati ʒ ij,
Fiant pilula seu opiata solida,
Cujus dosis erit à granis quindecim us-
que ad ʒ j.

REMARQUES.

* On a décrit ici le procédé de ces pilules le plus en abrégé qu'il a été possible, mais si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulverisera séparément du salpêtre purifié, & du tartre blanc, de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues ensemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaisseau du même métal, ou de terre, selon qu'on voudra, pourveu qu'il soit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matière qu'on veut employer; on jettera dedans, le mélange des poudres par cueillerées, attendant chaque fois que la detonation soit finie; car il s'en fera une assez considérable, & l'on continuera jusqu'à la fin de la matière, on mettra ensuite le sel dans l'eau de chaux, & l'on fera bouillir le tout pendant environ une heure; on le laissera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le sel se fera dissout dans l'eau de chaux; on filtrera la dissolution, & l'on en fera évaporer l'humidité aqueuse jusqu'à siccité dans le même vaisseau, il restera au fond un sel, qui étant encore tout chaud, on versera dessus peu à peu de l'huile de terebentine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflâme, on couvrira aussi-tôt le vaisseau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu jusqu'à ce que le sel soit entièrement imbibé, & que l'huile surnage la matière de deux

doigts; il faut alors laisser le vaisseau couvert tout-à-fait, ayant soin de remuer le mélange deux ou trois fois le jour, afin que le savon puisse être parfait dans l'espace de six mois; dans ce tems-là on l'agitera avec une spatule de bois, il est nécessaire d'avoir cinq ou six livres de ce savon pour en proportionner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ai donné la description dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racine d'ellebore blanc, pulverisé subtilement & tamisé, on incorporera exactement toutes ces drogues ensemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de fayence bien couverts, & si la composition se durcissoit ou se dessechoit trop, on la liquéfieroit en y mêlant un peu d'huile de terebentine. L'expérience nous apprend que quand on l'a gardée environ un mois après qu'elle a été achevée, elle en est plus salutaire.

Elle est anodine, calmante, diaphoretique, elle provoque une douce sueur ou moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modere les grandes douleurs, elle excite le dormir, elle est propre pour la melancolie hypochondriaque; la dose en est depuis dix grains jusqu'à vingt-deux; on l'enveloppe avec du pain à chanter dans une cuillère qu'on remplit de vin pur, bûvant par dessus un bon verre de vin pur, on ne prend ce remede que trois heures après avoir mangé, de peur d'interrompre la digestion.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les descriptions de l'extrait d'opium ou laudanum, de l'huile de terebentine & des sels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellebore blanc seroit étant seule trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium & l'espece de savon avec lesquels on la mêle dans cette composition, absorbent & embarassent tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de force que pour pousser les humeurs par transpiration.

Ces pilules ont acquis une grande réputation en plusieurs pais sous le nom de *Pilules de Starkei*. Comme la composition en est grande, embarrassante, longue & difficile à executer, on pourroit en faire une plus aisée, qui égaleroit sa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & sans y employer autant de tems, embarasseroit moins l'Artiste. Voici donc comme je croi qu'on la peut reformer & l'abreger.

Pilula ad Maniam reformata.

ʒ. *Radicis Hellebori albi, sicci & subtilissimè pulverati ʒ ij,*
Extracti Opii ʒ j,
Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium extracti, & olei terebinthina clari,
fiat massa pilularum S. A. Dosis erit à gran. viij usque ad ʒ ʒ.

Pilula alia ad Maniam, Batei.

℞. Radicis Hellebori albi subtilissimè pulverati ℥ ij,
 Extracti Opii ℥ j.

Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium facti & spiritus terebinthina fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On mettra liquefier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre sur un peu de feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance; on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'hellebore en poudre, on jettera le mélange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'esprit de terebentine, on fera une masse solide dont on formera des petites pilules à mesure qu'on en aura besoin.

Vertus. Elles sont sudorifiques & quelquefois émetiques, on en fait prendre aux maniaques; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi scrupule.

Dose. On trouvera dans mon Cours de Chymie, la description du Laudanum.

La racine d'hellebore blanc seroit étant seule trop acre & trop purgative pour être prise intérieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette composition de pilules, absorbe & embarrasse tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de la force que pour pousser par la transpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'esprit de terebentine dans ces pilules, de peur qu'à cause de sa substance grasse & huileuse, il n'empêchât la liaison des drogues.

L'huile de tartre y est employée préféablement à une autre liqueur pour corriger l'opium, & diminuer un peu de la qualité émetique de l'hellebore en la fixant.

Pilula de Benedicta.

℞. Pulveris Specierum Benedicta Laxativa ℥ ij,

Cum melle rosato fiat massa S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier, la poudre des especes de benedicta laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes; la

dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Cette composition differe de la benedicta laxative en consistance & en force, car y entrent moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement en pareille dose.

Pilula Aloephangina seu de Aromaticibus, Mesué.

℞. Cinnamomi,

Cubeborum,

Ligni Aloes, hujus penuria sume tantundem Santali citrini,

Calami aromatici,

Macis,

Nucis moschata,

Cardamomi,

Caryophyllorum,

Asari,

Schoenanthi,

Carpobalsami,

Spica Indica ana ℥ ℞,

Absinthii Pontici, seu vulgaris sicci,

Rosarum rubrarum ana ℥ ij ℞.

Terantur crassiusculè & parum coquantur in aqua ℞ ij ℞, deinde colentur & exprimantur: in colatura dissolve aloes succotorina ℞ ℞, dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem,

Myrrha,

Mastiches ana ℥ ij ℞,

Croci ℥ i ℞.

Forma massam S. A.

REMARQUES.

On concassera les premières drogues, on les fera bouillir quelque tems dans trois livres d'eau, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre, ou dissoudre l'aloès grossièrement pulvérisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastich & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile, pour faire de tout une masse, laquelle on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles aident à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on les prend en mangeant.

Vertus. Dose.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Aloephangia*, c'est-à-dire aromatique.

Quoi qu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédiens odorans, elle n'est point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui consiste dans les sels volatils & les soufres se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloës que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe, de mastich & de saffran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloës seul préparé, comme je l'ai décrit dans mon Traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarrassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilula Aloephangina, A Mynsicht.

- ℞. *Foliorum Sennæ mundatorum* ℥ ij,
Radicis Polypodii ℥ j,
Hellebori nigri ℥ β,
Trochiscorum Alhandal,
Corticis Arantiorum,
Seminis Cymini ana ℥ ij,
Herbarum Absinthii,
Cardui benedicti,
Chamæpityos,
Veronicæ ana man. β,
Florum Cordialium,
Stœchados Arabica,
Centaurei minoris,
Chamomilla ana pug. j β.

Crassiusculè contusa infundantur in vini malatici s. q. coquantur in lento, duplici vase, ad remanentiam tertia partis, deinde colentur & exprimantur fortiter, in colatura ℞ i, solve

Aloës Succotorina ℥ viij,

Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde

- Pulveris Diamoschi dulcis &*
Diambra ana ℥ ij,
Myrrha,
Mastichis,
Crocii Orientalis ana ℥ j β,
Oleorum Chamomilla,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Cymini &

Carvi ana gr. xvij.

Misceantur & incorporentur ut fiat justæ consistentiæ massa pilularum.

REMARQUES.

On concassera les premières drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus de la malvoisie, ou du vin d'Espagne, jusqu'à la hauteur de quatre doigts, ou plus, en sorte que la matière trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on pressera fortement le marc, dans la colature on dissoudra l'aloës, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistance de miel; puis on y ajoutera le mastich, la myrrhe, le saffran qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres Diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

J'ai dit en la description précédente, que le mot *Aloephangina* signifie aromatique, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Aloephangina*, voulant dire par là qu'elles tirent leur nom de l'aloës.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction, comme le poly-pode, les écorces d'orange, les semences, les feuilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamépytis & les fleurs; ces ingrédiens y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'essentiel, en quoi consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'emprenne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores de la substance des purgatifs qui est la plus nécessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du senné, de l'elébore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toujours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture; l'estomach & les autres viscères seroient assez bien les extractions & les séparations nécessaires sans l'aide de l'art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoute dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que

Vertus.

Dose.

pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilula Aloephangina reformata.

- ℥. Aloes Succotorina ℥ iv,
 Senna mundata ℥ β,
 Ellebori nigri ℥ i β,
 Trochiscorum Alhandal, Salium Absinthii & Cardui benedicti, Pulveris Diamoschi & Diambra, Croci Orientalis, Myrrha, Mastichis ana ℥ j,
 Oleorum Cymini, Succini rectificati, Rorismarini & Chamomilla ana gutt. vj.
 Cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa pilularum.
 Dosis erit à ℥ β usque ad ℥ j.

Pilula Benedicta, A Mynsicht.

- ℥. Trochiscorum Alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum,
 Extracti Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht,
 Diacrydii ana ℥ j,
 Spiritus Vitrioli ℥ iv.
 Misce & cum aqua benedicta serpilli, A Mynsicht,
 Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera secher, on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mèlera les poudres. On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aloephangines d'A Mynsicht; on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait. On pesera une once de cet extrait, dans laquelle on mèlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A Mynsicht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour les obstructions; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puisqu'elles sont elles-mêmes un extrait. De plus on ne peut empêcher qu'en faisant épaisir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la composition: je serois donc d'avis qu'on employât ici la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze n'est seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides de soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pourroient corroder le métal & alterer la composition.

Pilula Assaieret, Avicenna.

- ℥. Aloes Succotorina ℥ ij,
 Pulveris Hieræ simplicis Galeni ℥ j,
 Myrobalanorum citrinorum,
 Mastiches ana ℥ β.
 Cum syrupo stœchadis forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloès, les myrobolans & le mastich chacun séparément, on mèlera la poudre avec celle des especes de hierre simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purifient le sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de stœchas.

Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloès huit grains, de poudre de hierre simple quatre grains, des myrobolans deux grains.

℥ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloès demi scrupule, de poudre de hierre simple six grains, des myrobolans trois grains.

℥ β.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès seize grains, de poudre de hierre simple huit grains, des myrobolans quatre grains.

℥ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloès un scrupule, de poudre de hierre demi scrupule, des myrobolans six grains.

℥ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloès, trente deux grains, de poudre de hierre seize grains, des myrobolans demi scrupule.

℥ iv.

Ces pilules sont décrites differemment pour les doses des ingrediens qui y entrent, Fernel y demande deux onces de poudre de hierre, demi once d'aloès, une dragme de myrobolans, & au-

tant de mastich ; la description que j'ai rapportée d'Avicenne est la plus usitée, j'en voudrois retrancher le mastich qui y est inutile, mais après l'operation des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'estomach.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloës & la poudre de hierre simple, qu'on devoit ne faire qu'un article des deux & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilula Assaieret, reformata.

℞. Aloes Succotorina ʒ ij
Myrobalanorum citrinorum ʒ β.

Cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum.

Dosis est à ʒ i usque ad ʒ j.

Pilula de Mezereo, Mesué.

℞. Foliorum Mezerei aceto per noctem maceratorum & siccatorum ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum ana ʒ β.

Cum manna & tamarindis aqua endivia dissolutis formetur massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feuilles de mezereo dans du vinaigre, puis on les fera secher, & on les pulverisera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vetus.
Dose.

Elles évacuent vigoureusement les serofitez, on s'en sert pour les hydropiques; la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une drame.

Quoiqu'on affoiblisse beaucoup le mezereum en le faisant infuser une nuit dans du vinaigre, il lui reste toujours une portion de sel acré & caustique qui cause des effets trop violents. Mesué qui purgeoit les malades avec grande violence se seroit souvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue & les pilules de mezereon ne sont guere usitées dans la pratique de Medecine.

Pilula de Esula, Fernelii.

℞. Corticis radice Esula minoris preparata ʒ j.

Grana Ricini seu Palma Christi assata numero sexaginta,

Myrobalanorum citrinorum ʒ vj,
Chamadryos,
Chamapityos,
Spica nardi,
Cinnamomi ana ʒ ij ʒ ij.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adragant préparé en eau de rose, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent avec violence, principalement les serofitez, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralysie, dans la lethargie, dans l'apoplexie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vetus.

Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la composition, sont l'écorce de la racine du petit esula, les grains de ricinus & les myrobolans.

Un scrupule des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun cinq grains, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain.

Demi drame des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit esula, & des grains du palma Christi de chacun sept grains & demii, des myrobolans cinq grains & demii.

Deux scrupules des pilules d'esula contiennent de la racine du petit esula, & des grains du palma Christi de chacun dix grains, des myrobolans sept grains & le tiers d'un grain.

Le chamédrys, le chamépitys, le spicanard & la canelle ont été mis dans cette composition, tant pour aider à corriger l'esula & le ricinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produisent aucun de ces effets, & on les doit estimer inutiles.

Pilula de Euphorbio, Quercetani.

℞. Euphorbii preparati ʒ j,
Spica nardi,
Mastiches ana ʒ vj,
Opopanacis,
Sagapeni,
Bdellii ana ʒ β,
Trochiscorum Alhandal,
Agarici ana ʒ ij.

Cum syrupo violati aciduli q. s. fiat massa pilularum.

RE-

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble le bdellium , le sagapenum , l'opopanax & le mastich ; d'une autre part on mettra en poudre le spicanard , l'agaric & les trochisques alhandal , on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée , & ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol qu'on y aura mêlé , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement , on s'en sert dans les fièvres intermittentes , dans la cachexie , dans l'hydropisie , dans la paralysie , dans la colique ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose. Les drogues purgatives de cette composition sont l'euphorbe , les trochisques alhandal & l'agaric.

3 j. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparée quatre grains , des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi.

3 ℥. Demi dragme des pilules contient d'euphorbe six grains , des trochisques alhandal , & de l'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain.

3 ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparée huit grains , des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe de quelque manière qu'on la corrige est un remède si violent , & il dissout les humeurs avec tant de force par un sel caustique qu'il contient , qu'on ne peut le prendre intérieurement sans craindre qu'il ne laisse une méchante impression dans le corps , c'est-pourquoi ces pilules sont fort peu en usage.

Le spicanard ne me paroît pas bon dans cette composition , il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par ses parties volatiles & salines.

Pour les gommés de bdellium , d'opopanax , de sagapenum , de mastich , elles sont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuses & embarrassantes , les pointes des fels du remède.

Pilula de Euphorbio contra Pestem, Quercetani.

- ℥. Extracti Theriaca 3 ij ,
 Radicis Tormentilla &
 Angelica ana 3 j ℥ ,
 Euphorbii preparati ,
 Confectionis Alkermes &
 de Hyacintho ana 3 j ,
 Extracti Nucis Vomica &
 roci Orientalis ana 3 ij ,
 Tinctura Corallorum 3 j ℥ ,

Terra Sigillata q. s.

Fiat massa S. A.

R E M A R Q U E S .

On mêlera ensemble les extraits , les confections , la teinture du corail , l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de terre sigillée subtilement pulverifiée pour durcir le mélange en une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles poussent par les sueurs & par les urines , elles résistent à la peste , & à toutes les maladies auxquelles il y a du venin ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Les extraits de thériaque , de safran , de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits sans qu'il se dissipe des substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues ; c'est-pourquoi il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extract.

Quant à la noix vomique , elle pourroit se gonfler dans l'estomach , si on la prenoit en substance , il est à propos d'en faire l'extract en la manière suivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques , on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau pendant vingt-quatre heures , on fera bouillir l'infusion & on la coulera , on laissera rasseoir la colature & l'ayant séparée par inclination de ses féces , on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extract.

L'euphorbe préparée étant mêlée avec beaucoup d'ingrédients volatils & sudorifiques , est déterminée à faire suer , mais ce remède semble toujours suspect quelque préparation qu'on en fasse , il excite une trop grande fonte des humeurs , & il laisse par son sel acre une méchante impression ; si cependant on veut se servir de ces pilules , voici comme je serois d'avis qu'on les reformât.

Pilula de Euphorbio reformatæ.

- ℥. Theriaca veteris 3 ij ,
 Radicum Angelica & Tormentilla ,
 ana 3 j ℥ ,
 Euphorbii preparati , Confectionis de
 Hyacintho & Alkermes ana 3 j ,
 Croci , Extracti Nucis Vomica ana 3 ij ,
 Tinctura Corallorum 3 j ℥ .
 Miscæ & compone massam pilularum S. A.

R E M A R Q U E S .

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description reformée , parce que les racines pulverisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistance raisonnable.

Pilula de Euphorbio, Mesué.

- ℥. *Aloes Succotorina* ʒ v,
Euphorbii præparati,
Bdellii,
Sagapeni,
Trochiscorum Alhandal &
Agarici ana ʒ ij.
Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, le bdellium & le sagapenum; d'une autre part les trochisques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour résoudre les duretez du foye, pour la léthargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrédients purgatifs essentiels de cette composition sont l'aloës, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric.

℥ j. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloës six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ β. Demi dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës demi scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Cette description me semble préférable aux précédentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrédients qui la composent sont essentiels, cependant j'aurois toujours de la repugnance à me servir intérieurement des remèdes où il entre de l'euphorbe par les raisons que j'ai dites.

Pilula de Gummi Gutta, Le Mort.

- ℥. *Aloes Succotorina* ʒ ij β,
Gummi Gutta,
Ammoniaci ana ʒ i β,
Resina Scammonii ʒ j,
Tartari Vitriolati ʒ β.
Cum Syrupo de rhamno cathartico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrédients ensemble; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuses & serueuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Tous les ingrédients qui composent ces pilules sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

Demi scrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloës succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de résine de scammonée un grain & demi.

Un scrupule des pilules contient d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de résine de scammonée trois grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de gomme gutte six grains, de résine de scammonée quatre grains & demi.

On trouvera les préparations de la résine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte est purgative & émétique, mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ses parties sont fixées, en sorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilula Octomera, seu de octo rebus, Nic. Alexandr.

- ℥. *Aloes Succotorina*,
Diacrydii ana ʒ ij,
Pulpa Colocynthidis,
Epithymi,
Agarici albi,
Mastiches,
Dauci Cretici,
Myrobalanorum cepulorum,
Absinthii vulgaris ana ʒ j.
Cum succo solani forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus; d'une autre part on réduira en poudre ensemble l'aloës, le diagrède & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la

Dose.

ruë, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, le diagrède, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans.

℞ j.

Un scrupule des pilules octomeres contient d'aloës succorin & de diagrède de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun un grain & demi.

℞ ii.

Demi dragme des pilules contient d'aloës & de diagrède de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℞ iij.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de diagrède de chacun six grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun trois grains.

℞ j.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagrède de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun quatre grains & demi.

Ces pilules auroient été mieux appellées *de-camera* que *octomera*, car il y entre dix sortes de drogues en comptant le suc de solanum.

L'épithyme, le mastich, le daucus, & l'absinthe sont des ingrediens inutiles ici, si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum qui est stupefiant ou coagulant ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif & reformer ces pilules en la manière suivante.

Pilula Octomera reformata.

℞. Aloës Succotorina, Diacrydii ana ℞ ij
Trochiscorum Alhandal, Agarici, Tartari Solubilis,
Myrobalanorum cepulorum ana ℞ j,

Cum s. q. syrupi rosari solutivi fiat massa pilularum.

Dosis est à ℞ ℞ usque ad ℞ iij.

Pilula de Tribus.

℞. Rhei electi,
Aloës Succotorina,
Agarici trochiscati ana partes aquales.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës separément & les deux autres drogues ensemble. on mèlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de rose

solutif, on fera une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angeliques pour les ingrediens qui y entrent, mais elles different dans les doses.

Pilula de quinque generibus Myrobalanorum, Nicol.

℞. Aloës optima ℞ ℞,
Quinque specierum Myrobalanorum;
Agarici albi,
Diacrydii,
Colocynthidis,
Senna mundata ana ℞ ij ℞,
Rhabarbari optimi ℞ iv,
Epithymi,
Anisi,
Turbitih,
Zingiberis,
Lapidis Lazuli prepar.
Mastiches ana ℞ j gr. xvj.

Cum succo fœniculi vel absinthii compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le fenné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbitih & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le diagrède, l'aloës & le mastich, on mèlera les poudres avec le lapis lazuli préparé, & ce qu'il faudra de suc de fenouil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions, on en donne aux rateux & aux hydropiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, les myrobolans, l'agaric, le diagrède, la coloquinte, le fenné, la rhubarbe & le turbitih.

Un scrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloës deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq espèces de myrobolans, d'agaric, de diagrède, de coloquinte, de fenné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbitih un peu moins d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagrède, de coloquinte, de fenné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe, un grain &

348
 ̄ ij. demi, de turbith un grain & un tiers de grain.
 Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës cinq grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagrède, de coloquinte, de fenné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith un peu moins de deux grains.

3 j. Une dragme des pilules contient d'aloës huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagrède, de coloquinte, de fenné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain.

̄ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagrède, de coloquinte, de fenné, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain.

Il y a plusieurs ingrédients inutiles dans cette composition, sçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le mastich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tarte soluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je serois d'avis de reformer ces pilules.

Pilula de quinque generibus Myrobalanorum reformata.

℞. Aloes Succotorina ʒ β,
 Quinque specierum Myrobalanorum,
 Agarici albi, Scammonii,
 Trochiscorum Alhandal, Foliorum Sen-
 na mundatorum, Tartari Solubilis
 ana ʒ ij β,
 Turbith, Rhei electi ana ̄ iv.

Cum syrupo de floribus mali persica fiat
 massa pilularum.

Dosis est à ̄ β usque ad ʒ j.

Pilula de Duobus.

℞. Trochiscorum Alhandal,
 Scammonii ana partes aequales.

Cum syrupo de rhamno cathartico s. q. fiat
 massa.

REMARQUES.

On pulverisera les deux ingrédients chacun se-
 parément, on mêlera les poudres ensemble & a-
 vec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fe-
 ra une masse qu'on gardera pour en former des
 pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse & les ferosités,
 elles dégagent le cerveau, on s'en sert pour les

goutteux, pour les hydropiques; la dose en est
 depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Pilula Mechoacana, Renodai.

℞. Mechoacana ʒ β,
 Turbith ʒ iij,
 Foliorum Thymelae aceto maceratorum
 & siccatorum,
 Seminis Ebuli,
 Agarici trochiscati ana ʒ ij,
 Radicis Esula preparata,
 Mastiches ana ʒ j β,
 Macis,
 Cinnamomi,
 Salis Gemmei ana ̄ ij.

Fiat omnium pulvis qui cum vino albo
 subigatur in massam, exsiccata teratur &
 cum succo ireos coelestis denuò coagmenetur,
 arida rursus teratur & cum syrupo rosarum
 pallidarum fiat pasta usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on
 corporisera la poudre avec du vin blanc pour en
 faire une masse, on la divisera par petits mor-
 ceaux qu'on fera secher & qu'on reduira en pou-
 dre, on remettra cette poudre en masse avec du
 suc de racine d'iris à fleur bleuë, & l'on fera se-
 cher la masse comme auparavant, on la pulveri-
 fera, on la malaxera pour la dernière fois avec
 du syrop de roses pâles; & l'on fera une masse
 qu'on gardera pour en former des pilules au be-
 soin.

Elles purgent puissamment les eaux, on s'en
 sert pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi
 scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette
 composition sont le méchoacan, le turbith, les
 feuilles de thymelea, la semence d'hyeble, l'a-
 garic, & la racine d'esula.

Un scrupule des pilules de méchoacan con-
 tient de méchoacan quatre grains, de turbith
 trois grains, de feuilles de thymelea préparées,
 de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun
 deux grains, de racine d'esula préparée un grain
 & demi.

Demi dragme des pilules contient de méchoa-
 can six grains, de turbith quatre grains & demi,
 de feuilles de thymelea préparées, de semence
 d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de
 racine d'esula préparée deux grains & le quart
 d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de mé-
 choacan huit grains, de turbith dix grains, de
 feuilles de thymelea préparées, de semence
 d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains,
 de racine d'esula préparée trois grains.

Vertus.
Doic.

Purg. de
la compo-
sition.

̄ ij.

ʒ β.

̄ ij.

Le mastich, le macis & la canelle sont inutilés dans cette composition.

Pilula Hydragoga, A Mynsicht.

- ℥ Turbith mineralis ʒ ʒ,
 Extracti Ellebori nigri,
 Colocynthidos ana ʒ iiij,
 Rhabbarbari,
 Elaterii ana ʒ ij,
 Magisterii Corallorum,
 Hyacinthorum preparatorum ana ʒ ʒ,
 Croci Metallorum absinthiaci,
 Gummi de Peru ana ʒ j,
 Spiritus Vitrioli dulcificati ʒ ʒ.

Misce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi ana q. s. fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo chamomilla formentur pilula.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, & la coloquinte; d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magistère de corail, le safran des métaux, le turbith minéral, les extraits d'elébore noir & de concombre sauvage, l'esprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyrosfle, de canelle & de cumin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile distillée de chamomille.

Vermis. Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque, pour la verole, pour le scorbut, pour les écrouelles; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont le turbith minéral, l'extrait d'elébore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'elaterium, le safran des métaux & la gomme gutte.

ʒ ʒ. Demi scrupule des pilules hydragogues contient de turbith minéral deux grains, d'extrait d'elébore noir, & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun un grain, du safran des métaux, & de la gomme gutte de chacun demi grain.

ʒ j. Un scrupule des pilules contient de turbith minéral quatre grains, d'extrait d'elébore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun deux grains, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain.

ʒ ij. Demi dragme des pilules contient de turbith minéral six grains, d'extrait d'elébore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun trois

grains, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les manières de préparer les essences ou huiles, le turbith minéral, les extraits, l'esprit de vitriol dulcifié & le magistère de corail; pour le safran des métaux l'Auteur demande qu'on le prépare avec le sel d'absinthe en la manière suivante.

Prenez de l'antimoine & du sel d'absinthe de chacun parties égales, pulvériséz-les, & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuset & jusqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez-le alors du feu, & le lavez plusieurs fois avec de l'eau chaude pour en ôter le sel d'absinthe, il restera une poudre rouge que vous ferez secher, c'est le safran des métaux d'A Mynsicht, il est moins vomitif que celui qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le sel d'absinthe qui est fixe & alkali rompt & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de picorter l'estomach autant que l'autre qui est préparé avec un sel acide: cette préparation d'antimoine purge souvent par les selles & elle fait fuer; la dose en est depuis trois grains jusqu'à huit.

Saffran des métaux d'A Mynsicht.

L'extrait d'elébore ne se peut faire, qu'on ne laisse échaper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est pourquoi je préférerois la racine simplement pulvérisée à son extrait.

Vetus.

Dose.

Le magistère de corail, les hyacinthes & les essences sont inutilés dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrédients, pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Hydragoga reformata.

- ℥ Turbith mineralis ʒ ʒ,
 Trochiscorum Alhandal, Radicis Ellebori nigri ana ʒ iiij,
 Rhei electi, Elaterii ana ʒ ij,
 Croci Metallorum absinthiaci ʒ j,
 Spiritus Vitrioli dulcificati ʒ ʒ,

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.

Pilula de Lapide Armeno, Mesué.

- ℥ Epithymi,
 Polypodii querni ana ʒ j,
 Lapidis Armeni loti & preparati,
 Pulveris Specierum Hieræ Pioræ ana ʒ v,
 Diacrydi ʒ iiij,
 Caryophyllorum ʒ ij,
 X x 3

Salis Gemmei ʒ i β,
Cum succo solani fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'épithyme, le polypode & les gyroffes; d'une autre part le diagrede & le sel gemme, on mèlera les poudres avec celle de la hierre, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le porphyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée;
 Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la poudre de hierre & le diagrede.

ʒ β. Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des especes de hierre picre sept grains & demi, de diagrede trois grains.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des especes de hierre dix grains, de diagrede quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la poudre des especes de hierre quinze grains, de diagrede six grains.

ʒ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent des especes de hierre vingt grains, de diagrede huit grains.

ʒ i β. Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des especes de hierre vingt-deux grains & demi.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles sont moins purgatives & moins en usage. Elles contiennent plusieurs ingrédients inutiles qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode, les gyroffes; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Armenie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre de hierre n'est composée que d'aloës & de quelque peu d'autres ingrédients inutiles: c'est pourquoi l'on peut fort bien lui substituer l'aloës.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus aperitif.

Le suc de solanum avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié à la vertu des pilules purgatives; car il est coagulant & stupefiant, je voudrois employer à sa place le syrop de pomme composé, & reformer ces pilules en la manière suivante.

Pilula de Lapide Armeno reformata.

ʒ. *Lapidis Armeni lori* & *preparati*, *Aloës Succotorina ana* ʒ x,
Diacrydii ʒ vj,

Salis Tamarisci ʒ iij,
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Dosis est à ʒ jusque ad ʒ j.

Pilula Hydragoga, Cuculini.

ʒ. *Aloës Succotorina*,
Diacrydii,
Caryophyllorum ana ʒ vj ʒ ij,
Trochiscorum Alhandal,
Senna mundata,
Gummi Arabici ana ʒ iij ʒ j,
Euphorbii preparati,
Nucis moschata ana ʒ ij β.
Cum succis sambuci & absinthii fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la muscade, les gyroffes, le senné & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre l'aloës & le diagrede; d'une autre part la gomme Arabique, on mèlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de suc de sureau & d'absinthe, pour en former des pilules au besoin.

Elles évacuent les serofitez, on s'en sert contre l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrédients purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le diagrede, les de la composition. trochisques alhandal, le senné & l'euphorbe préparé.

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloës succotrin & de diagrede de chacun quatre grains, des trochisques alhandal & de senné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës & de diagrede de chacun six grains, de trochisques alhandal & de senné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës succotrin & de diagrede de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de senné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagrede de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal & de senné de chacun six grains, d'euphorbe préparé un grain.

Je serois d'avis de retrancher de cette composition les gyroffes, la gomme Arabique & la muscade comme choses inutiles, & l'euphorbe comme un remède trop violent, je voudrois mettre à leur place la résine de jalap & le tartre soluble. Voici donc comme il seroit bon de reformer ces pilules.

Pilula Hydragoga reformata.

- ℥. Aloes Succotorina, Diacrydii ana ℥ β,
Trochiscorum Alhandal, Senna mundata,
Tartari Solubilis ana ℥ ij,
Resina Jalap ℥ j,
Cum syrupo de rhamno cathartico, fiat
massa pilularum.
Dosis est à ℥ β usque ad ℥ β.

Pilula Hydragoga, Quercetani.

- ℥. Succorum quam optimè depuratorum
Summitatum Fraxini ℥ j,
Valeriana &
Centaurii minoris ana ℥ β,
In quibus macera & digere ad ignem
balnei maria,
Folliculorum Senna Orientalis ℥ iij,
Hermodactylorum,
Turbiti,
Asari ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Santali citrini,
Spica nardi ana ℥ β,
Deinde fortiter exprimantur & coquantur
ad melliam consistentiam, cui adde
Extracti Aloes ℥ iij,
Facularum Brionia &
Iridis ana ℥ j,
Diacrydii,
Extracti Trochiscor. Alhandal ana
℥ iij,
Salis Ceterach &
Prunella ana ℥ i β,
Elaterii,
Trochiscorum de Eupatorio ana ℥ j,
Cum syrupo rosarum solutivo fiat massa
pilularum.

REMARQUES.

On tirera par expression les suc, on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet, on y mettra infuser chaudement pendant deux jours dans un pot de terre bien couvert, les ingrediens décrits, lesquels on aura auparavant concassés, on fera ensuite bouillir un peu l'infusion, on la coulera avec forte expression, on la purifiera par residence, on la versera par inclination, l'on en fera évapo-

rer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloës, l'élaterium, l'extrait de trochisques alhandal, les sels, les féculés, le diacrede, les trochisques d'aigremoine qu'on aura réduit en poudre subtile, & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureuement les serositez, elles levent les obstructions, on s'en sert pour la cachexie, pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette composition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrediens: de plus, les suc des plantes étant déjà chargez de leur propre substance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuser dedans, il seroit plus à propos qu'on se servit en cette occasion, des eaux distillées des plantes: car elles sont bien plus disposées que les suc, à dissoudre les principes des mixtes: je serois d'avis qu'on en mit le double, afin qu'il se fit une plus ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux sans qu'il se dissipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de preferer l'extrait à la matiere en substance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'est pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je sôtiens qu'il vaut beaucoup mieux se servir des drogues en substance que d'en tirer l'extrait.

Le santal citrin, la canelle, le spicanard, les trochisques d'aigremoine sont inutiles dans ces pilules; ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en sont incapables, il faut laisser produire cet effet aux sels de ceterach & de prunelle; car ils peuvent bien mieux rarefier les substances visqueuses du senné, du turbiti, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des intestins pour les picoter par leur fermentation & exciter des tranchées, je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la manière suivante.

Pilula Hydragoga reformata.

- ℥. Foliorum Senna mundatorum, Aloes
Succotorina ana ℥ i β,
Hermodactylorum, Asari ana ℥ j,
Facularum Ireos & Bryonia ana ℥ β,
Diacrydii, Trochiscorum Alhandal ana
℥ i β,
Elaterii, Salis Ceterach, Crystalli
mineralis ana ℥ j,
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat
massa pilularum.

Dosis erit à ℥ β usque ad ℥ ij.

Vertus.

Dose.

Pilula Arabica, Nicol.

- ℥. Aloes Succotorina ℥ ij,
 Radicis Bryoniae sicca,
 Quinque specierum Myrobalanorum,
 Mastiches,
 Asari,
 Diacrydii,
 Rosarum ana ℥ β,
 Castorei ℥ i β,
 Croci ℥ β,
 Cum succo feniculi depurato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les myrobolans, les roses, le castor & le safran; d'une autre part on mettra en poudre l'aloës, le mastich & le diagrede ensemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil depuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour abbatre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la vûë, pour dissiper les douleurs de tête, pour provoquer les menstruës; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la racine de bryone sèche, les cinq myrobolans, l'asarum & le diagrede.

Purgat. de la composition. Un scrupule des pilules arabiques contient d'aloës succotrin sept grains, de racine de bryone sèche, des cinq myrobolans, de l'asarum & du diagrede de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℥ β. Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloës dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone sèche, des cinq myrobolans, d'asarum & de diagrede de chacun trois grains & demi.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës succotrin quatorze grains, de racine de bryone sèche, des cinq myrobolans, d'asarum & de diagrede de chacun quatre grains & demi.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, de racine de bryone sèche, des cinq myrobolans, d'asarum & de diagrede de chacun sept grains.

Le mastich & les roses sont inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Pilula Familiares, A Mynsicht.

- ℥. Massa pilularum Aloephanginarum A
 Mynsicht ℥ ij,
 Radicis Jalap,

Cremoris Tartari ℥ β,
 Resina Scammonii,
 Extracti Rhabarbari ana ℥ ij,
 Spiritus Salis rectificati ℥ j,
 Cum vino malvatico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separement le jalap, la crème de tartre & la resine de scammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules alephangines, l'esprit de sel & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les serosités, elles levent les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie.

Un scrupule des pilules familiares d'A Mynsicht contiennent des pilules alephangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de résiné de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines dix-neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains.

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions de l'esprit de sel, de la resine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je serois d'avis qu'on employât dans cette composition, la rhubarbe en substance à la place de son extrait, parce qu'en preparant l'extrait, on laisse dissiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilula ex Spa.

- ℥. Crystalli Tartari ℥ iij,
 Liacridii ℥ β,
 Salis Martis ℥ ij,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua minerali extracta fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les ingrediens chacun separément, on les mèlera ensemble, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minerale de Spa, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent, elles levent les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

La vertu purgative de cette composition vient du diagrède qui y entre.

Un scrupule des pilules de Spa contient de diagrède deux grains & les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de diagrède quatre grains.

Deux scrupules des pilules contiennent de diagrède cinq grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de diagrède huit grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent de diagrède dix grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient de diagrède demi scrupule.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur composition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette composition demande que le sel de Mars qu'il y fait entrer soit composé en la manière suivante.

Mettez dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'esprit de sel, laissez l'y vingt-quatre heures, puis y ajoutez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance, il se fera une ébullition ou effervescence, laquelle étant passée, placez votre poëlon sur un petit feu & faites évaporer lentement toute l'humidité, il vous restera un sel attaché au poëlon, il faut le détacher avec une spatule & le garder dans une bouteille.

Pilula Cephalica, A Mynsicht.

- ℞. Scammonii rosati ʒvj,
- Extraëti Pilularum Cocciarum,
- Hellebori nigri ana ʒiij,
- Tartari Vitriolati,
- Pulveris Diambra ana ʒj,
- Olei Succini albi,
- Majorana ana ʒj.
- Fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la scammonée rosate & le tartre vitriolé, on mèlera les poudres avec celle de diambra, les extraits, les essences, & ce qu'il faudra de syrop de roses pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles sont propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour l'épilepsie, pour les vertiges; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont la scammonée rosate & les extraits des pilules cochées & d'ellobore noir.

Demi scrupule des pilules cephaliques contient de scammonée rosate quatre grains, des extraits des pilules cochées & d'ellobore noir de chacun deux grains.

Un scrupule des pilules contient de scammonée rosate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellobore noir de chacun quatre grains.

Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellobore noir de chacun six grains.

Deux scrupules des pilules contiennent de scammonée rosate seize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellobore noir de chacun huit grains.

L'extrait des pilules cochées se tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la préparation qu'on ne laisse échapper beaucoup de ses meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette composition la masse même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que son extrait en un égal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellobore, je lui préférerois la racine de l'ellobore noir en substance.

La poudre diambra & les essences sont propres à fortifier le cerveau quand elles sont seules, parce que leurs parties spiritueuses montant au cerveau augmentent le mouvement des esprits & écartent la pituite visqueuse qui empêche en quelque manière leur circulation, mais quand ces ingrediens sont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir; car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je serois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces cephaliques jusqu'à tant que l'effet purgatif fut entièrement passé. Voici comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives.

Pilula Cephalica reformata.

- ℞. Massa Pilularum Cocciarum Scammonii ana ʒvj,
- Ellebori nigri, Tartari Vitriolati ana ʒiij,
- Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum.

Dosis erit à ʒʒ usque ad ʒʒ.

Vertus.

Dose.

Purg. de la composition.

ʒʒ.

ʒj.

ʒʒ.

ʒij.

Pilula Cephalica, Fabricii.

- ℞. Aloes Succotorina ʒ j,
 Tartari Viriolati ʒ v ʒ j,
 Succini preparati,
 Mastiches ana ʒ β,
 Radicis Aristolochia rotunda,
 Facula Radicis Pœonia,
 Magisterii Sulphuris ana ʒ ij,
 Agarici trochiscati ʒ ii β,
 Extracti Ligni Aloes ʒ ij,
 Olei Cymini ℥
 Laurini ana gutt. xij.
 Cum vino Hispanico fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble l'agaric trochifqué & l'aristoloché; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloës; d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le succin préparé, le magistere de soufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloës, les essences ou huiles de laurier & de cumin & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'asthme; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës succotrin & l'agaric.

Purgatifs de la composition. ʒ β. Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloës succotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës seize grains & d'agaric un grain & demi.

ʒ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains.

ʒ i β. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës un scrupule, d'agaric un peu plus de deux grains.

Fécules de pivoine. On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du tartre vitriolé & du magistere de soufre. Les fécules de pivoine se tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine simplement reduite en poudre a plus de vertu que les fécules.

Comme le bois d'aloës est résineux, son extrait doit être tiré par un menstrué sulphureux comme l'esprit de vin ou l'eau de vie; une liqueur aqueuse ne pourroit pas en pénétrer ni dissoudre la résine, on y procédera en la manière suivante.

Pulverisez un livre de bois d'aloës & le mettez dans un matras, versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras & laissez digérer la matière pendant quatre jours, l'agitant de tems en tems, filtrez alors la teinture & faites en évaporer ou distiller l'humidité jusqu'à consistance d'extrait.

Il est cordial, stomachal & sudorifique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloës en substance, parce que sa partie la plus volatile & la plus essentielle a été enlevée par l'esprit de vin, ainsi c'est un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'essentiel dans la description de ces pilules que l'aloës, l'agaric & le tartre vitriolé, tous les autres ingrédients y sont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps étant accompagnées des purgatifs; je voudrois donc reformer cette composition en la manière suivante.

Pilula Cephalica reformata.

- ℞. Aloes Succotorina ʒ ij,
 Agarici & Tartari Viriolati ana ʒ β;
 Cum Syrupo de floribus mali persica fiat massa pilularum.

Dosis erit à ʒ j usque ad ʒ iv.

REMARQUES.

On peut composer une autre masse de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la composition & s'en servir les jours qu'on ne fera point purgé, elles agiront alors & l'on s'apercevra de leur effet.

Pilula de Opopanace, Mesué.

- ℞. Aloes Succotorina ʒ i β,
 Trochiscorum Alhandal,
 Hermodactyloxum,
 Opopanacis,
 Sagapeni,
 Bdellii,
 Ammoniaci ana ʒ v,
 Turbith ʒ β,
 Diacrydii ʒ ij,
 Myrobalanorum emblicorum;
 citrinorum,
 bellerisorum;
 Cassia lignea,
 Piperis nigri,
 Zingiberis,
 Croci,
 Piperis longi,

Myrrha ,
Castorei ana ʒ j .
Cum succo caulium fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les myrobolans , les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran & le castor ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrre, l'aloës, le sagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Temps. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrédients purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloës, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagrede & les myrobolans.

Purg. de la composition.
 ʒ j. Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloës succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagrede demi grain & le demi tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun le tiers d'un grain.

ʒ ʒ. Demi dragme des pilules contient d'aloës six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagrede un grain, des myrobolans de chacun demi grain.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës demi scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagrede deux grains, des myrobolans de chacun un grain.

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran, la myrre.

Je trouve que l'opopanax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je serois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mit quelques dragmes de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilula de Opopanace reformata.

ʒ. Gummi Opopanacis ʒ ij ,
 Aloes Succotorina ʒ i ʒ ,
 Trochischorum Alhandal, Hermodactylorum ana ʒ v ,
 Turbith ʒ ʒ ,
 Myrobalanorum citrinorum mundatorum, Tartari Solubilis ana ʒ iij ,
 Diacrydii ʒ ij ,
 Castorei ʒ j ,
Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Dosis erit à ʒ ʒ usque ad ʒ j.

Pilula Cholagoga de Centaurio, Quercetani.

ʒ. Succorum optimè depuratorum Centaurii minoris ,
 Rosarum pallidarum ,
 Eupatorii Mesué ,
 Radicis Oxylapathi ana ʒ iv ,
 Quibus adde Extracti Aloes ʒ ʒ ,
Digerantur ad ignem balnei maria per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde
 Pulveris Rhabbarbari ʒ j ,
 Xyloaloes ,
 Myrrha ana ʒ ij ,
 Croci ,
 Cinnamomi ana ʒ ʒ ,
 Diatriasantali ,
 Trochischorum Diarhodon ana ʒ i .
Misce fiat pilularum massa.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, à la manière ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir légèrement, & les passant par un blanchet, on y fera dissoudre l'extrait d'aloës, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance de miel & l'on y ajoutera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions du foye, elles guérissent les fièvres intermittentes, elles fortifient l'estomach; la

Vertus;

Dose.

dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Purgatifs de la composition.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloës & la rhubarbe.

D B

Demi scrupule des pilules cholagogues contient d'aloës sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

D j.

Un scrupule des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

D B.

Demi dragme des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

D ij.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe cinq grains.

D j.

Une dragme des pilules contient d'aloës quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi.

D iv.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës soixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pourroit pas en tirer le suc si on ne l'humectoit un peu après l'avoir pilée, mais il faut la laisser macerer chaudement sept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloës & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrediens qui y entrent sont inutiles, & ils ne font qu'embarasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloës & pour fortifier l'estomach, mais j'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre: si l'on veut qu'ils fortifient l'estomach, il faut les faire prendre séparément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la manière suivante.

Pilula Cholagoga Centaurii reformata.

℞. *Extracti Aloes cum succo Centaurii minoris parati* ℞ B,

Rhei electi tenuissimè pulverati ℞ j,

Cum syrupo rosarum pallidarum fiat massa pilularum S. A.

Dosis erit à D j usque ad 3 j.

Pilula Phlegmagoga de Absinthio, Quercetani.

℞. *Agarici trochiscati* ℞ ij,

Pulveris Hiera simplicis Galeni ℞ i B,

Seminis Carthami,

Hermodytylorum,

Afari,

Turbith ana ℞ j,

Trochiscorum Alhandal,

Myrrha ana ℞ vj,

Cinnamomi,

Macis,

Piperis,

Seminis Foeniculi ana ℞ ij,

Macerentur calidè per triduum in succi absinthii depurati ℞ i B & vini albi ℞ j, dein colentur & exprimantur, in colatura dissolve

Extracti Aloes ℞ iij.

Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consistentiam.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc d'absinthe dépuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion au bain marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de tems en tems la matière, ensuite l'on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloës, & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité par une lente chaleur, jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie, pour la retention des mois; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenouil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le carthame sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrancher, parce qu'en répandant leurs substances dans la liqueur, & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'emprenne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les especes ou la poudre de hiera picre n'étant que de l'aloës mêlé avec un peu d'autres ingrediens inutiles, on peut fort bien substituer l'aloës en leur place.

On ne peut point faire l'extrait des drogues comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échapper par évaporation, leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrediens en substance. Voici donc comme je serois d'avis qu'on préparât ces pilules.

Pilula Phlegmagoga de Absinthio reformata.

℞. *Aloes Succotorina* ℞ iv,

Vertus

Dose.

Agarici ʒ x,
 Hermodactylorum, Turbith, Afari ana
 ʒ vj,
 Trochiscorum Alhandal ʒ β,
 Salis Absinthii ʒ iij,

Cum Syrupo absinthii fiat massa pilularum.

Dosis est à ʒ j. usque ad ʒ j.

Pilula Panchymagoga, Quercetani.

℞. Extracti Aloes in succo violarum depurato parati ʒ β,

Dissolvatur in succorum depuratorum

Florum Primula Veris,

Perfica,

Rosarum pallidarum,

Cichorii,

Buglossi &

Hyperici ana ʒ iv.

Dissolutio igne modico coaguletur donec consistentiam extracti acquirat, tunc adde

Extracti Senna ʒ iij,

Rhabbarbari,

Agarici ana ʒ ij,

Cinnamomi,

Pulveris Foeniculi dulcis &

Anisi ana ʒ j.

Specierum Diatriasantali ʒ iv.

Fiat massa S. A.

R E M A R Q U E S.

Comme toutes les fleurs dont on demande les sucs dans cette description, ne se trouvent pas en une même saison, on sera obligé, si l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les sucs depurez à mesure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles seront en leur vigueur, afin de les mêler tous ensemble & d'y dissoudre l'extrait d'aloës; on fera évaporer la dissolution jusqu'à consistance d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par le mot de panchymagoga, on entend un médicament qui purge toutes les humeurs.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloës, de senné, de rhubarbe & d'agaric.

Un scrupule des pilules panchimagogues contient d'extrait d'aloës neuf grains, d'extrait de senné quatre grains & demi, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës treize grains & demi, d'extrait de senné six grains & les trois quarts d'un grain, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-huit grains, d'extrait de senné neuf grains, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun six grains.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-sept grains, d'extrait de senné treize grains & demi grain, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains.

Les sucs qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloës, ne servent qu'à diminuer sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatile de ce mixte, soit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servit de l'aloës succotrin en substance à la place de son extrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abregeroit par-là beaucoup l'operation, & elle en seroit meilleure.

L'extrait de canelle, l'anis, le fenouil & la poudre diatriasantali sont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place du sel de chicorée ou du tarte soluble, pour corriger l'action des purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

Pilula Panchymagoga reformata.

℞. Aloes Succotorina ʒ iij,

Foliorum Senna ʒ j β,

Rhei electi, Agarici trochiscati ana ʒ j,

Tartari Solubilis ʒ iij.

Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.

Dosis est à ʒ j usque ad ʒ j.

Pilula Panchymagoga, Zuvelferi.

℞. Senna mundata ʒ j β,

Hermodactylorum ʒ x,

Ellebori nigri,

Pulpa Colocynthis ana ʒ j,

Agarici,

Rhabbarbari,

Corticis mediani Sambuci,

Seminis Ebuli ana ʒ β,

Herba Gratia Dei ʒ iij.

Vertus.
Dose.

Purgatifs
de la com-
position.

Incisa & contusa coquantur in aqua simplicis s. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recensam affundendo. Decoctiones colata & expressa albumine ovorum clarificentur, & ad ℞ j circiter evaporentur, cui adde

Aloes hepatica ℞ ℞,

Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo

Mastichis ℥ ij.

Resina Jalap &

Scammonii ana ℥ ij,

Olei Nucista ℥ ℞.

Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre vernissé avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi heure, on coulera la décoction avec forte expression, on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant, pour achever de tirer la substance des drogues, on coulera la décoction exprimant le marc, on la mêlera avec la première, on les clarifiera avec un blanc d'œuf & l'on en évaporera l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient réduites à environ une livre, on y ajoutera alors l'aloès en poudre grossière & par un petit feu l'on fera épaisir le mélange en consistance d'extrait, quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastich & les résines qu'on aura subtilement pulvérisées dans un mortier, oint au fond avec la demi dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fièvre quarte, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, elles sont plus purgatives que les précédentes.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastich & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomach contre l'action de l'aloès & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion, comme j'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne & détruit leur vertu ; si l'on veut que ces ingrediens fortifiants agissent, il faut les donner séparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été pur-

gé : voici comme je voudrais reformer ces pilules panchymagogues.

Pilula Panchymagoga reformatæ.

℥. Aloes Succotorina ℥ ij,

Senna mundata, Hermodactylorum ana ℥ ℞,

Ellebori nigri, Pulpa Colocynthidos, Agarici, Rhabarbari, Corticis mediani Sambuci, Seminis Ebuli, Tartari Solubilis ana ℥ ij,

Herba Gratiola, Resinarum Jalap & Scammonii ana ℥ j.

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℥ ℞ usque ad ℥ ij.

Pilula de Sarcocolla, Mesué.

℥. Turbith ℥ ℞,

Sarcocolla ℥ ij,

Pulpa Colocynthidos,

Zingiberis ana ℥ j ℞,

Salis Gemma ℥ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences & incisée menu, le turbith & le gingembre, d'une autre part la sarcocolle, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte.

Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de coloquinte quatre grains & demi.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut être utile pour adou-

Vertus.
Dose.

Purgatifs
de la composition.

℥ j.

℥ ℞.

℥ ij.

℥ j.

cir & aglutiner les fels acres de la coloquinte & du turbitih.

Pilula ad Quartanam Febrem, Gesneri.

- ℥. Aloes Succotorina ʒ j,
- Diacydii ʒ ij,
- Radicis Ellebori nigri,
- Agarici,
- Myrrha,
- Foliorum Chamadryos,
- Scordii,
- Aristolochia rotunda,
- Cinnamomi,
- Croci,
- Asari,
- Schoenanthi,
- Carpobalsami,
- Anomi,
- Mastiches,
- Caryophyllorum,
- Costi,
- Spica nardi,
- Gentiana,
- Polypodii ana ʒ j.

Cum syrupo de pomis composito fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le gyrosfe, le safran, la canelle, l'agaric, le schoenante, le spicanard, l'amome & le carpobalsame, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagrede, la myrrhe & le mastich, on mèlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la mélancolie, on s'en sert dans les fièvres intermittentes, & principalement dans la fièvre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le diagrede, la racine d'ellebore, l'agaric & l'asarum.

ʒ j. Un scrupule des pilules pour la fièvre quarte contient d'aloës neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ le tiers d'un grain.

ʒ ʒ. Demi dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ demi grain.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës

dix-huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellebore, d'agaric, d'asarum de chacun environ les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de diagrede sept grains, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ un grain.

L'agaric entre ici en trop petite quantité; car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme?

Il y a beaucoup d'ingrediens inutiles dans cette composition, comme la myrrhe, le chamedris, le scordium, la canelle, le safran, le schoenante, le carpobalsame, l'amome, le mastich, les gyrosfes, le costus, le spicanard, la gentiane, le polypode, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, reformant la composition en la maniere suivante.

Pilula ad Quartanam Febrem reformata.

- ℥. Aloes Succotorina ʒ j,
- Diacydii, Agarici, Tartari Solubilis ana ʒ ij,
- Asari, Ellebori nigri ana ʒ j.

Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Dosis est à ʒ j usque ad ʒ ij.

R E M A R Q U E S.

La fièvre quarte étant ordinairement causée & entretenue par des humeurs grossieres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la rate, du pancreas ou des autres visceres, il est necessaire de donner des remedes forts & pénétrants, tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obstructions.

On pourra faire une autre masse de pilules avec les ingrediens qui ne sont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne sera point purgé, elles fortifieront l'estomach & le cerveau.

Pilula ad Quartanam Febrem, Sennerti.

- ℥. Olei Antimonii ʒ j,
- Aloes Succotorina ʒ ʒ,
- Croci ʒ ij ʒ,
- Ambra grisea ʒ ij.

Fiat massa S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement l'aloës, on le mettra dans une petite écuelle de terre, on le liquifiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité de la matiere jusqu'à ce qu'elle ait une consistence de pilules

ʒ j.

Ingrediens inutiles.

molettes, alors on la retirera de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le safran & l'ambre gris après les avoir réduits en poudre subtile, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement, elle provoquent par Dose. fois les sueurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur, mais les sudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine parce qu'ils sont interrompus dans leur action & entraînez en bas; il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques séparés pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilula de Succino Cratonis.

- ℥. Aloes Succororina ʒ v,
Succini,
Mastiches ana ʒ ij,
Agarici trochiscati ʒ jβ,
Aristolochia rotunda ʒ β.
Cum syrupo de betonica fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric & l'aristolochie, d'une autre part l'aloès & le mastich, d'une autre part on broyera le succin sur le porphyre pour le réduire en poudre impalpable; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de betoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses, on s'en sert pour les maladies du cerveau, Dose. elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloès & l'agaric.

℥ j. Un scrupule des pilules de succin contient d'aloès succotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ β. Demi dragme des pilules contient d'aloès demi scrupule, d'agaric trois grains & demi.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès seize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloès un scrupule, d'agaric sept grains.

Quoique le succin donne le nom à cette composition, ce n'est pas la drogue qui lui donne le plus de vertu; on peut dire même que par son attraction elle peut être un peu nuisible aux purgatifs, mais en faveur du nom il faut la laisser.

Le mastich & l'aristolochie me paroissent ici entierement inutiles, je voudrois les retrancher & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilula de Succino reformata.

- ℥. Aloes Succororina ʒ x,
Succini ʒ β,
Agarici trochiscati ʒ iij.

Cum syrupo de floribus mali persica fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℥ j usque ad ʒ j.

Pilula Antiepileptica.

- ℥. Visci querni ʒ β,
Seminis Pœonia maris ʒ ij,
Ligni Aloes ʒ j,

Omnia contusa infundantur calidè 24. horis, in

- Succorum Radicis Pœonia maris,
Florum Primula Veris,
Lilii convallium &
Salvia ana ʒ iv.

Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve

Aloes Succororina ʒ j,

Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc adde

Agarici trochiscati tenuissimè pulverari ʒ β,

Extracti Senna &

Radicis Ellebori nigri ana ʒ ij,

Olei Succini rectificati ℥ j.

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le gui de chêne, le bois d'aloès & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie & on l'y laissera vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fondre sur le feu l'aloès pulverisé grossierement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistance de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochiqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succin rectifiée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'épi-

Dose. l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloès, l'agaric, les extraits de fenné & d'elébore.

℞ j. Un scrupule des pilules antiépileptiques contient d'aloès sept grains, d'agaric trochiscqué trois grains & demi, des extraits de fenné & de racine d'elébore noir, de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

℞ ℞. Demi dragme des pilules contient d'aloès dix grains & demi, d'agaric cinq grains, & le quart d'un grain, des extraits de fenné & de racine d'elébore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℞ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès quatorze grains, d'agaric sept grains, des extraits de fenné & de racine d'elébore noir de chacun trois grains & demi.

℞ j. Une dragme des pilules contient d'aloès vingt-un grains, d'agaric dix grains & demi, des extraits de fenné & de racine d'elébore noir de chacun sept grains.

Le guy de chêne, la semence de pivoine, le bois d'aloès, l'huile de succin, les suc de pivoine, des fleurs de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prévenir l'épilepsie, mais il faudroit les donner séparément des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet, qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu en sorte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je serois d'avis aussi qu'on employât le fenné & la rhubarbe même au lieu de leurs extraits par les raisons que j'ai dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilula Antiépileptica reformata.

℥. Aloes Succotorina ℥ j,
 Agaric trochiscati ℥ ℞,
 Senna mundata, Radicis Ellebori nigri,
 Salis Pœonia maris ana ℥ ij.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℞ ℞ usque ad ℞ ij.

Pilula Antiépileptica, Clossai.

℥. Extractorum Pœonia maris & foemina cum spiritu vini paratorum,
 Fœcularum Bryonia ana ℥ ij,
 Cinnabaris mineralis ℥ j,

Extracti Castorei,
 Succini,
 Precipitati Solaris per se in marratio igne lento parati ana ℥ ij,
 Foliorum Ellebori nigri ℞ iv,
 Olei Antimoni gutt. xxxx,
 Angelica
 Spiritus Vitrioli ana gutt. xx.

Cum succo porri fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les feuilles d'elébore noir sechées, on broyera ensemble sur le porphyre, le succin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fecules de bryone, le précipité solaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparez par l'esprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le sucre, comme je l'ai décrite dans mon Livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour l'épilepsie, elles lâchent le ventre, elles fortifient le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Les ingrediens de cette composition, où il faut le plus observer les doses, sont le cinabre mineral & le précipité solaire.

Demi scrupule des pilules antiépileptiques contient de cinabre mineral un grain & le tiers d'un grain, de précipité solaire un grain.

Un scrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux tiers d'un grain, de précipité solaire deux grains.

Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de précipité solaire trois grains.

Pour faire le précipité solaire comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux & six parties de mercure revivifié du cinabre, poser le matras sur le sable dans un fourneau, & faire dessous un feu de lampe ou un autre feu du même degré, le continuant jusqu'à ce que la matiere soit réduite en poudre rouge: cette préparation est mal appelée précipité, c'est plutôt une chaux.

On fait prendre de ces pilules au malade lorsqu'on s'apperçoit par quelque signe que le paroxisme épileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de castor qu'on ne laisse dissiper dans l'évaporation, le plus subtil & le meilleur des substances, c'est pourquoi je serois d'avis qu'on se servît simplement de la racine de pivoine mâle sechée & pulverisée, & du castor aussi en poudre subtile: voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Vertus. Dose.

℞ ℞.

℞ j.

℥ ℞.

Précipité solaire.

Pilula Antiepileptica reformatæ.

- ℥. Radicis Pœonia maris sicca ʒ vj,
 Facularum Bryonia ʒ iij,
 Cinnabaris mineralis ʒ viij,
 Castorei, Succini, Præcipitati Solaris
 ana ʒ ij,
 Foliorum Ellebori nigri, Olei Antimo-
 nii ana ʒ iv,
 Olei Angelicæ, Spiritus Virrioli ana
 gutt. xx.

Cum succo porri fiat massa pilularum.

Pilula Gummosa, Clossæi.

- ℥. Gummi Ammoniaci,
 Galbani ana ʒ iij,
 Myrrha,
 Aloes Succotorina,
 Mercurii præcipitati albi ana ʒ ij,
 Turbith,
 Agarici trochiscati ana ʒ iv,
 Trochiscorum Alhandal ʒ j,
 Mastiches,
 Croci Orientalis ana ʒ ij,
 Balsami Peruviani ʒ iij.

Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, la gomme ammoniac choisis en larmes, la myrrhe, l'aloës, le diagrede & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les trochisques, le safran & le turbith, on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Perou & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour faire une masse qu'on battra long-tems dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues ensemble; on gardera cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent, elles levent les obstructions, elles résolvent les glandes du mesentere, les duretez de la rate & du foye; on s'en fert pour la cachexie, pour la jaunisse, pour les retentions des mois, pour la verole; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloës, le précipité blanc, le diagrede, le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal.

℥ j. Un scrupule des pilules gommées contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith &

d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochisques alhandal un grain & le quart d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochisques alhandal deux grains & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains & le quart d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun sept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochisques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain.

L'Auteur demande qu'on mette dissoudre les gommés ammoniac & le galbanum dans le vinaigre scillitic, qu'on coule la dissolution & qu'on en fasse consumer l'humidité, mais comme par l'évaporation, les parties salines volatiles & sulphureuses les plus essentielles se dissipent, il vaut mieux mettre les gommés en poudre, après les avoir choisis les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre scillitic n'étant guère propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaison, on fera bien d'employer à sa place l'oxymel scillitic.

Le mastich, le safran, le baume du Perou me paroissent assez inutiles dans ces pilules.

Pilula ad Passionem Iliacam, Rhasis.

- ℥. Trochiscorum Alhandal,
 Sagapeni ana ʒ vj,
 Diacrydii ʒ ij.
 Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le sagapenum & le diagrede ensemble; d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec une quantité

suffisante de suc de poireaux , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour la passion iliaque , pour les coliques , pour la migraine , elles purgent la pituite & les autres humeurs ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal & le diagrede.

Purgatifs de la composition. Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal huit grains , de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

℞. Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal demi scrupule , de diagrede quatre grains.

℞ij. Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal seize grains , de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

Pilula de Violis.

℞. *Seminis Violarum* ℞ij ,

Turbith ℞j ,

Scammonii ℞β ,

Succi Glycyrrhiza ℞j .

Cum syrupo de floribus mali persica fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de violettes , le turbith & le suc de reglisse ; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'aman-de douce , on mêlera les poudres , & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêcher , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite , on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Dose. Tous les ingrediens qui entrent dans cette composition sont purgatifs , excepté le suc de reglisse.

Purgatifs de la composition. Un scrupule des pilules de violettes contient de semence de violettes onze grains , de turbith cinq grains & demi , de scammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

℞. Demi dragme des pilules contient de semence de violettes seize grains & demi grain , de turbith huit grains & le quart d'un grain , de scammonée quatre grains & le demi quart d'un grain.

℞ij. Deux scrupules des pilules contiennent de semence de violettes vingt-deux grains , de turbith onze grains , de scammonée cinq grains & demi.

℞j. Une dragme des pilules contient de semence de violettes trente-trois grains , de turbith seize grains & demi grain , de scammonée huit grains & le quart d'un grain.

℞iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de se-

mence de violettes quarante-quatre grains , de turbith vingt-deux grains , de scammonée onze grains.

Le suc de reglisse n'est pas inutile dans cette composition ; il adoucit par sa substance glutineuse l'acreté de la scammonée , & il fait un diagrede glycyrrhisé.

Il seroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs , ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

Pilula de Ladano.

℞. *Ladani* ,

Electuarii de Succo Rosarum ana ℞β ,

Trochischorum Alhandal ℞ijj ,

Mastiches ℞j .

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le ladanum , le mastich & les trochisques alhandal , on mêlera les poudres , & avec l'électuaire de suc de roses , & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif , on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques , elles sont estimées pour la colique venteuse ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'électuaire de suc de rose & les trochisques alhandal.

Purgatifs de la composition. Un scrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de suc de rose huit grains , de trochisques alhandal six grains.

℞. Demi dragme des pilules contient d'électuaire de suc de rose demi scrupule , de trochisques alhandal neuf grains.

℞ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'électuaire de suc de rose seize grains , de trochisques alhandal demi scrupule.

℞j. Une dragme des pilules contient de l'électuaire de suc de rose un scrupule , de trochisques alhandal dix-huit grains.

Comme le ladanum est aperitif & resolutif , il peut être de quelque utilité dans cette composition , mais quoi qu'il donne le nom aux pilules , ce n'est pas lui qui fait leur plus grande vertu.

Le mastich est inutile ici.

Pilula Perpetua.

℞. *Reguli Antimonii* , q. v.

Indatur crucibulo , fundatur igne , & ex materia fusa fingantur pilula S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera groffiérement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creufet, lequel on couvrira d'un tulleau, on placera ce creufer dans un rehaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiére, quand elle fera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se fert pour former des bales de plomb de la groffeur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiére sera à demi refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera fortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiére fondue dans les mêmes moules encore graiffés & l'on continuera de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui sera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en servir au besoin.

Bâles ou pilules de regule d'Antimoine.

Vertus.

Dose.

Elles évacuent les humeurs par les felles, elles chassent & tuent les vers, elles levent les obstructions des intestins; la dose est une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend après qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toujours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle pilule perpetuelle.

Le regule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette opération que celui qui a été mêlé avec du fer, & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il est plus purgatif.

Vertus.

Doie.

Il purge par le vomissement & par les felles étant pris en poudre; la dose en est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre, son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc.

Quoique le regule d'antimoine soit émétique, la pilule perpetuelle qui en est formée ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de tems déterminée à passer dans les intestins où elle excite sa fermentation de purgatif.

Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.

Le regule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel étant mêlé avec violence quand il a séjourné quelque tems dans l'estomach, il en picotte brusquement les fibres, & il excite dans ce viscere un mouvement impétueux & convulsif qui fait le vomissement; & comme une partie de ce sel sulfureux se précipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs se fait en bas.

Après que la pilule perpetuelle a été prise & rendue quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a

produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes, que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére: Mais une explication si relevée ne satisfera guere un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de regule, il est entré d'autres corpuscules qui ont suppléé à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émétique.

Si l'on pulverifioit subtilement la pilule perpetuelle, & qu'on en fit prendre comme il a été dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

Pilula de Resinis.

℞. Resinarum Jalap,

Turbith,

Scammonii,

Gummi Ammoniaci ana ʒ ʒ,

Oculorum Cancri preparatorum,

Diaphoretici mineralis,

Croci Martis aperientis,

Cremeris Tartari ana ʒ ij.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. Syrupi de pomis Regis Saporis, fiat massa pilularum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera subtilement ensemble les resines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes; d'une autre part la crème ou crystal de tartre, le safran de Mars & l'antimoine diaphoretique, on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisse préparés, & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & les serofitez du cerveau, elles levent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropiste, pour la retention des menstrués, pour les pâles couleurs, pour les duretés de la rate & du foye, pour la paralysie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont les resines de jalap, de turbith & de scammonée; les autres y sont ajoutés, non seulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules, mais pour étendre & diviser les resines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des viscères, où elles causeroient par leur acreté des tranchées & des superpurgations.

Vertus.

Dose.

Purgatif de la composition.

℞. Demi scrupule des pilules de resine contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée; de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℞i. Un scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

℞ii. Demi dragme des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun quatre grains.

℞iij. Deux scrupules des pilules de resines contiennent des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Les resines de jalap, de turbith & de scammonée, se tirent toutes de la même manière, comme on peut le voir dans mon Traité de Chimie, on met infuser ces drogues pulverisées dans de l'esprit de vin pendant trois jours, on filtre l'infusion & l'on en fait distiller les deux tiers de l'esprit de vin qui peut servir une autre fois à la même opération; on verse sur ce qui reste au fond de la cucurbitte beaucoup d'eau commune, il se précipite au fond une resine en consistance de terebenthine, on la lave plusieurs fois, & on la fait sécher au Soleil ou sur un petit feu.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chimie les préparations du diaphorétique mineral, du safran de Mars aperitif & de la crème de tartre.

Pilula de Elaterio.

- ℞. Radicum Jalap,
 Mechoacan,
 Bryonia,
 Ireos nostratis,
 Corticis Radicis Sambuci sicci ana ℞ ℞,
 Rhabarbari electi,
 Foliorum Senna mundatorum,
 Seminum Ebuli &
 Violarum,
 Cremoris Tartari,
 Gummi Ammoniacy ana ℞ iiij,
 Trochiscorum Alhandal,
 Gummi Guttae,
 Scammonii ana ℞ ij,

Pulverentur, misceantur & cum s. q. elaterii fiant pilulae S. A

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le senné & les semences; d'une autre part les gommages; d'une autre part les trochisques alhandal & la crème ou crystal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'elaterium assez liquide, on fera une

masse solide qu'on battra long-tems pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au besoin.

L'elaterium est l'extrait de concombre sauvage, s'il étoit trop solide, on le liquefiera en consistance de miel ou de syrop épais avec un peu de syrop de nerprun.

Les pilules d'elaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuses, sereuses & mélancoliques, elles sont propres pour l'hydropisie, pour les retentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la paralysie, pour la goutte sciaticque, pour les rhumatismes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrédients qui composent ces pilules sont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

Demi scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences & du crystal de tartre de chacun demi grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains.

Un scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun un grain & le tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre de chacun un grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'elaterium dix grains.

Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun deux grains, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre de chacun un grain & demi, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains.

Deux scrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre, de chacun deux grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains.

Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau sèche de chacun quatre grains, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crème de tartre de chacun trois grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de

Vertus

Dose.

Purg. de la composition.

℞.

℞i.

℞ii.

℞iij.

℞iij.

la scammonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains.

Pilula Melanagoga.

- ℥. *Massa Pilularum Indarum* ℥ ℞,
Lapidis Lazuli preparati,
Scammonii rosati ana ℥ ij,
Resina Jalap,
Extracti Trochiscorum Alhandal,
Ellebori nigri ana ℥ i ℞,
Senna,
Hyperici ana ℥ j,
Croci Orientalis,
Epithymi ana ℥ ℞,
Spica Indica,
Caryophyllorum ana ℞ ℞,

Misce & cum confectiōne alkermes in aqua rosarum dissoluta fiat massa pilularum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'épithyme, le safran, le spicanard, & les gyrosles; d'une autre part la scammonée & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec le lapis Lazuli préparé, les extraits, la masse des pilules appellées *Inda Hali*, & ce qu'il faudra de confection d'alkermes dissoute en eau rose pour faire une masse qu'on gardera, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent particulièrement l'humeur melancolique; on s'en sert dans la manie, dans la melancolie hypochondriaque, dans la fièvre quarte, dans la lepre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la masse des pilules Indiennes, la scammonée rosate, la resine de jalap, les extraits de trochisques alhandal, d'elbore noir & de fenné.

℞j. Un scrupule des pilules melanagogues contient de la masse des pilules Indiennes quatre grains, & les deux tiers d'un grain, de la scammonée rosate deux grains & le tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal, & d'elbore noir, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de fenné un grain & le demi tiers d'un grain.

℞℞. Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules Indiennes sept grains, de la scammonée rosate trois grains & demi, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'elbore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de fenné un grain & les trois quarts d'un grain.

℞ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules Indiennes neuf grains & le tiers

d'un grain, de scammonée rosate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'elbore noir de chacun trois grains & demi, d'extrait de fenné deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules Indiennes quatorze grains, de la scammonée rosate sept grains, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'elbore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain, d'extrait de fenné trois grains & demi.

On ne peut préparer les Extraits qui entrent dans cette composition, qu'on ne laisse échapper beaucoup de la substance la plus essentielle des mixtes; c'est-pourquoi je trouverois à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en substance dont ils sont tirez; il se rencontrera assez de dissolvant dans l'estomach & dans les intestins, pour faire la séparation du pur d'avec l'impur de ces matières, sans qu'il soit besoin d'aide.

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le safran, l'épithyme, le spicanard, les gyrosles & la confection d'alkermes me paroissent des ingrédients inutiles dans cette composition; je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de sel d'hypericum pour corriger les purgatifs. Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilula Melanagoga reformata.

- ℥. *Massa Pilularum Indarum* ℥ ℞,
Scammonii, Foliorum Senna ana ℥ ij,
Resina Jalap, Trochiscorum Alhandal,
Ellebori nigri, Salis Hyperici ana ℥ i ℞.
 Cum s. q. syrupi de pomis compositi fiat massa pilularum.
 Dosis est à ℞ ℞ usque ad ℥ ℞.

Pilula Marocossina, Mindereri.

- ℥. *Aloes Succotorina* ℥ ij,
Rhabbarbari electi ℥ vj,
Gummi Ammoniaci ℥ iij,
Myrrha electa,
Costi,
Agarici trochiscari ana ℥ i ℞,
Mari veri,
Croci Orientalis ana ℥ j,
Ligni Aloes ℥ ℞.

Diluatur aloes levigata in succo rosarum, defacetur, coleturque, solvatur gum-

mi ammoniacum in aceto scillitico, diluatur myrrha lavigata in aqua ruta.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ꝑ iv, addeque agaricum cum succis apii, foeniculi & absinthii, in pulviculam subactum accedente modicâ irroratione aqua cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinella & fumaris subactum.

His ita mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloes, diluanturque cum aqua rosarum, fragaria & succo citri.

Tandem confunde utrumque & affunde

Aquarum Lupuli,
Borraginis,
Betonica,
Cardui benedicti,
Agrimonii,
Iva Arthritica,
Centaurii minoris &
Rorismarini,
Ceraforum nigrorum ana ꝑ iv.

Digerantur in balneo maria per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abstrahatur in balneo maria, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex fecibus residuis fiat de novo extractio cum extillata illa & abstracta aqua S. A. exprimat leviter, coletur & inspissetur pro pilulis.

R E M A R Q U E S .

On dissoudra l'aloës pulverisé dans sept ou huit onces de suc de roses pâles sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de ruë distillée.

On mêlera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citron dans un matras, on y ajoutera l'agaric trochisqué après l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de canelle & réduit en consistance de pulpe avec les suc d'ache, de fenouil, & d'absinthe, la rhubarbe pulvérisée & incorporée en la même consistance avec les suc de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le safran, le costus & le bois d'aloës pulverisez & délayez dans des eaux de rose, de fraiser & du suc de citron: on brouillera le mélange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie tiède pendant trois

jours, ensuite on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistance d'extrait. On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digerer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue preparation est un extrait tiré avec beaucoup d'emphase; mais il n'est pas meilleur que s'il étoit tiré en la manière ordinaire; car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empêchent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenouil, d'absinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre; mais quel bien lui peuvent faire ces substances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation? Elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative, ainsi j'aurois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits, il n'y a rien en elles qui demande ces grandes preparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en séparer les substances.

Le bois d'aloës, le costus & le marum me semblent bien inutiles ici; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Marocostina reformata.

℥. Succotorina ꝑ ij,
Rhei electi ꝑ vj,
Gummi Ammoniacy ꝑ iij,
Myrrha electa, Costi, Agaricy ana
ꝑ iß,
Mari veri, Croci ana ꝑ j,

Pulverentur, misceantur & cum s. q. Syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum S. A. Dosis à ʒ j usque ad ʒ j.

Pilula Splenetica.

℥. Radicum quinque Aperientium mundatarum ana ꝑ j,
Corticis Radicis Capparis,

Vertus.

Dose,

Tamarisci ana ℥ ℞,
Foliorum Fumariae,
Cardui benedicti,
Chamaedryos,
Scolopendrii,
Agrimonia ana Man. j,
Lingua Cervina Man. ℞.
Coquantur in aqua endivia s. q. ad ℞ iiij,
in quibus infundantur calidè viginti quatuor horis,
Foliorum Senna mundatorum ℥ iv,
Seminis Anisi &
Foeniculi ana ℥ ℞,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inspissetur ad consistentiam mellis: tunc misce
Extracti Aloes ℞ ℞,
Resina Scammonii tenuissimè pulverata ℥ iiij.
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on nettoiera les racines, on en separera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demi heure; on ajoutera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné, l'anis & le fenouil concassés, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, & on la coulera avec expression, on laissera rasseoir la colature, & l'ayant versée par inclination, & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre vernissée jusqu'à consistance de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloès & la résine de scammonée subtilement pulvérisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles levent les obstructions de la rate & de la matrice: la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de senné, d'aloès & la résine de scammonée.

℞ ℞. Demi scrupule des pilules splenetiques, contient d'extrait d'aloès six grains, de résine de scammonée trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de senné.

℞ i. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloès demi scrupule, de résine de scammonée six grains, & la substance ou l'extrait de huit grains de senné.

℞ ℞. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'a-

loès dix-huit grains, de résine de scammonée neuf grains, & la substance ou l'extrait de demi scrupule de senné.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles; j'y trouve plusieurs choses à reformer.

Premièrement la décoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles splenetiques, & dans laquelle on met infuser le senné, étant déjà empreinte de substances, n'est guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale: car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splenetiques, au lieu de la décoction, pour mettre infuser le senné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de la substance.

En second lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au senné pour correctifs ne servent à rien; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non-seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des tranchées; mais ils rendront la composition plus aperitive, & plus propre pour lever les obstructions de la rate.

En troisième lieu, l'on ne peut préparer les extraits qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables ici que leurs extraits. Voici comme je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilula Splenetica reformata.

℥. *Aloes Succotorina* ℥ iiij,
Scammonii ℥ ij,
Senna mundata ℥ j,
Salium Tamarisci & Absinthii ana ℥ i ℞,
Cum sufficienti quantitate Syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℞ ℞ usque ad ℞ ij.

Pilula Splenetica, A Myrsicht.

℥. *Gummi Ammoniaci puri* ℥ j,
Croci Martis aperientis,
Extracti radices Filicis ana ℥ ℞ ℞,
Tartari Vitriolati,
Aloes Succotorina ana ℥ ij,
Myrrha,
Mastichis ana ℥ j,
Salium Absinthii,
Scolopendrii,
Centaurii minoris ana ℥ ℞,
Semi-

*Seminis Traxini ,
Croci ana ʒ j .*

*Misce & cum succo fumaria inspissato fiat
massa pilularum qua conservetur in aluta
madesacta oleo benzoini , postea tempore
usus , cum oleo rorismarini formentur pilula
S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammo-
niac, l'aloës, la myrrhe, le mastich ; d'une autre
part le saffran & la semence de fresne; d'une au-
tre part on broyera le saffran de Mars sur le por-
phyre; d'une autre part on mettra en poudre les
sels & le tartre vitriolé , on mêlera les poudres
avec l'extrait de racine de fougere , & ce qu'il
faudra de suc de fumeterre épais en consistance
de miel sur un petit feu , pour faire une masse
qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile
de benjoin, pour en former des pilules au besoin
avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles sont propres pour lever les obstructions
de la rate , du foye , du mesentere , elles pur-
gent par les urines , & legerement par les selles;
la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux
dragmes.

*Purgatis
de la com-
position.* Il n'entre dans cette composition qu'une dro-
gue purgative , c'est l'aloës. Le saffran de Mars
est une des plus essentielles.

3 ʒ. Demi dragme des pilules splenetiques , con-
tient de saffran de mars aperitif cinq grains ,
d'aloës deux grains & demi.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de saf-
fran de Mars aperitif six grains , & les deux tiers
d'un grain , d'aloës trois grains & le tiers d'un
grain.

3 j. Une dragme des pilules contient de saffran de
Mars aperitif dix grains , d'aloës cinq grains.

ʒ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de
saffran de Mars treize grains , & le tiers d'un
grain , d'aloës six grains & les deux tiers d'un
grain.

3 i ʒ. Une dragme & demie des pilules, contient de
saffran de Mars quinze grains, d'aloës sept grains
& demi.

3 ij. Deux dragmes des pilules contiennent de saf-
fran de Mars vingt grains , d'aloës dix grains.

L'extrait de la racine de fougere se prépare
comme celui de rhubarbe , que j'ai décrit dans
mon Livre de Chymie : mais comme en le pré-
parant on en laisse échaper les parties les plus es-
sentielles , je lui préférerois la racine même en
substance simplement sechée & pulverisée.

Le mastich n'est point nécessaire ici.

Il est bon de se promener quand on a pris de
ces pilules , afin de faire descendre plus vite le
mars , & de l'exciter à pénétrer les obstruc-
tions.

Pilula Uterina , A Mynsicht.

ʒ. *Massa Pilularum Aloëphanginarum , A
Mynsicht ʒ j ,
Facularum Bryonia ʒ j ,
Salis Jovis ,
Mavis Perlarum ,
Coralli rubri preparati ana ʒ ʒ ,
Extracti Castorei ,
Callorum Equorum ana ʒ j ,
Olei Angelica ʒ ʒ .*

*Misce & fiat massa pilularum ex qua pos-
tea cum oleo succini rectificato formentur pi-
lula , qua deaurentur fortiter.*

REMARQUES.

On broyera ensemble le corail , la nacre de
perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux,
jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on
les mêlera avec le sel d'étain, les fécules de bryo-
ne, l'extrait de castor , la masse des pilules ale-
phangines, & l'huile d'angelique pour faire une
masse qu'on gardera , & l'on en formera des pi-
lules au besoin , avec les doigts oints d'huile de
succin rectifiée , on couvrira ensuite ces pilules
d'or en feuille.

Elles sont bonnes pour purger les humeurs
grossieres qui se rencontrent dans la matrice, el-
les excitent les mois aux femmes; la dose en est
depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Il n'entre de purgatif dans cette composition,
que la masse des pilules alephangines.

Un scrupule des pilules uterines contient de
la masse des pilules alephangines treize grains &
demi.

Demi dragme des pilules contient des pilules
alephangines dix-neuf grains , & les trois quarts
d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de la
masse des pilules alephangines vingt-sept grains.

Une dragme des pilules contient de la masse
des pilules alephangines , trente-neuf grains &
demi.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les
descriptions des sels de corail & de Jupiter.

L'extrait de castor se tire par l'esprit de vin en
la maniere ordinaire ; mais comme en faisant
cette préparation , on laisse dissiper la partie la
plus volatile & la plus essentielle du mixte , il
vaut beaucoup mieux employer le castor en sub-
stance qu'en extrait , & d'autant plus que les
principes de cette drogue sont fort rarez &
exaltez.

L'essence d'angelique se fait comme l'essence
de carelle, dont on peut voir la description dans
mon Livre de Chymie ; le sel d'étain , le corail
& la nacre de perles étant des matieres astringen-
tes , elles ne peuvent être convenables dans ces

Vertus.

Dose.

*Purgatis
de la com-
position.*

ʒ j.

3 ʒ.

ʒ ij.

3 j.

*Extrait de
castor.*

*Essence
d'angeli-
que.*

les maladies auxquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

les pilules purgatives. Il est vrai que les Astrologues prétendent que l'étain est propre pour les maladies de la matrice ; mais cette opinion n'a point de fondement véritable, & l'expérience ne s'y raporte point.

Le calus qui se trouve aux pieds des chevaux contient du sel volatil, comme les cornes, les ongles & les autres excroissances semblables ; c'est pourquoi cette drogue ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin de remèdes rarefians : je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilula Uterina reformata.

- ℥. *Massæ Pilularum Aloëphanginarum reformatæ. A Mynsicht* ℥ j,
Fæcular. Bryonia ℥ j,
Castorei, Callorum Equorum ana ℥ j,
Olei Succini gutt. x.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℥ jusque ad ℥ j.

Pilula Hysterica, Schefferi.

- ℥. *Pulveris Specierum Hieræ Picæ* ℥ ℞,
Extractorum Asari,
Gentiana,
Aristolochia,
Enulæ Campanæ,
Myrrha,
Dictamni albi,
Rubia Tinctorum,
Croci ana ℥ ℞.

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur ; on le mêlera avec la poudre de hierre, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoïse pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arrière-faix, elles purgent la matrice de ses impuretez ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose. Il n'y a dans cette composition que la poudre de hierre de purgative & essentielle, encore pourroit-on lui substituer pour le mieux, l'aloës succotrin ; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile ; on peut se servir à la place de l'extrait d'aloës, ou même de l'aloës succotrin réduit en pilules : il produira lui seul un meilleur effet pour

les maladies auxquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

Pilula de Castoreo, Avicenna.

- ℥. *Seminis Apii,*
Anethi,
Margaritarum preparatarum ana ℥ ℞,
Castorei,
Radicum Doronici,
Zedoaria,
Nucis Moschata ana ℥ iij.
Seminis Hyoscyami gra. ix.
Cum aqua arthemisia fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor & la muscade ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mélange avec l'eau d'armoïse pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstrues ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les perles qui sont astringentes, & la graine de jusquiame, qui est condensante, sont des drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de desobstruer les petits vaisseaux de la matrice ; je ferois donc d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'à la place l'on augmentât la dose du castor ; car puisqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoïse n'est pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la masse se dessèche en peu de tems ; il vaut mieux faire cette corporification avec le syrop d'armoïse.

Je ferois d'avis qu'on ajoutât dans cette description deux dragmes de sel d'armoïse, & qu'on la reformât en la maniere suivante.

Pilula de Castoreo reformata.

- ℥. *Castorei* ℥ i ℞,
Seminum Apii & Anethi ana ℥ ℞,
Nucis Moschata, Radicum Doronici &
Zedoaria ana ℥ iij,
Salis Arthemisia ℥ ij,
Cum syrupo de arthemisia fiat massa pilularum S. A.
Dosis est à ℥ ℞ usque ad ℥ j.

Vertus.

Dose.

*Pilula Diuretica & Hysterica, Cor-
tesii.*

℥. *Succi Absinthii inspissati* ℥ ij,
Trochiscorum de Rhabarbaro ℥ j,
Spica nardi,
Schoenanti ana ℥ β,
Seminum apii,
Petroselini ana ℥ ij ℥ ij,
Cum syrupo endivia fiat massa pilularum
S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les semences, le spi-
canard, le schoenante & les trochisques de rhu-
barbe, on incorporera la poudre avec le suc d'ab-
sinthe épaissi sur un petit feu en consistance d'ex-
trait, & ce qu'il faudra de syrop d'endive pour
faire une masse qu'on gardera, & l'on en for-
mera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions,
Dose. elles excitent les mois aux femmes; la dose en
est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilula de Sabina, A Mynsicht

℥. *Salis Herba Sabina partes duas,*
Olei stillariti ejusdem planta partem
unam.

*Mixta hermeticè sigilla, & igne Philo-
sophico coque donec lapidis duritiem acqui-
rant, postea*

℥. *Boracis Venet.* ℥ iij,
Massa Pilularum Aloephanginarum, A
Mynsicht ℥ i β,
Lapias hujus preparati ℥ j,
*Extracti Specierum Dialauri, A Myn-
sicht,*
Florum Centaurii minoris,
Sabina ana ℥ β,
Croci Orientalis ℥ j,

Misce & cum oleo baccarum juniperi
fiat massa pilularum, ex qua postea cum
oleo cinnamomi & macis formentur pilula.

R E M A R Q U E S .

On mettra dans un matras deux parties de sel
de sabine, & une partie d'essence de sabine, on
bouchera le vaisseau hermétiquement, & l'on
mettra la matiere en digestion sur un petit feu
toujours égal, comme un feu de lampe, jusqu'à

ce que le sel & l'essence s'étant unis exactement,
se soient petrifiez ensemble, on cassera alors le
matras pour avoir cette matiere, on en prendra
une once qu'on pulverisera avec le borax; d'une
autre part on mettra en poudre ensemble le saf-
fran, les fleurs de petite centaurée & la sabine,
on mêlera ces poudres avec l'extrait des especes
dialauri, la masse des pilules alephangines & ce
qu'il faudra d'huile de genièvre distillée pour
faire une masse qu'on gardera, & l'on en forme-
ra des pilules au besoin avec les doigts imbus
d'huile de canelle & de macis.

Elles sont propres pour exciter les mois aux
femmes, pour abattre les vapeurs hysteriques,
elles purgent la matrice de son sang grossier &
l'humeur mélancolique, par le ventre & par les
urines; la dose en est depuis demi scrupule jus-
qu'à une dragme.

Vertus

Dose.

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de
sabine est en intention de rendre ce deux sub-
stances plus ouvertes & plus exaltées; mais com-
me elles le sont suffisamment d'elles-mêmes, je
tiens cette operation assez inutile; il suffiroit de
faire entrer dans la composition de ces pilules du
sel & de l'essence de sabine, en des proportions
convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuil-
les de sabine dans cette description, je voudrois
en augmenter la quantité & retrancher l'extrait
dialauri & les fleurs de petite centaurée qui ser-
vent ici de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en
grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'hu-
meftant ne tienne la masse trop liquide si l'on
veut la garder.

L'huile de genièvre n'est gueres propre à cor-
porifier des poudres en masse, le syrop d'armoise
feroit plus convenable: voici comme je ferois
d'avis qu'on reformât cette description.

Pilula de Sabina reformata.

℥. *Boracis Veneti, Massa Pilularum Aloe-
phanginarum reformatar. A Mynsicht*
ana ℥ i β,

Foliorum Sabina, Salis Sabina ana
℥ vj,

Baccarum Juniperi & Essentia Sabina
ana ℥ iij,

Croci ℥ j.

*Cum s. q. syrapi de arthemisia fiat mas-
sa pilularum.*

Dosis erit à ℥ β usque ad ℥ β.

Pilula proprietatis, A Mynsicht.

℥. *Massa Pilularum Aloephanginarum, A*
Mynsicht ℥ iv,

A a a 2

Tartari Vitriolati ℥ j,
Magisterii Sulphuris ℥ ℞,
Extracti Ligni Aloes ℥ j.

Misce & cum vino malvatico fiat massa,
ex qua cum oleo seminis feniculi conficiantur
pilulæ.

REMARQUES.

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce
qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse
dont on formera des pilules au besoin avec les
doigts oints d'essence de fenouil.

Vertus. Elles purgent la tête, l'estomach, la poitrine,
& les hypocondres de leurs humeurs crasses, on
s'en sert pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour
l'asthme, pour lever les obstructions, pour exci-
ter les mois aux femmes; la dose en est depuis
un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les
descriptions du tartre vitriolé & du magistère de
sulfre. Pour l'extrait de bois d'aloès on peut le
tirer par l'esprit de vin, mais en faisant évaporer
la teinture pour la réduire en consistance, on
laisse échapper la partie la plus spiritueuse ou la
plus volatile du bois qui est la meilleure & la
plus essentielle; ainsi il vaudroit mieux se servir
du bois d'aloès simplement pulvérisé, que de
l'extrait, mais l'un & l'autre sont inutiles dans
ces pilules, aussi bien que le magistère de sulfre;
car leurs vertus y sont confonduës avec celle
des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre
séparément aux jours qu'on n'a point été purgé,
& alors ils produiroient leurs effets. Voici donc
comme je voudrois reformer cette composition.

Pilule Proprietatis reformata.

℥. Massa Pilularum Aloepanginarum re-
formatarum, A Mynsicht ℥ iv,
Tartari Vitriolati ℥ j,

Misce & cum elixyrio proprietatis fiat mas-
sa pilularum.

Dosis erit à ℥ ℞ usque ad ℥ j.

*Pilule Antihypochondriacæ,
Zwelferi.*

℥. Radicis Ellebori nigri ℥ i ℞,
Foliorum ejusdem recentium ℥ ij,
Hermodactylorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ ℞,
Crocii ℥ ij.

Incisa & confusa coquantur in aqua
simplici repetitis vicibus, affusa quousque

vis dictarum rerum totaliter prolecta sit.
Decoctum colatum clarificetur & in eo dis-
solvatur.

Aloes Succotorina ℞ ℞,

Coletur dissolutio, & igne lento evaporetur
ad consistentiam mellis, cui adde

Gummi Ammoniæ,

Succini præparati ana ℥ ℞,

Salis Armoniaci cum Marte sublimari,

Vitrioli Martis ana ℥ ij,

Mastiches,

Myrrha,

Olibani ana ℥ ij,

Fiat massa pilularum qua aromatizetur
Oleorum Stillat. Mastichis,

Succini,

Macis ana ℥ ℞.

REMARQUES.

On incisera les feuilles & les racines, on les
concassera & l'on en fera une décoction avec
une quantité suffisante d'eau commune; on ajoutera
sur la fin les roses rouges & le safran; on
coulera la décoction avec expression, on mettra
encore bouillir le marc exprimé dans de nouvel-
le eau pour achever d'en extraire la substance,
on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre,
on laissera reposer la liqueur, on la passera
par un blanchet, & l'on y dissoudra l'aloès, on
mettra la dissolution dans un plat de terre vernis-
sée, & par un petit feu l'on en fera consumer
l'humidité jusqu'à consistance de miel, puis on y
ajoutera la gomme ammoniac, le succin, les
fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars, le
vitriol de mars, le mastich, l'oliban & la myr-
rhe subtilement pulvérisées; pour faire une masse
qu'on aromatisera avec les huiles distillées de
mastich, de succin & de macis.

Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans
la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie,
dans la paralysie, dans la letargie; la dose en
est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & les plus essentiels
de cette composition sont l'elébore noir, les
hermodactes & l'aloès.

Demi scrupule des pilules antihypochondria-
ques contient d'extrait d'aloès neuf grains, & la
substance ou l'extrait de six grains & les trois
quarts d'un grain d'elébore noir.

Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloès
dix-huit grains, & la substance ou l'extrait
de treize grains & demi d'elébore noir.

Demi dragme des pilules contient d'extrait
d'aloès vingt-sept grains, & la substance ou l'ex-
trait de vingt-un grains d'elébore.

Deux scrupules des pilules contiennent d'ex-
trait d'aloès demi dragme, & la substance ou
l'extrait de vingt-sept grains d'elébore.

Vertus.

Dose.

**Purgat. de
la compo-
sition.**

℥ ℞.

℥ ij.

℥ ℞.

℥ ij.

3 j.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës deux scrupules & six grains d'extrait d'aloës, & la substance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellobore.

Le mot *Anti* signifie contre, ainsi l'on entend par *Antihypochondriaca* les remèdes qui sont propres pour guerir l'espece de melancholie, qui est dite prendre son siege aux hypochondres; cette maladie est causée par des humeurs tartareuses ou grossieres fixes, qui ayant fait des obstructions, renvoyent des vapeurs acides dans le sang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniere l'oeconomie, déreglant la circulation.

L'ellobore, entre les autres purgatifs, a toujours été estimé un des remèdes les plus propres pour purger cette humeur tartareuse, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de sel fixe, il peut dissoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'est un abus que de préparer l'extrait de la plupart des ingrediens qui entrent dans cette composition, comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux se servir des drogues en substance simplement pulvérisées, comme je l'ai souvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette composition plusieurs choses inutiles, comme les roses, le saffran, le succin, le mastich, l'oliban, la myrrhe & les essences: Mais on peut prendre de ces drogues séparées des purgatifs aux jours qui suivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'étant point interrompues par l'action des purgatifs, elles feront en état de fortifier le cerveau & l'estomach. Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypochondriacques.

Pilulæ Antihypochondriacæ reformata.

- ℞. Aloes Succotorinæ ℞ ℞,
- Radicis Ellebori nigri ℥ j,
- Hermoadactylorum, Gummi Ammoniaci puri,
- Salis Armoniaci cum Marte sublimati,
- Vitrioli Martis ana ℥ ii j.
- Misce & cum s. q. Syrupi de rhamno carchartico fiat massa pilularum.
- Dosis est à ℞ ℞ usque ad ℥ ℞.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du vitriol de mars, & des fleurs de sel armoniac calibées.

Pilula Sabellia, Mesué.

- ℞. Aloes Succotorinæ ℥ x,
- Spica nardi ℥ v,

- Rhei,
- Amomi ana ℥ ii j.
- Croci,
- Spica ana ℥ ij,
- Agarici,
- Epithymi,
- Costi,
- Mastichis,
- Chamedryos,
- Myrrha,
- Cinnamomi,
- Caryophyllorum,
- Schœnanthi ana ℥ j.

Cum vino rubro fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, le mastich & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les poudres; & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent par le ventre, elles levent les obstructions du foye, de l'estomach, de la rate, on les donne pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la rhubarbe & l'agaric.

Demi dragme des pilules contiennent d'aloës succotrin six grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloës demi scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains.

Le nom de ces pilules est celui de leur Auteur: Mesué les a raportées; elles contiennent plusieurs drogues inutiles, comme le spica ou aspéc, le spicanard, l'épithyme, le costus, le mastich, le chamedrys, l'amome, le saffran, la myrrhe, la canelle, les gyrofles & le schœnante: tous ces ingrediens ont leur vertu; mais il faut les donner séparément des purgatifs si l'on veut qu'ils opèrent, comme j'ai dit ailleurs en pareille occasion; je serois donc d'avis de les re-

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

℥ ℞.

℞ ii j.

℥ j.

℞ iv.

℥ i ℞.

℥ ij.

trancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel vegetal. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula Sabellia reformatæ.

℞. Aloes Succotorina ℥ j β,
Rhei, Agarici ana ℥ β,
Tartari Solubilis ℥ iij.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum S. A.

Dosis est à ℥ β usque ad ℥ j.

Pilula Hermetis, sive de Trochiscis Alhandal.

℞. Trochiscorum Alhandal ℥ j β,
Ladani ℥ j,
Pulveris Specierum Hieræ simplicis ℥ vij,
Mastichis ℥ ij,
Salis Gemma ℥ iv.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme; d'une autre part le mastich; on mêlera les poudres avec celle des especes de hieræ, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les trochisques alhandal & la poudre de hieræ simple.

℥ j. Un scrupule des pilules d'Hermes contient de trochisques alhandal sept grains, de poudre de hieræ simple quatre grains.

℥ β. Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre de hieræ six grains.

℥ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal quatorze grains, de poudre de hieræ simple huit grains.

℥ j. Une dragme des pilules contient de trochisques alhandal vingt & un grains, de poudre de hieræ simple demi scrupule.

La poudre de hieræ n'est que de l'aloès mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles, ainsi l'on peut fort bien lui substituer l'aloès.

Le ladanum ni le mastich ne servent à rien dans cette composition; je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilula Hermetis reformatæ.

℞. Trochiscorum Alhandal ℥ j β,
Aloes Succotorina ℥ j,
Salis Gemma ℥ iv.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

Dosis est à ℥ β usque ad ℥ β.

Pilula Macri.

℞. Aloes optima ℥ ij,
Mastiches ℥ β,
Foliorum Majoranæ siccatorum ℥ ij,
Salis Absinthii ℥ j,

Cum succo caulium depurato fiat massa.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune séparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression dépuré & épaissi en consistance de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

L'aloès est le seul ingrédient purgatif qui entre dans cette composition.

Demi scrupule de ces pilules contient d'aloès six grains.

Un scrupule de ces pilules, contient d'aloès demi scrupule.

Demi dragme de ces pilules, contient d'aloès dix-huit grains.

Deux scrupules de ces pilules contiennent d'aloès un scrupule.

Une dragme de ces pilules contient d'aloès demi dragme.

L'Auteur de cette description est apparamment Æmilium Macer, Medecin de Verone qui a écrit des Plantes en vers. Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition le mastich & la marjolaine, parce qu'ils sont inutiles mêlez avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui est de fortifier l'estomach & le cerveau: l'essentielle de ces pilules ne consiste donc qu'en l'aloès & au sel d'absinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le suc de choux pour en faire une masse. Il faut manger en prenant

Vertus.
Dose.

Purgatif de la composition.

℥ β.

℥ j.

℥ β.

℥ ij.

℥ j.

ces pilules , afin d'éviter les picotemens que l'a-
loës causeroit dans l'estomach.

*Pilula ad Febres biliosas & morbos ex
bile flava & sanguine natos ,
Mesué.*

- ℥. *Hiera Picra* ʒ j ,
Rhabarbari ʒ vj ,
Agarici trochiscati ,
Diacrydii ana ʒ ij β ,
Myrobalanorum citrinorum ,
Indorum ,
emblicorum ,
Seminis Fumaria ,
Cuscuta ,
Citrulli ,
Rosarum rubrarum
*Succorum Eupatorii &
Absinthii ana* ʒ ij.

*Mellis cum cassia fistula , tamarindis
& succo inybi misti q. s. fiat massa pilu-
larum.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les semences & les roses ; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec la hierre, les suc d'absinthe & d'aigremoine tirez par expression & épaiss sur le feu en consistance de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes, de casse & de tamarinds & de suc d'ondive, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. L'Auteur recommande ces pilules pour les fièvres bilieuses, & pour les maladies causées par une abondance de sang ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la hierre, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les mirobolans.

Furg. de la compoſit. ʒ j. Un scrupule des pilules contient de hierre quatre grains & les deux tiers d'un grain ; de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & emblics de chacun un grain, & le demi tiers d'un grain.

3 β. Demi dragme des pilules contient de hierre sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de hierre neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagrede de chacun

deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de hierre quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagrede de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de hierre dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun quatre grains & demi. ʒ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de hierre vingt & un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun six grains, des trois myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain. ʒ i β.

On pourroit retrancher de cette composition les semences, les roses & les suc, & mettre en place deux dragmes de sel d'absinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula ad Febres biliosas reformata.

- ℥. *Hiera Picra* ʒ j ,
Myrobalanorum citrinorum ,
Rhabarbari ana ʒ vj ,
Diacrydii ,
Agarici ana ʒ ij β ,
Salis Absinthii ʒ ij.

Cum s. q. pulpa cassia recenter extracta fiat massa pilularum.

Dosis est à ʒ jusque ad ʒ j.

Pilula Diarhodon , Mesué.

- ℥. *Aloes Soccorina* ʒ xv ,
Trochiscorum Diarhodonis ,
Foliorum Absinthii siccatorum ana ʒ v ,
Florum Schœnanti ,
Mastiches ana ʒ ij ,
Salis Gemmei ʒ j.

Cum aqua foliorum citri fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles d'absinthe, le schœnante & les trochisques diarhodon ; d'une autre part l'aloës & le mastich ; d'une autre part le sel gemme ; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgat. de
la com-
position.

℞ j.

℞ ℞.

℞ ij.

℞ j.

℞ iv.

Elles purgent & elles fortifient ensuite l'estomach, elles hâtent la digestion, elles chassent la mauvaïse odeur de la bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Il n'y a que l'aloës de purgatif & d'essentiel dans ces pilules, le reste y est inutile.

Un scrupule des pilules diarhodon contient d'aloës succotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quatorze grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-huit grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente sept-grains & le tiers d'un grain.

Pilula ad Strumas.

- ℞. Turbith ℞ vj,
Sarcocolla ℞ ℞,
Pulveris Specierum Hieræ simplicis
℞ iij,
Agarici trochiscati ℞ ij ℞,
Salis Armoniaci ℞ ij,
Trochiscorum Alhandal ℞ j ℞,
Opopanacis,
Scammonii ana ℞ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle, l'opopanax & la scammonée; d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres avec celles de hierre, l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Purgatifs
de la com-
position.

℞ j.

℞ ℞.

Elles purgent la pituite crasse, on les employe pour les humeurs scrophuleuses, pour les glandes du mesentere, pour les schirrhés du foye, pour les écrouelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hierre, l'agaric, les trochisques alhandal & la scammonée.

Un scrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des especes de hierre simple deux grains & demi, d'agaric trochiscaté deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal deux grains, de scammonée un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des especes de hierre trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain

de trochisques alhandal trois grains, de scammonée un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des especes de hierre cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains, de scammonée deux grains.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de poudre des especes de hierre sept grains & demi, d'agaric six grains & demi, de trochisques alhandal six grains, de scammonée trois grains.

La farcoçolle qui est une gomme condensante & desiccative, me paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & rarefiantes pour pouvoir penetrer & dissoudre les humeurs grossieres & visqueuses dont sont remplis les scrophules & les schirrhés: je voudrois donc la retrancher de cette composition.

On pourroit sans scrupule substituer l'aloës succotrin à la poudre de hierre simple, car c'est presque la même chose. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilula ad Strumas reformatæ.

- ℞. Turbith ℞ vj,
Aloës Succotorina ℞ iij,
Agarici trochiscati ℞ ij ℞,
Salis Armoniaci ℞ ij,
Trochiscorum Alhandal ℞ j ℞,
Scammonii, Opopanacis ana ℞ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

Dosis est à ℞ i usque ad ℞ j.

Pilula Rosata, A Mynsicht.

- ℞. Scammonii rosati ℞ ℞,
Resinarum Jalap &
Turpethi ana ℞ ij,
Tartari Viriolati ℞ j,
Olei stillat. Rosarum ℞ ℞.
Misce, & cum spiritu rosarum fiant
pilula.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la scammonée & les resines, on mêlera la poudre avec le tartre viriolé & l'essence de roses, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'esprit de roses pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en servir pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

℞ ij.

℞ j.

Vertus.

Dose.

Les

Purgatifs
de la com-
position.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les résines de jalap & de turbith.

3 ℞. Demi scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate quatre grains, de résines de jalap & de turbith de chacun deux grains.

3 ℞. Un scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate huit grains, de résines de jalap & de turbith de chacun quatre grains.

3 ℞. Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, de résines de jalap & de turbith de chacun six grains.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des résines, du tartre vitriolé, de l'essence & de l'esprit de roses.

Il y a à craindre que l'esprit de roses ne lie pas bien la masse à cause des résines qu'elle contient : il vaudroit mieux se servir en cette occasion du syrop de roses pâles.

Pilula Martiales, seu Chalibeata.

- ℞. Aloes Succotorina ʒ j,
- Croci Martis aperientis ʒ vj,
- Scammonii,
- Gummi Ammoniaci puri ana ʒ ℞,
- Croci,
- Tartari Vitriolati ana ʒ j ℞.

Cum Oximelle scillitico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloès, la scammonée & la gomme ammoniac choisie en larmes nettes, d'une autre part le saffran; d'une autre part on broyera très-subtilement sur le porphyre, le saffran de mars aperitif, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oximel scillitic pour faire une masse qu'on gardera & l'on formera des pilules au besoin.

Verus. Elles purgent en levant les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloès & la scammonée.

3 ℞. Un scrupule des pilules martiales contient d'aloès six grains, de saffran de mars aperitif quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

3 ℞. Demi dragme des pilules martiales contient d'aloès neuf grains, de saffran de mars aperitif six grains & les trois quarts d'un grain; de scammonée quatre grains & demi.

3 ℞. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloès demi scrupule, de saffran de mars aperitif neuf grains, de scammonée six grains.

3 ℞. Une dragme des pilules contient d'aloès dix-

huit grains, de saffran de mars aperitif treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

Si l'on veut ressentir une bonne opération de ces pilules, il en faut prendre en petite dose pendant douze ou quinze matins consecutifs & se promener quelque tems après, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pousser en bas & de lever les obstructions.

Pilula Rudii.

- ℞. Aloes Succotorina ʒ j,
- Pulpa Colocynthis ʒ vj,
- Agarici,
- Scammonii,
- Radicis Ellebori nigri,
- Turbith,
- Specierum Diarhodon Abbatis ana ʒ ℞.

Omnia, exceptis speciebus diarhodon Abbatis, crassiusculè contundantur & infundantur clauso vase ad solem, in aqua vita optima per octiduum, ita ut liquor sex digitis superemineat; postea infundantur quoque simili modo species diarhodon Abbatis in aqua vita per quatrimum; mox facta colatura expressioneque valida, amba illa colatura miscantur & face abjecta indatur liquor alembico vitreo, ut separatâ per distillationem humiditate remaneat materia instar mellis densa ex qua fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement l'aloès, la scammonée, les racines, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu & l'agaric; on mettra toutes ces drogues dans un matras, on versera dessus de bonne eau de vie jusqu'à ce qu'elle surpasse la matiere de six doigts; on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au soleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digerer l'infusion pendant huit jours; d'une autre part on mettra infuser de la même matiere dans un autre matras les especes diarhodon pendant quatre jours: ensuite l'on coulera les deux infusions exprimant fortement le marc, on les mêlera ensemble, on fera distiller la liqueur par un alembic de verre, à petit feu, jusqu'à ce qu'il reste au fond de la cucurbite une matiere épaisse en consistance d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour la fièvre quarte, pour la mélancholie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est B b b

Verus.

Dose.

celui de leur Auteur ; j'en ai tiré la description de la Pharmacopée de Londres ; leur composition est un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux ; je les estimerois davantage si elles étoient composées avec les drogues en substance, parce qu'en faisant évaporer les teintures, on laisse toujours échapper une portion de la vertu purgative.

Les especes diarhodon sont inutiles dans cette composition ; elles y sont mises pour fortifier l'estomac & les autres viscères contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu est absorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au tems de la purgation ; mais si elles pouvoient agir comme on le prétend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fussent évacuées, ce qui apporteroit un obstacle à l'intention qu'on a de purger ; je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette description les especes diarhodon, & qu'on mît en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith, en rarefiant sa partie visqueuse qui peut s'attacher aux membranes internes des viscères & y exciter des tranchées. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilula Rudii reformata.

- ℥. Aloes Succotorina ℥ j,
Trochiscorum Alhandal ℥ vj,
Agarici, Scammonii, Radicis Elleb-
ri nigri, Turbith ana ℥ ℔,
Tartari Solubilis ℥ iij.

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.

Dosis est à ℔ ℔ usque ad ℥ ℔.

Pilula de Epithymo.

- ℥. Turbith ℥ vj,
Epithymi,
Bdellii,
Lapidis Armeni,
Pulveris Specierum Hieræ simplicis,
Trochiscorum Alhandal &
Agarici ana ℥ ij,
Scammonii ℥ j.

Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques ; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre d'Armenie, on mêlera les poudres avec celle de hieræ, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on

gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hieræ simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée.

Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des especes de hieræ simple, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains, de scammonée un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des especes de hieræ, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de poudre des especes de hieræ, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains, de scammonée deux grains.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des especes de hieræ, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammonée trois grains.

La pierre d'Armenie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloës à la poudre de hieræ. Voici comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Pilula de Epithymo reformata.

- ℥. Turbith ℥ vj,
Epithymi, Bdellii, Aloes optima,
Trochiscorum Alhandal & Aga-
rici, Tartari Solubilis ana
℥ ij,
Scammonii ℥ j.

Cum melle rosato fiat massa pilularum.

Dosis est à ℔ ℔ usque ad ℥ j.

Pilula de Polypodio.

- ℥. Turbith ℥ vij,
Trochiscorum Alhandal ℥ vj,
Polypodii quercini ℥ v,
Specierum Hieræ simplicis ℥ ij,
Diacydii ℥ j ℔,
Siccachados,
Epithymi ana ℥ ℔.

Cum syrupo de floribus mali persica fiat massa.

Verus.
Dose.

Purgatis
de la com-
position.

℔ j.

℥ ℔.

℔ ij.

℥ j.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le turbith , le polypode, le stœchas, l'épithyme & les trochisques ; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede , on mêlera les poudres avec celle de hieresimple , & l'on incorporera le mélange avec du syrop de fleur de pêcher , pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en fert pour les maladies du cerveau; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, les trochisques alhandal, les especes de hieresimple & le diagrede.

℞ j. Un scrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des especes de hieresimple un grain & demi, de diagrede un grain.

℞ β. Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochisques alhandal sept grains, des especes de hieresimple deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi.

℞ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des especes de hieresimple trois grains, de diagrede deux grains.

℞ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de trochisques alhandal quatorze grains, des especes de hieresimple quatre grains & demi, de diagrede trois grains.

Quoique cette composition prenne son nom du polypode, elle n'en reçoit pas une grande vertu, neanmoins il faut l'y laisser en faveur du nom; mais on devroit en retrancher l'épithyme & le stœchas comme des drogues inutiles. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilula de Polipodio reformatæ.

- ℥ Turbith ʒ vij,
- Trochisqorum Alhandal ʒ vj,
- Polypodii ʒ v,
- Aloes Succorinæ ʒ ij,
- Diacrydii ʒ jβ.

Cum syrupo de floribus mali persica fiat massa pilularum.

Dosis est à ℞ j usque ad ʒ j.

Pilula Anodinæ, A Mynsicht.

- ℥ Extracti Pilularum Alocephanginarum,
- A Mynsicht ʒ vj,

Tartari Vitriolati,
Laudani Opiatici, A Mynsicht ana
ʒ ij.

Cum confectiõne alkermes fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulverisé avec le laudanum, l'extrait des pilules alocephangines, & ce qu'il faudra de confectiõn alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement sans violence, on s'en fert pour appaiser les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cause.

La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

La vertu purgative de cette composition vient de l'extrait des pilules alocephangines.

Demi scrupule des pilules anodines contient de l'extrait des pilules alocephangines six grains, du laudanum d'A Mynsicht trois grains.

Un scrupule des pilules contient de l'extrait des pilules alocephangines demi scrupule, du laudanum d'A Mynsicht six grains.

On perd une grande partie de la qualité des pilules alocephangines en tirant leur extrait; il vaudroit beaucoup mieux se servir de la masse reformée.

Le laudanum d'A Mynsicht se fait en la manière suivante.

Prenez de l'opium deux onces, du suc de fleur de pavot rhœas épaissi en consistance de miel une once, de la racine de cynoglossé, de la mumie, du storax, du suc de réglisse, du safran, de chacun demi once; tirez la teinture de l'opium séparément avec du vinaigre distillé, ou avec du suc de citron, & la teinture du reste des drogues avec de l'esprit de vin, faites évaporer vos teintures ensemble après les avoir coulées jusqu'à consistance de miel par une chaleur très-lente, ajoûtez-y de l'extrait de bezoard Oriental, du soufre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des sels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du succin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un scrupule, du musc demi scrupule, de l'or potable d'A Mynsicht une dragme & demie, des essences de chamomille, d'orange, de gyrofle, d'absinthe, de muscade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi scrupule; mêlez bien le tout, & gardez le mélange pour le besoin.

Voilà une longue & embarrassante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu somnifere de l'opium par beaucoup d'especes d'ingrédiens sulphureux & salins; mais l'opium n'a point besoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoiblissent si fort par leur

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

℞ β.

℞ j.

Laudanum A Mynsicht.

quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum très-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on se contentât d'employer l'opium pur ou son extrait tel que je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'*A Mynsicht*. Voici comme je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilula Anodina reformata.

- ℞. *Massa pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht reformat.* ʒ j,
Tartari Viriolati ʒ ij β,
Extracti Opii ʒ j.
Misce, fiat massa pilularum.
Dosis est à gr. viij usque ad ʒ β.

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la masse des pilules aloephangines & l'extrait d'opium, sans qu'il soit besoin de liquéfier le mélange, & d'autant plus que les sels s'humectent toujours assez. Mais si en pilant ces drogues ensemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de sécheresse, on y ajouteroit un peu de syrop de roses pâles.

Pilula Rondeletii.

- ℞. *Gummi Tragacanthi & Arabici ana* ʒ β,
Amyli ʒ ij,
Thuris,
Storacis,
Myrrha,
Succi Glycyrrhiza,
Opii ana ʒ iv.
Cum s. q. sapa fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommés adraganth & arabique; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; d'une autre part l'amidon; on mêlera les poudres, on amolira ensemble l'opium & le suc de réglisse en les battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de sapa, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matière en y ajoutant ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles excitent le sommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions sur les jointures, & elles sont pectorales; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose. Demi scrupule des pilules de *Rondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain.

Un scrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Le storax, l'encens & la myrrhe sont employez ici pour corriger par leur substance saline & sulphureuse, la qualité narcotique de l'opium.

Pilula de Sex.

- ℞. *Succi Glycyrrhiza,*
Penidiorum ana ʒ β,
Storacis,
Thuris,
Opii ana ʒ ij.
Cum syrupo iussilaginis fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le storax & l'encens; d'une autre part les penides, on liquéfiera le suc de réglisse & l'opium, les battant ensemble dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de pas-d'âne, jusqu'à ce qu'ils soient en pâte; l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long-tems le mélange en y ajoutant du même syrop pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau sur la poitrine, elles épaississent les ferosités en les adoucissant, elles excitent le sommeil, elles remédient à la phthisie; la dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Demi scrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi tiers d'un grain.

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains, & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes.

Pilula de Cynoglossa, Mesué.

- ℞. *Myrrha optima* ʒ vj,
Seminis Hyoscyami albi,
Opii ana ʒ β,
Olibani ʒ v,
Radicis Cynoglossa ʒ iv β,
Croci,
Castorei ana ʒ j β.
Cum syrupo violato forma massam.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le castor, le safran, la semence de jusquiame, la racine de cynoglossa; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens, on liquéfiera l'opium en le battant long-tems dans un mortier

ʒ j.

ʒ β.

*Vertus**Dose.**Dose de**l'opium.*

ʒ β.

ʒ j.

de bronze avec un peu de syrop de violettes jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide ; on y mêlera alors les poudres , on continuera de battre le mélange , y ajoutant peu à peu ce qu'il faudra du même syrop pour faire une masse solide dont on formera des pilules au besoin. Cette masse pefe ordinairement quatre onces & trois dragmes.

Poids.

Vertus.

Dose.

Doses des
somnia-
tes.

gr. viij.

℞.

gr. xvj.

℞j.

Elles sont propres pour adoucir & pour épaissir les humeurs sereuses & acres qui descendent du cerveau , elles empêchent les catharres , elles arrêtent le crachement de sang , & elles excitent le sommeil ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Les somniferes de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Plusieurs ajoutent dans la composition de ces pilules des gyrosles , de la canelle , & du storax ; mais ces ingrédients étant spiritueux & acres , doivent diminuer la vertu des remèdes incrassans & somniferes , qui sont ici les principaux.

Pilula de Styrace , Galeni.

℞. *Syracis calamit.* ʒ ix ,

Myrrha ,

Opii ana ʒ ℞.

Cum s. q. sapa fiat massa pilularum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le storax & la myrrhe , on liquifiera l'opium en le battant longtems dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide , on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus.

Dose.

Doses de
l'opium.

gr. vj.

℞.

gr. xvij.

Elles calment la toux , elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil ; la dose en est depuis six grains jusqu'à dix-huit.

Six grains des pilules de storax contiennent d'opium un grain.

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains.

Pilula Hypnotica.

℞. *Laudani* ʒ j ,

Croci ,

Fulveris Specierum Diamargaritii frigidii ,

Specierum Confectionis de Hyacintho ana ʒ ij ,

Succini preparati ,

Coralli rubri preparati ana ʒ j ,

Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le saffran après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers , on mêlera la poudre avec celle des especes de diamargaritum & de confection d'hyacinthe , le succin & le corail préparez , on corporifiera le mélange avec le laudanum , & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil & la sueur , elles arrêtent les cours de ventre & les hemorrhagies ; la dose en est depuis trois jusqu'à huit grains.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain.

Six grains des pilules contiennent de laudanum deux grains & demi.

Neuf grains des pilules contiennent de laudanum trois grains & les trois quarts d'un grain.

Vertus.

Dose.

Doses de
l'opium.

gr. iij.

gr. vj.

gr. ix.

Pilula Narcotica , Plateri.

℞. *Sacchari candi* ʒ j ,

Cinnamomi ʒ ij ,

Piperis ,

Laudani ana ʒ j ,

Seminis Coriandri ℞ ij ,

Croci ʒ ℞ ,

Moschi ℞ ℞.

Cum syrupo de papavere albo fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le coriandre , le saffran , le poivre & la canelle ; d'une autre part le sucre candi & le musc ; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de syrop de pavot pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles appaisent les douleurs , elles excitent le sommeil & la sueur ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Demi scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain.

Un scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi.

Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain.

Ces pilules ne doivent point être données aux

Vertus.

Dose.

℞.

℞j.

ʒ ℞.

femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cause du musc qui y est mêlé.

Pilula Narcotica, A Mynsicht.

- ℥. *Extracti Opii* ʒvj,
Pulveris Specierum Diambra ʒij,
Salis Margaritarum ℥
Corallorum ana ʒj,
Extracti Florum Papaveris erratici,
Croci Orientalis ana ℥ij,
Lapidis Bezoard. Oriental.
Ossis de Corde Cervi ana ℥j,
Moschi gr. x,
Oleorum Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Majorana,
Succini albi,
Carvi ana gutt. viij.
Misce & cum confectiōe alhermes fiat
massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera séparément l'os de cœur de cerf, le safran, la pierre de bezoard, le musc & les sels; on mêlera les poudres avec celles de diambra, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confectiō alhermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont somnifères, cordiales, sudorifiques, elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la manière de préparer le laudanum ou extrait d'opium, & les sels de corail & de perles. Pour les essences elles se font comme celle de la canelle.

Doses de l'extrait d'opium. Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui servent que de correctif.

gr. iv. Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi.
 gr. viij. Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium.

Pilula Scribonii.

- ℥. *Opii,*
Cardamomi,
Castorei ana ʒβ,
Sagapeni,
Myrrha ana ʒij,
Piperis albi ʒβ.
Cum s. q. sapa fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome & le poivre blanc; d'une autre part la myrrhe & le castor; on liquefiera ensemble l'opium & le sagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en pâte liquide, on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs; la dose en est depuis trois grains jusqu'à dix-huit.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. *gr. vj.*

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. *gr. ix.*

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. *gr. xv.*

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains. *℥β.*

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. *gr. xvij.*

Pilula de Opio Magistrales.

- ℥. *Opii,*
Croci,
Cassia Lignea ana ʒβ.
Cum s. q. vini fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le cassia lignea & le safran: on amolira l'opium en le battant long-tems dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y mêlera les poudres & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les serositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs; la dose en est depuis deux grains jusqu'à douze.

Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. *gr. vj.*

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi. *℥β.*

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a été mis pour correctif; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilula Harmonica, Galeni.

- ℥. *Seminis Hyoscyami,*
Myrrha,
Opii ana ʒβ,
Syracis,
Castorei,

Piperis nigri,
Cardamomi ana ʒ iij.

Cum s. q. sapa fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame; d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-tems dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une pate; on y mèlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs; la dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Dose. Les ingrediens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

Dose des narcotiq. gr. viij. Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

ʒ β. Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

gr. xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

ʒ j. Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains
Ces pilules ont beaucoup de raport avec celles de Cynoglossé.

Pilula ad Tussim.

ʒ. *Succi Glycyrrhizæ*,
Thuris ana ʒ β,
Myrrha,
Croci,
Opii ana ʒ iv.

Cum syrupo papaveris rhœados fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens & la myrrhe; d'une autre part le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de réglisse en les battant long-tems dans un mortier de bronze & y ajoûtant un peu de syrop de coquelicoq, on y mèlera les poudres & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles aglutinent & épaississent l'humour acré qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Demi scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain. ʒ β.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr xvij.

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ʒ j.

Demi dragme des pilules contient d'opium trois grains. ʒ β.

Pilula de Terebinthina.

ʒ. *Terebinthina clara in aqua raphani aut parietaria cocta* ʒ iv,
Liquiritia tenuissimè pulverata ʒ j.

Misce fiant pilula S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir de la terebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance presque solide étant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de réglisse subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules.

Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulcères du rein & de la vessie la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la terebenthine, afin qu'elle lui communique de sa vertu; mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la terebenthine d'une partie de son sel; car il s'en dissout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air: il seroit bien meilleur de faire prendre la terebenthine en son état naturel que de la faire cuire: il est vrai qu'elle ne peut guere être avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais gout, or sa consistance naturelle n'est guere propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres aperitives & convenables à sa qualité, pour la durcir: la poudre de réglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Vertus.

Dose.

Pilula de Terebinthina reformata.

ʒ. *Terebinthina clara* ʒ iv,
Pulveris Radicis Althææ sicca, Oculorum Cancrorum preparatorum ana ʒ j,
Nitri purificati, Millepedarum preparat. ana ʒ β,
Salis Succini ʒ ij.

Misce fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℥ j usque ad ℥ iv.

R E M A R Q U E S.

Comme la masse de ces pilules reformées fera un peu molle l'Été, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion quelque peu de son sel, & l'on diminue par conséquent sa vertu; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilula de Terebinthina, A Mynsicht.

- ℥. *Terebinthina Cypria in succo limonium lota ℥ i β,*
Succi Portulacæ inspissati ℥ v j,
Extracti Radicis Glycyrrhizæ,
Rhabarbari,
Tartari Vitriolati ana ℥ ii j,
Spongia Cynobati,
Ossium mespilorum ana ℥ i β,
Salis Succini albi,
Nitri preparati ana ℥ j,
Magisterii Lapidis Pericarum pisc.
Oculorum Canceri preparatorum ana ℥ β.

Fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

R E M A R Q U E S.

On lavera plusieurs fois la terebenthine de Cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaisir sur un petit feu jusqu'à consistance de miel, on pulverisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de cyrenhodon & les noyaux de nefe; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpêtre purifié & le sel de succin; on mêlera les poudres avec le magistère de pierre de perche & les yeux d'écrevisse préparés. On incorporera les poudres avec l'extrait de réglisse, le suc de pourpier épaisi & la terebenthine lavée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles sont propres pour atténuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les ulcères du rein & de la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foye, de la rate; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du tartre vitriolé, du sel de succin; quant au magistère des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches, il se prépare comme celui du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistère, parce que dans la preparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelquefois des maux de tête, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'étant sublimé au cerveau, en picote les membranes; l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilula seu Cicera Tartari, A Mynsicht.

- ℥. *Terebinthina Cypria in aqua violarum lota, & in eadem ad justam consistentiam cocta ℥ ij,*
Crystalli Tartari ℥ j,
Pulveris Specierum Diareos simplicis ℥ ij,
Nitri purificati ℥ j,
Fiant pilula S. A.

R E M A R Q U E S.

On lavera la terebenthine dans l'eau de violette, & on la fera cuire jusqu'à ce qu'elle soit à demi durcie; cependant on pulverisera ensemble le salpêtre raffiné, & le crystal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des especes diareos, on corporifiera le mélange avec la terebenthine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions; pour les difficultez d'urine, pour les ulcères du poulmon, & de la poitrine; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Ces pilules sont nommées pois, à cause de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la terebenthine dans l'eau de violette, on en enleve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile; c'est pourquoi il vaudroit mieux se servir de cette terebenthine en son état naturel.

Pilula Diuretica, Clossæ.

- ℥. *Terebinthina Veneta,*
Vitrioli albi tenuissimè pulverati ana partes aequales.
Misce, fiat massa.

R E

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement le vitriol blanc, & on le mêlera exactement avec la terebenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles font aperitives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le pissement de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

La terebenthine empêche & rompt la qualité émetique du vitriol, parce qu'étant toute visqueuse & sulphureuse, elle lie & embarasse tellement par ses parties rameuses, les pointes du sel volatil acide du vitriol qu'elle le rend hors d'état de picotter suffisamment les fibres de l'estomach pour y exciter l'espece de convulsion qui fait le vomissement; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomach, il agit dans le sang; car y étant porté avec la terebenthine, il en lépare la ferofité & excite l'urine.

Pilula Astringentes Authoris.

℥. *Terebinthina clara, cocta & pulverata,*

Terra Sigillata,

Boli Armena ana ℥ viij,

Lapis Hamatilis ℥ iv,

Sanguinis Draconis,

Coralli preparati,

Diaphoretici Mineralis,

Succini,

Cornu Cervi ussi ana ℥ iij,

Salis Saturni ℥ j,

Terra dulcis Vitrioli ℥ β,

Opii puri ℥ iij,

Extracti Martis astringentis ℥ iv,

Syrupi de Rosis siccis q. s.

Fiat massa de qua formentur pilula.

REMARQUES.

* On mettra bouillir dans de l'eau de la terebenthine claire jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle soit dure comme de la resine blanche, on la réduira en poudre dans un mortier, on pulverifera aussi les autres drogues, on les mêlera ensemble avec l'extract de mars astringent, & ce qu'il faudra de syrop de roses seches, pour faire une masse qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont fort astringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaisseaux spermatiques relâchez, pour les hemorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomissement; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

On trouvera dans mon Cours de Chymie, les

manieres de préparer le diaphoretique mineral, le sel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extract de Mars astringent.

Pilula Detergentes, Cortesii.

℥. *Seminum Alkekengi,*

Melonis ana ℥ ij,

Boli Armena,

Sanguinis Dragonis,

Coralli rubri preparati,

Gummi Arabici &

Tragacanthi ana ℥ i β,

Mastiches ℥ j.

Cum succo equiseti fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les semences, d'une autre part les gommés adraganth & Arabique; d'une autre part le sang-dragon & le mastich; d'une autre part le bol; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de suc d'equisetum pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont employées pour les maladies des reins & pour les ulcères de la vessie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.
Dose.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribue la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remèdes déterfifs, elles peuvent plutôt être dites astringentes.

Pilula ad sistendam Gonorrhœam.

℥. *Radicum Bistorta,*

Tormentilla,

Nymphaea,

Baccarum Hedera,

Seminum Lactuca,

Ruta,

Agni Casti,

Succini,

Sanguinis Hirci,

Mastiches,

Olibani,

Sanguinis Draconis,

Nucis Moschata ana ℥ β.

Cum terebinthina Veneta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, les bayes, les semences, le succin & la muscade, d'une autre part le sang-dragon, le mastich & l'oliban;

C c c

d'une autre part le sang de bouc préparé, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont astringentes & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de ventre, les hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. On trouve beaucoup de descriptions de pilules astringentes dans les Dispensaires; car chaque Auteur a donné la sienne qu'il a inventée ou qu'il a prise de quelque Medecin Praticien. J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets; car les ingrediens qui y entrent sont bien appropriés & convenables pour les maladies auxquelles ces pilules sont employées; mais comme chacun a ses expériences, j'ai trouvé que les pilules suivantes m'ont mieux réussi qu'aucunes autres.

Pilula alia Astringentes ad sistendam Gonorrhœam.

℥. Diaphoretici Mineralis, Terra Sigillata, Succini, Sanguinis Draconis, Coralli preparati, Extracti Martis astringentis ana ℥ ℥, Rosarum rubrarum, Corticis Granatorum, Mastiches, Seminis Talietri ana ℥ iij, Salis Saturni ℥ iv, Opii ℥ j.

Cum. s. q. terebinthina semicocta fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℥ j usque ad ℥ j.

R E M A R Q U E S.

Ces dernières pilules absorbent par les alkalis qu'elles contiennent l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermatiques, elles resserrent leurs fibres par leur vertu astringente, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont déterminés à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans cette composition est si petite, qu'on ne s'aperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge jusqu'à ce que la chaudépisse soit arrêtée.

Je fais cuire à demi la terebenthine, afin de la priver de sa vertu la plus aperitive qui consiste dans un sel essentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaissir la matière qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrêter certaines chaudépisses inveterées, & principalement lorsque les vaisseaux spermatiques ont été long-tems

débilités par des débauches ou pour avoir couru la poste, il est besoin non-seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remèdes qui peuvent contribuer à sa guérison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le perinée, les tizanes desiccatives, la teinture de rose.

On ne doit point user d'aucuns astringents dans la curation des chaudépisses qu'on n'ait auparavant fait les remèdes généraux, propres pour faire écouler suffisamment la matière virulente; car une gonorrhée arrêtée trop tôt & à contre-tems donne la verole.

Pilula contra Gonorrhœam virulentam.

℥. Antimonii Diaphoretici,

Cinnabaris nativæ & Antimonialis,

Terra Sigillata,

Radici Ireos Florentia,

Liquiritia,

Succini albi preparati,

Oculorum Cancrorum preparat. ana ℥ ℥,

Myrrha electa,

Olibani,

Mastiches,

Croci ana ℥ ij.

Cum terebinthina Veneta fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le safran, l'iris & la reglisse; d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le mastich; d'une autre part la terre sigillée & l'antimoine diaphoretique, on broyera sur le porphyre les cinabres pour les réduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles resserrent & elles rafermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant le virus; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Un scrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial, de chacun deux grains.

Demi dragme des pilules contient des cinabres, de chacun trois grains.

Deux scrupules des pilules contiennent des cinabres, de chacun quatre grains.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

Vertus.
Dose.

Dose des
cinabres.

℥ j.

℥ ℥.

℥ iij.

Pilula Styptica, A Mynsicht.

- ℥. *Succi Glycyrrhizæ* ʒ β,
Pulveris Diaplanginis &
Diamartis ana ʒ iij, ʒ;
Laudani Opiati ʒ ij,
Fungi Betulini,
Coaguli Leporis,
Camphora ana ʒ β,
Ungula Equi usta,
Vernicis,
Olibani ana ʒ β.

Cum succo granatorum fiat massa, ex qua postea cum oleo nucis moschatæ & caryophyllorum formentur pilula.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban & le vernix; d'une autre part le champignon tiré du bouleau; d'une autre part le caillé de lièvre desséché & le camphre; d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles *diaplanginis* & *diamartis*: on fera dissoudre sur un petit feu le suc de réglisse & le laudanum dans du suc de grenade, on y mêlera les poudres pour faire du tout une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de muscade & de girofle.

- Vertus. Elles arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.
 Dose. Doses de l'opium. ʒ β. Demi scrupule des pilules stiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain.
 ʒ j. Un scrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.
 ʒ β. Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilula Diaphoretica, Clossæi.

- ℥. *CrySTALLI Tartari.*
Cinnabaris Antimonii ana ʒ vj,
Myrrha,
Aloes ana ʒ iij.

Cum olei guajaci q. s. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cinabre d'antimoine & le cristal de tartre; d'une autre part l'aloès & la myrrhe; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une mas-

se qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles excitent la sueur, elles levent les obstructions, elles purifient le sang, elles resistent à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Demi scrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains.

Un scrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine six grains.

Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains.

Pilula Sudorifera, Le Mort.

- ℥. *Gummi Guajaci* ʒ j,
Extracti Contrayerva ʒ vj,
Myrrha ʒ v ʒ j,
Croci ʒ β,
Camphora ʒ ij ʒ ij,
Laudani Opiati ʒ ij.

Misce & cum syrupo de floribus runicæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme de gayac, la myrrhe & le camphre; d'une autre part le saffran; on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de syrop d'œillets pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles resistent à la malignité des humeurs, elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur; on s'en sert dans les fièvres malignes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Un scrupule des pilules sudorifiques contient de laudanum environ demi grain.

Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain.

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laisse échapper une partie de ses principes les plus essentiels: ainsi je trouverois plus à propos qu'on se servît ici de la racine de contrayerva en substance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilula Hypoglotides vel Sublinguales, Andernaci.

- ℥. *Acacia* ʒ β,
Amyli ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Spongia preparata, C c c 2

Vertus.
 Dose.
 ʒ β.
 ʒ j.
 ʒ β.

Vertus.
 Dose.
 Doses du laudanum.
 ʒ j.
 ʒ β.
 ʒ ij.
 ʒ j.

Radicum Spina alba &
Bistorta ana ʒ ij,

Boli Armena ,
Terra Sigillata ,
Hypocistidis ana ʒ j.

Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtilorum fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines & les rofes ; d'une autre part l'amidon , le bol , la terre figillée & l'éponge calcinée , on amolira ensemble l'acacia & l'hypocistis en les battant longtems dans un mortier de bronze avec environ une once de syrop de rose seche , ou de myrtille mis peu à peu , on y ajoûtera les poudres , & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont bonnes pour l'acreté de la gorge , pour les relâchemens de la luette , pour le goître , pour arrêter les flux de ventre , les hemorrhagies & les gonorrhées ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilula de Sandaraca , A Mynsicht.

ʒ. *Sandaraca seu Vernicis* ʒ β ,
Extracti Polypodii ,
Tartari albi ana ʒ ij ,
Succini albi preparati ,
Piperis nigri ,
Aluminis rupei ,
Sarcocolla ana ʒ β ,
Lacca abluta ,
Nitri purificati ,
Aristolochia rotunda ,
Seminis Ruta sylvestris &
Petroselini ana ʒ j.

Misce , & cum succo centaurii minoris infusato fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le poivre , l'aristolochie & les semences ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le vernix , la sarcocolle & la gomme lacque lavée ; d'une autre part le tartre , l'alun & le salpêtre , on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centauree épaissi en consistance de miel , pour faire une masse qu'on gardera , & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On prétend qu'elles atténuent les graisses , qu'elles diminuent le trop d'embonpoint , & qu'elles font maigrir ; la dose est d'un demi scrupule , on en prend tous les jours en sortant du lit.

Ceux qui tireront cette description du Livre même d'*A Mynsicht* , doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de sandaraca qui y est employé sans explication ; car il y a deux sortes de sandaraca , un qui est une espece d'arsenic , & par conséquent un poison , qu'on ne doit jamais mêler dans les remèdes qui sont destinez à être pris par la bouche : l'autre qui est la gomme du genièvre , & qu'on appelle autrement vernix. C'est ce dernier qui doit entrer dans nôtre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode , on pourra employer la racine simplement pulverisée , elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilula de Rhabbarbaro Monachorum , Quercetani.

ʒ. *Succorum depuratorum Rhabbarbari Monachorum.*

Fumaria ,
Centaurii minoris ,
Lupulorum ,
Agrimonii ana ʒ j.

Evaporentur simul igne lento ad consistenciam extracti aut pilularum.

R E M A R Q U E S.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur , on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire ; on les mêlera , on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet , on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu mediocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait , on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes & d'en tirer le sel par la lessive , on le mêlera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles sont estimées pour le flux hepaticque , & pour les autres cours de ventre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Pilula Smaragdina , A Mynsicht.

ʒ. *Smaragdorom preparat.* ʒ vj ,
Sulphuris Luna sicci ʒ viij ,
Hyacinthorum preparatorum ʒ ij ,
Magisterii Perlarum Orientalium &
Corallorum rubrorum ,
ana ʒ iv.

Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa , ex qua postea cum oleo anisi fermentur pilulae qua argento puro obducantur.

REMARQUES.

On mêlera ensemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magisteres & le soufre de lune ou argent, on corporifiera le mélange avec du syrop d'écorce de citron musqué, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera en des feuilles d'argent.

Vertus.

Dose.

On les estime propres pour appaiser & calmer les songes furieux, pour fortifier le cœur, pour résister au venin: La dose en est un scrupule, on les prend en se mettant au lit.

La vertu de ces pilules pour les maladies auxquelles on les destine, me paroît mal fondée; je n'y voi rien qui soit capable de produire les effets qu'on leur attribue, les hyacinthes & les émeraudes, quelque préparation qu'on leur donne, ne sont au plus qu'une matiere alkaline, dont la vertu consiste seulement à absorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable soufre de lune ou d'argent, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, en parlant de ce metal, & quand on en tireroit, je ne croi pas qu'il eût les qualitez qu'on lui attribué pour la tête: Mais ce que l'Auteur entend par soufre de lune sec, est la teinture de lune évaporée par une lente chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre au fond du vaisseau.

Les magisteres de perle & de corail sont des matieres qui ont bien peu de qualité: J'ai montré dans le même Livre qu'on détruisoit la vertu du corail en le réduisant en magistere; il en est de même des perles.

Pilula Odontalgica, A Mynsicht.

- ℥. Opii ʒ ij,
- Camphora,
- Seminis Staphidis agria,
- Zingiberis albi,
- Piperis longi,
- Gallarum,
- Creta albissima,
- Aluminis usti ana ʒ j,
- Radici Peucedani,
- Hyoscyami,
- Urtica minoris ana ʒ ij.

Spiritus nitri q. s. ad perfectam aciditatem, misce diligenter & cum balsamo odontalgico A Mynsicht fiat massa pilularum, ex qua postea cum dicto etiam balsamo formetur pilula oblonga alterutra parte in acumen desinentes.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, le staphisaigre, le poivre long, les racines & les noix de galle, d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brûlé; on mêlera les poudres, on les arrosera d'esprit de nitre pour les rendre aigrettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A Mynsicht*, on fera une masse dont on formera au besoin de petites pilules longuettes & pointues par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Elles sont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou sur la gencive malade; elles disloquent l'humeur pituiteuse qui presse le nerf de la dent, & elles en appaisent la douleur.

Vertus.

On auroit appellé plus proprement cette composition Trochisques, que Pilules.

Pilula ad Raucitatem, Andernaci.

- ℥. Pulpa Uvarum,
- Liquiritia ana ʒ β,
- Gummi Tragacanthi ʒ iij,
- Arabici,
- Resina,
- Terebinthina ana ʒ ij,
- Croci ʒ j.

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommees dans un mortier chaud; d'une autre part la reglisse, d'une autre part le saffran; d'une autre part la resine; on mêlera les poudres, on fera cuire des raisins secs dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera demi once de pulpe, avec laquelle & avec la terebenthine on incorporera les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la gorge, & pour épaisir l'humeur trop serense qui coulant dans la trachée artere fait l'enrouement, on en met une sous la langue, & on la laisse fondre.

Vertus.

La terebenthine & la resine donne un si méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la repugnance à les laisser fondre dans la bouche; d'ailleurs si on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grand' chose, car ce n'est qu'en faisant passer insensiblement leur substance mucilagineuse par la gorge, qu'on peut lier & épaisir la serosité salée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc substituer à ces deux ingrédients, l'amidon & la pulpe de racines d'althea.

Pilula Senectutis, A Mynsicht.

- ℞. Extracti Melissa ʒ iij,
 Pulveris Specierum Diamoschi dulcis
 ʒ i β,
 Succini albi preparati ʒ j,
 Trochiscorum Perlarum, A Mynsicht,
 Ambra grisea ana ʒ j.

Misce & cum confectione alkermes fiat massa, ex qua postea cum oleo caryophyllo-
 rum & majorana formentur pilula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trochisques de per-
 les & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le
 fuccin préparé & la poudre des especes *diamoschi*
dulcis; on incorporera le mélange avec l'extrait
 de melisse & ce qu'il faudra de confection alker-
 mes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on
 en formera des pilules au besoin avec les doigts
 oints d'huiles de gyrosfle & de marjolaine.

Vertus. Elles sont propres pour restaurer les forces ab-
 batuës, pour fortifier le cœur & l'estomach,
 Dose. pour resister à la malignité des humeurs; la dose
 en est depuis six grains jusqu'à demi dragme; on
 en donne aux vieillards pour les fortifier, mais
 les femmes doivent s'en abstenir à cause des
 drogues odorantes qui pouroient leur exciter des
 vapeurs.

Pilula de Plantagine Magistrales.

- ℞. Myrrha,
 Thuris,
 Succii Glycyrrhiza ana partes aqua-
 les.
 Cum succo plantaginis inspissato fiat mas-
 sa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'encens,
 on tirera du suc de plantain par expression, on le
 fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance
 de syrop, on y liquifiera alors le suc de reglisse
 pour faire du tout une espece d'extrait en con-
 sistance de miel, puis on y mêlera exactement
 les poudres pour faire une masse qu'on gardera,
 & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles arrêtent & adoucissent les serositez qui
 descendent du cerveau; la dose en est depuis un
 scrupule jusqu'à une dragme.

*Pilula Antipodagrica, Dorin-
 gii.*

- ℞. Foliorum Chamæpithyos &

Chamædryos ana ʒ β,
 Florum Centaurii minoris,
 Radicum Aristolochia rotunda,
 Rhapontici,
 Gentiana,
 Seminis Hyperici,
 Cranii Humani rasi ana ʒ iij,
 Radicis Cichorei
 Santali rubri ana ʒ ij.

Cum succo chamæpithyos & pauco terebin-
 thina fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble,
 & l'on corporifiera la poudre avec du suc de
 chamæpithys tiré par expression, & un peu de
 terebenthine de Venise pour faire une masse
 qu'on gardera, & l'on en formera des pilules
 au besoin.

Elles fortifient les jointures, on s'en sert pour
 la goutte & pour les rhumatismes; la dose en
 est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus,
 Dose.

Pilula Emplastica, Galeni.

- ℞. Succii Liquiritia ʒ j,
 Gummi Arabici &
 Tragacanthi ana ʒ β.
 Cum s. q. sapa fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chauf-
 fé les gommés, on liquifiera le suc de reglisse
 en le battant long-tems dans un mortier de
 bronze avec un peu de sapa pour le réduire en
 pâte, on y mêlera exactement les poudres pour
 faire une masse solide qu'on gardera, & l'on
 en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour la toux seche, pour
 les acretez de la gorge, pour exciter le crachat;
 la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dra-
 gme; on les laisse fondre dans la bouche.

Ces pilules ont été appellées emplastiques à
 cause des gommés & du suc de reglisse qui leur
 donnent la consistance d'un emplâtre; il faut les
 laisser fondre sous la langue, afin qu'en se lique-
 fiant peu à peu, elles arrosent insensiblement les
 amygdales & la gorge, en épaississant & adou-
 cissant par leur mucilage, la serosité acre qui
 descend du cerveau.

Vertus,
 Dose.

*Pilula de Calce viva, A Myn-
 sicht.*

- ℞. Calcis viva ʒ β,
 Farina Siliginis,

Piperis longi ,
Corticis Granatorum ,
Gallarum ana ʒ ij ,
Seminis Hyoscyami ,
Caryophyllorum ,
Opii ,
Aluminis usti ana ʒ iv.

Misce , & cum extracto radicis pyrethri fiat massa , ex qua postea cum oleo origani Cretici & camphora fingantur pilula oblonga.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre long , l'écorce de grenade , la noix de galle , les semences & l'opium ; d'une autre part la chaux vive & l'alun brûlé , on mêlera les poudres avec la farine de segle , & l'on incorporera le mélange avec l'extrait de racine de pyrethre , pour faire une masse qu'on gardera , & dont on formera au besoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de Crete & de camphre.

Elles appaisent la douleur des dents , étant appliquées dessus ; elles évacuent par le crachat la pituite qui les presse ; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent , elles brûlent l'orifice du nerf & elles bouchent le passage de l'air.

La chaux vive étant humectée lors qu'on fait la masse , s'échauffe , & desseche tellement la matière , qu'elle la réduit presque en poudre , de sorte qu'on est obligé de la malaxer plusieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes afin de les introduire mieux entre les dents : Elles auroient été mieux appellées Trochisques que Pilules.

Pilula de Moscho.

ʒ. *Rosarum rubrarum* ,
Santali rubri ,
Myrobalanorum citrinorum ana ʒ ʒ ,
Spodii ,
Piperis ,
Caryophyllorum ,
Galanga minoris ,
Pyrethri ana ʒ j ,
Caphura ,
Moschi ana ʒ ij.

Cum Syrupo de floribus tunica fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses , le santal rouge , les myrobolans , le poivre , les gyrofles & les racines ; d'une autre part le spode ou yvoi-

re brûlé , le camphre & le musc ; on mêlera les poudres , & avec ce qu'il faudra de syrop d'œillet on fera une masse qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au besoin.

On s'en sert pour corriger la puanteur de la bouche , pour affermir les gencives dans le scorbut ; on en met une dans la bouche & on la laisse dissoudre.

Vertus

Pilula de Origano Cretico , A Mysicht.

ʒ. *Origani Cretici* ʒ ʒ ,
Trochiscorum Gallia Moschata ,
Cassia Lignea ,
Ligni Aloes ,
Santali citrini ,
Ireos Florentia ana ʒ ij ,
Styracis calamit.
Benzoini ,
Caryophyllorum ,
Galanga minoris ,
Nucis Moschata ,
Cubeborum ,
Macis ana ʒ iv.

Misce , & cum confectioe alhermes in aqua majorana dissoluta fiat massa , ex qua postea cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur pilula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'origan , le cassia lignea , le bois d'aloës , le santal , l'iris , le galanga , la muscade , les cubebes , le macis & les trochisques de gallia moschata ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax & le benjoin ; on mêlera les poudres , & avec une quantité suffisante de confectio alhermes dissoute en eau de marjolaine , on les corporisera en une masse folide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin , avec les doigts imbus d'huiles de roses & de canelle distillée.

Elles fortifient le cœur & l'estomach , elles corrigent la mauvaïse haleine , & elles aident à la digestion ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus

Pilula Anodina , Cortesii.

ʒ. *Laudani* ʒ ʒ ,
Piperis Indici in aceto per noctem infusi & siccati ʒ ij ,
Croci ʒ iv ,
Myrrha ʒ ij ,
Moschi gr. vj ,

Cum vino Hispanico fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On mettra infuser pendant une nuit, le poivre d'Inde dans du vinaigre pour emporter une partie de son acreté, puis on le fera secher, & on le pulverisera subtilement; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une très lente chaleur; d'une autre part la myrrhe & le musc, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent la colique, elles provoquent le
Dose. sommeil; la dose en est depuis deux grains jusqu'à huit.

gr. iiij. Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

gr. vi. Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilula Odorifera, A Mynsicht.

- ℞. *Syracis calamis.* ℥ j,
Benzoini ℥ β,
Radicis Ireos ℥ ij,
Trochiscorum Gallia Moschata,
Santali citrini ana ℥ iv,
Olei stil. Rosarum ℥ ij.

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua cinnamomi preparata fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris; d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roses distillée; d'une autre part les trochisques de gallia moscata; on mêlera les poudres avec l'huile de roses distillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de canelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agréable.

Pilula Dulces, A Mynsicht.

- ℞. *Succi Glycyrrhiza* ℥ j,
Pulveris Specierum Diasaturni &
Diasulphuris, A Mynsicht ana
 ℥ β,
Extracti Radicis Myrrhidis,
Sacchari Candi albi ana ℥ ij.

Florum Benzoini,

Seminis Cydoniorum ana ℥ j.

Misce & cum syrupo papaveris albi fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi & feniculi formentur pilula.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres *diasaturni* & *diasulphuris* d'*A Mynsicht*, & les fleurs de benjoin: On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en pâte. L'on y mêlera le suc de réglisse qu'on aura liquéfié avec du syrop diacodium, l'extrait de racine de myrrhis, les poudres & ce qu'il faudra de syrop de pavot blanc pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile d'anis & de fenouil.

Elles sont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phtisie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on en prend au matin & au soir.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de myrrhis simplement séchée, que de son extrait: parce qu'en le préparant on laisse échapper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilula Bechica alba.

- ℞. *Sacchari Candi,*
Amyli ana ℥ vj,
Penidiorum ℥ iiij,
Gummi Tragacanthi ℥ β,

Cum aqua rosarum fiat massa.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le sucre candi, les penides & l'amidon, d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs acres qui descendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on les laisse fondre dans la bouche.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durceroit tellement qu'on ne pourroit pas en former des pilules quand on voudroit: c'est pourquoi il est bon de lui donner la forme de pilules pendant que la masse est molette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilula Bechica nigra , Mesue.

- ℞. Succi Glycyrrhiza ,
 Sacchari ana ʒ vj ,
 Amyli ,
 Gummi Tragacanthi ,
 Amygdalarum dulcium excorticatarum
 ana ʒ ʒ .

Cum mucagine seminis cydoniorum in aqua rosarum extracta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le sucre & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé : on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres. On liquéfiera le suc de réglisse avec un peu d'eau rose sur un petit feu en consistance de miel ; on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semence de coing tiré en eau rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Vertus. Elles sont employées pour adoucir la toux sèche, pour l'enrouement, pour exciter le crachat.
 Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on les laisse fondre dans la bouche.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules Bechiques blanches & noires ; mais comme elles diffèrent très-peu en composition & en vertu de celles-ci, j'ai cru qu'il seroit inutile de les rapporter : de plus les pilules bechiques ne font guere en usage : on forme ordinairement ces sortes de remedes en tablettes ou en pastilles.

Pilula Antipestilentiales egyptia.

- ℞. Rad. Angelica ,
 Contrayerva ,
 Zedoaria ana ʒ ij ʒ ,
 Herbar. recent. Scordii nostratis ʒ iv ,
 Ruta hortensis ʒ ij ,
 Baccarum Juniperi ʒ ij ,
 Corticis recent. Citri extim. ʒ i ʒ .

Incisa & contusa coquantur in aqua simplicis sapius affusa, quousque omnis praedictorum vis sit extracta : Decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificata ad unam semis circiter evaporantur, cui residuo adde

Succi Scordii nostrat. recent. expressi & depurati ʒ viij ,

In his solvatur Aloes succotorina ʒ j.

Facta solutione & colaturâ per setaceum, leni calore cinerum redigantur ad consistentiam extracti spissioris, superaddendo Pulveris Myrrha optima ʒ iij, Croci Orient. seu Occident. ʒ j. cum modico vini pondere parumper diluta ad pulvis formam.

Qua omnia, ubi jam debitam massâ consistentiam acquisiverint, admisce vel instilla

Oleor. stillat. Juniperis ,
 Ruta ,
 Succini ana ʒ j ,

Et malaxando fiat massa ad preservationem pestis utilissima, à scrupulo semis ad scrupulum unum, in formam pilularum redacta.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes, & l'écorce de citron ; ensuite on en fera une forte décoction qu'on fera clarifier avec le blanc d'œuf, quand la décoction sera faite on l'évaporera jusqu'à réduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & réduit en extrait dans le suc de scordium, on y mêlera la myrre & le safran, & quand les pilules auront pris leur consistance on y ajoutera les huiles distillées.

Elles sont bonnes pour se préserver de la peste Vertus & du mauvais air.

La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Dose.

Pilula Pestilentialis, Plateri.

- ℞. Aloes ʒ iij ,
 Rhabarbari pulveris. & aquâ cinnamomi aspersi ʒ i ʒ ,
 Agarici trochiscati ʒ j ,
 Myrrha electa ,
 Gummi Ammoniaci in aceto dissoluti ana ʒ ij ,
 Croci ʒ ʒ ,
 Camphora ʒ i ,
 Olei Zedoaria gutt. iij .
 Cum Syrupo scordii fiat massa.

Ce nombre de pilules doit être plus que suffisant pour servir de modeles à de pareilles préparations : continuons ce qui reste à

dire des compositions internes, pour donner ensuite les externes.

CHAPITRE IX.

Des Tablettes ou Electuaires solides.

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raisons principales : La première, pour donner bon goût aux remèdes, car on y mêle plus de sucre que dans les autres compositions : La seconde, afin qu'elles demeurent long-tems à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine : La troisième, afin qu'elles se gardent long-tems, car la consistance solide est moins sujette à la corruption que les autres : La quatrième pour rendre la composition portable.

On prépare les Tablettes sur le feu, & sans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui se font sur le feu ; mais la dose n'en est point limitée ; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matière des tablettes qu'on prépare sur le feu en forme de lozanges ou en quarrés, & l'on figure les tablettes qu'on prépare sans feu, en pastilles ou rotules, sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuarium Diacarthami.

℞. Turbith electi ℥ i β,
Medulla seminis Carthami,
Pulveris Diatraccaganthi frigidi,
Hermodactylorum,
Diacrydii ana ℥ j,
Zingiberis ℥ β,
Manna ℥ ij β,
Mellis rosati,
Carnis Cydoniorum condita ana ℥ ij,
Sacchari albi in aqua solui & in electuarium solidum cocti ℥ xxij.

Fiat ex arte electuarium tabellatum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moelle tirée des semences de Carthame ; d'une autre part le diacrede ; on mêlera les poudres ; on battra ensemble dans un mortier de marbre la chair de coing confite, la manne & le miel rosé, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera ensuite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoitra quand on trempera

dedans une espatule, & qu'on la retirera, car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matière sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles purgent particulièrement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once, on en mêle souvent dans les medecines avec d'autres purgatifs.

Pourveu que le sucre soit suffisamment cuit quand on y mêlera les pilules, il ne sera pas besoin de remettre la bassine sur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçu une coction parfaite, il seroit nécessaire de faire dessecher la matière sur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matière étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diacrede se grumelleroit, & il paroîtroit en plusieurs endroits des tablettes, comme séparé.

On oingt le papier d'huile avant que d'y jeter la matière, afin que les tablettes s'en détachent aisément.

La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith, les hermodactes, le diacrede & la manne.

Une dragme des tablettes diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diacrede de chacun deux grains, de manne cinq grains.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith six grains, des hermodactes & du diacrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains.

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains, des hermodactes & du diacrede de chacun six grains, de la manne quinze grains.

Demi once des tablettes contient du turbith douze grains, des hermodactes & du diacrede de chacun huit grains, de la manne vingt grains.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes & du diacrede de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains.

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains, des hermodactes & du diacrede de chacun demi scrupule, de la manne trente grains.

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-un grains, des hermodactes & du diacrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains.

Une once des tablettes contient du turbith un scrupule, des hermodactes, & du diacrede de chacun seize grains, de la manne quarante grains.

Vertu.

Dose.

Purgatifs des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose.

3 j.

3 ij.

3 iij.

3 ii.

3 v.

3 vi.

3 viij.

3 j.

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes Diaturbith, que Diacarthami, car le turbith y entre en plus grande dose, & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre *diarragacanthi frigidi* a été employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient, jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses, & empêchent en quelque maniere la liaison des poudres; je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulvérisée, alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de consistance & plus de dureté aux tablettes, en sorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette composition pour corriger le turbith, en hâtant son operation, & empêchant qu'il n'excite des tranchées, mais ce prétendu correctif donne tant d'acreté à la composition, qu'il y fait plus de mal que de bien: je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat font deux astringents qui ne conviennent guere dans une composition purgative; ils ont été employez ici pour corriger la scammonée; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déjà corrigée puisqu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque dose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs, mais comme elle est visqueuse & adoucissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants. Voici comme je voudrois reformer les tablettes diacarthami.

Tabella Diacarthami reformata.

- ℞ Turbith electi ℥ i β,
- Seminis Carthami, Hermodactylorum,
- Diacydii ana ℥ j,
- Gummi Tragacanthi ℥ β,
- Manna Calabrina ℥ iv β,
- Syrupi Rosati solutivi ℥ ij,
- Sacchari albi ℥ xxij.

Fiant tabella S. A.

Electuarium Diaturpethi.

- ℞ Turbith gummosi ℥ j,
- Hermodactylorum,
- Pulveris Diarragacanthi frigidi ana
- ℥ vj,
- Scammonii,
- Corticis Citri ana ℥ β,
- Cinnamomi ℥ ij,

Sacchari in aqua rosarum soluti ℥ xv.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres avec celle du *diarragacanthi frigidi*. On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose, on coulera le syrop & on le fera cuire en consistance d'électuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralysie, l'hydropisie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Cette composition a tant de rapport avec celle du diacarthami, qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Les purgatifs des tablettes diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée.

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains.

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains.

Demi once des tablettes contient de turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains.

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi scrupule.

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt-un grains, de la scammonée quatorze grains.

Une once des tablettes contient du turbith trente-deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains.

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reste quelque humidité pour corporifier les poudres.

La canelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition, si ce n'est pour lui donner un goût & une odeur agreable.

La poudre *diarragacanthi frigidi* peut par sa substance mucilagineuse adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs; mais comme les semences qui entrent dans la composition pourroient se rancir dans les tablettes, je voudrois

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

℥ j.

℥ ij.

℥ iiij.

℥ β.

℥ v.

℥ vj.

℥ viij.

℥ j.

mettre à sa place la gomme adraganth pulvérisée.

Il est inutile d'employer l'eau-rose plutôt que l'eau commune pour la coction du sucre, car son esprit volatil en qui consiste son odeur & sa vertu, se dissipe en bouillant, & il ne reste qu'un phlegme qui n'est en rien dissimblable à l'eau commune. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette composition.

Tabella Diaturpethi reformata.

- ℥. Turbith gummosi ℥ j,
 Hermodactylorum ℥ vj,
 Scammonii ℥ β,
 Gummi Tragacanthi, Corticis Citri sicci
 ana ℥ iij,
 Cinnamomi ℥ ij,
 Sacchari albi ℥ j,
 Fiant tabella S. A.
 Dosis erit à ℥ jusque ad ℥ vj.

Electuarium Diaturpethi cum rhabarbaro, Barth. Montag.

- ℥. Rhei electi ℥ x,
 Turpethi,
 Hermodactylorum ana ℥ j,
 Diacrydii ℥ β,
 Zingiberis,
 Santalorum albi &
 rubri,
 Violarum siccarum ana ℥ j β,
 Mastichis,
 Anisi,
 Cinnamomi,
 Croci ana ℥ β.
 Cum sacchari albi ℥ xiv. fiant tabella
 S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les bois, les racines, les fleurs & les semences, d'une autre part le diagrede & le mastich; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre avec sept ou huit onces d'eau jusqu'à consistence d'electuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi froid on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, on coupera la matiere en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles purgent la bile & la pituite, elles sont propres pour les rhumatismes, pour la goutte,

pour les vers: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun sept grains, du diagrede trois grains & demi.

Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain.

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains.

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain.

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-un grains, du diagrede dix grains & demi.

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre-grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain.

Une once des tablettes contiennent de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains.

Le gingembre, les violettes, les fantaux, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran ont été ajoutés dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs: je serois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît à la place des violettes, leur semence, qui est purgative. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Tabella Diaturpethi cum Rheo reformata.

- ℥. Turbith, Rhabarbari ana ℥ x,
 Hermodactylorum ℥ j,
 Diacrydii ℥ β,
 Seminis Violarum ℥ ij,
 Sacchari albi ℥ j.
 Fiant tabella S. A.

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifiants que j'ai retranchés, & s'en

Dose.

Furgatifs
des tablettes & la
quantité
qu'il en
entre sur
chaque
dose.

3 ij.

3 iij.

℥ β.

℥ v.

℥ vj.

℥ vij.

℥ j.

servir le lendemain de la purgation ; alors étant séparés des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuarium Diazingiberis, seu Zingiber Laxativum.

- ℥. Diacrydii ʒ vj,
 Zingiberis ʒ β,
 Cinnamomi,
 Caryophyllorum ana ʒ ij,
 Turbith ʒ j,
 Nucis Moschata,
 Galanga ana ʒ ij,
 Croci ʒ j & gr. iv,
 Sacchari albi ʒ viij.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble ; on mèlera les poudres, on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistance d'electuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce ; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues ; Dose. Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatif, encore le turbith y entre-t-il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

ʒ j. Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith près d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi.

ʒ iiij. Trois dragmes des tablettes contiennent du diagrede quinze grains, du turbith près de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de lui que vient leur qualité la plus nécessaire, au contraire leur acreté jointe à celles du galanga, de la muscade, de la canelle & des gyrosses, est plus préjudiciable que nécessaire : il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois reformer ces tablettes en la maniere suivante.

Tabella Diazingiberis reformata.

- ℥. Diacrydii ʒ vj,
 Turbith, Zingiberis ana ʒ β,
 Croci ʒ β,

Sacchari albi ʒ β.

Fiant tabella S. A.

Dosis erit à ʒ jusque ad ʒ iiij.

Electuarium de Citro solutivum.

- ℥. Foliorum Senna Orientalis mundatorum ʒ vj,
 Turbith electi ʒ v,
 Pulveris Diatragacanthi frigidi,
 Diacrydii,
 Corricis Cæri saccharo conditi,
 Conserva Florum Buglossi & Violarum ana ʒ β,
 Seminis Fœniculi dulcis ʒ ij,
 Zingiberis ʒ β,
 Sacchari optimi in aqua buglossi soluti & cocti ʒ ix.

Fiat electuarium solidum tabellatum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le turbith, le fenouil & le gingembre ; d'une autre part le diagrede : on mèlera les poudres avec celle de diatragacanthi frigidi, on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves : on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distillée, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à consistance d'electuaire solide, on y delayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent toutes les humeurs, elles sont d'ites propres pour fortifier l'estomach, & les autres viscères ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu ; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le senné, le turbith & le diagrede.

Purg. des tablettes.

Une dragme des tablettes contient du senné quatre grains, du turbith trois grains, du diagrede deux grains & demi.

ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent du senné huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains.

ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent du senné demi scrupule, du turbith neuf grains, du diagrede sept grains & demi.

ʒ iiij.

- 3 ℞. Demi once des tablettes contient du fenné seize grains, du turbith demi scrupule, du diagrede dix grains.
- 3 v. Cinq dragmes des tablettes contiennent du fenné vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi.
- 3 vj. Six dragmes des tablettes contiennent du fenné un scrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'acreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs sels; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences, parce qu'elles sont sujettes à se rancir: ou pour mieux faire, j'employerois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes, empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition; on peut retenir la dernière à cause du nom, mais je serois d'avis qu'on se servît de l'écorce de citron sèche pulvérisée, au lieu de celle qui est confite, parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la cuisson. Voici donc comme il me semble à propos de reformer ces tablettes.

Tabella de Citro reformatâ.

- ℥. Senna mundata 3 vj,
 Turbith 3 v.
 Diacrydii 3 ℞,
 Corticis Citri sicci, Gummi Tragacanthi, Seminis Violarum ana 3 ij,
 Sacchari albi in aqua buglossi soluti & cocti 3 ix.
 Fiant tabella S. A.
 Dosis est à 3 j usque ad 3 vj.

Electuarium de Succo Rosarum.

- ℥. Succo Rosarum rubrarum depurati,
 Sacchari albi ana ℥ i ℞,
 Coquantur igne lento ad consistentiam electuarii solidi, cui refrigerato permisce pulverem sequentem.
- ℥. Scammonii 3 j 3 iij,
 Trium Santalorum,
 Mastiches ana 3 iij.
 Subtiliter pulverentur, & saccharo ex arte permisceantur.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément la scammonée, le mastich & les fantaux, on mêlera les poudres, on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rouges tiré par expression & dépuré, jusqu'à consistance d'électuaire solide, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

On les estime propres pour purger la bile, elles évacuent aussi les autres humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les descriptions de cette composition qu'on trouve dans les Pharmacopées, diffèrent en quelques circonstances: celle-ci est la mieux dosée & la plus suivie.

Il n'y a que la scammonée qui rende ces tablettes purgatives: voici ce qu'il en peut entrer sur chaque dose.

- Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de scammonée. 3 j.
- Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de scammonée. 3 ij.
- Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de scammonée. 3 iij.
- Demi once des tablettes contient dix-huit grains de scammonée. 3 ℞.

Le suc des roses pâles qui est purgatif seroit mieux adapté dans cette composition, que celui de rose rouge qui est astringent; mais ce dernier y a été mis en intention de reprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la scammonée.

Les trois fantaux & le mastich ont encore été ajoutés ici pour fortifier l'estomach contre la violence de la scammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne servent à rien; car premièrement l'estomach n'est point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif: d'ailleurs s'il pouvoit l'être ces fortifiants seroient nuisibles dans le remède, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchassent les humeurs de se dissoudre suffisamment en raffermissant les fibres des viscères, ce qui seroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc séparer ces ingrediens de la composition, & les réserver pour en faire prendre les jours qui suivent la purgation: c'est alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'estomach sans être détournés.

Ces tablettes s'humectent tellement à cause de la viscosité des roses, qu'on est contraint de les laisser toujours dans une étuve: si l'on veut les garder seches plus facilement, il seroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur composition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la scammonée; car par sa substance mucilagineuse elle adouciroit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de son sel. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces tablettes.

Veritas
Dofe.

Purg. des
tablettes.

Tabella de Succo Rosarum reformata.

℞. *Succi Rosarum pallidarum recens extracti & depurati* ℥ viij,
Sacchari albi ℥ j,
Coquantur igne lento in electuarium solidum, cui semirefrigerato insperge pulveris scammonii ℥ i ℞,
Gummi Tragacanthi ℥ ℞,
Fiant tabella S. A.
Dosis est à ℥ ℞ usque ad ℥ ii ℞.

Electuarium de Succo Violarum.

℞. *Succi Violarum recens extracti* ℥ ix,
Sacchari albi ℥ i ℞.
Coquantur igne moderato in electuarium solidum, cui semirefrigerato permisce pulverem sequentem.
 ℞. *Seminis Violarum,*
Diacrydii ana ℥ j,
Liquiritia,
Rosarum rubrarum ana ℥ ℞,
Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ℥ ℞.
Tenuissimè pulverentur & saccharo ex arte permisceantur, ut fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On tirera au printemps du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistance d'electuaire solide; cependant on pulverisera ensemble les semences, la reglisse & les roses; d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a été dit, & à demi refroidi, on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Virtus. On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & délicate; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'approuverois pas l'usage de ce remede dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretez du foye, de la rate; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose. Le principal purgatif de cette composition est de la com- le diagrede.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

Une dragme de ces tablettes contiennent 3 i. grains de diagrede, & autant de semences de violettes.

Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede, & autant de semence de violettes. 3 ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede, & autant de semence de violettes. 3 iiij.

Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede, & autant de semence de violettes. ℥ ℞.

Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede, & autant de semence de violettes. 3 v.

Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede, & autant de semence de violettes. 3 vj.

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente: la reglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque tems. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulverisée subtilement; les tablettes en seroient plus fermes & plus en état d'être conservées. Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabella de Succo Violarum reformata.

℞. *Succi Violarum recenter extracti* ℥ ℞,
Sacchari albi ℥ j,
Coquantur ad consistentiam solidam, tunc adde pulverem Seminis Violarum, Diacrydii ana ℥ j,
Gummi Tragacanthi ℥ ℞.
Misce fiant tabella S. A.
Dosis est à ℥ j usque ad ℥ ℞.

REMARQUES.

J'ai diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description reformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaire.

Tabella Purgantes, Le Mort.

℞. *Seminis Zedoaria,*
Corallina ana ℥ iiij,
Radicis Jalap ℥ ij,
Diacrydii ℥ j,
Mercurii dulcis ℥ j,

*Sacchari albiſſimi in aqua vel infuſione tanaceti ad tabellarum conſiſtenti-
am cocti ℞ j,*

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble le ſemen contra, la coralline & le jalap; d'une autre part le diagre-
de; d'une autre part le ſublimé doux; on mê-
ra les poudres, on fera cuire le ſucré dans ſept
ou huit onces d'infuſion ou d'eau diſtillée de ta-
naſie, juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on
le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à de-
mi refroidi l'on y mêlera les poudres, on jette-
ra la matière encore chaude ſur un papier huilé
d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un
biſtortier, & on le coupera en tablettes.

Vertus. Elles purgent doucement, elles tuent & chaſ-
ſent les vers, elles reſiſtent à la pourriture; la
Dofe. doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une
once & demie.

Purg. de la Les ingrediens purgatifſ de ces tablettes ſont
compoſit. le jalap, le diagrede & le ſublimé doux.

℞ ij. Deux dragmes de ces tablettes contiennent du
jalap deux grains & demi, du diagrede un grain
& le quart d'un grain, du ſublimé doux un peu
moins d'un demi grain.

℞ β. Demi once de ces tablettes contient du jalap
cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du
ſublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

℞ vj. Six dragmes de ces tablettes contiennent du
jalap ſept grains & demi, du diagrede trois grains
& les trois quarts d'un grain, du ſublimé doux
un grain & le quart d'un grain.

℞ j. Une once de ces tablettes contient du jalap dix
grains, du diagrede cinq grains, du ſublimé doux
un grain & les deux tiers d'un grain.

℞ x. Dix dragmes de ces tablettes contiennent du
jalap douze grains & demi, du diagrede ſix grains
& le quart d'un grain, du ſublimé doux deux
grains & la douzième partie d'un grain.

℞ i β. Une once & demie de ces tablettes contient
du jalap quinze grains, du diagrede ſept grains
& demi, du ſublimé doux deux grains & de-
mi.

On pourroit diminuer de deux onces la quan-
tité du ſucré qui entre dans ces tablettes, cha-
que doſe en ſeroit plus purgative.

Tabella Diamanna.

℞. *Manna Calabrina ℞ i β,*
Sacchari albi ℞ j.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On choifira de la manne la plus belle & la plus
nette, on la fera fondre ſur un petit feu dans en-
viron quatre onces d'eau, on coulera la diſſolu-
tion, cependant on fera cuire le ſucré avec ſix

ou ſept onces d'eau juſqu'à conſiſtence d'électuaire
ſolide on y mêlera la diſſolution de la manne,
& ayant fait évaporer l'humidité ſuperflue, on
jettera la matière à demi refroidie ſur un marbre
où l'on aura épars de l'amidon en poudre ſubti-
le. Quand elle ſera refroidie on la coupera en
tablettes, leſquelles on gardera dans une boîte
en un lieu ſec.

Elles tiennent le ventre libre; la doſe en eſt
depuis demi once juſqu'à deux onces. J'ai tiré
cette deſcription de la Pharmacopée de Gand; je
la trouve bien inutile, puis que la manne eſt une
drogue facile à prendre, ſans qu'il ſoit beſoin de
la réduire en tablettes; de plus il me paroît qu'on
y employe beaucoup plus de ſucré qu'il n'en ſe-
roit neceſſaire pour la quantité de la manne.

Verms.
Dofe.

*Saccharum Tabellatum compo-
ſitum.*

℞. *Rhabarbari ℞ iv,*
Agarici trochiſcati,
Corallina,
Cornu Cervi,
Foliorum Diſtamni Cretici,
Seminum contra vermes &
Acetoſa ana ℞ j,
Cinnamomi,
Zedoaria,
Caryophyllorum,
Croci ana ℞ β,
Sacchari albi ℞ j,
Aqua Abſinthii ℞ iv,
Vini Abſinthii ℞ j,
Aqua Cinnamomi ℞ iij.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble tous les ingrediens
qui peuvent être pulverifés, on fera cuire le ſucré
dans l'eau d'abſinthe juſqu'à conſiſtence de
ſucré roſat, on y mêlera ſur la fin le vin d'abſin-
the & l'eau de canelle, puis les poudres pour en
faire une maſſe ſolide qu'on étendra ſur un pa-
pier huilé d'huile d'amandes douces, & on la cou-
pera en tablettes.

Elles ſont propres pour tuer les vers, pour la
colique venteuſe, pour fortifier l'eſtomach &
pour reſiſter au venin; la doſe en eſt depuis une
dragme juſqu'à trois.

Verms.
Dofe.

Ces tablettes ſont de mauvais goût, on ſeroit
mieux de les changer en électuaire liquide qu'on
prendroit en bolus enveloppé dans du pain à
chanter.

Le vin d'abſinthe & l'eau de canelle conſer-
vent peu de leur vertu dans les tablettes; car la
chaleur en fait diſſiper les parties les plus volati-
les

les & essentielles : on pourroit remédier à cet accident si l'on faisoit les tablettes sans feu ; pour cet effet , il faudroit dissoudre dans ces liqueurs spiritueuses un peu de gomme adraganth pulvérisée pour en faire un mucilage , & réduire le sucre en poudre comme les autres drogues : mais on pourroit en retrancher la moitié , puis mêler le tout ensemble dans un mortier de marbre , & avec un peu d'eau d'absinthe en composer une pâte solide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit secher.

Tabella contra Vermes.

℞. *Rhei electi* ,

- Seminis contra vermes* ,
- Citri mundati* ,
- Portulaca* ,
- Caulium* ,
- Genista ana* ℥ ij ,
- Aquila alba* ℥ ij ,
- Sacchari albissimi* ℥ xvj .

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & les femences ; d'une autre part le sublimé doux ; d'une autre part le sucre fin ; on mêlera les poudres , & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges , on fera une pâte solide en battant le tout long-tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra secher.

Vertus. Elles tuent les vers dans le corps ; la dose en Dose. est depuis une dragme jusqu'à six.

Quoique le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition , on ne devroit point le faire entrer dans un remède qu'on mâche , & qui demeure quelque tems dans la bouche avant qu'il soit avalé ; car le sublimé doux peut s'en séparer par sa pesanteur , s'attacher aux dents , & les ébranler. Pour éviter cet accident , il faut réduire les tablettes en pâte liquide , & les faire prendre dans du pain à chanter mouillé.

Tabella Cachectica.

℞. *Tartari Vitriolati* ℥ j ,

- Oculorum Cancræ præparatorum* ,
- Crocæ Martis aperientis* ,
- Pulveris Aromatici rosari ana* ℥ ij ,
- Sacchari albi in aqua melissæ soluti* & cocti ℥ iv .

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le safran de Mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable , on le mêlera avec les yeux d'écrevisse préparés , la poudre de rose aromatique , & le tartre vitriolé. On fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de melisse jusqu'à consistance d'électuaire solide , on le retirera de dessus le feu , & quand il sera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres , on jettera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces , on l'étendra avec un bistortier , & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour resserrer le ventre ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La poudre de rose aromatique est inutile dans cette composition.

Tabella Cachectica , D. Daquin.

℞. *Diaphoretici Mineralis* ,

- Oculorum Cancrorum præparat. ana* ℥ ℞ ,
- Margaritarum præparatarum* ℥ ij ,
- Salis Martis* ℥ ℞ ,
- Olei Cinnamomi stillatitii gutt.* ij ,
- Sacchari optimi pulverati* ℥ viij .

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabella.

REMARQUES.

On mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre , le diaphoretique mineral , les yeux d'écrevisse préparés , les perles préparées , le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile , on y ajoutera l'huile de canelle distillée ; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange , pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems , & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune , lesquelles on fera secher.

Elles ouvrent les obstructions de la rate , de la matrice & des autres viscères , on s'en sert dans la cachexie , dans les pâles couleurs , dans les difficultés d'uriner , dans les maladies hypocondriaques ; la dose en est d'une tablette. Vertus. Dose.

Tabella de Croco Martis simplices.

℞. *Crocæ Martis aperientis* ℥ j .

- Cinnamomi* ℥ ij ,
- Sacchari albissimi* ℥ iv .

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabella ponderis dragmarum duarum , in umbra siccanda.

E. c. c.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de Mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulvérisera séparément la canelle & le sucre, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera secher.

Vertus. Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en sert pour les pâles couleurs; la dose en est d'une tablette.

Dose. On peut nommer cette composition, tablettes cachectiques de Hartman; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles seront semblables à celles-ci.

Tablettes
cachecti-
ques de
Hartman.

*Tabella de Croco Martis compo-
sita.*

℥. Croci Martis aperientis ℥ iβ,
Cinnamomi acutissimi,
Rhabarbari electi,
Facularum Bryonia,
Croci ana ℥ ij,
Sacchari albissimi in aqua arthemisia
soluti & in electuarium solidum coc-
ti ℥ ix.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & la canelle; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers; on broyera le saffran de Mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoise jusqu'à consistance d'électuaire solide; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la matière encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions, & pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose. On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du saffran de Mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque tems afin d'exciter le Mars à pénétrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus semblables ou approchantes de celles-ci; on y mêle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoûtantes; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate, afin qu'on pût les prendre enveloppées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales, il est bon d'avoir fait les remèdes generaux qui sont les bouillons humectans, les fomentations, la saignée, la purgation, afin que les vaisseaux obstruez soient ramolis, & que la matière qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager lorsque le Mars agira.

Tabella Emetica.

℥. Tartari Emetici,
Liquiritia rasa,
Amyli ana ℥ ij,
Sacchari albi ℥ β.

*Cum mucagine gummi tragacanthi fiant
tabella seu rotula ponderis dragma semis.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les ingrediens chacun séparément, on les mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte solide, on la battra long-tems avec un pilon de bois, puis on en formera de petites tablettes ou rotules pesant chacune demi dragme.

Vertus. Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles; la dose en est depuis une tablette jusqu'à deux.

Vertus.
Dose.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre émetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu de tartre émetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agréables à manger; la réglisse, l'amidon, le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre émetique & à le rendre plus coulant; mais si le remède excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tabella Mercuriales.

℥. Panacea Mercurialis ℥ ij,
Cinnamomi acutissimi,
Ireos Florentia,
Zingiberis ana ℥ j,
Sacchari albi ℥ iv.

*Cum mucagine gummi tragacanthi fiat
massa solida ex qua formentur tabella seu ro-
tula ponderis dragma unius.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le gingembre, la canelle & l'iris; d'une autre part le sucre fin, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mélange en y ajoutant ce qu'il faudra de mucila-

ge de gomme adraganth , & on le battra long-tems avec un pilon de bois pour faire une pâte solide dont on formera de petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus.

On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorsqu'on les traite de la verole ; car elles excitent la salivation ; la dose en est une tablette.

La canelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échauffer la bouche , pour ouvrir les vaisseaux salivaires , & pour servir de vehicule à la panacée , afin qu'elle excite plus vite la salivation.

Quand on mâche des tablettes , une partie de la panacée qui se précipite toujours par sa pesanteur , peut s'attacher aux dents & les ébranler ; mais on ne se fert de cette espece de masticatorie que pour des temperamens durs , & auxquels on n'a pû émouvoir la salivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

Massa Panis Medicinalis.

Masce. pain. Marjau pa. mi.

* Masepain ou mascepain , appellé en Latin *massa panis* ou *marfus panis* , est une préparation qui semble convenir mieux à la pâtisserie qu'à la Pharmacie , puisqu'on s'en sert plus sur les tables pour le dessert & pour les colations qu'en qualité de remede. L'intention de l'Inventeur a pourtant été qu'on en pût faire usage en Medecine ; mais les Patissiers & les Confiseurs qui en préparent aussi , se sont étudiez simplement à rendre la composition agréable au goût , sans se mettre en peine si elle étoit medecinale ; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur dessein , & leur composition n'est proprement qu'un mélange d'amandes , de sucre & d'un peu de farine qu'ils pilent & pétrissent bien ensemble dans un mortier avec un peu d'eau.

Etimolo. etc.

Le nom de masepain vient de l'Italien , *marcapane* , parce qu'un Italien nommé *Margo* , en fut l'Inventeur.

Le masepain medecinal a été inventé pour les convalescens , qui étant nouvellement relevez d'un marasme ou maladie de consommation ou de poitrine , ont besoin d'être restaurez , fortifiez & nourris par un aliment pectoral & anodin ; on doit donc choisir pour la confection de ce masepain des ingrediens savoureux , doux & bechiques , tels que sont les pistaches , les amandes , les abricots & le sucre.

Massa Panis Pectoralis.

* ʒi. *Amygdalarum dulcium decorticatarum* ℞ ʒ ,

Pistaciorum mundatorum ʒ ij.

Pistentur in mortario marmoreo cum

pauco aqua florum arantiorum , adde sacchari albissimi ℞ j.

Fiat massa ex qua formentur rotula.

REMARQUES.

On mondera les amandes & les pistaches de leurs écorces , on les pilera ensemble dans un mortier de marbre , les arrosant de tems en tems d'un peu d'eau de fleurs d'orange ; on y mêlera ensuite le sucre qu'on aura pulverisé subtilement , on continuera à battre le mélange jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pâte assez solide , on le formera ensuite en petits rouleaux ou en petits pains , qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement , mais où il y ait assez de chaleur pour les rissoler en cuisant.

Ce masepain est bon à manger , fortifiant , restaurant , adoucissant , & propre pour les maladies de la poitrine , son goût est agréable. On peut au lieu d'eau de fleurs d'orange y employer de l'eau de roses ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Massa Panis Carminativa.

* ʒi. *Pistaciorum mundatorum* ʒ ij ,
Amygdalarum dulcium à cortice purgat. ʒ iv ,
Seminis Anisi ʒ ʒ ,
Cinnamomi ʒ ij ,
Corticis exterioris Avania amaræ ʒ ʒ .

Pistentur simul , & cum s. q. aqua florum arantiorum fiat pasta ex qua formentur rotula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence d'anis , la canelle & la premiere écorce d'une orange amere qu'on aura coupée & enlevée bien mince & fait secher. On pilera dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces , y ajoutant de tems en tems un peu d'eau de fleurs d'orange , & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte assez solide qu'on formera en rouleaux ou en petits pains , lesquels on mettra cuire au four par une chaleur douce & temperée.

Ce masepain est bon pour aider à la digestion , pour chasser les vents du corps , pour fortifier l'estomach & la poitrine , on en mange agréablement ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajouter dans la composition deux dragmes d'essence de coriandre , pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative.

Vertus.

Dose.

Saccharum Rosatum Tabellatum.

℞. Sacchari albissimi ℞ j,
Aqua Rosarum ℥ iv.

Coquantur simul igne lento ad consisten-
tiam electuarii solidi & fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistence d'electuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile; on étendra la matière en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour déterger & pour adou-
cir la poitrine, pour exciter le crachat, pour for-
tifier le cœur; la dose en est depuis une drag-
me jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent gueres de la vertu de l'eau de rose; car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre vernissé, de l'arroser plusieurs fois d'eau rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

Saccharum Rosatum rubrum.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum tenuis-
simè pulveratarum & guttulis ali-
quot spiritus sulphuris aut vitrioli
irroratarum ℥ i ℞,

Sacchari albissimi in aqua rosarum coc-
ti ℞ j.

Misce, fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On mondera de leurs ongles des roses rouges seches, on les pulverisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges: on fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau rose à petit feu jusqu'à consistence d'electuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matière sur un papier huilé, on la laissera éteindre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tom-
bent du cerveau, pour fortifier la poitrine, l'es-
tomach & le foye; la dose en est depuis une
dragme jusqu'à demi once.

On forme ordinairement cette composition en
morceaux de la longueur & grosseur du pouce
& on l'appelle Conserve de rose.

Vertus.
Dose.

Conserve
de rose en
roche.

*Manus Christi, seu Saccharum Rosa-
tum perlatum, seu Diamarga-
ritum simplex.*

℞. Sacchari albissimi in aqua rosarum coc-
ti ℞ j,

Margaritarum preparatarum ℥ ℞.

Misce, fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'electuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mêlera les perles, & quand la matière sera à demi refroidie on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach,
pour adoucir les acides quand ils y sont en trop
grande quantité, pour le crachement de sang, &
pour arrêter les cours de ventre; la dose en est
depuis une dragme jusqu'à demi once.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois
grains de perles préparées.

Les perles préparées sont une matière alkaline,
propre à rompre les pointes des humeurs acides
& à les mortifier, de même qu'elle adoucit &
absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette
dedans; les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou
l'ivoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la com-
position de ces tablettes que l'eau commune; car
en bouillant toutes ses parties volatiles en qui
consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les
tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de
rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre
& les perles mêlées ensemble dans un mortier
de marbre avec du mucilage de gomme adra-
ganth tiré en eau de rose; mais je trouve qu'on
employe trop de sucre dans cette composition:
je voudrois en retrancher les deux tiers, & re-
former le sucre perlé en la manière suivante.

Saccharum Perlatum reformatum.

℞. Margaritarum preparatarum ℥ i,

Sacchari albissimi pulverati ℞ ℞,

Misce, & cum s. q. mucaginis gummi
tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat
massa solida ex qua formentur tabella seu
rotula S. A.

Vertus.
Dose.

Penidia, seu Saccharum Penidiatum.

* *℞. Sacchari albi, Decocti Hordei ana ℥vj.*

Coquantur ad consistentiam sacchari tabellati ut massa quadam exurgat ad modum solida, & ita tractabilis ut digitis non adhaereat & facile in bacula ducatur tenuiora, crassiora, breviora aut longiora & sapius intorta, semper verò alba, quod ut probè fiat, adhuc calens massa unco ferro trabecula affixo adducitur, reducitur, trahiturque, quousque dealbescat, & ex baculis dictis variaz figura ducantur.

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans de nouvelle eau bien nette pendant demi-heure pour en avoir quatre livres de décoction coulée, on la mettra dans une bassine avec un pareil poids de sucre blanc, on fera cuire le mélange en une consistance encore plus forte que celle du sucre rosat, on le jettera sur un marbre oint d'huile d'amande douce, on le maniera comme une pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amidon pulvérisé, pour empêcher qu'on ne se brûle, on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou plusieurs crochets de fer attachez contre un poteau ou contre une muraille, & on les allongera les entortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra, puis on les laissera refroidir, on aura un sucre sec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agreable, on l'appelle ou *Penides* ou *Epenides*, *Alphenic*, ou *Sucre tors*. Ceux qui le préparent ont quelquefois le soin d'y mêler beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui est une falsification condamnable; on s'apercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il sera trop pâteux à la bouche.

Penides, Epenides, Alphenic, Sucre tors.

Le sucre tors est pectoral, adoucissant, incrasfant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les acretes de la poitrine.

Les anciens Medecins appelloient les penides, *Saccharum hordeatum*; mais les modernes ont transféré ce nom à une autre préparation de sucre, qui est à la vérité à peu près de la même qualité que le sucre tors, mais qui diffère un peu par la forme & par la couleur.

Sacchar. hordeatum.

On fait cuire du sucre très-fortement, comme quand on prépare les penides, on le jette sur un

marbre oint d'huile d'amande douce, & on le forme en bâtons droits; longs & gros comme les doigts, on les laisse refroidir, & on leur donne quand ils ne sont encore qu'à demi froids, quelque petite façon telle qu'on veut: ils sont d'une consistance plus dure, plus lisse & moins cassante que les penides, de couleur jaune ou citrine, luisante, d'un goût doux & agreable, demeurant comme le sucre candi quelque tems à se fondre dans la bouche. Plusieurs de ceux qui travaillent à ce sucre d'orge y mêlent un peu de teinture de saffran, pour lui donner une couleur plus relevée.

Le sucre d'orge est fort en usage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement; on en met dissoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apoticaire negligents souvent de préparer eux-mêmes le sucre tors & le sucre d'orge, ils laissent ces petites operations aux Confiseurs, auxquels elles conviennent assez bien, & ils les achètent d'eux quand ils en ont besoin.

Vertus. Dose.

Tabella Pectorales, D. Gendron Abbatis.

℞. Hordei integri ℥j, Uvarum Passarum mundatarum ℥iv, Liquiritia rasa & contusa ℥iij, Seminis Anisi ℥j, Caryophyllos n°. xiv.

Coquantur ad mucilaginem in aqua communis q. s. deinde fortiter pralo exprimantur; expressioni adde Sacchari albi ℥ij.

Percoquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant longtemps, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoutera dans la décoction les raisins mondez de leurs pepins, la réglisse ratifiée & concassée, l'anis & les gyrofles concassez; quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistance d'electuaire solide, & l'on remuera la matiere incessamment avec une spatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire mourir le rhume, pour adoucir l'acreté des ferofitez qui tombent

du cerveau, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brûle si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matière comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarrassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la serosité, il l'empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine; les raisins, la réglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité du gyrosfle qui y entre ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant; ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques-uns y ajoutent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes, des vapeurs qui les incommodent beaucoup.

Quand on tise de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tabella de Althaa simplices seu Papales.

℞. *Pulpa Radicis Althaa recenter extracta* ℥ iv,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti
 & cocti ℥ j j,
Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

Pulpe de racine d'althaa.

On fera bouillir dans l'eau des racines d'althaa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les separera de leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe d'althaa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un très-petit feu pour faire dessécher la matière, l'agitant toujours, & quand elle aura une consistance raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir & émousser les acretes de la toux, pour épaissir les serositez qui tombent sur la poitrine, pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes d'althaa.

On fait aussi des tablettes d'althaa sans feu, avec le sucre pulvérisé qu'on réduit en pâte dans

un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althaa; on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait secher.

Faites sans l'aide du feu.

Tabella de Althaa composita.

℞. *Pulpa Radicis Althaa* ℥ ij,
Seminis Papaveris albi,
Ireos Florentia,
Liquiritia,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ana
 ℥ iij,
Sacchari albissimi in aqua rosar. cocti
 ℥ j.

Fiant ex arte tabella.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris, la réglisse & la semence de pavot, on mêlera la poudre avec celle de *diatragacanthi frigidi*: on fera cuire le sucre en consistance de sucre rosat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre, pour en faire une pâte solide, qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande, & qu'on coupera en tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux inveterée, pour l'asthme, pour les ulcères du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Si l'on ajoutoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistere de soufre, elles seroient plus propres pour les ulcères du poulmon & pour l'asthme.

On peut encore faire ces tablettes sans feu en mêlant les poudres avec le sucre pulvérisé & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althaa pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus détersives en y mêlant un scrupule de fleurs de benjoin.

Tablettes d'althaa composées faites sans feu.

Tabella Diasulphuris.

℞. *Magisterii Sulphuris* ℥ j β,
Amyli,
Radicum siccatarum Enula Campana,
Liquiritia,
Ireos Florentia ana ℥ iij,
Florum Benzoini ℥ j,
Sacchari albissimi ℥ j.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiat massa solida ex qua formentur rotula S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, d'une au-

tre part l'amidon, le magistere de soulfre & le sucre, on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau rosé pour faire une masse solide, dont on formera des rotules, & on les fera secher.

Vertus. Elles sont propres pour l'asthme, pour les rhumes inveterés, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulcères du poulmon & de la poitrine; on en laisse fondre environ une dragme dans la bouche.

Dose. On pourroit faire des tablettes de magistere de soulfre moins composées, en la maniere suivante.

Tabella Magisterii Sulphuris.

- ℥. Magisterii Sulphuris ʒ ij,
- Gummi Arabici ʒ ij,
- Ireos Florentia ʒ j,
- Sacchari albissimi ℞ ij.

Omnia pulverata & mixta cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aqua florum papaveris rhoados extracta, fiat massa ex qua fermentur tabella aut rotula.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du magistere de soulfre & des fleurs de benjoin.

Tabella seu Rotula Pectorales alba, A Mynsicht.

- ℥. Pulveris Specierum Diarragacanthi frigidii &
- Diareos simplicis ana ʒ ℞,
- Lactis Sulphuris ʒ ij,
- Benzoini ʒ j,
- Olei Fœniculi ℥ j,
- Sacchari albissimi in lacte seminis papaveris albi cum aqua violarum extracto, dissoluti ʒ xvj.
- Misce, fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le benjoin, & on le mêlera avec le lait ou magistere de soulfre, les poudres diaireos & diarragacanthi frigidii, le sucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil, on corporisera le mélange avec du lait de semences de pavot tiré en maniere d'émulsion, avec l'eau de violettes distillée, dans un mortier de marbre, en consistance de pâte solide, dont on

formera de petites tablettes ou de rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Elles sont propres pour les acretez de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phtisie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laisse fondre dans la bouche.

Vertus.

Dose.

Tabella seu Rotula Pectorales citrina, A Mynsicht.

- ℥. Looch sani & experti,
- Pulveris Specierum Diarrhodon Abbatiana ʒ ℞,
- Succi Glycyrrhiza,
- Florum Sulphuris ana ʒ j,
- Benzoini,
- Radicis Ireos Florentia ana ℥ ij,
- Extracti Croci Orientalis,
- Balzami Sulphuris anisati ana ℥ j,
- Sacchari albi in aqua fœniculi dissoluti ʒ xvj.
- Misce, & fiant tabella seu rotula.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le sucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celle des especes diarrhodon Abbatiana & la fleur de soulfre, on fera fondre le suc de reglisse dans un peu d'eau de fenouil pour le réduire en consistance de miel, on le mêlera avec le looch, l'extract de saffran, le baume de soulfre anisé, & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles excitent le crachat, elles adoucissent les acretez de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration: on s'en sert pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour la phtisie, pour la pleuresie: on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour.

Vertus.

Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de préparer le baume de soulfre anisé, & la fleur de soulfre.

L'extract de saffran se prépare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entièrement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extract, car sa partie volatile en qui consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation quelque soin qu'on puisse prendre pour la conserver, ainsi c'est un abus que de faire cette préparation: les principes du saffran sont assez exaltés sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extract.

*Tabella seu Rotula Smaragdina ,
A Mynsicht.*

- ℥. *Smaragdorum preparat.* ʒ ij,
Ungula Alois spagyricè calcinati ʒ ʒ β,
Seminis Pœonia maris decrescence luna
collecti ,
Citri ana ʒ j,
Radici Diptamni albi ,
Granorum Kermes ,
Galanga minoris ,
Croci Orientalis ,
Cubebarum ,
Visci querni ana ʒ β ,
Magisterii Perlarum ,
Corallorum rubrorum ,
Hyacynthorum preparatorum ,
Olei Succini albi ana ʒ j ,
Nucis Moschata ,
Macis ,
Cinnamomi ana ʒ β ,
Rorismarini ,
Lavendula ana gutt. iv ,
Sacchari albi in aqua apoplectica &
epileptica A Mynsicht dissolui
 ʒ xvj.
Misce , & fiant rotula S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le safran, les cubebes & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calcinée, le sucre, les émeraudes & les hyacinthes préparées, on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & epileptique d'*A Mynsicht*, pour en faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Vertus. Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La calcination de l'ongle d'éland lui est tout-à-fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoi consiste toute sa vertu : il faut donc se contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de préparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres precieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes ;

car étant privez de principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A Mynsicht*, on lui substituera l'eau theriacale ou l'eau imperiale.

*Tabella seu Rotula Hyacinthina ,
A Mynsicht.*

- ℥. *Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis &*
Diamargariti frigidi ana ʒ β ,
Hyacynthorum preparatorum ʒ ii j ,
Nivri purificati ʒ j ,
Magisterii Corallorum rubrorum ʒ j ,
Olei Stillatiiti Rosarum ʒ β ,
Sacchari albi in aqua nymphæa disso-
luti ʒ xvj.
Misce , & fiant tabella S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le salpêtre raffiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, les poudres diamargaritum & diarhodon Abbatis, & l'huile de rose; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nenuphar pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra secher.

Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fièvres malignes, pour la toux. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistere de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remède.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nenuphar, elles se durceroient davantage en se sechant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tabella Magnanimitatis.

- ℥. *Pulpa Pistaciorum* ,
Radic. Sasyrionis condit.
Conserva Florum Rorismarini ,
Confectionis Alkermes cum ambra &
moscho parata ana ʒ β ,
Truncorum Viperinorum &
Hepatum ,
Margaritarum preparatarum ana ʒ ii j ,
 Semi-

Seminis Eracæ ʒ ij,
Renum Scincorum,
Cardamomi minoris,
Radicis Galangæ ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ambra grisea ana ʒ ʒ,
Moschi Orientalis ʒ ʒ,
Sacchari in aqua florum arantiorum
soluti ʒ in electuarium solidum coc-
ii ʒ j.

Fiant ex arte tabella.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de vipere incisez menu, la semence d'ercua, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les gyroffes, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles préparées, on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleur de romarin, on y ajoutera un peu de syrop d'oeillet pour réduire la matiere en une pâte liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistance d'electuaire solide, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjouir le cœur, pour exciter la semence, pour résister à la corruption des humeurs. On les appelle Tablettes mâles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les perles étant une matiere purement alkalinne, me paroissent assez inutiles dans cette composition, qui ne tient sa vertu que des ingrediens spiritueux & salins.

Tabella Vivificantes; seu Alkermes,
seu Imperiales.

ʒ. Confectionis Alkermes completa ʒ j,
Sacchari albissimi in aqua naphæ cocti
ʒ j.

Misce, sicut tabella S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera cuire le sucre sur quatre onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'à ce

qu'il fasse bien le fil quand on en prendra avec une espatule, on le retirera alors hors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on versera le mélange sur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même & se durcira en refroidissant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On peut étendre ces tablettes avec un bistortier en la maniere ordinaire, mais elles seront plus belles si l'on se contente de verser la matiere, comme j'ai dit, sur un papier, pendant qu'elle est encore coulante: car de cette maniere la couleur de la confection sera bien mieux conservée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas assez d'odeur dans la composition de ces tablettes, pourront y ajouter du musc & de l'ambre.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu: On les appelle en François tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais il seroit nécessaire d'en faire consumer l'humidité sur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de sa vertu, car le plus spiritueux s'en évaporerait.

Tabella Cardiacæ.

ʒ. Sacchari albissimi in aqua florum arantiorum cocti ʒ j,

Confectionis Alkermes perfecta ʒ j,

Corticis exterioris Citri recentis minutissimè incisi,

Antimonii Diaphoretici ana ʒ ij,

Olei Cinnamomi stillarum pauco saccharo pulverato excepti gutt. j.

Fiant ex arte tabella ad usum.

R E M A R Q U E S.

On aura de l'écorce la plus superficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on mettra en poudre environ deux dragmes de sucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleosaccharum, on pulverisera bien subtilement l'antimoine diaphoretique, on fera cuire le sucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange, jusqu'à consistance de sucre rosat; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complete, l'écorce de citron incisée menu, l'antimoine diaphoretique, & enfin l'oleosaccharum de canelle.

Vertus.
Dose.

Tablettes
de longue
vie.

Vertus.
Tablettes
mâles.
Dose.

le, on versera le tout sur un papier blanc huilé, on le laissera étendre suffisamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes sans feu en la maniere suivante.

Tabella Cardiacæ sine igne parata.

- ℥. Confectionis Alkermes completa ℥ j,
Corticis exterioris Citri sicci & pulverati,
Antimonii Diaphoretici ana ℥ ij,
Olei Cinnamomi gut. j,
Sacchari albi tenuissimè pulverati
℥ viij.

Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiat massa solida, ex qua formentur tabella seu rotula.

Tabella seu Rotula Cordiales, A Myrsicht.

- ℥. Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis
℥ ℞,
Confectionis Alkermes ℥ ij,
Margaritarum preparatarum,
Magisterii Corallorum rubr. ana ℥ ij,
Olei Caryophyllorum &
Macis ana gut. iv.
Sacchari albissimi in aqua cinnamomi
dissolui ℥ viij.

Misce, fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on y mêlera les huiles de girofle & de macis, le magistère de corail, les perles préparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une pâte solide dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera sécher à l'ombre & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles réjouissent & fortifient le cœur, elles excitent la semence, elles résistent à la pourriture. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les perles & le magistère de corail me paroissent assez inutiles dans cette composition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puissent se porter dans le sang pour fortifier le cœur.

Tabella Diaspermaton, Fernelii.

- ℥. Succii Glycyrrhiza,
Mili Solis ana ℥ iij,
Seminum quatuor frigidorum majorum
mundatorum & minorum,
Asparagi,
Pimpinella,
Ocimi,
Petroselini,
Fructuum Alkekengi siccatorum ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Macis ana ℥ j,
Sacchari albi in aqua althææ cocti ℥
iij ℞.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences de milium solis, d'asperges, de pimprenelle, de basilic, de persil, les petites semences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées, de chacun deux dragmes jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on les humectera avec un peu de syrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera fondre ou dissoudre le suc de réglisse dans un peu d'eau de guimauve distillée sur un petit feu, & on le reduira en consistance de miel. On mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistance de sucre rosat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le suc réglisse, puis quand la matière sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'aman-de douce, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en des tablettes que l'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Le nom de ces tablettes qui signifie composition de semences, leur a été donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'obtusité des semences qui y entrent: C'est par cette raison qu'on y employe beaucoup de sucre.

Tabella Lithonhriptica, Fernelii.

- ℥. Sanguinis Hirci preparati ℥ j ℞,
Lapidis Judaici,

Lincis ,
 Spongia ,
 Oculorum Cancrini ana ʒ j β ,
 Seminum Apii ,
 Ammeos ,
 Asparagi ,
 Ocimi ,
 Urtica ,
 Citri ,
 Saxifragia ,
 Carvi ,
 Dauci ,
 Brusci ,
 Foeniculi ,
 Petroselini Macedonici ,
 Pimpinella
 Bardana ,
 Sezeleos ,
 Radicis Asari ana ʒ j ,
 Costi ,
 Liquiritia ,
 Cyperi ,
 Gummi Tragacanthi ,
 Chamadryos ana ʒ ij ,
 Spica nardi ,
 Zingiberis ,
 Cinnamomi ,
 Piperis nigri ,
 Cardamomi ,
 Caryophyllorum ,
 Macis ana ʒ β .
 Sacchari albissimi in aqua betonica coc-
 ri ʒ iv .

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrosses, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc préparé; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de betoine distillée, jusqu'à consistance d'electuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour attenuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chasser par les urines. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.

Ces tablettes ont été appellées lithonthriptiques, c'est-à-dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles attenuent la pierre dans le rein; on auroit pu les nommer Diaspermaton à aussi juste titre que les précédentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abrégé la description sans ôter de ses vertus, si on les avoit réduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Dose.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition n'augmentent plutôt le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celui qui y est. Je ferois d'avis qu'on les retranchât, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre aperitives. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tabella Lithonthriptica reformata.

ʒ. Sanguinis Hirci preparati ʒ j β ,
 Oculorum Cancrini prepar. ʒ β ,
 Seminum Apii ,
 Asparagi ,
 Urtica ,
 Saxifragia ,
 Brusci ,
 Petroselini ,
 Ocimi ana ʒ ij ,
 Radicum Cyperi ,
 Costi ,
 Gummi Tragacanthi ,
 Chamœdryos ,
 Spica nardi ana ʒ j ,
 Cardamomi ,
 Macis ,
 Zingiberis ana ʒ β ,
 Sacchari in aqua parietaria : costi
 ʒ iij .

Fiant tabella S. A. Dosis erit à ʒ j usque ad ʒ iij .

REMARQUES.

J'ai retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

Rotula lac provocantes, A Mynsicht.

- ℥. *Crystalli preparati* ℥ β,
Coralli rubri preparati ℥ j,
Margaritarum preparatarum,
Piperis longi ana ℥ β,
Olei Seminis Fœniculi ℥ j,
Sacchari albissimi in aqua nucis mos-
chata destillata dissoluti ℥ viij.
Misce & fiat confectio in rotulis.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le poivre & le sucre chacun separement, on mèlera les poudres avec le cristal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muscade distillée pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elles sont estimées propres à exciter le lait des
 Dose. nourrices. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabella Diatragacanthi frigidi.

- ℥. *Sacchari albissimi subtilissimè pulvera-*
ti ℥ viij,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ℥ j β.
Misce, & cum s. q. mucaginis gummi
eragacanthi in aqua rosarum extracta fiat
massa solida, ex qua formentur tabella seu
rotula S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le sucre fin, on le mèlera dans un mortier de marbre avec la poudre *diatragacanthi frigidi*, & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une masse solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acretez de
 Dose. la trachée artère & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des visceres, pour faire cracher. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On fait ordinairement ces tablettes avec le sucre cuit dans une eau pectorale, on mêle sur chaque livre de sucre une once & demie de poudre *diatragacanthi*; mais la methode que j'ai décrite est la meilleure, parce qu'outré qu'on évite l'impression du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quanti-

té de la poudre, & par conséquent on les rend meilleures.

Les semences froides & de pavot qui entrent dans la composition de la poudre *diatragacanthi frigidi* étant fort huileuses, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne se lie bien exactement, & elles donnent quelque goût de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces semences, les tablettes en seront plus fermes & elles se garderont tant qu'on voudra, sans se rancir. Pour ce qui est de leur vertu, elle n'en fera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommés, qui liant & embarrassant par ses parties glutineuses, le sel acre des serofitez qui tombent des glandes de la tête, lui ôte la force & adoucit la poitrine.

On peut reduire de la même maniere les autres poudres en tablettes, comme celles de *diareos*, *diamargariti frigidi*, *diatriasantali*.

Tabella seu Rotula Refectiva, A Mynsicht.

- ℥. *Margaritarum preparatarum* ℥ j,
Magisterii Corallorum,
Ambra grisea ana ℥ j,
Sacchari albissimi ℥ iv.
Misce, & cum s. q. lactis amygdalarum
dulcium in aqua rosarum extracti fiant ta-
bella seu rotula S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les trochisques des perles & l'ambre gris, d'une autre part le sucre; on mèlera les poudres avec le magistere de corail dans un mortier de marbre; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera secher à l'ombre.

Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatuës. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la preparation du magistere de corail, mais il ne sert à rien dans ces tablettes, car ce n'est qu'une matiere terrestre privée de vertu, les perles y sont aussi de petite utilité; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le sucre sur qui l'on puisse compter. On pourroit faire des tablettes restaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la methode suivante.

Tabella Refectiva reformata.

- ℥. *Truncorum Viperarum siccorum cum cor-*
dibus & hepaticibus ℥ ij,
Offis à Corde Cervi,

Vertus.
 Dose.

*Diaphoretici Mineralis ana ʒ j ,
Cinnamomi , Caryophyllorum ,
Macis , Santali Citrini ana ʒ ʒ ,
Ambræ griseæ ʒ j ,
Sacchari albissimi ʒ ʒ .*

*Miscæ & cum s. q. mucaginis gummi
tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant
tabella S. A.*

Dosis est à ʒ j usque ad ʒ ij.

Tabella Stomachica.

*ʒ. Sacchari albissimi ʒ j ,
Aqua stillaritia corricis Citri ʒ iv ,
Coque simul igne moderato ad electuarii
solidi consistentiam , deinde adde
Nucem Moschatam saccharo condi-
tam , confusam & per cribrum tra-
jectam , &
Pulpa Pistaciarum ʒ vj ,
Corticum exteriorum recentium Ci-
tri &
Aurantiorum minutim inciso-
rum ,
Cinnamomi electi ,
Macis ana ʒ ij.*

Fiant tabella S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange récemment séparées. On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mondées & la muscade confite, on humectera la matiere avec un peu de syrop d'oeillet pour en faire une pâte qu'on passera par un tamis. On fera cuire le sucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boîte en un lieu sec.

Ventus. Elles fortifient l'estomach, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chassent les vents, elles resistent à la pourriture; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, on en prend après le repas.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on deman- de ici, ne donne gueres plus de vertu aux table- tes que de l'eau commune, parce que dans la cuire du sucre les parties spiritueuses & essentiel- les s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite

ait autant de vertu que la muscade seche; car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vau- droit donc mieux lui substituer la muscade ordi- naire en poudre.

*Tabella seu Rotula Aromatica,
A Mynsicht.*

*ʒ. Galanga minoris ʒ i ʒ ,
Calami Aromatici ,
Granorum Paradisi ,
Zingiberis albi ana ʒ j ,
Caryophyllorum ,
Cassia Lignea ,
Zedoaria ,
Pimpinella ,
Piperis longi ,
Seminis Carvi ana ʒ ʒ ,
Cubeborum ,
Nucis Moschata ,
Crocii Orientalis ,
Maceris ana ʒ j ,
Olei Cinnamomi ,
Mentha crispa ,
Aurantiorum ,
Rorismarini ana ʒ ʒ ,
Sacchari albissimi in aqua stomachali
A Mynsicht dissoluti ʒ xvj.*

Fiant tabella S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau stomachale d'A Mynsicht pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles fortifient les parties vitales, elles gueris- sent la colique venteuse, elles resistent à la ma- lignité des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Ventus.

Dose.

Rotula de Papavere albo.

*ʒ. Syrupi Papaveris albi recenter para-
ti q. v.
Coquatur ad consistentiam electuarii solidi
& fiant tabella.*

R E M A R Q U E S .

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité

qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement préparé, jusqu'à consistance de sucre rosat, on le laissera refroidir à demi, & on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Vertus. Elles excitent le sommeil; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

*Tabella seu Rotula Carminativa,
A Mynsicht.*

℞. Olei Carminativi A Mynsicht ʒ i β,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ β.
Sacchari albi in aqua carminativa A
Mynsicht dissoluti ʒ xvj.
Fiant tabella, S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le sucre; on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'A Mynsicht pour faire une masse qu'on battrà quelque tems dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Vertus. Elles dissipent les flatuositez, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'A Mynsicht, elles seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-tems.

Tabella Roborantes, Renodai.

℞. Pulveris Specierum Electuarii Diamargariti frigidi &
de Gemmis ana ʒ j,
Rasura Eboris ʒ ij,
Ossis de Corde Cervi ʒ j,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti &
cocti ʒ β.
Fiant tabella S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la raclure d'ivoire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles de diamargariti frigidi & de gemmis; on mettra cuire le sucre dans environ deux onces d'eau de rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & lors qu'il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on versera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles rétablissent les forces dissipées par une longue maladie, elles aident à la digestion, elles re-

fissent à la malignité des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Ceux qui voudront faire ces tablettes sans feu n'ont qu'à pulveriser le sucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour en faire une pâte dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette dernière description retrancher la moitié du sucre, les tablettes en auront plus de vertu.

*Tabella seu Rotula Diacymini,
A Mynsicht.*

℞. Pulveris Specierum Diacymini
Dianisi ana ʒ β,
Diamoschi dulcis,
Diambra ana ʒ j,
Balsami Sulphuris anisati,
Olei Foeniculi ana ʒ j,
Aurantiorum,
Maceris ana ʒ β,
Sacchari albissimi in aqua benedicta
serpylli A Mynsicht cocti ʒ xvj.
Misce, & fiant tabella seu rotula S. A.

R E M A R Q U E S.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau benite de serpolet d'A Mynsicht, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé; on jettera le mélange sur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matiere & on la coupera en tablettes, lesquelles étant tout à fait refroidies on les serrera dans une boîte pour les garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomach, elles aident à la respiration; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes, pour empêcher la dissipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde considérablement des plus essentielles; car la chaleur si modérée qu'elle soit, les fait exhiler en l'air. Pour remédier à cet inconvenient, je voudrois changer la methode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un simple mélange de drogues à froid sans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de serpolet d'A Mynsicht; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrediens. On pourroit même en suivant cette methode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues se-

Vertus.
Dose.

Dose.
Tabella re.
borantes
sine igne
parata.

roient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Tabella seu Rotula Diacymini reformatæ.

- ℞. Pulveris Specierum Diacymini ;
 Dianisi ana ℥ 8 ,
 Diamoschi dulcis ,
 Diambra ana ℥ j ,
 Balsami Sulphuris anisati ,
 Olei Fœniculi ana ℥ j ,
 Oleorum Arantiorum &
 Maceris ana ℥ 8 ,
 Sacchari albi tenuissimè pulverati ℥ x .
 Misce in mortario marmoreo , & cum
 s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiat
 massa solida ex qua formentur tabellæ seu
 rotula S. A.

Tabella Diarsifara , seu de Tussilagine.

- ℞. Succu Foliorum Tussilaginis depurati
 ℥ iv ,
 Sacchari albi ℥ viij .
 Coquantur simul ad consistentiam solidam
 & fiant tabellæ .

R E M A R Q U E S .

On aura des feuilles de pas d'âne cueillies dans leur vigueur , on les pilera bien dans un mortier de marbre , & l'on en tirera le suc à la presse ; on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet , on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce sucre depuré , & on les fera cuire en consistance solide ; on retirera alors la matiere de dessus le feu , & quand elle sera à demi refroidie , on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile : elle se condensera en s'étendant , on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec .

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat ; on en met fondre une tablette dans la bouche .

Tabellæ seu Rotula Mithridatica præservantes , A Mynsicht.

- ℞. Extracti Mithridatii cum aceto destillato parati ℥ i 8 ,

- Cornu Cervi Spagiricè calcinati ,
 Seminis Citri mundari ,
 Florum Sulphuris ,
 Smaragdorum præparatorum ,
 Boli Orientalis præpar. ana ℥ j ;
 Radicis Zedoaria &
 Tormentilla ana ℥ 8 ,
 Margaritarum præparatorum ,
 Magisterii Corallorum ,
 Camphora ana ℥ j ,
 Olei Succini albi rectificati ,
 Angelica ana ℥ 8 ,
 Caryophyllorum ,
 Ruta ana gutt. iv .
 Sacchari Crystallini in aqua oxalidis
 & rosarum dissoluti ℥ xvj .*

Fiant tabellæ S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble les racines , la semence de citron & la corne de cerf ; d'une autre part le sucre & le camphre : on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes préparées , le magistere de corail , les perles préparées , la fleur de soufre , les huiles , l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de rose , pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre , & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec .

Elles preservent de la peste , elles resistent au mauvais air & à la malignité des humeurs ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois .

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre ; on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent ; on la coulera ensuite par un linge & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance d'extrait .

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintessentiel & plus salutaire en le reduisant en extrait , il est pourtant aisé de voir que cette preparation lui est nuisible ; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité , on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrediens qui composent le mithridat , & par l'acidité du vinaigre l'on fixe celles qui peuvent être restées . Il vaudroit donc bien mieux se servir du mithridat même que de son extrait , les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps , sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles preparations .

Les émeraudes , les perles , le bol & le magis-

tere de corail me paroissent des matieres inutiles dans cette composition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent raffiner le sang & chasser les mauvaises humeurs, au contraire elles sont astringentes. Voici comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabella Mithridatica reformatæ.

- ℥. Mithridatii ℥ j,
 Rasura Cornu Cervi, Seminis Citri mundati, Florum Sulphuris, Radicis Zedoaria ana ℥ i β,
 Caphura ℥ j,
 Oleorum Succini rectificati, Angelica ana ℥ β,
 Caryophyllorum, Ruta ana gutt. iv,
 Sacchari Crystallini ℥ j,

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formetur tabella seu rotula S. A.

Dosis erit à ℥ j, usque ad ℥ iij.

*Tabella seu Rotula Theriacales,
 A Mynsicht.*

- ℥. Extracti Theriaca Andromachi cum aceto destillato parati ℥ j β,
 Cornu Alcis Spagyricè calcinati,
 Terra Sigillata,
 Seminis Acetosa,
 Tinctura seu Balsami Sulphuris,
 Hyacinthorum preparatorum ana ℥ j,
 Radicis Enula Campana & Angelica ana ℥ β,
 Ligni Aloes,
 Ossis à Corde Cervi,
 Succini albi preparati ana ℥ j,
 Olei Camphora,
 Myrrha rubra ana ℥ β,
 Cassia Lignea,
 Zedoaria ana gutt. iv,
 Sacchari albissimi ℥ xvj.

Cum aquis scabiosa & cardui benedicti fiant tabella S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'ongle d'éland calciné dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapé, la semence d'oseille, les ra-

cines, le bois d'aloës & l'os de cœur de cerf; d'une autre part la terre sigillée & le sucre; on mèlera les poudres avec les hyacinthes & le succin préparés, le baume de soufre, les huiles, l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux distillées de scabieuse & de chardon benit pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'estomach, pour resister au mauvais air; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en dissoudre une once dans sept ou huit onces de vinaigre distillé, mettre la dissolution en digestion pendant douze heures sur un feu lent, la couler ensuite & en faire consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuscules spiritueux ou volatiles de la theriaque, dans lesquels consistoit sa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on seroit bien mieux de se servir de la theriaque en substance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du baume de soufre, des huiles de camphre & de myrre; celles de cassia lignea & de zedoaria se font comme l'huile de canelle.

La terre sigillée & les hyacinthes sont inutiles dans cette composition, ces matieres terrestres & astringentes sont privées des principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitairre. Il seroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevoient plus de consistance, & elles se conserveroient mieux. Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabella Theriacales reformatæ.

- ℥. Theriaca veteris ℥ j,
 Balsami Sulphuris, Seminis Acetosa,
 Ungula Alcis, Radicum Enula Campana & Angelica, Ligni Aloes, Ossis à Corde Cervi, Succini albi, Caphura, Myrrha ana ℥ j,
 Olei Cinnamomi gutt. viij,
 Sacchari albi ℥ j.

Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aqua cardui benedicti extracta, fiat massa solida, ex qua formetur tabella seu rotula S. A.

Tabella de Rebecha.

- ℥. Glycyrrhiza ʒ β,
 Sacchari Candi ʒ iij,
 Pulveris Diareos &
 Diatragacanthi frigidiana ʒ ij,
 Sacchari albi ℥ i β.

*Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formen-
 tur tabella seu rotula.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sucres ; d'une autre part la reglisse ; on mèlera les poudres avec celles de *diareos* & *diatragacanthi* dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une pâte solide qu'on battra quelque tems, puis on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher, & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enroueure, pour les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes trois dragmes de sucre candi, puis qu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps ; car le sucre candi ne differe d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est cristallisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres. Voici comme je voudrois la reformer.

Tabella de Rebecha reformata.

- ℥. Glycyrrhiza ʒ β,
 Pulveris Diareos & Diatragacanthi
 frigidiana ʒ ij,
 Sacchari albi ℥ β.

*Misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiat massa solida ex qua formen-
 tur tabella seu rotula S. A.*

Tabella de Berberis.

- ℥. Sacchari albi pulverati ℥ j,
*Incalescat ad ignem lentum donec serè
 liquefiat, tunc adde paulatim,
 Succi Berberis depurati & evaporati ad
 medias ʒ iij.*
Misce fiant tabella S. A.

REMARQUES.

Les tablettes des sucres acides ne se font point en la maniere ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poëlon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitiera avec un bistortier, & quand il sera bien chaud & prêt à se fondre, on y versera environ demi once de suc de berberis dépuré & à demi évaporé ; on remuera le mélange pour liquefier le sucre ; quand l'humidité sera à peu près consumée, on y jettera encore autant du même suc de berberis ; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desseché, on versera alors la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carrelet, où étant refroidie on la coupe-
 ra en tablettes.

Elles rafraichissent, elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fièvres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moitié, afin qu'il soit plus fort ; car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Vertus

Dose

Tabella de Succo Limonum & Granatorum.

Eodem modo parantur ac supra tabella de succo Berberis.

Tabella seu Rotula Angelica præservativa pro Gravidis, A Mynsicht.

- ℥. Extracti Radicis Angelicæ cum aceto destillato facti ʒ i β,
 Cornu Cervi Spagyricè calcinati,
 Terra Sigillata,
 Boli Armena præpar.
 Radicis Pœonia fœemina,
 Seminis Acetosa ana ʒ j,
 Margaritarum præparatarum,
 Magisterii Corallorum,
 Smaragdorū præparatorum,
 Hyacynthorum præparator. ana ʒ β,
 Macis in aceto macerati & exsiccati,
 Cassia Lignea,
 Croci Orientalis ana ℥ j,
 Olei Succini albi rectificati,
 Zedoaria ana ℥ β,
 Caryophyllorum,
 Citri ana gutt. iv,
 G g g

Sacchari Crystallini ℥ xvj.

Cum aquis stillatitiis tormentilla & veronica fiat massa solida ex qua formentur tabella S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine femelle, la semence d'oseille, le cassia lignea, le saffran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre, & fesché, d'une autre part la terre sigillée, le sucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes préparées; on mêlera les poudres avec le magistère de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux distillées de tormentille & de veronique pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules selon l'art.

Vertus. Elles réparent les forces abbatuës, elles resistent au venin, elles empêchent l'avortement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose. Comme en tirant l'extrait d'angelique on ne peut point empêcher que les parties les plus essentielles de la racine ne s'échappent, il vaudroit beaucoup mieux employer en sa place la racine d'angelique seche, simplement pulverisée.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, la description du magistère de corail; mais le corail simplement préparé vaudroit mieux dans cette composition, parce qu'il est plus astringent & par conséquent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faisant infuser dans le vinaigre; parce que cette liqueur extrait sa substance la plus détachée. J'estime donc qu'il vaut mieux l'employer en son état naturel.

Tabella Zedoartica salvificantes pro pueris, A Mynsicht.

℥. *Extracti Zedoaria cum aceto destillato facti* ℥ j ℞,

Cornu Alcis Spagyricè calcinati,

Succini albi preparati,

Terra Sigillata,

Boli Orientalis prepar. ana ℥ j,

Radicum Pœonia maris,

Diptamni albi,

Tormentilla ana ℞ ij,

Smaragdorū preparatorum,

Hyacinthorum preparatorum,

Seminis Ciuri excorticati,

Acetosa,

Contra vermes,

Magisterii Coralli rubri,

Perlarum Orientalium,

Oculorum Cancri,

Offis de Corde Cervi,

Balsami Sulphuris anisati ana ℞ ij,

Olei Cinnamomi,

Macis,

Ciuri ana gutt. iv,

Sacchari albiissimi ℥ xvj.

Misce & cum aquis nymphæ & rosarum fiant tabella seu rotula S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les racines & les semences, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le sucre, la terre sigillée, le bol, le succin, les hyacinthes, les émeraudes préparées; on mêlera les poudres avec les magistères, les huiles, le baume de soufre anisé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de rose pour faire une pâte solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la respiration, pour chasser les vents; on en donne aux enfans épileptiques. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

En préparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de sa vertu: ainsi je trouvois à propos qu'on employât dans ces tablettes la racine seche simplement pulverisée, elle produira plus d'effet que son extrait.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on le prive par là, de ses parties volatiles & essentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel, il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre sigillée, les pierres précieuses & les magistères me paroissent bien inutiles dans cette composition; ce sont des matières fixes & astringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit consister dans des parties spiritueuses. Voici comme je voudrois reformer cette description.

Tabella Zedoartica reformatæ.

℥. *Radicis Zedoaria* ℥ j,

Pœonia maris, Diptamni albi, Ungula Alcis, Succini albi ana ℥ ij,

Offis de Corde Cervi, Seminis Ciuri, Acetosa, Contra vermes ana ℥ j,

Balsami Sulphuris anisati ℞ j,

Oleorum Macis, Cinnamomi, Citri ana gutt. iv.
Sacchari albissimi ℞ ℞.

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formentur tabella seu pastilli S. A.

Dosis est à ʒ ℞ usque ad ʒ ij.

Tabella seu Rotula Catarrhales calida, A Mynsicht.

℥. Pulveris Specierum Diamoschi dulcis,
Diambra,
Aromatici rosati,
Diaireos simplicis ana ʒ ℞,
Thuris,
Mastichis,
Succini albi,
Cornu Cervi ana ʒ j,
Sacchari albi ʒ v.

Cum aqua betonica fiant rotula qua oleo aryophyllorum leniter imungantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin & la corne de cerf, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le sucre; on mèlera les poudres avec celles de *diamoschi dulcis*, *diambra*, *aromat. rosat.* & *diareos*; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher à l'ombre, & qu'on oindra ensuite legerement d'huile de gyrofle; on les gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles fortifient le cerveau, & elles en dissipent les humiditez superflues par la transpiration. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces tablettes se conserveroient mieux si les faisant dissoudre dans l'eau de betoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui sert à les corporifier.

Tabella seu Rotula Catarrhales frigida, A Mynsicht.

℥. Seminis Papaveris albi contusi ʒ iv,
Siliquarum Papaveris albi crassiuscule incisarum ʒ ij.

Infundantur per aliquot dies in aquarum scabiosa & ruffilaginis s. q. postea destillen-

tur & in hujus stillacitii liquoris s. q. dissolve granorum mastichis ʒ j,

Coquantur parum & filtrentur, tunc adde

Sacchari albissimi ʒ viij.

Fiant ex arte tabella seu rotula.

REMARQUES.

On coupera grossierement les têtes de pavot, on concassera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, des eaux de tussilage & de scabieuse jusqu'à ce que la matiere trempe suffisamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laissera digerer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on mettra distiller la liqueur au feu de sable, on demêlera dans l'eau distillée, le mastich en larmes bien pulverisé, on fera bouillir legerement le mélange & on le filtrera, on mèlera la liqueur filtrée avec le sucre, & on les fera cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistance d'electuaire solide; on laissera refroidir à demi la matiere, & on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien subtile, on la laissera étendre suffisamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour les catarrhes qui viennent d'une serosité acré & subtile; ce qu'on reconnoît quand la tête est fort échauffée, que les yeux sont rouges, que la salive est salée ou amere, quand il y a fièvre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus,

Dose.

Tabella de Thure.

℥. Seminis Coriandri ʒ ℞,
Olibani,
Nucis Moschata ana ʒ iij,
Glycyrrhiza,
Mastiches ana ʒ ij,
Cubebarum,
Cornu Cervi ana ʒ j,
Conserva Rosarum rubrarum ʒ j,
Sacchari albi aqua betonica cocti ʒ viij.

Fiant tabella S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade, la reglisse & les cubebes, d'une autre part le mastich & l'oliban; on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en consistance d'electuaire solide; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matiere sera à demi refroidie on y mèlera exac-

tement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabella Latificantes.

℞. Pulveris Latificantis antea praescripti ℥ ij.
Sacchari albißimi pulverari ℥ viij.

Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua mellissa extracta fiat pasta, ex qua formetur tabella vel rotula S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le mêlera avec la poudre, on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une pâte solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte.

Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent de la gayeté. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Tabella Rosacea anodina.

℞. Florum Rosarum rubrarum &
Papaveris rhœados ana man. ij,
Seminis Papaveris albi contusi ℥ β.

Coquantur in s. q. aqua fontana, in colatura expressa dissolve

Sacchari optimi ℥ j.

Coquantur ad consistentiam tabellarum S. A.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq recentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistence de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi, on le jettera sur un marbre où l'on aura éparé de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec; elles seront rouges.

Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les serositez acres qui tombent sur la poitrine, elles épaississent le crachat & elles meurissent le rhume; on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

Vertus.

Dose.

CHAPITRE X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires.

LE nom d'opiate n'étoit autrefois donné qu'à des compositions liquides où il entroit de l'opium; mais presentement on donne ce nom à beaucoup d'electuaires où il n'en entre point. Les noms de confection & d'electuaire dénotent à peu près la même chose; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electuarum*; aussi dit-on *electarium*, aussi bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de préparations ont des consistences à peu près semblables à celles du miel; elles sont composées de poudres, de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs; on les destine pour être employées interieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour plusieurs raisons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le mélange & par la fermentation, les qualitez des mixtes afin d'en faire un composé plus parfait, pour pouvoir garder les remedes long-tems, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement sans qu'il soit besoin que le malade en attende la préparation.

Diacodium simplex, Galeni.

℞. Capita decem Papaveris magnitudine mediocri, in aqua s. q. macera horis 24. si humidiora, vel biduo si sicciora, super cineres calidos. Deinde coquantur ad succi extractionem: in expresso liquore dissolve medium pondus sapa vel penidiorum, & coque ad justam crassitiem ut servari possit.

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot médiocrement grosses, on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, & on versera dessus, environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures si les têtes de pavot sont recentes, ou pendant deux jours si

elles sont seches ; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du tiers de l'humidité , puis on la coulera avec forte expression , on pesera la liqueur coulée , on y dissoudra la moitié de son poids de sapa ou de penides , & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance d'electuaire ; ce sera le diacodium simple.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour adoucir & épaissir les serofitez trop acrés qui viennent du cerveau , pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Ce diacodium simple est proprement un extrait des têtes de pavot , mêlé avec le sapa ou avec le sucre ; il a été mis à bon droit , au rang des opiates , car l'extrait des têtes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot , nommé presentement diacodium , produit le même effet.

Le diacodium doit être donné en plus petite dose dans les pais chauds ; comme en Italie , en Languedoc , en Provence , que dans les pais temperez , parce que plus le Soleil a de force , & plus les pavots sont somniferes.

Diacodium Compositum , Mesué.

- ℥. Diacodii simplicis ℥ j ,
Trochiscorum Ramich ℥ ℔ ,
Hypocistidos ,
Myrrha ,
Crocī ,
Balaustiorum ana ℥ j .

Misce , fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les balaustes , le saffran , les trochisques & l'hypocistis , d'une autre part la myrrhe , on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer , & l'on fera une opiate qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes , les cours de ventre , les hemorrhagies. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes.

Si cette opiate étoit trop rendurcie par le mélange des poudres , on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Requies , Nicolai Myrepsi.

- ℥. Rosarum rubrarum ,
Violarum ana ℥ iij ,
Opii ,
Seminis Hyoscyami ,
Papaveris albi ,

- Imibi ,
Lactuca ,
Portulaca ,
Psyllii ,

- Corticis Radicis Mandragora ,
Nucis Moschata ,
Cinnamomi ,
Zingiberis ana ℥ j ℔ ,
Sacchari Candi ℥ j ,
Trium Santalorum ,
Spodii ,
Gummi Tragacanthi ana gr. v .

Technicè fiat pulvis usui reponendus , vel cum julepo rosato paretur opiata.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brûlé , le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble , on mêlera les poudres & l'on gardera ce mélange pour s'en servir au besoin ; ou bien on le reduira en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistance de syrop épais.

Il est propre pour exciter le sommeil , pour calmer les douleurs , pour fortifier , pour arrêter le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules , & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit ; on l'applique aussi sur les temples dans les fièvres ardentes pour calmer les douleurs de tête.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition , sont l'opium , la semence de jusquiame & l'écorce de la racine de mandragore.

Demi scrupule de la poudre , ou deux scrupules de l'opiat requies contient d'opium , de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain.

Un scrupule de la poudre , ou quatre scrupules de l'opiat contient d'opium , de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi.

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiat contient d'opium , de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Deux scrupules de la poudre ou huit scrupules de l'opiat contiennent d'opium , de semence de jusquiame , & de l'écorce de racine de mandragore , de chacun trois grains.

Antidotum Afsyncritum , Actuarii.

- ℥. Opii ℥ vj ,
Myrrha ℥ v ℔ ij ,
Piperis nigri ,

Vertus.

Dose.

Doses des narcotiques.

℔ ℔.

℔ j.

℥ ℔.

℔ ij.

Seminis Petroseliniana ʒ v,
 Apii ℥
 Sinapeos ana ʒ β,
 Schoenanthi ʒ iij,
 Amomi,
 Styracis calamites ana ʒ iij,
 Magma Hedycroi ℥ v,
 Cassia Lignea,
 Piperis albi,
 Seminis Sezeleos ana ℥ iv.

Fiat pulvis cum omnium triplo mellis despumati excipiendus & usui asservandus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les poivres, les semences, l'amomum, le schœnante & le cassia lignea; d'une autre part la myrrhe, le storax & les trochisques d'hedycroi; on choisira l'opium le plus pur, on en separera l'écorce ou la feuille qui l'enveloppe ordinairement, on le coupera par petits morceaux; on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le reduire en pâte, on mêlera cette pâte avec seize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs; on s'en sert pour l'épilepsie, pour les vertiges, pour la phrenesie, pour le mal des dents: pour les maladies contagieuses, pour la toux inveterée, pour faire dormir. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette preparation est un opiate dont Actuarius est l'Auteur. Le nom de *asyncritum* qui signifie sans pareil, lui a été donné pour exprimer ses grandes proprietes.

℥ j. Sur un scrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium.

℥ ij. Sur deux scrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium.

ʒ j. Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium.

Philonium Magnum, seu Romanum.

℥. Seminis Hyoscyami ℥
 Papaveris albi ana ʒ v,
 Opii ʒ iij β,
 Cassia Lignea,
 Cinnamomi ana ʒ j β,
 Seminum Apii,
 Petroseliniana Macedonica ʒ
 Fœniculi,

Dauci Cretici,
 Costi,
 Myrrha,
 Castorei ana ʒ j,
 Croci,
 Pyrethri,
 Nardi Indica ana ℥ j,
 Mellis optimi despumati ʒ ix.
 Fiat ex arte opiata.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en consistance de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour rabattre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'employe aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement.

Le nom de cet opiate vient de son Auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe; mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la composition: Et j'estime que c'est avec raison, car étant fort acre & même un peu caustique, on ne doit point en mêler dans les remedes qu'on prend par la bouche.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium.

Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & les tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain.

Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain.

Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain.

Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains.

Philonium Persicum, Mesue.

℥. Seminum Papaveris albi ℥
 Hyoscyami albi ana ʒ x ʒ
 Opii,
 Terra Sigillata ana ʒ v,
 Lapidis Hamatidis,

Croci ana ʒ ij β,
Castorei ,
Spica Indica ,
Pyrethri ,
Margaritarum ,
Succini ,
Zedoaria ,
Doronici , *vel Enula Campana* ,
Trochiscorum Ramich ana ʒ β,
Caphura ℥ j,
Mellis rosati ʒ xv.
Misce , *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor, le spicanard, le saffran, les trochisques de ramich, d'une autre part la terre figillée & le camphre : On broyera ensemble sur le porphyre, la pierre hematite, les perles, & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide ; on fera cuire du miel rosat en consistance de syrop épais, on en pesera quinze onces dans lesquelles on mèlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

ʒ ij. Un scrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame.

ʒ β. Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame.

ʒ ij. Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame.

ʒ j. Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame.

J'ai retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la même raison qui a été dite en la composition precedente ; je serois d'avis qu'on en ôtât encore la pyrethre, à cause de sa grande acreté.

Philonium Calidum , *Le Mort.*

ʒ. *Seminis Anisi* ,
Foeniculi ,
Carvi ana ʒ v ,
Cimamomi ʒ β ,
Zingiberis ,
Extracti Opii ana ʒ iij ,

Nucis Moschata ʒ ij ,
Mellis despumati ʒ x .
Misce , *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la canelle, la muscade & le gingembre, & on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais ; on y démèlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il ne cede pas en vertu aux préparations précédentes du même nom, quoi qu'il y entre moins d'especes d'ingrediens ; il excite le sommeil, il appaise les douleurs, il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de ce philonium contient demi grain d'extrait d'opium.

Un scrupule de philonium contient un grain d'extrait d'opium.

Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extrait d'opium.

Deux scrupules de philonium contiennent deux grains d'extrait d'opium.

Une dragme de philonium contient trois grains d'opium.

Philonium Frigidum , *Le Mort.*

ʒ. *Rosarum rubrarum* ʒ j ,
Cassia Lignea ʒ vj ,
Boli Armena ;
Radicis Bistorta ana ʒ β ,
Extracti Opii ʒ ij β ,
Mellis despumati ʒ ix .
Misce , *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la cassia lignea & la racine de bistorte, d'une autre part le bol ; on mèlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, il provoque le dormir. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Un scrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Demi dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium.

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon Traité de Chymie.

Musa Aenea, sive *Zazenea*, sive
Egetea, *Mesué*.

℞. *Radicum Asari*,
Valeriana majoris,
Meu,
Costi,
Dauci Cretici,
Piperis longi &
nigri,
Cinnamomi,
Galbani,
Myrrha,
Castorei,
Opii,
Croci ana ℥ β,
Mellis despumati ℥ xx.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor ; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher entre deux papiers, par une chaleur lente ; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte liquide ; on le delayera alors dans le miel écumé, & l'on y mèlera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour resister au venin, pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition : *Aenea* a été ajouté à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

℞ j.

Un scrupule de *musa aenea* contient demi grain d'opium.

℞ β.

Demi dragme de *musa aenea* contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℞ ij.

Deux scrupules de *musa aenea* contiennent un grain d'opium.

℞ i.

Une dragme de *musa aenea* contient un grain & demi d'opium.

Musa Aenea, *Nicolai*.

℞. *Seminis Hyoscyami*,
Olibani,
Myrrha,
Gentiana ana ℥ vj.

Opii ℥ β,
Croci ℥ viij gr. xvj,
Euphorbii,
Aristolochia longa ana ℥ j β,
Corticis radice Mandragora ℥ iv,
Mellis despumati ℥ xij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame, d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher entre deux papiers ; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe ; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte ; on le mèlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent, mais il est plus narcotique. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.
Dose.

Demi scrupule de *musa aenea* contient le tiers d'un grain d'opium.

℞ β.

Un scrupule de *musa aenea* contient les deux tiers d'un grain d'opium.

℞ ij.

Demi dragme de *musa aenea* contient un grain & le tiers d'un grain d'opium.

℥ β.

Deux scrupules de *musa aenea* contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

℞ ij.

Je voudrois retrancher de cette composition l'euphorbe, à cause de son acreté caustique.

Aurea Alexandrina, *Nicol.*
Alexand.

℞. *Asari*,
Carpobalsami vel succedanei ejus
bebarum,
Seminis Hyoscyami albi ana ℥ ij β,
Caryophyllorum,
Opii,
Myrrha,
Cypero ana ℥ ij,
Opobalsami vel succedanei ejus
Olei
Nucis Moschatae,
Cinnamomi,
Folii Indi,
Zedoaria,
Zingiberis,
Costi,
Coralli rubri,
Cassia Lignea.

Euphor-

Euphorbii ,
 Tragacanthi ,
 Thuris ,
 Syracis calamites ,
 Salvia ,
 Mei Athamantici ,
 Cardamomi ,
 Seminis Seseleos ,
 Sinapi ,
 Saxifragia ,
 Anethi &
 Anisi ana ʒ j ,
 Xyloaloes vel succedanei ejus Santali
 cirini ,
 Rhapontici ,
 Trochiscorum Alipta moschata ,
 Castorei ,
 Spica nardi ,
 Galanga ,
 Opopanacis ,
 Anacardii ,
 Mastiches ,
 Sulphuris vivi ,
 Radicis Pœonia ,
 Eryngii ,
 Acori veri seu Calami Aromatici
 officinarum ,
 Aristolochia longa ,
 Gemiana ,
 Valeriana majoris ,
 Corticis radicis Mandragoræ ,
 Rosarum rubrarum ,
 Thymi ,
 Pulegii ,
 Chamadryos ,
 Baccarum Lauri ,
 Seminum Ameos ,
 Dauci ,
 Carvi ,
 Petroselinii Macedonici ,
 Libystici , vulgò Levistici ,
 Ruta ,
 Apii montani ,
 Piperis longi &
 albi ,
 Amomi ,
 Xylobalsami , vel surculorum Lemisci ,
 Margaritarum preparatarum ,
 Blatta Bizantia ,
 Offis à Corde Cervi ,

Foliorum Auri &
 Argenti ana ʒ ß ,
 Rasura Eboris ,
 Calami Aromatici veri ,
 Pyrethri ana gr. ix ,
 Mellis despumati ℥ ij .

Technicè paretur opiata usui reponenda.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-tems la matiere avec un bistortier ; on y mêlera enfin l'or en feuille , & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au besoin.

Il est propre pour les fluxions froides du cerveau , pour l'épilepsie , pour le délire , pour la douleur des dents , pour résister au venin , pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette composition ne contient guere plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate est appelé *Aurea* à cause de l'or qui y entre ; il a été inventé par un Medecin nommé Alexandre: c'est un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque ; l'or n'y sert que d'ornement , & les perles y sont inutiles ; la racine d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste, on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrediens entassez les uns sur les autres; on pourroit bien l'abreger en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que très-peu en usage , & l'on peut fort bien s'en passer ayant le theriaque.

Mithridatium Democratis.

℥. Myrrha optima ,
 Olibani ,
 Crocii ,
 Agarici ,
 Zingiberis ,
 Cinnamomi ,
 Nardi Indicæ ,
 Seminis Thlaspeos ana ʒ x ,
 Seseleos Massiliensis ,
 Opobalsami , vel succedanei Olei Nucis
 Moschata ,
 Schoënanthi ,
 Stachados Arabicæ ,
 Costi ,
 Galbani ,

Terebinthina Chia,
Fiperis longi,
Castorei,
Succi Hypocistidos,
Syracis calamita,
Opopanacis,
Folii Indiana ℥ j,
Cassia Lignea,
Polii montani,
Piperis albi,
Scordii,
Seminis Dauici Cretici,
Carpobalsami, vel succedanei Cubeba-
rum,
Trochiscorum Cypheos,
Bdellii ana ℥ viij,
Nardi Celtica,
Gummi Arabici,
Seminis Petroselinæ Macedonici,
Fœniculi,
Cardamomi minoris,
Opii Thebaici,
Rosarum rubrarum,
Dictamni Cretici,
Radiciſ Gentiana ana ℥ v,
Acori veri,
Ari,
Phu,
Seminis Anisi,
Sagapeni ana ℥ iij,
Meu Athamantici,
Acacia vera,
Ventris Scinci,
Seminis Hyperici ana ℥ ij β,
Mellis despumati ℞ ix, ℥ viij, ℥ ij,
Vini optimi q. s.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le saffran après l'avoir fait secher à une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agaric, le scinc marin, les fleurs, les feuilles, le carpobalsamum, les trochisques, les poivres, le castor, le spicanard, l'opium, l'hypocistis, l'acacia, & les gommés.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à con-

sistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le saffran pulverisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matière avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le saffran sera bien dé mêlé, on ajoutera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matière soit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommés ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles. Enfin on liquéfiera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuera vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire une opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour préserver de la peste, des fièvres malignes, de la petite verole, du scorbut, il résiste à la malignité des humeurs ; on s'en sert contre le poison de la ciguë, du napellus ; on en donne dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans les fièvres intermittentes ; il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Cette composition a pris le nom de son Auteur Mithridate, ce grand Roi du Pont & de Bythynie, qui fit tant de peine aux Romains : Il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'être mené captif à Rome, il ne pût y réussir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, en sorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son esclave. Cette histoire peut être vraie, supposé que Mithridate ne se fût servi que des poisons coagulans, comme de la ciguë, du napellus, de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens, de la piqueure du scorpion, de la tarentule : Mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la même nature, son remede n'auroit pû en empêcher l'effet, au contraire il l'auroit hâté par ses parties volatiles & très-actives.

Democrate étoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexametres, après qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre : On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridat. Par ces raisons je conclus que le mithridat est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

Vertus.

Dose.

Theriaca Andromachi.

- ℥. Trochiscorum Scilliticorum ℥ ℔ ,
 Viperinorum ,
 Hedychroi ,
 Piperis longi ,
 Opii ana ℥ iij ,
 Iridis Florentia ,
 Rosarum rubrarum ,
 Succu Glycyrrhiza ,
 Seminis Buniados ,
 Scordii ,
 Opobalsami vel succedanei Olei Nucis
 Moschata ,
 Cinnamomi ,
 Agarici ana ℥ j ℔ ,
 Nardi Indica ,
 Dictamni Cretici ,
 Radicis Pentaphylli ,
 Zingiberis ,
 Costi ,
 Rhapontici ,
 Prassii albi ,
 Sicechadis Arabica ,
 Schœnanti ,
 Seminis Petroselini Macedonici ,
 Calamintha montana ,
 Cassia Lignea ,
 Croci ,
 Piperis albi &
 nigri ,
 Myrrha Trogloditica ,
 Olibani ,
 Terebinthina Chia ana ℥ vj ,
 Amomi racemosi ,
 Radicum Gentiana ,
 Acori veri ,
 Meu Athamantici ,
 Valeriana ,
 Nardi Celtica ,
 Chamapityos ,
 Coma Hyperici ,
 Seminum Ameos ,
 Thlaspeos ,
 Anisi ,
 Fœniculi ,
 Seseleos Massiliensis ,
 Cardamomi minoris ,

- Malabathri ,
 Coma Polii montani ,
 Chamædryos ,
 Carpobalsami ,
 Succu Hypocistidis ,
 Acacia vera ,
 Gummi Arabici ,
 Syracis calamita ,
 Terra Lemnia ,
 Chalcitidis veri ,
 Sagapeni ana ℥ ℔ ,
 Radicis Aristolochia tenuis ,
 Coma Centaurii minoris ,
 Seminis Dauci Cretici ,
 Opopanacis ,
 Galbani puri ,
 Bituminis Judaici ,
 Castorei ana ℥ ij ,
 Mellis optimi despumati & cocti
 ℥ xiv ℔ ,
 Vini generosi q. s.
 Fiar antidotum S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté la terebentine & l'opobalsamum ; il ne faut pas apprehender que les gommés ni les sucs nuisent à la pulverisation ; car au contraire ils y feront utiles, empêchant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mélange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre, & quand le miel sera dissout on le passera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separât. On fera cuire la colature doucement jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalsamum ou l'huile de muscade & la terebentine de Chio, qu'on aura liquéfiez ensemble sur un petit feu : On agitera long-tems le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant soin de le remuer de tems en tems pour y exciter la fermentation.

Cet antidote ou opiâte est propre contre toutes les maladies contagieuses, comme la peste, les fièvres malignes, la petite verole, la morsure des bêtes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus ; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers ; on s'en fert pour l'asthme, pour les fièvres intermittentes, pour la paralise, pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la lethargie, pour les maladies hyteriques. Pendant qu'elle est

Verrus.

recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine : Elle est bonne alors pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, mais en vieillissant elle perd cette qualité somnifere, parce que les parties visqueuses de l'opium ont été entièrement rarefiées & exaltées par la fermentation, en sorte qu'elles ne sont plus capables de suspendre ni de moderer le mouvement des esprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit nécessaire pour exciter le sommeil.

Dose. La dose de la theriaque est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Galene. Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu raffiner sur le mithridat, environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en usage, inventa cette composition & la décrit en vers élégiaques, sous le nom de Galene, c'est-à-dire, tranquile, à cause que ceux qui étoient atteints de peste, de morsures de bêtes venimeuses & de plusieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquiles ou soulagez de leurs maux lorsqu'ils en avoient pris. Longrems après Nicandre Medecin & Poëte Grec lui donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom lui est demeuré, il vient du mot grec *θηρ*, qui signifie une bête feroce, soit parce que la vipere y entre, soit parce que la composition est propre pour guerir les morsures ou les piqueures des bêtes venimeuses.

Laudanum turissimum. Plusieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec de l'esprit de vin, & ils se servent de cet extrait sous le nom de *laudanum turissimum*; mais j'estime qu'il vaut mieux employer la theriaque en substance qu'en extrait, parce qu'en faisant cet extrait on laisse échaper ce qu'il y a de plus volatil & de plus essentiel dans la composition.

La theriaque vieille est préférable à la recente quand il s'agit de resister au venin, parce qu'ayant fermenté, ses parties se sont subtilisées, exaltées & rendues capables de dissoudre & de rarefier les congelations qui se sont faites dans le sang & dans les autres humeurs, soit par les morsures ou piqueures des animaux venimeux, soit par les autres poisons coagulans, soit par l'air infecté, soit par la trop grande quantité d'acide qui se rencontre dans les corps.

La theriaque vieille est encore préférable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour exciter la transpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y est fait beaucoup de parties subtiles, propres à produire cet effet.

℞ j. Un scrupule de theriaque contient letiers d'un grain d'opium.

℞ ℥. Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

℞ ij. Deux scrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

℞ j. Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes seches

dans la theriaque en la place des trochisques; la composition en auroit plus de vertu, par les raisons que j'ai dites dans la description de ces trochisques de vipere.

On pourroit aussi s'épargner la peine de préparer les trochisques de scille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de scille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochisques.

On trouvera peut-être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypocistis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum, avant que de les employer : Mais si l'on considere la perte qui se fait des parties les plus subtiles de ces mixtes lors qu'on les met dissoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avouera qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront mêlez. Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la composition, il faut choisir les matieres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il se pourra.

La theriaque est l'assemblage d'un grand nombre d'ingrediens d'especes & de vertus differentes; lesquels, quoi qu'ils semblent mal apropiés, ne laissent pas de produire tous ensemble un bon effet pour plusieurs maladies; il feroit néanmoins fort à propos de retrancher de sa description plusieurs drogues qui doivent être ou nuisibles ou inutiles; comme l'agarc, le suc de reglisse, le rhapontic, le pentaphyllum, le cassia lignea, la terebentine, le malabathrum, l'hypocistis, l'acacia, la gomme arabique, la terre sigillée, le chalcitis. Je trouve aussi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'est pas celle qui doit être la plus estimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire, qui consiste dans des parties subtiles & exaltées.

* Au reste, quoique cette composition soit en une espece de veneration dans la Medecine, soit par son antiquité, soit par les effets qu'elle a produits, il me semble qu'on pourroit faire un remede plus efficace avec un petit nombre des especes les plus essentielles qu'elle contient, choisies & mêlées ensemble, suivant l'idée du Medecin, sans se mettre en peine de faire une préparation si grande & si embarrassante, car il arrive fort souvent que certaines drogues qui entrent dans la theriaque sont bonnes pour un temperament, & sont nuisibles pour un autre; il est mal-aisé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la theriaque, un si grand nombre de diverses drogues entassées les unes sur les autres, qui ne semblent point y avoir été mises par le choix d'un Medecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une si grande étendue aux compositions dont-il se servoit, & nous voyons que les recettes des Medecins anciens & modernes les plus experimentez sont courtes & renfermées dans un nombre de dro-

gues simples fort moderé ; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la theriaque, le mithridat & plusieurs autres longues compositions de Pharmacie, semblables, ont crû qu'en mêlant ensemble une grande diversité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pouvoient pas obtenir par l'autre, le remede se trouvant quelquefois plus savant que celui qui le donne.

Theriaca reformata, D. Daquin.

24. *Truncorum Viperinorum siccorum cum cordibus & heparibus* ℞ j,
Trochiscorum Scilliticorum,
Extracti Opii Thebaici ana ℞ ℞,
Radicum Contrayerva,
Viperina Virginiana,
Angelica,
Valeriana majoris,
Meu Athamantici,
Gentiana,
Aristolochia tenuis,
Costi,
Nardi Indica,
Nardi Celtica,
Cinnamomi,
Olei Nucis Moschatae per expressionem extracti,
Croci,
Dictamni Creatici,
Folii Indi,
Scordii,
Calamintha montana,
Poli montani lutei,
Chamapityos,
Comarum Centaurii minoris & Hyperici,
Florum Stæchadis Arabica,
Granorum Amomi racemosi, & Cardamomi minoris,
Seminis Petroselinii Maceдонici, Aneos, Seseleos Massiliensis,
Myrrha Trogloditica ana ℞ iv,
Resina Styracis electa purissima,
Opopanacis,
Sagapeni,
Castorei ana ℞ ij,
Extracti mellaginei granorum Juniperi ℞ xxxvj ℞ iij,

Vini Malvatici ℞ ix.

Fiat ex arte theriaca.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade ; on tirera l'extrait de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum* ; on y mêlera, quand il sera évaporé en consistance convenable, la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquesfiée par un petit feu ; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché.

Theriaca Germanorum.

Cette theriaque a les mêmes vertus que la precedente, mais elle agit avec plus de force. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une drame ; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium.

Vertus. Dose.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans le Traité de Chymie que j'ai composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre vernissé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de tems en tems avec une espatule, puis quand on verra que la matiere sera dissoute, ou bien ramolie, on la versera toute chaude dans un petit sac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la presse entre des plaques chaudes, pour en tirer la resine qu'on fera ensuite dessecher.

Resine de storax.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont mêlées lorsqu'il est sorti de l'arbre : On peut dire qu'étant ainsi purifié, il est plus propre & plus en état d'être employé dans les remedes qu'on prend par la bouche : Mais comme en faisant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles qui sont les plus essentielles, je préférerois le storax naturel à la resine, ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoi qu'en faisant l'extrait de genievre, il se dissipe la plus grande partie du volatil, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en sa place pour corporifier ensemble routes les drogues ; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-tems dans sa consistance, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident, en y ajoutant de l'extrait ou de l'eau de genievre quand il en fera besoin.

Je croi qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du genievre à la composition, en y mêlant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou hui-

le de genièvre ; cette addition pourroit réparer ou suplée au défaut des parties volatiles qui se font évaporées lorsqu'on a préparé l'extrait de genièvre.

Theriaca Diatessaron, Mesue.

℥. *Radicum Gentiana,*
Aristolochia rotunda,
Baccarum Lauri,
Myrrha electa ana ℥ ij,
Mellis optimi despumati ℥ ij.
Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens ensemble ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en consistance de syrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque tems la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres, parce qu'il se fait à peu de frais & en peu de tems.

Theriaque
des pau-
vres.

Vertus. Elle est propre contre les piqueures des bêtes venimeuses, contre l'épilepsie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arriere-faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le mot *diatessaron* signifie composition de quatre drogues.

Antidotum Orvietanum.

℥. *Theriaca veteris,*
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatis ana ℥ iv,
Radicum Scorzonera,
Carlina,
Imperatoria,
Angelica,
Bistorta,
Aristolochia tenuis,
Conrayerva,
Diptamni albi,
Galanga,
Gentiana,
Costi,
Acori veri,
Seminis Petroselinii Macedonici,
Foliarum Salvia,
Rorismarini,
Galanga,
Cardui benedicti,

Diptamni Creatici,
Baccarum Lauri &
Juniperi ana ℥ j,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℥ ℔,
Mellis optimi despumati ℥ viij.
Fiat ex arte antidotum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistance de syrop épais : on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est fort estimé contre la peste, contre les fièvres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bêtes venimeuses, il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.

Dose.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent différentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées ; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en entre ici. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plupart de ceux qui font profession particulière de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toujours exactement les descriptions des Pharmacopées ; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux vendue ; car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achète. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

Antidotum Orvietanum aliud.

℥. *Radicis Angelica ℥ ij,*
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatis ℥ viij,
Radicis Conrayerva,
Gentiana,
Acori veri,
Costi,
Galanga,
Carlina,
Zingiberis,
Meu Athamantici,
Diptamni albi,
Aristolochia longa,
Imperatoris ana ℥ ij,
Foliarum Salvia,

Rorismarini ,
 Absinthii ,
 Calamintha ,
 Satureia .
 Majorana ,
 Scordii ,
 Dictamni Creici ,
 Hyssopi ,
 Thymi ,
 Polii montani ana ʒ ij.
 Florum Stœchados Arabica &
 Lavendula ,
 Corticum exteriorum Citri &
 Aurantiorum ,
 Macis ,
 Cinnamomi ,
 Caryophyllorum ,
 Baccarum Juniperi &
 Lauri ,
 Seminum Contra vermes ,
 Cardui benedicti ,
 Citri ,
 Cardamomi minoris ,
 Petroselini Macedonici ,
 Carvi ,
 Saliu Armoniaci &
 Tartari ana ʒ j ,
 Theriaca veteris ℞ j ,
 Balsami Peruviani ʒ ij ,
 Olei Rorismarini ʒ i β ,
 Mellis despumati ℞ xxij ,
 Misce , fiat antidotum S. A. Dosis erit
 à ʒ jusque ad ʒ iv.

Electuarium Orvietanum , Hoffmanni.

℥. Radicum Vincetoxici ,
 Zedoaria ,
 Carlina „
 Angelica ,
 Pterisidis ,
 Valeriana ,
 Diptamni albi ,
 Enula Campana ,
 Chelidonia ana ʒ iij ,
 Foliorum Dictamni Creici ,
 Scordii ,
 Ruta ana man. iij ,

Pulveris Viperarum ʒ ij ,
 Croci Orientalis ʒ j ʒ vj ,
 Galbani ʒ i β ,
 Myrrha electa ,
 Sulphuris ,
 Terra Sigillata ana ʒ j ,
 Salis Viperarum volatilis ʒ vj ,
 Cinnamomi ,
 Caryophyllorum ana ʒ β ,
 Opi correcti seu Laudani Opiati ʒ iij ,
 Olei Succini &
 Citri ana ʒ i β ,
 Mellis Juniperi ℞ x ,
 Misce , fiat electuarium , deinde pone ad
 fermentationem vase clauso per aliquot
 menses.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines , les feuilles , la canelle & les gyroffes ; d'une autre part le safran , après l'avoir fait secher très-lentement entre deux papiers ; d'une autre part la terre sigillée & le soufre ; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures , & la myrrhe. On mêlera ces poudres avec celle de vipere.

On préparera en la maniere ordinaire dix livres d'extrait de genièvre en consistance de miel ou de syrop épais : on y dissoudra étant encore chaud , le laudanum avec les poudres , & quand la matiere sera tout-à-fait refroidie , on y mêlera exactement le sel de vipere , après l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne , & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron pour faire un electuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché , l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Il a les mêmes vertus que le precedent , & la dose en est pareille.

Vertus,
 Dose,

Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrit ; & ce fut avec beaucoup de raison que les Maîtres Apoticaire de Paris le choisirent préférablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef-d'œuvre à Monsieur Geoffroi.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues assez inutiles comme la terre sigillée , la racine de chelidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de genièvre qu'on fait entrer dans cet opiate , il en demande seulement une quantité suffisante. J'en ai mis le triple du poids de toutes les autres drogues , comme on a coutume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition , n'est pas capable de la rendre somnifere.

Athanasia Magna, Avicenna.

- ℥. Hepatis Lupi preparati,
 Eupatorii.
 Croci,
 Myrrha,
 Castorei,
 Costi,
 Cardamomi,
 Spica nardi,
 Opii,
 Seminis Papaveris nigri &
 Hyosciami albi,
 Cornu dextri Capra ana ℥ j.,
 Mellis despumati ℞ iiij.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chevre, & l'on prendra une once de la rasure qu'on pulverifera subtilement avec les semences, le spicanard, le foye de loup préparé, l'aigremoine, le castor, le costus & le cardamome; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe: On mèlera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistance de syrop épais, on en pesera trois livres dans lesquelles on démèlera exactement sur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matiere étant presque refroidie l'on y mèlera les poudres, agitant bien le tout pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

- Vertus. Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les ferofitez acres qui descendent sur la poitrine, pour exciter le sommeil, pour resister à la malignité des humeurs, pour la colique; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une drame.
- Dose. Demi scrupule d'athanasia magna contient le quart d'un grain d'opium. ℞ β.
- ℞ j. Un scrupule d'athanasia contient un demi grain d'opium.
- ℞ β. Demi dragme d'athanasia contient les trois quarts d'un grain d'opium.
- ℞ iiij. Deux scrupules d'athanasia contiennent un grain d'opium.
- ℞ j. Une dragme d'athanasia magna contient un grain & demi d'opium.
- Athanasia ab à privativo & ἄνικα, morior, comme si on disoit, Antidote qui empêche de mourir.

Electuarium Diasulphuris, M.

- ℥. Sulphuris flavi,
 Thuris,

- Meu Athamantici,
 Hyosciami albi,
 Myrrha,
 Syracis,
 Cardamomi ana ℥ j.,
 Piperis albi &
 longi ana ℥ vj.,
 Ruta,
 Costi,
 Cassia Lignea ana ℥ v.,
 Opii,
 Mandragora ana ℥ iiij.,
 Croci ℥ ii β.,
 Mellis despumati ℞ iiij.
 Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, le cassia lignea, le costus, la rue, les poivres, le cardamome, le meu; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; on pulverifera le saffran séparément, on mèlera les poudres & on les incorporera avec le miel écumé & cuit en consistance de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour adoucir les acretés de la poitrine, pour rarefier la pituite grossiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Un scrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium. ℞ j.

Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium. ℞ β.

Deux scrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium. ℞ iiij.

Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium. ℞ j.

Quatre scrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium. ℞ iv.

Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium. ℞ j.

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soufre agisse bien sur les poulmons pour remedier à l'asthme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscositez ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empêchent qu'ils ne s'étendent comme il faut. Aussi voyons nous le plus souvent que les remedes narcotiques étant donnez dans l'asthme, augmentent plutôt l'oppression que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'electuaire de soufre est de faciliter la respiration,

ration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le reformer en la maniere suivante.

Electuarium Diasulphuris reformatum.

- ℥. *Magisterii Sulphuris* ℥ i β ,
Olibani ,
Myrrha ,
Syracis calamita ,
Radicis Helenii ,
Tussilaginis ,
Meu Athamantici ;
Liquiritia ,
Ireos Florentia ,
Seminis Anisi ana ℥ j ,
Gummi Arabici ,
Caryophyllorum ,
Croci ,
Florum Benzoini ana ℥ ij ,
Conservarum Capillorum Veneris &
Tussilaginis per setaceum
trajectarum ana ℥ ij ,
Mellis in decocto Hyssopi &
Scabiosa despumati & *ad consisten-*
entiam Opiata cocti ℥ iij .
Fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℥ j
usque ad ℥ i β .

REMARQUES.

Si l'on ajoute à la composition de cet opiate une once de baume de soufre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur defagréable.

Confectio ex Styrace, Mesué.

- ℥. *Syracis calamita* ,
Extracti Opii ,
Seminis Hyosciami albi ,
Castorei ,
Croci ,
Myrrha ,
Olibani ana ℥ j ,
Mellis despumati ℥ xxj .
Fiat opiate S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, & la semence de jusquiame; d'une autre part le storax, la myrthe & l'oliban; d'une autre part le safran, après l'avoir fait secher entre deux papiers par une chaleur lente; on mêlera les poudres &

on les incorporera avec l'extract d'opium, & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistance de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une confection ou plutôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle arrête le cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle provoque le sommeil, elle abaisse les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extract d'opium & les semences de jusquiame.

Un scrupule de cette confection contient d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

Demi dragme de la confection contient d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain.

Deux scrupules de la confection contiennent d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain.

Une dragme de la confection contient d'extract d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi.

Opiata Salomonis.

- ℥. *Corticis Citri saccharo conditi* ℥ viij ,
Conservarum Oxyriphylli ,
Florum Rorismarini &
Buglossi ana ℥ ij ,
Mithridatii veteris ℥ j ,
Rosarum rubrarum exungulatarum sic-
car.
Radicum Enula Campana &
Diptamni albi ,
Foliorum Diptamni Cretici ,
Seminum Contra vermes ,
Citri mundati ,
Cardui benedicti ,
Rasura Cornu Cervi ana ℥ β ,
Corticis citri sicci ,
Santali citrini ,
Radici Gentiana ,
Offis à Corde Cervi ana ℥ ij ,
Cinnamomi ,
Macis ,
Caryophyllorum ,
Cardamomi minoris ana ℥ j ,
Grana Juniperi in aceto scillitico per
noctem infusa n°. xxiv.
Syrupi de Limonibus ℥ ij .

Fiat opiate S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, les femences, les bois, les fleurs, les feuilles, le maccis, les gyrofles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf, & les bayes de genièvre qu'on aura fait infuser une nuit dans du vinaigre scillitic, & ensuite secher.

On incifera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conferves & un peu de fyrop de limons, pour en faire une pâte liquide qu'on passera en pulpe par un tamis de crin renversé.

On fera cuire le fyrop de limons en consistance de miel à petit feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est employé pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour exciter l'appetit, pour resister au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuses; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Cette composition est appelée improprement opiate, parce qu'il n'y entre point d'opium. Joubert qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les descriptions qu'on en a données ne se rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de genièvre par l'infusion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre scillitic, mais au contraire on la diminue; car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus dissoluble & de plus essentiel dans les grains: il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

Conferve d'oxytriphylum.

La conferve d'oxytriphylum se fait comme les autres conferves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double de sucre.

Electuarium Diascordium, Fracastorii.

- ℞. Scordii,
Rosarum rubrarum exungulararum,
Boli Armena ana ℥ i β,
Styracis calamita,
Cinnamomi,
Cassia Lignea,
Foliorum Dictamni Cretici,
Radicum Tormentilla,
Bistorta,
Gentiana,
Galbani,
Succini,

Terra Lemnia ana ℥ β,

Opii,

Piperis longi,

Zingiberis,

Seminis Oxalidis ana ℥ ij,

Mellis Rosati in electuarii mollis consistentiam cocti ℥ iij ℥ iv,

Vini Malvatici ℥ ij.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le scordium, les roses, les racines, le dictam, le succin, le poivre, la semence d'oseille & l'opium; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes, & le storax; d'une autre part la terre sigillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel rosat cuit en consistance d'électuaire mol & à demi refroidi. Enfin on y ajoutera la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

On s'en sert pour les fièvres malignes, pour la peste, pour tuer les vers, pour resister à la pouriture, pour la colique; il provoque le sommeil étant nouveau fait; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le diascordium est une petite theriaque dont Fracastor a donné le premier la description; elle a été reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre sigillée, qui sont des matieres terrestres privées de principes actifs, & par consequent peu convenables dans une composition qui doit se distribuer dans les humeurs, & monter par ses parties volatiles jusqu'au cerveau.

Le cassia lignea ni la bistorte ne me semblent pas non plus nécessaires ici, puisqu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus semblables. Je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doses du scordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Diascordium reformatum.

- ℞. Foliorum Scordii ℥ iij,
Rosarum rubrarum exungulararum ℥ i β,
Cinnamomi, Radicis Tormentilla ana ℥ vj,
Styracis calamita, Foliorum Dictamni Cretici, Radicis Gentiana, Galbani, Succini ana ℥ β,
Opii, Piperis longi, Zingiberis, Seminis Oxalidis ana ℥ ij,

Mellis Rosati in electuarii mollis consistentiam cocti ℞ iij,
Vini Hispanici ℥ ij,
Fiat ex arte opiata.

gummi arabicum solutum & Syrupi myrtini s. q.

Fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S .

Electuarium Diascordium, Sylvii.

℥. Foliorum siccorum Scordii ℥ ij,
Cardui benedicti,
Distamni Cretici,
Radicum Gentiana ana ℥ β,
Angelica,
Croci optimi ana ℥ ij,
Acacia vera ℥ i β.

Concisis & crasse contritis, affundatur spiritus vini rectificati ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam; stent per horas 24. in loco tepido, tinctura tunc effundatur, aliusque spiritus vini similis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tinctura omnis virtutisque extractionem erit opus.

Tinctura omnes confusa post subsidentiam facum si qua sint, clara puraque ab ipsis lente effundantur, atque vini spiritus in B. M. ad extracti liquidioris consistentiam iterum separetur & abstrahatur, qui simili usui servire poterit, aut loco spiritus aromatici feliciter aliis medicamentis admisceri.

℥. Radicis Imperatoria ℥ j,
Cassia Lignea,
Cinnamomi,
Boli Armena prepar. ana ℥ β,
Nucis Moschata ℥ iij,

Fiat pulvis subtilissimus.

℥. Gummi Arabici ℥ β,
Solvatur in aqua fœniculi ℥ i β,

℥. Extractum prius totum,
Extracti Opii ℥ ij,
Pulverem superscriptum.

Hac simul misce, addendo paulatim

On incisera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digerer la matiere pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme auparavant: on mêlera les teintures, on les mettra dans un alembic de verre, & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistence d'extract liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la canelle, le cassia lignea & la muscade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on mêlera l'extract d'opium avec l'extract liquide qui a été décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire un opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Cet électuaire excite la sueur, appaise les douleurs, provoque le sommeil, arrête les cours de ventre; la dose en est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extract; car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel; ce qui est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

Diascordium reformatum.

℥. Foliorum siccorum Scordii ℥ ij,
Radicis Imperatoria,
Cinnamomi ana ℥ j,
Radicis Gentiana,
Foliorum Cardui benedicti,
Distamni Cretici,
Boli Armena,
Gummi Arabici ana ℥ β,
Nucis Moschata ℥ iij,
Radicis Angelica,
Opii,

Croci ana ʒ ij,
Acacia vera ʒ i ʒ,
Mellis Anthosati ad consistentiam electuarii mollis cocti ℞ ij.
Fiat opiata S. A.

Confectio Opiata, A Myrsicht.

℥. *Extracti Opii* ʒ ʒ,
Pulveris Specierum Diamoschi dulcis
& Diambra ana ʒ j,
Magisterii Perlarum ℥
Corallorum rubrorum ana ʒ ʒ,
Extracti Florum Papaveris erratici,
Croci Orientalis,
Mumia transmarina ana ℥ j,
Trochiscorum Gallia Moschata,
Lapidis Bezoard Orientalis,
Ossis de Corde Cervi,
Unicornuum animalis ana ℥ ʒ,
Misce, & cum confectionis alkermes f.
q. fiat electuarium, cui immisce
Oleorum Cinnamomi,
Nucis Moschata,
Majorana,
Salvia,
Succini albi,
Caryophyllorum ana gutt. iv.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf ; d'une autre part la mumie, les trochisques de gallia moschata & le bezoard ; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers à feu très-lent, on mêlera les poudres avec celles de diamoschi, & diambra, & les magisteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoq, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une opiata de consistance assez solide, dans laquelle on ajoutera les huiles ; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Vertus Elle provoque le sommeil, elle appaise les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les nausées, les hemorrhagies ; elle fortifie l'estomach & le cœur ; la dose en est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule.

Dose. Cette confection est une espece de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordi-

naire : il pretend aussi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les descriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magisteres : l'extrait de fleur de pavot rouge se prépare comme ceux du fennel, de la rhubarbe ; mais on seroit bien mieux d'employer les fleurs en substance, que d'en tirer l'extrait ; parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magisteres. J'ai montré dans leur description, qu'il seroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substance, que de les réduire en magisteres.

Confectio Narcotica, A Myrsicht.

℥. *Nucis Moschata* ʒ ʒ,
Boli Armena preparata,
Extracti Opii ℥
Florum Papaveris erratici ana ʒ iij,
Croci Orientalis,
Trochiscorum Ramich ana ʒ ij,
Croci Martis asringentis ʒ i ʒ,
Radicis Tormentilla,
Bistorta ℥
Zedoaria ana ʒ j,
Magisterii Corallorum,
Succini albi preparati,
Cornu Cervi usti,
Caryophyllorum ana ʒ ʒ,
Camphora gr. v,
Syrupi de Papavere simpl. &
de Jujubis ana ʒ iv.

Fiat electuarium ut artis est pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrostes, la muscade & les racines ; d'une autre part la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochisques, le bol, le succin préparé, le saffran de mars, d'une autre part le saffran ; on mêlera les poudres avec le magistere de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour faire un opiata qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il appaise les douleurs de tête, de poitrine, d'estomach, de matrice, il excite le sommeil, il arrête les cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, il abbat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de cette confection contient

Vertus

Dose.

℥ ʒ

un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium.
 3 j. Un scrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium.
 3 B. Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium.
 3 ij. Deux scrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium.
 3 j. Une dragme de confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.
 Comme en brûlant la corne de cerf on détruit ses principes actifs, je préférerois ici la corne de cerf simplement rapée à la corne de cerf brûlée.
 Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en substance qu'en extrait, par les raisons que j'ai dites en la description précédente.
 Le corail simplement préparé produit un meilleur effet que son magistère, comme je l'ai remarqué ailleurs. Ainsi je serois d'avis qu'on le lui substituât.

Confectio Archigenis.

- 2℥. Castorei ,
- Piperis longi* ℥
- nigri* ,
- Syracis* ,
- Spica nardi* ,
- Costi* ,
- Galbani* ,
- Opii ana* ʒ B .
- Croci* ʒ ij ,
- Mellis despumati ad consistentiam electuarii mollis cocti* ʒ xiiij .
- Fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les poivres, le spicanard, le costus; d'une autre part le storax & le galbanum qu'on aura choisis en larmes; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres.

On choisira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquefiera sur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoutera le reste du miel écumé qu'on aura fait cuire en consistance d'electuaire liquide, on battra bien le tout ensemble, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Verrus. Elle est propre à rabattre & à appaiser les vapeurs hysteriques, pour calmer la toux, pour

arrêter le crachement de sang, les courts de ventre, pour resister à la corruption, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de cette composition contient le tiers d'un grain d'opium.

Un scrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.

Demi dragme de la confection contient un grain d'opium.

Deux scrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur Archigenes Medecin d'Apamie en Syrie; il pratiquoit la Medecine à Rome du tems de l'Empereur Trajan.

Les drogues spiritueuses & salines dont cette confection est remplie, rarefient les parties visqueuses de l'opium, & l'empêchent de faire dormir aussi long-tems qu'il feroit s'il étoit pris seul.

Dose.

3 B.

3 j.

3 B.

3 ij.

3 j.

Antidotus seu Electuarium Cortesii.

- 2℥. Lapidis Bezoard Orientalis ,
- Radicis Contrayerva ana* ʒ j ,
- Margarinarum preparat.* ʒ B ,
- Terra Sigillata* ,
- Boli Armena* ,
- Granorum Juniperi* ,
- Caryophyllorum* ,
- Macis* ,
- Nucis Moschata* ,
- Radicum Zingiberis* ,
- Zedoaria ana* ʒ ij ,
- Aristolochia rotunda* ℥
- longa* ,
- Diptamni albi ana* ʒ j B ,
- Chelidonia majoris* ,
- Foliorum siccorum salvia* ,
- Ruta* ,
- Mentha* ,
- Balsamina ana* ʒ j ,
- Baccarum Lauri* ,
- Radicis Doronici Romani* ,
- Croci* ,
- Seminis Acetosa* ,
- Citri* ,
- Ocimi* ,
- Mastiches* ,
- Thuris* ,
- Scordii* ,

Rasura Eboris ,
 Coralli rubri preparati ,
 Saphirorum prepar.
 Smaragdorū prepar.
 Ligni Aloes ,
 Santali albi &
 rubri ana ℥ β ,
 Conserva Citri ℥ iv ,
 Rosarum ,
 Buglossi ,
 Violarum ,
 Theriaca veteris ,
 Mithridatii ana ℥ j ,
 Sacchari optimi ℥ iij ,
 Aquarum Scabiosæ &
 Rosarum ana q. s.
 Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les bois , les racines , les bayes , les semences , les feuilles , les rasures , les gommés , le safran , le macis , les muscades & les gyroflés ; d'une autre part le bezoard , le bol & la terre sigillée ; on mêlera les poudres , on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre , & on les passera par un tamis renversé : On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistance de syrop épais , on y dissoudra les pulpes , le mithridat , la theriaque , puis les poudres , pour du tout faire un antidote , qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste , contre toutes les maladies contagieuses , contre les morsures des bêtes venimeuses , pour faire sortir la petite verole , pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrués. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol , la terre sigillée , le corail , les perles , les saphirs , les émeraudes , sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition , mais elles sont astringentes & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrués.

Antidotus Matthioli.

℥. Caricarum ,
 Nucum Juglandium ,
 Pistaciorum ana ℥ iij ,
 Trochiscorum Viperarum ℥ ij ,
 Cassia Lignea ℥ x ,
 Myrobalanorum empiricorum ,
 Rasura Cornu Cervi ,

Olei Vitrioli ana ℥ β ,
 Chamaleonis albi ,
 Agarici ,
 Dictamni Cretici ,
 Croci ,
 Terra Lemnia ,
 Radicum Rhabarbari ,
 Rhapontici ,
 Phu ,
 Acori , seu Calami Aromatici ,
 Cyperi ,
 Pentaphylli ,
 Tormetilla ,
 Aristolochia rotunda ,
 Pœonia ,
 Helenii ,
 Costi ,
 Iridis ana ℥ iij ,
 Gentiana ,
 Libanotidis maris ,
 Morsus Diaboli ,
 Caryophyllorum ,
 Nucis Moschata ,
 Macis ,
 Mastiches ,
 Thuris ,
 Styracis ,
 Myrrha ,
 Gummi Arabici ,
 Terebinthina clara ,
 Sagapeni ,
 Opopanacis ,
 Laserpitii ,
 Trochiscorum de Caphura ,
 Scilliticorum ,
 Pulverum Diamargariti frigidi ,
 Diamoschi dulcis ,
 Diambra ,
 de Gemmis ana ℥ ij β ,
 Radicum Galangæ ,
 Imperatoria ,
 Diptamni albi ,
 Angelica ,
 Filipendula ,
 Zedoaria ,
 Zingiberis ,
 Millesfolii ,
 Seminum Citri ,
 Viticis ,

Fraxini ,
Oxalidis ,
Pastinacæ sylvestris ,
Napi ,
Nigellæ ,
Pœonia ,
Ocimi ,
Irionis ,
Thlaspeos ,
Fœniculi ,
Ameos ,
Baccarum Lauri ,
Juniperi ,
Hedera ,
Smilacis asperæ ,
Cubebæ ,
Cocci infectorii ,
Summitatum Sampsuchi ,
Hyperici ,
Junci Odorati ,
Marrubii ,
Galegæ ,
Sabina ,
Pimpinellæ ,
Camphoræ ,
Hypocistidis ana ʒ ij ,
Foliorum Scordii ,
Chamadryos ,
Chamapityos ,
Centaurii minoris ,
Stœchadis Arabicæ ,
Calaminthæ ,
Rutæ ,
Menthæ ,
Betonicæ ,
Verbenacæ ,
Scabiosæ ,
Cardui benedicti ,
Melissophylli ,
Nardi Celticæ ,
Piperis nigri ,
longi ,
Santalorum omnium ,
Agallochi ,
Opii ,
Margaritarum præparatarum ,
Fragmentorum Smaragdi &
Hyacinthi præparat.

Coralli rubri præpar. ana ʒ jʒ ,
Florum Buglossi ,
Forismarini ,
Rosarum ,
Salviæ ,
Lavendulæ ,
Offis de Corde Cervi ,
Ramentorum Eboris ,
Virgæ Cervinæ ,
Castorei ana ʒ iv ,
Unicornu ,
Moschi ,
Ambra grisea ana ʒ j ,
Succorum Oxalidis ,
Sonchi lævis ,
Scordii ,
Echii ,
Buglossi ,
Melissophylli ,
Theriaca ,
Mithridatii ana ʒ ʒ ,
Vini veteris albi odorati ʒ iij ,
Mellis optimi ʒ viij ʒ .

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommitez, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommés, le bois, le castor, la verge de cerf sèche, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'unicorne rapez, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les gyrofles, la muscade, le macis; d'une autre part la terre figillée, les fragmens préparez, le corail, les perles préparées, d'une autre part le camphre, le musc & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de *diamargaritarum*, *diamoschi*, *diambræ* & *de gemmis*.

On tirera le suc par expression en la manière ordinaire; on les depurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre. Depuræ
tion des
sucs.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les humectera avec un peu des sucs, & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On mêlera ensemble le miel, les sucs depurés & le vin; on mettra bouillir le mélange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'en consistance d'électuaire mou, on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi, on y delayera les pulpes, la the-

riaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il résiste au mauvais air, on s'en fert contre la morsure des bêtes venimeuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui par la pratique auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se moqueront de ces descriptions monstrueuses qui ne sont propres qu'à jeter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote est très-peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer; néanmoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher les coraux, les perles, les fragmens précieux, la terre figillée, comme choses inutiles dans une composition alexitaire; car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux, ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remèdes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plutôt nuisible qu'utile dans ce mélange, parce que par son accide violent, elle peut fixer les parties volatiles & essentielles des ingrediens, & par conséquent ralentir leur vertu: je voudrois substituer les vipères seches aux trochisques de vipères, par les raisons que j'ai dites en la composition de ces trochisques.

L'agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirabolans. Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la composition en la maniere suivante.

Antidotus Matthioli reformatus.

- ℞. *Truncorum Viperinorum cum cordibus & hepaticibus* ℥ ij,
Cassia Lignea ℥ x,
Cornu Cervi ℥ β,
Radicum Valeriana majoris, Calami Aromatici, Cyperi, Aristolochia rotunda, Helenii, Costi, Iridis Florentia, Foliorum Diētanni Cretici, Croci ana ℥ iij,
Radicis Gentiana, Caryophyllorum, Nucis Moschata, Macis, Mastiches,

Olibani, Styracis calamita, Myrrha, Sagapeni, Opopanacis ana ℥ ij β,
Radicum Galanga, Imperatoria, Diptamni albi, Angelica, Zedoaria, Zingiberis, Seminum Citri, Pœonia, Ocimi, Thlaspeos, Ameos, Fœniculi, Granorum Kermes, Pulpa Scilla, Summitatum Sampsuchi, Hyperici, Junci Odorati, Marrubii, Sabina, Camphora ana ℥ ij,
Baccarum Lauri, Juniperi, Cubebarum, Scordii, Calamintha, Ruta, Mentha, Betonica, Melissophylli, Florum Stœchadis Arabica & Centaurii minoris, Nardi Celtica ana man. β
Piperis nigri, Santalorum omnium, Opii ana ℥ i β,
Florum Salvia, Rosarum, Lavendula ana pug. ij,
Offis de Corde Cervi, Virga Cervina, Castorei, Unicornu, Moschi, Ambra grisea ana ℥ iv,
Theriaca ℥ j,
Vini Hispanici ℥ iij,
Mellis optimi despumati ℥ vj.

Misce, fiat electuarium S. A.

Confectio Alkermes.

- ℞. *Serici crudi* ℥ β,
Infundatur horis 24. in Aqua Rosarum & Succis depurati Pomorum dulcium redolentium ana ℥ ix,
In forti expressione, post levem cocturam, dissolve succi Granorum Kermes recentis ℥ β,
Sacchari albi ℥ j,
aut ipsorum loco, Syrupi Kermesini optimi ℥ j β,
Coque ad mellis consistentiam, tum ad igne depositis & adhuc calentibus adde Santali citrini,

Cin-

*Cinnamomi ana ʒ iij ,
Margaritarum preparatarum ,
Lapidis Lazuli loti & preparati ,
Ambra grisea cum Olei Cinnamomi stil-
latitii gutt. ij pulverata ana ʒ j ,
Moschi Orientalis ,
Foliorum Auri ana ʒ ʒ .*

*Fiat ex arte confectio cujus portio sine odo-
rais servari debet parata.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le santal & la canel-
le, d'une autre part l'ambre gris & le musc dans
un mortier dont on aura huilé le fond avec
deux gouttes d'huile de canelle ou de gyrosse ,
pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent
trop & pour augmenter la vertu cardiaque
de la poudre : on mêlera les poudres avec
le lapis lazuli , & les perles préparées.

On appelle soie cruë celle qui se separe im-
mediatement des coccons , après que les vers à
soie en ont été tirez ; mais plusieurs se servent
du coccon même après en avoir retranché l'en-
veloppe extérieure & une petite membrane in-
térieure qui se trouve joignant le ver. On in-
cisera cette soie sans coccon , ou avec le coc-
con , par petits morceaux , & on la mettra in-
fuser pendant vingt-quatre heures chaudement
dans l'eau de rose & le suc de pomme dépuré ;
on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le su-
cre jusqu'à consistance d'électuaire solide : On
le décuira avec le suc de kermes , sans qu'il soit
besoin de le faire bouillir ; on retirera alors la
bassine de dessus le feu , & quand le syrop sera
presque refroidi , l'on y mêlera exactement les
poudres , puis on mettra la confectio dans un
pot de fayance & l'on y ajoutera les feuilles d'or
qu'on étendra doucement avec une spatule
d'ivoire , afin qu'elles rendent la composition
plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gar-
dera cette confectio pour le besoin.

On en doit réserver à part une partie où l'on
n'aura mêlé ni ambre ni musc , pour l'usage des
femmes à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prépare cette confectio dans les
lieux où croît le kermes comme en Langue-
doc , en Provence , il vaut mieux employer le
suc de kermes que le syrop tout fait , parce qu'on
est sûr qu'il est nouveau ; mais dans les païs
éloignés de ces Provinces , il faut nécessairement
se servir du syrop qu'on transporte par tout ; on
doit alors choisir le plus beau comme le meil-
leur.

La confectio alkermes est propre pour for-
tifier le cœur , l'estomach & le cerveau , pour
résister à la pouriture , pour réveiller les esprits ,
pour chasser la melancolie , pour exciter la se-
mence : On en donne dans les palpitations ,
dans les syncopes ; elle empêche l'avortement.
La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une

dragme ; on l'applique aussi en épitheme sur les
regions du cœur & de l'estomach.

Les descriptions de cette composition ne se
trouvent pas entièrement conformes dans tous
les Dispensaires : Mesué qui l'a décrite le pre-
mier , le contente de faire infuser la soie teinte
en suc de kermes dans l'eau de rose & du suc
de pomme : On a depuis fort à propos reformé
sa methode , en employant le suc de la graine
de kermes meure , qui sans contredit a plus
de vertu que ne pourroit avoir un peu de tein-
ture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soie ,
ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la com-
position ; car cette soie cruë ou travaillée n'est
pas d'une nature propre à communiquer de
l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait
bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux
dragmes d'ambre gris , mais j'ai trouvé à propos
de suivre celle de Montpellier , qui n'en deman-
de qu'une dragme : parce que l'ambre gris s'é-
tendant beaucoup , cette quantité est capable de
parfumer & de remplir de sa vertu toute la
composition. De plus , une odeur trop forte
donne souvent des vapeurs à ceux qui y sont les
moins sujets.

Il me semble qu'on pourroit retrancher de la
confectio alkermes plusieurs ingrediens que je
trouve bien inutiles : Premièrement la soie , par
la raison que j'ai dite : En second lieu l'eau de
rose , parce qu'en bouillant ses parties volatiles
qui font toute son odeur & toute sa vertu , se
dissipent : En troisième lieu les perles & le lapis
lazuli , ce sont des matieres alkalines & astrin-
gentes propres à détruire ou à dulcifier les aci-
des , mais elles ne communiquent aucune qua-
lité cardiaque à la confectio , car elles ne con-
tiennent point de parties volatiles ni penetran-
tes qui puissent se communiquer au sang pour
lui aider à repousser ce qui lui est contraire : En
quatrième lieu l'or , c'est un métal fort parfait ,
fort précieux , agreable à la vûe , dont on fait
un bel usage dans les arts & dans la monnoye ;
mais il ne sert que d'ornement dans notre con-
fectio , on le rend par les selles tout comme
on l'a pris , car c'est une matiere si dure qu'elle
ne peut être dissoute dans les estomachs : Mais
quand même on suposeroit qu'il s'en fût mêlan-
gé quelque legere portion dans le chyle , il n'y
a point de raison ni d'experience qui porte à
croire qu'il produisît aucun effet , comme je l'ai
remarqué plus au long dans le Traité de Chymie
que j'ai fait imprimer.

Si l'on retranche la soie de cette composi-
tion , il n'y a point de nécessité d'y faire entrer
le suc de pomme , car il n'y est demandé que
pour extraire la qualité prétendue de la soie.
Voici donc comme je voudrois reformer la con-
fectio alkermes.

Confec-
tion alker-
mes sans
odeurs.

Virtus.

Dose.

Confectio Alkermes reformata.

- ℞. Syrupi Kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti ℞ j β,
Santali citrini & Cinnamomi ana ℥ j,
Ambra grisea ℥ j,
Moschi ℥ β,
Oleorum Macis & Caryophyllorum ana gutt. vj.

Fiat confectio S. A.

* On se sert pour fortifier les chevaux d'une Opiate de Kermes dont voici la description.

Opiata Alkermes.

- ℞. Granorum Kermes ℥ xvj,
Baccarum Juniperi ℥ viij,
Cubeborum,
Baccarum Lauri ana ℥ vj,
Radicum Scorsfona,
Imperatoria,
Zedoaria,
Ireos Florentia,
Enula campana,
Rasura Cornu Cervi &
Eboris ana ℥ iv β,
Corticum Aurantiorum &
Ciri siccatior ana ℥ iv,
Cinnamomi ℥ β,
Nucis Moschata,
Caryophyllorum ana ℥ ij.

Misceantur omnia simul, pulverentur, & cum mellis spumati ℞ xiv ℥ viij. fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S.

M. Solleysel dans son Livre du Parfait Maréchal ordonne pour un cheval, de cette opiate depuis deux onces jusqu'à quatre dans chopine de vin blanc ou de vin d'Espagne.

On pourroit s'en servir aussi pour les personnes depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, pour fortifier l'estomach, & pour résister à la malignité des humeurs.

Confectio de Hyacintho.

- ℞. Lapidum Hyacinthorum praparati.

Coralli rubri praparati,
Boli Armena,
Terra Sigillata ana ℥ ix,
Granorum Kermes,
Foliorum Dictamni Cretici,
Radicis Tormentilla,
Croci,
Myrrha,
Rosarum rubrarum,
Santali albi,
citrini,
rubri,
Offis à Corde Cervi,
Rasura Cornu Cervi &
Eboris,
Seminum Citri mundatorum,
Acetosa,
Tortulaca ana ℥ viij,
Lapidum Saphyrorum,
Smaragdorum,
Topaziorum praparatorum,
Margaritarum praparatarum,
Serici crudi,
Foliorum Lauri &
Argenti ana ℥ iv,
Moschi Orientalis,
Ambra grisea ana gr. x,
Syrupi Florum Tunica ℞ iij ℥ iv.

Fiat confectio S. A.

R E M A R Q U E S.

Les Pharmacopées different en quelques circonstances sur la description de cette confectio; les unes demandent la racine de diptam, & les autres la feuille du dictam de Crete; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description, les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur desagréable; les unes demandent la corne de cerf brûlée, les autres la demandent crüe. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le syrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'œillet, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison; car il est plus convenable dans cette composition, non-seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierres, comme fait le syrop de limons. C'est aussi cette Pharmacopée que j'ai suivie en la description de la confectio d'hyacinthe.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, la soie incisée menu; le dictam, le kermes, les roses, l'os de cœur de cerf, les ra-

fures & les fantaux ; d'une autre part le saffran , après l'avoir fait secher par une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part la myrrhe , d'une autre part la terre sigillée , le bol , d'une autre part le musc & l'ambre avec un peu de sucre ; on mêlera les poudres avec les fragmens , le corail & les perles préparées , excepté le saffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire , on y dissoudra le saffran avec un bistortier , les agitant quelque tems ensemble pour rendre la couleur de la confection plus belle , puis on y incorporera les autres poudres exactement : On versera ensuite la confection dans un pot de fayence ou de verre , & l'on y mêlera avec une esparule d'yvoire , les feuilles d'or & d'argent ; on bouchera bien le pot , & l'on s'en servira au besoin.

Virtus. Elle fortifie le cœur , l'estomach & le cerveau ; elle recrée les esprits , elle tuë les vers , elle résiste à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air : Elle adoucit l'acreté des suc , elle arrête le cours de ventre & le vomissement . La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre : on la mêle aussi dans les epithemes .

Dose. On reserve d'ordinaire la plus grande partie de la confection sans y mêler de musc ni d'ambre , en faveur des femmes & des hommes mêmes qui sont sujets aux vapeurs .

Confection d'hyacinthe sans odeurs.

Quoi qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuses , l'expérience ne nous montre point qu'elles aient d'autres qualitez que celle de mortifier les acides , comme font toutes les autres matieres alkalines : Ainsi ce n'est pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection , encore qu'elles lui donnent le nom , & qu'elles y aient été mises pour base . On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol , dans la terre sigillée , dans le corail , dans les perles , car ce sont des alkali qui n'agissent que comme les pierres précieuses : pour l'or & l'argent , ils ne produisent aucun effet dans le corps , parce qu'ils ne s'y dissolvent pas , & qu'on les rend de même qu'on les a pris , si attenuez qu'ils aient été par les Batters d'or : Mais quand il se dissoudroit quelque portion de ces métaux dans les visceres , ils n'agiroyent que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler . C'est donc une chose superflue que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confectons , à moins qu'on ne veuille qu'ils y servent d'ornement : ce qui n'est bon à rien .

La soie est encore un ingredient assez inutile ici , & elle donne bien de la peine à pulveriser : On pourroit mettre en sa place , de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection .

Quand donc toutes ces drogues seroient retranchées de la description , la composition n'en seroit pas moins cordiale : mais comme elle doit être aussi astringente , il est bon d'y laisser le corail , les hyacinthes , le bol , ou la terre sigillée

qui ont une même vertu ; & au lieu des perles qui sont fort cheres , on peut substituer les yeux d'écrevisse qui produisent le même effet dans le corps .

Les grains de kermes secs n'ont guere plus de vertu que de la paille , parce qu'en se sechant , toute leur substance interieure est sortie en petits vers : Je serois d'avis qu'on employât en leur place une once de syrop de kermes .

Plusieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthe , à cause de quelque desagrement qu'elle apporte au goût ; ce que je n'approuve pas , car cette gomme n'est pas inutile .

Les trois fantaux ont une même vertu , mais le fantal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu , il doit être preferé aux autres ; c'est-pourquoi je trouveroie à propos qu'il fût employé seul en la quantité de tous .

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualitez semblables , mais la corne de cerf contient plus de sel volatil que l'yvoire , & par consequent elle doit-être plus convenable dans une composition fortifiante . Je serois donc d'avis qu'on l'employât seule au poids des deux .

La semence de citron a quelque legere vertu cardiaque , mais l'écorce du citron en a bien davantage , & elle rendroit ici un meilleur effet : on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la composition , & la reformer en la maniere suivante .

Confectio de Hyacintho reformata.

- ℞. *Lapidum Hyacinthorum preparat.* ℥ j β ,
Coralli rubri preparati ,
Terra Sigillata ,
Santali citrini ana ℥ j ,
Rasura Cornu Cervi ℥ vj ,
Offis à Corde Cervi ,
Radiciis Tormentilla & Diptamni ,
Foliorum Diſtamni Cretici ,
Croci ,
Myrrha ,
Rosarum rubrarum ,
Seminum Acetosa ,
Civri ℥ ,
Portulaca ana ℥ iij ,
Oculorum Canceri preparat.
Corticum exteriorum Civri ℥ ,
Araniorum amarorum siccata.
ana ℥ iv ,
Moschi Orientalis ℥ ,
Ambra grisea ana gr. x ,
Syrupi Kermesini ℥ j ,

Syrupi Florum Tunicæ ℞ iij.

Fiat confectio S. A.

Antidotus grassante peste parandus.

- ℥. *Conservarum Florum Nymphaeae*,
Rosarum rubrarum,
Borraginis ℥
Buglossi per setaceum trajectorum ℥ v,
Boli Armenae preparatae,
Radicis Angelicae siccae ana ℥ β,
Helenii,
Caryophyllatae,
Tormentillae,
Coralli rubri preparati,
Florum Rorismarini siccorum,
Calendulae,
Ocellorum rubrorum,
Salviae ana ℥ j,
Foliorum Scordii,
Ulmariae,
Prassii albi,
Seminum Citri mundatorum ana ℥ β,
Cardui Benedicti,
Oxalidis,
Baccarum Juniperi,
Cinnamomi,
Santali citrini ana gr. xviiij.
Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.
Fiat electuarium molle.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les femences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le fantal citrin : On mêlera la poudre avec le bol & le corail préparé : on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé ; on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenade qu'on aura fait cuire en consistance un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour résister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach.

La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrhache & de buglose ont une même vertu ; on pourroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrédiens inutile. Le bol & le corail sont ici plutôt nuisibles qu'utiles à cause de leur astringtion. Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidotus reformatus.

- ℥. *Conservarum Rosarum rubrarum*,
Florum Buglossi & Tunicae ana ℞ β,
Conservarum Rorismarini,
Calendulae,
Salviae ana ℥ β,
Pulveris Radicum Angelicae siccae ℥ β,
Helenii,
Caryophyllatae,
Tormentillae,
Foliorum Scordii,
Ulmariae,
Prassii albi,
Seminum Citri mundatorum,
Cardui Benedicti,
Oxalidis,
Baccarum Juniperi,
Cinnamomi,
Santali citrini ana ℥ j.
Misce & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.
Fiat electuarium molle.

Opiata Cardiaca Collegii Lugdunensis.

- ℥r *Baccarum Juniperi* ℥ iv,
Pulveris Viperini,
Macis,
Radicum Angelicae verae,
Aristolochia longa & rotunda,
Bistorta,
Carlina,
Contrayerva.

Mellis Ahamantici ana ʒ j.

Cum melle Narbonensi aquâ scordii cocto fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les bayes , le macis & les racines , on les mêlera avec la poudre de vipere . On fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium , jusq' en consistance d'electuaire liquide ; on y mêlera alors exactement les poudres pour faire un electuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché .

Verus. Il est propre pour resister à la malignité de l'air dans le temps de peste , pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs , pour fortifier le cœur , l'estomach & le cerveau , contre les vers , contre les morsures des bêtes venimeuses ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre .

La poudre de vipere doit être composée des troncs de vipere , des foyes & des cœurs .

Comme les aristoloches longue & ronde ont une même vertu , il suffiroit d'employer ici l'une ou l'autre , au poids des deux , afin d'abreger la description .

Opiata Hydragoga Specifica Tolosana.

ʒ. Conservarum Cynorrhodi &

Florum Enula Campana , vel Ireos nostratis ana ʒ ij ,

Pulveris Rhabarbari ,

Senna mundata ana ʒ ij ,

Resinarum Jalap &

Scammonii ana ʒ j ,

Salis Absinthii &

Tamarisci ana ʒ ij ,

Extracti Gratiola cum spiritu vini parati ʒ ʒ ,

Syrupi de Rhamno Catharico q. s.

Fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble le senné & la rhubarbe ; d'une autre part les resines ; d'une autre part les sels ; on mêlera les poudres ensemble & on les incorporera dans les conserves ; on y ajoutera l'extrait de gratiola , on brouillera & l'on battra exactement le tout ensemble , humectant le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun pour lui donner une consistance d'opiate ; on le gardera dans un pot .

Verus. Il est purgatif , il évacue les serofitez par le ventre & par les urines ; il est propre pour les

maladies de la rate & du mesentere , il leve les obstructions , il excite les mois aux femmes : on en prend de deux en deux jours deux dragmes , beuvant par dessus un bouillon de viande .

Dose.

Cette préparation que j'ai tirée de la Pharmacopée de Toulouse est comme beaucoup d'autres improprement appellée opiate , puisqu'il n'y entre point d'opium . Ses principaux purgatifs sont la rhubarbe , le senné , les resines de jalap & de scammonée , & l'extrait de gratiola .

Purgatifs de la composition & ce qu'il en entre sur chaque dose.

Chaque dose de l'opiate hydragogue spécifique contient de rhubarbe & de senné de chacun six grains , des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains , de l'extrait de gratiola un grain & demi .

Le syrop de nerprun est aussi purgatif , mais comme il n'en entre qu'environ un scrupule sur chaque dose , il ne peut pas produire un grand effet . Je suppose que les conserves qu'on employe ici ayent une consistance raisonnable ; car si elles étoient trop seches ou trop liquides , il faudroit y mettre plus ou moins de syrop de nerprun .

Les sels d'absinthe & de tamarisc se préparent comme celui de chardon-benit que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie .

Pour faire l'extrait du gratiola comme on le demande ici , il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'esprit de vin , la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur , l'extrait restera au fond du vaisseau , mais quelque

Extrait de Gratiola.

precaution qu'on prenne on n'empêchera point que l'esprit de vin en s'évaporant n'enleve avec soi beaucoup du purgatif du mixte ; mais je préférerois les feuilles du gratiola sechées & pulvérisées à son extrait .

Opiata Antinephritica.

ʒ. Lapidis Judaici ,

Succini ,

Ligni Guajaci ,

Foliorum & Florum Virga Aurea ana ʒ iv ,

Radicis Salsaparilla ,

Baccarum Lauri &

Juniperi ,

Seminis Milii Solis ana ʒ iij ,

Salis Prunella &

Sulphuris ana ʒ ʒ ,

Aquila alba ʒ ij ,

Resina Scammonii &

Jalap ana ʒ j .

Pulverentur & exactè misceantur in mortario cum sequentibus .

ʒ. Mellis Narbonensis puri ʒ xvj ,

Pulpa Cassia recens extracta ʒ ix ʒ

K k k 3

Tamarindorum ,
Terebinthina clara ana ʒ iv ,
Olei Guajaci ,
Succini ,
Terebinthina ana ʒ i ʒ .
Fiat opiata S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera & l'on broyera subtilement ensemble la pierre judaïque & le sublimé doux ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le gayac , la farsepareille , la verge d'or , les bayes & les semences ; d'une autre part les sels ; d'une autre part les resines. On mêlera exactement toutes ces poudres , & on les incorporera dans un mortier avec le miel , les pulpes , la terebenthine & les huiles pour faire une opiate qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort aperitif & il purge doucement , on en use pour prévenir la nephretique , pour atténuer & diviser la pierre du rein & de la vessie , pour les rhumatismes , pour la paralysie naissante ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Dose. Cette recette m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand usage , & qu'ils tiennent comme un secret , je ne l'ai trouvée dans aucun Auteur. Elle est composée d'ingrédients convenables à plusieurs maladies , peut-être que tous les temperamens ne s'en accommoderont pas à cause des drogues un peu échauffantes qui y entrent , mais on peut dire qu'en general cette opiate a produit de bons effets.

Electuarium de Baccis Lauri ,
Rhasis.

ʒ. *Baccarum Lauri* ,
Foliorum Ruta siccor. ana ʒ x ,
Sagapeni ,
Opopanacis ana ʒ ʒ ,
Seminum Ameos ,
Cumini ,
Nigella Romana ,
Ligustici ,
Carvi ,
Dauci Creitici ,
Acori veri ,
Origani ,
Amygdalarum amararum excorticar.
Piperis nigri ʒ
longi ,
Menthastri ,
Castorei ana ʒ ij ,

Mellis optimi despumati ʒ xx .
Misce , fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble tous les ingrédients ; car les gommés étant absorbées par les autres drogues , passeront avec elles. On écumera le miel & on le fera cuire en consistance d'electuaire mou , puis l'ayant retiré du feu & laissé refroidir à demi , l'on y incorporera exactement les poudres avec un bistortier , pour en faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique venteuse , pour la difficulté d'uriner , pour les passions hysteriques , pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La grande quantité des ingrédients huileux , qui entrent dans cette description , engraisent trop la poudre & empêchent une liaison exacte dans la composition. Je serois d'avis qu'on retranchât les amandes ameres , les semences de nigella Romana & de ligusticum.

Confectio adversus Lumbricos.

ʒ. *Seminis Contra vermes* ʒ j ,
Rhei electi ,
Aquila alba ana ʒ ʒ ,
Syrupi de succo portulaca in electuariis
mollis consistentiam cocti ʒ ʒ .
Misce , fiat opiata seu confectio.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble le semen contra & la rhubarbe ; d'une autre part le sublimé doux ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le syrop de pourpier qu'on aura fait cuire en consistance de miel , pour faire une confectio qu'on gardera au besoin , dans un pot de fayance ou de verre , & non dans un vaisseau de métal , à cause du mercure qui pourroit s'y alterer.

Elle est propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement ; elle empêche aussi leur generation ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Un scrupule de cette confectio contient du semen contra trois grains , de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun un grain & demi.

Demi dragme de la confectio contient du semen contra quatre grains & demi , de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Deux scrupules de la confectio contiennent du semen contra six grains , de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun trois grains.

Une dragme de la confectio contient du semen contra neuf grains , de la rhubarbe & du

Vermes.

Dose.

ʒ j.

ʒ ʒ.

ʒ ij.

ʒ j.

sublimé doux de chacun quatre grains & demi.

9 iv. Quatre scrupules de la confection contiennent du semen contra demi scrupule, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun six grains.

3 i ij. Une dragme & demie de la confection contient du semen contra treize grains & demi, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

3 ij. Deux dragmes de la confection contiennent du semen contra dix-huit grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun neuf grains.

Cette confection doit toujours être donnée en bol & jamais en potion, de peur que le sublimé qui est pesant ne demeurât dans les dents & ne les ébranlât.

Electuarium de Satyrio.

- ℞. *Radicum Satyrii succulentarum, in aqua napha ad mollitiem coctarum* ℥ iv,
Radicis Eryngii condita,
Pistaciarum mundatarum,
Confectionis Alkermes cum Ambra & Moscho ana ℥ ij,
Nucis Moschata condita,
Zingiberis conditi ana ℥ j,
Renum Scincorum,
Priapi & Testiculorum Cervi,
Pulveris Viperini ana ℥ vj,
Seminis Eruca,
Fraxini,
Piperis longi,
Cardamomi minoris,
Ambra grisea ana ℥ i β,
Moschi Orientalis ℥ β,
Oleorum Cinnamomi & Caryophyllorum ana gutt. vj.
Cum syrupo florum tunica fiat electuarium
 S. A.

REMARQUES.

Cet électuaire est décrit différemment dans les Dispensaires. Je raporte la description qui m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera sécher à la cheminée les reins du scinc marin, avec le priape & les testicules du cerf; on les coupera par petits morceaux & on les pulvérisera avec les semences, le poivre & le cardamome; d'une autre part on pulvérisera ensemble l'ambre gris & le musc dans un mortier huilé au fond de quelques gouttes d'huile de gyrosfle; on mêlera les poudres avec celle de vi-

On choisira les racines de satyrium les mieux nourries, & après les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jusqu'à ce qu'elles soient molettées; on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite, les pistaches mondées, les muscades & le gingembre confits, jusqu'à ce que le tout soit en pâte; on passera la matière par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on la mettra dans le mortier de marbre, on y mêlera exactement la confection alkermes complete, les poudres & ce qu'il faudra de syrop d'œillet cuit en consistance de miel, pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & émeut les esprits, il excite la semence, il rétablit les forces abbatuës; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de satyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que son odeur en qui consiste sa qualité se détruit en bouillant.

Cette coction emporte aussi beaucoup des principes actifs des racines; car il s'en dissout considérablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite qu'on employe est privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus essentiel. Je voudrois donc pour remédier à cet inconvénient, qu'on se contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour après les piler comme il a été dit, ou bien qu'on les employât crus après les avoir rapées & réduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fit sécher & qu'on les pulvérisât pour les mêler ensuite dans la composition.

Les racines d'eringium confites ne me paroissent pas avoir grande vertu; je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de satyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette description; cette drogue excite par fois de vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on la donne en trop grande quantité. Je serois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

Vertus.
Dose.

Confectio Anacardina, Mesué.

- ℞. *Anacardii,*
Radicis Costi,
Sacchari albi,
Ocyimi Aquatici,
Baccarum Lauri ana ℥ vj,
Radicis Cyperi ℥ β,
Castorei,
Piperis nigri & longi,
Myrobalanorum cepulorum,

emblicorum ,
bellericorum ,
Indorum ana ʒ ij ,
Butyri vaccini ʒ
Mellis despumati ana ʒ v ʒ .
Fiat confectio S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera le sucre à part , & les autres ingrediens ensemble ; on mêlera les poudres dans le miel cuit en consistance d'opiate & le beure frais fondu pour faire une confectio qu'on gardera au besoin .

Vertus. Elle est propre pour la colique venteuse , elle calme les vapeurs , elle excite les mois aux femmes , elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre .

Dose. Avicenne est l'inventeur de cette composition , Mesué l'a prise de lui , & il y a ajouté les myrabolans chebules ; elle ne peut pas être gardée long-tems à cause du beure ; car il la fait rancir .

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confectio . Premièrement on y fait entrer trop peu d'anacardes ; car puisqu'elle prend son nom de ces fruits , elle doit aussi être bien empreinte de leur vertu . En second lieu , six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition , il en faut davantage ou point du tout . En troisième lieu , comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece , on peut abréger la description en y employant seulement les myrabolans Indiens au poids de tous les autres . En quatrième lieu , le beure ne s'accomode guere bien dans une confectio , & l'on peut appeller ce mélange à juste titre un galimathias . Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel . Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette confectio .

Confectio Anacardina reformata .

ʒ . *Anacardii ʒ i ʒ ,*
Myrobalanorum Indorum ʒ i ,
Radicum Costi ʒ Cyperi longi ,
Baccarum Lauri ʒ
Seminis Ocymi ana ʒ v ʒ ,
Piperis longi ʒ ʒ ,
Castorei ʒ ij ,
Sacchari albi ʒ Mellis despumati ana
ʒ ix .
Fiat confectio S. A.

Confectio Theriacalis , A Myrsicht .

ʒ . *Radicis Tormentilla ʒ*
Diptammi albi ,
Camphora ana ʒ ij ,
Cornu Cervi ʒ
Ungula Alcis ana ʒ i ʒ ,
Succini albi preparati ,
Boli rubri preparati ,
Hyacinthorum preparatorum ,
Smaragdorum preparat. ana ʒ j ,
Salis Absinthii ,
Scordii ,
Cardui Benedicti ana ʒ ʒ ,
Magisterii Perlarum ʒ
Corallorum rub. ana ʒ j ,
Pulverentur subtilissimè , commisceantur ,
ʒ aspergantur aliquoties spiritu juniperi
in quo radic. petasit. zingiber ʒ herba veronica
maduerint , postea adde
Theriacæ Andromachi ,
Mithridatii Democratis ana ʒ ij ,
Extracti Radicis Emulæ Campanæ ʒ
Angelica ana ʒ ʒ ,
Succorum inspissatorum Fumaria ʒ
Baccarum Ebuli ana ʒ ij ,
Florum Sulphuris ʒ ij ,
Olei stillatiitii Ruta hortensis ,
Zedoaria ,
Cinnamomi ,
Myrrha ,
Caryophyllorum ,
Cirri rectificati ana ʒ ʒ .

Misce , ʒ cum rob baccarum sambuci
fiat electuarium .

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble les racines , les cornes de cerf & d'eland rapées , on mêlera la poudre avec les hyacinthes , les émeraudes , le bol , le succin préparez , le camphre , les sels & les magisteres ; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de genièvre , pendant douze heures en un matras bien bouché , des racines de petasites & de gingembre concassées , de chacun une dragme , des feuilles de veronique deux pincées ; on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en pâte ; on y mêlera les sucs qu'on aura auparavant fait épaisir

épaissir sur un petit feu en consistance de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soufre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On lui attribué les mêmes qualitez qu'à la
Dose. theriaque, il est propre pour l'épilepsie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol, les pierres précieuses, les magistres, sont des matieres terrestres qui paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement sechées & pulvérisées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon Traité de Chymie; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau, il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistance de miel.

Electuarium è Sassafras.

- ℥. Ligni Sassafras odorantissimi ℥ ij,
- Coque in aqua communis ℥ iij, ad tertiam partis consumptionem addendo sub finem,
- Cinnamomi fracti ℥ β,
- Colatura cum Sacchari albi ℥ ij, coquantur in Syrupi crassioris consistentiam, superinjiciendo
- Pulveris innamomi ℥ j,
- Nucis Moschata ℥ β,
- Ambra grisea gr. xxxij,
- Moschi gr. iij,
- Folia Auri n°. x,
- Spiritus Vitrioli gutt. iv,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & la muscade; d'une autre part l'ambre & le musc mêlez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulverisation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le sassafras rapé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée. On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistance d'opiate; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura aupar-

ravant delayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'étende bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aiguifer la vûë, pour aider la coction des alimens; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il perd ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoi qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le volatile des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet. Je voudrois reformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuarium Sassafras reformatum.

- ℥. Ligni Sassafras odorantissimi ℥ ij,
- Cinnamomi ℥ iij,
- Ambra grisea ℥ β,
- Macis ℥ j,
- Moschi gr. iij,
- Sacchari albi in aquâ Fœniculi dissoluti & cocti ℥ i β.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Miceta, Nicolai Alexandrini.

- ℥. Quinque Myrobalanorum ana ℥ v,
- In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde
- ℥. Seminis Nasturtii,
- Anisi,
- Cumini,
- Carvi,
- Fœniculi &
- Ameos ana ℥ iij,
- Terantur, pauco aceto irrorentur & siccantur, tunc
- ℥. Spodii,
- Balaustiorum,
- Sumach,

Mastiches,
Gummi Arabici ana ʒ ii ʒ.

Pulverata omnia quadruplo syrupi myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera les myrabolans, & on les torrifera un peu fur une poële de fer pour les rendre plus astringens; on concassera bien les semences, on les arrofera d'un peu de vinaigre & on les fera secher, on les pulverifera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach; d'une autre part on mettra en poudre le spode ou yvoire brûlé; d'une autre part le mastich & la gomme Arabique. On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrte cuit en consistance d'opiate & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est fort astringent & propre pour arrêter les flux de sang, d'hémorrhoides, de menstrués, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Micleta signifie remede propre à arrêter les flux de sang & d'hémorrhoides.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

Electuarium Diacorum, Mesué.

ʒi. *Radicum Acori veri,*
Eryngii,
Pineorum ana ʒ iv ʒ,
Piperis nigri ʒ ʒ,
longi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Rosarum rubrarum,
Macis ana ʒ ij,
Nucis Moschata,
Galanga minoris,
Cardamomi ana ʒ i ʒ,
Mellis despumati ʒ ii ʒ.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les gyrostes & les poivres. On fera bouillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondés, & l'on en tirera la pulpe. On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera la pulpe

& les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs; il réveille les esprits, il appaise la douleur de tête, il excite la semence; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Electuarium Magnanimitatis.

ʒi. *Electuarii Diasatyriionis ʒ i ʒ,*
Pistaciorum mundatorum,
Pinearum mundatarum ana ʒ ʒ,
Electuarii Diacori ʒ iij,
Carnis Scincorum,
Nucis Moschata,
Radicis Satyrionis sicca,
Pulveris Diatrium Pipereon,
Pulveris Specierum Confectionis Anacardinae ana ʒ ij,
Priapi Tauri,
Cervi,
Testiculorum Equi ana ʒ i ʒ,
Boracis Veneta,
Cardamomi minoris,
Seminis Erucæ,
Urtica,
Pastinaca ana ʒ ʒ,
Moschi gr. v,
Ambra grisea gr. iij,
Mellis Anthosati ad consistentiam Opiae cocti ʒ x.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrium, les priapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences; d'une autre part le borax, le musc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on y mêlera un peu de miel anthosati & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosati jusqu'à consistance d'électuaire mou, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le diasatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le coeur & l'estomach, il excite la semence; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.

Dose.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raison de ses vertus, par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuarium Vita, Arnoldi de Villanova.

℥. Uvarum passarum ℞ j,
 Glycyrrhiza rasa ℥ ℞,
 Coquantur in aqua communis q. s. co-
 lentur & exprimantur: in colatura deco-
 que

Corticum quinque Myrobalanorum ana
 ℥ j,

In expressione coque

Sacchari albi ℞ ℞,

Ultimò adde

Cinnamomi electi,

Caryophyllorum,

Galanga,

Nucis Moschata ana ℥ j,

Seminis Anisi,

Foeniculi ana ℥ ℞,

Misceantur ut artis est & fiat electuarium.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir les raisins mondez dans cinq ou six livres d'eau pendant demi heure; on y mettra la reglisse ratifiée & concassée. On laissera refroidir à demi la décoction & on la coulera avec forte expression; on y mettra bouillir légèrement les myrabolans separez de leur noyau & concassés; on coulera la décoction & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel, on le retirera de dessus le feu, on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les esprits; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confectio Cephalica, A Mynsicht.

℥. Pulveris Dialumæ, A Mynsicht ℥ i ℞,
 Radicis Diptamni albi,
 Seminis Citri mundati ana ℥ ℞,
 Granorum Kermes,
 Seminis Acetosa,
 Extracti Lili convallium ana ℥ ij,
 Smaragdorum preparator.
 Salis Cranii Humani,

Succini albi preparati ana ℥ i ℞,

Magisterii Margaritarum &

Coralli rubri ana ℥ iv,

Croci,

Galanga minoris,

Cubeborum ana ℥ j,

Offis de Corde Cervi,

Hyacinthorum preparator. ana ℥ ij,

Conserva Florum Pœonia vitriolata,

Anthos ana ℥ j,

Sacchari Candi albi in aqua apoplectica
 dissoluti,

Syrupi Acetosatis Citri ana ℥ viij.

Misce, fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le safran, les cubebes, le kermes: on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le succin, les émeraudes préparées, le sel de crane humain, les magisteres & la poudre dialumæ; on arrosera la conserve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on la battra avec la conserve de fleur de romarin dans un mortier de marbre; on y ajoutera un peu de syrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe. On dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'A Mynsicht sur un petit feu; on mêlera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé en consistance d'électuaire liquide: on y delayera l'extrait de lis des valées & les pulpes; & lorsque le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le rejouit & le fortifie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

L'extrait de lis des valées se prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur. C'est pourquoi je trouverois à propos qu'on lui substituât la conserve de lis des valées, faite en la methode ordinaire.

Le sel de crane humain se tire comme celui de corne de cerf, qui est décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrediens inutiles, comme les emeraudes, les hyacinthes & les magisteres; ces matieres qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée; car il est

Vertus.
 Dose.

Verus.
 Dole.

besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier ; ce qu'elles n'ont point.

*Electuarium Alexipharmacum ,
Petri de Sp. F. f.*

℥. *Radicum Diptamni ,
Caryophyllati ,
Cyperii rotundi ,
Florum Rosarum ,
Foliorum Ruta ,
Mastiches ana ℥ i β ,
Spica Indica ℥ j ,
Asari ,
Baccarum Juniperi &
Lauri ,
Boli Armena ,
Pulveris Liberantis ana ℥ v j ,
Cinnamomi ,
Crocii ana ℥ β ,
Diptamni Cretici ,
Ireos Florentia ana ℥ iij ,
Agarici trochiscati ,
Myrrha ana ℥ ij .*

*Contundantur subtilissimè & cribrentur ,
postea*

℥. *Ficum pinguium ℥ ix ,
Nucum Jugland. ℥ iij .*

*Contundantur simul additoque modico vini ,
trajiciantur per cribrum ad pulpae consisten-
tiam , deinde*

℥. *Sacchari optimi ℥ ij ℥ ix ,
Mellis despumati ℥ iij .*

*Coquantur simul in aqua communis q. s.
ad electuarii consistentiam , tunc dilue*

Pulpa Ficum & Nucum ,

*Conserva Rosarum rubrarum liquida
℥ i β ,*

*Theriaca Andromachi ℥ ix ,
Succi Absinthii inspissati ℥ i β ,*

*Deinde misceantur pulveres perfectissimè ,
in sine adde*

*Ambra grisea ℥ j ,
Moschi ℥ j .*

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochisque, la canelle, le spicanard ; d'une autre part la myrrhe ; d'une autre part le mastich, dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau ; d'une autre part le bol, on mèlera les ingrediens pulverisez avec la poudre delivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix separees de leurs ecailles, & les figes seches coupées par morceaux ; on y ajoutera la quantité necessaire de vin pour en faire une pate liquide, qu'on passera par un tamis de crin renversé. On mèlera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoutera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu, & l'on fera cuire le mélange en consistance d'electuaire liquide ; on y demelera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe epaisi sur le feu en consistance d'extrait, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoutera le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez subtilement avec un peu de sucre candi ; on fera un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, pour preserver du mauvais air, pour resister à la malignité des humeurs, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.
Dose.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figes, l'agaric.

*Pandaleon , seu Electuarium
Pectorale.*

* ℥. *Pulverum Diareos Salomonis ℥ ij ,
Diatragacanthi frigidi ℥ iv ,
Diatrion Santalorum ℥ ij ,
Sacchari albi in aqua ruffilaginis ut
debet cocti ℥ viij .*

*Fiat pandaleon quod in vase reponatur , &
servetur ad usum .*

R E M A R Q U E S .

On fera cuire huit onces de sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tussilage, à un feu moderé jusqu'à consistance de miel ou d'electuaire liquide, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on y mèlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire une espee d'electuaire, ou de conserve qu'on gardera dans un pot de fayence.

Il est propre pour l'oppression de la poitrine, pour exciter le crachat, pour l'asthme, pour fortifier l'estomach, on s'en sert comme d'une conserve ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. On le laisse fondre & delayer douce- Vertus.
Dose.

ment dans la bouche, afin qu'il puisse humecter insensiblement la poitrine.

Pandaleon est une composition pectorale qu'on avoit mise en usage autrefois du tems de Rondelet; elle étoit composée d'ingrédiens propres pour atténuer & donner une coction aux humeurs grossières & visqueuses contenues dans la poitrine, & à les rendre fluides pour être disposées à l'expectoration. La consistance de cette composition étoit semblable à celle d'une confiture que les Confiseurs appellent Marmelade.

Pandaleon aliud.

℥. Pinearum mundatarum & contusarum
 ℥ ij,
 Penidiorum ℥ j,
 Mellis despumati & cocti q. s.
 Fiat pasta solida, seu pandaleon.

REMARQUES.

On choisira des pignons récemment separez de leur coque offeuse & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, on les mêlera avec les penides: on mettra écumer & cuire quatre onces de miel jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y démêlera exactement avec un bistortier, le mélange de pignons & de penides, pour faire une espece d'électuaire, ou un pandaleon qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus. Il est pectoral, anodin, propre pour adoucir les humeurs acres qui tombent sur la poitrine, Dose. pour la toux sèche, pour la phtisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Electuarium Pectorale.

℥. Pinearum ℥ j,
 Succu Glycyrrhiza,
 Amygdalarum dulcium ℥,
 Avellanarum ana ℥ ℔,
 Hyssopi,
 Capillorum Veneris,
 Seminis Urtica,
 Radicis Ireos &
 Aristolochia rotunda ana ℥ j ℔,
 Enulæ Campanæ,
 Piperis nigri,
 Seminis Nasturtii ana ℥ ℔,
 Mellis despumati ℥ j ℥ ij.
 Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines, les se-

mences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pelera les amandes, on separera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en pâte: on y ajoutera le suc de reglisse qu'on aura liquéfié sur un petit feu avec un peu d'eau d'hyssope, on passera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe: on fera écumer & cuire le miel en consistance d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la respiration. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Electuarium de Allio.

℥. Digitos Allii n. viij,
 Frixis & contusis cum melle, adde
 Castorei ℥ iv,
 Spermatis Ceti,
 Granorum Juniperi,
 Foliorum Parietaria siccat. ana ℥ ij,
 Mithridatii ℥ v,
 Oxymellis Scillitici ad consistentiam
 opiata cocti ℥ iv.
 Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le castor, le genièvre & les feuilles de parietaire seches; on mêlera la poudre avec la nature de baleine: On pilera dans un mortier de marbre huit goulfes ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoutera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé: On fera cuire l'oxymel en consistance d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les coliques nephretiques & venteuses, il resiste à la malignité des humeurs, on s'en fert dans le tems de peste. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Electuarium Camphoratum, Kegléri.

℥. Camphora ℥ j,
 Zingiberis,
 Margaritarum preparat. ana ℥ ℔,
 Radicis Diptamni albi &
 Tormentilla,
 Nucis Vomica,

Offis de Corde Cervi ana ʒ ij,
Theriaca Andromachi ʒ iv,
Sacchari albi in aqua acetosa cocti ʒ j.
Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble la noix vomique après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part le camphre avec un peu d'esprit de vin, on mêlera ces poudres avec les perles préparées. On fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille jusqu'à consistance d'opiate. Quand il sera presque refroidi l'on y démêlera la theriaque, & enfin les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est sudorifique, hysterique, propre pour résister au venin & à la malignité des humeurs.
Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomach & cause de l'oppression; & les perles, parce que c'est une matiere terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un remede dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

Electuarium Liberans.

ʒ. *Pulveris Liberantis antea descripti ʒ ij,*
Sacchari albi in aqua buglossi cocti
ʒ viij.
Misce, fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de buglosse jusqu'à consistance de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera presque froid, on y démêlera la poudre, pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le syrop avant qu'il fût suffisamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrédients aromatiques qui y entrent ne se dissipassent.

Vertus. Cet électuaire est propre contre les fièvres malignes, contre la peste, pour résister au mauvais air, pour chasser par transpiration, pour fortifier les parties nobles. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose. On peut réduire cette composition en tablettes ou en rotules, mettant le sucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglose.

Les tablettes ne doivent point être faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fit dissiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peste.

Electuarium Latificans.

ʒ. *Myrabolanos emblicos n. xxx.*
cepulos n. xx.

Conterantur crasse & coquantur in aqua
ʒ ij, ad tertias, & exprimantur, colatura adde

Mellis despumati ʒ j.

Simul coquantur ad consistentiam opiata,
postremò misce Pulveris Latificantis antea
descripti ʒ iv.

Fiat electuarium.

R E M A R Q U E S.

On mettra cuire les myrabolans concassés dans trois livres d'eau, à diminution du tiers; on coulera la décoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistance d'opiate, puis quand il sera presque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend son nom de son effet, car il réjouit le cœur, l'estomach & le cerveau, il répare les esprits dissipés. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

*Vertus.**Dose.**Electuarium Guidonis contra Pestem, seu Electuarium Papa.*

ʒ. *Granorum Juniperi,*
Radicum Gentiana,
Tormentilla,
Diptamni albi,
Aristolochia rotunda &
longa ana ʒ ij ʒ,
Herba Tunica vel Cardui Benedicti,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis Moschata,
Zingiberis,
Zedoaria ana ʒ ij,
Foliorum Mentha crispæ ʒ
Balsamita,
Salvia,
Ruta ana ʒ j,
Radicis Doronici,
Baccarum Lauri,
Croci Orientalis,

*Seminum Acetosa ,
 Citri ,
 Ocimi ,
 Ligni Aloes ,
 Trium Santalorum ,
 Mastiches ,
 Thuris ,
 Boli Armena ,
 Terra Lemnia ,
 Spodii preparati ,
 Ossis de Corde Cervi ,
 Rasura Eboris ,
 Margaritarum preparatarum ,
 Coralli rubri preparati ,
 Fragmentorum Saphyri ,
 Smaragdi preparati ana ℥℞ ,
 Caphura ℥j ,
 Theriaca ,
 Conservarum Rosarum ,
 Buglossi ,
 Nymphæa ana ℥j ,
 Sacchari optimi in aquis destillatis ro-
 sarum & scabiosa cœcti ℥iij ,
 Fiat electuarium ut artis est .*

R E M A R Q U E S .

On pulverifera ensemble les racines , les ba-
 yes , les semences , les bois , l'ivoire , l'os de
 cœur de cerf , le macis , le gyrosle , la musca-
 de , le mastich , l'encens & le saffran ; d'une
 autre part on mettra en poudre ensemble la ter-
 re sigillée , le bol & le camphre : On mêlera les
 poudres avec les fragmens , le corail , le spode
 & les perles preparees : On passera les conferves
 par un tamis renversé , pour en faire une pul-
 pe : On fera cuire le sucre en consistance d'o-
 piate , on y mêlera la pulpe , & quand le mê-
 lange sera presque refroidi , on y ajoutera la
 theriaque & les poudres pour faire un électuai-
 re qu'on gardera dans un pot bien bouché .

Vertus . Il est propre contre la peste & contre les au-
 tres maladies contagieuses . La dose en est de
 puis un scrupule jusqu'à une dragme .

Dose . On pourroit retrancher de cette description ,
 le bol , la terre sigillée , le spode , les fragmens ,
 les perles & les coraux , comme des ingrediens
 purement terrestres , & qui ne peuvent produire
 aucun effet dans une composition qui n'agit que
 par ses parties volatiles .

*Electuarium de Ovo , Maximiliani
 Imperatoris .*

℥. Ovum Gallinæ recens ,

*Educto per apicem albumine , id quod
 vacuum est Croco Orientali non pulverisato
 imple , vitellum non auferendo : postea cum
 alio putamine iterum occlude , ne quid tran-
 spirer , & lento igne vel post fornacem tamdiu
 assa in ollulâ , donec tota ovi testa nigres-
 cere incipiat , diligenter cavendo ne Crocus
 comburatur .*

*Exempta è testa materia exsiccetut ut in
 mortario exquisitissimè contundi & in pulve-
 rem redigi queat , addendo*

*Puberis Sinapis albi quantum prædicta
 omnia ponderant ,
 Granorum Juniperi ,
 Camphora ,
 Radicum Angelica ,
 Pimpinella ,
 Zedoaria ana ℥℞ ,
 Diptamni albi ,
 Tormentilla ana ℥ij .
 Cornu Cervi ,
 Myrrha ,
 Nucis Vomica ana ℥j .*

*Misce omnia simul in mortario , & ran-
 dem adjice*

*Theriaca ad pondus omnium ,
 Syrupi de Limonibus q. s .*

*Iterum pistillo fortiter contunde & com-
 misce , per tres quasi integras horas agitan-
 do .*

Fiat electuarium ut artis est .

R E M A R Q U E S .

On aura un œuf frais , on fera un petit trou
 à un des bouts , & l'on en fera sortir la glaire ;
 appelée le blanc , mais on y laissera le jaune ;
 on remplira le vuide de l'œuf , de saffran entier ;
 on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour
 boucher le trou , en sorte que rien ne transpire ;
 on le mettra dans un petit pot de terre , ou
 pour mieux faire dans un creuset , qu'on place-
 ra au derriere d'un fourneau où il y aura du
 feu , & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille
 de l'œuf commence à noircir , prenant garde
 sur tout de faire rôtir ou brûler le saffran par
 trop de chaleur : On retirera ensuite l'œuf de
 dessus le feu , & l'ayant vuidé , on fera secher
 doucement la matiere & on la pulverifera : On
 pesera cette poudre & l'on y mêlera un poids
 égal de semence de moutarde blanche , & les
 autres drogues qu'on aura reduites en poudre
 subtile : on pesera encore toute la poudre , on

la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de theriaque, & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Vertus. Il est principalement employé pour la peste, il resiste au venin, il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

*Electuarium de Ovo majus,
Quercetani.*

℞. Unum vel plura Ova gallina recentia, ex quorum uno apicem testa tam subtili artificio aufer ut postquam educta fuerit illa testa, rursus in pristinum locum commodè reponi & glutino seu luto quodam tam industriè aggluinari possit, ut nihil respiret: abjecto itaque albumine, vitello ovi residuo admisce

Magisterii Sulphuris ʒ ʒ,
Sulphuris Auri Diaphoretici ʒ,
Essentia Croci ana ʒ j,
Crystalli mineralis ʒ ʒ,
Ambra grisea ʒ j,
Lapidis Bezoardici ʒ ʒ.

Omnia cum dicto vitello ovi simul misce ut optimè incorporentur, deinde apex putraminis per quam aptissimè suo apponatur loco cum tenuissimo ligamento lineo superposito vel glutino ex ovi albumine & polline facto superinducto, aded ut ovo exquisitissimè clauso, nil transpirare possit.

Ad eundem modum plura ova apparari & accommodari queunt, prout magnam hujus electuarii quantitatem simul componere volueris.

Aliàs, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen separatum est, addes Theriaca, confectiois Alkermes & Hyacinthi ana partes aequales, vel ex omnibus simul fiat mixtura, de qua adde ovo vel ovis quantum capere possunt, probè clauso foraminulo cum sua propria testa, superinducto glutine ut ante, ita ut nihil respiret.

Enarrata hæc ova ita preparata aptè simul imponantur vasi terreo capaci,

quod operculo clausum in furnum mittatur in quo panificia modò cocta & ex eodem recens exempta fuerint & secundà aut tertià vice in eodem reponantur, donec omnia in unam massam quæ pulverari queat redacta sint.

Accipiat ovum unum juxta primam methodum preparatum, & unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriusque preparationis, prout animus est majorem vel minorem electuarii quantitatem simul conficere: omnia quæ in dictis ovis continentur terantur & optimè invicem misceantur in mortario marmoreo, eadem paulò post humectando paucà aquà theriacali aut elixire quodam vitæ, ita ut omnia reducantur in formam electuarii.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crystal mineral, l'ambre gris & le bezoard; on mêlera la poudre avec le soufre d'or diaphoretique, le magistère de soufre & l'essence ou teinture de safran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule, on en levera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mélange ci-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne transpire.

On peut de la même maniere preparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mélange composé de parties égales de theriaque, de confectiois d'hyacinthe & d'alkermes qu'on mêlera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a lutté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immédiatement après en avoir retiré le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on réitérera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit reduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la première methode, & un préparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire: On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les ma-

tières ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guérir; il est propre aussi dans les sievres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistere de soulfre.

Or potable. Le soulfre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable, ou teinture d'or; on le prépare en la maniere suivante:

Teinture d'or. Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en pâte liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle; faites entrer le mélange dans un matras, & versez dessus, de l'esprit de vin tartarifé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teinture, procédez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soulfre d'or diaphoretique: vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire secher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cordiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Dose. Quoiqu'on appelle cette préparation or potable ou soulfre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soulfres de la canelle & du vin; car si l'on avoit séparé le soulfre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de saffran est une drogue bien rare, on peut lui substituer la teinture de saffran, qui est plus commune: Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltés, il vaudroit mieux employer le saffran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Si pourtant on veut avoir une véritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ai décrite dans mon Livre de Chymie.

Electuarium de Ovo minus, Quercetani.

4. Radicis Angelicae. O

Zedoaria,

Cinnamomi ana ʒ i β,

Granorum Juniperi ʒ i,

Caryophyllorum,

Macis ana ʒ β,

Myrrha,

Carlina,

Nucis Vomica,

Croci,

Camphora,

Pulveris Diambra O

de Gemmis ana ʒ ii j,

Theriacæ Andromachi ʒ ii j.

Contundenda contundantur O omnia simul mixta indantur in marratium superaffundendo spiritum vini rectificatum: vase clauso, ne quid evaporare possit, digerantur in balneo maria per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur. Hac expressio denuò indatur in alembicum cum suo capitello O recipiente, O inde ad ignem balnei maria destilletur liquor qui seorsim servetur, O cum extracto, quod in fundo remanet in mellis consistentia, impleatur ovum unum vel plura si velis, O optimè miscetur cum vitello ovi: dein ocludantur singula ova cum suo proprio putamine ut supra dictum est: postea coquantur in furno, post exempta scilicet panificia, idque continuando O repetendo sine calore intenso, donec ita materia exsiccata fuerit, ut pulverisari ferè possit: qua dein irroranda est sua propria aqua, ut supra reservata, O sic perficiatur antidotum seu electuarium molle.

R E M A R Q U E S .

On concassera ensemble dans un mortier les racines, la canelle, les gyrosles, le genievre & le macis, d'une autre part la myrrhe & le camphre; on y mêlera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mélange avec la theriaque, & l'on fera entrer le tout dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc; on versera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapeau & un recipient, on luttera exactement

les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistance de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe ; on en fera sortir le blanc , & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes. On bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé ; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez ensemble , & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain , tant de fois que la matière soit sèche & presque en état d'être réduite en poudre. On la séparera alors des coquilles , & on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé , pour la mettre en consistance d'électuaire mou , qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il a les mêmes vertus que les précédens. La Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à une drame.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus , on emporte en tirant l'extrait des drogues , leur meilleure substance dans l'esprit de vin , par la distillation ; il est vrai qu'on en humecte la matière qu'on retire des œufs pour la réduire en électuaire ; mais il y en entre peu , & la composition se trouve privée de ce qui devrait rester. Je voudrais donc reformer cette description en la manière suivante.

Electuarium de Ovo reformatum.

- ℞. *Vitella Ovorum gallina recentium semicocta* n. iv ,
Theriaca Andromachi ℥ iij ,
Mellis despumati ℥ j ℞ ,
Misce & adde pulveris radicum Angelica , Zedoaria , Cinnamomi ana ℥ j ,
Granorum Juniperi ℥ vj ,
Caryophyllorum , Macis ana ℥ iij ,
Myrrha , Carlina , Croci , Camphora ana ℥ ij ,
Ambra grisea gr. vj ,
Fiat electuarium S. A. Dosis est à ℥ j usque ad ℥ j .

Confectio Zingiberis Indi , A Mynsicht.

- ℞. *Zingiberis viridis in India conditi* ℥ xiv ,
Conserva Rosarum vitriolata ℥ j ,
Diacydonii simplicis ℥ viij ,
Pulveris specierum Aromatici Rosati , Diarhodonis Abbatis „

Diagalanga , Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j ,
Olei Cinnamomi ℥ j .

Misce , & cum syrupo conservato supra dicti zingiberis fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte ; on y mêlera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre viriolée ; on humectera le mélange avec du syrop de gingembre , on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe , on mêlera avec cette pulpe le diacydonium simple , les poudres , l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit , pour faire un électuaire liquide , qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach , il aide à la coction des alimens , il arrête le vomissement. La dose en est depuis demi drame jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Electuarium Nucum.

- ℞. *Nuces Jugland. n.* xx ,
Caricas pingues n. xv ,
Ruta sicca ℥ j ,
Salis communis ℥ j ,
Mellis despumati & ad consistentiam opiatæ cocti ℥ j .
Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On pilera dans un mortier de marbre , les figues sèches & les noix séparées de leurs écailles , on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé : On pulvérisera subtilement les feuilles de rue sèches & le sel , on fera cuire le miel en consistance d'opiate , on y démêlera hors du feu , les pulpes , puis les poudres , pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est sudorifique , stomacal & hysterique ; il résiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi drame jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Confectio pretiosa , A Mynsicht.

- ℞. *Conserva Florum Tunica rubrorum & Rosarum vitriolat. ana* ℥ viij ,
Elæosacchari Citri ℥ vj ,
Unam Nucem Moschatam in India conditam , Auri potabilis , A Mynsicht ℥ ℞ ,

Tinctura Corallorum,
Magisterii Perlarum ana ʒ ij,
Granorum Tinctorum seu Kermesino-
rum,
Cornu Alcis ana ʒ j β,
Mastichis electi,
Ligni Aloes,
Galanga minoris,
Cardamomi minoris ana ʒ j,
Lapidum quinque pretios. preparat.
Ambra grisea,
Extracti Croci ana ʒ ij,
Moschi,
Ossis de Corde Cervi,
Oleorum Cinnamomi,
Macis ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Rosarum ana ʒ β.

Misce, & cum Syrupi granorum Kermes
s. q. fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloës, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc, on mêlera ces poudres avec les magisteres de perles & les pierres précieuses préparées. On pilera dans un mortier de marbre, une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en pâte; on la mêlera avec les conferves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de safran, la teinture de corail, l'or potable, l'éleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confection, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est estimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foibles; elle fortifie, elle repare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épilepsie; elle excite la femence. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agréable.

L'éleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ai parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercetan.

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite

dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'esprit de vin.

Le Magistere de perles est décrit dans mon Livre de Chymie; c'est une matiere terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de safran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est-pourquoi l'on fera bien de lui substituer la fleur même du safran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltez, sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir ici d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme sont les autres matieres alkalines.

Electuarium de Succo Ruta.

ʒ. *Radicum Aristolochia longa &*
rotunda,
Rubia Tinctorum,
Baccharum Lauri &
Juniperi,
Sabina,
Seminum Dauci,
Agni casti,
Ruta ana ʒ j,
Nucleorum seminum Pœonia ʒ ij,
Dictamni Cretici ʒ β,
Croci,
Lapidis Gagatis,
Myrrha,
Castorei ana ʒ j.

Fiat omnium pulvis, & cum sacchari al-
bi succo ruta dissoluti ʒ ij fiat electuarium
S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus castus, de rue, le dictam, le safran & le castor; d'une autre part le jayet, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de rue, on y fera cuire trois onces de sucre en consistance d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arrierefais. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Confectio seu Limonata Smaragdina.

℥. Cinnamomi ʒ j,
 Diſtami Creſici,
 Seminis Citri ana ʒ ij,
 Radicis Pœonia maris,
 Seminis Pœonia ana ℥ iv,
 Acetoſa,
 Granorum Kermes,
 Coralli rubri præparati ana ʒ j,
 Raſura Eboris,
 Galanga ana ℥ ij,
 Viſci querni,
 Smaragdorum præparatorum ana ʒ ℔,
 Hyacinthorum præparatorum,
 Croci ana ℥ j,
 Syrupi Limonum cum melle, loco ſacchari, parati ℥ j.
 Fiat conſectio S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, la canelle, le gui de chêne, l'ivoire, le diſtam, les ſemences, le ſaffran & le kermes, on mêlera la poudre avec les pierres précieufes & le corail préparez. On compoſera du ſyrop de limons avec le miel au lieu de ſucre; on le fera cuire en conſiſtence d'opiate, on en peſera quatre onces dans leſquelles on incorporera les poudres pour faire une conſectio qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Elle fortifie le cœur, l'eſtomach & le cerveau, elle reſiſte à la malignité des humeurs, on s'en fert pour l'épilepſie, elle arrête le vomiffement. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Doſe.

Quoique cette compoſition prenne ſon nom des émeraudes, ce n'eſt pas d'elles qu'elle tire ſa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent; mais comme elles ſont alkalines, elles produiſent un bon effet pour arrêter le vomiffement.

Cette conſectio approche en compoſition & en vertu, de la conſectio d'hyacinthe.

Electuarium Chalybeatum, Fabricii Barzoni.

℥. Croci Martis aperientis ʒ vij,
 Cinnamomi,
 Nucis Moſchata,
 Pulveris Aromatici roſati ana ʒ vj,

Rhabarbari ʒ ij,
 Mellis optimi deſpumati;
 Sacchari albi ana ʒ xij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la canelle, la muſcade & la rhabarbe. On broyera long-tems ſur le porphyre le ſaffran de mars aperitif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable, on mêlera ces poudres avec celle d'*aromaticum roſatum*. On écumera le miel ſur un peu de l'eau, on y joindra le ſucre, on fera cuire le mélange en conſiſtence d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs & pour toutes les autres obſtructions. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Vertus.

Doſe.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang, mais je trouve ſa conſiſtence plus commode pour l'uſage des perſonnes délicates, car il peut être pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du ſaffran de mars, dont il entre environ demi ſcrupule ſur chaque dragme.

Je voudrois ajoûter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour atténuer & rareſier le ſaffran de mars & pour le faire paſſer plus vite, car il peſe ſouvent dans les eſtomachs foibles à cauſe de ſa groſſiereté; on l'excite à deſcendre en ſe promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du ſaffran de mars. Voici donc comment on pourroit reformer la compoſition.

Electuarium Chalybeatum reformatum.

℥. Extracti Martis aperientis ℥ ℔,
 Cinnamomi, Nucis Moſchata ana ʒ vj,
 Rhei electi ʒ ℔,
 Mellis deſpumati & ſacchari ana ℥ j.
 Miſce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

J'ai retranché en cette dernière description, la poudre de roſe aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour leſquelles cette compoſition eſt particulièrement faite.

*Electuarium de Scoria ferri ,
Rhasis.*

℥. Thuris ,
Spica Indica ,
Schoenanthi ,
Cyperis ,
Zingiberis ,
Piperis ,
Seminis Ameos ana ℥ β ,
Scoria Ferri aceto infusa per dies septem , postea torrefacta ℥ iij ,
Myrobalanorum Indorum ,
bellericorum ,
emblicorum ana ℥ j ,
Mellis Myrobalanorum ad consisten-
tiam opiata cocti ℥ xvj .
Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le spicanard, le schoenante, le fouchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrabolans; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu, & on la reduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mèlera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrabolans cuit en consistance d'opiate, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

*Electuarium de Rhabarbaro ,
Mesuc.*

℥. Rhabarbari ,
Succorum Absinthii &
Eupatorii inspissatorum ana ℥ x ,
Myrrha ,
Crociana ana ℥ ij ,
Spica nardi ,
Asari ,
Cassia Lignea ,
Schoenanthi ,
Seminis Anisi ,
Apii ,
Fumaris ,
Amygdalarum amararum mundatarum
ana ℥ j ,

*Mellis despumati ℥ xvj .
Fiat electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le safran, l'asarum, le cassia lignea, le schoenante, les semences & les amandes ameres; d'une autre part la myrrhe; on mèlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance d'electuaire, on y delayera les sucs epaisiss, puis on y incorporera les poudres pour faire un electuaire, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Confectio Styptica , A Mynsicht.

℥. Tinctura Martis ,
Rhabarbari ,
Coralli sicci ,
Succi Chelidonia ana ℥ j ,
Tormentilla ,
Zedoaria ,
Gummi Arabici ,
Caryophyllorum ,
Zingiberis albi ,
Nucis Moschata ana ℥ vj ,
Terra Sigillata ,
Succini albi preparati ,
Calami Aromatici ,
Galanga minoris ,
Cardamomi utriusque ,
Cinnamomi acuti ana ℥ β ,
Testarum Cancrorum fluviatilium in a-
ceto coctarum ,
Seminis Sanguinaria ,
Plantaginis ,
Papaveris nigri ,
Corricum Arantiorum ana ℥ iij ,
Florum Salvia acuta ,
Sanguisorba ,
Mentha crispa ana ℥ ij ,
Priapi Tauri ,
Coriandri preparati ,
Acacia ana ℥ i β ,
Nucis Cupressi ,
Ranarum combustarum ,
Talci calcinati ana ℥ j ,
Olei carminativi , A Mynsicht ℥ iij ,
M m m 3

Mixa Cydoniorum simplicis ℞ iij.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

• On pulverifera ensemble les racines, les femences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écreviffe qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées; le priape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme Arabique; d'une autre part la terre figillée & les grenouilles calcinées: on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture du corail en poudre; on incorporera le mélange dans le cotignac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confecton dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrêter la gonorrhée, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose.

Il faudroit travailler bien long-tems pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon Cours de Chymie.

Teinture de rhubarbe. La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'être, de la substance & de la couleur de la rhubarbe. Mais j'aurois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente.

Electuarium Diamorusia, Mesué.

℥. Myrrha ℥ iij,
Baccarum Lauri ℥ ii β,
Croci,
Acori ana ℥ ij,
Trium Piperum,
Cinnamomi,
Cassia Lignea,
Seminum Dauci,
Cumini,
Apii,
Anisi,
Ameos,
Costi,

Schoenanthi,
Carpobalsami,
Cardamomi,
Spica nardi,
Foliorum Mentha sicca &
Marrubii ana ℥ j.

Omnia pulverata cum mellis despumati
℥ x. excipiantur & fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera tous les ingrediens ensemble, & l'on corporifera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé Hamorusia.

Vertus.

Dose.

Hamorusia.

Electuarium de Seminibus, Mesué.

℥. Cinnamomi ℥ x,
Seminum Cumini,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Dauci,
Ameos,
Apii,
Amomi ana ℥ vj,
Sezeleos,
Zingiberis,
Piperis longi,
Galanga ana ℥ v,
Cardamomi,
Spica Indica,
Caryophyllorum ana ℥ β,
Libistici ℥ iij,
Mellis despumati ℞ ij.
Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il leve les obstructions; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.

Dose.

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse sécher pour les réduire en poudre : mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent être aperitives, j'ai retranché cette circonstance.

*Electuarium de Fructibus,
Mesué.*

℞. *Carnis Coroneorum,*
Pyrorum austerorum,
Pomorum acidorum ana ℞ j,
Sorborum immaturorum ℞ v,
Coque cum aceto forti in quo horis 24.
infusa fuerit sumach recentis ℞ j,

Coletur decoctum, & per secateum trahantur fructus cocti; adde decocto

Sacchari albi ℞ iv.
Omphacii ℞ j,
Succi Berberis ℞ ij,

Coquantur ad consistentiam electuarii liquidi, tunc misce Pulpam fructuum supradictorum.

*Pulveris Rosarum rubrarum &
Seminis Acetosæ ana ℞ j.*
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de sumach récemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de leurs pepins, jusqu'à ce qu'ils soient mous. On coulera la decoction, on écrasera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis.

On fera cependant cuire le sucre dans la decoction, on y ajoutera le verjus & le suc de berberis. Lorsqu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi refroidi l'on y mêlera la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'appétit; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

*Electuarium Pleres Arconticum,
Nic. Prep.*

℞. *Caryophyllorum,*
Ligni Aloes,

Galanga,
Spica nardi,
Nucis Moschata,
Zingiberis,
Spodii,
Cyperii,
Rosarum,
Violarum ana ℞ j gr. xv.

Cinnamomi,
Malabathri,
Glycyrrhizæ,
Mastiches,
Syracis calamitæ,
Sampfuchi,
Balsamitæ,
Basilici,
Cardamomi,
Piperis longi,
Myrrillosum,
Corticis Citri ana ℞ ij gr. v,
Margaritarum preparatarum,
*Radicis Been albi &
rubri,*

Corallorum preparatorum,
Serici combusti ana gr. xxvi ℞,
Moschi gr. vii ℞,
Camphoræ gr. v,
*Syrupi Rosati in consistentiam opiatæ
cocti ℞ vij.*

Fiat electuarium. S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'ivoire brûlé, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparés, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistance d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brûlée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pu s'enhardir à doser les ingrédients par scrupules, plutôt que par grains & par demi grains, sans craindre d'inconvenient; car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale étoient différens des nôtres, & que les Traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les mélanco- Vertus.

Vertus.
Dose.

liques, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour rapeler la memoire, pour l'asthme; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la foye brulée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

Electuarium Diacastoreum,
Nic. Myrepsi.

- ℞. *Castorei,*
Myrobalanorum citrinorum,
Offis à Corde Cervi ana ʒ ii j,
Seminum Anisi,
Petroselini,
Anomi falsi,
Nigella,
Sileris montani,
Apii hortiensis,
Foeniculi,
Dauci,
Staphisagria,
Sanguinis Draconis,
Thuris,
Salis Armoniaci,
Zedoaria ana ʒ ii j ʒ ii j,
Cinnamomi ʒ ij gr. iv,
Aloes ʒ i ʒ,
Scordii,
Myrrha,
Euphorbii ana ʒ j gr. vi j,
Malabathri,
Pyrethri,
Gummi Tragachanthi,
Calami odorati,
Nitri,
Galbani,
Senna,
Schœnanthi,
Spica,
Opopanacis,
Rhaponnici,
Sagapeni,
Syracis calamita,
Zingiberis ana ʒ j gr. ij,
Cinnabaris ʒ j,
Satureia sylvestris,
Hyssopti,
Chamadryos,
Pulegii,

- Origani,*
Mentha,
Mentha aquatica,
Seminis Ocimi,
Radicis Branca ursina,
Aristolochia rotunda,
Brassica sylvestris,
Asari,
Dictamni Cretici,
Salvia,
Rosarum,
Bdellii ana ʒ ʒ,
Serici usti,
Iridis,
Epithymi,
Polypodii,
Opobalsami ana gr. xii j,
Betonica gr. xj,
Succini,
Anacardii,
Sabina,
Gentiana,
Corticis Mandragora ana gr. xi,
Peucedani,
Absinthii ana gr. vij,
Mellis despumati ʒ ii j.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le castor, les fruits, les semences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le sagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf; d'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloès, l'encens & le sang de dragon; d'une autre part, le sel armoniac, le nitre ou salpêtre raffiné & la foye brulée. On broyera ensemble sur le porphyre, le cinabre & le succin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance d'opiate, on le laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Il est bon pour l'apoplexie, pour la paralise, pour les maladies hysteriques, pour les vertiges, pour l'épilepsie, il est un peu purgatif; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Cette composition est un grand ramas de drogues mal appropriées & entassées les unes sur les autres, il y entre des purgatifs: des astringents, des aperitifs, des hysteriques, des cephaliques, des cordiaux, des sudorifiques, des stupefians. Il semble que l'Auteur ait voulu y pa-

Verus.

Dose.

roitre

roître myfterieux dans les dofes ; car il ordonne trois dragmes deux fcrupules & demie de chacune femence & autres drogues qui font d'une nature temperée & incapable de produire de méchans effets ; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi fcrupules , ou même des fcrupules. Comme cette compofition eft très-peu en ufage , il feroit inutile de la reformer.

*Electuarium Stomachicum ,
Mesué.*

- ℥. Myrtillorum ʒ i β ,
Seminis Granatorum ʒ vij ,
Coriandri ʒ β ,
Rosarum ,
Oxalidis ,
Plantaginis ana ʒ ij ,
Rosarum rubrarum ,
Spodii ,
Sumach ,
Trium Piperum ,
Santali citrini ,
Balauftii ,
Gummi Arabici ana ʒ i β ,
Mivæ Cydoniatæ ʒ xv .

Misce , fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les mirtilles , les femences , les fleurs , le fantal , les poivres & la gomme arabique ; d'une autre part le spode ; on mêlera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au befoin.

Il fortifie l'estomach , il excite l'appetit , il aide à la digestion , il arrête les cours de ventre ; la dose est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Regium.

- ℥. Pinearum ʒ i β ,
Amygdalarum dulcium ʒ β ,
Rosarum rubrarum ʒ ij ,
Santali citrini ʒ ij ,
Ambra grisea ʒ β ,
Moschi gr iij ,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti ʒ j .

Misce , fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les roses & le fantal , d'une autre part l'ambre & le mufc avec un petit morceau d'amande ou de pignon ; on mêlera les poudres enfemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles foient bien en pâte ; on mêlera les poudres dedans , puis quand le fucre aura été fondu & cuit en confiffence d'opiate , on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au befoin.

Il fortifie le cœur , l'estomach & la poitrine , il restaure les esprits , & il excite la femence ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui font des matieres huileuses. Il paroît toujours dedans comme de petits grumeaux ; on le prépare assez folide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal.

Vertus.
Dose.

Pain Royal.

Electuarium Scorbuticum.

- ℥. Conservarum Cochlearia ʒ ii β ,
Chamadryos ,
Melissa ,
Rosarum pallidarum ,
Citrini ana ʒ vj ,
Cinnamomi ,
Cardamomi ana ʒ j ,
Conditorum Calami aromatici ,
Zingiberis ,
Radice Pimpinella ,
Corticis Citri ana ʒ iij ,
Extractorum Absinthii &
Juniperi ,
Seminis Sinapi &
Eruca ana ʒ ij ,
Tartari Viriolati ʒ i β ,
Oleorum Cinnamomi ʒ β ,
Anisi ʒ j .

Cum spiritu de citramomo & de cochlearia q. s. fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement enfemble , la canelle , le cardamome , & les femences ; on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé ; on battra dans un mortier de marbre , l'écorce de citron , les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles foient bien en pâte ; on les humectera avec un peu de syrop de limons , on les passe-

ra en pulpe par un tamis de crin renversé ; on mêlera dans cette pulpe , les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'esprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour le scorbut , il leve les obstructions , il fortifie l'estomach ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de genièvre & d'absinthe , qu'on ne laisse échaper les parties les plus volatiles dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par conséquent employer ici les bayes de genièvre & les sommités d'absinthe simplement pulvérisées.

Electuarium Oxydorcicum ,
[Batei.]

- ℞. *Succorum depuratorum Ruta & Chelidonia ana* ℥ iv ,
Mellis optimi ℥ j ,
Coque despumando ad debitam consistentiam , deinde adde
Pulveris summitatum Euphrasia nigris furculis ℥ ij ,
Seminis Fœniculi ℥ vj ,
Cinnamomi ,
Cubeborum ,
Caryophyllorum ,
Miacis ,
Macropiperis ana ℥ j .

Misce , fiat electuarium.

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera subtilement ensemble les plantes , la canelle , les fruits , les semences , le macis . On tirera par expression les sucs , on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel jusqu'à consistance d'opiate ; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus.
Dose.

Il est bon pour aiguïser la vûë & la fortifier. L'Auteur recommande d'en prendre matin & soir trois dragmes à la dose.

Electuarium de Persicis , Mesué.

- ℞. *Carnis Persicorum propemodum maturorum mundata ,*
Succi Persicorum aliorum ana ℥ iij ,
Sacchari albi ℥ ij ,
Cinnamomi ,
Cubeborum ,
Miacis ana ℥ ℥ ,
Ligni Aloes ,
Santali citrini ana ℥ ij ,

Moschi ℥ ℥ .

Misce , fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On aura des pêches avant qu'elles soient tout à fait meures , on en ôtera la peau & le noyau , on les fera cuire dans du suc d'autres pêches qu'on aura tiré par expression : on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé , & l'on fera cuire le sucre dans la décoction coulée jusqu'à consistance de miel. Cependant on pulvérisera subtilement ensemble la canelle, le santal, le bois d'aloës , les cubebes & le macis ; d'une autre part le musc avec un petit morceau de sucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessécher le mélange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il soit en consistance de conserve, puis on y mêlera quand il sera presque froid ; les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach , il corrige la mauvaïse bouche ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Electuarium de Pomis , Mesué.

- ℞. *Pomorum dulcium & redolentium intus & foris purgatorum* ℥ iij ,
Sacchari albi ℥ ij ℥ ,
Aqua Rosarum ℥ j ,
Ligni Aloes ,
Cinnamomi ,
Caryophyllorum ana ℥ ij ,
Santali citrini ℥ i ℥ ,
Ambra grisea ℥ j ,
Moschi ℥ ℥ .

Misce , Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On choisira des pommes douces & agreables au goût , on les pelera , on les coupera par quartiers , on en séparera le cœur , on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles ; on les passera dans un tamis pour en tirer la pulpe. On pulvérisera ensemble le bois d'aloës , la canelle , les gyrostes & le santal citrin ; d'une autre part l'ambre gris , & le musc avec un petit morceau de sucre candi , on mêlera les poudres. On fera cuire le sucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de rose jusqu'à consistance d'opiate ; on y delayera la pulpe de pommes , on fera dessécher le mélange sur un petit feu , l'agitant incessamment avec un bistortier , jusqu'à ce qu'il soit en consistance de conserve , on le retirera alors de dessus le feu , & quand il sera presque refroidi l'on y incorporera les poudres , pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
Dose.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joye; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Electuarium de Sorbis, Mesué.

℞. *Carnis Sorborum propemodum maturorum in decocto rosarum rubrarum & corticis granatorum cocta* ℞ ij,
Mellis aut Sacchari albi ℞ j ℥ iv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des sorbes avant qu'elles soient meures, on les pelera & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorce de grenade concassée, on les écrasera ensuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera cuire dans la décoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera la pulpe & l'on fera dessécher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

On ne pourroit pas garder cette composition long-tems sans qu'elle se gâtât; car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

Ces trois dernieres preparations pourroient être mises au rang des condits ou des conserves.

Electuarium Alcanzi, Mesué.

℞. *Granorum Myrthi* ℞ ℔,
Florum Rosmarini ℥ ℔,
Myrobalanorum Indorum,
emblicorum &
bellericorum ana ℥ ij,

Balaustii,
Thuris,
Corticis Citri,
Fructuum Tamarisci,
Rosarum,
Costi,
Spica nardi ana ℥ ij,
Nucis Moschata,
Calami aromatici,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi ana ℥ v g. vj,
Zingiberis ℥ j.

Fervefiant simul omnia in vino generoso antiquo, postea siccantur, fervesiant deinde in succo cydoniorum & exsiccentur, terantur tenuissimè & mixta cydoniorum ℞ ij ℔ *excipiantur S. A.*

REMARQUES.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera secher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera secher les drogues pour les reduire en poudre subtile; on mêlera les liqueurs coulées avec le cognac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistance d'opiate, on laissera ensuite refroidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours de ventre, il dissipe les vents; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Mesué rapporte cette description, qu'il a tirée d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus. Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ℔, & l'on a crû que ce nom étoit le même que *Alkilchil*, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage. Mais comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs prétendent que par *Alkiel* ou *Alkelin*, on doit entendre les fleurs de romarin. J'ai suivi cette dernière opinion comme la plus raisonnable.

Electuarium Album, Batei.

* ℞. *Cerusa Animonii* ℥ iv,
Sacchari albissimi ℞ j.

Misce, fiat pulvis, cui adde syrupi de radicibus eryngii ℥ iv, *vel q. s. ut fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulverisera le sucre & l'antimoine diaphoretique très-subtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces, ou une quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland; on battra bien le tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire blanc qu'on gardera dans un pot.

Electuaire blanc.

Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour le scorbut, pour purifier le sang, pour absorber & adoucir

Vertus.

les humeurs acres ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six , on en prend deux fois le jour deux ou trois dragmes à chaque prise , puis on augmente la dose peu à peu les jours suivants.

Electuarium Castitatis , ejusdem Auctoris.

- * ℥. *Camphora* ℥ ij ,
Glycyrrhiza ℥ x ℥ ij ,
Seminis Viticis ℥
Hyoscyami ana ℥ j ,
 Misce , fiat pulvis cui adde
Conserua Florum Nymphaeae ℥ j ,
Syrupi de Nymphaeae q. s.
 Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse , on passera par un tamis découvert , de la conserve de fleur de nenuphar jusqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe ; on écrasera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre , puis on le dissoudra peu à peu avec la conserve passée , on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour reprimer les trop grandes ardeurs de Venus , & pour l'incontinence ; on en prend matin & soir deux ou trois dragmes à la dose , buvant par dessus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu ; on oindra aussi les parties genitales avec de l'huile de semence de jusquiame tirée par expression.

Confectio Cordialis contra Melancholiam dicta ex Gentili de Fulgino.

- ℥. *Margaritarum preparatarum* ℥ i ℔ ,
Foliorum Auri ℥
Argenti ana ℥ j ,
Hyacinthorum preparatorum ℥ ℔ ,
Cinnamomi ,
Caryophyllorum ,
Macis ana ℥ j ,
Sacchari albi ℥ v ,
Aqua Rosarum ℥ viij .
 Fiat ex arte confectio.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le gyrosfle , le macis & la canelle ensemble , on mêlera la poudre

avec les perles & les hyacinthes préparées. On mettra cuire le sucre avec l'eau de rose jusqu'à consistance de syrop épais , on le laissera refroidir à demi , on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier , puis enfin on y ajoutera les feuilles d'or & d'argent ; on gardera cette confectio dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur , le cerveau & l'estomach ; elle abaisse les vapeurs , elle dissipe la melancolie ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Cette description est très-mal dosée ; il y entre trop peu de sucre pour la quantité des poudres.

Les perles , les hyacinthes , l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité excessive , & qu'on a crû être de grands cordiaux , sont des matieres privées de principes actifs , & par conséquent peu capables de réjouir le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si sa partie volatile ne se dissipoit pas en bouillant ; mais il n'en reste que du phlegme , qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante.

Confectio Cordialis reformata.

- ℥. *Cinnamomi* , *Caryophyllorum* , *Macis* ,
Margaritarum preparatarum ana ℥ iij ,
Syrupi de Floribus Tunicae ℥ ℔ .
 Misce , fiat electuarium S. A.

Electuarium contra Dysenteriam , Philippi Hochsteri.

- ℥. *Radicum Consolida majoris* ℥ vj ,
Crassula , seu *Telephii Tragi* ℥ ℔ ,
Croci Martis astringentis ℥ i ℔ ,
Nucis Moschata ℥ iv ,
Pulveris Diarhodon Abbatis ,
Trochiscorum de Spodio ,
Terra Sigillata ana ℥ ij ,
Ramich ℥ j ,
Rob Prunellorum sylvestrium ℥ iij ;
Conserua Rosarum rubrarum antiquae viriolata ℥ ii ℔ ,
Pimpinella sanguisorba ℥ x ,
Syruporum ex Rosis siccis & *Myrrillorum ana* ℥ j ,
Theriaca Andromachi quatuor annorum ℥ ℔ .
 Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les racines & la muscade, d'une autre part les trochisques. On broyera le safran de mars jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec celle de diarhodon. On vitriolera de la conserve de rose vieille en l'arrosant de quelques gouttes d'esprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle sauvage, apelé *acacia nostras*, & les syrops; on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il arrête la dysenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menstres, le crachement de sang & les autres hemorrhagies. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose. La theriaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astringente à cause de l'opium qui y domine.

Electuarium de Oxalide, Galeni.

- ℥. *Xyloaloes*,
Cubeborum,
Baccarum Oxyacantha,
Seminis Ciri,
Cucurbita,
Cucumeris ana ℥ ℔,
Oxalidis,
Portulacæ,
Buglossi ana ℥ iij ℔,
Spodii,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ℥ iij,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Margaritarum præparatarum,
Santali citrini,
Avellana Indica ana ℥ ij,
Boli Armena ℥ ℔,
Caphura ℥ j,
Succi Oxalidis ad consistentiam mellis
inspissati ℥ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les bois, les bayes, les semences, les roses & les avelines, d'une autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'esprit de vin, d'une autre part le bol & le spode, d'une autre part les gommés dans un

mortier chaud; on mêlera les poudres avec les perles & les coraux préparez. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera dépuré en le mettant bouillir légèrement & le passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour résister au venin, pour abatre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On demande dans plusieurs Dispensaires le suc de citron épaissi pour corporifier les poudres; mais le suc d'oseille me paroît être plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille: On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre, car ces deux suc ont des vertus assez ressemblantes.

Vertus.

Dose.

Electuarium Diureticum, Barthol. Montagnana.

- ℥. *Pistaciorum* ℥ iv,
Sanguinis Hirci præparati ℥ v,
Seminis Anisi,
Glycyrrhizæ ana ℥ ℔,
Cineris putaminum Ovorum è quibus
pulli sunt exclusi,
Vitri calcinati,
Lapidis Spongia &
Judaici ana ℥ j ℔,
Seminum Apii,
Rusci,
Petroselini,
Asparagi,
Levistici ana ℥ j,
Pulpa Sebesten ℥ j,
Sacchari rubri ℥ ℔,
Oxymellis compositi ℥ iij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble les semences & la reglisse, d'une autre part le sang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, desquels les poulets seront fortis. On broyera sur le porphyre, le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la lessive commune les sebestes jusqu'à ce qu'elles soient molles. On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y mêlera les sebestes cuites qu'on écrasera avec la pâte, on passera le mê-

lange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe, le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour atténuer les pierres du rein & de la vessie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose. Cette composition ne peut pas être gardée long-tems, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Mesué.

℥. Corticis Citri recens siccati ʒ iij β,
Caryophyllorum,
Liqui Aloes,
Cinnamomi,
Macis,
Galanga ana ʒ ij,
Cardamomi,
Zingiberis ana ʒ j,
Moschi ʒ β,
Mellis despumati ʒ xv.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistance épaisse, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'appetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Terebinthinatum.

℥. Terebinthina clara ℥ j,
Radici Bismalva,
Graminis,
Ononidis,
Brusci,
Liquiritia ana ʒ j,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Oculorum Cancris preparatorum,

*Nitri purificati,
Salis Sulphuris,
Millepedarum preparatarum ana ʒ iij,
Salis volatilis Succini,
Aquila alba ana ʒ ij.
Misce, fiat electuarium S. A.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommés dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écrevisse préparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jeter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique néphretique, pour déterger & consolider les ulcères du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie, on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le réduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions des sels de soufre & de succin.

Tryphera Magna, Nicolai Alexandrini.

℥. Opii Thebaici ʒ ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Styracis calamita,
Radici Galanga minoris,
Zedoaria,
Zingiberis,
Costi,
Cyperi,
Ireos Florentia,
Peucedani,
Acori veri,
Calami aromatici,
Spica Indica, &
Spica Celtica,
Corticis Radici Mandragora,

Rosarum rubrarum ,
Piperis nigri ,
Seminum Anisi ,
Petroselinum Macedonici ,
Apii ,
Apii montani ,
Foeniculi ,
Dauci Cretici ,
Hyoscyami albi ,
Ocimi ana ʒ j ,
Mellis despumati & cocti ʒ x .
Fiat opiata usui reponenda .

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on mèlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistance de syrop épais, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froides; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie, il résiste à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; on en fait aussi des pessaires, le mêlant avec de la poudre d'armoïse & de l'huile de muscade.

Le mot de tryphera signifie delicat. Ce n'est pourtant pas à cause de son goût qu'on a ainsi nommé cette opiate, mais parce qu'elle apporte du repos & de la joye à ceux qui en usent. Le surnom de grand lui a été donné pour le distinguer d'avec les autres compositions du même nom.

Ingrediens somniferes de l'opiate, & leur dose sur chaque pile. Outre l'opium qui a été mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajouté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium.

ʒ ũ. Demi scrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi quart d'un grain.

ʒ j. Un scrupule de tryphera magna contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le quart d'un grain.

ʒ ũ. Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain; de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain.

ʒ ij. Deux scrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi grain.

ʒ j. Une dragme de tryphera magna contient d'o-

pium un grain & demi, de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain.

Cette opiate en vieillissant perd beaucoup de sa qualité somnifere, parce que la fermentation rarefie les parties visqueuses des ingrediens narcotiques, & empêche d'épaissir les humeurs & les esprits dans le cerveau, comme elles faisoient auparavant.

Tryphera Sarracenicæ , Nicolai Alexandrini

24. *Tamarindorum ,*
Cassia fistula ,
Coricum Myrobalanorum citreorum ,
ana ʒ j ũ ,
cepulorum ,
Manna ana ʒ v j ʒ ij gr. v .
Myrobalanorum bellericorum &
emblicorum ana ʒ ũ gr. iv ,
Rhabarbari ,
Seminis Violarum ana ʒ ũ ,
Anisi ,
Foeniculi ana ʒ ij gr. xv ,
Spica Indica ,
Macis ana ʒ j gr. vij ũ ,
Sacchari albi ʒ xxij .

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans, la rhubarbe, les semences, le spicanard & le macis; on passera ensemble par un tamis de crin renversé, la moelle de casse & les tamarinds. On fera cuire le sucre dans de l'eau jusqu'à consistance d'opiate; on y mèlera sur la fin, la manne qu'on aura auparavant dissoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ses ordures: On detrempera aussi les pulpes hors du feu dans le sucre cuit, on remettra la bassine sur un petit feu, remuant toujours la matiere avec un bistortier pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistance d'électuaire mou: on la laissera refroidir à demi & l'on y mèlera exactement les poudres. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il purge doucement la bile & la melancolie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette composition a été mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenicæ: le nom de Tryphera qui signifie delicat, ne lui convient guere, car elle est composée d'ingrediens assez dégoutans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des doses où les drag-

Vertus.
Dose.

gmes pourroient être employées sans hesiter : Par exemple dans cette composition il demande de la manne & des myrabolans chebules de chacun ʒ vj ʒ ij gr. v ; il auroit pû s'enhardir à en mettre ʒ vij. Il demande des myrabolans belleriques & embliques de chacun ʒ ʒ gr. iv, il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once sans que le remede en fût akeré. Il demande des femences d'anis & de fenouil de chacun ʒ ij gr. xv. il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spica-nard de chacun ʒ j, gr. vij. ʒ ; il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrabolans, le fenouil, l'anis, le spicanard, le macis, sont ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-ci ? Il auroit pû encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt trois onces, puis qu'il n'y a qu'une once de difference ; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur étoit de paroître mysterieux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le spicanard, le macis, ont été mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs ; mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion : Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux, tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & aperitif.

La manne me paroît ici en trop petite quantité, pour produire quelque effet ; j'en voudrois quadrupler la dose.

Les mirabolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tryphera Sarracenicæ reformata.

- ʒ. Pulparum Tamarindorum & Cassia fistula recenter extractarum,
Manna, Corticis Myrobalanorum citrinorum ana ʒ iiij ʒ,
Tartari Solubilis ʒ j,
Rhabbarbari & Seminis Violarum ana ʒ ʒ,
Sacchari albi ʒ ij.
Fiat electuarium S. A.

Tryphera Persicæ, Mesuè.

- ʒ. Succorum depuratorum Solani,

Intibi, seu Endivia sativa,
Apii ana ʒ ij,
Lupuli,

Aceti ana ʒ j,

In his technicè coque

Violarum siccarum ʒ j,

Pruna Damascena, no. quinquaginta,

Epithymi ʒ v,

Seminis Cuscuta ʒ ʒ,

Spica nardi ana ʒ iiij.

In colatura cum forti expressione facta infunde calidè viginti quatuor horis,

Myrobalanorum citreorum,

cepulorum,

Indorum oleo Amygdal. dulc.

confricatorum,

Foliorum Senna ana ʒ ij,

Agarici trochiscati ʒ j.

Deinde bulliant, leviter colentur & exprimantur : in colato liquore quoque igne

lento in opiata crassuiem,

Sacchari albi ʒ iiij,

Postea dissolve

Conserva Violarum ʒ j,

Pulpa Cassia ʒ iv,

Tamarindorum ʒ iiij,

Manna ʒ j ʒ,

Postremo sequentem pulverem adjicies

ʒ. Rhabbarbari optimi ʒ ij,

Myrobalanorum citrinorum ʒ j ʒ,

cepulorum,

Indorum ana ʒ j,

bellericorum,

emblicorum,

Seminis Anisi ʒ ʒ,

Fumaria,

Trochiscorum Diarhodonis,

Macis,

Mastiches,

Cubeborum,

Spodii,

Santali citrini,

Seminum quatuor frigidorum majorum

mundator. ana ʒ ij ʒ,

Spica Indica ʒ ij.

Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aspergendus & confricandus priusquam misceatur confectioni, & vasi reponatur.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble la rhubarbe, les myrabolans, le fantal, les semences, les cubebes, le macis & le spica-nard; d'une autre part le spode & les trochisques diarhodon, d'une autre part le mastich; on mêlera les poudres & on les frotera avec les mains imbuës de quelques gouttes d'huile violar.

On tirera les fucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on passera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoutera les violettes seches & l'epithyme, & enfin le spica-nard. Apres quelques ebullitions, on laissera refroidir à demi la decoction, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrabolans, le fenné & l'agaric concassez: Ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc, & on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistence d'opiate; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y delayera la conserve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarinds & de casse: Et quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché; & l'on s'en servira au besoin.

Vertus.

Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la rate, pour la mélancholie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Le nom de tryphera qui signifie delicat, n'a pas été plus justement donné à cette composition qu'aux precedentes, car le goût n'en est point du tout agreable: On l'appelle tryphera Persica, parce qu'elle a été mise en usage par des Medecins de Perse.

J'employe le vinaigre dans la decoction, quoique l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des fucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au défaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la decoction, afin d'en tirer mieux la substance, quoique l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrabolans avec de l'huile d'amande douce n'y sert de rien & cette huile peut empêcher que les fruits ne soient suffisamment pénétrés par la liqueur.

Il y a bien des choses à reformer dans cette description.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la substance & encore cette liqueur con-

siste en des fucs qui étant chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux se servir des eaux distillées des plantes en plus grande quantité.

En second lieu, les prunes, les violettes, l'epithyme, la cuscute, le spica-nard, qui tiennent le plus de volume, & qui remplissent le plus les pores de la liqueur, sont les moins utiles, & l'on s'en passeroit fort bien dans la composition: Mais on pourroit substituer en leur place, de la graine de violette, du tartre soluble & de la pulpe de prunes.

En troisième lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la composition: J'en voudrois mettre autant que de casse, car comme c'est un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet si l'on n'en employe une dose raisonnable.

En quatrième lieu, il entre dans la poudre plusieurs ingrediens inutiles; savoir les trochisques diarhodon, le macis, le mastich, les cubebes, le spode, le fantal citrin, les semences froides, le spica-nard: Je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, car ces drogues étant la plupart astringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empêcher par consequent en quelque maniere le principal effet du remede.

Voilà ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la methode generale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre: Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je serois d'avis qu'on employât ces drogues en substance simplement pulverisées, & alors on se serviroit des fucs pour faire cuire le sucre & pour aider à tirer les pulpes: mais le fuc de solanum, qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guere convenable ici: Je voudrois le retrancher, & le vinaigre aussi.

Les myrabolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres; c'est-pourquoi pour abreger la description, on devroit les employer seuls. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet électuaire.

Tryphera Persica reformata.

- ℞. *Seminis Violarum & Myrobalanorum citrinorum ana* ℥ viij,
Foliorum Senna mundatorum, Rhei electri ana ℥ ij,
Agarici trochiscati & Tartari Solubilis ana ℥ j,
Conserve Violarum ℞ j,
Manna Calabrina, Pulpa Cassia ana ℥ iv,

Pulpa Tamarindorum ℥ iij,
Sacchari albi in succis apii, lupuli &
endivix depuratis cocti ℞ iij.

Fiat electuarium S. A.

Catholicum simplex, Fernelii.

24. *Uvarum passarum expurgat.* ℥ iij,
Seminis Carthami confusi,
Radicum Heleni,
Buglossi,
Cichorii,
Althææ,
Polypodii querni ana ℥ ij,
Stœchadis,
Hyssopi,
Melissophylli,
Agrimonii,
Capilli Veneris,
Betonica,
Arthemisia ana man. ij,
Seminum quatuor frigid. major.
Anisi,
Glycyrrhiza ana ℥ iij.

Coquantur omnia ex arte in ℞ x. hydromel-
lis dum septem supersint: in colato jure ma-
cera horis duodecim,

- Foliorum Senna mundatorum* ℞ jβ,
Agarici albi ℞ β,
Zingiberis ℥ j,
Aliquantum bulliant & in expresso li-
quore coque
Mellis despumati ℞ ij,
Syrupi Rosarum pallidarum ℞ j,
Tunc misce
Pulpa Sebesten ℞ β,
Insperge sub finem,
Pulveris Senna mundata ℥ iv,
Rhabbarbari electi,
Cinnamomi ana ℥ j,
Santali cirrini ℥ β,
Nucis Moschata ℥ ij.

Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On dissoudra dans dix livres d'eau sept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines

mondées & bien concassées; ensuite les raisins mondés de leurs pepins, les semences, & enfin les herbes, les fleurs & la réglisse: On coulera la décoction avec expression, on y fera infuser chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le fenné, l'agaric & le gingembre: On fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera exprimant fortement le marc: on y fera cuire à petit feu le syrop de rose & le miel jusqu'à consistance d'opiate, on y dissoudra alors hors du feu la pulpe de sebestes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, après avoir fait bouillir & amolir les sebestes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle fera presque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once; on en prend par la bouche & en lavement.

Catholicum signifie purgatif universel; on a donné ce nom à plusieurs compositions, auxquelles on a attribué la vertu de purger toutes les especes de mauvaises humeurs, comme la bile, la pituite, la melancolie.

C'est ci une composition farcie de beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent en partie que la substance des drogues essentielles ne se dissolve, & que les purgatifs n'agissent aussi bien qu'ils devoient. Cette grande décoction de racines, de fruits, de semences, d'herbes, de fleurs, simplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement; car l'eau étant chargée de miel & ayant rempli ses pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en état de dissoudre autant qu'elle auroit pu de l'extrait ou de la vertu des purgatifs; & ainsi l'on retire le fenné & l'agaric, qui sont les principaux ingrediens de cette composition, presque aussi empreints de leur propre substance comme ils étoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de fenné & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, pussent infuser & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaisse chargée de miel & de l'extrait d'une quantité considerable de simples?

Le gingembre est ajouté dans l'infusion pour corriger l'agaric & le fenné; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs si l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre soluble, car ce sel auroit bien plus de force pour rarefier les substances visqueuses & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des intestins, elles ne causassent des tranchées. De plus, le tartre soluble peut servir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe de sebestes a sans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muscade, le santal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'estomach & le coeur; mais tous ces

Vertus.
Dose.

Fortifiens sont inutiles dans une composition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agissans dans le corps, causent une fermentation dans tous les viscères : La pulpe qu'on doit employer dans un catholicum est celle de casse, qui est purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la muscade, la canelle & le fantal, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Au reste, je ne vois pas qu'il soit nécessaire de faire ici une infusion de purgatifs, on en perd toujours la meilleure qualité en les faisant bouillir, il seroit plus à propos de les employer en substance suplement pulverisez. Je voudrois donc reformer ce catholicum en la maniere suivante.

Catholicum simplex reformatum.

- ℞. *Decocti Radicum Althææ,*
Cichorii,
Polypodii querni ℞
Glycyrrhizæ,
Uvarum passarum expurgatar.
Foliorum Arthemisia,
Agrimonii,
Capillorum veneris, ℞
Seminis anisi ℞ iv,
In quibus coque mellis despumati ℞ iiij,
℞ Syrupi rosarum pallidarum ℞ j,
ad consistentiam opiata,
Tunc misce Pulpa Cassia recens extra-
cta ℞ ℞,
Pulveris Sennæ mundata ℞ viij,
Agarici trochiscati ℞ iiij,
Rhabarbari,
Tartari Solubilis ana ℞ j.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum duplicatum
rhabarbaro, seu Confectio
Universalis.

- ℞. *Polypodii querni contusi* ℞ viij,
Seminis Foeniculi ℞ j ℞,
Coquantur igne moderato in aqua commu-
nis ℞ viij, *ad dimidia partis consumptio-*
nem, colentur & exprimantur: colatura cum
sacchari optimi ℞ iv. *coquatur ad electuarii*
mollis consistentiam: ab igne remotis, per-
misce

Pulpa Cassia ℞

Tamarindorum ana ℞ iv,

Deinde sensim permisce pulveres sequen-
tes:

℞. *Rhabarbari electi* ℞

Foliorum Sennæ mundatorum ana ℞ iv.

Seminum Violarum ℞

Anisi ana ℞ ij,

Glycyrrhizæ rasa ℞ j,

Seminum quatuor frigid. majorum mun-
datorum ana ℞ ℞.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le polyode de chêne & le fenouil; on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on en emploiera une partie à humecter la casse & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure sur le tamis dans le reste de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel ou d'electuaire liquide; ensuite on y demêlera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu dessécher sur un feu lent. Cependant on pulverisera ensemble la rhubarbe, le fenné, l'anis, la semence de violette & la reglisse: on battra les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les demêlera dans la poudre & l'on corporifiera le mélange avec le sucre cuit & les pulpes, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il est dit purger toutes les mauvaises humeurs, d'où vient son nom, qui signifie confection universelle: Il evacüe doucement par le ventre en resserrant, c'est-pourquoi on le donne dans les cours de ventre. La dose en est de deux dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cet electuaire sont le fenné, la rhubarbe, la semence des violettes, la casse & les tamarinds.

Deux dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun environ sept grains; de semence de violettes, trois grains & demi.

Trois dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de casse & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de fenné, de chacun dix grains & demi, & de semence de violettes, cinq grains & le quart d'un grain.

Demi once de catholicum double contient de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun quatorze grains, de semence de violettes, sept grains.

Vertus.

Dose.

Purgatifs-
de la com-
position.

℞ ij.

℞ iiij.

℞ ℞.

3 v. Cinq dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun dix-sept grains & demi, de semence de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain.

3 vj. Six dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun vingt-un grains, de semence de violettes, dix grains & demi.

3 viij. Sept dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de fenné & de rhubarbe, de chacun vingt-quatre grains & demi, de semence de violettes, douze grains & le quart d'un grain.

3 j. Une once de catholicum double contient de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun vingt-huit grains, de semence de violettes quatorze grains.

On trouve les descriptions du catholicum double différentes en quelque chose de peu de conséquence : J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ai crüe la plus raisonnable.

Le mélange de purgatif & d'astringent qui se rencontre dans la rhubarbe, & par conséquent dans cette composition, fait qu'elle réussit dans les cours de ventre ; car elle purge l'humeur qui cause la maladie, & ensuite elle affermit & elle raffermi les fibres des intestins qui avoient été débilités par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus astringent & plus propre à arrêter les cours de ventre, si l'on diminueoit la dose du fenné, augmenter à proportion celle de la rhubarbe, ou si en place du fenné on mettoit des myrabolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre semences froides & la reglisse ont été mis dans cette composition pour correctifs des purgatifs, mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet : Je serois d'avis qu'on leur substituât le tartre soluble & les roses rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la maniere suivante.

Catholicum duplicatum reformatum.

℞. Polypodii querni contusi ℥ viij,
Coquantur in aqua communi ad ℥ iv.
In colatura coque sacchari albi ℥ iv,
ad mellis consistentiam,

Tunc ab igne remotis permisce Pulparum
Cassia. & Tamarindorum recenter extracta-
rum, Pulverum Rhabarbari electi ana ℥ iv,
Myrobalanorum citrinorum,
Senna mundata,
Seminis Violarum ana ℥ ij,

*Tartari Solubilis & Rosarum rubra-
rum ana ℥ j.*

Fiat electuarium S. A.

*Electuarium Catholicum, Frambe-
sarii.*

℞. Pulpa Cassia ℥ ij,

Tamarindorum ℥ jss,

Cremoris Tartari,

Foliorum Senna mundatorum ana ℥ j,

Jalappa ℥ β,

Rhabarbari electi ℥ ij,

Seminis Anisi viridis ℥ ij,

Caryophyllorum;

Cinnamomi ana ℥ j,

Mellis despumari ℥ ix.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le fenné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrosfle & la canelle ; d'une autre part la creme de tartre : on fera écumer & cuire le miel en consistance d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est plus purgatif que le precedent, il évacue toutes les humeurs. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cet électuaire sont les pulpes, la creme de tartre, le fenné, le jalap & la rhubarbe.

Deux dragmes de catholicum de la Framboisere contiennent de pulpe de casse environ vingt-sept grains, de pulpe de tamarinds, treize grains & demi, de fenné & de creme de tartre, de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain.

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds, vingt grains & le quart d'un grain, de fenné & de creme de tartre, de chacun treize grains & demi, de jalap six grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain.

Demi once de catholicum contient de pulpe de casse, cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds, vingt-sept grains, de fenné & de creme de tartre, de chacun dix huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, soixante-sept grains & demi, de pulpe de tamarinds, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de fenné & de creme de

Vertus.
Dose.

Purgatifs
de l'elec-
tuaire.

3 ij.

3 iij.

3 β.

3 v.

tartre, de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain.

3vj. Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds, demi dragme & quatre grains & demi, de fenné & de creme de tartre, de chacun vingt-sept grains, de jalap, treize grains & demi, de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain.

3vij. Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de fenné & de creme de tartre, de chacun trente-un grain & demi, de jalap, quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe, huit grains.

3j. Une once de catholicum contient de pulpe de casse, une dragme & demie, de pulpe de tamarinds, deux scrupules & six grains, de creme de tartre & de fenné, de chacun demi dragme, de jalap, dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas été destiné pour les cours de ventre; il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer après avoir purgé.

L'anis, les gyrosles & la canelle sont des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place du sel de tartre, qui est bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter. Voici donc comme je ferois d'avis de reformer cet électuaire.

Catholicum Frambesarii reformatum.

℞. Pulparum Cassia ʒ iij,
Tamarindorum ʒ i β,
Sennæ mundatæ & Cremoris Tartari ana ʒ j,
Jalapa & Salis Tartari ana ʒ β,
Rhabarbari ʒ ij,
Mellis despumati ʒ ix,
Fiat electuarium.

Electuarium Catholicum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum Rosarum pallidarum ʒ ij,
Limonum ʒ j,
Cichorii,
Lupuli,
Fumaria,

*Foliorum Senna mundatorum ana ʒ β,
Agarici recenter trochiscati ʒ iij,
Macis,*

*Cinnamomi,
Foeniculi dulcis ana ʒ j,*

Omnia indantur marratio, stent in infusione in balneo maria fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expressione dissolve

Sacchari albi ʒ ij,

Manna Calabrina ʒ β.

Coquantur ad mellis spissitudinem, & remois ab igne permisce

Pulpa Cassia &

Tamarindorum ana ʒ β,

Pulverum Senna,

Rhabarbari ana ʒ ij,

Diatragacanthi frigidi,

Anisi ana ʒ β.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le fenné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle de diatragacanth: on tirera les suc par expression, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet; on concassera le fenné, le macis, la canelle & le fenouil, on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les sucz depurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud & on l'y laissera pendant trois jours, agitant la matiere de tems en tems; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, on y fera cuire à petit feu le sucre & la manne jusqu'à consistence de miel; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra avec un bistortier les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y ajoutera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus.
Dole.

Les sucz qui sont déjà empreints de leurs propres substances ne sont pas disposez à recevoir beaucoup de celle du fenné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aurois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenouil, l'anis & la poudre diatragacanthi me paroissent bien inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place de la creme de tartre ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le su-

cre & l'infusion ; je ferois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point si long-tems sur un feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Catholicum Quercetani reformatum.

℥. *Succorum depuratorum Rosarum pallidarum* ℥ j,

Cichorii, Lupuli & Fumaria ana ℥ ℞,

Sacchari albi ℥ ij,

Coquantur ad consistentiam mellis, tunc remotis ab igne permisceantur *Manna Calabrina in succi rosarum pallidarum depurata* ℥ j.

Dissolui & Colari Pulparum Cassia & Tamarindorum ana ℥ ℞,

Denuò igne lento coquantur semper agitando, usque ad spissitudinem electuarii molliis, cui semirefrigerato adde pulverum *Senna* ℥ iv,

Rhabarbari ℥ ij,

Agarici recenter trochiscati & Cremoris Tartari ana ℥ i ℞.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum pro Clysteribus, Vernii.

℥. *Polypodii querni contusi* ℥ ℞,

Foliorum Malva,

Mercurialis,

Parietaria,

Violaria ana man. ij.

Seminis Foeniculi ℥ i.

Coquantur omnia ex arte in aqua fontana ℥ xij. ad tertia partis consumptionem : in colatura dissolve

Mellis optimi ℥ viij.

Coquantur ad syrupi crassitiem, deinde dissolve

Pulpa Prunorum ℥ ij,

Postremò adde pulverem sequentem,

Foliorum Orientalium ℥ viij,

Florum Violarum,

Polypodii,

Rhabarbari,

Seminis Anisi ana ℥ iv,

Seminum quatuor frigid. majorum ℥ j,

Liquiritia ℥ ℞.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien dans un mortier demi livre de polypode de chêne, on la mettra bouillir quelque tems dans douze livres d'eau, puis on y ajoutera le fenouil concassé & les herbes incisées pour faire une forte décoction ; on la coulera & on la separera en deux parties : en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistance de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier, la pulpe de prunes qu'on aura auparavant suffisamment dessechée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les humeurs & il les purge, on ne s'en sert que dans les lavemens ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la réglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre. Je voudrois les retrancher & mettre en leur place, du sel gemme ou du crytal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce Catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrêter les cours de ventre où la rhubarbe est propre. Il y a même à craindre qu'entrant dans ce remede, elle ne contribué à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'après avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours : on pourroit en place de la rhubarbe employer la racine de bryone, & reformer la composition en la maniere suivante.

Catholicum pro Clysteribus reformatum.

℥. *Decocti Foliorum Mercurialis, Malva, Violarum, Parietaria & Seminis Foeniculi* ℥ viij,

In quibus dissolve *Mellis optimi* ℥ viij,

Coquantur ad opiata consistentiam, adde

Pulpa Prunorum ℥ ij,

Pulveris Foliorum Orientalium,

Radicis Bryonia, Seminis Violarum ana ℥ viij,

Seminis Anisi & Salis Gemma ana ℥ ij,

Fiat electuarium S. A.

* Les Maréchaux se servent pour les lavemens de leurs chevaux, d'un catholicum fort acré, dont voici la description.

Catholicum pro Clysteribus Equorum.

- ℥. Aloes,
Hermadaetylorum,
 Senna,
Radicum Ellebori albi &
nigri ana ℥ vj,
Ricini, seu Granor. Tiglian. ℥ iiij.

REMARQUES.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez-les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'iris nostras nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiere en digestion pendant deux ou trois jours. Faites la bouillir doucement un quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres; mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mélange lentement jusqu'à consistance de syrop épais; retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiere les poudres des drogues suivantes: bien fines & tamisées.

- Jalapa &*
Turbith ana ℥ xij,
Colocymhidos,
Gummi Gutta,
Seminum Anisi &
Fœniculi ana ℥ vj,
Scammonii ℥ iiij.

Fiat electuarium in vase reponendum.
Dosis erit cujusque clysteris ℥ iiij.

Electuarium Lenitivum, Pharmacopœæ Parisiensis.

- ℥. *Hordei excorticati,*
Radicis Polypodii querni contusa,
Passularum enucleatarum,
Tamarindorum ana ℥ ij,
Jujubar,
Pruna,
Sebesten ana n°. xx,

- Seminis Violarum,*
Liquiritia rasa & contusa ana ℥ j,
Foliorum Mercurialis man. ij,
Adianti man. j.

Fiat decoctio in aqua ℞ xij, dum septem supersint, addendo sub finem, vel seorsim infundendo & coquendo Foliorum Orientalium mundatorum ℥ ij, Seminis Fœniculi dulcis ℥ ij, Colaturæ ℞ iv, adde Sacchari optimi ℞ iiij.

Coquantur in syrupum in quo dissolve Pulpa Prunorum cum parte una decoctionis residua coctorum, Tamarindorum & Cassia cum reliquo decoctionis tract. ana ℞ ℞, Pulveris Senna ℥ v, Seminis Anisi ℥ ii ℞.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité. On coulera cette decoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le fenné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la decoction & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la decoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes & on les fera desfecher sur un petit feu. On pulverisera ensemble cinq onces de fenné & deux dragmes & demi d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le fenné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistance de syrop bien épais, on retirera la bassine, de dessus le feu & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amoliti & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort différentes pour les doses dans les Dispensaires. Celle-ci m'a paru la plus raisonnable.

Vertus.
 Dose.

On pouroit aussi preparer un fort bon lenitif en la maniere suivante.

Lenitivum Auctoris.

- ℥. *Decocti Radicis Althææ & Ficum pinguium* ℥ iv,
Sacchari albi ℥ iij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc misce Pulpa Cassia recens extracta ℥ j
Pulpa Prunorum,
Pulveris Sennæ ana ℥ β,
Seminis Violarum ℥ iij,
Tartari Solubilis ℥ i β.
Fiat electuarium S. A.

Lenitivum ex Tamarindis & Manna

- ℥. *Foliorum Sennæ mundatorum* ℥ iij β,
Cinnamomi electi ℥ j,
Spica Indica ℥ ij.
Infundantur calidè per noctem in vini albi generosi q. s. manè fiat una atque altera ebullitio, in expressione dissolve
Sacchari albi ℥ j,
Manna Calabrina ℥ iii β,
Cola & coque ad opiata consistentiam, tunc misce
Pulpa Tamarindorum ℥ iij,
Passularum ℥ ij,
Aqua Cinnamomi ℥ j.
Fiat confectio S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra infuser chaudement pendant une nuit, le senné mondé, la canelle concassée & le spica-nard incisé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, ensuite l'on fera bouillir l'infusion un ou deux bouillons, on la coulera avec expression, on fera fondre dans la colature le sucre & la manne, on coulera la dissolution & on la fera évaporer à petit feu jusqu'à consistance de miel; on y dissoudra alors les pulpes de tamarinds & de raisins qu'on aura tirées en la maniere ordinaire, & quand la matiere sera entierement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire un électuaire: qu'on gardera au besoin.

Il amolite les humeurs bilieuses & il purge doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

Le vin dans lequel on prepare l'infusion fait dissiper beaucoup de la substance des purgatifs. J'aurois mieux l'eau en cette occasion.

La canelle, l'eau de canelle & le spica-nard sont inutiles ici: l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infusion, trois dragmes de tartre soluble.

Cet électuaire se trouve décrit dans quelques Dispensaires, sans sucre, mais il aigriroit bientôt si on le preparoit de cette maniere.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il est beaucoup plus embarrassé que celui-ci, il ne le vaut pas.

Electuarium Lenitivum Sapidum.

- ℥. *Passularum minorum,*
Prunorum Damascenorum ana ℥ j,
Coquantur in vini albi ℥ viij, *addendo inter coquendum,*
Caryophyllos concisos n°. xxx.
Pulpa ex omnibus extracta adde
Sacchari optimi ℥ ij,
Pulveris Radicis Jalapæ & Mechoacana,
Foliorum Sennæ ana ℥ iij,
Cremoris Tartari,
Aromatici Rosati ana ℥ j,
Diarhodon Abbatis ℥ β.
Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera cuire les petits raisins & les prunes de Damas dans du vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient mous, & pendant la cuite l'on y ajoutera les girofles concassées. On coulera la décoction par un tamis, on écrasera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le sucre dans la décoction jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les serositez & l'humeur melancholique, on peut s'en servir pour l'hydropisie, pour lever les obstructions de la rate; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Ce lenitif est moins desagréable au goût que les autres; sa vertu purgative & essentielle consiste dans le jalap, le mechoacain, le senné, la creme de tartre. On n'y doit pas employer plus de demi livre de chacune des pulpes épaissies sur le feu, afin que la composition se conserve bien.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacain & de senné, de rhacuin huit

Vertus.

Dose.

Drogues purgat. de la composition.

℥ ij.

huit grains , de creme de tartre , deux grains & demi.

3 iiij. Trois dragmes de l'electuaire contiennent de jalap , de mechoacam , de fenné , de chacun demi scrupule , de creme de tartre , quatre grains.

3 l. Demi once d'electuaire contient de jalap , de mechoacam , de fenné , de chacun seize grains , de creme de tartre , cinq grains.

3 v. Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de jalap , de mechoacam , de fenné , de chacun vingt grains , de creme de tartre , six grains & demi.

3 vi. Six dragmes de l'electuaire contiennent de jalap , de mechoacam , de fenné , de chacun un scrupule , de creme de tartre , huit grains.

Les gyrofles , les poudres diarhodon , & aromatici rosati ne sont employées dans cette composition que pour lui donner une odeur & un goût agréable.

Electuarium Lenitivum pro Clysteribus , Pharmacopœa Regiæ.

2. Polypodii querni contrusi ℞ iiij ,

Foliorum Malva ,

Althæa ,

Violaria ,

Parietaria ,

Mercurialis ,

Senecionis ana man. iv ,

Florum Chamomilla ℥

Meliloti ana man. ij.

Coquantur ex arte in aqua communis

℞ xxx ,

Colatura cum mellis ℞ xl. coquantur ad electuarii mollis consistentiam , deinde dilue

Pulpa Prunorum dulcium ℞ iv ,

Cassia ℥

Tamarindorum ana ℞ ij.

Postmodum adde Pulveres sequentes ,

2. Foliorum Senna Orientalis ,

Summitatum Gratiola ,

Seminis Violarum ℥

Anisi ana ℞ xx ,

Rhabarbari ℥

Agarici ana ℞ ix.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque tems le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune , & ensuite l'on y ajoutera les herbes incisées , & enfin les fleurs , pour faire une forte

décoction ; on la coulera , on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la casse & les tamarinds pour en tirer les pulpes ; on mêlera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel ; on fera cuire le mélange en consistance d'electuaire mou , on y dissoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant desséchées sur un petit feu , puis on y incorporera les poudres , pour faire du tout un electuaire qu'on gardera.

Il atténue & il évacue les excremens & les humeurs du bas-ventre , avec assez de force ; on ne s'en sert que dans des lavemens ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Demi once de cet electuaire contient de miel , deux dragmes & deux scrupules , de pulpe de prunes , dix-neuf grains , de pulpes de casse & de tamarinds , de chacun neuf grains & demi , de racine de bryone , d'hermodactes , de fenné , de gratiola & de semence de violette , de chacun huit grains , de rhubarbe & d'agaric , de chacun trois grains & demi.

Six dragmes de cet electuaire contiennent de miel , demi once , de pulpe de prunes , vingt-sept grains & demi , de pulpes de casse & de tamarinds , de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain , de racine de bryone , d'hermodactes , de fenné , de gratiola & de semence de violette , de chacun demi scrupule , de rhubarbe & d'agaric , de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain.

Une once de l'electuaire contient de miel , cinq dragmes & un scrupule , de pulpe de prunes , trente-huit grains , de pulpes de casse & de tamarinds , de chacun dix-neuf grains , de racine de bryone , d'hermodactes , de fenné , de gratiola , de semence de violette , de chacun seize grains , de rhubarbe & d'agaric , de chacun sept grains.

Dix dragmes de l'electuaire contiennent de miel , six dragmes & deux scrupules , de pulpe de prunes quarante-six grains & demi , de pulpes de casse & de tamarinds , de chacun un scrupule & le quart d'un grain , de racine de bryone , d'hermodactes , de fenné , de gratiola & de semence de violette , de chacun vingt grains , de rhubarbe & d'agaric , de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Une once & demie de l'electuaire contient de miel une once , de pulpe de prune cinquante-sept grains , de pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi , de bryone , d'hermodactes , de fenné , de gratiola & de semence de violette , de chacun un scrupule , de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi.

Le nom de catholicum seroit mieux adapté à cette composition que celui de lenitif , en ce que par lenitif on doit entendre une composition dont la vertu est d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles , au lieu que celle-ci irrite l'intestin & évacue vigoureusement

Vertus.

Dose.

3 l.

3 vi.

3 i.

3 x.

3 i l.

les humeurs. Il est vrai que la coutume l'emporte, & que dans plusieurs villes on appelle lenitif toutes ces sortes d'electuaires destinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-ci trop peu de pulpes de cassé & de prunes. Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher aussi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une astringtion qui contribuë à empêcher qu'on n'aille à la selle naturellement après qu'on a usé des lavemens.

Cette composition n'est convenable que pour les clysteres purgatifs; car pour les detersifs on doit se servir du catholicum double.

L'anis & la reglisse ont été mis ici pour corriger le fenné & pour chasser les vents: on pourroit employer en sa place le sel gemme ou le tartre soluble, qui agiroient mieux dans cette occasion. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

Lenitivum pro Clysteribus reformatum.

℞. Decocti Radicum Polypodii querni, Ireos nostratis & Sambuci, Foliorum Mercurialis, Althææ, Parietaria & Violarum, Florum Chamomillæ & Meliloti, Seminis Fœniculi ℞ xxx.

In quarum ℞ xv. dissolve Mellis communis ℞ xl.

Coquantur ad opiata consistentiam; deinde dilue

Pulpa Prunorum cum parte una decocti residui coctorum & Cassia cum reliquo decoctionis trajecta ana ℞ vj,

Postmodum adde pulveris Radicis Bryonia, Hermodactylorum,

Foliorum Senna, Summitatum Graviola & Seminis Violarum ana ℞ xx.

Agarici ℞ x,

Salis Gemmei ℞ viij.

Fiat electuarium S. A.

Diacassia, seu Cassia cum Saccharo pro Clysteribus, Nic. Præpos.

℞. Foliorum Malva, Mercurialis, Beta,

Parietaria,

Violaria &

Florum ejusdem ana man. j,

Absinthii Pontici vulgaris man. ℞.

Coquantur in aqua s. q. in colatura dissolve

Sacchari ℞ i℞,

Coque ad mellis consistentiam, deinde misce.

Medulla Cassia recens extracta ℞ j.

Fiat electuarium.

Si vice sacchari mel despumatum subjiciatur, cassia cum melle nuncupabitur. Cassia cum melle.

REMARQUES.

On fera une forte decoction des herbes & des fleurs marquées: on concassera quatre livres de bonne cassé, on en separera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la decoction, on en tirera la pulpe avec un tamis renversé, & on la fera dessécher à petit feu. On lavera dans le reste de la decoction, le marc de la cassé qui sera demeuré sur le tamis, on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel épais, puis on y mêlera la pulpe de cassé pour faire un electuaire qu'on gardera.

Il lâche le ventre & il purge benignement; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement. Vermis, Dole.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet electuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre. Cette composition est un véritable lenitif.

Diacassia cum Manna.

℞. Prunorum Damascenorum ℞ ij,

Florum Violarum man. i℞,

Aqua pura ℞ i℞,

Bulliant ut artis est ad medietatis consumptionem, cola & in colatura dissolve

Pulpa Cassia ℞ ℞,

Tamarindorum ℞ iv,

Conserva Violarum ℞ iv,

Syrupi Violari,

Manna optima ana ℞ ij,

Sacchari Candi,

Penidii ana ℞ j.

Fiat electuarium.

R E M A R Q U E S .

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en employera une partie pour humecter la casse & les tamarins, dont on tirera les pulpes; on fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution, & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Vertus.
Dose.

Il amolit, il prépare les humeurs bilieuses & il les évacue doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigrirait.

Confectio Hamech major, seu Diacolocynthidos Pharmacopœæ Parisiensis.

- ℞. *Colocynthidis minutim incisa,*
Foliorum Orientalium,
Corticis Myrobalanorum citreorum,
cephulorum,
Indorum ana ℥ ij,
Polypodii querni,
Violarum ana ℥ i β,
Foliorum Absinthii,
Thymi,
Seminis Anisi ℥
Fœniculi,
Rosarum rubrarum ana ℥ β.

Tusa omnia macerentur per biduum con-
jecta in vas stannatum oris angusti obtura-
ti, in seri lactis vaccini recens multati ℥ v,
℥

Succi Fumariæ depurati ℥ j,
Deinde coquantur ad ℥ iij, fricentur ma-
nibus & exprimantur, colato adde
Mellis optimi despumati,
Sacchari ana ℥ j,

Coque ad mellis consistentiam & deposita
ab igne prout, dissolve

Pulpa Prunorum &
Uvarum ana ℥ β,
Sub finem insperge
Pulverum Agarici,
Sennæ ana ℥ ij,

Rhei electi ℥ i β,
Scammonii,

Epithymi ana ℥ j,

Cinnamomi ℥ β,

Zingiberis ℥ ij,

Seminum Anisi ℥

Fumaria,

Spica nardi ana ℥ j.

Misce, Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

Après avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de fumeterre tout bouillans. On bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution de la moitié; & on la coulera avec expression; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistance d'électuaire mou, puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureusement toutes les humeurs, on s'en fert pour la verole, pour le scorbut, pour la démangeaison de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écrouelles; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien. Mesué l'a mise en lumiere, & elle a été décrite si differemment dans les Dispensaires, qu'à peine en peut-on voir deux descriptions d'une même façon. La cause de ces variations est, qu'on a reconnu que les Anciens en avoient mal dosé les ingrediens. Les Modernes qui se font appliquez à la reformer, conviennent à peu près dans le principal, excepté M. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres; ce que je trouve excessif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur. De plus, par-là il affoiblit tellement cette composition, que sa dose accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci, que j'ai tirée de la Pharmacopée de Paris. On pourroit pourtant en reformer plusieurs circonstances, dont je parlerai dans la suite.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la confection Hamech sont la coloquinte, les myrobolans, le senné, la rhubarbe, l'agaric & la scammonée.

Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte, de trois grains de senné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric de

Vertus.

Dose.

Ingrediens
purgatifs
de la con-
fection
Hamech..

℥ j.

fenné de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de scammonée un grain & demi.

3 ij. Deux dragmes de confection contiennent les substances de six grains de coloquinte, de six grains de fenné, & de six grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de fenné de chacun six grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

3 iij. Trois dragmes de la confection contiennent les substances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de fenné, & de neuf grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de fenné de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

3 ℞. Demi once de la confection contient les substances de demi scrupule de coloquinte, de demi scrupule de fenné, & de demi scrupule de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric & de fenné de chacun douze grains, de rhubarbe neuf grains, de scammonée six grains.

Cinq dragmes de la confection contiennent les substances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de fenné, & de quinze grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de fenné de chacun quinze grains, de scammonée sept grains & demi.

Six dragmes de la confection contiennent les substances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de fenné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de fenné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

Le petit lait si clarifié qu'il soit contient toujours un peu de fromage, lequel reste après la coction des drogues dans l'électuaire; c'est pour quoi l'on seroit bien d'en faire la distillation avant que de s'en servir pour menstrué.

Le suc de fumeterre étant chargé de sa propre substance, ne peut pas bien s'empreindre des substances des drogues qu'on y met tremper. Je voudrois employer en sa place l'eau de fumeterre distillée.

Je serois d'avis qu'on substituât la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le polyode, le thym, l'absinthe, l'anis, le fenouil, les roses me paroissent fort inutiles ici; & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infusion, ils empêchent que la substance des purgatifs qui est la principale, ne se répande autant dans les pores du dissolvant, comme elle seroit, si elle étoit seule. Je trouverois donc à propos qu'on les retranchât, aussi bien leur partie volatile qui est la plus essentielle, se détruit-elle dans la coction: mais je voudrois leur substituer des sels d'absinthe & de fumeterre de chacun demi once; ces sels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de

Paris de retrancher de l'infusion, les prunes & les raisins que les autres descriptions demandent, parce que ces fruits remplissent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne suffisamment des purgatifs; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de nécessité à employer les prunes & les raisins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de casse & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il est vrai que les tamarinds étant un peu astringens ne sont pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur substituer les prunes; mais pour la casse elle me paroît beaucoup plus convenable que les raisins dans cette composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la poudre sont l'agaric, le fenné, la scammonée & la rhubarbe; les autres drogues qui y entrent sont inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'acreté de la confection.

Il ne seroit pas nécessaire que le fenné entrât en deux endroits, il suffiroit d'en mettre une quantité suffisante ou dans l'infusion ou dans la poudre; mais je préférerois la poudre à l'infusion, à cause de la dissipation qui se fait des parties les plus subtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les scrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la description, on se serviroit de drogues inutiles pour faire une forte décoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le sucre. Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Confectio Hamech reformata.

℥ Passularum mundatarum ℞ ℞,
 Polypodii querni contusi ℥ i ℞,
 Epithymi ℥ j,
 Foliorum Absinthii, Thymi, Rosarum
 rubrarum, Seminum Anisi, Fœniculi,
 Fumariæ ana ℥ ℞,
 Zingiberis, Spica nardi ana ℥ ij,
 Coquantur S. A. in seri lactis destillati
 ℞ vj, & aquæ fumaricæ ℞ ij, ad consumptionem
 mediæ partis.
 In colatura cum expressione facta, dissolve
 Mellis despumati & Sacchari albi ana
 ℞ i ℞.
 Coque ad mellis crassitiem, & depositâ ab
 igne pelvi, dissolve
 Pulpa Cassiæ ℥ viij,
 Prunorum ℞ ℞;
 Sub finem insperge pulveris Myrobalarum
 cirrinorum, Senna mundata ana ℥ iij,

Agarici ꝑ ij,
Trochiscorum Alhandal, Rhei electi
ana ꝑ jꝑ,
Scammonii, Seminis Violarum ana ꝑ j,
Salis Fumariae & Absinthii ana ꝑ iij.
Fiat confectio S. A.

Confectio Hamech minor, Mesué.

24. Passularum mundatarum ꝑ j,
Myrobalanorum Indorum &
chebulatorum,
Epithymi ana ꝑ jꝑ ij,
Pruna,
Jujubas &
Sebesten, ana n^o. septuaginta,
Seminis Fumariae vel Succij ejusdem de-
purati,
Absinthii Pontici ana ꝑ ij ꝑ,
Thymi,
Calamintha montana,
Polypodii querni contusi,
Agarici,
Glycyrrhiza,
Radici Buglossi ana ꝑ x,
Stoechadis Arabica,
Chamadryos,
Chamaepitys,
Spongia Cynorhodi,
Seminis Anisi ana ꝑ v,

Coquantur in aqua s. q. ad tertias, in
colatura dissolve

Sapa ꝑ ij,
Mellis optixi despumati ꝑ j,
Scammonii ꝑ ij,

Ex arte fiat electuarium.

REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mesué, qui ont cru qu'il entendoit qu'on se contentât de faire dissoudre le miel, le sapa & la scammonée dans la décoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coction; car on ne feroit qu'une liqueur, laquelle ne pourroit pas être gardée aisément, & où la scammonée se précipiteroit & ne pourroit pas être bien mêlée. Il faut juger autrement d'une personne aussi entenduë en ces sortes de matieres qu'étoit cet Auteur, & d'autant plus qu'en disant à la fin de composer un electuaire selon l'art, il montre assez qu'il

prétend qu'on fasse la cuite nécessaire pour donner à la confectio une consistance requise. Voici donc comme il faut préparer cette composition.

On mettra bouillir dans six livres d'eau, les racines concassées, les raisins mondez, les jujubes, les prunes & les sebestes, puis l'éponge de cynorhodon, les feuilles, les semences, l'épithyme, le stoechas & la réglisse jusqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on y dissoudra le sapa & le miel, on fera consumer l'humidité de la dissolution à petit feu jusqu'à consistance d'electuaire liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement la scammonée qu'on aura auparavant réduite en poudre très-subtile pour faire une confectio qu'on gardera au besoin.

Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la melancolie, la bile brûlée, la pituite crasse; elle est propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le scorbut. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le principal purgatif de cette composition vient de la scammonée.

Une dragme de la confectio contient trois grains & demi de scammonée.

Deux dragmes de la confectio contiennent sept grains de scammonée.

Trois dragmes de la confectio contiennent dix grains & demi de scammonée.

Demi once de la confectio contient quatorze grains de scammonée.

La décoction est tellement chargée de la substance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrobolans & de l'agaric: De plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infusion qu'on ne laisse échapper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura dissoute: C'est pourquoi je voudrois employer dans la composition, l'agaric & les myrobolans simplement pulverisez, au lieu de les mettre en infusion, mais en moindre dose.

Les raisins me paroissent ici en une quantité excessive, ils remplissent trop les pores de la décoction, & ils empêchent qu'elle ne reçoive assez de vertu des autres drogues qui y entrent; il seroit bon de les réduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confectio en la maniere suivante.

Confectio Hamech minor, emendata.

24. Passularum mundatarum, Prunorum,
Jujubarum, Sebesten ana ꝑ iij,
Epithymi, Absinthii vulgaris ana ꝑ ij ꝑ,
Thymi, Calamintha montana,
Polypodii querni contusi, Glycyrrhiza,

Vertus.

Dose.
Principal
purgatif
de la com-
position.

3 j.

3 ij.

3 iij.

ꝑ j.

Radici Buglossi ana ʒ x,
Stoechadis Arabica, Chamadryos, Cha-
mapityos,
Spongia Cynorhodi, Seminis Anisi
ana ʒ v.

Coquantur in aqua s. q. in colatura dis-
solue Sapa & Mellis despumati ana ʒ j ʒ.

Coquantur ad consistentiam electuarii
mollis :

Tunc deposita ab igne pelvi, & semirefri-
gerata materia, insperge pulveris Myrobala-
norum Indorum & chebulorum ana ʒ iij,

Scammonii ʒ ij,
Agarici trochiscati,
Tartari Solubilis ana ʒ j.

Fiat confectio S. A. Dosis erit à ʒ j.
usque ad ʒ ʒ.

Electuarium Diaprunum simplex,
seu Diadamasenum.

ʒ. *Pruna Damascena recentia & matura*
n. centum,

Coquantur perfecte in aqua s. q. tunc ab
igne removeantur, & colato ipsorum decocto
trajiciantur per cribrum donec pulpa extracta
sit ; in decocto Prunorum leviter bulliat Semi-
nis Violarum contusi ʒ j.

Colatura cum sacchari optimi ʒ iij, ad
electuarii mollis consistentiam coquantur, &
deposita ab igne pelvi, dissolve

Pulpa pradicta Prunorum ʒ j,
Cassia &
Tamarindorum ana ʒ j.

Et tandem sequentia pulverata.

ʒ. *Rhabbari electi,*

Seminis Violarum ana ʒ j,

Rosarum rubrarum exungulatarum,
Santali citrini &
rubri,

Rasura Eboris,

Succi Glycyrrhizæ ana ʒ vij,

Seminum quatuor frigid. major. mun-
dator. ana ʒ j.

Fiat ex arte electuarium.

R E M A R Q U E S.

On aura de belles prunes de Damas noires nouvellement cueillies quand elles sont dans leur maturité ; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine ; quand la decoction sera passée, on la retirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillère ou avec une espatule de bois : On fera bouillir legerement la semence de violette concassée dans la decoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance d'opiate, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura desséchées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour préparer & pour ramolir les humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la casse & les tamarinds : Ils ne diminuent pas beaucoup par là sa qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien : il seroit pourtant mieux qu'il y entrât de la casse suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la decoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il lui est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre ; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchât la semence de violette en decoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi once.

Les roses, les santaux, l'ivoire, le suc de reglisse & les semences froides sont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans lui faire tort, substituant en leur place, une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

Diaprunum simplex emendatum.

ʒ. *Decocti Prunorum Damascenorum cola-*
ii & Sacchari albi ana ʒ iij,

Coquantur ad consistentiam opiata, tunc
dissolve Pulpa Prunorum ʒ j,

Pulpa Cassia ʒ ʒ,

Pulveris Seminis Violarum ʒ j ʒ.

Rhei electi & Tartari Solubilis ana ℥j.
Fiat Electuarium S. A

*Electuarium Diaprunum Solutivum,
seu Compositum.*

℥j. Diapruni simplicis supra scripti ℥j,
Scammonii subtilissimè pulverati ℥℞.

Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera bien subtilement la scammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprunum simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum composé ou solutif.

Vertus.
Dose.

Il purge bien toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

On doit prendre garde que le diaprunum simple ne soit pas trop chaud quand on y mêle la scammonée, car elle s'y grumellerait. Il ne doit être guere plus que tiède.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée : car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum simple sont fort foibles.

℥j. Une dragme de diaprunum composé contient trois grains de scammonée.

℥ij. Deux dragmes de diaprunum composé contiennent six grains de scammonée.

℥iiij. Trois dragmes de diaprunum composé contiennent neuf grains de scammonée.

℥℞. Demi once de diaprunum composé contient demi scrupule de scammonée.

℥v. Cinq dragmes de diaprunum composé contiennent quinze grains de scammonée.

℥vj. Six dragmes de diaprunum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

*Electuarium Cholagogum, sive
Diaprunum, Sylvii.*

℥j. Sacchari albi ℥xvj,
Pulpa Prunorum acido dulcium ℥x,
Scammonii optimi, Cremoris Tartari
ana ℥ij,
Rhei electi ℥x,
Cinnamomi acui ℥℞,
Santali citrini ℥ij
Misce, fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra cuire des prunes de Damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé,

on fera secher cette pulpe par un petit feu ; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistance de miel, on y delayera hors du feu, la pulpe desséchée & les autres drogues qu'on aura reduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & les autres humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée ; les autres sont la rhubarbe & la creme de tartre, qui sont très-foibles en comparaison.

Une dragme de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

Deux dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains.

Trois dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains.

Demi once de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi scrupule.

La canelle & le santal citrin sont inutiles ici.

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

℥j. Succorum depuratorum Centaurii minoris,

Rosarum rubrarum &
pallidarum ana ℥j,
Radici Oxylapathi ℥℞.

In quibus infunde
Foliorum Senna ℥iv,
Rhabarbari electi ℥ij,
Cinnamomi,
Santali rubri,
Anisi ana ℥℞.

Hac omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei maria, per tres dies ; dein fiat colatura & expressio, cui adde

Sacchari albi ℥j,
Syrupi ex novem infusionibus Violarum &
Mucilaginis Seminis Psyllii ana ℥iv.

Coquantur lento igne ad mellitam consistentiam, tunc misce

Pulpa prunorum dulcium ℥℞,
Pulveris Foliorum Senna,
Rhabarbari ana ℥ij.

Diacridii ʒ j,
Diatrium Santalorum ,
Trochiscorum Berberis ana ij ,
Seminum Scariolæ ,
Portulacæ ℥
Lactuca ana ʒ ij.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

Comme la petite centauree est une herbe peu succulente, il sera necessaire de l'humecter apres l'avoir pilée, avec de l'eau distillée de la même plante, ou à son défaut avec de l'eau commune, puis de la laisser sept ou huit heures en digestion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le suc: On rapera la racine de patience & l'on en tirera le suc par expression. On pilera dans un mortier de marbre les roses & on les exprimera pour en avoir le suc; on mêlera tous les sucs ensemble, on les fera bouillir legerement & on les passera par un blanchet pour les dépurés: on mettra infuser chaudement dans ces sucs dépurés le senné, l'anis, la canelle, le santal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera ensuite bouillir l'infusion legerement, on la coulera avec expression; on y mettra cuire lentement le sucre, le syrop de violettes de neuf infusions & le mucilage jusqu'à consistance de miel; puis la bassine étant retirée de dessus le feu, l'on y delayera la pulpe, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un electuaire,

Il purge les humeurs bilieuses & sereuses. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les ingrediens purgatifs principaux de cette composition sont le senné & la rhubarbe en infusion; le senné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

3 j. Une dragme du cholagogue contient la substance ou l'extrait de neuf grains de senné, & la substance de quatre grains & demi de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

4 ij. Deux dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de dix-huit grains de senné & de neuf grains de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun sept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

5 iij. Trois dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné & de treize grains & demi de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede sept grains.

3 ℔. Demi once du cholagogue contient les substances ou extraits de demi dragme de senné & de dix-huit grains de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun quatorze grains,

de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

Cinq dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de quarante-cinq grains de senné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix-sept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain. 3 v.

Six dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné & de vingt-sept grains de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains. 3 vi.

Le suc des roses rouges qui est astringent, ne me semble pas convenable dans cette composition; je voudrais mettre en sa place le suc de roses pâles, qui est purgatif.

Les sucs de plantes étant chargés de leurs propres substances, si bien dépurés qu'ils soient, ne peuvent pas dissoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuser, ils n'en prennent qu'une legeré portion: Le santal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le senné dans l'infusion, sont estimés propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agréable à la composition, mais ils ne corrigent rien, & leur odeur se perd en bouillant; d'ailleurs ils sont nuisibles ici, car en tenant leurs places dans l'infusion, ils empiègent une partie des pores des sucs, de leur substance, & ils empêchent que ces sucs ne se chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je serois donc d'avis qu'on retranchât de l'infusion la canelle, le santal & l'anis, & qu'on mît en leur place une once de tartre soluble, ce sel aideroit à tirer la teinture du senné & de la rhubarbe, & il leur serviroit de correctif, empechant qu'ils n'excitassent des tranchées.

Les trochisques de berberis, la poudre des trois fantaux & les semences me paroissent inutiles ici, je voudrais les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Electuarium Cholagogum, Quercetani, emendatum.

℥. *Succorum depuratorum Rosarum pal-lidarum* ℥ ij,
Centaurii minoris ℥ j,
Radicis Oxylapathi ℥ ℔,

In quibus macera per tres dies calidè Fo-liorum Senna mundatorum ʒ iv,

Rhabarbari electi ʒ ij,
Tartari Solubilis ʒ j,

Bulliant leviter, coentur & exprimantur, in expressione dissolve Sacchari albi ℥ j,
Syrupi ex novem infusionibus Violarum ℥

mucilaginis Seminis Psyllii ana ℥ iv ,
Coquantur igne lento ad mellitam consist-
rentiam , tunc misce Pulpa Prunorum
Pulveris Foliorum Senna , Rhabarbari
ana ℥ j β ,
Diacridii ℥ j .
Fiat electuarium cujus dosis erit à ℥ j us-
que ad ℥ vj .

Electuarium de Psyllio , Mesué.

℥. *Succorum depuratorum Buglossi ,*
Borraginis ,
Inibi ℥
Apii ana ℥ ij ,
Fumaria ℥ iij .

In his infunde horis viginti quatuor ,
Florum Violarum ℥ iij ,
Epithymi ℥ ij ,
Seminis Cuscuta ℥
Anisi ,
Foliorum Senna ,
Asari ana ℥ β ,
Capilli Veneris man. j ,
Spica nardi ℥ ij ,

Semel fervescant , postea cola ℥ exprime ,
in colatura macerentur horis 24 .

Seminis Psyllii integri ℥ iij , quavis hora
agitando , post exprime totam mucilaginem ,
in cujus libris quatuor coque igne lento ad
opiatam crassitiam ,

Sacchari ℥ iij ,
Tunc injice pulverem sequentem ,
Diacridii ℥ iij ,
Trochiscorum de Spodio ,
Diarhodonis ℥
de Rhabarbaro ana ℥ j ,
de Berberis ℥ β .

Technicè paretur electuarium .

REMARQUES.

Pour tirer les sucs , on pilera premièrement bien les herbes dans un mortier de marbre , on les laissera fermenter quelques heures à froid , puis on les exprimera , on fera bouillir les sucs un bouillon seulement , on les passera par un blanchet pour les depurer , on y mettra infuser

les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert , ensuite on les fera bouillir légèrement par un petit feu , on coulera l'infusion & l'on exprimera fortement le marc , on y mettra tremper chaudement le psyllium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert , agitant la matiere de tems en tems avec une espatule de bois , on coulera ce mucilage , on y mêlera le sucre & l'on fera cuire le mélange à petit feu , l'agitant sans cesse avec une espatule de bois , de peur qu'il ne s'attache à la bassine , jusqu'à consistence d'opiate , on retirera alors la bassine de dessus le feu , & la matiere étant presque refroidie , l'on y incorporera exactement les trochisques & le diagrede subtilement pulverisez , pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin .

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & serueuses , on s'en sert dans la jaunisse & dans les sievres longues & rebelles . La dose en est depuis une drame jusqu'à demi once .

On ne peut compter que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet electuaire , car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mêlangez avec tant d'ingrediens simplement alterants , que leur vertu y est presque toute absorbée .

Une drame d'electuaire de psyllio contient quatre grains de diagrede .

Deux dragmes d'electuaire de psyllio contiennent huit grains de diagrede .

Trois dragmes d'electuaire de psyllio contiennent demi scrupule de diagrede .

Demi once de l'electuaire de psyllio contient seize grains de diagrede .

On retire les drogues de la premiere infusion presque aussi empreintes de leur substance qu'elles l'étoient en y entrant , parce que les sucs étant chargez de leurs propres principes , n'en peuvent recevoir guere d'autres , il est vrai que l'electuaire n'y perd pas grand chose ; car , excepté le senné & l'asarum , tout le reste y est inutile aussi bien que les trochisques dans la poudre . Je voudrois reformer cette composition en la maniere suivante .

Electuarium de Psyllio emendatum .

℥. *Seminis violarum contusi ℥ iij ,*
Radicis Asari , Foliorum Senna man-
datorum ,
Tartari Solubilis ana ℥ β ,
Infundantur simul calidè horis 24 . in
aquarum destillatarum Cichorii , Borraginis
ana ℥ j β ,
Fumaria , Apii ana ℥ ij ,
Deinde coquantur leviter , colentur ℥ ex-
primantur ;

Vertus.

Dose.

Ingrediens purgatifs de l'electuaire de psyllio.

℥ j .

℥ ij .

℥ iij .

℥ β .

In colatura macerentur per horas 24.
Seminis Pſyllii integri ꝑ iij, quâvis horâ
agitando.

Post exprime totam mucilaginem, in qua
coque igne lento ad opiata crassitiem, Saccha-
ri albi ꝑ iij,

Tunc insperge Pulverem Diacrydii ꝑ iij,
& Rhabarbari ꝑ ß.

Fiat electuarium S. A.

*Electuarium de Pſyllio, Montag-
nana.*

ꝑ. Polypodii recentis ꝑ j,
Foliorum Senna,
Violarum,
Prunorum,
Tamarindorum,
Passularum ana ꝑ iij,
Aqua fontis ꝑ x.

Macerentur horis 24. postea decoquantur
ad medietatem, colentur & exprimantur:
colatura portio reservetur pro extractione cas-
sia & tamarindorum, residuo adde

Seminis Pſyllii ꝑ iij,

Infundantur rursus totidem horis sapè agi-
tando, post exprime mucilaginem cujus libra
ana adde

Sacchari ꝑ iv.

Decoquantur iterum lento igne & adde

Pulpa Cassia &

Tamarindorum ana ꝑ ß,

Diacrydii ꝑ iv,

Myrobalanorum Indorum &
emblicorum ana ꝑ v ß,

Rhabarbari,

Violarum,

Spodii,

Santali albi &
rubri,

Rosarum rubrarum,

Seminum Papaveris albi,

Portulaca,

Endivia,

Scariola,

Fœniculi,

Anisi,

Berberorum,

Fumiterra,
Gummi Tragacanthi,
Arabici,
Amyli,
Rasura Eboris,
Glycyrrhiza ana ꝑ iij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, le polipode bien concassé, les raisins mondez, les prunes, le senné, les violettes & les tamarinds; on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera: une partie de cette liqueur servira à humecter les tamarinds & la cassé pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuser chaudement, la semence de psyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems avec une espatule de bois, ensuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on mettra cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de miel, le remuant incessamment sur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulvérisé ensemble les fantaux, l'yvoire, la rhubarbe, la réglisse, les semences, les myrabolans, les violettes & les roses, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommés adraganth & arabique dans un mortier chaud, on assemblera les poudres & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le diagrede est le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précédent, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds, la cassé qui y sont ajoutés rendent la composition un peu plus purgative que l'autre.

La décoction se remplit tellement de la substance des prunes, des tamarinds, des raisins qu'elle ne peut pas dissoudre beaucoup de celle du senné, c'est pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le senné en poudre qu'en infusion, aussi-bien se dissipe-t-il beaucoup de sa vertu quand on le fait bouillir; on se passeroit bien ici des tamarinds en décoction, puis qu'il y en entre en pulpe une assez bonne quantité.

La poudre est farcie d'ingrédiens inutiles qu'il faudroit retrancher, comme le spode, les roses, les fantaux, les semences, les gommés, l'amidon, l'yvoire & la réglisse, on pourroit

Vernu.
Doso.

Purgatif
de l'elec-
tuaire.

leur substituer une once & demie de tartre soluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je serois donc d'avis qu'on reformât la composition en la maniere suivante.

Electuarium de Psyllio Montagnana emendatum.

℥. Decocti Polipodii recentis, Prunorum & Passularum ℞ ij.

In quibus infunde calidè per 24. horas, Seminis Psyllii integri ℥ iij, sæpè agitando.

Postea exprime mucilaginem & coque cum Sacchari ℞ iv, ad mellis consistentiam. Adde pulpa Cassia & Tamarindorum ana ℞ β,

Pulverum Diacridii ℥ iv,
Foliorum Senna mundatorum,
Seminis Violarum,
Myrobalanorum Indorum, Tarrari Solubilis ana ℥ j β,
Rhabbarbari ℥ iij.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium de Psyllio correctum, D. Daquin.

℥. Polypodii querni confusi ℞ β,
Passularum Damascenarum purgatarum,
Foliorum Senna Orientalis mundatorum &
Seminis Violarum confusi ana ℥ iij,
Epithymi &
Tarrari albi Monspeliensis confusi ana ℥ ij,

Decoquantur ex arte in Succorum depuratorum Apii,
Borraginis
Fuglossi
Endivia &
Fumaria ana ℞ ij β.

Deinde colentur & exprimantur.

In majori parte colatura infundantur Seminis Psyllii integri ℥ iij, & ex illis extrahatur ex arte mucilago & servetur.

Reliqua decocti parte humectentur Tamarindorum Orientalium ℥ x & Medulla libyarum duarum Cassia Orientalis; amberum pulpa extrahatur & igne

lento inspissetur, ita ut uniuscujusque pulpa inspissata ℥ vij superfini.

Servata vero mucilago cum

Sacchari optimi ℞ iv, igne lento, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis pulpa & pulvis sequens permisceantur.

℥. Diacrydii electi ℥ iv,
Rhabbarbari optimi,
Seminis Violarum ana ℥ ij,
Rosarum rubrarum,
Liquiritia mundata,
Santali citrini &
Rasura Eboris ana ℥ j,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Anisi,
Foeniculi,
Papaveris albi ana ℥ ij.

Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

REMARQUES.

On fera la decoction dans les sucz depurez comme elle est odonnee, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette decoction coulee & exprimee, la semence de psyllium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le reste de la decoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessecher à petit feu; on coulera le mucilage & l'on y fera cuire le syrop par une chaleur moderee, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mèlera les pulpes, & enfin les poudres, agitant long-tems le tout ensemble pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin, il a les memes vertus que les precedents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Les sucz étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du senné ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la decoction beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualite, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet electuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre.

Purgatifs
de la com-
position.

3 j. Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun cinq à six grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de semence de violette, de chacun un grain & demi.

3 ij. Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede six grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun trois grains.

3 ij. Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun seize ou dix-sept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun quatre grains & demi.

3 β. Demi once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-un à vingt-deux grains, de diagrede demi scrupule, de rhubarbe & de semence de violette de chacun six grains.

Ces deux dernieres descriptions ont beaucoup de rapport, elles font un électuaire de consistance meilleure que celui de Mesué, parce qu'elles contiennent des pulpes de casse & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre: je trouve en cette dernière plusieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raisins, l'épithyme, les roses, la reglisse, le santal citrin, la rasure d'ivoire, les semences froides, d'anis, de fenouil, de pavot. Je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuarium de Psyllio emendatum.

℥. Succorum depuratorum Apii, Borriginis,

Fumariae & Endiviae ana ℥ ij,

In majori parte illorum infundantur Seminis Psyllii integri ℥ iij,

Et extrahatur ex arte mucilago & servetur.

Reliqua decocti parte humectentur Tamarindorum Orientalium ℥ x. & Medulla librarum duarum Cassiae Orientalis.

Amborum pulpa extrahatur & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujusque Pulpa inspissata ℥ vij. supersint.

Servata vero mucilago cum sacchari optimi ℥ iv, igne lento ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis,

Pulpa & pulvis sequens permisceantur.

℥. Diacrydii ℥ iv,

Rhabarbari optimi, Foliorum Sennae mundatorum,

Seminis Violarum ana ℥ ij,

Tartari Solubilis ℥ j β.

Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

Electuarium Diaphœnicum.

℥. Pulpa Dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inversum trajecta & inspissata,

Penidiorum ana ℥ β,

Amygdalarum dulcium excorticatarum ℥ iij β,

Turbith electi ℥ iv,

Diacrydii ℥ j β,

Zingiberis,

Piperis albi,

Macis,

Cinnamomi,

Foliorum Ruta siccorum,

Seminis Foeniculi, &

Dauci ana ℥ ij,

Mellis despumati ℥ ij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On prendra sept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il sera entré trois ou quatre onces de miel: quand elles seront molles on les separera d'avec leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en pâte, on le passera par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble subtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la canelle, la rue & les semences; d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres; on écumera le miel dans la décoction des dactes, on mêlera les penides, & on les fera cuire en consistance d'opiate, on y délayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge principalement la pituite crasse & les versus ferosités, il excite les mois aux femmes, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les ma-

Dose. Ladies hysteriques ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Purgatif de diaphœnic. Diaphœnic signifie électuaire de dactes , parce que ce fruit en est dit faire la base , ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu.

Les ingrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

3 j. Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains , de diagrede deux grains & le quart d'un grain.

3 ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule , de diagrede quatre grains & demi ,

3 iij. Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains , de diagrede six grains & les trois quarts d'un grain.

3 ii. Demi once de diaphœnic contient un scrupule de turbith , & neuf grains de diagrede.

3 v. Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains , de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

3 vi. Six dragmes de diaphœnic contient de turbith demi dragme , de diagrede treize grains & demi.

3 vij. Sept dragmes de diaphœnic contient de turbith quarante-deux grains , de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

3 j. Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules , de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse , l'acreté des purgatifs de cette composition , mais elles la rendent grumelleuse , empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun seroit aussi bon ici que les penides ; le gingembre , le poivre , la canelle , le macis , la rue , les semences peuvent aider aux purgatifs , à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau , à lever les obstructions , & à exciter les mois aux femmes. Je voudrois y ajoûter une once de sel d'armoise , & quelques gouttes d'essence de sauge ; je ferois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la maniere suivante.

Electuarium Diaphœnicum emendatum.

℥. Pulpa Dactylorum in aqua communi coctorum per cribrum trahenda & inspissata , Sacchari albi & Mellis despumati in decocto Dactylorum coctorum ana ℥ i β ,

Pulveris Turbith electi ℥ iv ,

Diacrydii ℥ i β ,

Salis Arthemisia ℥ j ,

Zingiberis , Piperis albi , Macis , Cinnamonomi , Foliorum Ruta siccorum ,

Seminum Fœniculi & Dauci ana ℥ ij ,

Misce , fiat electuarium cui adde Essentia Salvia aut Melissa guttas duodecim , & serva ad usum.

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile , afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Benedicta Laxativa.

℥. Turbith electi ,
 Radicis Esula minoris aceto preparata ana ℥ x ,
 Hermodactylorum ,
 Diacrydii ,
 Rosarum rubrarum ana ℥ vj ,
 Caryophyllorum ,
 Spica nardi ,
 Zingiberis ,
 Croci ,
 Macropiperis ,
 Amomi ,
 Cardamomi minoris ,
 Seminum Apii ,
 Petroselini ,
 Carvi ,
 Fœniculi ,
 Asparagi ,
 Rusci ,
 Saxifragia ,
 Milii Solis ,
 Salis Gemma ,
 Galanga ,
 Macis ana ℥ j ,
 Mellis optimi despumati & cocti ℥ ii β .
 Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le diagrede & le sel gemme , mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues , on mêlera les poudres : on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistance d'opiate ; & quand il sera à demi refroidi , l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier , pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les serositez de toutes les parties du corps ; il leve les obstructions , il excite les mois aux femmes , il chasse les vents ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six , on l'employe aussi le plus souvent dans les laves-

Venus.
 Dose.
 Q 9 9 3

ments, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purgatifs
de la be-
nedicte.

Le nom de benedicte a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'esula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif.

3 j. Une dragme de benedicte contient de turbith & de la racine d'esula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain.

3 ij. Deux dragmes de benedicte contiennent de racine de turbith & d'esula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes, & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

3 iij. Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun six grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains.

3 ℥. Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grains, d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

3 v. Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

3 vj. Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavemens, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement fêchée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu, ou pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire ici aucun bon effet. Pour le reste des drogues, quoi qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à raréfier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents: mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit en abréger le nombre pour éviter l'embaras. Voici donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

Benedicta Laxativa emendata.

℥ Turbith electi 3 x,
Corticis Radicis Esula minoris 3 j,
Hermodactylorum, Diacrydii ana 3 vj,
Salis Gemmei 3 ℥,
Spica nardi, Zingiberis, Caryophyl-
lorum, Croci, Cardamomi mino-
ris, Galanga, Macis, Seminum
Apii, Carvi, Saxifragia, Foeni-
culi ana 3 i ℥,

*Pulverentur, misceantur & cum Mel-
lis despumati ℥ ii ℥. fiat electuarium
S. A.*

Electuarium Aperiens, D. Daquin.

℥ Foliorum Senna Orientalis mundatorum
3 vj,
Diacrydii,
Trochiscorum Alhandal,
Agarici electi,
Rhabarbari &
Seminis Violarum ana 3 i ℥,
Sagapeni,
Myrrha,
Gummi Ammoniaci ana 3 j,
Antimonii Diaphoretici,
Mercurii dulcis,
Pulveris Trium Santalorum ana 3 vj,
Salis Martis &
Tamarisci ana 3 ℥,
Mellis optimi absque liquoris additione
despumati ℥ vj.
Fiat ex arte electuarium.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement ensemble le fenné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, la myrrhe fine & le diagrede; d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoutera les sels & la poudre des trois fantaux.

On mettra chauffer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume: on pesera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les sievres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques, dans l'hydropisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre: les purgatifs sont le fenné, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux.

Vertus.

Dose.

Purgatifs
de la com-
position.

3 i. Une dragme de cet électuaire contient de fenné trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain, de sublimé doux demi grain.

3 ii. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de fenné six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun deux grains, de sublimé doux un grain.

3 iii. Trois dragmes de cet électuaire contiennent de fenné neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi.

3 iv. Demi once de cet électuaire contient de fenné demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains.

3 v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de fenné quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains, de sublimé doux deux grains & demi.

3 vi. Six dragmes de cet électuaire contiennent de fenné dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains, de sublimé doux trois grains.

Cette composition est un mélange de remèdes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois sants d'inutile.

Electuarium Diasebesten, Barth. Montagnana.

- 2. *Succorum Ireos,*
- Anguria id est Melonis magni Indici ana ℥ β,*
- Mercurialis ℥ iv*
- Penidiorum ℥ viij,*

Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve.

- Diapruni Simplicis ℥ i β,*
 - Pulpa Sebesten,*
 - Prunorum ℥*
 - Tamarindorum ana ℥ v,*
 - Pulveris Seminis Violarum,*
 - Quatuor Semin. frigid. major. mundat. ana ℥ j,*
 - Diacrydii ℥ iii β.*
- Fiat electuarium usui reponendum.*

REMARQUES.

On fera une décoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes & les prunes

jusqu'à ce quelles soient molles; on humectera les tamarinds avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé: on tirera les suc par expression en la maniere ordinaire; on les depurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet on y fera cuire les penides jusqu'à consistance de miel, puis on y délayera hors du feu, les pulpes & le diaprunum simple. On pilera les quatre semences froides mondées, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence, on s'en sert dans les fièvres intermittentes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Vertus.
Dose.

Les principaux purgatifs de cette composition sont le suc d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graines de violette & le diagrede.

Principaux Purgatifs de la composition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain.

3 ij.

Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains, & de diagrede deux grains & demi.

3 β

Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante-quatre grains de suc d'iris, & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

3 vj.

Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & deux scrupules de suc de mercuriale: de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semence de violettes demi scrupule, & de diagrede cinq grains.

3 j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains, & de diagrede six grains & le quart d'un grain.

3 x.

Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains, & de diagrede sept grains & demi.

Il n'étoit pas besoin de demander de la pulpe de prune dans cet électuaire, puisqu'il y entre du diaprunum; la pulpe de tamarinds ne m'y

semble pas non plus d'une grande utilité, puisqu'il en entre dans la même diaprune.

Les quatre grandes semences froides sont mises ici en si grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de tems.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop-peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long-tems. Je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuarium Diasebesten emendatum.

℞. *Succorum Radicis Ireos & Herba Mercurialis ana* ℞ ℞,

Saccari albi ℞ j,

Coquantur simul ad mellis crassitiem, tunc misce

Pulpa Sebesten ℞ ℞,

Diapruni Simplicis ℞ i ℞,

Pulveris Seminis Violarum ℥ i ℞,

Tartari Solubilis ℥ ℞,

Diacrydii ℥ iij.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Passularum.

℞. *Radicis recentis Polypodii querni conruti* ℥ iij,

Athæa,

Foliorum Sennæ ana ℥ ii,

Seminis Anisi ℥ ij.

Infundantur & coquantur in aqua fontana q. s. deinde fiat expressio, colatura adde

Pulpa Passularum ℞ ℞,

Sacchari albi,

Manna ana ℥ iv.

Coquantur rursus ad cydoniati crassitudinem, & quater in anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines, dans laquelle on mettra infuser pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expressio: on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en fera

évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'en consistance d'électuaire solide; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raisins qu'on aura desséchée pour faire un électuaire de consistance du cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Il amolir les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les serofitez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de la poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Verm.

Si l'on ajoûtoit demi once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné, & il n'exciteroit point de tranchées. Dose.

Il entre si peu de sucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder long-tems, c'est pourquoi l'Auteur demande qu'on le cuise en consistance de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des substances des racines de polyode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est-pourquoi je serois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mit tremper le senné dans de l'eau commune, on mêleroit ensuite la décoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuarium Catharticum Casareum, A Mynsicht.

℞. *Zingiberis conditi* ℥ iv,

Resina Scammonii ℥ ij,

Confessionis Alkermes ℥ vj,

Pulveris Diarhodon Abbatis spiritu vitrioli irrorati,

Crystalli Tartari ana ℥ ℞,

Trochiscorum Gallia Moschata ℥ iv,

Olei Cinnamomi ℥ ij,

Syrupi suprascripti Zingiberis conditi ℥ q.

Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte dans un mortier de marbre avec un peu de son syrop, on en tirera la pulpe par un tamis: ou pulvérisera chacun separement, les trochisques, le crystal de tartre & la resine de scammonée. On fera épaisir sur un petit feu, huit onces du syrop qu'on aura trouyé avec le gingembre confit, jusqu'à consistance de miel, on y dissoudra hors de dessus le feu, la pulpe avec un bistortier, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confectio alkermes, &c

& enfin l'huile de canelle , pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
Dose.

Il est dit purger les humeurs froides en fortifiant l'estomach , il excite l'appetit , il chasse les vents. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Le nom de César a été donné à cet électuaire , parce qu'il a été inventé pour l'usage d'un Empereur. De toutes les drogues qui y entrent , il n'y a que la resine de scammonée de purgative.

3 B. Demi dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée cinq grains.

3 ij. Deux scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée six grains & le quart d'un grain.

3 j. Une dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée dix grains.

3 iv. Quatre scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée douze grains & demi.

Les autres drogues sont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la resine ; en sorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes interieures des visceres , pour rarefier les humeurs trop condensés : on veut aussi qu'elles fortifient l'estomach & le cerveau pendant l'action du purgatif , mais ces deux effets sont bien contraires , & il n'y a pas d'apparence que les fibres des visceres puissent être affermiées & fortifiées dans le tems que le purgatif les irrite & dissout les humeurs par une fermentation assez violente.

On trouvera dans mon Traité de Chymie , la description de la resine de scammonée.

Electuarium Antihydropicum , D. Daquin.

- ℞. Rhabarbari electi ,
- Foliorum Senna Orient. mundat.
- Seminis Genista ,
- Radicum Bryonia ,
- Jalapa ,
- Mechoacan ,
- Scammonii ,
- Gummi Gutta ,
- Trochiscorum Alhandal ana ʒ j ,
- Extracti torius Esula ,
- Opopanacis ,
- Sagapeni ,
- Gummi Ammoniaci ʒ
- Salis Martis ana ʒ vj ,
- Platerii ʒ β ,
- Succorum Radicis Ireos nostratis ʒ
- Sambuci ad extracti mollioris

consistentiam inspissatorum ana ʒ j ,

Extracti mollioris Granorum Juniperi ʒ

Syrupi de Rhamno Cathartico ana ʒ j .

Fit electuarium S. A.

REMARQUES.

On tirera les extraits du petit esula , du genièvre & du concombre sauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune : on rapera les racines d'iris & de sureau , pour ensuite exprimer & en avoir les suc qu'on fera épaissir à petit feu en consistence de miel ; on pulvérisera ensemble la rhubarbe , le fenné , la semence de genest , les racines seches , l'opopanax & le sagapenum : d'une autre part la scammonée , la gomme gutte , la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes : d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun , on y delayera les extraits & les suc épaissis , puis quand la matiere sera presque refroidie , on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge puissamment les eaux , on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont la rhubarbe , le fenné , les racines de bryone , de jalap & de mechoacam , la scammonée , la gomme gutte , les trochisques alhandal , les extraits d'esula , de concombre sauvage , d'iris , de sureau & le syrop de nerprun.

Une dragme de la composition contient du syrop de nerprun dix-huit grains , des suc épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule , de la rhubarbe , du fenné , des racines de bryone , de jalap & de mechoacam , de la scammonée , de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain , de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain , de l'elaterium demi grain.

Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme , des suc épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule , de la rhubarbe , du fenné , des racines de bryone , de jalap & de mechoacam , de la scammonée , de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains , de l'extrait d'esula un grain & demi , de l'elaterium un grain.

Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante - quatre grains , des suc épaissis de sureau & d'iris de chacun demi dragme , de la rhubarbe , du fenné , des racines de bryone , de jalap & de mechoacam , de la scammonée , de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains , de l'extrait d'esula deux grains &

Vertus.
Dose.

Ingre-
diens pur-
gatifs de
la compo-
sition &
leur quan-
tité sur
chaque
dose.

ʒ j .

3 ij .

3 iij .

le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi.

3 ℞.

Demi once de la composition contient du syrup de nerprun une dragme, des sucres épais des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du fenné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains.

Electuarium Hydragogum, Zovel-feri.

- ℥. *Corticis mediani Sambuci,*
Radicum Ebuli ana ℥ iij,
Cucumeris asinini ℥ ij,
Seminis Ebuli ℥ j ℞,
Asari,
Foliorum Hellebori nigri &
Gratia Dei ana ℥ j.

Incisa & contusa coquantur in aqua simplicis s. q. ad ℥ ij circiter, factâ colaturâ & expressione, decoctum clarificetur, cui admisceantur

- Sacchari albi,*
Mellis despumati ana ℥ x.

Coquantur rursus ad satis crassam consistentiam, in fine adde

- Pulveris Jalapæ ℥ iij,*
Cinnamomi ℥ vj,
Caryophyllorum,
Nucis Moschata,
Gummi Gutta,
Elaterii ana ℥ ℞.

Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour avoir deux livres de forte decoction coulée, exprimée & clarifiée par residence, on y dissoudra le sucre & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistance d'opiate, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il purge vigoureusement les serofitez par les selles, & quelquefois par le vomissement, on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgatifs de la composition &

Les purgatifs de cette composition sont l'écorce moyenne de sureau, les racines d'hyeble,

de concombre sauvage, la graine d'hyeble, l'asarum, les feuilles d'elébore noir, de gratia Dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium. leur quantité sur chaque dose.

Une dragme de l'électuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde écorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'hyeble, de deux grains d'asarum, de deux grains de feuilles d'elébore noir, & de deux grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun un grain.

Deux dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances d'onze grains de la seconde écorce de sureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'hyeble, de quatre grains d'asarum, de quatre grains de feuilles d'elébore noir, & de quatre grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

Trois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde écorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'hyeble, de demi scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'hyeble, de six grains d'asarum, de six grains de feuilles d'elébore noir, & de six grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap seize grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyrosfle & la muscade ne servent dans cette composition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ai montré ailleurs: je trouveroie à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tarte soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuarium Hydragogum, Sylvii Deleboe.

- ℥. *Extracti Juniperi,*
Pulpa Tamarindorum ana ℥ iv,
Radicis Jalapæ ℥ j ℞,
Scammonii electi ℥ j,
Cinnamomi,
Seminis Fœniculi dulcis ana ℥ ij,
Sacchari albi in aqua communi solui
& cocti ℥ x.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

L'extrait de genievre se prepare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera six ou sept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessécher; on pulverisera ensemble la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre separement la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistance d'opiate, on y mèlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Vertus.
Dose. Il purge les serofitez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciaticque. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs principaux de la composition.
Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si mediocre qu'on ne doit pas les compter.

3 j. Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

3 ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains.

3 iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains.

3 ℥. Demi once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule.

3 v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains.

3 vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains.

Les tamarinds me semblent mal apropiés dans cette composition à cause de leur qualité astringente, je voudrois mettre en leur place, de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenouil ont été ajoutés ici pour servir de correctifs aux purgatifs, quoiqu'ils n'en ayent pas besoin, on pourroit leur substituer le tartre soluble qui est aperitif & un peu purgatif; je voudrois donc reformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuarium Hydragogum emendatum.

℥. Sacchari albi 3 x.

Coquantur in aqua communis q. s. ad mellis consistentiam, tunc misce Extractorum Granorum Juniperi & Cassia Fistula ana 3 iv,

Tandem insperge pulverem Radicis

Jalapæ 3 j ℥,

Scammonii electi 3 j,

Tartari Solubilis 3 ℥.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catharticum Violatum, A Mynsicht.

℥. Conserva Violarum recenter vitriolataz

3 viij,

Hermodaetylorum mundatorum 3 ℥,

Resina Scammonii 3 ij ℥,

Tartari Vitriolati 3 j ℥,

Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Zingiberis albi ana 3 ij,

Olei Cymini ʒ ij.

Cum Syrupi è succo violarum vitriolati ℥ ij, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Ou pulverisera ensemble les hermodactes, la canelle, les gyrosles & le gingembre: d'une autre part la resine de scammonée & le tartre vitriolé, on mèlera quelques gouttes d'esprit de vitriol dans la conserve de violette & dans le syrop violat en consistance de miel, on y delayera la conserve hors de dessus le feu, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge les serofitez, il est propre pour les gouteux, pour la sciaticque, pour les douleurs de jointures. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont les hermodactes, la resine de scammonée & le tartre vitriolé.

Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de resine de scammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la resine de scammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la resine de scammonée demi scrupule, du tartre vitriolé sept grains & demi.

La canelle, les gyrosles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agissent, mais ils ne servent qu'à donner plus d'acreté au remede, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif est en action: & quand même l'on pourroit dans ce tems-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par là que les humeurs ne fermentassent & ne se fondissent suffisamment pour s'écouler par le ventre.

Vertus.

Dose.

Ingrédients purgatifs de l'électuaire.

3 j.

3 ij.

3 iij.

Electuarium Rosatum, Mesué.

- ℥. *Succi Rosarum pallidarum* ℥ ij,
Sacchari albi ℥ ix,
Manna ℥ iij.

*Coquantur simul igne lento ad mellis
 crassitudinem, tunc adde pulverem sequen-
 tem,*

- Scammonii* ℥ vj,
Trochiscorum de Spodio ℥ β,
Berberis ℥ ij,
Gallia Moschata,
Croci ana ℥ j,

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

Mesué demande dans cette description, du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses pourpres qui est astringent, à moins qu'il n'eût dessein de moderer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cueillira donc les roses pâles ou incarnates avant le lever du soleil, quand elles sont à demi épanouies & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira, & les ayant laissées digérer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc, on exposera ce suc au soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépurer, puis on le passera par un blanchet: on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistance de miel, on retirera la matiere de dessus le feu, & lors qu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose. Le purgatif principal de cet électuaire est la scammonée; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible.

- ℥ j. Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de scammonée.
 ℥ ij. Sur deux dragmes de cet électuaire il entre six grains de scammonée.
 ℥ iij. Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de scammonée.
 ℥ β. Sur demi once de l'électuaire il entre demi scrupule de scammonée.
 ℥ v. Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de scammonée.

Sur six dragmes de l'électuaire il entre dix-huit grains de scammonée. 3vj.

Mesué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette coction il se perd beaucoup des parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plupart composez d'ingrediens altringents: le safran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place six dragmes de sel de soufre préparé comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties penetrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines, & il rendroit l'électuaire plus agreable au goût & à la vûe. Je ferois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Electuarium Rosatum emendatum.

- ℥. *Succi Rosarum pallidarum* ℥ ij,
Manna Calabrina ℥
Sacchari albi ana ℥ β.

*Misceantur & evaporentur igne lento
 ad consistentiam mellis, tunc insperge pul-
 verem Scammonii & Salis Sulphuris ana*
 ℥ vj.

*Fiat electuarium S. A. Dosis erit à 3 j
 usque ad 3 vj.*

*Electuarium Catharticum Rosatum,
 A Mynsicht.*

- ℥. *Conserva Rosarum rubrarum vitriola-
 ta* ℥ vij,
*Scammoni Rosati trochiscati, A Myn-
 sicht* ℥ x,
*Pulveris Diarhodon Abbatis spiritu vi-
 trioli irrorati* ℥ j,
Nitri purificati ℥ j β,
Olei Cinnamomi ℥ j.

*Cum modico syrupi rosati solutivi vitriola-
 ti fiat electuarium.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera chacun séparément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on delayera la conserve de rose avec

environ deux onces de syrop de roses pâles , on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle , pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Virtus.
Dose. Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse , il arrête le vomissement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgatis de la composition. Il n'y a ici que la scammonée de purgative , tous les autres ingrediens n'y sont mêlez que pour la corriger.

3 j. Une dragme de l'électuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate.

3 ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de scammonée.

3 iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de scammonée rosate.

La conserve de roses pâles ou incarnates qui est purgative , conviendroit mieux dans cet électuaire que celle de roses rouges qui est astringente.

La poudre diarhodon Abbatis & l'huile de canelle sont inutiles ici , elles y ont été mises pour fortifier les parties nobles , mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit , selon que je l'ai remarqué ailleurs , il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

Electuarium Diasarum , Ferrelii.

℞. Syruporum Menthae & Violarum ana 3 viij.

Coquantur in mellis crassitiem : subducto igne , insperge

*Pulverem Radicis Asari 3 ij ,
Peponis arefacta ,*

*Seminum Raphani &
Urtica in aqua rosarum macerator & arefactorum ana*

3 j ,

*Foeniculi ,
Cinnamomi ana 3 iij.*

Confice in electuarium liquidum S. A.

R E M A R Q U E S .

On mettra secher au soleil de la racine de courge : on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'ortie dans de l'eau de rose , puis on les fera secher : on pulvérisera ensemble les semences , les racines & la canelle : on fera cuire les syrops en consistance de miel , & quand ils seront à demi refroidis , on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Virtus. Il fait vomir doucement & il purge par les

selles , il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

L'effet vomitif de cette composition vient de l'asarum.

Une dragme de diasarum contient sept grains de racine d'asarum.

Deux dragmes de diasarum contiennent quatorze grains de racine d'asarum.

Trois dragmes de diasarum contiennent vingt-un grains de racine d'asarum.

Demi once de diasarum contient vingt-huit grains de racine d'asarum.

Cinq dragmes de diasarum contient trente-cinq grains de racine d'asarum.

Six dragmes de diasarum contiennent quarante-deux grains de racine d'asarum.

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau de rose , on les prive de la plus grande partie de leur vertu , il n'y a aucune nécessité de faire cette infusion , car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire sa vertu émetique de l'asarum , il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques , on n'a qu'à employer en place la racine d'asarum pulvérisée ou en infusion , on en verra un effet plus prompt & plus assuré que de cet électuaire qui est farci d'ingrediens inutiles : mais on ne se sert plus guere de ce remede , depuis qu'on a mis en usage les preparations d'antimoine.

Lorsqu'on le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras , afin de faciliter le vomissement : si l'on ne vomit point ou si l'on ne vomit que peu , l'effet va par les selles.

La racine d'asarum contient un soufre salin qui agissant dans l'estomach peu de tems après qu'on l'a pris , en picotte les fibres & y excite la convulsion , qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflent & par conséquent se racourcissent , ils élevent avec violence ce qu'il contient , & ils le poussent dehors par la bouche ; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soutenir cette irritation sans s'ébranler , l'asarum a le tems de descendre dans les intestins , & d'y exciter la même fermentation , alors la pente des humeurs tend par les selles.

*Electuarium Diarurbith minerale ,
A Mynsicht.*

℞. Michridatii Democratis 3 iij ,

Turbith Mineralis ,

Pulveris Diarrhodon Abbatis ana 3 β ,

Spiritus Vitrioli rectificati ,

Olei Carminativi , A Mynsicht , ana

3 j ,

Syrupi de Jujubis q. s.

Fiat electuarium.

Dose.
Emetique de la composition.

3 j.

3 ij.

3 iij.

3 β.

3 v.

3 vj.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistance de miel, on y ajoutera l'esprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-tems le mélange avec un bistortier & l'on gardera cet électuaire.

Vertus. Il purge violemment par le vomissement & quelquefois par les selles, il est propre pour la verole, pour l'hydropisie, pour la peste; la

Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus.

Emetiques de la composition. Toute la vertu émetique de cette composition vient du turbith mineral.

3 β. Demi dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral.

3 j. Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral.

3 i β. Une dragme & demie de l'électuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cet électuaire en breuvage de peur que quelque portion de mercure ne demeurât entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarhodon & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour résister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'acreté du remède: cette préparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuarium Caryocostinum.

℥. *Diacrydii,*
Hermoadactylorum ana 3 j,
Costi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Cymini ana 3 β,
Mellis despumati 3 xvj.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en consistance

d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est employé pour purger les serofitez bilieuses & melancholiques, on s'en sert pour les gouteux, pour purger le cerveau; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le purgatif de cet électuaire vient du diagrede & des hermodactes.

Une dragme de cet électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi. **3 j.**

Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains. **3 ij.**

Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi. **3 iij.**

Demi once de l'électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains. **3 β.**

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuarium Catharticum Caryophyllatum, A Mynsicht.

℥. *Conserva Florum Tunica vitriolata*
3 vij,

Turbith albi & gummosi 3 ij,

Scammonii Rosati, A Mynsicht, 3 x,

Caryophyllorum electorum 3 j,

Crystalli Tartari 3 vj,

Cinnamomi,

Macis ana 3 i β,

Olei Arantiorum 3 j,

Syrupi Coricis Citri 3 xvij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrosfes, la canelle & le macis, on mettra en poudre séparément, la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les poudres.

On incorporera dans la conserve d'oeillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour le vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistance d'opiate, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il purge la pituite crasse & les serofitez, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate.

Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains. **3 j.**

3 ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée six grains.

3 iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains.

3 ℞. Demi once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi scrupule.

3 v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains.

3 vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains.

Les gyrosfes, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach

*Electuarium Indum majus ,
Mesué.*

- ℞. Turbith optimi ʒ vj ʒ ij,
Sacchari Crystallini ℥
Penidiorum ana ʒ ii ℞,
Diacrydii ʒ i ℞,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nardi Indicæ,
Rosarum rubrarum,
Cassia Lignea,
Macis,
Cyperi ana ʒ ℞,
Santali citrini ʒ ii ℞,
Ligni Aloes,
Nucis Moschata ana ʒ ij,
Galangæ minoris,
Cardamomi majoris &
minoris,
Asari,
Mastiches ana ʒ i ℞.

Ex arte fiat pulvis oleo amygdalarum dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus,

- ℞. Succorum Cydoniorum,
Granatorum,
Apii &
Foeniculi depuratorum ana
℞ ℞,

Mellis optimi despumati ℞ iij.
Coque ad consistentiam syrapi crassi.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de ce qu'il a été inventé & premièrement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celui qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyrosfes, le spicanard, les écorces, les cardamomes, les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mêlera les poudres & on les frotera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les fucs en la maniere ordinaire, on mettra depurer ceux de coing & de grenade au soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les penides, on fera bouillir le mélange jusqu'à consistance d'opiate, puis quand il sera à demi refroidi, on mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée. Vertus.
Dose.

Une dragme de cet électuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede. Purgat. de
la com-
positiou.
3 j.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagrede. 3 ij.

Trois dragmes de cet électuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagrede. 3 iij.

Demi once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede. 3 ℞.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede. 3 v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi scrupule de diagrede. 3 vj.

Je ne trouve d'essentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reste me paroît inutile, ainsi j'estime que cette composition pourroit être retranchée des Dispensaires quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & l'asaram dont on feroit une poudre purgative, je suis persuadé que cette poudre étant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la composition, mais si l'on veut un électuaire on pourroit le composer en la maniere suivante.

Electuarium Indum majus emendatum.

- ℥. Turbith electi ℥ vj,
 Diacrydii ℥ iβ,
 Tartari Solubilis ℥ j,
 Asari ℥ ij,
 Syrupi Rosari solutivi ad consistentiam
 Mellis cocti ℥ iiβ.
 Misce, fiat electuarium. Dosis est à ℥ j
 usque ad ℥ β.

*Electuarium Indum minus,
 Mesué.*

- ℥. Sacchari albi,
 Turbith optimi ana ℥ vj ℥ ij,
 Scammonii ℥ vj,
 Macis,
 Piperis,
 Zingiberis,
 Caryophyllorum,
 Cinnamomi,
 Cardamomi majoris,
 Nucis Moschata ana ℥ iiiβ,
 Mellis despumati ℥ ij.
 Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les gyrofles, la canelle, le cardamome, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on dissoudra le sucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire jusqu'à consistance d'opiate, on le tirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

Il a les mêmes vertus que le precedent; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la scammonée.

Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de scammonée deux grains & demi.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain.

Demi once de l'électuaire contient de tur-

bith quarante cinq grains, & de scammonée cinq grains.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-six grains & le quart d'un grain, & de scammonée, six grains & le quart d'un grain. 3 v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith soixante & sept grains & demi, & de scammonée sept grains & demi. 3 vj.

Je dis la même chose de cet électuaire comme du precedent, on s'en passeroit fort bien dans la Medecine, toute sa vertu consiste dans le turbith & dans la scammonée, lesquels on peut faire prendre en poudre seuls, & si l'on veut faire user des autres drogues contenues dans la description, on peut en faire prendre les jours qui suivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne seront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

*Electuarium Panchymagogum,
 Zuvelferi.*

- ℥. Radicis Polipodii ℥ iij,
 Asari,
 Rhabbarbari,
 Agarici,
 Foliorum Senna mundatorum ana ℥ jβ,
 Radicis Hellebori nigri,
 Corticis Radicis Esula ana ℥ j.

Incisa & contusa coquantur in s. q. aqua repetitis vicibus affusa & colata donec omnis virtus extracta sit. Decoctiones colata albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℥ ij sacchari, coquantur ad consistentiam syrupi crassioris, cui, quando parum refrigit, adde

- Pulveris Jalapæ ℥ iij,
 Turbith ℥ ij,
 Resina Scammonii ℥ j,
 Seminis Anisi &
 Coriandri,
 Nucis Moschata ana ℥ β.
 Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuser & bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir derechef le marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expression, comme devant, on réitérera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisième

Vertus.
 Dose.
 Purgat. de
 la compo-
 sition.

℥ i.

℥ ij.

℥ iij.

℥ β.

fois, afin de tirer autant qu'il se pourra la substance des mixtes : on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate ; cependant on pulvérisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade & en particulier la resine de scammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi refroidi pour faire un électuaire.

Vertus.
Dose.
Ingrédients
purgatifs
de la com-
position,
leur quan-
tité sur
chaque
dose.

Il purge toutes les humeurs ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre, ceux de la décoction sont l'asarum, la rhubarbe, le fenné, les racines d'ellobore noir & d'ésula : ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la resine de scammonée.

3 j. Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de trois grains d'asarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de fenné, de deux grains de racine d'ellobore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains, de resine de scammonée deux grains.

3 ij. Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains d'agaric, de six grains de fenné, de quatre grains de racines d'ellobore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap demi scrupule, de turbith huit grains, de resine de scammonée quatre grains.

3 iij. Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de fenné, de six grains de racine d'ellobore noir, & de six grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de resine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins nécessaire, néanmoins sa substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pourroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures, avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le tems de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajouter dans l'infusion une once & demie de tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voici donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

Electuarium Panchymagogum emendatum.

℞. *Radicis Asari, Rhei electi, Agarici, Foliorum Senna, Tartari Solubilis ana ℥ i β, Radicis Ellebori nigri, Corticis Radicis Esula ana ℥ j, Incisa & contusa infundantur calidè in aqua communis q. s. per horas viginti quatuor.*

Deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur.

Colatura cum Sacchari ℥ ij, coquatur ad consistentiam mellis,

Cui semirefrigerato adde Pulveris Jalapa ℥ iij,

Turbith ℥ ij,

Resina Scammonii ℥ j.

Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℥ ij ad ℥ iij.

REMARQUES.

L'asarum & l'ellobore qui entrent dans cet électuaire pourroient exciter quelque vomissement aux malades, s'ils n'étoient mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuarium Podagricum, Samuelis Clossii.

℞. *Sagapeni in Aceto Scillitico dissoluci, purificati & cocti ℥ i β,*

Resinorum Scammonii & Jalapa ana ℥ j,

Hermodactylorum ℥ vj,

Caryophyllorum,

Mari,

Costi,

Zingiberis,

Seminum Anisi,

Foeniculi,

Carvi,

Milii Solis,

Mastichis ana ℥ β,

Essentia Anisi gutt. x,

Sacchari albi in aqua stillantia Iuxta Arthritica soluti & cocti ℥ j.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera ensemble les hermodactes, les semences, les gyrofles, le marum ou à son défaut la marjolaine & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les résines & le mastich, on mêlera les poudres: on fera dissoudre à petit feu le sagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, puis on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait. On fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'eau distillée de chamapitis jusqu'à consistance de miel, on y mêlera hors du feu le sagapenum purifié, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'essence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. L'Auteur demande qu'on en prenne par précaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte, il purge les serofitez; la

Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Purg. de la composition. Les purgatifs de cette composition sont les résines de scammonée & de jalap, les hermodactes.

3 ℞. Demi dragme de l'électuaire contient des résines de jalap & de scammonée de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain.

3 j. Une dragme de l'électuaire contient des résines de jalap & de scammonée de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi.

3 i℞. Une dragme & demie de l'électuaire contient des résines de jalap & de scammonée de chacun six grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain.

3 ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent des résines de scammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains.

Les semences, les gyrofles, le marum, le mastich, le gingembre, le costus & l'essence d'anis sont inutiles dans cette composition, je voudrais retrancher ces ingrediens & mettre en leur place demi once de tartre soluble.

Electuarium Diasenna, Nicolai Alexandrini.

- ℥.** Sacchari Crystallini ℞ ℞,
 Avellanas rostas n. quinquaginta,
 Senna mundata ℥ iij,
 Cinnamomi ℥ j,
 Lapidis Lazuli loti & non usti ℥ iij,
 Serici tantillum torrefacti & minutim
 incisi,
 Caryophyllorum,
 Galanga tenuioris,
 Piperis nigri,

Spica nardi,
 Seminis Ocimi,
 Malabathri,
 Cardamomi,
 Croci,
 Zingiberis,
 Zedoaria,
 Florum Rorismarini,
 Macropiperis ana ℥ ij,
 Lapidis Armeni loti vel Cyanei ℥ j,
 Mellis despumati ℞ ii ℞.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On torrefiera un peu les avalines séparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les passera dans un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie ensemble, on les lavera & on les fera secher, on pulverifera le sucre candi à part, & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel en consistance d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge doucement, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque, pour la manie, pour la fièvre quarte; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette composition contient pour tout purgatif le senné, & il est mélangé dans un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne servent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrais retrancher cet électuaire des Dispensaires, comme inutile, il suffit d'avoir du senné en poudre subtile pour s'en servir au besoin.

Diabalzemer seu Electuarium Sennatum, Renodai.

- ℥.** Passularum Corinthiacarum ℥ vj,
 Corticis Radicis Capparis,
 Radicum Cichorii,
 Buglossi,
 Polypodii querni,
 Graminis,
 Glycyrrhisa ana ℥ ℞,
 Foliorum Adianti,
 Hemionitidis,
 Ceterach,
 Cuscuta,
 Art hemisia,

Vertus.

Dose.

Fumaria ,
Agrimonii ,
Betonica ,
Melissa ,
Florum Genista ,
Violarum ana man. ℞.

Coquantur in aqua f. q. ad ℞ iiij , *in colatura infunde & coque*

Foliorum Senna ℞ iv ,
Radici Ellebori nigri ,
Turpethi ana ℞ jβ ,
Caryophyllorum ℞ ij ,
Seminum Dauci &
Coriandri ana ℞ iβ .

Bulliant ad consumptionem tertia partis ,
colaturæ adde

Sacchari ℞ iβ .

Coquantur ad consistentiam opiata , *cui permisce*

Expressionem Rhei electi in Aqua Chalybeata infusi ℞ β ,

Pulveris Senna ℞ ij ,
Ligni Sassafras ℞ j ,
Lapidis Lazuli preparati ,
Cinnamomi ana ℞ β ,
Radici Pœonia ,
Corticis Tamarisci ,
Epithymi ,
Corticis mediani Fraxini ,
Seminis Agni Casti ,
Nigella Romana ,
Spica Indica ana ℞ ij ,
Anthos ,
Stœchados ana ℞ j .

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Abalze-
 mot. Le nom de cet électuaire vient de Abalzemer mot Arabe qui signifie fenné.

On fera bouillir dans environ six livres d'eau ,
 premierement les racines mondées & concassées ,
 ensuite les raisins , & enfin les feuilles & les
 fleurs , pour avoir trois livres de décoction cou-
 lée , on y mettra infuser chaudement pendant
 vingt-quatre heures le fenné , les racines d'elle-
 bore noir & de turbith , les semences de corian-
 dre & de daucus & les gyroffes , le tout bien
 concassé ; ensuite l'on fera bouillir l'infusion à
 petit feu jusqu'à diminution du tiers de l'humidi-

dité , on coulera la liqueur avec expression , &
 l'on y fera cuire le sucre en consistance de miel ;
 cependant on aura fait infuser chaudement pen-
 dant un jour, demi once de rhubarbe coupée par
 petits morceaux , dans une livre d'eau ferrée :
 on coulera l'infusion exprimant fortement le
 marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on
 fera encore bouillir doucement , jusqu'à ce
 qu'il ait repris une consistance de miel , on le
 retirera alors de dessus le feu , & quand il sera
 à demi refroidi , l'on y mêlera les poudres pour
 faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour purger les maniaques , les
 hypochondriaques , les épileptiques , les verole-
 z , les lépreux , les scorbutiques ; la dose en est
 depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cette composition sont le
 fenné , la racine d'ellebore noir , le turbith &
 la rhubarbe.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les
 substances ou extraits de dix-huit grains de fen-
 né , de six grains & les trois quarts d'un grain
 de racine d'ellebore noir , de six grains & les
 trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains
 & le quart d'un grain de rhubarbe , de poudre
 de fenné neuf grains.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent les
 substances ou les extraits de vingt-sept grains de
 fenné , de dix grains & le demi quart d'un grain
 de racine d'ellebore noir , de dix grains & demi
 quart d'un grain de turbith , de trois grains
 & un quart & demi de grain de rhubarbe , de
 poudre de fenné treize grains & demi.

Demi once de l'électuaire contient les sub-
 stances ou extraits de demi dragme de fenné ,
 de treize grains & demi de racine d'ellebore
 noir , de treize grains & demi de turbith , de
 quatre grains & demi de rhubarbe , de poudre
 de fenné dix-huit grains.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent les
 substances ou extraits de quarante-cinq grains
 de fenné , de dix-sept grains de racine d'ellebo-
 re noir , de dix-sept grains de turbith , de cinq
 grains & demi de rhubarbe , de poudre de fen-
 né vingt-deux grains & demi.

Six dragmes de l'électuaire contiennent les
 substances ou les extraits de cinquante-quatre
 grains de fenné , de vingt grains & le quart d'un
 grain de racine d'ellebore noir , de vingt grains
 & le quart d'un grain de turbith , de six grains
 & les trois quarts d'un grain de rhubarbe , de
 poudre de fenné vingt-sept grains.

Sept dragmes de l'électuaire contiennent les
 substances de soixante & trois grains de fenné ,
 de vingt-trois grains & demi quart d'un grain
 de racine d'ellebore noir , de vingt-trois grains
 & demi & le demi quart d'un grain de turbith ,
 de huit grains de rhubarbe , de poudre de fenné
 trente & un grain & demi.

Une once de l'électuaire contient les substan-
 ces ou extraits d'une dragme de fenné , de vingt-
 sept grains de racine d'ellebore noir , de
 vingt-sept grains de turbith , de neuf grains

Vertus.

Dose.

Purgatifs
 de la com-
 position.

℞ ij.

℞ iij.

℞ β.

℞ v.

℞ vj.

℞ vij.

℞ j.

de rhubarbe, de poudre de fenné demi dragme.

La décoction étant déjà chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée, elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plupart de leur vertu purgative; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine, il ne peut point se dissoudre dans la décoction, il faudroit un menstruë sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du fenné & de l'elébore dans quelque liqueur que ce fût, on en perdrait toujours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'électuaire plutôt qu'en infusion.

Les gyroffes, les semences & toutes les drogues de la poudre, excepté le fenné, me paroissent bien inutiles, je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité aperitive & fort convenable pour la guerison des maladies auxquelles elle est employée.

Si au lieu de la décoction si composée que l'Auteur demande, on se contenoit de suc de pomme dépuré pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup. Voici comme je voudrois la reformer.

Electuarium Diabalzemer emendatum.

24. *Succi Pomorum redolentium depurari & Sacchari albi ana ℞ i β.*

Coquantur simul ad consistentiā opiata, tunc adde

Pulveris Sennæ ℥ iij,

Radicum Ellebori nigri,

Turbith gummosi,

Rhei electi, Salis Tamarisci & Fraxini ana ℥ β,

Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℥ j usque ad ℥ iij.

Electuarium Elefscoph, vel Episcopi, Mesué.

24. *Diacydii,*

Turbith ana ℥ vj.

Myrobalanorum emblicorum,

Caryophyllorum,

Cinnamomi,

Zingiberis,

Nucis Moschata,

Polypodii ana ℥ ii β;

Sacchari ℞ β,

Mellis despumati ℥ x.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrabolans, les gyroffes, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode; d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau, on les fera cuire jusqu'à consistance d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chasse les vents; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, le diagrede & les myrabolans.

Une dragme de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi, des myrabolans un grain. 3 j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains, des myrabolans deux grains. 3 ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent du turbith & du diagrede de chacun sept grains & demi, des myrabolans trois grains. 3 iij.

Demi once de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains, des myrabolans quatre grains. 3 β.

Les gyroffes, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode sont des ingrediens fort inutiles ici, on pourroit les retrancher & mettre en leur place, une once & demie de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

R E M A R Q U E S.

Electuarium Elefscoph, emendatum.

24. *Diacydii, Turbith ana ℥ vj,*

Myrobalanorum emblicorum,

Tartari Solubilis ana ℥ iij,

Sacchari & Mellis despumati ana ℞ β.

Fiat electuarium S. A. Dosis est à

℥ ij usque ad ℥ iij.

Vetus.
Dose.

Purgatis
de la com-
position.

*Electuarium Diacydomium , Ferne-
lii.*

℥. Pomorum Cydoniorum à corticibus & se-
mine mundatorum ℥ ix,
Succi Cydoniorum ℥ iij,
Sacchari albissimi ℥ j,
Coque in mellis crassitiem , inspergendo
sub finem

Pulveris Diacydii ℥ j,
Cinnamomi ℥ ij,
Zingiberis ,
Macis ,
Caryophyllorum ana ℥ β.
Misce , fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On pelera des poires de coing nouvellement
cueillies, on en séparera les pepins , & l'on en
pelera neuf onces , on les fera bouillir dans une
quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient
molles : on les séparera alors de leur décoction ,
& l'on en passera la pulpe par un tamis de crin
renversé : on fera cuire le sucre dans la décoction ,
on y ajoutera sur la fin le suc de coing
qu'on aura tiré par expression & dépuré : on
fera bouillir la matiere jusqu'à consistance de
miel.

Cependant on pulverisera ensemble subtile-
ment la canelle , le macis , le gingembre & le
gyrosfle , d'une autre part le diagrede : on dela-
yera la pulpe de coing dans le sucre cuit , &
l'on agitera le mélange sur un petit feu avec un
bistortier pour en faire consumer une partie de
l'humidité superflüe , & pour le réduire en con-
sistance d'electuaire : on le retirera alors de des-
sus le feu , & quand il sera à demi refroidi , l'on
y mêlera exactement les poudres pour faire un
electuaire de consistance assez solide : on le gar-
de ordinairement dans des boëtes comme une
gelée , c'est un cotignac purgatif.

Il purge la bile & la pituite. La dose en est
depuis une dragme jusqu'à six.

Cet electuaire n'est purgatif que par la scam-
monée.

Une dragme du cotignac purgatif contient
trois grains de diagrede.

Deux dragmes du cotignac purgatif contien-
nent six grains de diagrede.

Trois dragmes du cotignac purgatif contien-
nent neuf grains de diagrede.

Demi once du cotignac purgatif contient de-
mi scrupule de diagrede.

Cinq dragmes du cotignac purgatif contien-
nent quinze grains de diagrede.

Six dragmes du cotignac purgatif contiennent
dix-huit grains de diagrede.

On prétend corriger la vertu purgative de la
scammonée en la mêlant dans le coing qui est
astringent.

La canelle , le gingembre , le macis & les
gyrosfes sont ajoûtez dans la composition , tant
pour lui donner bon goût que pour fortifier
l'estomach & les autres parties nobles contre
l'action violente de la scammonée ; mais il est
impossible que les visceres soient fortifiez pen-
dant que le purgatif les irrite & y cause une fer-
mentation violente ; si l'on retranchoit le gin-
gembre & le macis de la poudre , l'electuaire
en auroit un goût plus agréable & moins d'a-
creté.

Electuarium Diamanna , Galeni.

℥. Manna pura ,
Succi Rosarum pallidarum depurati ,
ana ℥ j.

Coquantur igne lento ad mellis consisten-
tiam , tunc adde

Pulveris Diacydii ℥ j,
Mastiches ℥ iij.

Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S .

On fera fondre sur un petit feu , une livre de
belle & bonne manne dans une livre de suc de
roses pâles dépuré , on coulera la dissolution
pour en separer quelques ordures qui pourroient
être dans la manne : on fera évaporer douce-
ment l'humidité de la dissolution , jusqu'à ce
qu'elle soit en consistance de miel , on la reti-
rera de dessus le feu , & lorsqu'elle sera presque
refroidie , l'on y mêlera exactement le diagre-
de & le mastich qu'on aura subtilement pulve-
rifez pour faire un electuaire qu'on gardera au
besoin.

Il purge la bile & les serositez. La dose en
est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le principal purgatif de cet electuaire est le
diagrede.

Une dragme de diamanna contient quatre
grains & demi de diagrede.

Deux dragmes de diamanna contiennent neuf
grains de diagrede.

Trois dragmes de diamanna contiennent trei-
ze grains & demi de diagrede.

Demi once de diamanna contient dix-huit
grains de diagrede.

Le mastich est inutile ici , l'on pouroit le re-
trancher & mettre en sa place trois dragmes de
tarte soluble , qui agiroit bien mieux.

Vertus.
Dose.
Principal
purgatif
de l'elec-
tuaire.

℥ j.

℥ iij.

℥ iiij.

℥ β.

Cotignac
purgatif.
Vertus.
Dose.

Purgatif
de la com-
position.

℥ j.

℥ ij.

℥ iij.

℥ β.

℥ v.

Electuarium Diabryonias, Democriti.

℥. Radicis Bryonia mundata & trita
 ℥ v,
 Sapa ℥ iv,
 Scilla affata,
 Strobilorum depellatorum ana ℥ β,
 Agarici ℥ iij,
 Nucis Moschata,
 Cardamomi,
 Macis,
 Zingiberis ana ℥ ij,
 Caryophyllorum,
 Piperis longi,
 Stoechados ana ℥ j β,
 Seminis Seseleos,
 Salis Gemma,
 Trochiscorum Galie Moschata ana
 ℥ j,
 Spica nardi ℥ β.
 Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On choisira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera avec les pignons mondez & la scille préparée, dans un mortier de marbre, on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé; on fera évaporer l'humidité de la décoction de bryone jusqu'à consistance d'extrait, cependant on pulvérisera ensemble le reste des drogues, on mêlera sur un petit feu les pulpes qu'on aura desséchées, avec l'extrait de bryone, le sapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il est dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour la letargie, pour le vertige. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette composition est fort peu usitée, les proportions des ingrediens y sont mal observées, car sur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis: au reste la plupart de ces ingrediens sont inutiles ici; si l'on veut avoir un électuaire diabryonias, il me semble qu'il seroit meilleur en la maniere suivante.

Electuarium Diabryonias emendatum.

℥. Succis Radicis Bryonia mundata, re-

cens extracti ℥ iv,
 Mellis optimi ℥ ij.

Coquantur ad consistentiam mellis, tunc adde

Pulveris Turbith, Hermodactylorum,
 Jalap, Agarici, Salis Bryonia
 ana ℥ vj,
 Fecul. Bryonia ℥ β.

Fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℥ j usque ad ℥ j.

Electuarium Amarum Magistrale, majus.

℥. Aloes Succotorina ℥ β,
 Agarici trochiscati,
 Turbith,
 Specierum Hieræ simplicis pulverat.
 Rhabbarbari optimi ana ℥ ij,
 Zingiberis,
 Crystalli Tartari ana ℥ iv,
 Ireos Florentia,
 Fœniculi dulcis ana ℥ ij,
 Syrupi Rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ℥ vj.
 Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenouil; d'une autre part l'aloès & le crystal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes de hierre simple pulvérisées: on fera cuire à petit feu, le syrop de roses pâles en consistance de miel, puis étant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y démêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six en bol.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloès, les especes de hierre, l'agaric, le turbith, & la rhubarbe.

Une dragme de l'électuaire amer magistral contient d'aloès quatre grains & demi, des especes de hierre, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. 3 j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloès neuf grains, des especes de hierre, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. 3 ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloès treize grains & demi, des especes de hierre. 3 iij.

Verus.
 Dose.
 Purgatif
 de la com-
 position.

re, de l'agarc, de turbith & de la rhubarbe, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

3 B. Demi once de l'électuaire contient de l'aloës dix-huit grains, des especes de hierc, de l'agarc, du turbith & de la rhubarbe, de chacun neuf grains.

3 V. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-deux grains & demi, des especes de hierc, de l'agarc, du turbith & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain.

3 Vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-sept grains, des especes de hierc, de l'agarc, du turbith & de la rhubarbe, de chacun treize grains & demi.

Cet électuaire est bien nommé amer, car l'aloës, les especes de hierc & l'agarc lui donnent une amertume qui seroit insupportable au goût si on le prenoit en potion, mais on l'avale en bol enveloppé dans du pain à chanter, on devroit plutôt le reduire en pilules.

Les especes de hieres simple ne sont guere autre chose que de l'aloës, c'est-pourquoi l'on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloës.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutilés ici, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition. Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

Electuarium Amarum Magistrale majus emendatum.

- ℥. Aloes Succotorina 3 vj,
- Agarici trochiscati, Turbith, Rhubarbari optimi ana 3 ij,
- CrySTALLI Tartari 3 j B,
- Syrupi Rosarum Solutivi ad consistentiam mellis cocti ℥ B.

Fiat electuarium S. A. Dosis erit à 3 j usque ad 3 B.

Electuarium Amarum minus.

- ℥. Aloës Succotorina ℥ B,
- Epithymi 3 B,
- Radicum Angelica 3 ij,
- Gentiana,
- Zedoaria,
- Acori ana 3 ij,
- Cinnamomi 3 j B,
- Caryophyllorum,
- Macis,
- Nucis Moschata,

- Croci ana 3 j,
- Sacchari albi,
- Syruporum Scabiosa &
- Fumaria ana 3 viij B.
- Fiat electuarium S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera separement l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble: on mettra fondre le sucre dans les Syrops, & les ayant fait bouillir legerement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mèlera les poudres pour en faire un électuaire.

Il purge l'humeur bilieuse & les ferostez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Il n'entre de purgatif que l'aloës dans cette composition.

Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloës.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloës.

Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloës.

Demi once de cet électuaire contient cinquante quatre grains d'aloës.

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante-sept grains & demi d'aloës.

Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloës.

L'aloës seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrediens avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmenter son acreté, le meilleur correctif qu'on puisse lui donner, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette composition fort inutile, puisque l'aloës tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on lui attribué, & même meilleurs.

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres: ce sont deux especes de hierc.

Hiera Picra simplex, Galeni.

- ℥. Aloes succotorina 3 vj 3 ij,
- Cinnamomi,
- Xylobalsami, vel hujus loco Surculorum Lentisci,
- Asari,
- Spica Indica,
- Croci,
- Mastiches ana 3 ij,
- Mellis despumati ℥ ij 3 j B.
- Fiat electuarium S. A.

Vertus.

Dose.

purgatif de la composition.

3 j.

3 ij.

3 iiij.

3 B.

3 V.

3 Vj.

REMARQUES.

Hiera picra sont deux mots Grecs, dont le premier signifie grande & sacrée, & le second amere; Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il lui a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xylobalsame, ou à son défaut, du bois de lentisque, l'asarum & le spicanard; d'une autre part l'aloès & le mastich, d'une autre part le safran après l'avoit fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en servir au besoin: elle entre dans plusieurs compositions.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé & cuit en consistance d'électuaire liquide, quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre.

Vertus. La hiera picre est employée pour purger l'estomach, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorrhoides, pour purifier le sang. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, on n'en prend par la bouche qu'en bol à cause de sa grande amertume; on s'en sert aussi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie: on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once, on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus acrés & plus actifs.

Purgatif de la hiera picre. La vertu purgative de la hiera picre consiste dans l'aloès.

3 j. Une dragme de hiera picre simple contient treize grains d'aloès succotrin.

3 ij. Deux dragmes de hiera simple contiennent vingt-six grains d'aloès.

3 iij. Trois dragmes de hiera simple contiennent trente neuf grains d'aloès.

3 ß. Demi once de hiera simple contient cinquante deux grains d'aloès.

Toute la qualité nécessaire de cette composition reside dans l'aloès, les autres drogues n'y fervent de rien, on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomach, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre; car premierement l'effet incommode de l'aloès est de picoter les membranes de l'estomach par son sel acre fermentatif: or il n'y a pas d'apparence que cette acreté soit émue & adoucie par la canelle, par le spicanard & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plupart sont remplies de sels incifsifs & penetrans: l'expérience ne nous montre point que ces prétendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribue.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloès, c'est de manger immédiatement devant ou aussi-tôt après qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des alimens lie & embarrasse en quelque façon, le sel penetrant de ce

purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations qu'on appelle tranchées: pour ce qui est de fortifier l'estomach, il est impossible que ces ingrediens si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le tems que le purgatif fait son effet; car alors les fibres des visceres sont irritées & relâchées par la fermentation & par la dissolution des humeurs, il ne seroit pas même à souhaiter que ces remedes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être rarefiées ne se détachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloès tant de stomachiques; mais on peut les faire prendre separement de ce purgatif, les jours qui suivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'asarum est aperitif & un peu vomitif, mais il en entre une si petite quantité dans cette hiera, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raisons que j'ai alleguées sur la préparation de la hiera picre, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puisque l'aloès seul est capable d'agir pour le moins aussi bien: de plus l'usage en sera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiera en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-six grains d'aloès succotrin ou d'extrait d'aloès en pilules, dans le tems du repas, il excitera bien moins de tranchées que la hiera.

Au lieu de dissoudre dans un lavement demi once de hiera, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloès.

Si l'on ajoûte sur chaque livre de cette hiera six dragmes de trochisques d'agaric pulverisez subtilement, on aura la hiera picre avec agaric, qui est un peu plus forte que l'autre.

* On tire une teinture de la hiera picre qu'on appelle *Tinctura Sacra*, en la maniere suivante.

Mettez dans un matras une once de la poudre des especes de hiera picre, & un scrupule de grains de Kermes aussi pulverisez, versez dessus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaisseau, placez-le en digestion en un lieu chaud, & l'y laissez trois ou quatre jours; filtrez ensuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne fera point defagreable, & d'un goût fort amer.

Elle est bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appetit, pour tuer les vers, pour provoquer les hemorrhoides & les mois aux femmes, pour la fièvre tierce. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

Hiera composita, Nicolai Alexandrini.

℞. Aloes Succororina ʒ ij,

Poudre de hiera Picre. Electuaire.

Hiera picre avec agaric.

Tinctura Sacra.

Vertus.

Dose.

Tre

Trochiscorum Alhandal,
Turbith,
Agarici trochiscari,
Seminis Violarum,
Afari,
Cassia Lignea,
Cinnamomi,
Spica Indica,
Croci,
Schoenanthi,
Xylobalsami, vel Surculorum Lentisci,
Carpobalsami vel Cubebarum,
Absinthii Pontici,
Epithymi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana ʒ j,
Mellis despumati ℥ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & le mastich séparément & toutes les autres drogues ensemble, on fera cuire le miel en consistance de syrop épais, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

On s'en sert pour purger l'estomach & le cerveau, on en donne dans l'épilepsie, dans les cruditez d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les trochisques alhandal, le turbith, l'agaric, l'asarum & la semence de violettes.

3 j. Une dragme de hierre composée contient d'aloës neuf grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semences de violettes, de chacun demi grain.

3 ij. Deux dragmes de hierre composée contiennent d'aloës dix-huit grains, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'asarum & de la semence de violettes, de chacun un grain.

3 iij. Trois dragmes de hierre composée contiennent d'aloës vingt-sept grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain & demi.

3 ij. Demi once de hierre composée contient d'aloës demi dragme, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric & des semences de violettes, de chacun deux grains.

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrédiens inutiles qu'on y a mis à dessein de fortifier l'estomach, & pour corriger les purgatifs. J'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un ni à l'autre, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit en leur place du tartre so-

luble, pour empêcher les trenchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte; car ce sel est bien plus capable que ces drogues de rarefier & de dissoudre la substance résineuse des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des visceres les irrite & produit ce qu'on appelle trenchées. Voici donc comme je voudrois reformer cette hierre.

Hiera composita emendata.

ʒ. *Aloes Succotorina ʒ ij,*
Trochiscorum Alhandal & Agarici,
Turbith, Afari, Seminis Violarum ana ʒ j,
Tartari Solubilis ʒ β,
Mellis despumati ʒ x.

Fiat electuarium S. A. Dosis est à ʒ jusque ad ʒ iij.

Hiera Picra, Mesué.

ʒ. *Aloes Succotorina ʒ xv,*
Agarici,
Cassia Lignea,
Mastiches,
Calami Aromatici ana ʒ vij,
Euphorbii,
Croci,
Spica nardi,
Chamadryos ana ʒ vj,
Epithymi,
Costi ana ʒ v,
Xylobalsami ʒ β,
Diacrydii,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Piperis albi &
nigri,
Gentiana,
Anomi ana ʒ j,
Mellis despumati ℥ ij ʒ ix β.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, le cassia lignea, le calamus aromaticus, le safran, le spicanard, le chamadrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, les gyrofltes, les poivres, la gentiane & l'anome; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastich & le diagrede, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistance de syrop bien épais, & quand il sera

ra à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'épilepsie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six: on en mêle aussi dans les lavemens carminatifs.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede.

3 j. Une dragme de hiere contient d'aloës trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede près de demi grain.

3 ij. Deux dragmes de hiere contiennent d'aloës six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede près d'un grain.

3 iij. Trois dragmes de hiere contiennent d'aloës neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

3 ℞. Demi once de hiere contient d'aloës demi scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

3 v. Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloës quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains.

3 vj. Six dragmes de hiere contiennent d'aloës dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi.

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'elle est toujours à craindre quand on la prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le safran, le spicanard, le chamædry, l'épythyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrosse, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles ici: je voudrois mettre en leur place une once de tatre soluble, & reformer la description en la maniere suivante.

Hiera Picra emendata.

℥. Aloes Soccorina 3 ij,
 Agarici trochiscari & Tartari Solubilis
 ana 3 j,
 Diacrydii despumati 3 xij.
 Fiat electuarium S. A. Dosis est à 3 ℞,
 usque ad 3 iij.

Hiera Diacolocynthidos, Pachii.

℥. Trochiscorum Alhandal &
 Agarici,
 Stoechadis Arabica,

Marrubii albi,
Chamædryos ana 3 x,
Opopanacis,
Sagapeni,
Seminis Petroselinii,
Radicis Aristolochia rotunda,
Piperis albi ana 3 v,
Cinnamomi,
Spica nardi,
Myrrha,
Folii Indi,
Croci ana 3 ℞,
Mellis despumati & costi ℞ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il est employé dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriere-fais, il purge la pituite du cerveau & des jointures. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once: on s'en sert aussi dans les lavemens depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric.

Deux dragmes de hiere de coloquinte contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains.

Trois dragmes de hiere contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric de chacun six grains.

Demi once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains.

Cinq dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains.

Six dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun douze grains.

Une once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains.

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feuille d'Inde & du chamædris qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel armoniac.

Vertus.

Dose.

Purgatifs de la composition.

3 ij.

3 iij.

3 ℞.

3 v.

3 vj.

3 j.

Hiera Logadii, Nicolai Myrepsi.

- ℥. *Colocynthis*,
Aloes Soccotorina,
Euphorbii,
Polypodii querni ana ʒ ij,
Grani Gnidii, id est Seminis Thymelae,
Scammonii,
Ellebori nigri,
Agarici,
Elaterii,
Salis Armoniaci,
Absinthii,
Foliorum Malabathri,
Gummi Ammoniaci,
Scilla tosta,
Spica nardi,
Myrrha,
Zingiberis ana ʒ j β,
Polii,
Marrubii albi,
Chamaedrys,
Centaurii minoris,
Hyperici,
Cassia Lignea,
Bdellii ana ʒ j gra. xvij.
Cinnamomi,
Opopanacis,
Sagapeni,
Croci,
Seminis Petroselinii Macedonici,
Piperis longi,
 albi ana ʒ j,
 nigri,
Castorei,
Aristolochia rotunda ana ℥ ij. gra. xv,
Mellis despumati ℥ j β.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences l'agaric, le castor & la scille torrefiée: d'une autre part les gommés, d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un electuaire.

Cette hiera purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la melancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciaticque, pour la paralysie, pour l'hydrophisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires.

Vertus.

Dose.

Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloës, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellobore noir & l'elaterium.

Purgatifs de la composition.

Une dragme de la hiera de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellobore noir & de l'elaterium de chacun demi grain.

ʒi.

Deux dragmes de la hiera de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'ellobore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain.

ʒ ij.

Trois dragmes de la hiera contiennent de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellobore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi.

ʒ iij.

L'euphorbe & la graine de thymelea, quelque bien preparez qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour être employez dans un electuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition, plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, la cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamaedrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spica nard, la scille & l'absinthe. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette hiera.

Hiera Logadii reformata.

- ℥. *Trochiscorum Alhandal & de Agarico*,
Aloes Soccotorina ana ʒ β,
Diacrydii, *Ellebori nigri*, *Elaterii*,
Salis Armoniaci, *Gummi Ammoniaci ana* ʒ vj,
Bdellii, *Opopanacis*, *Sagapeni*, *Croci*,
Castorei, *Aristolochia rotunda ana* ʒ j,
Mellis despumati ℥ j β.

Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ β ad ʒ ij.

REMARQUES.

Cette hiera a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas Myrpius l'a rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en general.

COMME la distillation des eaux est aussi necessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire suivre ici un Traité, je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedenique, parce que je les ai décrites assez au long dans mon Livre de Chymie.

Ce que c'est que la distillation. La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes, reduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le recipient.

Pourquoi on la fait. On fait les distillations afin de separer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent.

Division des eaux distillées. On divise les eaux distillées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille: les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrédients, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

On doit, autant qu'on peut, employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamez en dedans comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie.

Distillation per ascensum & per descensum. Il y a de deux sortes de distillations, une qui se fait per ascensum & l'autre per descensum: la premiere & la plus ordinaire est quand on échauffe la matiere par dessous; la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se précipite au fond du vaisseau.

La raison pour quoi les eaux distillées se gardent long-tems. Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differens pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut de leurs parties les plus essentielles: je donnerai des modelles pour y réussir.

On doit les renouveler à chaque année. Les eaux distillées peuvent être gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a separé par la distillation, les substan-

ces fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveler toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver.

Aqua Plantaginis.

℥. Foliorum Plantaginis recenter collectorum q. v. contunde in mortario, pone in vesica aenea stanno intus obducta & superaffunde.

Succi Plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capiello aneo etiam intus stanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat destillatio S. A.

Simili ratione elicientur sequentes.

Aqua Centinodia,

Porulaca,
Lactuca,
Semperivi,
Symphyti,
Bugula,
Telephii,
Hyoscyami,
Mandragora,
Malva,
Borraginis,
Buglossi,
Solani,
Pentaphylli,
Alkekengi,
Verbasci,
Agrimonii,
Nymphae,
Argentina,
Euphrasia,
Chelidonii,
Papaveris rhœados,
Alchimilla,
Sanicula,
Vinca Peruvina,
Prunella,
Millesfolii,
Buphrasmi,

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il est en sa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié, une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans. On tirera par expression en la maniere ordinaire, & on le versera sur le plantain pilé pour le bien humecter, en sorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaisseau pendant la distillation, on placera la cucurbite sur un fourneau, on la couvrira de sa tête de more étamée en dedans & garnie de son refrigerant qu'on remplira d'eau fraiche, on adaptera à son bec un recipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau pour faire distiller l'humidité moyennement vite, en sorte qu'une goutte ne tarde pas à suivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laissera éteindre le feu, & les vaisseaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejetera: on remettra le suc exprimé dans le même vaisseau & l'on recommencera la distillation, laquelle on continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus guere de liqueur: on exposera l'eau de plantain distillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grès ou de verre débouchées pour faire dissiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Ventus. Elle est deterfise, astringente, rafraichissante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches; la dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi exterieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections deterfives & astringentes.

Dose.

On peut faire distiller de la même maniere, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichissant, & si quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur suc aisément, on en fera une forte décoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaisseaux de cuivre par lesquels on fait distiller les plantes n'étoient pas étamez, ils communiqueroient aux eaux une impression de verd de gris qui leur seroit fort nuisible, parce que le cuivre est un metal des plus dissolubles. L'étain ne l'est pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne soient chargées d'acide: mais si l'on avoit quelque scrupule de faire passer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire distiller les suc des plantes seuls au feu de sable, dans des cucurbites de grès ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapiteaux de verre.

Aqua Acetosa.

℥. Foliorum Acetosæ virentium legitimo

tempore lectorum, antequam semine pragnantes sint, q. v.

Tundantur in mortario lapideo & indantur vesica anea stanno obducta, superaffundendo

Succi ejusdem planta q. s.

Tunc apposuo capitello cum suo refrigeratorio & addito recipiente, fiat destillatio S. A. Deinde ex materia remanente extrahatur sal essentielle, vel extractum & sal fixum.

Eodem modo destillantur

Aqua Cardui benedicti,

Scabiosa,

Nasturtii,

Fumaria,

Oxytriphylli,

Parietaria,

Cichorii,

Ulmaria,

Cochlearia,

Eruca,

Becabunga,

Sinapi,

Sisymbrii,

Nicotiana,

Centaurii minoris,

Hyperici,

Morsus Diaboli,

Ceparum,

Bardana,

Scrophularia,

Pimpinella,

Scorzonera,

Tussilaginis,

Primula Veris,

Verbena,

Humuli,

Perficaria,

Taraxaci,

Endivia,

Chamadryos,

Chamazirios,

Calendula,

Pœonia,

Caryophyllata,

Lapathi acuti,

Enula Campana,
Raphani,
Anagallidis,
Brassica,
Lithospermi.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau tems, pilez-la ou l'écrasez dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez-en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbitte de cuivre étamée en dedans, versez dessus beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, en sorte qu'il surpasse la matiere. Adaptez à la cucurbitte, son chapiteau ou tête de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbitte, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer sur un feu lent, environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour de petits cristaux qui sont le sel essentiel, on les separera & on les gardera.

Sel essentiel d'oseille.

Extrait d'oseille.

Sel fixe d'oseille.

Vertus de l'eau d'oseille.
 Dose.

Vertus du sel essentiel d'oseille.
 Dose.

Vertus de l'extrait d'oseille.
 Dose.

Vertus du sel fixe d'oseille.
 Dose.

Si l'on ne veut point se donner la peine de preparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre évaporer le suc jusqu'en consistance de miel épais, ce sera l'extrait d'oseille.

On fera secher le marc qu'on aura tiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille seche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres; puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe d'oseille.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante, propre pour les fievres ardentes & bilieuses; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le sel essentiel d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'aperit, il est cordial; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

L'extrait d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose en doit être plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions; la dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

On pourra de la même maniere distiller les sels & l'extrait des autres plantes non odorantes

saines; & si de leur nature elles étoient trop seches pour qu'on n'en pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de la même plante.

On doit faire distiller ces eaux assez vite, afin qu'elles puissent enlever avec elles quelque portion du sel essentiel de la plante; car c'est dans ce sel que consiste toute la vertu des eaux, qui n'ont point d'odeur: par cette raison on ne doit jamais mettre distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque methode & quelque précaution qu'on puisse observer dans la distillation de ces plantes, il arrive toujours que la plus grande partie de leurs principes actifs & essentiels demeurent dans le fond de la cucurbitte, c'est pourquoy je trouve qu'on feroit mieux de se servir du suc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle est dans sa vigueur, que de son eau distillée; mais quand on n'a plus la plante dans sa force, l'eau distillée peut être mise en usage, & afin de la rendre plus efficace, on y dissoudra, lors qu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de son extrait & de son sel fixe; par ce moyen on supléera fort bien au défaut de la plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées, pendant quelque tems, au soleil, la bouteille débouchée, afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

Aqua Absinthii.

℞. Foliorum Absinthii virentium ℞ xv,
Incidantur & contundantur in mortario,
indantur vesica anea & superaffundantur decocti fortis ejusdem plantae ℞ x,
aut q. s. stent in digestionem per biduum, deinde appositio capitello cum refrigeratorio,
adjuncto recipiente & juncturis clausis fiat destillatio.

Simili ratione destillantur

Aqua Melissophylli,

Menthae,

Calamintha,

Salvia,

Majorana,

Satureia,

Sabina,

Rorismarini,

Ocimi,

Hyssopi,

Marrubii,

Artemisia,

Cerefolii,

Scordii,

*Pulegii ,
Lavendula ,
Petroselinii ,
Fœniculi ,
Apii ,
Lauri ,
Ruta ,
Origani ,
Betonica ,
Costi hortensis ,
Ebuli ,
Abrotani ,
Chamomilla ,
Meliloti ,
Matricaria ,
Tanaceri ,
Juniperi ,
Serpilli .*

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absinthe vulgaire verte récemment cueillie pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur , on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier , on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbitte de cuivre étamée en dedans , on fera cependant une forte decoction d'autre absinthe , on la coulera toute bouillante , & l'on en versera sur l'absinthe pilée , ce qu'il en faudra pour la bien humecter , de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau . On bouchera exactement la cucurbitte & on laissera la matiere en digestion deux jours , après lesquels on débouchera le vaisseau , on le placera dans un fourneau , on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant , on y joindra un recipient , on luttera les jointures , & par un feu moderé , l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur : on laissera alors refroidir les vaisseaux , on les separera , on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbitte , & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant , jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres , on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées .

Vertus.

Elle est propre pour inciser & atténuer la pituite , pour fortifier l'estomach , pour exciter l'appetit , pour aider à la digestion , pour provoquer les mois aux femmes , pour abbatre les vapeurs , pour les vers ; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces .

Dose.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbitte après la distillation , & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel , ce sera l'extrait d'absinthe ; il est aperitif & propre pour les maladies hysteriques ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme delayé dans sa propre eau ou pris en bol .

Extrait d'absinthe.

On peut aussi faire secher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe , on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive , laquelle étant bien filtrée , on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grés , ou dans un vaisseau de verre au feu de sable , il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée , c'est le sel d'absinthe .

Sel d'absinthe.

Vertus.

Il est fort aperitif , propre pour les obstructions du foye , de la rate , du mesenterie , de la matrice , pour exciter l'urine , pour la jaunisse , pour l'hydropisie , pour les retentions des mois ; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme delayé dans de l'eau d'absinthe .

Dose.

Comme l'absinthe est peu succulente , on en fait une decoction , au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans une cucurbitte : on peut aussi employer pour le même sujet , de l'eau d'absinthe restée de l'année précédente .

Si à la place de l'absinthe verte & tendre , on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine , par un feu du troisième degré , on trouvera sur l'eau distillée , un peu d'huile ætherée , c'est l'huile ou essence d'absinthe , on la ramassera avec un peu de coton , & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder .

Huile ou essence d'absinthe.

On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse que celle que je viens de décrire , en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur .

Eau d'absinthe spiritueuse.

Par les mêmes methodes on tirera les eaux , les essences , les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes .

Aqua Rosarum.

℞. Rosarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbacea repurgatarum ℞ xv ,

Terantur in mortario lapideo sensim affundendo Succo Rosarum pallidarum aut albarum ℞ xvj ,

Macerentur per biduum in vase clauso ; deinde destillentur balneo marie aut vaporis S. A.

Eodem modo destillentur .

*Aqua Florum Papaveris rhœados ,
Nymphaea ,
Lilii convallium ,
Borraginis ,
Fabarum ,
Tilia arboris ,
Forismarini ,
Buglossi ,*

Violarum,
Jasmini,
Tunica,
Tussilaginis
Primulae Veris,
Arantiorum Aqua Napha dicta,
Lavendula,
Thymi,
Salvia,
Paeonia.

R E M A R Q U E S.

On aura des roses nouvellement épanouies pales ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de tems après le lever du soleil en tems sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre: on les mettra dans une grande cucurbitte de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on emploiera en la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année précédente si l'on en a. On placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'échauffera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant separé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme auparavant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au soleil dans des bouteilles débouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.
Doic.

Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach; la dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de
rose rou-
ge.

Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit les roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections détersives, elle seroit même meilleure que la précédente pour les collyres; mais elle n'auroit presque point d'odeur: au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apotiquaires la seroient avec les roses rouges, & l'on en recevrait de

meilleurs effets: car j'ai souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative quoi qu'on la donne à dessein de reserrer le ventre, or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanouies en beau tems, avant que le soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance; car la pluye & le Soleil pourroient en emporter beaucoup.

Pour tirer facilement le suc des roses, il faut, les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se rarefient, & soient rendues plus coulantes: ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit deez qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc, & le linge creveroit.

Moyen de
tirer faci-
lement le
suc de
roses.

On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on remplit la bassine de feuilles de roses entieres, & y ayant adapté sa chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose; on leve ensuite la chape & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gateau qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de roses, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met sécher au Soleil suffisamment pour le garder. On s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Rosaire,
vaisseau
distillatoire.

Chapeau
de roses

Vertus

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rotit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur brulée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de rose *per descensum*, en la maniere suivante.

Distilla-
tion de
l'eau de
rose *per
descensum*.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette, & la liez d'une ficelle autour du rebord; enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses; posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour échauffer les roses: la vapeur qui s'en elevera sera précipité par le cul de la terrine, & elle distillera au fond du pot: continuez le même degré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose.

Eau de
pecules de
roses.

On tire aussi de l'eau des pecules de roses en la maniere suivante.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices des roses qui restent après qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte decoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoutumée.

Cette eau est détergive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

Aqua Fragorum.

℥. Fragorum maturorum q. v.

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitro & balneo maria destillentur. S. A.

Simili ratione elicientur sequentes

- Aqua Ceraforum,*
- Prunorum,*
- Pomorum,*
- Sorborum,*
- Mespilorum,*
- Cornorum,*
- Mororum,*
- Frambœsiorum,*
- Berberis,*
- Ribesiorum,*
- Cydoniorum,*
- Malorum Persicorum,*
- Arantiorum,*
- Citrorum,*
- Armeniacorum,*
- Baccarum Sambuci,*
- Solani,*
- Melonis,*
- Cucumeris,*
- Citrulli,*
- Cucurbita,*
- Ficum recentium.*

R E M A R Q U E S.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbitte de verre, qu'on placera au bain-marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & par un feu assez fort, on

fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraize.

Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour fortifier le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois: les Dames s'en servent exterieurement pour se decraffer.

De la même maniere on peut tirer les eaux des autres fruits-succulents.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres methodes; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exaltent avant la distillation, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie: les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus aperiitive: les autres les humectent avec du lait d'anesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

Aqua Nucis Juglandis.

℥. Julorum seu Florum Nucis Juglandis ℞ x.

Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colari aliorum julorum ℞ xij.

Deinde destillentur per alembicum; aqua destillata cohobetur supra primarum nucum immaturarum contusarum ℞ vj, idque repetatur supra eandem quantitatem nucum ferè maturarum, & servetur aqua.

R E M A R Q U E S.

On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbitte de cuivre. On fera cependant une forte decoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbitte, on autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées: on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant, & un recipient; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu, & les vaisseaux étant refroidis & separés, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbitte, on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere.

On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier; on les mettra dans la vessie ou grande cucurbitte de cuivre, on versera dessus toute l'eau distillée des fleurs de

Vertus.

Dose.

Premiere
distilla-
tion.

Seconde
distilla-
tion.

noix, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troisième distillation.

On aura six livres de noix entieres quand elles sont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on versera dessus l'eau de noix distillée, on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures, puis on le fera distiller comme auparavant, on aura l'eau des trois noix qu'on exposera cinq ou six jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles.

Eau des trois noix.
Vertus.

L'eau des trois noix est sudorifique, propre pour les fièvres malignes, pour la peste, pour la petite verole, pour la colique venteuse, pour les vapeurs hysteriques, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis une once jusqu'à sept.

Dose.

Extrait de noix.
Vertus.

Si après chaque distillation, on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite, la passer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel épais, puis mêler ces trois suc épais ensemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot; il est sudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bolus ou délayé dans sa propre eau.

Dose.

Sel fixe alkali de noix.

On peut aussi mettre secher les marcs qui restent dans la presse, les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive, en la maniere ordinaire.

Vertus.
Dose.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Les noix ni leur fleur n'étant pas trop aqueuses, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la décoction forte des fleurs de noyer; on laisse les matieres en digestion vingt-quatre heures, afin que leurs principes ayent le tems de se délayer dans la liqueur; la cohobation ou distillation deux fois réitérée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enleve toujours à chaque distillation quelque peu du sel essentiel ou volatil de la noix, c'est ce qui la rend diaphoretique, mais la plus grande partie de ce sel essentiel de noix est demeuré dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la distillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considerablement la vertu de l'eau des trois noix, si avant que de la faire prendre au malade, on y dissolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complete de la noix, si on y ajoutoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit; à la verité la potion en sera moins claire & moins agréable à boire, mais le goût n'en sera pas insup-

portable: de plus il y auroit moyen de sauver cette délicatesse de goût, en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlez ensemble, & donnant à boire par-dessus, l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleuâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la distillation.

* *Aqua Stercoris Vaccini*, vulgò
Aqua Milleflorum dicta.

¶ *Stercoris Vaccini recentis mense maio collecti, q. v.*

Destilleur balneo maria S. A. & serveur aqua.

REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le tems que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramassera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grez, on les placera au bain marie, on y adaptera des chapiteaux, & par un feu assez fort, on fera distiller une eau claire qu'on appelle, *Eau de millefleurs*, on la versera dans des bouteilles de verre qu'on exposera débouchées au Soleil pendant cinq ou six jours, afin que l'odeur desagréable qu'elle pourroit avoir se dissipe, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera.

Elle est aperitive & adoucissante; on en fait prendre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciaticque; la dose en est depuis une once jusqu'à six. On s'en sert aussi extérieurement pour nettoyer, rafraichir & adoucir la peau, elle est résolutive.

On a entendu par le nom *millefleurs*, qu'on a donné à l'excrement de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit brouté en son chemin.

On a encore donné le nom d'eau de *millefleurs* à l'urine de vache nouvellement sortie de l'animal, & l'on s'en sert avec succès pour plusieurs maladies au printems & en automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continue pendant neuf ou dix jours, on se promene dans ce tems-là; il est bon que ce soit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les serofitez mais sans trenchées; elle produit de bons effets par les purgations, elle est propre pour l'asthme, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vapeurs.

On peut voir une petite dissertation que j'ai faite à ce sujet, dans l'Histoire de l'Academie Royale des Sciences de 1707.

Vertus.
Dose.

Est millefleurs. Eau de millefleurs compose

Vertus.

Dose.

* *Aqua Omnium Florum* , *Batei* .

Fit ex Stercore Vaccino mense maio collecto cum Leucoeni seu Vini albi tertia parte destillato.

Vel ex Stercoris Vaccini recentis & Limacum cum testis confusis partibus aequalibus , organis destillationi idoneis.

R E M A R Q U E S .

On ramassera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite , on la pesera & on la mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grez , on y mêlera environ le tiers de son poids , de vin blanc , on placera le vaisseau au bain-marie , ou de vapeur , on y adaptera un chapiteau & un recipient , on luttera exactement les jointures , & par un feu assez fort , on fera distiller l'humidité de la matiere , ce sera l'eau de millefleurs .

Eau de millefleurs .
Eau de millefleurs composée .

Ou bien on ramassera des limaçons avec leurs coquilles , on les écrasera dans un mortier de pierre ou de marbre , on les mêlera avec un pareil poids de bouzée de vache recente , & une troisième partie de vin blanc ; on fera distiller le tout , comme il a été dit , on aura une autre eau de millefleurs , peu différente de la précédente .

Vertus . L'une & l'autre eaux sont estimées arthritiques , bonnes pour le rhumatisme , pour la goutte sciatique , pour la gravelle , pour la suppression d'urine ; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre .

Vertus .

Dose .

On s'en sert aussi pour nettoyer & adoucir la peau , pour les rougeurs , les démangeaisons & les taches du visage , & pour les dartres .

Aqua Sperniola , seu *Spermatis Ranarum* .

℞ *Sperniolæ recentis* ℞ xx , aur q . v .
Destillentur balneo mariæ S . A . & serventur aqua .

Eodem modo destillantur

*Aqua Lactis ,
Sanguinis ,
Cerebri humani ,
Mellis ,
Mannæ ,
Pluvie ,
Roris .*

R E M A R Q U E S .

On ramassera au Printems vers le mois de Mars , la quantité qu'on voudra de frais de gre-

nouilles bien pur , qui soit assez condensé ou épais , & qui ait peu d'odeur , on en fera distiller l'humidité au bain-marie , en la maniere ordinaire , & l'on exposera l'eau distillée au Soleil pendant sept ou huit jours , puis on la bouchera .

Crollius décrit une autre maniere de distiller l'eau de frais de grenouilles sans feu , en la maniere suivante .

On remplira un ou plusieurs sacs de toile de frais de grenouilles bien conditionné , comme devant , on les suspendra les attachant à quelque poteau , on les y laissera long-tems , & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera , jusqu'à ce qu'on en ait assez , on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre , & on l'exposera au Soleil , elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un sediment mucilagineux , on séparera l'eau claire par inclination , jettant le sediment , & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier ; on continuera de même jusqu'à ce qu'elle soit claire comme de l'eau commune ; alors on la gardera , mais elle ne se conserve pas si long-tems que celle qui est distillée par le feu . A la verité elle doit être meilleure pour le rafraichissement & pour l'embellissement de la peau .

Autre distillation de l'eau de frais de grenouille sans feu .

L'eau de frais de grenouille est fort rafraichissante , condensante , propre pour les hemorrhagies , pour calmer la douleur de la goutte , pour les cancers , pour les érysipèles , & pour les autres rougeurs de la peau : on l'applique exterieurement avec des linges , on s'en sert aussi pour decrasser le visage & pour tenir le teint frais .

Vertus .

La vertu adoucissante & rafraichissante de l'eau de frais de grenouille , consiste principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage , quelque distillation ou purification qu'on en ait fait , c'est la cause pourquoi elle se corrompt plus vite que d'autres eaux distillées .

Aqua Limacum .

℞ *Limacum vivorum cum testis* ℞ iij ,
Contundantur , indantur alembico vitreo & superaffundantur
Lactis Asinini recentis ℞ ij ,
Stent in digestionem per horas duodecim , deinde destillentur balneo mariæ S . A .
Insoletur aqua destillata & serventur .

Simili ratione elicientur

*Aqua Ranarum fluviatilium ,
Cancrorum , &c .*

REMARQUES.

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbitte de verre qu'on placera au bain marie, on versera dessus, le lait d'ânesse nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une spatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbitte son chapiteau avec son recipient, & ayant lurté les jointures, on laissera la matière en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation: on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au Soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Vertus.

Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour dégraisser le visage, pour adoucir les rugositez du cuir, on l'employe avec de petits linges fins: on peut aussi en donner interieurement pour la phthisie, pour le crachement de sang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

La principale qualité de cette eau vient d'une espece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'ânesse, elle seroit sujette à se corrompre si on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait dissiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasés sans addition d'humidité.

Quelques-uns preferent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

*Aqua à Typhis Cervinis,
Schroderi.*

℥. Cornua Cervi novella, sanguine adhuc succulenta, in frustula concide, destillatue balneo maria aut balneo vaporis, vel per se, vel cum pauco vino generoso, donec omnis liquor extillarit.

Eodem modo destillari possunt

*Aqua Secundinarum,
Buffonum,
Viperarum,
Lacertorum.*

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printemps à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbitte de verre, on les arrofe-

ra d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbitte, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matière au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée c'est ce qu'on appelle eau de tête de cerf.

Eau de tête de cerf.

Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour resister au venin, pour les fièvres malignes; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Vertus.

Dose.

On peut de la même maniere faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de resister au venin & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toujours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reste dans la cucurbitte après la distillation, a presque autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mit dans l'alembic: on peut encore en tirer par la cornuë, l'esprit, l'huile & le sel volatil, comme j'ai dit dans mon Livre de Chymie.

*Aqua à Typhis Cervinis compo-
sitæ.*

*℥. Cornuum Cervi tenuiorum in frustula concisorum ℥ j,
Baccarum Juniperi,
Cinnamomi ana ℥ ß,
Myrrha,
Macis,
Corticis exterioris Arantii-amari ana
℥ iij,*

Contundantur, misceantur & infundantur per triduum in

*Vini albi generosi &
Aqua Melissæ destillatæ ana ℥ j.*

Deinde destillentur per balneum maria aut vaporis, & in aqua destillata unaquaque libra dissolve

Salis volatilis Cornu Cervi optimè rectificati ℥ j,

Serveur aqua in lagena exactè obturata ad usum.

R E M A R Q U E S .

On aura de jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mèlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le mélange dans une cucurbite assez grande, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de melisse; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud, comme en une étuve ou dans du fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté dessus un chapeau avec son recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée, une dragme de sel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arrière-fais, pour résister à la malignité des humeurs, pour abbatre les vapeurs. *Dose.* La dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillerées.

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatil, qui ne peut être détaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeur, si l'on n'a auparavant raréfié les substances de cette corne par quelque préparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel qui fera montée avec l'eau dans la distillation, mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est resté au fond de la cucurbite, on supplée à ce défaut en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de sulfures volatiles, pénétrants, très-convenables aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de tête de cerf composée sera incomparablement plus salutaire que la simple.

Aqua Vulneraria.

℞. Foliorum & Radicum Consolida majoris,

Foliorum Salvia,

Arthemisia,

Bugula ana man. iv,

Betonica,

Sanicula,

Buphtalmi,

Symphyt. minoris,

Scrophularia majoris,

Plamaginis,

Agrimonia,

Verbena,

Absinthii,

Foeniculi ana man. ij,

Hyperici,

Aristolochia longa,

Telephii,

Veronica,

Centaurii minoris,

Millefolii,

Nicotiana,

Mentha,

Hyssopti ana man. j.

Contundantur omnia, misceantur & macerentur per triduum in loco calido cum vini albi ℞ xij.

Deinde destillentur balneo maria aut vaporis & servetur aqua.

R E M A R Q U E S .

Après avoir amassé les herbes les plus en vigueur qu'il se pourra, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaisseau d'étroite embouchure, on versera dessus, le vin blanc, on brouillera bien le tout, on bouchera le vaisseau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite on la fera distiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on la laissera refroidir les vaisseaux, on les séparera & l'on mettra à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra distiller le suc exprimé comme devant, & ayant mêlé la première & la seconde eau ensemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, c'est ce qu'on appelle l'eau d'arquebuse, à cause qu'elle a été employée pour les playes d'arquebuse.

Elle est bonne pour les contusions, pour les dislocations, pour résoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulcères, pour fortifier, pour résister à la gangrene appliquée extérieurement.

Si l'on met secher & brûler le marc des herbes, qu'on en fasse tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une lessive, qu'on filtre cette lessive, & qu'après en avoir tiré le sel par évaporation, on le dissolve dans l'eau distillée, elle en fera plus détersive & plus resolutive.

*Eau d'arquebuse
Vertus.*

Sel des plantes ajouté dans l'eau distillée.

Aqua Regina Hungaria, seu Spiritus Vini Anthosatus.

Impleatur pars media cucurbita vitrea

floribus Rorismarini recentibus quibus addatur spiritus vini q. s. ita ut superemineat duobus digitis.

Juncturis clausis, macerentur per tres dies,

Deinde destillentur igne arena S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbitte de verre, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant trois jours: ensuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la distillation au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques; pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois: on s'en sert aussi extérieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contusions, pour dégraisser la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilités, pour les vapeurs étant mise au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrene.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs, des feuilles de romarin pilées ou écrasées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pousser le feu trop fort dans cette distillation, de peur que l'eau qui est toute esprit, ne sortît par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachassent au fond de la cucurbitte, & ne donnassent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la distillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidens, mais il est meilleur de se servir du feu de sable, qui étant plus fort que celui de ces bains, élève mieux les parties essentielles de la fleur de romarin; quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les vaisseaux, de les separer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbitte pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme auparavant: cette dernière eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la première, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine de Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de romarin qu'on tire par la distillation des feuilles de romarin comme celle

Huile ou essence de romarin.

d'absinthe, ou comme celle des bayes de genièvre dont il sera parlé ci-après.

Aqua Regina Hungaria composita.

℞. Florum Rorismarini recentium ℞ j ℞,

Summitatum Rorismarini,

Thymi,

Satureia,

Lavendula,

Costi hortensis,

Salvia minoris,

Majorana ana ℥ ij.

Contundantur omnia simul, indantur cucurbita vitrea & adde

Salis Armoniaci &

Tartari separatim pulverati ana

℥ ℞,

Misce exactè & superaffunde

Spiritus Vini ℞ iv.

Tunc apposito capitello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio & destillatio sicut in operatione procedenti.

R E M A R Q U E S.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible: on les écrasera dans un mortier & on les mettra dans une grande cucurbitte de verre, on y mêlera séparément les sels de tartre & armoniac après les avoir bien pulverisez, puis on y versera aussi-tôt l'esprit de vin, on brouillera le tout avec une spatule de bois, & l'on adaptera promptement sur la cucurbitte, son chapiteau & son recipient, on luttéra exactement les jointures: on laissera ainsi la matière en digestion pendant trois jours, ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable comme en l'opération précédente; on aura une eau ou plutôt un esprit très-subtil, penetrant & aromatique qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Il est excellent pour toutes les maladies où l'on a besoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des esprits, comme en l'apoplexie, en la paralysie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine de Hongrie ordinaire, mais il est plus subtil & plus aromatique, tant à cause des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cause du sel volatil armoniac qui ayant été détaché par le sel de tartre, s'est élevé & dissout dans la distillation. La dose est depuis une dragme jusqu'à deux.

On ne doit jamais pulveriser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des sels vo-

Vertus

Dose

latils dont on a le plus de besoin, mais il faut les reduire en poudre separemment, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces sels volatils se faisant, ils ne se perdront point, car ils seront accrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent après sur la matiere; il est nécessaire de couvrir le vaisseau dès que le mélange est fait, afin que rien ne s'évapore.

Eau de la Reine de Hongrie composée camphrée
Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, on aura l'eau de la Reine de Hongrie composée camphrée, qui sera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour resister à la gangrene.

Aqua Melissa Magistralis.

- ℞. *Foliorum Melissa recentium man.* ʒj,
Corticis exterioris Citri sicci,
Nucis Moschata,
Coriandri ana ʒj,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒ℞.

Omnia contusa infundantur simul per triduum in

Vini albi ℞ ij,
Aqua Vita ℞ ℞.

Postea destillentur igne arena moderato aut balneo maria

R E M A R Q U E S.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mèlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de vie, on adapteta le chapiteau & le recipient, on lutera les jointures, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur par un feu de sable modéré au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralise, pour la lethargie, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach.
Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette eau a été mise en usage à Paris depuis quelques années.

Aqua Cinnamomi.

- ℞. *Cinnamomi optimi crassiusculè triti*
℞ ℞,
Vini albi generosi ℞ iiij,
Infunde per biduum & destilla S. A.

Simili ratione elicietur aqua Seminis Anisi.

R E M A R Q U E S.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son recipient, on lutera exactement les jointures avec de la vessie mouillée, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiller toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pousse l'arriere fais. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La vertu de la Canelle consiste dans un soufre salin volatil, c'est-pourquoi le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant très-convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit de vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'essence de la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le recipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de la canelle qu'elle n'a raréfiée ou dissoute qu'à demi: aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-tems, il se precipite au fond de la bouteille, quelques gouttes de l'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distillation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau, une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, n'a rien de bon en soi, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

Aqua Cinnamomi Cardiaca, Batei.

- ℞. *Succi Borriginis residenciâ depurati*
℞ xij,
Florum Caryophyllorum simplici flore man. iv,
Florum Borriginis man. ij,
Croci ʒj,
Cinnamomi optimi ʒix.

Misceantur, digerantur & destillentur balneo maria S. A.

Vertus

Dose..

R E M A R Q U E S.

On tirera par expression du suc de borrache quand la plante sera dans sa vigueur, on le laissera reposer dans des bouteilles jusqu'à ce qu'il soit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuser chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbitte de terre ou de verre bien bouchée, la canelle, les fleurs récemment cueillies & le safran, puis y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour les foibleses & palpitations de cœur, pour la colique venteuse. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le suc de borrache, si bien depuré qu'il soit, retient toujours un goût fade & desagréable, il me semble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de canelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agréable au goût; j'aimerois donc mieux me servir en cette occasion de l'eau de borrache distillée au bain marie: il est vrai que la vertu de l'eau de borrache distillée n'égale pas tout-à-fait celle du suc, mais il me paroît que la qualité de la borrache n'est pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation, les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent assez.

Aqua Cinnamomi Hordeata,
Batei.

℞. *Aqua Hordei* ℞ viij,
Cinnamomi optimi ℞ j.
Macera ac destilla S. A. in B. M.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une decoction, on la coulera, & l'on y mettra infuser chaudement la canelle concassée pendant trois jours, on mettra ensuite le tout dans une cucurbitte de verre ou de grès, & l'on en fera la distillation au bain marie en la maniere ordinaire, on aura l'eau de canelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. On l'estime pour l'asthme étant mêlée avec un poids égal d'oxymel scillitic & prise à la cuillère.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la description de l'eau de canelle orgée assez inutile, on pourroit se servir en sa place des autres eaux de canelle, mais quelques Medecins l'ont mise en usage dans la pratique. L'occasion en est peut être venue de ce que quand on tire l'eau de canelle ordinaire qui se fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la par-

tie la plus phlegmatique qui distille la dernière & qui est la plus foible, a une couleur blanchâtre comme si l'on y avoit mêlé de la dissolution d'orge mondé. Cette couleur procedé d'une portion de l'huile de canelle qui n'étant plus dissoute exactement par la partie spiritueuse de l'eau comme elle étoit au commencement de la distillation, se condense en quelque façon & nage dans l'eau; aussi cette dernière eau de canelle est-elle foible, & elle convient assez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en usage l'eau de canelle orgée.

Aqua altera Cinnamomi Hor-
deata.

℞. *Decoctionis Hordei* ℞ iv,
Cinnamomi optimi crassiusculè triti ℞ vi,
Infunde per viginti quatuor horas in loco calido, & destilla S. A. usque ac gutta insipida appareant.

R E M A R Q U E S.

On choisira de la meilleure canelle, on la concassera & on la mettra dans une cucurbitte de verre: ensuite on fera une decoction d'orge qu'on laissera bouillir jusqu'à ce que l'orge soit crevé, on prendra quatre livres de la decoction que l'on versera sur la canelle concassée, on laissera infuser la matiere sur les cendres chaudes pendant 24 heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbitte, & après avoir lutté les jointures on fera distiller l'humidité au bain marie jusqu'à ce que les gouttes viennent insipides.

Elle a les mêmes vertus que les précédentes, mais celle-ci devient en usage, parce qu'elle est moins composée.

Aqua Theriacalis.

℞. *Radicum Geniana,*
Angelica,
Imperatoria,
Valeriana
Conrayerua ana ℞ ij,
Corticum Citri &
Arantiorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Baccarum Juniperi ana ℞ j,
Summitatum Scordii,
Ruta,
Hyperici ana man. j.
Infunde per triduum ad calorem balnei maria in

*Spiritus Vini ,
Aquarum Cardui Benedicti &
Nucum ana ℞ ij ,
Deinde additis
Theriaca veteris ℥ iv .*

*Macerentur denuò per horas 24. tandem-
que fiat destillatio igne lento , S. A.*

R E M A R Q U E S .

On concassera bien les racines , les écorces , les bayes , les gyrosles ; on incisera menu les sommités , on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbitte de verre , on versera dessus , l'esprit de vin & les eaux distillées , on couvrira bien la cucurbitte , & on la placera dans de l'eau un peu chaude , ou à une autre petite chaleur , pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours : on découvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque , on le couvrira , & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures : enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbitte avec un recipient , on luttera exactement les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au bain marie , on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier les parties nobles , pour résister au mauvais air , pourveiller les esprits , pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs ; on s'en sert dans l'apoplexie , dans la paralysie , dans la lethargie , dans l'épilepsie . La dose en est depuis une dragme jusqu'à six .

Dose. Comme tous les ingrediens qui entrent dans la composition de l'eau theriacale , sont remplis de parties sulphureuses & volatiles , l'esprit de vin qui est sulphureux , est un dissolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter . Les eaux distillées de noix & de chardon-benit sont cordiales & sudorifiques , elles ont été mêlées avec l'esprit de vin pour en temperer la force .

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte , pourront dissoudre dans chaque once , quinze grains de sel volatil huileux , décrit dans mon Traité de Chymie .

En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale , dans le besoin on peut suppléer au défaut , en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie .

Eau theriacale faite sur le champ .
Teinture theriacale .
On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque , les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin , puis on filtrera la liqueur . La dose de cette teinture sera depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes , on pourroit y ajouter sur chaque livre , une once de teinture de myrthe , demi once de teinture de safran & une dragme de camphre , elle en seroit plus hysterique .

Aqua seu Spiritus Theriacalis Camphoratus , Crollii .

*℥ . Theriaca Andromachi ℥ v ,
Myrrha electa ℥ ij ℞ ,
Croci Orientalis ℥ ℞ ,
Camphora ℥ ij ,*

Mixtis superaffunde spiritus vini rectificati ℥ x .

Ster in loco tepido cucurbita , imposito alembico , benè clausa per 24. dies , hinc destilla in balneo maria , sic spiritus prodit elegans quem reaffunde materia , in cucurbita digere , atque denuò destilla , idque vice tertiâ .

R E M A R Q U E S .

On pulverisera grossierement la myrthe , on la mettra avec le safran dans une cucurbitte de verre , on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin , on versera la dissolution dans la cucurbitte , on la couvrira exactement , & on la placera en un lieu chaud , on y laissera la matiere en digestion pendant quatre jours , ensuite l'on adaptera un chapiteau & un recipient à la cucurbitte , on luttera exactement les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ; on reverfera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbitte , & après vingt-quatre heures de digestion , on le fera distiller comme auparavant : on réitérera la même distillation ou cohobation une troisième fois , & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée .

Il excite la sueur , il abat les vapeurs , il résiste au venin & à la malignité des humeurs , on l'employe dans les tems de peste . La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux .

Vertus.
Dose.
L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations , pour exalter & pour separer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation ; mais il y a à craindre que dans ces cohobations réitérées , le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre , ou par les jointures si bien lutées qu'elles soient . Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation après une digestion de vingt-quatre jours , un si long espace de tems aura été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition , & d'autant plus que ces principes sont presque tous sulphureux & volatils .

Aqua vel Mixtura de Tribus.

- ℞. *Aqua Theriacalis Camphorata* ℥ v,
Spiritus Tartari rectificati ℥ iij,
Vitrioli ℥ j.

Misce & serva ad usum.

REMARQUES.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol préparés & rectifiés suivant les descriptions que j'ai données dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est bonne pour résister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Aqua Imperialis.

- ℞. *Cinnamomi* ℥ iv,
Nucis Moschata,
Corticis Citri ana ℥ ij,
Caryophyllorum,
Calami Aromatici,
Santalii Citrini,
Radiciis Pœonia ana ℥ j,
Foliorum Lauri,
Summitatum Hyssopi,
Majorana,
Thymi,
Satureia,
Florum Salvia,
Rorismarini,
Lavendula ana man. j.

Conrundenda conrundantur, omniaque simul macerentur horis 24. in

Vini albi,

Aqua Melissa ana ℔ iv. &

Florum Arantiorum ℔ β.

Deinde destillentur & serventur aqua.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grès, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour

exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas nécessaire de sçavoir au juste; on en voit dans les Dictionnaires plusieurs descriptions un peu différentes les unes des autres, j'ai préféré celle-ci parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le tems à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la distillation fait élever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc étant rempli de parties salines & sulphureuses, est très-propre pour exciter la fermentation, & pour pénétrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleurs d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remède; mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand véhicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale encore plus forte & plus efficace, on y ajoutera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre décrite dans mon Livre de Chymie.

Aqua Vita Matthioli composita, seu Aqua Cœlestis.

- ℞. *Cinnamomi* ℥ j,
Santalorum omnium ana ℥ vj,
Zingiberis,
Zedoaria ana ℥ β,
Cardamomi majoris &
minoris,
Seminis Nigella Romana,
Corticis Citri sicci,
Pulveris Diambra,
Aromatici Rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti frigidi,
Diarhodonis Abbatis,
de Gemmis ana ℥ iij,
Caryophyllorum,
Galanga,
Nucis Moschata ana ℥ ii β,
Seminis Anisi,
Foeniculi,

Pasinaca sylvestris ,
Basilici ,
Radicis Angelica ,
Caryophyllata ,
Liquiritia ,
Calami Aromatici ,
Valeriana minoris ,
Foliorum Sclarea ,
Thymi ,
Calamintha ,
Pulegii ,
Mentha ,
Serpylli ,
Majorana ana ʒ ij ,
Florum Rosarum rubrarum ,
Salvia ,
Rorismarini ,
Betonica ,
Stoechadis ,
Buglossi &
Borraginis ana ʒ j β .

Contundenda contundantur & infundantur per quindecim dies in

Aqua Vita optima ℞ xij ,

Deinde destillentur ut artis est. In aqua destillata infundantur

Santali citrini ʒ ij ,

Ambra grisea &

Moschi in nodulo inclusorum ana ʒ β ,

Adde Julepi Rosati ℞ j .

Misce & reponantur per quindecim dies : demum coeantur & reserventur usui.

R E M A R Q U E S .

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoutumée; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulverisez & mêlez, & enveloppez en un nouet, on pourra même laisser toujours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'a donné Jean de Vigo sous le même nom.

Aqua Vita Mulierum.

℥. *Foliorum Salvia minoris* ,
Mentha crispa ,
Melissa ana man. j ,
Cinnamomi ,
Nucista ,
Macis ,
Zingiberis ,
Caryophyllorum ,
Granorum Paradiseos ,
Cubeborum ,
Cardamomi ana ʒ j β ,
Galanga ʒ j ,
Piperis longi ʒ β .

Pulverisentur crassiusculè, & infundantur per 15. dies in vini albi generosi ℞ vj, vase clauso, postea destillentur balneo marie.

R E M A R Q U E S .

On incifera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grès, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien la cucurbitte, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les visceres & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hystérique.

Vertus:

Dose.

Eau de vie hystérique camphrée.

Aqua Mirabilis.

℥. *Cinnamomi electi ʒ j* ,
Corticis exterioris Citri ,
Nucis Moschata ana ʒ vj ,
Caryophyllorum ,
Galanga ,
Cubeborum ,
Macis ,
Cardamomi ,

Zingiberis ana ʒ ij,

Contusa omnia macerentur horis 24. in

Succi Meliffa depurati,

Vini albi,

Spiritus Vini ana ℥ j.

Deinde igne arena moderato ex arte destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbitte de verre, on versera dessus, le suc de melisse depuré, ou à son défaut, autant d'eau de melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin; on adaptera sur la cucurbitte un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures exactement, on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable moderé, on aura l'eau admirable.

Vertus. Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes & la semence. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entierement conformes dans les Dispensaires, elles diffèrent en quelque chose. Celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de tems pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Aqua Alexipharmaca.

℥. *Nucum Juglandium cum corticibus, mense Junio collectarum,*

Herbarum Cardui Benedicti,

Meliffa,

Ruta,

Scabiosa,

Scordii ana ʒ iv.

Vini albi q. s.

Destillentur S. A.

REMARQUES.

Aqua Prophylactica. Le mot d'Alexipharmaque signifie un remede qui resiste au venin en fortifiant la nature, on donne aussi à cette eau le surnom de *Prophylactica*, qui signifie à peu près la même chose.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le tems qu'elles sont bien tendres comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier, le mieux qu'il se pourra. On choisira les herbes

dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbitte de verre ou de grès, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbitte avec son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour resister au venin, à la malignité des humeurs, pour preserver de corruption, pour chasser par transpiration. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Vertus.

Dose.

Les autres descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrediens, mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ai décrit, parce que le vinaigre étant astringent & fixant, il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Aqua Antidotalis Alexipharmaca, Matthioli.

℥. *Antidoti Matthioli,*

Syrupi de Corticibus Citri ana ℥ ℥,

Spiritus Vini quam optimè rectificati ℥ ij ℥.

Omnia vasi vitreo capaci indita, ore vasis diligenter obturato, simul agitentur donec dissolvantur, idque per mensem fiat, singulis hebdomadibus bis agitationem reiterando; tum verò electuarium in vasis fundo residere permittatur ut aqua supernatans aureo colore tincta clarescat, qua paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbida face segregetur, vas verò exactè clausum, ne quid expiret, custodiat.

REMARQUES.

On dissoudra l'antidote de Matthioli & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie viede, pour faire digerer la matiere pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine; on laissera ensuite precipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille, la liqueur claire qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Elle fortifie, elle recrée les parties nobles, elle resiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration, les mau-

Ver
Do

Dose.

vaîses humeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Cette preparation auroit été appellée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau, mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée; car elle contient une substance saline que la distillation n'enleve pas.

Le syrop d'écorce de citron tempere la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

Aqua Prophylactica, seu Acetum Febrifugum, Sylvii Delebe.

- ℥. Nucum Juglandium immaturarum, concisarum ℥ ij,
 Pomorum Citriorum recentium concisarum ℥ j,
 Foliorum Ruta hortensis ℥ iv,
 Melissa,
 Scabiosa,
 Florum Calendula,
 Radicum Petasitidis ana ℥ ij,
 Zedoaria,
 Angelica ana ℥ j.

Contundantur omnia simul, dein affunde

Aceti destillati ℥ xij.

Digerantur per noctem, manè destillentur igne lento ferè ad siccitatem.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à être confites & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbitte de verre, on versera dessus, le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un recipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle fortifie les parties nobles, elle resiste au venin, elle chasse les fièvres; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On pourroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbitte, il contiendroit les sels essentiels des ingrediens.

Prophylactica signifie Alexitaire ou resistant au venin, comme je l'ai dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la

composition de cette eau, je trouverois qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Aqua Magnanimitatis, vel de Formicis.

- ℥. Formicarum man. ij,
 Spiritus Vini ℥ ij.

Digere vase clauso donec putrefactione in liquorum abierint, hinc destilla per balneum maria & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choisira des fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbitte de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, & on les laissera en digestion jusqu'à ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou reduites en liqueur; on placera alors la cucurbitte au bain marie, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute l'humidité, on aromatisera cette eau en y mettant infuser quelque tems, un petit nouet de canelle concassée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du recipient, afin que les gouttes qui distilleront, passent au travers & prennent insensiblement l'odeur de la canelle; mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajoûter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'essence de canelle, on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cause de ses grandes vertus: elle est propre pour reveiller les esprits, pour dissoudre & resoudre les humeurs froides, pour exciter la semence, pour resister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.

Dose.

Aqua Apoplectica.

- ℥. Summitatum Majorana,
 Florum Tilia arboris,
 Lili convallium,
 Rorismarini,
 Lavendula,
 Salvia &
 Primula Veris ana man. i ℥.

Macerentur per octo dies ad solem vel in hypocausto, in

Spiritus Vini &

Aqua Florum Arantiorum ana ℥ i ℥.

Deinde in balneo arena ex arte destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de fleurs d'orange, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digestion au soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de tems en tems, on adaptera ensuite à la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable & par un feu moderé, l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Vertus.
Dose.

Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Cette eau se trouve diversément décrite dans les Dispensaires : j'ai choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua Apoplectica, A Mynsicht.

- ℥. *Seminis Erucæ* ℞ ℞,
Radici Caryophyllata ℥ ij,
Baccarum Juniperi ℥ i ℞,
Radicum Pœoniae maris,
Pyrethri,
Acori aquatici ana ℥ j,
Baccarum Lauri excorticatarum ℥ vj,
Seminis Sileris montani,
Carvi,
Anisi ana ℥ ℞,
Herbarum Iva Arthritica,
Hyssopi,
Majorana,
Origani,
Verbena ana ℥ ij.

Confractis & contusis crasso modo, inde matratio & affunde

- Vini Malvatici* ℞ v,
Spiritus Rosarum ℞ j,
Stent in infusione per 14. dies, postea in balneo maris destilla ad siccitatem, & in liquore destillato iterum infunde
Florum Liliorum convallium recentium,
Primula Veris recentis,
Lavendulae ana ℥ ij,
Salvia,
Calendula,
Betonica,
Anihos ana ℥ vj.

- Cardamomi utriusque*,
Cubeborum,
Ligni Aloes,
Nucis Moschata,
Macis,
Cinnamomi,
Galanga minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum ana ℥ ℞.

Misce & denuò digerantur per triduum, deinde mediante balneo maris in organis vitreis, igne lenissimo destillentur. Aqua postea per se rectificetur, inferendo rostro alembici

Trochiscorum Gallia Moschata bombace involutorum ℥ ℞.

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les premières drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son défaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée. Ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on mettra infuser comme devant pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernières drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller derechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques de gallia moschata envelopés dans un petit morceau de coton bien net: on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle réveille les esprits; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations réitérées, on ne laisse échapper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatil huileux aromatique que j'ai décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite après la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il lui reste toujours quelque vertu, l'on peut s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette operation que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Vertus.

Dose.

Vertu

Dose

Teint
hyperi-
que.

Dose

Aqua Hysterica Amstelodamen-
sium.

- ℥. Radicis Bryonia sicca
Baccarum Sambuci maturarum sicca-
tarum ana ℥ ij,
Corticis Arantiorum exterioris sicci
℥ i β,
Foliorum Artemisia,
Distamni Cretici,
Matricaria,
Nepeta,
Ocimi,
Pulegii,
Ruta,
Sabina sicca ana ℥ β,
Myrrha,
Castorei ana ℥ iij,
Croci ℥ j.

Pulverisata macerentur per octiduum in
Spiritus Vini optimi ℥ iv.

Deinde fiat destillatio S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans un fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbitte de verre ou de grez, à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralysie, pour l'apoplexie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation; la dose sera la même.

Teinture
hysteri-
que.

Dose.

Aqua Hysterica, Fabricii.

- ℥. Foliorum Salvia ℥ ij,
Florum Rorismarini ℥ j,
Herbarum Scariola,
Pulegii,

- Scordii,
Melissa,
Mentha,
Abrotani foemina,
Matricaria ana ℥ β.

- Castorei ℥ ij,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis Moschata ana ℥ i β,
Corticis Ciuri,
Arantiorum,
Foliorum Majorana ana ℥ j,
Vini adusti ℥ i β,
Rhenani ℥ iv.

Digerantur per triduum loco calido, pos-
tea destillentur S. A.

R E M A R Q U E S .

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, après lesquels on placera la cucurbitte au bain de sable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur.

Vertus.

Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie; la dose est depuis une dragme jusqu'à une once.

Dose.

La scariole n'est point necessaire dans cette description, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait distiller ou évaporer les esprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur, j'aurois mieux l'employer naturel que brûlé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui substituer du vin blanc ordinaire.

Aqua Hysterica, Crollii.

- ℥. Radicum Diptamni,
Seminis Dauci ana ℥ j,
Cinnamomi,
Cassia Lignea,
Melissa ana ℥ ij,
Castorei ℥ β,
Croci ℥ j,
Aqua Ruta destillata ℥ ij β.

Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'eau de rue distillée, on couvrira la cucurbite; on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede, ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour discuter & pour dete-
ger les humeurs grossieres de la matrice, pour
exciter les mois, pour abbatre les vapeurs hys-
teriques; la dose en est depuis une once jus-
qu'à trois.

Dose. Le cassia lignea ne me paroît pas bien neces-
saire dans la composition de cette eau, puisqu'il
y entre de la canelle; on pourroit le retrancher
& mettre le double de canelle; la melisse y est
en trop petite quantité, cette plante ne doit
point être dosée par scrupules, je voudrois en
mettre demi poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs au-
tres descriptions d'eaux hystériques, mais celles
que j'ai rapportées sont les meilleures & elles
doivent suffire.

Aqua Cephalica, Caroli Quinti.

- ℥. *Summitatum Majorana,*
Florum Rorismarini,
Salvia,
Liliorum convallium,
Lavendula,
Rosarum rubrarum ana man. ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi,
Cubeborum,
Granorum Paradisi ana ʒ ʒ.

*Incidantur & contundantur omnia gros-
so modo, & infundantur in
Spiritus Vini optimi ℥ vj.*

*Stent loco calido per dies sex, postea
destillentur; destillato iterum infunde no-
vas species & destilla secundâ vice.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les met-
tra ensemble dans une grande cucurbite de ver-
re ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin,
on couvrira la cucurbite exactement, on la pla-
cera dans un lieu chaud, pour laisser la matie-
re en digestion pendant six jours: ensuite ayant

découvert la cucurbite, l'on y adaptera un cha-
piteau & un recipient, on luttera exactement
les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au
bain marie: on mettra infuser derechef dans
l'eau distillée, une pareille quantité de nouvel-
les drogues semblables, & l'on réitérera la dis-
tillation comme auparavant, on aura une eau,
ou plutôt un esprit qu'il faudra garder dans une
bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle rejouit le cerveau, en ra-
resiant la pituite trop épaisse qui en offusqueroit
les esprits, elle est bonne dans l'épilepsie, dans
la paralysie, dans l'apoplexie, dans la lethargie;
la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux
dragmes.

La seconde infusion & distillation qu'on fait,
est pour rendre l'esprit de vin autant empreint
des substances & des qualités des ingrediens qu'il
peut être, mais on laisse toujours échaper quel-
que partie de l'esprit le plus subtil, pour bien
qu'on lutte les jointures.

*Aqua Epileptica, vel Aurea,
Langii.*

- ℥. *Florum Liliorum convallium man. xij.*
*Infundantur per dies quinque in
Vini Hispanici generosi ℥ viij,*

*Deinde vitreis organis, repentis aqua
balneo, destillentur quousque flores in fun-
do cucurbita ferè aridi relinquuntur, postea*

- ℥. *Florum Lavendula recentium modicè
siccatorum ʒ j,*
Cinnamomi ʒ vj,
Nucis Moschata,
Visci quercini,
Radicum Pœonia,
Diptamni,
*Florum Rorismarini recentium modicè
siccatorum,*
Stœchados ana ʒ ʒ,
Piperis longi,
Cubeborum ana ʒ ij.

*Omnia crassiusculè trita, rursus in supe-
riori aqua destillata per dies octo maceren-
tur; postmodum destillentur ut supra.*

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet
récemment cueillies en beau tems & dans leur
vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on
les mettra dans une grande cucurbite de verre
ou de grez: on versera dessus, du vin d'Espa-
gne le plus fort qui se trouvera: on bouchera la
cucur-

cucurbité exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, après lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbité & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plutôt on les mettra en poudre grossiere, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vaisseau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle fortifie le cerveau, elle recrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulièrement pour l'épilepsie; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Je prefererois dans cette preparation le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'étant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus détachés, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

Aqua Antiepileptica, Schroderi.

- ℞. *Cerebri Humani*,
Aquarum destillatarum Lili conval-
lium,
Lavendula,
Primulæ Veris,
Vini Malvatici ana ℞ iij.
Stent infusa dies quinque, dein destil-
lentur per balneum maris, & serventur
aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le démêlera avec les eaux distillées & la malvoisie, on mettra le mélange dans une cucurbité de verre ou de grez, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbité au bain marie, on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit être plus rempli d'esprits, que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cer-

veau ne se corrompe pendant ce tems-là, & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne seroit pas même besoin de digestion pour cette operation; car la substance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que sa partie phlegmatique, c'est-pourquoi j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de tête humaine, tiré comme il est décrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavandes & de primevere, que cette preparation d'eau antiepileptique.

Aqua Epileptica, A Mynsicht.

- ℞. *Radicum Pœonia* ℞ ij,
Aristolochiæ rotundæ,
Diptamni albi,
Angelicæ ana ℞ i β,
Visci quercini,
Stercoris Pavonis,
Squilla preparata,
Anarcadi ana ℞ j,
Seminum Pœonia maris,
Coriandri,
Carvi,
Fœniculæ ana ℞ vj,
Herbarum Cardui Benedicti,
Millefolii,
Rutæ sylvestris,
Salviæ,
Rorismarini ana ℞ ij.

Secundina exsiccata in qua masculus fuit,

Castorei veri ana ℞ β.

Incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℞ x ij, & digerantur in loco calido per octiduum, vase quotidie multoties commoto, postea per alembicum destilla & liquori destillato à novo impone

- Florum Pœonia maris*,
Liliorum convallium ana ℞ iv,
Betonica,
Tilia,
Lavendula,
Melissa,
Borraginis,
Buglossi ana ℞ i β.

Nucis Moschata,
Cubebarum,

*Macis ,
Cinnamomi ,
Piperis longi ,
Caryophyllorum .*

*Misce & igne lentissimo in balneo maris
secundâ vice destilla.*

R E M A R Q U E S .

On concassera les premières drogues, on les mettra infuser pendant huit jours, dans douze livres de malvoisie en un vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances: on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera son chapiteau garni d'un refrigerant; on y mettra un recipient, & l'on fera distiller l'humidité par un feu moderé, à la maniere ordinaire.

On mettra derechef infuser dans l'eau distillée, les dernières drogues concassées pendant trois jours, & l'on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose. Elle est propre contre l'épilepsie, la paralysie, le vertige: la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette eau me paroît trop composée, on pourroit retrancher de sa description, plusieurs ingrediens inutiles, comme la millefeuille, les fleurs de borrahe & de buglose.

Aqua Paralytica.

℥. *Radicis Sarsaparilla ,
Ligni Guayaci ana ℥ ix ,
Sassafras ℥ i β ,
Herbarum Betonica ,
Calamintha montana ,
Chamadryos ,
Chamapityos ,
Hyssopi ,
Majorana ,
Origani ,
Prassii ,
Primula Veris ,
Pulegii ,
Rorismarini ,
Salvia ,
Serpilli ,
Thymi ,*

*Florum Calendula &
Sroechadis ana man. β ,
Baccarum Juniperi ℥ β ,*

Infundantur triduo in f. q. spiritus vini ut

*superemineat quatuor digitos, deinde S. A.
destillentur. Liquori destillato iterum per
diem naturalem infundantur*

*Castorei ,
Syracis calamita ,
Cinnamomi ,
Piperis ,
Caryophyllorum ,
Seminis Sinapi albi ,
Radicum Costi amari ,
Pyrethri ,
Zingiberis ana ℥ β .*

*Destillentur S. A. & aqua stillatitia ser-
vetur usui.*

R E M A R Q U E S .

On concassera bien les premières drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la maniere en digestion pendant trois jours: ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, les secondes drogues, puis on réitérera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose. Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralysie, pour la letargie, pour les vapeurs hysteriques, pour l'apoplexie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux.

Aqua Bezoardica.

℥. *Radicum Carlina ,
Vincetoxici ana ℥ iv ;
Foliorum Scordii ,
Ruta ,
Cardui Benedicti ,
Melissa ,
Summitatum Hyperici ana man. ij.*

Macerentur comusa vel incisa omnia in

*Aqua Nucum stillatitia ℥ iv ,
Spiritus Vini ℥ j .*

Deinde igne arena moderato destillentur : ex residua verò combusta sal extractum in aqua ad usus servanda dissolvetur .

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de noix & l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on placera la cucurbite sur le sable: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu moderé l'on fera distiller la liqueur.

On mettra secher & brûler le marc qui sera resté dans la cucurbite: on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude: on filtrera la lessive & l'on en fera évaporer l'humidité, il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on le dissoudra dans l'eau distillée, & l'on gardera la dissolution dans une bouteille bien bouchée.

Virtus.
Dose. Elle est propre pour preserver de la peste & des autres maladies contagieuses, elle excite la sueur; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Cette eau est appelée bezoardique, à cause qu'elle a une vertu sudorifique semblable à celle du bezoard, elle est décrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires: celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua Anti-Melancholica, Fischeri.

- ℥. *Carnis Cydoniorum* &
Pomorum dulcium odoratorum
ana ℥ ij,
Citri cum corticibus contusi,
Florum Borriginis,
Rorismarini,
Buglossi ana ℥ i β,
Radicum Buglossi utriusque ana ℥ j,
Croci Orientalis integri ℥ j,
Concisa misce & affunde
Vini albi optimi ℥ ii β.

Macerentur horis 24. post destillentur in balneo maria, destillatum restituantur capiti mortuo trito, digerantur simul & destillentur denuo.

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de terre avec les fleurs, on y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on distillera en

suite la liqueur au feu de sable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau distillée encore vingt-quatre heures, puis on distillera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour réjouir le cerveau, pour chasser la melancholie; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre. *Virtus.*
Dose.

Aqua Odorata egregia, seu Aqua Angeli.

- ℥. *Radicis Ireos Florentia,*
Benzoini ana ℥ i β,
Styracis electi ℥ vj,
Ligni Rhodii ℥ β,
Santal citrini ℥ ij,
Calami Aromatici,
Labdani ana ℥ ij,
Florum Benzoini ℥ j.

Pulverata omnia mactatio diligenter obturato commissa, macerentur horis 24. balneo maria tepido in

- Aqua Rosarum* ℥ j,
Florum Arantiorum ℥ β,

Deinde in eodem balneo calidiori destillentur, & in aqua destillata dissolvantur Moschi & Ambra grisea ana gr. vj.

REMARQUES.

On pulverifera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées de rose & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant débouchée, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée le musc & l'ambre: on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *Eau d'Ange*. *Eau d'Ange.*

Elle n'est employée que pour les parfums, on en arrose les habits, les gands, les toilettes. On peut attacher le musc & l'ambre gris pulverifé & enveloper dans un peu de coton au bec de l'alembic avant la distillation, afin que l'eau qui distillera, s'emprenne insensiblement de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roses & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastilles; car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eaux de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois même aux hommes.

Aqua Stomachica, A Myrsicht.

- ℥. Radicis Galangæ minoris ℥ i β,
 Zingiberis albi,
 Pimpinella,
 Enula Campana,
 Acori aquatici,
 Caryophyllorum,
 Nucis Moschata,
 Cinnamomi,
 Mastiches ana ℥ j,
 Foliorum Mentha crispa ℥ v j,
 Rorismarini,
 Salvia,
 Absinthii ana ℥ β,
 Cardamomi utriusque,
 Seminis Ameos,
 Calami Aromatici,
 Macis,
 Piperis longi ana ℥ iij,
 Schœnanthi,
 Spica Indica,
 Ligni Aloes ana ℥ ij.

Mixta & contusa macerentur per 14. dies in

- Vini Malvatici ℞ viij,
 Aquarum Pulegii &
 Melissa ana ℞ j.

Postea balneo maria destillentur S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiède, pour y laisser la matiere en digestion pendant qua-

torze jours, après lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle réchauffe les estomachs trop froids, elle en apaise les douleurs, elle discute la pituite crasse, elle arrête le vomissement, elle excite l'appetit, elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

On peut substituer à la malvoisie, le vin d'Espagne ou même le vin blanc ordinaire.

Aqua Stomachica, Le Mort.

- ℥. Corticis exterioris Arantiorum ℥ j,
 Galangæ minoris ℥ v,
 Zingiberis ℥ iij,
 Calami Aromatici,
 Enula Campana ana ℥ ij,
 Cardamomi,
 Caryophyllorum ana ℥ i β,
 Spiritus Vini ℥ xx,
 Nitri ℥ ij.

Digerantur simul per sex dies, dein clarum à spisso S. A. separa.

R E M A R Q U E S.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre en un vaisseau bien bouché, ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera distiller l'infusion en la maniere ordinaire.

Cette eau est propre à fortifier l'estomach, à aider à la digestion, à chasser les vents; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agréable.

Aqua Cordialis Frigida, Herc. Saxonica.

- ℥. Aceti Vini albi ℞ j,
 Succorum Borriginis,
 Buglossi,
 Melissa,
 Bistorta,
 Tormentilla,
 Scordii,
 Verbena,
 Oxylapathi,

Acetosa ,
 Ruta Capraria ,
 Myrrhidis ,
 Cyani majoris &
 minoris ,
 Rosarum ,
 Calendula ,
 Limonum ,
 Citri ana ℞ ℔ ,
 Pentaphylli ,
 Pimpinella ana ℥ iij ,
 Seminum Portulacæ ℥ ij ,
 Citrii ,
 Cardui Benedicti ana ℥ ℔ ,
 Florum Nymphaeæ ℥ ij ,
 Borraginis ,
 Buglossi ,
 Violarum ,
 Tunica ana ℥ j ,
 Pulveris Diatrium Santalorum ℥ vj .
 Infundantur omnia ritè preparata per dies
 tres , deinde destillentur vitreis organis , adde
 stillatitio liquori
 Terra Sigillata ℥ iv ℔ ,
 Margaritarum cum acido citri præpa-
 ratarum ℥ iij .
 Affatim misceantur & simul conserven-
 tur .

R E M A R Q U E S .

On tirera les fucs des plantes cueillies dans leur vigueur , on mèlera ces fucs avec le vinaigre dans une grande cucurbitte de grez ou de verre ; on y mettra infuser pendant trois jours , les semences concassées , les fleurs & la poudre des trois santaux , ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable ; on démêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphire avec du suc de citron dépuré , puis sechées , on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée .

Vertus. Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante , on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs . La dose en est depuis une once jusqu'à six .

Dose. Elle seroit un peu acide à cause des fucs de citrons , de limons & d'oseille , & le vinaigre qui entrent dans sa composition ; mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée & par les perles qu'on y ajoute .

*Aqua Cordialis Calida ejusdem
 Herc. Saxonie.*

℥. Corticis Citri ,
 Foliorum Melissa ,
 Ocimi ,
 Vincetoxici ,
 Florum Tunica ,
 Rorismarini ,
 Satureia ,
 Seminis Diptamni ,
 Scordii ,
 Petroselinii ,
 Foeniculi ana man. j .

Infundantur in s. q. vini malvatici per
 tres dies , postea destillentur , in destillato
 iterum infundantur

Caryophyllorum ,
 Macis ,
 Nucista ,
 Ligni Aloes ana ℥ ij .

Destillemur denuè & addi possunt aqua
 destillata , grana aliquot moschi & ambra .

R E M A R Q U E S .

On concassera l'écorce de citron , les semences , les feuilles & les fleurs , on les mettra ensemble dans une cucurbitte de verre ou de grez , on versera dessus , de la malvoisie , ou à son défaut du vin muscat , à la hauteur de quatre doigts , on bouchera bien le vaisseau , & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie pendant trois jours : on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur , & dans l'eau distillée on fera infuser pendant trois autres jours , les gyrosles , la muscade , le macis & le bois d'aloës : on fera ensuite distiller cette seconde infusion , & l'on en gardera l'eau distillée ; si on veut la rendre plus odorante , on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton , pour les attacher au bec du chapiteau , afin que l'eau distillant dessus , s'en empreigne .

Elle fortifie le cœur & l'estomach , elle resiste à la malignité des humeurs , elle reveille les esprits , elle excite la semence , elle pousse par la transpiration . La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once .

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes , on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium .

*Aqua Panacis Heraclei compo-
sita.*

℞. *Visci quercini*,
Seminis Sileris montani ana ℥ iv,
Radicis Pæonia ℥ ij,
Levistici,
Diptamni albi,
Zedoaria ana ℥ ij,
Seminis Pæonia ℥ jβ,
Papaveris albi ℥ j,
Castorei,
Myrrha ana ℥ β.

*Infundantur per dies decem calidè, in
Aqua Melissa* ℞ iv,
Vini odorati ℞ iij.
Postmodum lege artis destillentur.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on y versera le vin muscat & l'eau de melisse, on couvrira exactement le vaisseau, on le placera en digestion en un lieu chaud, comme dans le fumier ou au Soleil pendant dix jours, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épilepsie, pour chasser les vents, pour résister au venin. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Dose. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend son nom du *panaces heracleum*, qui est une plante ferulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, & qui croît abondamment en Beotie, en Achaïe, en Macedoine, mais il est étonnant qu'il n'en entre point dans la description; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impressions des Dispensaires; car pourquoi l'Auteur de la composition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites? Il seroit donc à propos d'y ajouter des feuilles du *panaces heracleum* six poignées, des racines de la même plante deux onces: mais comme cette ferule ne se trouve pas dans sa force en nos climats temperez, on pourroit lui substituer deux onces d'opopanax.

Aqua Siphyllica, Batei.

℞. *Scobis Guajaci* ℞ jβ,
Cerevisia meraca recentis ℞ ij.

Macerentur super cineres calidos per tres dies, dein destillentur ad siccitatem.

R E M A R Q U E S.

On mettra la sciure de gayac dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, la bière récemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaisseau & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matière en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est sudorifique, dessiccative, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Si l'on dissolvoit dans cette eau distillée une dragme & demie de sel de gayac, on la rendroit encore plus salutaire.

*Aqua contra Vermes, A Myn-
sicht.*

℞. *Rasura Cornu Cervi* ℥ iv,
Foliorum Senna,
Seminis contra Vermes,
Civri,
Corallina vera ana ℥ jβ,
Nucleorum Persicorum,
Rhabarbari electi,
Agarici optimi,
Myrrha ana ℥ j,
Radicis Diptamni albi,
Aristolochia rotunda,
Zedoaria ana ℥ vj,
Tartari albi,
Nitri purificati,
Croci Orientalis ana ℥ β,
*Summitatum Centaurii minoris &
Tanacetii*,
Foliorum Persicorum,
Ligni Coryli rasi ana ℥ iij,
Hydrargyri,

*Omnia incisa & contusa infundantur
per octo dies in hydromelitis* ℞ iv, *postea
adde*

Aquarum Absinthii Pontici
Abrotani ana ℞ jβ,
Cardui Benedicti,
Graminis,
Scordii ana ℞ i.

Misce & in balneo maria per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On concassera le fenné, les semences, la coralline, les noyaux de pêches, les racines, l'agarcic, la myrrhe, le tartre, le salpêtre, les somnitez & les feuilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vis argent, les rasures & le safran, on versera dessus l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie tiede pendant huit jours, on y ajoutera ensuite les eaux distillées, & ayant bien brouillé le tout on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle résiste au venin. *Dose.* La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Si au lieu de faire la distillation, on se contentoit de l'infusion, elle seroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de tems.

Aqua Hirundinum.

24. Pullos Hirundinum vivo corpore laceratos aut dissectos n°. xxiv,
Visci quercini ℥ iij,
Radicis Pœonia ℥ ij,
Seminis Pœonia ℥ j,
Aquarum Liliorum convallium,
Florum Sambuci,
Pœonia,
Tilia ana ℞ ij.

Stent in infusione loco calido per horas 24. deinde destillentur.

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivans par petits morceaux, & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées, au Soleil, ou au bain marie tiede, puis on fera distiller le tout au feu de sable: on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralise, pour les vertiges. *Dose.* La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatil, mais il ne s'en détache guere dans la distillation, presque tout celui que ces petits animaux contiennent demeure au fond de la cucurbite avec le marc;

ainsi l'eau en distillation n'a emporté avec elle que la partie pnegmatique des hirondelles; je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante après la distillation, dans une cornuë de grez ou de verre luttée, qu'on lui adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fît sortir premierement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatil: qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux: qu'on les separât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatil: qu'on agitât bien le balon pour détacher & dissoudre tout le sel volatil: qu'on filtrât la liqueur par un papier gris, pour en separer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable; on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu defagreable; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces délicatesses, qu'à rendre le remede profitable.

Reformation de l'eau d'hirondelle.

Aqua Hirundinum alia.

24. Hirundines in nidis existentes n°. xx.
 Has integras in alembicum vitreum conjice, superaddendo
Cranii Humani rasi ℥ iij,
Castorei ℥ jβ,
Visci querni crassiusculè triui ℥ j,
Aquarum Florum Tilia,
Lavendula &
Lilii convallium ana ℞ jβ,
Succi Radicis & Foliorum Pœonia maris,
Aceti Scillitici ana ℞ β.

Macerentur omnia igne lenissimo horis quadraginta; deinde igne arena moderato destillentur & serventur aqua.

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé, le gui de chêne & le castor pulverisez grossierement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant

quarante heures : ensuite l'ayant découvert , on y adaptera un chapiteau & un recipient , on lutera les jointures , & par un petit feu de fable , l'on fera distiller la liqueur.

Vertus.
Dose.

Cette eau est propre pour l'épilepsie , pour les maladies hyteriques , pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. On met ici les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite , elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer : mais par cette distillation on n'enleve guere de leur substance principale qui consiste dans le sel volatil , comme j'ai dit en l'operation précédente.

Il en est de même à l'égard du crane humain , cette distillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité , & son sel volatil qui fait toute sa force , reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castor étant beaucoup plus exaltez ou naturellement détachez , que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler , ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs , & il en distille beaucoup , car l'eau est empreinte de leur odeur , mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Eau d'hirondelle reformée.

Le vinaigre scillitic ne me paroît pas bien approprié dans la composition de cette eau , parce qu'étant acide il fixe & il détruit en partie les volatiles qui doivent être conservez ; je voudrois le retrancher & employer en sa place une once & demie d'oignon de scille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ai dites , qu'après la distillation de l'eau , on procedât à celle du marc par la cornuë , pour en tirer le sel volatil & les autres substances qu'on mèleroit avec l'eau distillée , puis on filtreroit le mélange , & on le rectifieroit par l'alembic de verre , comme il a été dit dans les remarques sur l'operation précédente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Aqua Picarum composita.

℥. *Florum Pœonia,*

Paralyseos ana ʒ vj,

Lavendula,

Rorismarini ana ʒ v,

Salvia,

Majorana,

Betonica,

Hyssoyi,

Visci querni ana ʒ ʒ,

Radicis Aristolochia longa ʒ iiij,

Cinnamomi,

Caryophyllorum,

Cardamomi,

Nucista,

Cubebarum ana ʒ jʒ,

Florum Stœchados Arabica,

Castorei,

Seminis Pœonia,

Radicis ejusdem,

Pyrethri ana ʒ j,

Florum Lillii convallium ʒ ʒ.

Singula grossò modo contusa infundantur in

Aquarum Lillii convallium ℞ iiij,

Florum Tilia ℞ jʒ

Primula Veris ℞ j.

Deinde adde pullos picarum n°. xij, qui pennis majusculis abjectis conquassentur & fiat destillatio balneo maria.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien tous les ingrediens , on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez , on y versera les eaux distillées , on bouchera bien le vaisseau , on le mettra dans le fumier en digestion , on l'y laissera trois jours , puis l'ayant débouché , l'on y ajoutera les petits des pies tirez de leurs nids , plumez & bien déchirez , on agitera le tout ensemble , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on y adaptera un recipient , on lutera exactement les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au bain marie , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette distillation , car étant simplement échauffées par une chaleur aussi douce qu'est celle du bain marie , il ne s'en éleve que du phlegme. Ainsi le sel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiseaux , reste dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je serois donc d'avis qu'après la distillation de l'eau , on tirât par la cornuë à feu gradué , le sel volatil de la matiere restante , & qu'on le mêlat dans l'eau distillée , de même que j'ai dit dans les remarques sur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues ; son odeur à la verité en seroit devenue plus desagréable , mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu.

Reformation de l'eau de pies.

* *Aqua Picarum composita, Batei.*

℥. *Pullos Picarum n°. vj.*

Ster-

Stercoris albi de Pavone mare ℞ β,
Visci quercini veri,
Radicis Pœonia maris ana ℥ iv,
Florum Primula Veris recentium ℞ j,
Vini albi ℥

Hispanici ana ℞ v.
Infunde & destilla S. A.

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printems les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre, avec l'excrement blanc d'un paon mâle, le gui de chêne rapé ou grossièrement pulvérisé, la racine de pivoine mâle coupée par petits morceaux, & concassée, & les fleurs de primevere recemment cueillies dans leur vigueur; on versera sur ce mélange le vin blanc & le vin d'Espagne: on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on débouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable, ou au bain marie. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vetus. Elle est estimée un bon remede contre l'épilepsie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre: on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine lune, & la nouvelle lune.

Aqua Carminativa, seu Spiritus Carminativus, Sylvii Deleboe.

℥. *Summitatum Centaurii minoris*,
Foliorum Rorismarini,
Majorana,
Ruta hortensis,
Basiliconis ana man. β,
Cinnamomi ℥ vj,
Seminum Angelica,
Levistici,
Anisi ana ℥ β,
Baccarum Lauri ℥ iij,
Nucis Moschata,
Maceris,
Radicum Imperatoria,
Galanga,
Zingiberis ana ℥ jβ,
Angelica,
Caryophyllorum,
Corticis Arantiorum ana ℥ j,
Concisis & crasse contusis affunde

Spiritus Vini ℞ iij ℥ iv.
Digerantur per biduum in balneo maria,
hinc ad siccitatem destillentur, servetur destillatus spiritus ad usum.

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiède: ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plutôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires, elle appaise les trénochées. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vetus.

Dose.

Aqua Carminativa seu de Chamomilla composita, Grimmer Wasser.

℥. *Florum Chamomilla, man.* x.
Incidantur, contundantur per horas viginti quatuor in

Aqua Chamomilla destillata ℞ v,
Vini generosi ℞ ij,
Hinc exprime fortissimè, in colatura iterum infundantur horis viginti quatuor, aliorum florum chamomilla man. viij. dein colentur & exprimantur, in colatura macerata.

Florum Chamomilla man. iv,
Herbarum Absinthii,
Centaurii minoris,
Pulegii,
Origani ana man. j,
Seminum Anethi ℥ j,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Cumini,
Cardui benedicti,
Cardui Beatae Mariae,

Flavedinis Corticis Arantiorum ana ℥ β,
Baccarum Juniperi & Lauri ana ℥ iv.

Stent horis 24. tunc balneo maris lento destilla S. A.

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de chamomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de chamomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de chamomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbitte de verre ou de grez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de chamomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbitte un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents; on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose. Cette eau a ordinairement une couleur laiteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation, & qui se tient rarefiée; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que les parties spiritueuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

Aqua Caponis.

℥. Caponem exsiccatum, evisceratum atque in frusta incisum, demptâ pinguedine decoque in s. q. aqua fontis, clauso vase.

℥. Brodii expressi ℥ iij,
Aqua Borriginis ℥
Violarum ana ℥ j β,
Mica Panis è furno calentis ℥ β,
Cinnamomi confracti ℥ β,
Florum Rosarum rubrarum ℥ j β,
Violarum,
Borriginis,
Buglossi ana ℥ j.

Destillentur in alembico vitreo S. A.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux, on en ôtera la graisse, on le fera cuire avec une quantité suffisante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, la canelle concassée, la mie de pain chaud fortant du four & les fleurs, on versera dessus, le bouillon & les eaux distillées, on laissera le tout en digestion pen-

dant dix ou douze heures, puis on en fera la distillation au feu de sable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle est cordiale, pectorale & restaurante, elle est bonne dans la phthisie & dans les autres maladies de consommation. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaisseau bien bouché, afin d'éviter la dissipation qui se feroit du sel volatil en qui consiste principalement sa vertu. Le bouillon doit être en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graisse du chapon, parce qu'il en pourroit distiller quelque portion avec l'eau, ce qui la rendroit desagréable.

Il s'éleve par la distillation, un peu des sels volatils du bouillon & du pain ce qui rend l'eau restaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui consiste le plus de sel volatil, reste avec le marc. Je trouverois donc qu'il seroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon sortant du bain marie, que de le faire distiller, on pourroit alors mettre infuser ou bouillir legerement les autres drogues & y mêler les eaux distillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Aqua Caponis, Quercetani.

℥. Caponem unum antiquum exenteratum,

In frusta discinde & in mararium capax injice, addendo

Sacchari albi ℥ β,
Santali citrini,
Ligni Aloes,
Caryophyllorum,
Nucis Moschata,
Coralli preparati,
Cinnamomi,
Macis ana ℥ j,
Galanga,
Corticis Ciri,
Zedoaria,
Crociana ℥ β,
Granorum Kermes ℥ iij,
Florum Rorismarini,
Salvia,
Betonica,
Lavendula,
Borriginis,
Buglossi,
Rosarum rubrarum ana pug. j,
Vini Canaria ℥ ij ℥ viij.

Vas benè claufum collocetur in balneo maris fervido, per octo vel decem dies, donec capo vi bullientis aqua in particulas minutiffimas decoctus fuerit. Exprimantur poftea omnia per torcular, & in alembico deftillentur.

REMARQUES.

On choifira un chapon vieux préferablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graiffe, il donne plus au bouillon de la fubftance neceffaire pour le rendre bon; on en fepara les entrailles & la graiffe, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on verfera deflus, le vin de Canarie, on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain marie bien chaud, l'y laiffant huit ou dix jours, ou jufqu'à ce que le chapon foit exactement cuit, on coulera enfuite l'infufion avec forte expreffion, & l'on fera diftiller la colature, on gardera cette eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Vermus.
Dofe.

Elle eft propre pour rétablir les forces perduës. La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once.

Le corail eft ici une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puiſſe être élevé avec l'eau dans la diftillation; mais quand il s'en élèveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet reftaurant.

Le fucre ne donne pas non plus grande choſe dans cette diftillation, il reſte au fond de la cucurbite à peu près comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même choſe que j'ai dite en la préparation précédente, il s'en élève à la vérité quelque peu de fel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui confiſte fa principale vertu, reſte au fond du vaiſſeau avec le fucre; il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des bouillons de chapon que de l'eau diftillée.

On peut faire diftiller les autres drogues après les avoir miſes infufer dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de laquelle on donnera une cuillerée immédiatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du fucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en diftoudra après la diftillation.

Aqua Caponis, A Mynſicht.

24. Caponem quem S. A. coque in olla nova vitreata cum

- Paſſularum minorum,*
- Pinearum,*
- Glycyrrhiza ana ʒ j,*
- Jujubas,*
- Sebeſten ana n°. xij,*

- Caricas recentes n. viij,*
- Herbarum Pulmonaria,*
- Endivia,*
- Tuffilaginis,*
- Lactuca ana ʒ ʒ*
- Florum Violarum,*
- Betonica ana ʒ j,*

Peractâ coctione contuſis omnibus in mortario lapideo, adde

- Vini Canariensis ʒ iiij,*
- Aquarum Tuffilaginis,*
- Marrubii,*
- Bugloſſi ana ʒ j,*
- Mica Panis albi lacte caprillo macerata ʒ ʒ,*
- Conſerva Borriginis,*
- Rofarum,*
- Polytrichi ana ʒ iiij,*
- Pulveris Diamargariti frigidi ʒ ʒ,*
- Cinnamomi,*
- Macis,*
- Seminis Anifi ana ʒ ij.*

Mixta per alembicum, balneo maris deſtilla S. A. & liquor deſtillatus uſui ſervetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graiffe, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre verniffé bien couvert, par un feu mediocre: quand il fera cuit à plus de la moitié, on y ajoutera les raiſins de Corinthe, les pignons, les figes, les jujubes, les ſebeſtes, puis la regliſſe, les herbes & les fleurs, on continuera de faire bouillir le mélange jufqu'à ce que le chapon foit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens, on éraſera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon: on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de gréz, on y ajoutera le vin de Canarie, les eaux diftillées, la mie de pain blanc infuſée dans du lait de chevre, les conſerves, la poudre *diamargaritum frigidum*, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & après cinq ou ſix heures de maceration, on fera diftiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le beſoin.

Elle eft bonne pour la phtifie, pour l'aſthme, pour la toux inveterée, & pour les autres maladies de poitrine. La doſe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once.

Vertus.

Dofe.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere; car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbitte. Je ferois donc d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la réglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves: que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immédiatement après ou devant le bouillon de chapon: par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Aqua Antihæctica.

- ℥. Foliorum Pimpinella,
 Epatica,
 Millefolii,
 Agrimonii,
 Veronica,
 Nasturtii aquatici ana man. j,
 Radicum Pimpinella,
 Enula Campana,
 Cichorii ana ʒ vj,
 Seminum quatuor frigidior. majorum
 ana ʒ β,
 Florum Borraginis,
 Buglossi,
 Cichorii,
 Rosarum ana pug. j,
 Cancros fluviatiles n^o. xii j,
 Limaces n^o. xv j,
 Sanguinis de Vitulo nigro ℥ j,
 Pulmonis Viulini ℥ β,
 Aqua Epatica ℥ j,
 Lactis Caprini q. s.

Infundantur & destillentur balneo maria
 S. A.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les écrevisses & les limaçons, on concassera les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau d'épatrique, & environ deux livres de lait de chevre, on couvrira la cucurbitte, & après douze heures

de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

On estime cette eau pour la fièvre hectique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons desséchez. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vermus.
Dose.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chevre, ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les écrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller; ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions, que cette grande préparation.

Aqua pro Phthisi, Wecheri.

- ℥. Radicis Consolidæ majoris ℥ β,
 Pinearum mundatarum,
 Amygdalarum dulcium,
 Conservarum Rosarum ana ʒ ii j,
 Violarum,
 Borraginis,
 Ireos,
 Enula Campana ana ʒ j,
 Pulmonis Vulpini,
 Terra Sigillata ana ʒ vj,
 Foliorum Nicotiana man. ij,
 Seminum Melonum,
 Cucurbita,
 Citruli,
 Cucumeris,
 Passularum,
 Ficum.
 Sebesten,
 Jujubarum,
 Glycyrrhiza ana ʒ β,
 Rosarum rubrarum ʒ ii j,
 Seminis Papaveris albi,
 Gummi Tragacanthi,
 Arabici,
 Sanguinis Draconis,
 Pulveris Diagemma,
 Diamargariti frigidi,
 Latitia ana ʒ ij
 Thuris,
 Mastiches ana ʒ j,
 Ossis de Corde Cervi ʒ j,
 Aquarum Consolidæ majoris,
 Tussilaginis,
 Nicotiana,
 Melissa,

Buglossi,
Capillorum Veneris ana ℞ ℞,
ca Pans albi in vino malvarico infu-
si q. s.

Contundenda contunde, misce & in bal-
neo maria vel cineribus, lento igne destil-
la & conserva.

R E M A R Q U E S.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concassera les racines, les semences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulverisera grossièrement les gommes & la terre sigillée; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conserves, les poudres & environ demi-livre de mie de pain blanc infusée dans un vin d'Espagne; on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, & après quelques heures de maceration, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus.
Dose.
 Cette eau est estimée bonne pour la phtisie, pour déterger les ulcères du poulmon, pour faciliter la respiration, pour l'asthme; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La terre sigillée ne sert de rien ici; car il ne s'en élève aucune chose par la distillation; il entre encore plusieurs autres ingrediens dans cette composition qui me paroissent ou inutiles ou nuisibles, comme le mastich, le sang de dragon, les roses rouges.

Les conserves contiennent des substances qui peuvent se mêler & s'élever dans la distillation, mais comme tout le sucre reste au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles sont composées.

Aqua pro Phthisi, Hier. Rubci.

℥. Carnium Limacum in vino austero &
aqua plantaginis coctarum ℞ ij,
Conservarum Rosarum &
Consolida majoris ana ℞ j,

Cum limacum decoctione fiat destillatio in
alembico: hec aqua per manicam hippocratis
coletur cum

Sacchari dissolui in aqua plantagi-
nis ℞ ij,
Santali,
Spica nardi ana ℞ ℞.

R E M A R Q U E S.

On prendra deux livres de limaçons separez de leurs coquilles, on les fera bouillir dans de gros vin & de l'eau de plantain jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la décoction exprimant fortement le marc, on délayera dedans, les conserves, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable: on mêlera dans l'eau distillée, deux onces de sucre après l'avoit dissout dans environ autant d'eau de plantain, on passera la liqueur plusieurs fois par une chausse d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le spicanard incisé menu, & le santal rapé, on gardera ensuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée bonne pour la phtisie, pour les ulcères du poulmon; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. *Vertus.*
Dose.

Il me semble que l'eau de scabieuse ou quelque autre eau vulneraire conviendrait mieux pour la coction des limaçons, que le vin austere & l'eau de plantain; car l'adstriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui est nécessaire dans la phtisie. Si au lieu des conserves on employe les roses rouges & la racine de grande consoude rapée ou bien concassée, on épargnera du sucre qui ne sert à rien ici; car il reste au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau distillée un peu de sucre, & on la passe dans une chausse sur le spicanard & le santal, afin de la rendre agreable, un peu odorante & plus détersive, mais le spicanard lui donne un mauvais goût.

Aqua Pectoralis, Batei.

* *℥. Ligni Guajaci pulverati ℥ viij,*
Radicum Helenii,
Aristolochia rotunda ana
℥ iij,
Iridis nostratis ℥ j ℞,
Iridis Florentia,
Petroselini,
Foeniculi,
Glycyrrhiza ana ℥ j.
Foliorum Nicotiana viridium man. iv,
Scabiosa,
Veronica,
Tussilaginis,
Hyssopi,
Summitarum Marrubii,
Cardui Benedicti ana
man. j,

Jujubas,

Sebestena ana n^o. xxx,
Caricas,
Dactylos ana n^o. xvj,
Baccarum Lauri ʒ vj,
Seminis Nicotiana ʒ iij,
Nigella ʒ j,
Lini,
Urtica,
Nasturtii,
Sinapi ana ʒ ij.

Terebinthina Veneta vitellis ovorum
soluta ʒ ij,
Leucceni ℞. xvj,

Macerentur per tres dies & destillentur
S. A. inter destillandum millepedas contu-
fas n^o. lx. in petia ligatas suspendendo in re-
ceptaculo.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, le gayac réduit en poudre grossiere, les racines coupées par petits morceaux; on concassera les feuilles hachées, les fruits ouverts & coupez par petits morceaux, les bayes & les semences concassées, la terebenthine dé-mêlée avec cinq ou six jaunes d'œufs, & dissoute dans le vin blanc. On brouillera le tout ensemble, on couvrira le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on le découvrira, on y adaptera un chapiteau & un recipient, dans le cou duquel on aura suspendu un nouet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes seches & concassées: on luttera les jointures exactement, & l'on placera la cucurbite au bain marie pour faire distiller la matiere par un feu assez fort, l'eau en distillant passera sur le nouet & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est d'un bon usage dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour attener les humeurs grossieres du poulmon & des reins, pour la néphretique, pour les ulcères de la vessie, pour provoquer l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à deux. On en prend deux ou trois fois le jour.

Aqua Pectoralis, A Mynsicht.

℞. Amygdalarum amararum,
Passularum minorum ana ℞ ℞,
Radicum Ireos Florentia,
Glycyrrhiza,
Althæa,
Tussilaginis ana ʒ j,

Malva minoris,
Symphyti majoris,
Enula Campana ana ʒ ℞,
Seminum Foeniculi,
Anisi,
Cydoniorum,
Cardui Benedicti,
Cardui Beata Maria,
Myrtilorum,
Urtica ana ʒ iij,

Croci Orientalis,
Cardamomi minoris,
Macis,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Foliorum Pulmonaria utriusque,

Veronica,
Marrubii,
Hedera terrestris,
Capillorum Veneris,
Scabiosa,
Hyssopi,
Salvia ana ʒ i ℞,

Florum Chamomilla,
Farfara,
Violarum,
Jacea ana ʒ j,

Incisa & contusa infundantur in hydro-
mellis optimi ℞ xij.

Digerantur per octiduum, postea balneo
maria destillentur.

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un recipient, & les jointures étant lutées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attenuë & elle déterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poulmons & l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La décoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée; car cet hydromel vulneaire auroit re-

Hydromel
vulneaire
pectoral

tenu les substances balsamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la distillation.

Aqua Pulmonis Vituli, A
Mysicht.

24. *Interiora Vituli, Cor scilicet, Pulmones, Hepar, eaque, deposita pinguedine, minutim conscinde, postea adde*

Radicis Consolida majoris ʒ iv,
Herbarum Pulmonaria,
Sanguisorba,
Hyssopi,
Veronica,
Salvia,
Agrimonii ana ʒ ʒ.

Affunde earumdem aquarum q. s. & decoque in olla vitreata nova cooperta.

24. *Brodii cum toto ʒ iij,*
Aquarum Borriginis,
Buglossi,
Rosarum ana ʒ j,
Pulveris Diamargaritii frigidi,
Radicis Pimpinella,
Cinnamomi acerrimi ana ʒ j,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ʒ ij,
Florum Cordialium ana ʒ j.
Misce & balneo maria per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On prendra le cœur, les poulmons & le foye d'un veau, on en séparera la graisse, & après les avoir lavez, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoutera les racines concassées, les herbes incisées & les eaux distillées des mêmes especes d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie pour y faire cuire le tout : ensuite l'on versera le bouillon & ses ingredients en substance dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, la canelle, la racine de pimprenelle concassée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes semences froides, & les fleurs cordiales; on adaptera à la cucurbitre un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après dix ou douze heures de digestion, on fera la distillation au bain marie : on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre aux phthisiques & aux hédiques, elle humecte & elle fortifie les poulmons en purifiant le sang; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

La distillation emporte peu des principales parties des viscères du veau, de la confoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire guere que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de visqueux & d'essentiel reste au fond de la cucurbitre avec le marc; il me paroît donc qu'il seroit à propos de se contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foye, les poulmons de veau, la confoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimprenelle, & les quatre grandes semences froides pour en faire prendre au malade; car par ce moyen, on profiteroit des substances glutineuses de ces ingrediens, lesquelles peuvent par leurs parties rameuses & embarrassantes, lier & adoucir les pointes de la ferosité trop acre, qui descendant du cerveau sur la poitrine & sur les poulmons, les ulcères, les brûle & engendre la phthisie.

D'ailleurs je serois d'avis qu'on fit infuser & distiller dans les eaux de borrache, de buglose & de rose, les feuilles de pimprenelle, de sauge & d'hysope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la canelle, pour en tirer une eau spiritueuse, dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade ensuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau étant tous remplis de parties volatiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, ils sont très-convenables pour la distillation qui emporte toujours ce qu'il y a de plus leger & de plus subtil.

Aqua Persicaria composita, Batei.

* 24. *Foliorum recentium Persicaria maculosa ʒ iij,*
Parietaria,
Portulaca,
Thecarum Fabarum ana ʒ j,
Contusis adde lactis recentis ʒ viij.
Destillentur S. A.

REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gouffes de fèves vertes & bien nourries, on les écrasera ensemble, on les mettra dans une cucurbitre de cuivre étamée en dedans. On versera dessus, le lait de vache, on brouillera bien le tout ensemble; on adaptera sur la cucurbitre la tête de more garnie de son refrigerant & d'un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller, par un feu nud mediocre, environ quatre livres de la liqueur; on passera ensuite dans un linge le marc qui se-

tra resté au fond de la cucurbitte, & l'on en mettra distiller la liqueur exprimée, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ une livre & demie: on mêlera ensemble les deux eaux distillées dans une bouteille, on l'exposera débouchée au Soleil pendant sept ou huit jours pour en faire dissiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Vertus. Cette eau est estimée un bon remède pour le calcul du rein & de la vessie; la dose en est de deux onces jusqu'à quatre. On l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de suite.

Dose. La distillation n'enlève guère autre chose que le phlegme des plantes qui entrent dans la composition de cette eau; la matière la plus essentielle & la plus remplie de vertu reste au fond du vaisseau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroit un remède bien plus salutaire, si au lieu de mettre distiller le mélange des plantes avec le lait on se contentoit de le laisser macérer cinq ou six heures chaudement, puis de l'exprimer fortement. Le suc qui en sortiroit contiendrait le sel essentiel & huileux des plantes, & par conséquent toutes leurs vertus; il est vrai qu'il seroit épais, visqueux & plus dégoûtant que l'eau, & qu'il ne se garderoit pas si bien, mais on pourroit le dépuré en la manière ordinaire, & le rendre par conséquent clair & plus potable: pour ce qui est de la difficulté de le conserver, elle n'est pas grande, on n'auroit qu'à en remplir des phioles jusqu'au cou, & le couvrir d'un peu d'huile d'amande douce, on auroit bien-tôt retiré cette huile quand on voudroit employer le suc.

* *Aqua Divina Cordialis.*

℞. *Radicum Morsus Diaboli,*

Gentiana,
Cyperus longi,
Ireos Florentina,
Caryophyllata,
Acori veri ana ℥ ii,

Cinnamomi,
Santali citrini,
Caryophyllorum ana ℥ j,
Corticum Citri

Avantiorum ana ℥ vj,

Macis,
Foliorum Melissa,
Mentha ana man. i β,
Florum recentium Violarum „
Primula Veris,
Leucoii lutei vulgaris,
Jonquilla,
Hyacinthi,

Hyacinthi Indici,
Rosa rubra,
Rosa pallida,
Rosa moschata,
Rorismarini,
Salvia,
Thymi,
Lavendula,
Majorana,
Genista,
Tunica,
Aurantii,
Jasmini,
Sambuci,
Meliloti,
Hyperici,
Rosolis,
Calendula,
Chamomilla,
Nicotiana,
Lilii Convallium,
Narcissi albi,
Caprifolii,
Borraginis,
Buglossi ana man. β,
Baccarum Juniperi ℥ j,
Seminis Coriandri ℥ vj.

Contundenda contundantur, omnia misceantur & infundantur in spiritus vini ℥ xx. deinde destillentur balneo maria S. A.

REMARQUES.

On commencera cette opération à l'entrée du Printemps, on concassera les racines, les bois, les écorces, les bayes & les semences, on les mettra dans un grand vaisseau de verre ou de terre, on versera dessus, l'esprit de vin, & on le bouchera bien.

On aura soin de ramasser toutes les fleurs à mesure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infusion, puis on laissera le tout en digestion à froid encore trois jours, remuant de tems en tems la matière; on le mettra enfin distiller au bain marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de sucre candi en poudre.

Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle est bonne pour

Dose.

pour l'asthme, pour l'apoplexie, pour la paralysie, elle provoque les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine: la dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à une cuillerée. On s'en sert aussi extérieurement pour fortifier les nerfs & pour resoudre.

On doit employer à la preparation de cette eau les trois parts de l'année, le Printemps, l'Été & l'Automne; car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces saisons.

Cette description m'a été donnée par une Princeesse, qui l'avoit mise beaucoup en usage; je l'ai préparée, & j'en ai reconnu de très-bons effets.

Aqua Antiscorbutica.

- ℞. *Radicum Raphani rusticani & hortensis ana ℞ j,*
- Succorum Cochlearia,*
- Nasturtii aquatici,*
- Beccabunga,*
- Nummularia,*
- Mentha,*
- Melissa,*
- Fumaria ana ℞ β.*

Macerentur simul horis 24. deinde igne arena moderato destillentur & servetur aqua.

R E M A R Q U E S .

On cueillira toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien & l'on en tirera les suc par expression en la maniere ordinaire: la menthe & la melisse étant des herbes peu succulentes, doivent être arrosées de leurs eaux distillées après qu'elles auront été pilées; car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc: on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les suc pendant vingt-quatre heures, en une cucurbitte de verre ou de grez, couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions, pour la pierre, pour la colique nephretique, pour exciter l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies; mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel, dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbitte avec le marc, je serois d'avis qu'après la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire,

& que cet extrait étant épaissi en consistance requise, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces d'eau distillée, à mesure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit aussi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les suc. de tirer le sel de leurs cendres par la lessive & de le mêler dans l'eau distillée, par ce moyen on auroit ramassé autant qu'on auroit pu, toutes les substances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau, un effet beaucoup meilleur que de celui de l'eau simplement distillée.

Dans le tems que les plantes sont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs suc que dans leurs eaux distillées; mais comme elles ne demeurent pas longs-tems dans leur force, il est necessaire d'en faire les eaux distillées pour s'en servir en place des suc.

Aqua Antiscorbutica, A Mynsicht.

- ℞. *Radicum Raphani sylvestris in taleolas incisi ℞ j,*
- Polypodii ℥ ij,*
- Angelica,*
- Ostruii,*
- Zedoaria ana ℥ i β,*
- Galanga minoris,*
- Ligni Guajaci rasi,*
- Sassafras,*
- Calami Aromatici ana ℥ j,*
- Cardamomi minoris,*
- Croci Orientalis,*
- Seminis Fœniculi,*
- Corticis Capparum & Tamarisci ana ℥ vj,*

Incisa & contusa infundantur & digerantur calidè per obtiduum, in vini malvatici ℞ vj, vase quotidie semel atque iterum exagitaro, postea adde

- Aquarum Nasturtii aquatici,*
- Cochlearia,*
- Urtica minoris,*
- Vermicularis,*
- Chelidonii minoris,*
- Nummularia,*
- Fumaria ana ℞ j.*

Misce & in balneo maria destilletur aqua S. A.

REMARQUES.

On coupera, on concassera les drogues & on les mettra infuser ensemble pendant huit jours dans la malvoisie, ou à son défaut dans du vin d'Espagne en un vaisseau bien bouché, agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on versera ensuite le tout dans une grande cucurbitte de verre ou de grez; on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbitte, un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est propre pour le scorbut, elle leve les obstructions, elle dissipe la melancolie, elle purifie le sang. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette composition, que la malvoisie, parce qu'étant plus clair & plus penetrant, il sera disposé à dissoudre & à exalter les substances des ingrediens qu'on y met infuser.

Quand on prépare cette eau en Eté, il est meilleur d'employer les succs des plantes nouvellement tirez que leurs eaux distillées.

Comme il reste dans la cucurbitte après la distillation, beaucoup de sel essentiel des ingrediens, qui seroit bien necessaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere restée, avec de l'eau commune, par la methode accoutumée, & qu'après l'avoir fait épaisir en consistance raisonnable, on le gardât, pour en mêler une dragme sur six onces de l'eau distillée quand on voudra s'en servir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité des sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre, de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatil, & de teinture de sel de tartre, de chacun trois dragmes.

Aqua Febrifuga ad quartanarios.

- ℞. *Radicum & Foliorum Fœniculi,*
Foliorum Absinthii,
Salvia,
Ruta,
Artemisia,
Rorismarini,
Summitatum Centaurii minoris ana
man. ij.

Macerentur per triduum in vini albi ℞ iv.
deindè ex arte destillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on cou-

vrira la cucurbitte de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est dite propre pour chasser les fièvres d'accès, & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Vertus.

Dose.

Aqua vel Spiritus Castorei.

- ℞. *Castorei recentis ℥ iv,*
Florum Lavendula recentis ℥ j,
Cinnamomi ℥ vj,
Foliorum Salvia,
Rorismarini ana ℥ ℞,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥ ij,
Spiritus Vini rectificati ℞ vj.

Digerantur per biduum, deinde balneo
maria destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbitte de verre ou de verre, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hysteriques, pour exciter les mois aux femmes, pour reveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralysie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Aqua contra Calculum, Renodæi.

- ℞. *Siliquarum Fabarum recentium ℥ iij,*
Radicum Eryngii,
Ononidis,
Raphani sylvestris,
Apii,
Baccarum Halicacabi,
Cicerum rubrorum,
Seminis Milii solis ana ℥ ij,
Mala Citria in orbiculos secta n. iij,
Summitatum Althaa,
Foliorum Saxifragia,
Pimpinella,
Beonica,
Crista marina, qua Gallis Ba-
cilles dicitur,

Sisymbrii aquatici, Gallicè Gresson, Ameos vel Seminis ejusdem, ana man. ij,

Macerentur per diem integrum in vino albo tenui, deinde destillentur per alembicum. Aqua servetur ad usum.

R E M A R Q U E S .

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les poix chiches & les bayes, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, sept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite sur le sable, adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée propre pour atténuer & briser les pierres du rein & de la vessie, pour lever les obstructions, pour exciter l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à trois: si l'on ajoute à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agreable au goût.

On peut faire secher & brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite après la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette description ne sont apericifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est-pourquoi l'on trouveroit mieux son compte à les employer en décoction, qu'à les faire distiller, parce que la décoction dissout & s'empreint de ces sels; au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere élever dans l'eau.

Aqua ad comminuendum Calculum, Quercetani.

℥. *Succorum Porri,*
Cepæ,
Raphani ana ℥ ij,
Limonium,
Parietaria ana ℥ ℔,

Omniū horum succorum simul mixtorum sit primū digestio & fermentatio, deinde destillatio.

R E M A R Q U E S .

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire, chacun séparément, on écrasera des citrons après en avoir leparé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les sucs, on mêlera ces sucs ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud, ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour la pierre, pour la grande Vertus. velle, pour faire uriner; la dose en est depuis Dose. une once jusqu'à deux.

La fermentation qui se fait dans les sucs développe leur sel essentiel, & le dispose à être élevé par la distillation, enforte que l'eau distillée en est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoutant deux dragmes d'esprit de sel.

Aqua Lithonriptica, A Mynsicht.

℥. *Nucleorum Cerasorum &*
Persicorum ana ℥ v,
Amygdalarum amararum ℥ ii ℔,
Florum Sambuci &
Acacia ana ℥ i ℔,
Radicum Pimpinella,
Ononidis,
Verbena,
Eryngii,
Malva minoris ana ℥ ℔,
Ligni Fraxini rasi,
Ostium Mespillorum,
Sanguinis Hirci preparati,
Cinnamomi,
Galanga minoris,
Lapidum Percarum piscium,
Oculorum Cancri ana ℥ iij,
Baccarum Lauri excorticatarum,
Juniperi,
Alkekengi ana ℥ ij,
Foliorum Hedera terrestris ℥ i ℔,
Seminum Saxifragia,
Urtica,
Lapathi minoris,
Petroselini,
Genista,
A a a a .

Milii Solis,
Dauci ana ʒ ʒ.

Omnia incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℞ viij, & digerantur sapè movendo per 14. dies, postea balneo maria destillentur.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien tous ces ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son défaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de tems en tems; ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau est propre pour atténuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle leve les obstructions; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distillation n'enleve guere de leur vertu: le plus essentiel demeure dans la cucurbitte avec le marc.

Dose.

Les yeux d'écrevisse, la pierre de perche, les os de nese sont des matieres fixes dont il ne peut s'élever que très-peu de chose par la distillation, il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les reduire en poudre, que de les employer dans cette composition, on en pourroit faire prendre dans l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'après la distillation, on tirât l'extrait de la matiere restée dans la cucurbitte, avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'après l'avoir épaissi sur un petit feu en consistance raisonnable on le gardât pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel; car elle en seroit plus aperitive & plus propre à faire évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Aqua Diuretica è Nucleis.

℞. Nucleorum Persicorum & Cerasorum ana ℞ j, Amygdalarum amararum, Florum Sambuci siccator. ana ℞ ʒ,

Incisa ac grossè contusa macerentur in vini albi ℞ iij ʒ, horis 24. postea destillentur balneo maria S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera grossièrement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau

dans une cucurbitte de verre ou de grez; on versera dessus, de bon vin blanc, on couvrira la cucurbitte de sa chape de verre, & après vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un recipient & l'on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretère dans la colique nephretique & pour pousser par les urines. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbitte après la distillation, on rendroit l'eau plus efficace si lorsqu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes ameres & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y delayât pour faire une maniere d'émulsion ou d'amandé, car par ce moyen on seroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

Aqua Diuretica, Sam. Clossii.

℞. Vini albi in quo radices quinque diuretica & eryngii prius lota & contusa, fuerint macerata ℞ ij,

Terebinthina clara,

Mellis optimi,

Succorum Malva &

Raphani ana ʒ iij,

Digerantur omnia simul per 4 dies, adde Lumbricorum terra nodulo inclusorum & filio suspensorum ʒ v.

Destillentur balneo maria S. A.

R E M A R Q U E S.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nourries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre, des raves ordinaires & des raves pour en tirer les suc, on mêlera ces suc avec l'infusion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaisseau, on laissera le mélange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoutera les vers de terre envelopés dans un nouet & suspendus par un fil dans la cucurbitte, puis on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau pousse le sable des reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique nephretique, dans la gonorrhée. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux

Vertus

Dose

onces. L'Auteur demande qu'on y ajoute sur chaque prise demi scrupule d'esprit de succin.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digerer ensemble les ingrediens pendant quatre jours : quand on les feroit distiller immédiatement après le mélange l'eau n'en seroit pas moins bonne ; car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On enveloppe les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau ; mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite, on ne doit guere se mettre en peine de leur goût, car celui de la terebentine domine & absorbe tous les autres.

L'huile ætherée de terebentine, monte dans la distillation avec l'eau & elle surnage toujours, c'est-pourquoi lorsqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immédiatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mélanger autant qu'il se peut, l'eau & l'huile ensemble ; cette huile rend la liqueur très-désagréable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajoûter sur chaque prise de cette eau, outre demi scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaudepiffes quand il est question d'exciter l'urine & de deterger les vaisseaux spermatiques & l'uretre, mais si on la donne dans le tems de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Aqua Diuretica, D. Daquin.

- ℞. Radicum Ononidis,
- Apii,
- Fœniculi,
- Eryngii,
- Baccarum Juniperi &
- Alkekengi ana ℥ ij,
- Foliorum Virga Aurea,
- Nasturtii aquatici,
- Berula,
- Florum Sambuci ana man. ij.
- Comusa vel incisa omnia macerentur horis 24. in
- Vini albi,
- Succorum Raphani &
- Parietaria ana ℞ ij.
- Deinde addantur
- Mellis Narbonensis ℞ j,
- Terebinthina Veneta ℞ ℞.

Destillentur ex arte, igne arena moderato, addendo singulis libris aqua destillata, Spiritus Salis dulcis ℥ j.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines & on les coupera par morceaux ; on concassera les bayes de genièvre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & les sucus qu'on aura tirés par expression en la maniere ordinaire ; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebentine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapeau, on la placera sur le sable, on y adaptera un recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre : on pesera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre, une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour attenuer la pierre dans les reins & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour les gonorrhées, pour les retentions d'urine, pour le scorbut. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immédiatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebentine qui a monté dans la distillation & qui prend toujours le dessus.

Vertus.

Dose.

Aqua Antinephritica, A Mynsicht.

- ℞. Radicum Ononidis ℞ j,
- Minutim concisæ macerentur per tres dies in
- Vini generosi ℞ iv.
- Deinde exprimantur, & in colatura infundantur
- Radicum Glycyrrhizæ rasæ,
- Saxifragia cum toto,
- Perroselini,
- Eryngii,
- Pimpinella ana ℥ iv,
- Granorum Alkekengi,
- Juniperi ana ℥ iij,
- Seminum Fœniculi,
- Miliis solis,
- Melonum,
- Urticæ ana ℥ ij,
- A a a a ;

Ligni Saffras &
Nephritici ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ ʒ.

Sicut in infusione per aliquot dies, postea adde

Succorum Hedera terrestris,
Portulaca ana ʒ ʒ,
Fumaria,
Petroselini,
Veronica ana ʒ j.

Misce & in balneo maris ad secundum cohobium destillentur.

REMARQUES.

On mondera les racines d'arrête-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours, les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbitte de verre ou de grès, ensuite l'on y mêlera les suc & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reverfera l'eau distillée sur son marc & l'on réitérera la distillation, on reverfera pour la seconde fois, l'eau distillée sur le marc, l'on fera distiller de rechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle atténue la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

La cohobation ou distillation réitérée qu'on fait de cette eau est capable d'exalter plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'enleveroit par une seule distillation: mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, si après les distillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il reste dans la cucurbitte, avec de l'eau commune en la manière accoutumée, & qu'après l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lors qu'on en veut faire prendre au malade; car par cette voie l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toujours avec le marc, & l'ayant communiqué à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies auxquelles elle est destinée, si sur chaque livre, on y ajoutoit une dragme d'esprit de nitre dulcifié.

Aqua Nephritica correcta, de Bellegarde.

ʒ. *Mellis Narbonensis ʒ ʒ,*
Terebinthina Veneta ʒ ij,
Ligni Nephritici,
Radicis Ononidis ana ʒ ʒ,
Ligni Aloes ʒ j,
Galanga,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Cubeborum,
Mastiches ana ʒ ʒ.

Contusis contundendis omnia per triduum macerentur in aqua vite ʒ iv. postea igne moderato destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les gyrofles, les cubebes, le macis & le mastic, on les mêlera dans une cucurbitte de verre ou de grès avec le miel & la terebentine, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbitte sur le sable, on adaptera un recipient au chapiteau, & après avoir exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable moderé, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est l'eau Imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere suivante.

Aqua Imperialis seu Nephritica, de Bellegarde.

ʒ. *Turpethi, Ligni Aloes, Santali cirri-*
ni ana ʒ ij,
Galanga, Cubeborum, Mastiches,
Olibani, Cinnamomi, Caryo-
phyllorum, Nucis Moschate
ana ʒ j,
Terebinthina ʒ ij,
Mellis Narbonensis ʒ ij,
Spiritus Vini ʒ iv.

Destillentur omnia rite prius preparata ut decet.

Vertus.

Dose.

REMARQUES.

On a raison de retrancher de la composition, le turbith, sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du fantal citrin, le bois nephretique & la racine d'arrête-bœuf qui sont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher aussi le mastic; car cette larme étant astringente, elle ne peut pas être bien utile ici, elle y a été mise avec le bois d'aloës, le galbanum, les gyrosles, la canelle, le macis ou la muscade & les cubebes, pour fortifier l'estomach, qui dans les douleurs de la nephretique est débilitéé par un vomissement frequent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secouées pour pouvoir être raffermies: mais si elles pouvoient produire quelqu'effet, en sorte que le vomissement s'arrêât, on devoit les supprimer de la composition par cette seule raison; car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenues dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-tôt que l'uretere sera desobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par conséquent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & necessaires qui entrent dans cette preparation, sont le miel, la terebenthine, le bois nephretique, la racine d'arrête-bœuf.

L'eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fièvre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & reformer l'operation en la maniere suivante.

Aqua Nephritica emendata.

℞. Mellis Narbonensis ℞ j,
Terebinthina clara ℞ ij,
Ligni Nephritici, Radicis Ononidis
ana ℞ j ℞,
Contusis contundendis, omnia per triduum
macerentur in vini albi generosi & succi limonum
recenter extracti ana ℞ ij,
Possa igne moderato, destillentur S. A.
& servetur aqua. Dosis erit ab ℞ ℞. ad
℞ iv.

Aqua Nephritica, Brenggeri.

℞. Radicum Althaa,
Ononidis,
Perroselini,
Malva,
Saxifragia ana ℞ ij,
Seminum Ceparum,
Cynosbari,
Foeniculi,
Mili Solis,
Urtica ana ℞ j,
Baccarum Alkekengi,
Hedera,
Juniperi,
Corticis Frangula,
Tamarisci ana ℞ ℞,
Ligni Guajaci,
Nephritici,
Sassafras,
Cinnamomi,
Macis ana ℞ iij,
Infundantur per quatuordecim dies in
Vini Malvatici ℞ iv,
Spiritus Vini ℞ ij,
Exprimantur, & expressis adde
Succorum Fragorum,
Limonum,
Asparagi,
Raphani,
Veronica ana ℞ ℞,
Nucleorum Cerasorum,
Persicorum,
Prunorum sylvestrium,
Pulveris contra Calculum,
Terebinthina Veneta ana ℞ ij.

Destillentur ut artis est.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut de bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion quatorze jours; ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les sucs, les noyaux, concassez, la pou-

dre contre la gravelle & la terebenthine ; on couvrira la cucurbitte de son chapiteau & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures , puis y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures , on fera distiller la liqueur au feu de sable ; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle atténue les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie , elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose. Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau , comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique , je serois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description , il y a plusieurs ingrediens inutiles comme la racine de mauve , puis qu'il y a de la racine d'althæa , les semences de cynorrhodon , les bayes de lierre , qui sont atringentes , le bois de gayac , le sassafras , la canelle , le macis , le suc de veronique , les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & atringents qu'aperitifs , je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Aqua Nephritica Byenggeri correctâ.

℥. Radicum Althææ , Ononidis ,
 Petroselini & Saxifragiæ ana ℥ ij ,
 Seminum Ceparum , Milii Solis ,
 Fœniculi , Urticæ ana ℥ j ,
 Baccarum Alkekengi & Juniperi ,
 Corticis Frangulæ & Tamarisci ,
 Ligni Nephriticæ ana ℥ vj .
 Terantur crasso modo & infundantur
 per triduum in vini albi generosi
 ℥ iv ,
 Exprimentur & expressis adde Succorum
 Fragorum , Limonum , Raphani ana
 ℥ x ,
 Nucleorum Cerasorum & Persicorum
 contusorum , & Pulveris contra Cal-
 culum ana ℥ ij ,
 Terebinthina Venetæ ℥ ij .

Distillentur ut artis est.

J'ai retranché les deux livres d'esprit de vin , parce qu'ayant trop d'action il pourroit causer de l'inflammation dans les humeurs & de la fièvre.

*Aqua contra Ardorem Urinæ , A
 Myrsicht.*

℥. Radicis Glycyrrhizæ ,
 Althææ ,
 Malvæ minoris ,
 Ireos Florentiæ ana ℥ ij ,
 Seminum Melonum mundatorum ,
 Cydoniorum ,
 Apii ,
 Papaveris albi ,
 Endiviæ ,
 Lactuca ana ℥ vj ,
 Granorum Alkekengi ,
 Myrrillorum ,
 Cassiæ Fistulæ mundatæ ,
 Galangæ minoris ana ℥ iij ,
 Foliorum Violaria ,
 Symphyti minoris ,
 Veronica ana ℥ ij .

Incidentur , contundantur & infundantur in

Aquarum Florum Papaveris erratici ,
 Malvæ utriusque ana ℥ jß ,
 Plantaginis ,
 Portulacæ ,
 Violarum ,
 Lactuca ,
 Foliorum Quercus ,
 Nummulariæ ana ℥ j .

Digerantur per aliquot dies , postea in balneo mariæ per alembicum destillentur S. A.

R É M A R Q U E S .

On mondera & l'on concassera les racines , les semences , les feuilles , les bayes , on les mettra avec la casse dans une grande cucurbitte de verre ou de grez , on versera dessus , les eaux distillées , on bouchera la cucurbitte , & on la placera en digestion au bain marié , l'y laissant deux ou trois jours , ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable & l'on gardera l'eau distillée ,

Elle adoucit l'acreté de l'urine , elle deterge les ulcères de la vessie ; elle est propre pour les gonorrhées ; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre , on peut aussi s'en servir en injection.

Vertus.
 Dose.

Aqua Splenetica.

- ℥. Radicum Filicis ℥ ij,
 Polypodii,
 Apii ana ℥ j β,
 Aristolochia rotunda,
 Levistici,
 Acori aquatici,
 Calami Aromatici ana ℥ j,
 Corticis Capparum,
 Tamarisci,
 Ligni Fraxini,
 Rhapontici electi ana ℥ β,
 Seminum Levistici,
 Carvi,
 Anisi,
 Cymini ana ℥ ij,
 Summitatum Absinthii,
 Fumaria,
 Cuscuta,
 Foliorum Ceterach,
 Lingua Cervina,
 Agrimonii ana man. j β,
 Vini generosi ℥ viij.
 Stent in digestionem duoduo diebus, hinc
 destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapeau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les obstructions de la rate & du mesentere, elle excite l'urine: La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Si après la distillation, on faisoit dessécher & brûler le marc qui reste dans la cucurbite, & qu'après en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le dissolve dans cette eau distillée, elle en seroit plus aperitive & plus efficace.

Aqua Antihydopica, A Mynsicht.

- ℥. Seminum Eruca ℥ β,
 Fraxini,
 Cymini,
 Apii ana ℥ i β,

- Radicum Acori veri,
 Caryophyllata,
 Vincetoxici,
 Curcuma,
 Costi amari,
 Cardui Mariae,
 Ebuli,
 Sarsaparilla ana ℥ j,
 Rhabarbari electi,
 Galanga minoris,
 Nucis Moschatae,
 Caryophyllorum ana ℥ vj,
 Corticis Capparum,
 Mediani Sambuci,
 Tamarisci,
 Foliorum Agrimonie,
 Soldanella,
 Summitatum Juniperi viridis ana ℥ β,
 Florum Hepatica alba,
 Sambuci ana ℥ ij,

Incisa, comusa & mixta, infundantur in vini malvatici ℥ viij, digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vase singulis diebus aliquoties agitato, postea adde

- Aquarum Absinthii Pontici,
 Abrotani ana ℥ j β,
 Hepatica utriusque,
 Artemisia,
 Cardui Benedicti,
 Serpilli ana ℥ j.

Misce & per alembicum in balneo marie destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digestion dans le fumier l'y laissant quatorze jours & agitant la matiere plusieurs fois le jour, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux distillées, & ayant placé la cucurbite au bain marie & adapté un chapeau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, puis on fera distiller la liqueur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est employée pour l'hydropisie, elle leve les obstructions, elle excite les urines; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Si l'on méloit dans chaque livre de cette eau distillée, une dragme d'esprit de nitre dulcifié,

B b b

Verus.
Dose.

elle en seroit plus aperlive & plus efficace pour l'Hydropisie.

Aqua ad Gonorrhœam fetidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.

℥. Radicis Ireos Florentia,
Foliorum Dictamni Crelici &
Mentha sicca ana ℥ j,
Seminum Agni Casti,
Ruta,
Lactuca ana ℥ vj,
Terebinthina Veneta ℥ iv,
Vini albi ℥ xx.

Contusis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo maris ex arte destillentur & servetur aqua ad usum.

R E M A R Q U E S.

On concassera les racines, les feuilles & les semences, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, après quoi l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus.

Dose.

Cette eau est bonne pour deterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée après qu'on a usé des remèdes adouçifans; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua Hepatica, A Mynsicht.

℥. Fragorum maturorum ℞ β,
Pulveris Diarhodon Abbatis ℥ j β,
Radicum Cichorii,
Scorzonera,
Eryngii,
Agrimonii ana ℥ β,
Florum Centaurii minoris,
Borraginis,
Hepatica alba,
Rosarum rubrarum ana ℥ ij,
Rhabbari ℥ j β,
Santalorum omnium ana ℥ j,
Seminum quatuor frigidior. majorum &
minorum,
Oxalidis ana ℥ ij gr. vj.

Incisa & contusa infundantur in vini rubri ℞ ij,

Stent in infusione per octiduum, postea adde

Aquarum Hepatica;
Portulaca,
Acetosella,
Endivia,
Melonum,
Cichorii,
Rubi Idai,
Cuscuta ana ℞ β,

Misce & per alembicum in balneo maris destillentur.

R E M A R Q U E S.

On écrasera les fraises dans un mortier de marbre, on concassera les racines, les bois & les semences, on les mettra ensemble dans une cucurbitte de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on versera sur le mélange, le vin rouge, on bouchera bien le vaisseau & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on y ajoutera les eaux distillées, & après avoir couvert la cucurbitte de son chapiteau avec son recipient & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Aqua Asthmatica.

℥. Mellis optimi ℥ j β,
Ficuum pinguium ℥ j,
Foliorum Salvia,
Majorana,
Hyssopi,
Marrubii ana man. β;
Radicum Enula Campana,
Tussilaginis ana ℥ β,
Scilla preparata,
Seminis Urtica Romana,
Foeniculi,
Ocimi ana ℥ iij ℥ j,
Amygdalarum dulcium,
Pinearum,
Dactylorum,
Uvarum passularum minorum;
Sebesten,
Jujubarum,
Radicum Liquiritia,
Polypodii querni,
Iridis Florentia,
Gentiana ana ℥ iij,

Caryophyllata,
Zingiberis albi,

Baccarum Lauri &
Juniperi ana ʒ ij ʒ j,

Cinnamomi,
Cardamomi ana ʒ ij,

Vini Malvatici ℞ iv,

Spiritus Vini ℞ iij.

Infundantur & digerantur simul diebus aliquot, dein destillentur per arenam.

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les écorces & les herbes, on mettra tout ensemble dans une grande cucurbitte de verre ou de grez avec le miel, l'esprit de vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, puis on fera distiller l'humidité par un feu de sable modéré, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y dissoudre sept grains de musc si l'on veut lui donner une bonne odeur.

Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle atténue l'humeur crasse qui empêche l'action des poulmons, elle aide à la respiration; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on ajoute sur chaque prise de cette eau, deux gouttes de baume de soufre, elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

Aqua ad Gutturis Affectus,
Schroderi.

℥. *Herba Perfoliata totius man.* j,
Foliorum Pyri sylvestris,

Apii,

Sanicula,

Periclymeni,

Scordii,

Pentaphylli,

Aristolochia rotunda ana

man. j,

Cerevisia acefcemis ℞ vj.

Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas; deinde adde

Albi Graci, id est Stercoris Canini sicci
ʒ j ʒ,

Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On incifera & l'on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbitte de grez ou de verre, on versera dessus, de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans du fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines, ensuite on le débouchera, on y ajoutera les crottes de chien reduites en poudre grossiere ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbitte avec un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en fomentation autour du cou, on peut aussi en avaler depuis demi once jusqu'à une once & demie, elle est vulnereuse & un peu sudorifique.

Vertus.
Dose.

Aqua Anticolica seu Carminativa,
A Mynsicht.

℥. *Radicis Zedoaria* ʒ iij,

Baccarum Lauri &

Juniperi ana ʒ j ʒ,

Flavedinis Corticum Arantiorum,

Calami Aromatici,

Galanga minoris,

Cinnamomi ana ʒ j,

Seminum quatuor calidorum majorum &

minorum,

Cerefolii,

Nigella,

Anehi ana ʒ iij,

Crassusculè contusa & mixta infundantur in

Vini Malvatici ℞ viij,

Seent in infusione per octiduum, postea adde

Aqua Chamomilla ter destillata,

Serpilli cum vino destillata ana

℞ j,

Misce & in balneo maris per alembicum destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie ou à son défaut, du vin d'Espagne, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensui-

B b b b z

te on la verfera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Elle est bonne pour les coliques venteuses ou qui sont causées par une pituite visqueuse; la Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Aqua Antispasmodica, Clossai.

℥. *Virioli Hungarici* ℥ iv,
Succini flavi per triduum in aceto destillato infusi ℥ j,
Vini Malvarici ℞ j β,
Fiat digestio vase clauso per octiduum in balneo marie & destilletur liquor.

℥. *Hujus Liquoris destillati* ℥ ix,
Aqua stillatitia post fermentationem Cerasorum nigrorum,
Aqua Florum Lili conwallium,
Tilia arboris,
Pœonia ana ℥ iij,
Radicis Valeriana urrusque ℥ β,
Seminis Pœonia,
Baccarum Juniperi recent. maturar. ana ℥ iij,
Pullos Hirundinum exenteratos n. iij,
Corvi &
Picarum detractis plumis exenteratos ana n. j,
Castorei ℥ β,
Caphura gr. xv.
Fiat destillatio in balneo marie bulliente.

R E M A R Q U E S.

On fera infuser pendant trois jours, du succin dans du vinaigre distillé, on separera la liqueur, & on mettra le succin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on versera dessus, la malvoisie, on bouchera le matras & on le mettra dans du fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on versera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera un chapiteau & un recipient, on en luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au feu de sable. La distillation étant achevée, on separera les vaisseaux, on jettera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyé, on y mettra neuf onces de l'eau distillée de cerises noires, qui auront été écrasées & laissées un jour en digestion avant que

d'être distillées; comme aussi l'eau des lis de vallées & celles de fleurs de tillot & de pivoine; les racines, les semences, les bayes, le castor & le camphre pulverisez grossièrement, les petits d'hirondelles, de corbeau & de pies plumez, videz de leurs entrailles & coupez par morceaux; on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est bonne contre la convulsion, contre l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie: l'Autheur veut qu'on la mêle avec la moitié de son poids d'eau clairete ambrée & musquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxysme depuis demi once jusqu'à une once.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une distillation aussi douce qu'est celle-ci, je serois d'avis qu'on mit en sa place son esprit sulphureux.

Bien loin que l'infusion qu'on fait du succin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y être resté de volatil, en sorte qu'il n'en monte rien par la distillation: je trouverois donc plus à propos qu'on employât le succin sans autre preparation que celle de le reduire en poudre subtile, ou si l'on veut encore mieux faire, on mèlera dans l'eau après la distillation demi once d'esprit de succin.

La plus grande partie des sels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeau en qui consiste leur vertu, reste dans la cucurbite avec le marc; car cette distillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'est pourquoi pour suppléer au défaut de ces sels, on seroit bien d'ajouter dans l'eau distillée, une once & demie d'esprit de corne de cerf: voici donc comme je voudrois reformer cette preparation.

Aqua Antispasmodica correcta.

℥. *Radicis Valeriana* ℥ j,
Seminis Pœonia, Baccarum Juniperi recentium maturarum ana ℥ β,
Pullos Hirundinum exenteratos n. iv,
Pullos Corvi & Picarum detractis plumis exenteratos ana n. ij,
Castorei ℥ β,
Caphura gr. xv,
Vini albi generosi ℥ ix,
Aquarum Cerasorum nigrorum, Florum Lili conwallium, Tilia arboris, Pœonia ana ℥ iij,

Digerantur simul horis 24. postea igne arena moderato destillentur S. A.

*In aqua destillata misce
Spiritus sulphurei dulcis Virioli ℥ iij,
Spiritus Cornu Cervi rectificati ℥ i β,
Spiritus Succini ℥ β.*

Servetur mixtura ad usum. Dosis est ab ℥ β usque ad ℥ j.

R E M A R Q U E S .

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

*Aqua Benedicta Serpilli,
A Mynsicht.*

℥. Herbarum Serpilli cum floribus tempore matutino, ante Solis exortum, decrescente Luna collectarum ℥ iv,

Chamomilla Romana ℥ j,

Thymi,

Satureia ana ℥ β.

Infundantur in Vini Rhenani optimi ℥ iv,

Stent in infusione per aliquot dies, postea destillentur. In liquore destillato iterum affunde

Herbarum Serpilli cum floribus ℥ iv,

Cassia Lignea ℥ β,

Ligni Aloes,

Macis ana ℥ ij.

Post debitam digestionem, denuò per alembicum in balneo maris destilla, & sic verè preparata est.

R E M A R Q U E S .

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au decours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la sauerette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son défaut, du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapeau; on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernières drogues bien concassées, puis on en fera la distillation au bain marie comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est appellée eau benite, à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catharres, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appetit, elle chasse les vents, elle fait sortir l'arrière-fais; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus

Dose.

Aqua Benedicta, Rulandi.

℥. Croci Metallorum ℥ j,

Cinnamomi ℥ β,

Aqua Cardui Benedicti ℥ ij vel ℥ iij.

Macera per biduum, aut triduum, deinde transcola & serva usui.

R E M A R Q U E S .

On concassera la canelle, on la mettra avec le safran des metaux subtilement pulverisé dans un matras, on versera dessus, l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

On prétend qu'elle fasse vomir doucement, & qu'elle purge par bas; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus.

Dose.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine qui seroit necessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût émetique; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon benit & alors on feroit du Vin Emetique.

La canelle a été ajoutée dans cette preparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'Emetique, mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere; car les visceres ne sont point en état d'être fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

*Aqua ad desiccandos Catharros,
Clossai.*

℥. Serpilli ℥ j.

Infunde in vini malvatici q. s. ad cooperiendam herbam: stent in digestionem per tres septimanas, deinde destilla igne moderato, & in aqua destillata macera

Ligni Sassafras rasi ℥ j.

R E M A R Q U E S .

On incisera & l'on concassera le serpolet fleuri dans la plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la quantité necessaire de malvoisie ou à son défaut, du vin blanc, pour couvrir

l'herbe, on bouchera bien la cucurbité & on la placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines : on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On separera le recipient & l'on mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, le saffras rapé, puis on le filtrera & on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & dissiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chasse les humeurs qui causent les fluxions & les catharres ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les principes du serpolet sont naturellement exaltez & disposez à se detacher par la distillation, la longue digestion qu'on demande de cette plante avec la malvoisie, me paroît bien inutile, il suffiroit de le laisser infuser deux jours, puis d'en faire la distillation : l'eau n'en seroit pas moins bonne.

Le saffras est non seulement sudorifique & convenable à la vetru de cette eau, mais il lui donne aussi son odeur qui est fort agreable.

Aqua ad sedandos Dolores Podagricos.

℞. *Stercoris Bubuli sicci,*
Spermatis Ranarum ana partes aquales.

Simul misceantur & alembico vitreo excepta, in balneo maria, calore moderato destillentur.

REMARQUES.

On fera secher au Soleil, de la fiente de bœuf, on la mèlera avec le frais de grenouille dans une cucurbité de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après quelques heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Vertus. Elle est estimée bonne pour appaiser les douleurs des gouttes chaudes où il se rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique sur les endroits douloureux.

Dose.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente seroit plus convenable dans cette operation, que celle qu'on a laissée secher, parce qu'elle est plus remplie de substance anodine & rafraichissante, mais comme la difference n'est pas de grande consequence, on peut suivre exactement le sentiment de l'Auteur.

Aqua ex Corde Cervi, A Myrsicht.

℞. *Cor unius Cervi minutim incisi,*
Cinnamomi acuti,

Caryophyllorum,
Cardamomi minoris,
Galanga minoris,
Macis,
Croci ana ʒ ij,
Ligni Aloes,
Santali citrini,
Corticis Citri,
Seminis Ocimi ana ʒ iʒ,
Florum Lavendula,
Rorismarini,
Melissa,
Salvia ana ʒ j.

Macerentur in vini malvaici ℞ vj, per noctem, & manè in balneo maria per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbité de verre ou de grez, on y versera le vin de malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira la cucurbité de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semence, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Quoi que cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de lui qu'elle tire sa principale vertu; car il ne s'en élève par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de sa substance qui est le sel volatil reste au fond de la cucurbité: c'est-pourquoi quand on voudra profiter des bonnes qualitez du cœur de cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le bouillon au malade plutôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & étherées sont facilement dissoutes par le vin, & exaltées dans la distillation.

Si l'on mèloit dans cette eau distillée, demi once d'esprit de corne de cerf, on suppleroit au défaut du sel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquerroit un peu d'odeur d'empireume.

Vertus.

Dose.

Aqua Anhaltina.

- ℥. *Terebinthina Veneta* ℞ β,
Thuris masculi ℥ j,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Nucista,
Cubearum,
Cinnamomi ana ℥ vj,
Baccarum Lauri,
Seminis Fœniculi ana ℥ β,
Ligni Aloes ℥ iij
Croci ℥ ii β.
Pulverisata infundantur in spiritus vini
 ℞ v,
Digerantur per sex dies, additis
Moschi in nodulo ligati gr. xv.
Hinc destillentur balneo maria S. A.

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grez la terebenthine & les autres drogues grossierement pulverisées, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant six jours: ensuite on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient dans le col duquel on aura suspendu le musc envelopé dans un nouet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne: on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Tem. Elle fortifie l'estomach & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle atténue la pierre, & elle la fait descendre, on s'en sert pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi exterieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralisie, de tressaillement de nerf, de contusions, de fractures.

Aqua Aloetica Solutiva, A
Mysicht.

- ℥. *Aloes Hepatica* ℥ xvj,
Succi Foliorum Senna virid. expressi,
Elaterei ana ℥ iv,
Myrrha ℥ j.
Omnia invicem benè mixta per balneum
maria igne lentissimo destillentur.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez

avec l'elaterium, & le suc des feuilles vertes de fenné ou de colutea: on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau distillée & qu'on en fomente chaudement la region de l'estomach, il prétend qu'on sera purgé par cette seule fomentation comme par une médecine qu'on auroit prise par la bouche; mais comme dans cette distillation, on n'enleve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On réussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de reduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition; car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher & mettre en sa place du suc de tithymale, voici donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

Fomentatio Aloetica Solutiva.

- ℥. *Aloes Hepatica* ℥ iv,
Succorum Cucumeris agrestis ℥
Foliorum Colutea ana ℞ j,
Succi Esula minoris ℥ ij.
Misce fiat forus.

Aqua Arthritica.

- ℥. *Summitatum Rorismarini* ℥ iij,
Salvia,
Chamaepityos,
Myrrha optima ana ℥ ij,
Foliorum Pulegii,
Lavendula,
Majorana,
Florum Chamomilla ana ℥ j,
Nucis Moschata,
Radicum Pœonia ana ℥ β,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ℥ ij,
Iridis Florentia,
Pyrethri,
Cyperii rotundi ana ℥ j,
Cardamomi,
Cubearum ana ℥ β,

Infundantur in spiritus vini rectificati ℞ iv, *stentque in infusione, vase probè clauso, per dies quatuordecim, postea destillentur in balneo maria.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours: on renversera ensuite le tout dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les douleurs des jointures, pour la paralysie, pour les tremblemens, elle fortifie le cerveau & les nerfs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Aqua Carbunculi.

- ℥. *Florum Rorismarini,*
Liliorum convallium,
Violarum,
Borraginis ana ʒ iij,
Foliorum Majoranae,
Salvia,
Lavendula,
Endivia,
Spica Nardi,
Nucis Moschata,
Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Granorum Paradisi,
Cubeborum,
Galanga,
Visci querni,
Avellanarum,
Seminis Pœoniae,
Rasura Cornu Cervi ana ʒ ʒ.

Contundantur & infundantur in

- Vini Malvatici ℞ i ʒ,*
Vini albi generosi ℞ j,
Aquarum Lavendulae,
Spicae,
Rosarum,
Fragarum ana ℞ i ʒ.

Fiat destillatio in balneo marie S. A. & in aqua destillata adde

- Foliorum Auri,*

Margaritarum preparatarum,
Offis à Corde Cervi,
Lapidis Percarum ana ʒ ij,
Moschi ʒ ʒ.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbitre de verre, on versera dessus, les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbitre & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf; la pierre de perche & le musc, pour en faire un nouet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, on l'y laissera toujours tremper.

Cette eau fortifie les parties vitales, elle résiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour préserver de la peste; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schroder, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Aqua Cancrorum simplex.

- ℥. *Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.*

Contundantur & destillentur in balneo marie S. A.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien & on les mettra dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour rétablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Cette eau est phlegmatique; car il ne monte presque point de sel volatil par ces especes de distillations: on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornue à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitrine.

poitrine, elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit defagreable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des bouillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller; car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbitte après la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolve ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cigogne & celle des autres animaux.

*Aqua Ophthalmica de Cancris, A
Mynsicht.*

℞. *Cancros fluviatiles vivos, Mense Junio,
Sole & Luna in Cancro existentibus,
n°. xxxj.*

*Pro pondere horum adde tantum
Herba Chelidonii cum toto.
Contunde hac unâ, iisdemque porrò
adde
Seminis Fœniculi contusi ʒ j,
Fabarum marinarum,
Camphora ana ʒ B,
Caryophyllorum,
Aloes hepatica,
Tuthia preparata ana ʒ ij.*

*Misce & divide in tres partes aquales,
primamque partem in balneo maria destilla,
deinde partem alteram immitte cucurbita &
destillatam illam à parte primâ aquam affun-
de, rursusque abstrahe ut primâ vice; tum
tertiâ quoque partem infer, & aquas antea
destillatas omnes iterum superinfunde, adeoque
tertiâ vice destilla & serva.*

*Qui vult ex facibus calcinatis salem extra-
here, potest, majoris efficacia gratiâ, aliis
admiscere.*

REMARQUES.

On prendra des écrevisses de riviere vivantes des plus grosses & des mieux nourries ramassées au mois de Juin quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer, on les pesera & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chelidoine ou éclairé, herbe & racine incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on

y ajoutera les autres ingrediens grossièrement pulverisez, on battra le mélange long-tems avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties égales, on en mettra distiller une au bain marie par un alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y sera resté après la distillation, & l'on y mettra en sa place une autre partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbitte de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller comme devant toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbitte, on y mettra en sa place la troisième & dernière partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans de l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulceres des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour.

La tuthie étant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation: ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort nécessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du tems qu'on doit ramasser les écrevisses: car il importe fort peu que ce soit au mois de Juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourveu qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on prétend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de feves de mer, on peut leur substituer les grosses feves communes.

Aqua Ophthalmica insignis.

℞. *Florum Cyani cum propriis calicibus
collectorum ℞ iij,
Aqua Nivis s. q.
Macerentur & destillentur S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bleuëts, recemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grec, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain ma-

Virtus.

rie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil, l'eau distillée dans une bouteille debouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermis les fibres, on s'en sert pour les vieillards & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la vûë, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux.

Eau de casse lunettes.

Aqua Aluminosa, Liebautii.

℞. *Succorum Plantaginis,*
Portulaca,
Aluminis rupei ana ℥ j,
Agresta,
Albumina Ovorum n^o. xij.
Destillentur simul ut aris est.

R E M A R Q U E S.

On tirera les trois especes de suc par expression en la maniere ordinaire, on y demêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mélange dans un alembic de verre, on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Vertus. Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulceres.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte, y dissolvent deux dragmes d'alun.

Aqua Aluminosa Magistralis,
Fallopia.

℞. *Aluminis rupei,*
Mercurii Sublimati ana ℥ ij,
Aquarum Plantaginis &
Rosarum ana ℥ j.

Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem & post residenciam servetur aqua ad usum.

R E M A R Q U E S.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié: on tirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par residence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus deterfive que la precedente, on l'employe pour nettoyer les

ulceres & les chancres qui proviennent d'une cause venerienne, pour resister à la gangrene.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de metal, parce que le sublimé s'y attacherait.

Aqua Divina, Fernelii.

℞. *Mercurii Sublimati ℥ ℔,*
Aqua Plantaginis ℥ ℔,

Decoquantur supra cineres calidos in phiala vitrea ad medias & servetur aqua.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans une grande phiole ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deterge puissamment, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour resister à la gangrene, on en lave la playe avec du charpi.

Aqua ad Gangrenam.

℞. *Sacchari albi ℥ viij,*
Radici Aristochia rotunda ℥ iv,
Vini albi ℥ iv.

Infundantur simul per horas sex aut septem, postea bulliant in vase figulino bene clauso, igne lento, ad tertiam partem consumptionem.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur pour s'en servir.

Elle est propre pour resister à la gangrene, pour deterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle atténue les humeurs grossieres & visqueuses.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

Vertus.

Aqua ad Suffusionem , Bauderoni.

- ℥. Herbarum *Chelidonia majoris* ,
Foeniculi ,
Verbena ,
Euphrasia ana man. j. ,
Ruta man. ℞.

Omnia recentia minutim incisa , aspergantur vino malvatico aut alio optimo , adde

- Felis Perdicum aut alterius Animalis ejusdem naturæ ℥ i ℞ ,*
Seminum Ruta ,
Sileris montani ,
Sezeleos Massiliensis ana ℥ ii j. ,
Florum Rorismarini pug. j.

R E M A R Q U E S .

On pilera bien dans un mortier de marbre , les herbes & les fleurs , on concassera les semences ; on mêlera le tout dans une cucurbite de verre , on versera dessus , environ une livre de malvoisie , ou à son défaut , du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelque autre oiseau de la même nature , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on y adaptera un recipient , on luttera les jointures , & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est deterfive & propre à consumer insensiblement les cataractes qui commencent à se former , c'est d'où vient son nom , on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Aqua ad Oculorum Nebulas & Suffusiones , Joannis à Vigo.

- ℥. Herbarum *Euphrasia man. ij.* ,
Ruta pug. j.
Gummi Sagapeni ℥ j. ,
Sarcocolla ℥ ii ℞ ,
Caphura ℥ ij. ,
Mellis Rosati ℥ x. ,
Fellis Vervecini ℥ iv. ,
Succorum Foeniculi & Chelidonii ana ℥ ij.
Misce & destilla S. A.

R E M A R Q U E S .

On pileta les herbes , on concassera le sagapenum , la sarcocolle & le camphre , on mettra le

tout dans une cucurbite de verre ou de grez , on y versera le miel rosat , le fiel de mouton & les sucs tirez par expression en la maniere ordinaire , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on y adaptera un recipient , après dix ou douze heures de digestion on fera distiller l'humidité au feu de sable , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle a les mêmes vertus que la precedente. *Vertus.*

Aqua ad Suffusionem , Schroderi.

- ℥. Sacchari albi ℥ ij ,
Sarcocolla ,
Aloes hepatica ,
Piperis longi ,
Nucis Moschata ,
Caryophyllorum ana ℥ ij ,
Croci ,
Florum Rorismarini man. ℞ ,
Aquarum Euphrasia ,
Foeniculi ,
Verbena ana ℥ ii j. ,
Succorum Chelidonii majoris ,
Ruta ana ℥ ij. ,
Fellis Perdicum ℥ j. ,
Mellis Rosati ℥ v j. ,
Destillentur in alembico vitreo , balneo maria.

R E M A R Q U E S .

On reduira en poudre grossiere les drogues solides , on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez , on versera dessus , les liqueurs , on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son recipient , on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des precedentes , mais elle est plus acré & plus deterfive , on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades. *Vertus.*

Aqua Ophthalmica , Quercetani.

- ℥. Croci Metallatorum ℥ ij ,
Aqua Euphrasia aut Foeniculi ℥ v j. ,
Misce & digerantur per tres aut quatuor dies calide , deinde filtra liquorem & serva ad usum.

R E M A R Q U E S .

On mettra le saffran des metaux dans une grande phiole , on versera dessus , l'eau d'euphrasie ou de fenouil , on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours l'a-

gitant de tems en tems : on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toujours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra précipitée au fond.

Vertus.

Cette eau deterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages.

Aqua Ophthalmica alia, Quercetani.

- ℥. Vitrioli albi ℥ iij,
Zingiberis,
Macis ana ℥ j,
Aloes ℥ β,
Lactis Caprini ℥ j,
Succorum Chelidonia &
Euphrasia ana ℥ β;

Macerentur omnia simul quatuor aut quinque dierum spatio, destillenturque per balneum vaporosum. Aqua destillata adde tuthia frustula aliqua non tamen pulverisata, qua prius in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur & tandem cum aqua prædicta continuo residere sinantur.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on en fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura auparavant mis rougir au feu dans une cuillière de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois, & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se précipitera toujours au fond.

Vertus.

Cette eau est bonne pour les ophtalmies, elle deterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Aqua Communitatis Ophthalmica, Renodæi.

- ℥. Herbarum Euphrasia man. iij,
Chelidonii,
Fœniculi,
Verbena,
Sileris montani ana man. ij.
Ruta,
Melissa ana man. j,
Caryophyllorum,
Macis,
Piperis longi ana ℥ β,
Macerentur per noctem in

*Aqua Rosarum albarum &
Vini albi ana part. aequal. f. q.
Destillentur in balneo maris.*

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement le poivre long, le macis & les gyrofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout on le mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle deterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guérit les ulcères, on en fait entrer quelques gouttes dedans.

Aqua Ocularis interna, A Mysicht.

- ℥. Baccarum Juniperi ℥ ij,
Cassia Lignea ℥ j,
Seminum Sileris montani,
Fœniculi ana ℥ β,
Ruta ℥ iij,
Pulveris Specierum Diamoschi dulcis,
Nucis Moschata,
Ligni Aloes ana ℥ ij,
Foliorum Euphrasia,
Verbena,
Ruta,
Summitatum Rorismarini,
Salvia,
Pulegii,
Anethi,
Fœniculi ana ℥ i β,
Florum Chelidonia majoris,
Betonica,
Lavendula,
Rosarum rubrarum,
Rorismarini ana ℥ j.

Macerentur in vini malvarici ℥ vj. per octiduum, postea balneo maris destillentur.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à

son défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dos. Elle est bonne pour fortifier la vûë, pour atténuer & dissiper les humeurs crasses du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme cette eau est spiritueuse ou remplie de parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop crasses qui embarassent le nerf optique, & empêchent que les esprits soient portez aux yeux en assez grande quantité, & c'est par là qu'elle forrifie la vûë.

Aqua Viridis correcta, Hartmanni.

- ℥. Mellis Rosati ℥ ij,
Sulphuris vivi,
Viridis Æris,
Aluminis crudi ana ℥ j,
Stercoris Canini sicci,
Comarum Sabinae &
Sambuci ana ℥ j,
Foliorum Hyperici,
Rorismarini,
Ruta,
Plantaginis,
Salvia,
Pulegii ana man. ℞,
Vini albi &
Aqua Solani ana ℞ j.

Omnia, excepto viridi aris, misceantur & per hora semiquadrantem bulliant, postea addito extra ignem & dissoluto aris viridi, coletur aqua viridis & servetur.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera l'alun, le soufre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de solanum distillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere pendant demi quart d'heure, ensuite on la retirera du feu, l'on y dissoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle est bonne pour les ulceres de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que scorbutiques ou autres, on les touche avec du coton ou du charpi imbu de cette eau, elle deterge & resour.

Aqua Epidemica, Batei.

- ℥. Foliorum Chelidonia,
Rorismarini,
Ruta,
Artemisia,
Absinthii,
Anagallidis,
Draconii,
Scabiosa,
Agrimonia,
Melissa,
Scordii,
Centaurei minoris,
Cardui Benedicti,
Betonica,
Roris Solis ana man. ij,
Radicum Angelica,
Tormentilla,
Geniana,
Zedoaria,
Glycyrrhiza ana ℥ j.

Macerentur in vini albi ℞ viij. per duos dies, dein destillentur S. A.

R E M A R Q U E S .

On cueillira les feuilles & les racines au tems de leur vigueur, on les concassera, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera la cucurbite, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on y adaptera un chapeau avec son recipient, on luttera les jointures, & ayant placé le vaisseau au bain marie ou de vapeur, on fera distiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est en usage à Londres dans les maladies epidemiques, comme dans la petite verole, dans les fièvres malignes, dans la peste. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée jusqu'à quatre.

Si après la distillation, on faisoit secher le marc qui reste au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le sel par la lessive, & qu'on le fît dissoudre dans l'eau distillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la composition de cette eau sans diminuer de ses qualitez, les feuilles de chelidoine, de mouron, de scabieuse & d'aigremoine, les racines de reglisse & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant presque point de parties vola-

Vertus.

tilles, il ne s'en élève que du phlegme par cette distillation, & les essentiels & fixes qui sont leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en décoction, qu'en eau distillée.

Aqua Lactis Alexiteria, Batei.

- ℥. *Foliorum Ulmaria,*
Cardui Benedicti,
Galega ana man. vj,
Mentha,
Absinthii ana man. v,
Ruta man. iij,
Angelica man. ij,
Contusis adde

Lactis recentis congios iij, vel ℥ xxiv.

Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On cueillira les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout ensemble, puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à refrigerant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire, au bain marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour résister au venin, pour chasser par une douce transpiration, les mauvaises humeurs, pour fortifier & réjouir les parties vitales. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Dose.

Le lait étant une liqueur visqueuse & rafraichissante ne me paroît pas un menstrué bien convenable pour cette operation, mais apparemment il a été mis pour temperer la chaleur des ingrediens; on se sert de cette eau principalement en Angleterre.

Aqua Lactis Pectoralis, Batei.

- ℥. *Sanguinis Porcini ℥ ij,*
Limacum hortens. contus. ℥ ij,
Capillorum Veneris,
Hedera terrestris ana man. iij,
Lingua Cervina man. ij,
Uvarum passerum,
Jujubarum ana ℥ iv,
Glycyrrhiza,
Seminis Anisi ana ℥ iij,
Lactis recentis ℥ xij.

Misce & fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoiera & on les écrasera, on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la réglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrediens dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le sang de porc & le lait de vache nouvellement tiré on brouillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbite, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acrez de la poitrine, pour la phtisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang. La dose est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau.

Vertus.

Dose.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder; car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enlève avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consommation où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

Aqua Pneumonica, Batei.

- ℥. *Foliorum Peti optimi non convolutor.*
Corticis extern. Aurant. ana ℥ iv,
Seminis Anisi ℥ jβ,
Corticis Winterani ℥ vj,
Vini Hispanici ℥ vj,
Spiritus Vini ℥ j.
Macerentur simul & destillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des feuilles de tabac récemment sechées, de l'écorce jaune & extérieure des oranges ameres, de l'anis & de l'écorce de Winter, laquelle on appelle vulgairement *costus corricosus*; on concassera bien les ingrediens, & les ayant mêlez, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours: ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter

Vertus.

la respiration , pour lever les obstructions du poumon , pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once , elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient .

Aqua & Spiritus Lumbricorum Magistralis.

*℥. Lumbricorum locorum ℞ iij ,
Limaicum cum testis mundatorum con-
gios duos , seu ℞ xvj ,*

*Contundantur in mortario , indantur vasi
convenienti addendo*

*Foliorum Urticæ urentis cum Radici-
bus man. vj ,*

Angelica sylvestris man. iv ,

Branca Ursina man. vij ,

Agrimonia ,

Betonica ana man. iij ,

Absinthii communis man. ij ,

Ruta man. j ,

Florum Rorismarini ℥ vj ,

Radicum Lapathi ℥ x ,

Oxalidis ℥ v ,

Curcuma ,

Corticis interioris arb. Oxyacanthi ,

Cornu Cervi crasse pulverati ,

Eboris subtiliter prapar. ana ℥ iv ,

Caryophyllorum pulverat. ℥ iij ,

Seminis Fœnugraci ℥ ij ,

Croci ℥ iij .

*Spiritus vini tenuioris congii quatuor cum
dimidio post infusionem viginti quatuor hora-
rum destillentur per alembicum.*

*Libra quatuor prima pro spiritu reserven-
tur , qua sequuntur , pro aqua lumbricorum
magistrali.*

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants-gros & bien nouris , on les lavera exactement , puis on en pesera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans : on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nettoiera autant qu'on pourra , & l'on en écrasera neuf ou dix livres dans un mortier , on les mettra ensuite avec les vers de terre , on aura les herbes , les racines , l'écorce , les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur , on les pilera dans un mortier , & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite , on y ajoutera les gyrottes , le fœnugrec , la corne de cerf ra-

pée , bien concassée , ou grossièrement pulvérisée , puis l'yvoire préparée en poudre subtile & le safran , on brouillera bien le tout ensemble avec un bâton & l'on versera dessus , l'esprit de vin rectifié , quatre congios & demi d'Angleterre qui font environ vingt-quatre livres , on couvrira aussi-tôt la cucurbite de son chapiteau à refrigerant , on y adaptera un recipient , on luttera exactement les jointures , & après vingt-quatre heures de digestion , on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur ; les quatre premières livres de la liqueur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée , ce sera l'esprit de vers de terre , on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien , & l'on aura l'eau de vers de terre magistrale , laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale , sont bons pour le scorbut , pour l'apoplexie , pour la paralysie , pour résister au venin , pour les maladies hysteriques , pour exciter l'urine , pour la gravelle. La dose de l'esprit est depuis une dragme jusqu'à deux : la dose de l'eau est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres , il y auroit plus de lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers , puis qu'il y en entre davantage ; mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un véritable esprit de vers sans addition , il faudroit mettre les vers de terre dans une cornue & les pousser par le feu , il en sortiroit du phlegme , de l'esprit , de l'huile & du sel volatil , on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel volatil , & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en separer l'huile , on rectifieroit ce qui seroit passé , en faisant distiller par un petit feu environ la moitié , ce seroit l'esprit de vers , & ce qui resteroit seroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Aqua Gentiana composita.

*℥. Radicum Gentiana incis. ℞ jβ ,
Foliorum & Florum Centaurii minoris
ana ℥ iv.*

*Macerentur in vini albi optimi libr. duo-
decim per dies octo , destillentur postea per
alembicum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie , on la coupera par petits morceaux , & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez , avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées , on versera dessus le vin blanc , on bouchera bien le vaisseau , on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiède , pour y laisser la matiere en digestion pendant huit

*Esprit de
vers de
terre ma-
gistral.
Eau de
vers de
terre ma-
gistrale.
Vertus.*

Dose.

jours, ensuite on débouchera la cucurbitte, on adaptera dessus, un chapeau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
Dose.

Elle est febrifuge, propre pour résister au venin, pour purifier le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Bryonia composita.

- ℞. *Succi Radicis Bryonia* ℞ iv,
Foliorum Ruta ℞
Artemisia ana ℞ ij,
Foliorum Sabina siccat. man. iij,
Matricaria,
Nepeta,
Pulegii ana man. ij,
Ocimi,
Dictamni Cretici ana man.
 j℞,
Corticis Arantiorum flav. recent. ℞ iv,
Myrrha ℞ ii,
Castorei ℞ j,
Vini generosi Canarini ℞ xij.

Digerantur per quadrimum, vase idoneo, mox fiat in balneo maria destillatio, deinde sub medium destillationis, expressio & colatura, & tandem per destillationis continuationem & tinctura inspissationem, fiat extractum hystericum.

Extractum
hystericum.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression, du suc, on aura des feuilles de ruë & d'armoises recentes, on les pile-ra bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire: on aura la sabine seche, le dictame de Crete & les autres feuilles, on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou extérieure des oranges ameres, la mirrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbitte, on versera dessus, les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie: quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera resté dans l'alembic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne demeure plus

guere de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Extrait.

Elle est histerique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour résister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Vertus.

Dose.

L'extrait est hystérique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Limacum Magistralis.

- ℞. *Limacum hortens. incis.* ℞ ij,
Folia Nicotiana sicc. n. viij,
Radicis Glycyrrhiza pulver. ℞ ij,
Ireos Florentia ℞ j,
Enula Campana ℞ ℞,
Seminum Bombacis ℞ j℞,
Frigidorum majorum,
Anisi ana ℞ vj,
Croci ℞ j,
Florum Rosarum rubrarum pug. vj,
Violarum;
Boraginis ana pug. iv,
Sanguinis Porcini recentis,
Vini albi ana ℞ iv,
Succorum Hedera terrestris,
Tussilaginis,
Scabiosa,
Pulmonaria maculosa ana ℞
 j℞,
Portulaca,
Plantaginis,
Ambrosia,
Veronica, ana ℞ j.

Macerentur per triduum tepidè, deinde destillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulvérisées grossièrement, la racine d'enule campane coupée par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirés par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le tout

Vert.
Dose.

tout ensemble , & l'on bouchera exactement le vaisseau , on le placera en un lieu chaud comme au bain marie , ou dans le fumier , ou dans une étuve , ou l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours , puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grez , couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipients , au feu de cendre ou de sable , & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les maladies du poumon , de la poitrine , pour la phrise , pour l'asthme , pour la toux inveterée , pour exciter le crachat. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur , il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbitre , afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc : car si l'on n'observoit cette circonstance , les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau , & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort méchante odeur de brûlé & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Petasitidis composita.

℞. *Radicum Petasitidis recent. & contusarum* ℞ j β ,
Angelica ,
Imperatoria ana ℞ β .

Macerentur in cerevisia non lupulata generosa ℞ x , *deinde destillentur , donec saporis mutatio vires radicum extractas esse resistentur.*

R E M A R Q U E S .

On aura les racines récentes & bien nourries , on les coupera par morceaux , & on les mettra dans une grande cucurbitre de cuivre étamée , on versera dessus , de la biere forte faite sans houblon , on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant , & après trois jours de digestion , on fera distiller la liqueur , on reversera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau , on réitérera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine assez fort , alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour résister au venin , pour le scorbut , pour les fièvres malignes. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

J'ai pris cette description dans la Pharmacopée de Londres.

Aqua Raphani composita.

℞. *Foliorum Cochlearia uriusque mundarissimorum ana* ℞ vj .

Ex hisce contusis succus exprimat ,
cui admisceantur

Succorum Beccabunga ,
Nasturtii aquatici ana ℞ j β ,
Vini albi optimi ℞ viij ,
Mala Limon. cum toto incis. n°. xij ,
Radicis Bryonia recentis ℞ iv ,
Raphani sylvestris ℞ ij ,
Corticis Winterani ℞ β ,
Nucum Moschatarum ℞ iv .

Macerentur per iridium & destillentur.

R E M A R Q U E S .

On aura les herbes dans leur vigueur , & l'on en tirera les succs en la maniere ordinaire , on les mêlera avec le vin blanc , on les mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grez , on y fera infuser pendant trois jours les limons coupez avec leurs écorces , par tranches , les racines recentes rapées , la muscade & l'écorce de Winter concassées en poudre grossiere , on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable , & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est incisive , aperitive , vulnereuse , propre pour le scorbut , pour la colique nephretique. La dose en est depuis demi once jusqu'à six.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Gilberti.

℞. *Foliorum Scabiosa* ,
Pimpinella ,
Dracuntii ,
Melissa ,
Angelica
Anagallidis flore purpureo ,
Tormentilla cum radicibus ana
man. ij .

Omnia rite collecta & preparata in vini Canarini congiis quatuor macerentur , & destilla in alembico congiis tres quibus adde

Florum Cordialium ana ℞ iii ,
Tunica ℞ vj ,
Croci ℞ β ,
Radicum Curcuma ℞ ij ,
Galanga ,
Seminis Ocimi ana ℞ j ,
Citri ,
Cardui Benedicti ,
Caryophyllorum ana ℞ v ,
 D d d d

Vertus.

Dose.

Vertus.
Dose.

Corticis Citri sicci ℥ j,
Rafura Cornu Cervi ℥ iv.

Macerentur per 24. horas & destillentur in balneo maris.

Aqua destillata adjicias.

Chelarum Cancrorum subtilissimè pulveratarum ℥ vj,

Perlarum preparatarum ℥ β,

Coralli rubri prepar.

Oculorum Cancrorum prepar.

Succini albi ana ℥ ij,

Lapidis Bezoardici Orientalis,

Ambra grisea ana ℥ ij.

Vase optimè obturato macerentur ad solis calorem, per sex septimanas sæpius agitando, postea filtreretur aqua, miscendo sacchari candi cum aqua rosarum rubrarum ℥ vj, *& aqua cinnamomi optimi* ℥ iv. *despumati* ℥ xij.

Species exsiccati & reservari possunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on les pilera, & on les mettra dans une grande cucurbitte de cuivre étamée en dedans; on versera dessus, trente-deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, on laissera la matiere vingt-quatre heures en digestion, puis on en fera distiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures au bain marie, les racines, les semences, l'écorce de citron, les gyrosses concassez, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la distillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaisseau de verre, les pâtes & les yeux d'écrevisse, le corail préparé, le succin, le bezoar Oriental & l'ambre gris subtilement pulverisez, on versera dessus, l'eau de la dernière distillation, on bouchera le vaisseau exactement, & on l'exposera au Soleil ou à une autre chaleur approchante, pour y laisser la matiere en digestion pendant six semaines la remuant souvent: ensuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de sucre candi qu'on aura auparavant fait dissoudre & écumer dans six onces d'eau de rose rouge, & quatre onces d'eau de canelle, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est cordiale, alexitaire, propre pour refuser au venin, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour corriger l'haleine mauvaise.

La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

On peut mettre secher la poudre qui sera restée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale, qu'on pourra donner interieurement depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire seroit du moins aussi convenable pour cette opération que le vin de Canarie, parce que les esprits dont on a besoin, en sont plus détachez & plus propres à enlever les substances des ingrediens.

On fait infuser les dernières drogues dans l'eau distillée, afin qu'elle s'emprenne de leur substance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écrevisse, on retire ces matieres comme on les a mises.

L'Auteur demande qu'on écume le sucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de rose rouge & de canelle, mais cette circonstance est non seulement inutile, parce que le sucre candi est un sucre pur & qui n'a point besoin d'être écumé, elle est aussi préjudiciable, car en faisant fondre & écumer le sucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bien-tôt fait dissiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur, il vaut donc beaucoup mieux pour conserver les vertus de tous les ingrediens, reduire le sucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de tems en tems, jusqu'à ce que le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajouté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agreable, mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Aqua Scordii composita.

℥. Succorum Galega,

Acerosa,

Scordii,

Citri ana ℥ ij,

Theriaca ℥ j.

Macerentur per iridium & destillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.

REMARQUES.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium récemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissez cinq ou six heures en digestion à froid, on en tirera les suc par expression; on les pesera & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbitte de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion trois jours, on la debouchera alors, on

Dose.

Poudre cordiale.

Dose.

Dose.

y adaptera un chapiteau avec son recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apoplexie, pour la letargie, pour l'épilepsie, pour résister au venin, pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

Flos Cordialium necnon Cardiacum magnum, Batei.

- ℞. *Florum siccatorum Rorismarini,*
Caltha,
Tunica,
Superba,
Borraginis,
Buglossi,
Rosarum rubrarum,
Rosarum pallidarum,
Rorella,
Violarum,
Abtes,
Betonica,
Aurant.
Jasmini ana ʒ ij,
Croci ʒ iv,
Foliorum siccatorum Cardui Benedicti,
Scordii,
Angelica,
Apiastri,
Mentha,
Amaraci,
Valeriana ana ʒ vj,
Radicis Heptaphylli,
Zedoaria,
Aristolochia rotunda,
Caryophyllata ana ʒ ʒ,
Gentiana ʒ ij,
Corticum Sassafras &
Zyloaloes ana ʒ ij,
Citri,
Santali citrini,
Baccarum Juniperi,
Kermesini,
Cardamomi,
Seminis Ocimi ana ʒ ʒ.
Contusis contundendis adde

Spiritus Vini ʒ xxx,

Post macerationem debitam abstrahe per balneum maria ʒ xx. qua servenur ad usum, nominata, Flos Cordialium. Residui fiat expressio & colatura qua per ulteriorem destillationem exhaletur ad mellaginem. Singulis hujus unciis accuratè admisce

- Sacchari Candi albi ʒ ij,*
Succi Kermesini ʒ j,
Tinctura Coralli ʒ vj,
Margaritarum preparat. ʒ ʒ,
Terra Sigillata ʒ ij,
Bezoar Animalis,
Bezoar Orientalis ana ʒ j,
Ambra grisea ʒ ij,
Moschi ʒ ʒ,
Folia Auri n. xx.

Fiat cardiacum magnum S. A.

REMARQUES.

On aura toutes les drogues sechées à propos, on les concassera & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur, on adaptera un recipient au bec de la chape; on excitera une très-douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, après lesquels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une très-grande vertu à fortifier le cœur, elle rejouit aussi le cerveau, elle est propre pour résister au venin, pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la syncope. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extract, on pesera alors cet extract & l'on y mêlera sur chaque once exactement le suc de kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulvérisée, les perles préparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura réduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or; on gardera cette espee d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'est ce qu'on appelle le grand cardiaque.

Il est propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour résister au mauvais air.

Flos cordialium.

Flos cordialium. Fleur des cordiaux.

Vertus. Dose.

Cardiacum magnum.

Grand cardiaque.

Vertus.

Comme on n'a pas en tous païs le suc de kermes, on se servira à son défaut du syrop de kermes qu'on transporte par tout, mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été sechées: c'est-pourquoi je les croi bien inutiles, telles sont les fleurs de roses pâles, de violette, de jasmin, d'orange, d'œillet, les feuilles de menthe, de melisse.

Aqua Bardana composita.

℥. *Radicum Bardana recentis,*
Vincetoxicici recentis,
Corricis mediani Radicis Fraxini ana
℥ j,

Mixurim incisa infundantur
horis 24. in

Vini albi &
Aceti Rutacei ana ℥ ij β,

Postea destillentur in balneo maria, ad-
dendo post destillationem, olei sulphuris
acidi q. s. pro manifesto acore, & ad sin-
gulas libras liquoris egressi camphora scru-
pulum semis, qua in nodulo ligata stilla-
tio huic liquori immersa pendula perma-
neat.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on separera ensuite le recipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soufre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette, on pesera cette eau, & sur chaque livre on y mettra infuser demi scrupule de camphre envelopé dans un nouet qu'on attachera par une ficelle au col de la bouteille, afin qu'il demeure toujours suspendu dans l'eau.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine,
Dose. elle abat les vapeurs hysteriques. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vinaigre de rue. Le vinaigre de rue se prepare en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil.

Aqua Narcotica, A Mynsicht.

℥. *Opii in aqua Solani dissolui ℥ ij,*
Corricis Radicis Mandragora,
Croci Orientalis ana ℥ β,
Seyracis calamita ℥ ij,
Ligni aloes ℥ j,
Succi Florum Papaveris erratici depu-
rati ℥ xvj.

Misce & balneo maria destillentur ad
tertium cohobium.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore, le bois d'aloës & le storax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu, on mêlera le tout avec le safran dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le suc de fleur de coquelicoq, nouvellement exprimé & depuré, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & après vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain marie, on cohobera l'eau distillée en la reverfant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant, afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle retablit les forces abatuës, elle apaise les douleurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium, car elle ne peut penetrer sa partie resinieuse, mais il suffit qu'elle le liquefie, afin que ses principes s'étant un peu détachés, il s'en eleve quelque portion dans la distillation, il ne peut pourtant monter que sa partie volatile, c'est-pourquoi l'eau ne doit pas être fort somnifere.

Aqua Embryonum.

℥. *Florum Tilia arboris,*
Tunica recentis ana ℥ β,
Rosarum Damascenarum re-
cent. ℥ ij,
Nucis Moschata ℥ j ℥ vj,
Herbarum Salvia cum floribus,
Carvi,
Foeniculi,
Verbena,
Florum Lavendula ana ℥ j β,
Radicum Pœonia maris recentium,
Seminis ejusdem planta,

*Fisci querni ,
Zedoaria ,
Granorum Paradisi ,
Caryophyllorum ,
Cimamomi ,
Zingiberis ,
Cubeborum ana ʒ ij ,
Macis ʒ vj ,
Galanga ʒ iij ,
Croci Orientalis ʒ ij .*

Incisa & contusa crassiusculè , infundantur in

*Vini generosi ℞ vj ,
Aqua Liliorum convallium ,
Spiritus Fragorum ana ʒ ix ,
Aquarum Salviae &
Foeniculi ana ℞ ʒ .*

Stent in infusione loco tepido vel in cella vinaria per mensem , postea destillentur in balneo mariae .

REMARQUES .

Après avoir concassé ou pulvérisé grossièrement tous les ingrediens solides , & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre , on les mettra dans une grande cucurbitte de verre ou de grez , on versera dessus , le vin de Canarie , les eaux distillées & l'esprit de fraize , on bouchera bien le vaisseau , & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiere en digestion pendant un mois , ensuite l'on adaptera à la cucurbitte , un chapiteau & son recipient , on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée .

Virtus . Elle fortifie le cerveau & l'estomach , elle est propre pour empêcher l'avortement , pour l'épilepsie , pour l'apoplexie , pour la paralysie ;
Dose . la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie .

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de sa mere .

Aqua Mastichina .

*ʒ . Mastiches ʒ iv ,
Macis ʒ ij ,
Caryophyllorum ʒ j ,
Cinnamomi ʒ ʒ .*

Pulverisentur omnia & commisceantur , deinde infundantur per triduum in

Vini Malvatici ℞ ij .

Tandem destillentur in arena igne leno .

REMARQUES .

On reduira en poudre grossiere les ingrediens , on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez , on versera dessus , la malvoisie , ou à son défaut du vin blanc , on couvrira le vaisseau de son chapiteau , on y laissera la matiere en digestion pendant trois jours , ensuite l'on y adaptera un recipient , on luttera exactement les jointures , & par un feu de sable moderé , l'on fera distiller l'humidité , on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée .

Elle fortifie l'estomach , elle aide à la digestion , elle chasse les vents , elle arrête le vomissement ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once .

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire , mais elle l'est moins étant distillée , parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation , il s'en élève moins d'esprit à l'alembic : on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoisie , il est plus en état de dissoudre les substances des ingrediens qu'on y met infuser , pour ces raisons je prefererois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur , dans les distillations .

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur , qu'au feu de sable , à cause du mastich qui par le feu de sable , peut s'attacher au fond de la cucurbitte & donner à l'eau qui distille , une odeur de brûlé , ce qui n'est point à craindre par les bains humides .

La simple infusion des drogues dans la malvoisie , seroit pour le moins aussi salutaire pour fortifier l'estomach , que l'eau distillée , elle contiendroit une substance saline dont il ne monte guere par distillation .

Aqua Mercuriata .

*ʒ . Cerusa Veneta ʒ ij ,
Aluminis crudi ʒ i ʒ ,
Lithargyri ,
Mercurii Sublimati ana ʒ j ,
Salis Nitri ,
Ammoniaci ana ʒ ij ,
Zingiberis ʒ i ʒ ,
Aceri ℞ j ,
Aquarum Centinodiae ʒ iv ,
Solani ,
Plantaginis ,
Rosarum albarum ana ʒ iij .
Misce & bulliant parum .*

Virtus .

Dose .

REMARQUES.

On pulverifera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre verniffé, on y versera le vinaigre & les eaux distillées, on agitera bien la matiere avec une espatule de bois, on la fera bouillir legerement, puis l'ayant laissée refroidir, on la gardera sans la couler, elle se clarifiera par residence.

Vertus.

Elle est propre pour la gratelle, pour les darres, pour les demangeaisons du cuir, pour la teigne, pour les pustules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait preceder les remedes generaux, comme la saignée & la purgation.

Aqua Hemoptoica.

℞. *Radicum Bistortæ,*
Symphyræ majoris
Tormentillæ ana ℥ j,
Herbarum Centinodæ,
Millefolii,
Veronicæ,
Pyrolæ,
Saniculæ,
Bursæ Pastoris cum toto ana
man. j,
Summitatum Rubi,
Lentiscæ ana man. ℔,
Granorum Sumach,
Myrtillorum,
Seminum Plantaginis,
Berberis ℥
Papaveris albi ana ℥ vj,
Florum Nymphaeæ,
Cucurbitæ,
Cydoniorum,
Rosarum rubrarum ana pug. ij.

Contusis & commixtis omnibus, macerentur per quadriduum ad ignem balnei, in

Succorum Plantaginis,
Portulacæ,
Acetosæ,
Agrimoniæ ana ℥ ij,

Deinde fortiter exprimantur, his adde

Acaciæ,
Hypocistidos,
Terræ Sigillatæ,
Boli Armenæ ana ℥ ℔,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ℥ ij.

Macerentur denuò per quadriduum, dein de in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on y versera les sucz nouvellement tirez par expression, on couvrira le pot exactement, & on le placera dans le bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on la mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypocistis bien concassé, la terre sigillée, le bol pulverisé & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbitte & on la placera au bain marie tiede, pour y laisser la matiere encore quatre jours en digestion, puis on fera distiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Elle est bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Vertus.

Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Bruxelles, son nom vient de son effet; car *hemoptoica* signifie propre à arrêter le crachement de sang.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau sont propres à arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette distillation; car leurs qualitez astringentes sont contenuës ou dans une substance mucilagineuse & aglutinante propre pour épaisir le sang, comme celle du symphytum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une substance styptique qui provient d'une acidité terrestre & fixe, comme celle de la tormentille, de la bistorte, du sumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oseille, de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypocistis, du lentisque, des sommitez de ronce, ou dans une matiere alkaline qui par la figure de ses parties, est propre à embarrasser & à adoucir les acides & les acretez du sang, comme le bol, la terre sigillée.

Or toutes ces substances étant trop fixes pour s'élever par la distillation, elles demeurent presque entierement au fond de la cucurbitte avec le marc, & il ne distille que la partie la plus phlegmatique des ingrediens: je trouve donc que cette distillation n'est pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent si on en faisoit user aux malades, les unes en substance comme la terre sigillée, le bol, l'acacia, l'hypocistis, les bayes, les semences, la poudre diatragacanth, les sucz depurez: les autres en décoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Vertus

Dose

Aqua Antidysenterica.

- ℥. *Panis tostii cum crusta* ℥ iij,
Florum Balaustiorum man. j,
Terra Sigillata,
Boli,
Fruētuum Acacia nostralis siccatorum,
Cydoniorum siccatorum ana ℥ j,
Gallarum ℥ vj,
Mespillorum siccatorum,
Sorborum siccorum,
Nucista,
Seminis Plantaginis,
Sanguinaria,
Bursa Pastoris,
Sanguisorba,
Radicis Acori ana ℥ ℔.
Infunde per octo dies in
Aquarum Plantaginis,
Tormentilla,
Bursa Pastoris ana q. s.

Deinde destillentur balneo maris S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appellées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nesles & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la muscade, les noix de gale & les fleurs de grenade: d'une autre part on pulverisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbitte de verre, on versera dessus, parties égales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire rtemper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbitte, un chapiteau & un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter la gonorrhée; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Dose. Je dis la même chose de cette operation que de la precedente, les ingrediens qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnez en substance qu'en eau distillée; car la distillation n'en éleve que la partie la plus phlegmatique.

Aqua Physogona.

- ℥. *Seminis Anisi probè contusi* ℥ iv,
Cimamomi ℥ ij,
Seminis Dauci sylvestris ℥ j,
Nucis Moschata,
Macis,
Galanga,
Caryophyllorum ana ℥ ij.
Trita infundantur in vini malvatici ℔ iv,
per biduum aut triduum in loco calente, dein-
de destillentur lege artis.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens ensemble, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son défaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on débouchera la cucurbitte, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle discute & elle atténue les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Dose. Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuositez.

Aqua Philosophorum.

- ℥. *Florum Sambuci recentium* ℔ j,
Nymphaea ℥ ix,
Herbarum Lactuca,
Portulaca,
Solani cum toto ana ℔ ℔,
Hyoisciampi albi,
Florum Papaveris erratici &
domestici ana ℥ iij,
Rosarum,
Violarum ana ℥ ij,
Succorum Sempervivi,
Plantaginis,
Acetosa ana ℔ j,
Endivia ℔ ℔.

Omnia recentè contusa infundantur per dies decem in cella frigida, postea destillentur in balneo maris ad siccitatem; sexies reiserando semperque destillatum asfundendo super novas herbas, ommissis sic-

cis, tandemque rectificata: rectificatio adde sal ex facibus extractum depurarumque, sepeli in terram frigidissimam per mensem.

REMARQUES.

Après avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les suc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus, l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on réitérera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des precedentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois: ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeur jusqu'aux deux tiers qui feront la partie la plus exaltée.

On fera secher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, après quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouira dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois, ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose. On peut s'en servir exterieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alchimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence; il y a bien des circonstances inutiles; car premierement il n'est nullement necessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisez à detacher, & par consequent une digestion de dix ou de douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelqu'impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la detruisent. En troisième lieu, la rectification qu'on fait en-

core de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse & dont la principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaississant. En quatrième lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui étant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir la vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent après les distillations, avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & le garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces d'eau distillée, lorsqu'on voudroit s'en servir: cet extrait contiendroit le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point reçu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout-à-fait inutile, pourveu qu'on laisse la bouteille débouchée; car par ce moyen on en fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Aqua Lavendulae composita.

℞. *Florum Lavendulae,*

Lilii convallium ana man. vj;

Salvia,

Rorismarini,

Pœonia,

Tilia ana pug. j,

Radicis Pœoniae,

Eruca ana ʒ iij,

Galanga,

Zingiberis,

Calami Aromatici,

Nucista,

Cubeborum,

Cinnamomi,

Macis,

Caryophyllorum,

Visci quercini ana gr. xxvij;

Vini optimi q. s.

Fiat infusio & destillatio in balneo mariae.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, enforte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur

queur au bain marie , on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est cephalique & arthritique , elle fortifie le cerveau & les jointures , on peut s'en servir dans l'épilepsie , dans la paralysie , dans l'apoplexie ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua Salviae composita.

- ℞. *Foliorum Salviae* ,
Majorana ,
Thymi ,
Lavendula ,
Epithymi ,
Betonica ana man. j.
Radici Ireos ,
Cyperii rotundi ,
Calami Aromatici ana ʒ j ,
Cinnamomi ʒ ʒ ,
Storacis calamita ,
Benzoini ana ʒ i ʒ ,
Spiritus Vini rectificati ℞ iv.

Digerantur simul per quatuor dies , dein destilla per balneum maria.

R E M A R Q U E S .

Après avoir coupé & bien concassé les ingrédients , on les mettra ensemble dans une cucurbitte de verre ou de grez , on versera dessus , l'esprit de vin , on couvrira la cucurbitte de son chapiteau , on y adaptera un recipient , on luttera les jointures , & après quatre jours de digestion , on fera distiller l'humidité au bain marie , on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures , on peut en donner dans l'épilepsie , dans l'apoplexie , dans les autres maladies du cerveau ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Aqua contra Terrorem , aut Casum mulierum gravidarum.

- ℞. *Cinnamomi ʒ i ʒ* ,
Cubeborum ʒ ʒ ,
Caryophyllorum ʒ iij ,
Macis ,
Galanga ,
Zingiberis ,
Zedoaria ,
Croci Orientalis ana ʒ ij ,
Florum Lavendula ,
Spica nostratis ,

Aqua Florum Lilii convallium cum vino albo generoso destillati ℞ iv.

Digerantur simul per quatuor dies , postea destillentur balneo maria.

R E M A R Q U E S .

On concassera bien les ingrédients , on les mettra dans une cucurbitte , on versera dessus , l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc , on bouchera exactement le vaisseau , & on le placera dans le fumier , pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours , on débouchera alors la cucurbitte , on y adaptera un chapiteau avec son recipient , on luttera exactement les jointures , & l'on fera distiller l'humidité au bain marie , on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les femmes grosses qui ont eu peur , ou qui sont tombées : elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant , elle aide à la digestion ; la dose en est depuis deux dragmes , jusqu'à une once.

Aqua Dominarum , A Mysicis.

- ℞. *Cassia Lignea ʒ ij* ,
Radici Artemisia ;
Gentiana ,
Distamni albi ana ʒ i ʒ ,
Nucleorum Persicorum ,
Ceraforum ,
Amygdalarum amararum ana ʒ j ,
Myrrha ,
Boracis Veneti ,
Seminis Lavendula ana ʒ ʒ ,
Herbarum Marrubii ,
Ruta ,
Sabina ana ʒ iij ,
Florum Centaurii minoris ,
Sambuci ,
Keiri ,
Medulla Nucleorum interiorum Lapidis Actitis ,
Castorei ,
Opopanax ,
Sagapeni ,
Assa foetida ana ʒ i ʒ ,
Piperis nigri ,
Croci Orientalis ,
Succini albi ana ʒ j.

Eccc

Crassiusculè incisa & contusa infundantur
in

Vini Malvatici ℞ vj,

Digerantur per aliquot dies, postea adde
Aquarum Calamintha,

Buglossi,

Marricaria,

Artemisia,

Pulegii,

Verbena ana ℞ j.

Misce & in balneo maria per alembicum
destilla.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arrière-fais de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Le borax ni la moelle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien ici; car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une très-petite quantité de phlegme insipide par la distillation; on feroit bien de réserver le borax pour le dissoudre dans l'eau après qu'elle auroit été distillée; car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau. Pour ce qui est de la pierre arites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de realité dans la vertu qu'on lui attribue pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau réduit en poudre subtile, infuser toujours dans l'eau distillée.

Aqua Vomitiva, Plateri.

℥. Nucum Juglandium viridium,

Radici Raphani ana ℞ ij,

Aceti ℞ iij.

Digerantur levi calore per dies quinque
vel sex, postea destilla ex balneo maria.

Nonnulli fortiozem illam aquam reddunt addendo nonnihil aqua benedicta Rulandi.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau distillée.

On prétend qu'elle soit un peu vomitive; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoutant un peu d'eau benite de Rulandus ou de vin émetique.

Vertus.
Dole.

Aqua Saturnina, Esculapii.

Destilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum abjiciendo quam partem aceti primo exillantem tanquam nimis debilis, reliquum excipe ad siccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine tetrum acquirat odorem.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre, on luttera les jointures & par un feu de sable moderé, on fera distiller environ la quatrième partie de la liqueur, on la separera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette dernière eau dans une bouteille.

On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fievres intermittentes & dans l'épilepsie; la dose en est depuis une once jusqu'à deux, elle a un goût douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquerroit une odeur d'empireume ou de brûlé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a détaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est desiccatif étant appliqué exterieurement.

Vertus.
Dole.

Aqua Cœlestis.

* ʒ. *Aluminis usti* ʒ iv,
Salis Armoniaci ʒ ij,
Aqua Calcis ℥ iv.

Bulliam simul igne lento in vase aëneo ad consumptionem tertia partis.

Filtretur liquor & servetur ad usum.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera & l'on mêlera ensemble l'alun brûlé & le sel armoniac, on fera bouillir le mélange dans l'eau de chaux en une bassine de cuire jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la liqueur étant à demi refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Vertus. Elle est deterfive, desicative & vulnèraire, on ne s'en sert qu'extèrieurement pour les playes menacées de gangrène.

Eau celeste. Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuire qu'elle dissout de la bassine & qui lui communique une couleur bluâtre, c'est ce qui lui a fait donner le nom d'eau celeste. Si en bouillant elle n'avoit pas pris assez de cette couleur il faudroit la laisser refroidir dans le même vaisseau, afin qu'elle se chargeât suffisamment de la substance de ce metal; car elle acquerroit par là une qualité plus deterfive.

Calcination de l'alun. Pour brûler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers, ou la moitié d'un creuset ou d'un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardens, l'alun se mettra en fusion, & se gonflera beaucoup. Son humidité phlegmatique s'évaporerà, on continuera la calcination jusqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il soit réduit en une masse blanche rarefiée qu'on appelle alun brûlé ou alun calciné.

Alun brûlé, alun calciné. Vertus. Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun se contentent de le mettre sur une pelle de fer dont on se sert dans la cheminée. L'alun brûlé est escarotique, on s'en sert pour consumer les excroissances de chair & pour pénétrer les chairs mortes dans la gangrène.

Eau ou phlegme d'alun. On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniere suivante.

Vertus. Remplissez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez y un chapiteau & un recipient, lutez les jointures & placez ce vaisseau en distillation sur un feu mediocre, il en distillera une eau ou phlegme insipide, continuez le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien. Cette eau d'alun est propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en sert aussi en gargarisme pour la squinancie.

On trouvera dans la cucurbite l'alun brûlé. Toutes ces préparations ne sont proprement que

des dephlegmations ou dessechemens de l'alun, elles sont improprement appellées alun brûlé & alun calciné, le veritable alun calciné est celui qu'on trouve dans la cornue après la distillation de l'esprit d'alun, j'en ai parlé dans mon Cours de Chymie. On peut distiller de la même maniere les eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres sels minéraux.

Eaux ou phlegmes des Sels minéraux.

Aqua Calcis.

ʒ. *Calcis viva* ℥ j,
Infunde calidè in aqua communis ℥ vj,
per 24. horas, tunc filtretur liquor & servetur.

R E M A R Q U E S .

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaisseau de terre, on versera dessus l'eau commune après l'avoir fait chauffer. La chaux bouillonnera & s'éteindra en peu de tems se reduisant toute en bouillie, on l'agitera de tems en tems & l'on la laissera infuser pendant vingt-quatre heures, on filtrera ensuite la liqueur par un papier gris & on la gardera dans une bouteille; c'est l'eau de chaux.

Eau de chaux. Vertus.

On s'en sert particulièrement pour l'extèrieur, elle est desicative, on en employe aussi quelquefois par la bouche mêlée avec du sirop violet ou avec du lait pour empêcher qu'il ne se caille dans l'estomach; on prétend que cette eau de chaux soit bonne pour les érouelles, pour les ulcères du poumon, mais elle échauffe & altere beaucoup; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre, je prefererois en cette rencontre la seconde eau à la premiere, elle exciteroit moins de chaleur dans les visceres. Cette seconde eau de chaux se fait en mettant tremper une seconde fois le marc de la premiere eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant 24. heures. L'eau de chaux a pris sa qualité des parties de feu qui sont sorties de la chaux quand elle s'y est éteinte, voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie: ces parties de feu sont retenues & envelopées dans l'eau par des molecules terrestres & bitumineuses, c'est ce qui fait qu'elles subsistent longtemps sans s'y détruire. On reconnoitra ce que j'avance si l'on met cette eau de chaux sur le feu, & si après en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laisse refroidir, l'on verra paroître à la surface de l'eau restante une maniere de creme ou de croute tendre, laquelle étant séparée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de creme & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terrestres qui puissent retenir les corps ignées.

Dose.

Seconde Eau de chaux.

L'eau de chaux peut être gardée six mois,

mais plus elle est nouvelle & meilleure elle est, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd sa vertu que parce que ces mêmes parties de feu se sont dissipées ou absorbées.

Aqua Phagedenica.

* ℥. *Aqua Calcis* ℞ iij;

Mercurii sublimati corrosivi in mortario vitreo aut marmoreo subtilissimè pulverati ℥ iβ.

Misce ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme & demie de sublimé corrosif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente-six onces d'eau de chaux, le mélange prendra aussi-tôt une couleur jaune, on le versera dans une bouteille pour le garder, c'est l'eau phagedenique, ou ulcèraire que les Chirurgiens appellent eau jaune.

Elle est vulnèraire, on s'en sert pour nettoyer les vieux ulcères, pour consumer les chairs baveuses & superflues, pour la gangrene, on y mêle quelquefois de l'esprit de vin, quelquefois de l'esprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du sublimé, selon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'eau phagedenique en se reposant devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'est fait au fond du vaisseau un précipité de mercure jaune; quand on veut se servir de cette eau on l'agite pour la troubler; car sa principale qualité consiste dans ce précipité.

Il arrive souvent que quand l'eau de chaux est nouvellement faite & forte, le précipité jaune devient rouge, ce qui est indifférent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignées.

Phagedenica est un mot Grec dont on trouvera l'étimologie dans le Lexicum qui est au commencement de cette Pharmacopée.

Aqua Fortis communis.

* ℥. *Vitrioli viridis Germanici,*
Nitri ana ℞ iij,

Tere simul ac misce, destillentur per retortam probè loricatam cujus tertia pars sit vacua, igne aperto per gradus, in recipientem capacissimum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de salpêtre d'Houffage, on mettra le mélange dans une

grande cornue de grez ou de verre luttée, & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornue dans un fourneau de reverberer, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour échauffer la cornue, & pour faire distiller doucement le phlegme & les premiers esprits, on continuera la distillation par un feu médiocre & gradué; car si l'on l'augmento trop fort dans ces commencemens, la matière se gonfleroit & se degorgeroit en substance dans le recipient, ce qui obligeroit l'Artiste à remettre ce degorgement dans la cornue pour le faire distiller.

Lorsqu'il sera forti par la distillation quelque quantité de phlegme, il paroitra dans le recipient des vapeurs rouges qui proviendront du mélange du soufre du vitriol & des parties les plus volatiles du salpêtre, on entretiendra alors le feu au même degré jusqu'à ce que les vapeurs s'éclaircissent, & que le recipient commence à se refroidir, puis on augmentera le feu jusqu'à la dernière violence, & quand il ne sortira plus rien de la cornue, l'opération sera achevée, l'on y employe ordinairement six ou sept heures, il faut laisser refroidir les vaisseaux & verser l'eau forte dans une bouteille de verre pour l'y garder exactement bouchée; elle est employée pour dissoudre les métaux.

Le vitriol d'Allemagne est préférable pour cette opération au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'acreté, le salpêtre de Houffage y est aussi meilleur que le commun, parce que contenant moins de sel fixe, ses esprits se détachent plus aisément.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne sert guère qu'à étendre & diviser les parties du salpêtre afin que le feu en puisse separer l'acide; l'eau forte commune est donc proprement un esprit de nitre bien abreuvé de phlegme, on tire à la vérité du vitriol par une longue distillation un esprit très-corrosif, mais dans le peu de tems qu'on employe à faire l'eau forte, cet esprit ne sort point, il demeure concentré dans la masse qui reste dans la cornue; si l'on veut avoir cette masse, il faut casser la cornue, elle est dure, blanche, sans odeur, d'un goût salé, on en tire par la dissolution, filtration & coagulation un sel qu'on appelle *Sal de duobus* ou *Arcanum duplicatum*, il est fort aperitif; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On peut faire encore de l'eau forte par la même méthode avec deux parties d'alun de Rome & une partie de salpêtre mêlez ensemble: l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de soufre & qu'il ne peut pas rarefier si facilement les parties du salpêtre.

La grande quantité de phlegmes qui renferment les sels dont on se sert dans ces opérations, affoiblit tellement l'action de l'esprit de nitre

Eau phagedenique.
Eau ulcèraire.
Eau jaune.
Vertus.

Sal de duobus, Arcanum duplicatum.
Vertus.
Dose.
L'Eau forte faite avec l'alun & le salpêtre.

qui est la base de ces eaux fortes , qu'on pour-
roit l'appeller eau foible plutôt qu'eau forte ,
aussi ne dissout-elle que lentement les metaux ,
quoi qu'on en employe dans leur dissolution
une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit
d'esprit de nitre pur , c'est ce qui m'a obligé
d'inventer & de décrire dans mon Livre de Chy-
mie , une autre maniere de faire l'eau forte , je
la prepare à la verité avec les mêmes drogues ;
mais ce n'est qu'après les avoir fait dessécher ,
& y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Est forte
mes - pure
de la com-
position
de l'Au-
reut.

Je pulverise donc & mêle ensemble du vitriol
calciné en blancheur , du salpêtre de Houffage
& de l'argile secs de chacun deux livres , je les
fais distiller comme en l'operation ordinaire , &
j'en tire trente-deux onces d'eau forte presque
aussi active que de l'esprit de nitre & qui com-
me lui exhale toujours une petite vapeur rou-
ge quand on lui donne de l'air en débouchant
la bouteille,

L'argile ne sert ici que pour aider au vitriol
à étendre & diviser les parties du salpêtre , la
matiere qui reste dans la cornue après la distil-
lation est en morceaux rouges presque comme
du colcothar , il est facile de les retirer de la
cornue sans être obligé de casser ce vaisseau.

Trois circonstances rendent cette prepara-
tion plus commode & meilleure que la pre-
cedente : la premiere parce qu'il n'y a point à
craindre en celle-ci que dans le commence-
ment de la distillation il se fasse un dégorge-
ment ; la seconde parce que l'eau forte étant
privée de la plus grande partie du phlegme
des drogues , elle est beaucoup plus pure &
plus active. La troisieme parce que ce qui reste
dans la cornue peut en être retiré sans qu'on
soit obligé de casser le vaisseau.

Au reste quoique l'eau forte dont je viens
de parler , soit preferable à toutes celles qui
portent ce nom , je n'en trouve point qui ait
tant de force que l'esprit de nitre privé de
phlegme duquel j'ai donné la preparation dans
mon Cours de Chymie , cet esprit est une veri-
table eau forte , & l'on se pourroit passer de
toutes les autres , mais les distillateurs n'y trou-
veroient pas leur compte , car on leur demande
l'eau forte à trop bon marché.

Esprit
de nitre.

Aqua Secunda.

*Aqua hæc ex aqua forti fit , postquam
Aurificum usibus inservit.*

R E M A R Q U E S .

Quand les Orfévres veulent separer de l'or
qui est mêlé & incorporé avec de l'argent , ils
mettent la masse dans trois ou quatre fois autant
pesant d'eau forte , l'argent s'y dissout pendant
que l'or se precipite au fond du vaisseau , c'est
ce qu'on appelle départ. On verse par inclina-
tion la dissolution d'argent dans une terrine , où
l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois au-

départ.

tant d'eau commune & une plaque de cuivre :
on laisse ce mélange en repos pendant quelques
heures , & quand on voit le cuivre couvert d'un
precipité d'argent & que l'eau a pris une cou-
leur bluâtre , on la filtre , c'est ce qu'on appelle
eau seconde.

Eau se-
conde.

Elle est acre , escarotique , propre pour ou-
vrir les chancres veneriens , & pour manger les
chairs baveuses , on ne s'en sert qu'exterieure-
ment.

Vertus.

L'acreté de cette eau & sa qualité de faire
des escarres vient d'une eau forte affoiblie &
d'un peu de cuivre qu'elle a dissout. Voyez ce
que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie.

Aqua Regia , vel Regalis.

*℥. Aqua Fortis ℥ xvj ,
Salis Armoniaci pulverati ℥ iv.*

*Misce in matrario amplo & stent in di-
gestionem igni arena , donec sal sit dissolutum ,
servetur aqua in vase obturato.*

R E M A R Q U E S .

On mettra dans un matras assez grand quatre
onces de sel armoniac pulverisé , on versera des-
sus seize onces de bonne eau forte , on placera
le vaisseau en digestion sur un très-petit feu de
sable , ou à une autre chaleur semblable l'agi-
tant de tems en tems , quand il y aura été
environ demi quart d'heure les acides de l'eau
forte penetreront le sel armoniac , il se fera
une grande ebullition avec chaleur , & il for-
tira par le cou du matras beaucoup de vapeurs
qu'il faut éviter de respirer , parce qu'elles sont
nuisibles à la poitrine. La fermentation durera
jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit dissout ,
on aura alors l'eau regale qu'il faut garder dans
une bouteille bien bouchée , elle aura conside-
rablement diminué de poids à cause des va-
peurs qui en seront sorties , sa couleur sera jau-
nâtre , & elle ne fumera point comme fait l'es-
prit de nitre.

Eaux re-
gales.

On peut preparer une autre eau regale en
faisant distiller au feu de reverbere le mélange
d'une livre de salpêtre , d'autant de sel marin
& de six livres d'argile seche.

Autres
Eaux rega-
les.

On peut faire encore une eau regale sur le
champ en mêlant ensemble huit onces d'eau
forte & six onces d'esprit de sel.

L'esprit de sel bien dephlegmé est aussi lui
seul une eau regale.

Les eaux regales ne sont guere employées
que pour dissoudre l'or & l'antimoine , mais
elles peuvent penetrer aussi plusieurs autres me-
taux & mineraux , elles ne dissolvent point l'ar-
gent , on peut voir la raison que j'en ai donnée
dans mon Cours de Chymie.

L'eau regale est appelée *Aqua Regalis* , par-
ce que son usage particulier & principal est de
dissoudre l'or qui est appellé le Roi des me-

*Aqua Re-
galis.*
Roi des
metaux.

Aqua stygia, chrysulca Basilii.
Verus.

taux : on la nomme encore par la même raison *Aqua stygia, chrysulca Basilii.*

Quoi qu'on ne se serve ordinairement des eaux regales que pour les dissolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'esprit de sel pour exciter l'urine, pour la colique nephretique, pour la pierre. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Dose.

Aqua Damascena odorifera.

- ℥. *Ireos Florentia,*
Caryophyllorum,
Cubeborum,
Cinnamomi,
Granorum Paradiseos,
Calami Aromatici ana ℥ j,
Foliorum Majorana,
Thymi,
Lauri,
Florum Rorismarini,
Rosarum rubrarum ana man. j,
Lavendula ℥ iij,
Vini albi optimi ℥ vij β.
Macerentur & destillentur, destillato liquori addantur
Moschi ℥ β,
Zibethi gr. vj.

R E M A R Q U E S.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du recipient, un petit cotton dans lequel on aura envelopé la civette & le musc, afin que l'eau en distillant dissolve insensiblement ces aromates; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Verus.

Dose.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueuses & elle chasse les vents. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once; on s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

Aqua ad delendas Faciei Maculas.

- ℥. *Fragorum ℥ j β,*
Florum Liliorum, &
Fabarum ana ℥ β,
Aluminis plumbei &
ruperi ana ℥ β,

Salis Gemma,

Nitri,

Vividis Aeris ana ℥ ij,

Macerentur per decem dies in

Vini Malvatici,

Aceti albi,

Mellis Narbonensis ana ℥ j.

Deinde igne arena moderato destillentur, & servetur aqua.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraises & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus le miel, la malvoisie & le vinaigre, on brouillera bien la matiere avec une spatule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable moderé, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent.

Il faut que la cucurbitte soit grande à cause du miel qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien ici, car il ne s'en detache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de la cucurbitte avec le marc; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fit dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre raffiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-tems qu'on le demande, les fraises, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se detachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Aqua Cosmetica pretiosa.

- ℥. *Albuminis Ovorum,*
Medulla Panis albi in lacte madefacta ana ℥ j,

Sacchari albi,
 Cerusa,
 Gummi Tragacanthi,
 Lupinorum,
 Cicerum,
 Fabarum,
 Ireos Florentia ana ℥ ℔,
 Florum Liliorum alborum ℥ vj,
 Fabarum recentium, man. ℔,
 Olibani,
 Gummi Arabici ana ℥ iij,
 Boracis,
 Aluminis plumosi ana ℥ ij,
 Camphora ℥ j ℔.
 Infundantur per tres dies in
 Aquarum Florum Fabarum &
 Rosarum ana q. s.
 Deinde destillentur ut artis est.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les feves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbitte de verre ou de grez, on y mêlera la mie de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs delayez dans ce qu'il faudra des eaux de rose & de fleur de feves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbitte & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le visage.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse sont des ingrediens bien inutiles dans cette preparation, car il ne s'en detache rien & ils restent au fond de la cucurbitte comme on les y a mis, on pourroit rendre le borax & le sucre utiles, si au lieu de les employer dans la distillation on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit plus deterfive & plus propre à nettoyer les taches du visage.

Aqua Myrrhata Cosmetica, Clossai.

℥. Lactis Caprilli recenter mulcti ℥ iv,
 Vini Hispanici ℥ iij,
 Succi Semperviui majoris ℥ j ℔,
 Aquarum Nenupharis,
 Rosarum albarum ana ℥ j,

Albumina Ovorum n°. xij,
 Fiat destillatio in balneo maria.

℥. Aqua destillata superscripta ℥ ij,
 Myrrha optima subtilissimè pulverata ℥ ij.

Digerantur per 24. horas & fiat iterum destillatio per balneum maria.

R E M A R Q U E S.

On tirera du suc de joubarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mêlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne, on delayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pesera l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe subtilement pulverisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brulé suivant la description qui suit.

℥. Aqua Myrrhata prescripta ℥ ℔,
 Sacchari Candi ℥ ij,
 Boracis ℥ j,
 Aluminis usli ℥ j,
 Misce fiat mixtura.

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau.

Mixtura
 cosmetica.

Aqua Cosmetica Columborum.

℥. Columbos juniores exenteratos & in frustra dissectos n°. ij,
 Micæ Panis albi ℥ j,
 Nucleorum Persicorum,
 Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum ana ℥ iv,
 Albumina Ovorum n°. xij,
 Succum quatuor Limonum,
 Macerentur horis duodecim in Lactis Caprini ℥ iv,

Deinde in balneo maria destillentur, aqua destillata addantur

Boracis,
 Caphura,

Sacchari Candi,

Aluminis usti ana ℥ iiij.

Soli per triduum prius exposita, per quindecim dies in cella vinaria stent, filtrataque aqua ad usum seruetur.

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre: on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoutera le lait de chevre nouvellement tiré, dans lequel on aura delayé les blancs d'œufs, on brouillera bien le mélange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & lutté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mèlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brulé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de tems en tems: On filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus. Cette eau nettoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec de petits linges.

L'alun brulé ayant été depouillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matiere saline fixe, il ne peut gueres donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en eleve rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

Aqua ad Ulcus cum Ossis Carie,
Weckeri.

℥. Mellis Rosati ℥ iiij,
Corticis Pini ℥ ij,
Radici Aristolochia uriusque,
Ireos Florentia,
Centaurii minoris ana ℥ j β,
Herba Roberti,
Symphyti majoris,
Hyperici,
Pedis Columbini ana man. j,
Florum Rosimarini,
Rosarum rubrarum ana pug. β,
Agarici ℥ iiij.

Irrorentur omnia vino albo & destillentur alembico plumbeo S. A.

REMARQUES.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mèlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un recipient & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

On se sert de cette eau pour les ulcères qui sont accompagnés de carie d'os, on en applique dessus avec des linges.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'emprenne de quelque petite portion de metal qui la rende un peu deficative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pourroient donner le plus de vertu à cette eau, c'est-pourquoi je voudrois tirer l'extrait de ce qui reste après la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de reserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on feroit prêt de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus deterfivive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette operation me paroît être assez inutile, car on pouroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

Aqua Crinalis.

℥. Muscarum viventium ℥ iv,
Mellis ℥ j,
Lactis ℥ ij,
Miscantur & destillentur S. A.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on brouillera bien le tout ensemble avec une spatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire, si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la surdité.

Le sel volatil qui sort des mouches donne beau-

beaucoup de vertu à cette eau pour la faire pénétrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Aqua Alberti Magni.

* ℥. Sacchari Candi albi,
Virrioli albi ana ℥ j,
Virrioli Cyprei ad albedinem calcinati ℥ β,
Croci gra. xxx.

Pulverentur, misceantur & per duodecim horas infundantur in

Aqua communis ℥ ij.

Filteretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le safran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

Elle est bonne pour les playes recentes, faites par des instrumens trenchans étant appliquée pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de 24. heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en servir aux pansemens suivans, on continuera jusqu'à parfaite guérison, mais si la playe penetre dans quelque capacité l'Auteur veut qu'on en fasse boire au blessé dix gouttes à la dose dans un verre de vin. Elle est bonne encore pour les aphtes & pour l'inflammation des yeux.

Le sucre & les vitriols se dissolvent dans l'eau, en sorte qu'il n'en reste gueres sur le filtre. Quant au safran il ne donne qu'une teinture legere à la dissolution.

Cette composition est une eau styptique laquelle a beaucoup de raport avec celle que j'ai donnée dans mon Cours de Chymie. Elle est vulnereuse & propre pour arrêter le sang.

Destillatio Granorum Juniperi.

℥. Baccarum Juniperi maturarum recentium exactè contusarum ℥ jv,

Infundantur in aqua calida ℥ xij. per tres dies, vase obturato, deinde destillentur per alembicum aereum stanno intus obductum, cum suo refrigeratorio, addito recipiente & juncturis lutatis, igne secundi aut tertii gradus: prodibit aqua cui innabit aleum, separentur & serventur.

Eodem modo destillentur bacca non succulentia, semina, ligna odorata.

REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de genièvre des plus grosses, meures, nouvelles ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus, douze livres d'eau chaude, on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient, on lutera les jointures & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le recipient une eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le recipient sera plein, on le retirera, & l'on separera par le moyen du petit cotton, l'huile atherée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile ou essence de bayes de genièvre.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour atténuer la pituite grossiere, pour la pierre, pour le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour résister à la corruption. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

L'eau a la même vertu. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Vertus de l'eau.

On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistance de miel épais, ce sera l'extrait de genièvre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum*.

Extrait de bayes de genièvre.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour abattre les vapeurs, pour résister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Theriaca Germanorum.

Vertus.

Dose.

La macération qu'on donne aux bayes de genièvre pilées avec l'eau, aide beaucoup au detachment de l'huile atherée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-tems, car la fermentation rareferoit tellement cette huile qu'elle la convertiroit en esprit.

Il est nécessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

On peut encore faire une eau spiritueuse de genièvre, en humectant les bayes concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, & mettant distiller la matiere au bain-marie, ou au bain de vapeur, mais alors on ne retirera point d'huile separée, parce qu'elle aura été rarefiée & dissoute par l'esprit de vin.

Autre eau spiritueuse de genièvre.

On peut distiller de la même maniere tous les mixtes secs odorans.

Quoique l'extrait de genièvre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentielles des bayes, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je prefererois néanmoins les

bayes de genievre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour resister au mauvais air.

Ratafia
de bayes
de genievre.
Dose.
Vertus.

On met aussi infuser des bayes de genievre des plus grosses & des plus meures dans l'eau de vie, on y ajoute du sucre pour faire une espece de ratafia ou de teinture très-propre pour le même sujet: la dose est une ou deux cuillerées.

Destillatio Granorum Actes.

* 2. *Baccarum maturarum Sambuci quantum volueris; mudentur & terantur in vase marmoreo ad expressionem succi, deinde destillantur per alembicum aneum stanno intus obductum cum suo capitello, addito recipiente & juncturis lutatis, prodibit aqua in vase obturato servanda.*

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de bayes de sureau, lorsqu'elles sont bien mures, & après les avoir mondées & écrasées, on en exprimera le suc, dont on remplira un petit barril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniere du vin; & lorsqu'on reconnoitra que ce suc aura acquis une odeur vineuse approchant un peu de l'acide, on percera le barril au dessus des feces, on en tirera tout le suc, on le mettra dans une vessie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de sa tête de more bien luttée, adapté à son bec un recipient, on fera la distillation de ce suc par un feu gradué, jusqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers, il en sortira une eau spiritueuse qu'on servera & gardera à part comme un esprit inflammable & fort penetrant.

Vertus.

Il est diaphoretique, très-propre aux maladies du cerveau, il purifie la masse du sang, resiste à la pourriture des humeurs, ouvre les obstructions de la matrice & en abaisse les vapeurs. On le donne dans sa propre eau, depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

On peut faire les mêmes preparatiions sur les bayes d'hyeble.

Je pourrais ajouter ici un grand nombre d'autres Eaux distillées, ou qu'on invente encore tous les jours, mais outre que cette maniere iroit à l'infini, celles que j'ai decrites suffisent pour modeles de toutes sortes d'autres descriptions à ce sujet.

CHAPITRE XII.

Des Elixys.

LE nom d'Elixir vient du verbe Grec, *ἐλάω* *traho*, parce qu'en faisant l'Elixir, on tire la plus pure partie des mixtes, ou de *ἀλλοτρίω* *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il derive du mot Arabe *Alechstro*, qui denote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elixir *Enchiloma*.

L'Elixir est un esprit ou une teinture quintessentielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure; il est destiné pour les usages internes.

Enchiloma.

Elixir Proprietatis.

2. *Myrrha electa,*
Aloes Soccorina ana ʒ ij,
Croci Orientalis ʒ ij,

Pulverisata indantur matrario & superfundatur spiritus vini ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas, eoque loco tepido collocato, digeratur materia per biduum, deinde adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut antea per quatuor dies, tandem filtra tincturam & serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloës, on les mettra avec le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le debouchera & l'on y ajoutera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau, & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiede, on l'y laissera pendant quatre jours, après lesquels on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'Elixir de proprieté.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs hysteriques, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis quatre jusqu'à seize gouttes.

Vertus.

Dose.

Paracelse est le premier qui a décrit cet Elixir, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

Elixyr Vita, Matthioli.

- ℥. Cinnamomi ʒ j,
Santalorum omnium ana ʒ vj,
Radicum Zingiberis,
Zedoaria ana ʒ β,
Corticis Citri,
Cardamomi uriusque,
Seminis Melanthii,
Pulverum Diambra,
Aromatici Rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti calidi,
Diarrhodon Abbaris,
de Gemmis ana ʒ iij,
Nucis Moschata,
Galanga,
Caryophyllorum ana ʒ ij β,
Seminum Anisi,
Fœniculi dulcis,
Pastinaca sylvestris,
Ocimi,
Radicum Angelica,
Caryophyllata,
Glycyrrhiza,
Calami odorati,
Valeriana minoris,
Foliorum Sclarea,
Thymi,
Calamintha,
Pulegii,
Mentha,
Serpilli,
Amaraci ana ʒ ij,
Florum Rosarum rubrarum,
Salvia,
Betonica,
Rorismarini,
Stœchados,
Buzlossi &
Borraginis ana ʒ j β,

*Terantur qua terenda sunt & infundan-
 tur diebus quindecim in aqua vita praestantis-
 sima ℞ xij, ocluso subinde vasis osculo, ac
 deinde vitro alembico, in balneo maria
 destillentur: in aqua destillata infunde per
 quindecim dies*

- Julepi Rosati clarissimi ℞ j,*
Santali citrini rasi ʒ j,

Moschi &
Ambra grisea ana ʒ β.
Filtretur & servetur liquor.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier ou dans de l'eau tiède, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain marie, on separera le recipient de l'alembic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & enveloppez dans un nouet, on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de tems en tems, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est l'elixyr de vie.

Il est propre pour l'épilepie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cet élixyr est composé d'ingrediens spiritueux & propres pour les maladies auxquelles on le destine, mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abreger la composition, en retranchant quelques-unes & augmentant la dose des autres: on pourroit par exemple employer le santal citrin pour tous les trois; le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes; les poudres diambra, diamoschi & diarrhodon, pour celles de gemmis, de aromat. rosat. & diamargariti calidi: les semences d'anis & de basilic pour celles de fenouil & de panais, la fleur de stœchas pour celle de betoine. On pourroit retrancher comme drogues inutiles, la réglisse, les fleurs de buglosse & de borrache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation: les roses rouges n'y sont point non plus necessaires, puis qu'il y entre de la poudre diarrhodon. Il me paroît aussi que le julep rosat est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet élixyr.

Vertus.

Dose.

Elixyr Vita Matthioli, reformatum.

- ℥. Santali citrini ʒ ij, Cinnamomi, Cardamomi majoris ana ʒ j β,

FFFF

Radicum Zingiberis & Zedoaria, Corticis
Citri sicci,
Pulverum Diambra, Diamoschi dulcis &
Diarrhodon Abbatis ana ʒ vj,
Seminum Anisi & Ocimi, Radicum An-
gelica, Calami Aromatici, Valeriana
ana ʒ ʒ,
Nucis Moschata, Galanga, Caryophyllo-
rum ana ʒ ij ʒ,
Foliorum Sclarea, Thymi, Calamintha, Pu-
legii, Mentha,
Serpilli, Amaraci ana man. i, Florum
Salvia, Rorismarini, Stœchados ana
man. ʒ.
Terantur quæ terenda sunt & infundantur
diebus quindecim in aqua visa præstan-
tissima ℥ xij, occluso subinde vasis of-
culo, ac deinde vitro alembico, in bal-
neo maria destillentur, in aqua destillata
infunde per quindecim dies Moschi & Am-
bra grisea ana ʒ ʒ.

Filtretur & seruetur liquor.

Elixir Vita majus, Quercetani.

℥. Radicum Zedoaria,
Angelica,
Gentiana,
Valeriana,
Tormentilla,
Scorzoneræ,
Galanga,
Ligni Aloes,
Santali citrini ana ʒ ii),
Foliorum Melissa,
Mentha rubra,
Majorana,
Basilici,
Hyssopi,
Thymi,
Chamapityos,
Chamadryos ana man. ʒ,
Baccarum Lauri &
Juniperi,
Corticis Limonium &
Arantiorum siccat.
Seminis Pœonia,
Sezeleos,

Anechi,
Fœniculi,
Anisi,
Citri,
Cardui Benedicti ana ʒ ij),
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Zingiberis,
Cubeborum,
Cardamomi,
Piperis longi &
nigri,
Spica nardi,
Benzoini,
Myrrha,
Olibani,
Succini,
Mastiches ana ʒ vj,
Florum Rorismarini,
Salvia,
Pœonia,
Stœchados,
Calendula,
Lavendula,
Hyperici,
Centaurei minoris,
Betonica,
Lilii convallium,
Tilia arboris ana pug. ij),
Cichorii,
Rosarum rubrarum,
Buglossi ana pug. j),
Mellis optimi,
Sacchari albi ana ℥ j),
Aqua Vita optima ℥ x.

Digerantur simul octo vel decem diebus
vase clauso, deinde fiat destillatio ponendo
in rostro alembici

Croci,
Ambra grisea ana ʒ j),
Moschi ʒ ʒ in nodulo ligat.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les
mettra dans une grande cucurbitte de verre ou
de grez, on versera dessus, l'eau de vie & le
miel, on brouillera le tout ensemble, & ayant

bien bouché le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiède, pour y laisser la matiere en digestion huit ou dix jours, ensuite l'on adaptera sur la cucurbitte un chapiteau de verre, on concassera l'ambre & le musc, on les mettra dans un linge fin avec le safran, on en fera un nouer qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbitte après la distillation, & en tirer le sel par la lessive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau distillée.

Vertus.
Dose.

On estime cet elixyr contre l'épilepsie, contre la paralysie, l'apoplexie, la lethargie, les syncopes, l'asthme. La dose en est depuis une drame jusqu'à trois.

Comme cette description est fort embarrassante par la grande diversité des ingrediens qui la composent, on pourroit en retrancher les inutilités ou les moins utiles, comme le sucre, la tormentille, la scorfonnaire, le chamepytis, le chamedrys, le succin, le mastich, les fleurs de chicorée, de buglose, les poivres, les semences d'aneth & de citron;

Le musc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y sont sujets, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit en leur place dans l'eau distillée, trois onces d'esprit volatil de sel armoniac.

Elixyr Vita minus, Quercetani.

- ℞. Radicis Gentiana,
- Florum Centaurii minoris ana ℥ iij,
- Galanga minoris,
- Cinnamomi,
- Macis,
- Caryophyllorum ana ℥ j,
- Florum Salvia &
- Rorismarini ana pug. ij,
- Vini albi generosi ℔ vj.

Macerentur simul per octo dies, postea fiat destillatio S. A. incinera materias relietas & elice sal per lixivium, sal inspissatum & purificatum dissolve in aqua destillata & serva usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant

huit jours, ensuite l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on brûlera le marc qui sera resté dans la cucurbitte, & l'on en tirera le sel par une lessive qu'on fera des cendres, on dissoudra ce sel desséché & purifié dans l'eau distillée, & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'estomach & le cerveau, il diminue les fievres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

Elixyr Vita, Leon. Fioraventi.

℞. Sacchari albi ℔ i ℥ iv,

Mellis albi ℥ iv,

Pinearum,

Amygdalarum,

Dactylorum,

Passularum;

Ficum ana ℥ ij,

Caryophyllorum,

Nucis Moschata,

Radicum Zedoaria,

Zingiberis,

Galanga,

Piperis albi &

nigri,

Baccarum Juniperi &

Lauri,

Corticis Civi &

Arantiorum,

Spice Nardi,

Cubebarum,

Cardamomi,

Ligni Aloes,

Cinnamomi,

Calami Aromatici,

Granorum Paradisi,

Macis,

Olibani,

Aloes hepatica,

Seminis Artemisia &

Majorana,

Foliorum Salvia,

Basiliconis,

Rorismarini,

Mentha,

Majorana,

Pulegii,

Calamintha,

Sambuci,

Chamadryos,
Chamaziryos,
Florum Stœchados,
Rosarum rubrarum &
albarum ana ℥ ij,
Mofchi ℥ j,
Aqua Vita optima ℥ v.

Terenda terantur, misceantur & mace-
rentur per dies decem in cucurbita vitrea op-
rimè clausa, deinde calore balnei destillentur;
dèmmum per menses duos circuletur aqua
& habebis elixyrium.

R E M A R Q U E S.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommés, les fleurs & les feuilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbité de verre ou de grez, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbité, un chapeau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc envelopé dans un nouet, on placera un recipient & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'elixyr de vie.

Vertus.
Dose.

Il fortifie les parties vitales & la vûë, il est vulneraire, il excite la femence; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette description, plusieurs drogues inutiles ou peu nécessaires qu'on pourroit retrancher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbité, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figes.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe; car bien loin que l'eau soit rendue meilleure par cette préparation, on en laisse toujours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'étoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau: si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau, jusqu'aux deux tiers, & rejetant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par

un grand feu, l'on fasse distiller dans un autre recipient, & ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la première & qu'on la garde; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fièvres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr seu Enchiloma de Tribus.

℥. *Radicum recens exsiccatarum Enula-*
Campana &
Angelica,
Baccarum Juniperi ana ℥ iv,
Grosso modo consisa & contrusa misce &
inde matrario, affunde.

Spiritus Vini rectificati ℥ i ℔.
Sicut in loco calido donec spiritus satura-
rim fuerit tinctus, tunc filtra & serva ad
usum.

R E M A R Q U E S.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiède, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralysie, l'apoplexie, la lethargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Elixyr Pestilentielle, Crollii.

℥. *Balsami Sulphuris juniperati & succi-*
nati ℥ iv,
Tinctura Theriacalis myrrhata & cam-
phorata ℥ iij,
Elixyris de Tribus ℥ i ℔,

Misce & matrario inde exactè clauden-
do: matrarium clausum in balneo maria ca-
lido deponere per quatuordecim dies, ut bene
jungantur & uniantur.

R E M A R Q U E S.

Le baume de soufre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de genievre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée

est décrite dans les remarques que j'ai faites sur l'eau Theriacale, ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assez grand, en sorte qu'il ne soit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud, & on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles se mêlent bien; ensuite l'on deluttera les vaisseaux: & l'on gardera l'élixir dans une bouteille bien bouchée.

C'est un preservatif & un remède contre la peste & contre les autres maladies contagieuses, il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il deterge les ulcères de la poitrine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve cette longue digestion ou circulation assez inutile, puisque les trois liqueurs font de nature à se mêler & à s'unir très-facilement ensemble.

Elixir Alliatum

℞. *Allia mundata* n°. xx.

Contundantur & indantur alembico vitro, affunde spiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam, destilla ex balneo maria per cohobiam, semper nova allia addendo, in ultima destillatione adde

Camphora in peria ligata ʒ j.

R E M A R Q U E S.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en separera la premiere peau, on les coupera par morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapeau, on luttera exactement les jointures, on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & après douze heures de digestion à froid, on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que l'ail demeure presque sec, on deluttera les vaisseaux, on rejettera le marc des aulx qui sera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on versera dessus la liqueur distillée, on laissera encore la matiere en digestion comme auparavant, afin que l'esprit ait le tems de pénétrer la substance des aulx, puis on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on réitérera encore une fois la même digestion & distillation, mais en cette dernière l'on ajoutera une dragme de camphre lié dans un nouet, on gardera l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée, c'est l'élixir d'aulx.

Il preserve de la peste; on s'en sert contre les

maladies épidémiques; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Elixir Sulphuris, A Mynsicht.

℞. *Sacchari Candi* ʒ ij,

Myrrha,

Croci Orientalis ana ʒ i ʒ,

Mastichis,

Benzoini,

Cardamomi minoris,

Cinnamomi ana ʒ j,

Succi Glycyrrhiza,

Confectionis Alkermes,

Radiciſ Enula Campana ana ʒ vj,

Trochiscorum Aipta Moschata ʒ iij.

Pulverifanda pulverentur, omnia miscantur & humectentur spiritu vini rectificato, ut fiat quasi pasta: postea spiritum sulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde, digerantur & circulentur per mensem: tandem quod rinctum & extractum fuerit per inclinationem separa, materiam in fundo restantem spiritu vini extrahe, separa, ac priori liquori colorato immisce & ad usum repone.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera grossièrement ensemble la canelle, le cardamome, la racine d'énule campane & les trochisques d'alipta moschata, d'une autre part le benjoin, le mastich, la myrrhe & le suc de réglisse, d'une autre part le sucre candi, on mêlera les poudres avec le safran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'esprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de soufre jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laisser la matiere en digestion & en circulation pendant un mois; ensuite l'on separera les vaisseaux, on versera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur la matiere restante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera le tout en digestion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce sera l'élixir de soufre.

Il est estimé propre pour les maladies de la poitrine, pour deturger les poumons des humeurs grossieres & visqueuses qui causent l'asthme, il fortifie le cœur; la dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt.

Vetus.

Dose.

Quoique le soufre soit bon pour les maladies de la poitrine, l'esprit qu'on en tire étant acide, il ne peut pas être propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement secouer & ébranler les fibres du poulmon, qu'il y a lieu de craindre que cet esprit n'y cause par accident plutôt de l'inflammation que du soulagement, je ne serois donc point d'avis qu'on se servit de cette préparation pour les maladies de la poitrine.

Elixir Astmaticum, Zuvelferi.

℥. Cinnamomi,

Seminis Anisi ana ℥ i,

Foliorum recentium Calamintha,

Hyssopi,

Salvia,

Rorismarini ana

℥ vj ℥ ij,

Baccarum Juniperi,

Radicum Ireos Florentia,

Enula Campana ana

℥ v ℥ j.

Camphora ℥ j,

Incisis, contusis & cucurbita vitrea immis-

sis superaffundantur

Spiritus Vini optimi ℥ ij,

Aqua Rosarum ℥ ℔.

Factaque digestionem, destillentur per bal-

neum maria ad siccitatem specierum, immis-

sis alembici rostro in peria ligatis

Salis Armoniaci ℥ iv,

Croci ℥ ii ℔,

Benzoini,

Syracis calamita ana ℥ ij.

Qua, peracta destillatione, etiam liquori destillato ad majorem extractionem immersi possunt, tandem dulcoretur aqua destillata Syrupi alicujus pectoralis ℥ ij.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement les ingrediens secs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de rose, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on laissera la matière en digestion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on y adaptéra, un nouet où seront enveloppez le sel armoniac, le safran, le benjoin & le storax, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller le liquer au bain maria: les gouttes de l'eau en distillant, tomberont sur le nouet

& elles s'empreindront de la substance des drogues qui y seront contenues, mais afin que l'eau distillée puisse s'en charger suffisamment, on la versera dans une bouteille au col de laquelle on attachera par un fil le nouet qui y trempera tousjours.

Pour rendre cet elixir plus agreable au goût, on l'adouçira avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'hyssope.

Il est propre pour l'asthme, pour deteger les ulcères du poulmon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cet elixir sera bon principalement dans les pais froids pour des personnes de temperamens phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fièvre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien; il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefians dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se font faites dans les fibres des poulmons & du diaphragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agissent moins la masse du sang que ceux qui sont ici décrits.

Elixir Antiepilepticum, Cratonis.

℥. Granorum Tilia Autumnno collectorum

℥ ij,

Cinerum Cornicularum ex nido extrac-

tarum,

Turturum,

Cranii Humani calcinati ana ℥ j,

Stercoris Leonini ℥ ℔.

Affunde spiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur simul per tres dies, deinde filtraretur in cluwa cui adde

Vini Malvatici tantumdem cum spiritus vini,

Sacchari Candi ℥ iv.

Extrahit S. A. sal ex facibus calcinatis & dissolvatur in elixyrio.

REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre courterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & réduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne toncassez & la fiente de lion, on mettra le mélange dans un matras, on versera des-

Vertus.

Dose.

sus

fus de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts ; on bouchera le vaisseau , on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours , on filtrera ensuite la teinture , & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie ; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras , on en tirera le sel par la lessive , on dissoudra ce sel & le sucre candi pulvérisé , dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre , puis on mettra la dissolution dans une bouteille , ce sera l'Élixir.

Il est propre pour l'épilepsie , pour l'apoplexie , pour la paralysie , pour la lethargie . La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois .

Cette description est mal imaginée , car en calcinant les corneilles , les tourterelles & le crane humain , on fait dissiper toute leur vertu , qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile , de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire , & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion , il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer ici le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux ; mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité , resteroit dans la cucurbitte , & seroit consumée par la calcination qu'on fait du marc , je serois d'avis qu'on mît les oiseaux , le crane humain & la fiente de lion dans une cornue , & que par un feu gradué , on en tirât l'esprit & le sel volatil comme on tire celui de la vipere , qu'on mêlat cet esprit & ce sel volatil rectifiéz avec l'esprit de vin empreint de la substance des grains de tillot & le vin d'Espagne , pour faire de ce mélange , l'Élixir . Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau , par conséquent pour remedier à l'épilepsie . Pour ce qui est du sel fixe , outre qu'il ne serviroit pas ici de grand'chose , on en tire si peu des animaux , que je ne crois pas qu'on en eût seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbitte après la distillation .

Le sucre candi n'est pas non plus fort nécessaire dans cette operation , mais si l'on veut en dissoudre dans l'Élixir pour le rendre moins degoutant , il n'y a rien qui en empêche .

Elixir Epilepticum , Ereyen.

℥. Spiritus Corallorum &
Tartari ana ℥ iij β ,
Salis volatilis Cranii Humani ,
Sanguinis Humani ,
Succini ana ℥ ij.

Misce , stent in digestionem per quatuordecim dies .

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatils dans les esprits de corail & de tartre , on mettra la dissolution dans un petit matras , on le bouchera exactement , & on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours , puis on le gardera , c'est l'Élixir épileptique .

Il est propre pour fortifier le cerveau , pour purifier le sang , pour faire suer , pour résister à la malignité des humeurs , on s'en sert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau . La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente .

Pour faire l'esprit de corail , il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre , & une partie de sel de corail , imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre sel de corail réduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine , on mettra cette pâte par petites boules dans une cornue , on placera la cornue dans un fourneau de reverbere , on y adaptera un grand recipient , on luttera exactement les jointures , & par un feu gradué & bien fort sur la fin , on fera distiller une liqueur qu'on appelle esprit de corail , ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la dissolution & la distillation , car le corail reste en substance dans la cornue , c'est pourquoi l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit .

L'esprit de tartre , le sel de corail & les sels volatils sont décrits dans mon Livre de Chymie .

Il me paroît fort inutile de mettre en digestion les sels volatils pendant quatorze jours avec les esprits , puisque ces sels se dissolvent facilement & en peu de tems .

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu , on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide , ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels , je prefererois donc à ces esprits pour cette operation , les eaux imperiales & de fleurs d'orange : & voici comme je voudrois reformer cette operation .

Elixir Epilepticum reformatum.

℥. Aquarum Imperialis & Florum Aurantium ana ℥ iij β .
In quibus dissolve Salium volatiliu Cranii Humani ,
Sanguinis Humani & Succini ana ℥ ij .
Fiat elixyr .

Elixir Epilepticum , Crollii.

℥. Vitriolum ad albedinem aut flavedinem calcinatum , imbibe Spiritu Vini ut fiat massa .

Vertus.

Dose.

Vertus.
Dose.

℞. *Hujus massa* ℞ i β,
Rasura Cranii Humani,
Visci quercini,
Ungula Alcis,
Granorum Pœonia ana ℥ j.

Omnia scindantur & rudentur, postea mixta destillentur per retortam gradatim.

Hujus egressi liquoris ℞ j. *rectificetur in balneo maria supra*

Fructuum Anacardiorum ℥ vi.
Castorei,
Pulveris Diamoschi dulcis ana ℥ β.

Postea adde

Spiritus Vini ℞ iv,
Salis Pœonia,
Liquoris Salis Perlarum &
Corallorum ana ℥ j,
Olei Anisi &
Succini ana ℥ ij.

Misce & digere in balneo maria per mensem.

REMARQUES.

* On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne soit point vernissé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons alumez, le vitriol se liquifiera par la chaleur & il bouillira jusqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il se reduise en une masse blanche tirant sur le jaune. On retirera alors le pot de dessus le feu, on le cassera quand il sera refroidi pour en separer le vitriol avec un marteau, on pulverisera subtilement ce vitriol calciné & on le reduira en pâte avec une quantité suffisante d'esprit de vin, on pesera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'éland rapé, le gui de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre grossiere, on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornuë lutée qui soit assez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornuë dans un fourneau de reverberer, on y adaptera un grand recipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera dessous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer insensiblement la cornuë & pour faire distiller l'esprit de vin, on augmentera ensuite le feu par degrez, & on le continuera jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur distillée, on la versera dans une cucurbitte de verre ou de grez & l'on y mêlera les anacardes, le castor pulverisé grossierement & la poudre diamoschi, on

fera distiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui sera distillé avec les quatre livres d'esprit de vin, le sel de pivoine, les huiles de succin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en exposant dans un vaisseau de verre ou de terre, les sels de corail & de perles, on mettra le mélange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celui-ci, c'est ce qu'on appelle vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaisseau au bain marie tiède pendant un mois, afin que les liqueurs & le sel s'unissent exactement, puis on versera l'elixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Il n'y a que l'esprit sulphureux du vitriol qui entre dans cet elixyr, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette operation.

Les sels volatils du crane humain & de l'ongle d'éland sont les principaux ingrediens de ce remede, mais il fort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur desagréable à la veüë, au goût & à l'odeur si on ne la rectifioit; on separe donc par la distillation, cette huile crasse, car elle reste au fond de la cucurbitte avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de volatil, de plus essentiel & de plus clair, monte par l'alembic; on ne se sert ici que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'eleve que le plus volatil.

Les liqueurs des sels de perle & de corail me paroissent fort inutiles dans cet elixyr où l'on n'a point besoin d'astringens.

Elixyr Antiepilepticum insigne.

℞. *Opii minutim incisi* ℞ β,

Inde marratio & superaffunde spiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vase diligenter obturato, digerantur simul per triduum loco tepido, deinde destillentur per alembicum vitreum balneo maria, habebis spiritum clarum.

℞. *Hujus Spiritus &*
Spiritus Capitis Humani ana partes
aquales,
Misceantur & circulentur per biduum, tandem serventur liquor.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on versera dessus,

Verms.
Dole.

Go
d'A
scri
Ver

Do

de l'esprit de vin, enforte qu'il surpasse la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on versera ensuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mèlera dans un matras l'esprit distillé, avec un égal poids d'esprit de tête d'homme dont j'ai donné la description dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant posé le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu de digestion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'Élixir sera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plusieurs tiennent que c'est ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoi qu'il en soit il en a les vertus.

Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour le delire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le scorbut, pour resister au venin, pour exciter la sueur, pour le hoquet, pour concilier le sommeil, pour calmer les douleurs. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

L'esprit de vin dans la distillation enleve avec lui les parties les plus volatiles de l'opium, lesquelles produisent un fort bon effet dans cet Élixir, car elles sont sudorifiques & un peu somnifères.

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mêlent & s'unissent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de tête d'homme, on pourroit lui substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celui de vipère.

L'opium qui reste au fond de la cucurbite après la distillation n'est pas à rejeter, on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ai décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixir Febrile, A Mynsicht.

- ℥. Pulveris Febrifugi A Mynsicht ℥ iij,
 Piperis longi,
 Caryophyllorum,
 Nucis Moschata ana ℥ j,
 Herbarum Centaurii minoris,
 Cardui Benedicti,
 Absinthii ana man. vj,
 Quinquesfolii,
 Ruta ana man. iij.

Pulverata & mixta extrahantur spiritum vini, tinctum spiritum aser & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & essentia extracta sit, ultimò spiritum

vini in balneo marie, ad medietatem seu oleitatem abstrahe, & remanentem spiritum unà cum essentia in vase vitreo benè clauso ad usum reserva.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement le poivre long, la muscade & le gyroste, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mèlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchure, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiede, agitant la matiere de tems en tems, jusqu'à ce que l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mèlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'Élixir febrifuge.

L'Auteur pretend qu'il guerisse toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydropisie, & contre la melancolie hypocondriaque. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, il est propre pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour les fievres intermittentes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixir Citri.

- ℥. Corticum exteriorum Citri recent. ab
 albicante medulla separatorum ℥ ℥,
 Aqua Vita ℥ ij.
Macerentur aliquandiu, postea destillentur donec phlegma stillare incipiat, huic spiritui adde
 Succu Citri depurati ℥ iij,
 Tinctura Croci ℥ ℥,
Fiat elixyr.

R E M A R Q U E S.

On prendra de l'écorce extérieure de citron nouvellement séparée & purifiée de la partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau

Vertus.

Dose.

Gouttes
 d'Angle-
 terre.
 Vertus.

Dose.

de vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & après trois ou quatre jours de distegion, on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui sera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau distillée, le suc de citron qu'on aura auparavant bien depuré & filtré, & la teinture de safran faite dans l'esprit de vin, on aura l'élixir de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoutent du sucre pour le rendre plus agreable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Vertus. Il rejouit & fortifie le cœur, il resiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le tems de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose.

La teinture de safran est mise ici principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniere les volatils du remede, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de rarefier les humeurs trop grossieres & de les chasser par la transpiration.

L'eau de vie qui est sulphureuse est très-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron dont la distillation enleve la partie la plus spiritueuse, mais j'estime qu'on rendroit l'élixir au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau de vie sans la faire distiller.

Elixir Camphora, Hartmanni, seu Spiritus Vini Camphoratus.

℞. Spiritus Vini rectificati ℥ j,
Caphura ℥ j β,
Crocii Orientalis ℥ β.

Contusa prius camphora solvatur sine igne in spiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat spiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitera de tems en tems jusqu'à ce que le camphre soit dissout, on versera la dissolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement, ce sera l'élixir de camphre ou l'esprit de vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on envelopera demi scrupule de safran

dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laissera infuser suspendu dans la liqueur,

Cet élixir est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie, pour l'épilepsie: la dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt.

Vertus.

Dose.

Comme cette operation n'est proprement qu'une dissolution de camphre dans de l'esprit de vin, on peut se réserver à la préparer sur le champ quand on en aura besoin, car le camphre étant une matiere toute sulphureuse, il se dissout en peu de tems dans l'esprit de vin qui est un soufre rarefié, on peut même faire cette dissolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le safran lui donne n'est guere necessaire ni essentielle, mais si l'on veut lui communiquer quelque vertu du safran quand on le prepare sur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'esprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixir Pœonia, A Mynsicht.

℞. Radicum Palma Christi,
Angelica,
Pyrethri ana ℥ j,
Visci quercini,
Seminis Foeniculi,
Anacardi ana ℥ vi,
Florum Rorismarini,
Siccachados Arabica,
Lavendula ana ℥ iij,
Ungula Alcis rasa,
Cranii Humani rasi,
Castorei ana ℥ j β,
Majorana sicca man. j,
Spiritus Vini rectificati ℥ ij.

Incisa & contusa infundantur in vase vitreo bene recto in loco tepido per quatuordecim dies, postea per alembicum destilla & liquori destillato adde

Radicum Pœonia,
Florum Pœonia,
Seminis Pœonia ana ℥ j,
Pulveris Diamoschi dulcis &
Diaxilaloos ana ℥ β.

Misc. & digerantur leni calore per mensem, sapius agitando, postea filtra tincturam & ad medietatem saltem abstrahe, reliquum maneat cujus recipe ℥ j, Spiritus Vitrioli rectificati & à cinabari nativa prius spagiricè impragnati ℥ iv,

Salis Paonia ʒ j β.

Misceantur , digerantur & circulentur per octiduum.

R E M A R Q U E S .

On coupera & l'on concassera les ingrediens , on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre , on versera dessus , l'esprit de vin , on bouchera exactement le vaisseau , & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiède , pour laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours , on debouchera ensuite la cucurbite & en même tems on la couvrira de son chapiteau , on y adaptera un recipient , on luttera exactement les jointures , & l'on fera distiller au bain marie toute l'humidité . On mettra infuser pendant un mois dans l'eau distillée en un lieu chaud , la racine , la fleur , la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant souvent ; ensuite l'on filtrera la teinture , & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part . On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbite , on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine , & quatre onces d'esprit de vitriol rectifié , où l'on aura auparavant mis en digestion pendant un jour , une once de cinnabre naturel réduit en poudre subtile , on mettra le mélange dans un vaisseau de rencontre , & par une douce chaleur , on fera circuler la liqueur pendant huit jours , puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement , c'est l'Élixir de pivoine .

Venus. Il est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau , comme le vertige , Dose. la paralysie , l'apoplexie , la letargie . La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente .

L'esprit de vin qu'on separe par distillation de la dernière teinture , contient les parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens , je n'approuvé point cette separation , j'estime qu'il vaudroit mieux ne la faire point , mais se contenter de filtrer la teinture après un mois de digestion , & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le sel de pivoine , pour les mettre ensuite circuler ensemble .

Elixir Syncopticum.

- ʒ. *Corticis exterioris Citri* ʒ β ,
Sacchari Candi in acero rosato soluti
 ʒ v ,
Croci Orientalis ʒ vj ,
Amidoti Crætanæ ʒ β ,
Confectionum de Hyacintho ,
Asteris ,
Dianthæ ana ʒ ij ,
Succi Limonum depurati ʒ j ,

Aquarum Rosarum ʒ ix .

Melissa ʒ β ,

Florum trium Cordialium ,

Calendule ,

Lilii convallium ,

Roris Solis ana ʒ iv ,

Tunica ʒ iij .

Digerantur omnia in matratio luto tenaci sigillato in ventre equino per quindecim dies , deinde in balneo marie destillentur admiscendo

Pulveris Diambra ʒ iv .

R E M A R Q U E S .

On prendra de l'écorce extérieure des citrons séparée de la partie blanche , on la coupera menu , on la mettra avec le safran dans un matras : on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées , les confections & l'orvietan . On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi , on versera les dissolutions dans le matras , on le bouchera exactement , & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours , on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez , on y adaptera un chapiteau avec son recipient , dans lequel on aura mis la poudre diambra envelopée dans un nouet , on luttera bien les jointures , & l'on fera distiller la liqueur au bain marie .

Cet élixir est bon contre la défaillance de cœur ou syncope , contre l'apoplexie . La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie .

Le sucre candi est inutile dans cette composition , parce qu'il n'en monte rien par la distillation , il reste en substance au fond de la cucurbite : si l'on veut l'employer utilement , il faut le réserver pour le dissoudre dans l'Élixir quand il sera achevé , il servira à lui donner un goût agreable .

Venus.
Dose.

Elixir Vitrioli Veneris , A Mynsicht.

- ʒ. *Sacchari Candi albi* ʒ iij ,
Galanga minoris ʒ j β ,
Calami Aromatici ʒ j ,
Mentha crispa ,
Salvia ana ʒ β ,
Cinnamomi ,
Caryophyllorum ,
Zingiberis ana ʒ ij ,
Nucis Moschata ,
Cubebæ ana ʒ ij ,
 G g g g 3

Ligni Aloes,
Corticis Cirri ana ʒ i,
Pulverentur & spiritu vini humectentur
ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam
in matratium & superaffunde spiritum vi-
trioli veneris ad quatuor digitorum eminen-
tiam,

Digerantur per tres aut quatuor septima-
nas, tandem uncturam per inclinationem au-
fer & filtra.

Super relictam autem in fundo materiam
spiritum vini suffunde & ulterius S. A.
Spagyricam essentiam extrahe: Postea tinc-
tura extractiones mixtas, majoris efficacia
ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo
maria circula & ad usum reserva.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mèlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'Élixir de vitriol.

Vertus. On l'estime pour fortifier l'estomach & le cer-
 Dose. veau, on s'en fert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitriol de Venus.

Elixir Nephriticum.

ʒ. *Seminis Melonum &*
Cucurbita,
Florum Genista,
Buglossi ana ʒ i,
Nucleos Avellanarum n^o. iv,
Baccarum Myrtilorum,
Hedera,
Alkekengi,
Juniperi ana ʒ ii,
Herbarum Adianti,
Veronica,

Rusci ana pug. i,
Radicum Cyperi,
Pimpinella,
Ononidis ana ʒ ʒ,
Succi Limonum ʒ ii,
Spiritus Vini rectificati q. s.
Fiat infusio in cella subterranea.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons depuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'Élixir nephritique.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jeter le sable & la pierre, on s'en fert dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet élixir consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre: ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstreuë, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'Élixir, en forte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixir seu Essentia Antihysterica,
Le Mort.

ʒ. *Castorei optimi,*
Asa foetida ana ʒ ʒ,
Oleorum stillat. Succini ʒ j,
Sabina ʒ ʒ,
Ruta,
Camphora ana ʒ i,
Spiritus Vini optimè rectificati ʒ x.

Digerantur leniter simul, dein destillen-
tur, sacibus reaffunde spiritum abstractum,
addendo

Spiritus Cornu Cervi rectificati ʒ ii,
Destilla denuò ad medias: spiritus des-
tillatus servetur usui.

R E M A R Q U E S.

On concassera grossierement le castor & l'asa foetida, on les mettra dans un matras, on versera dessus, les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau

& un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on renversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbitte, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'Élixir antihisterique.

Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralise, pour l'épilepsie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste; la dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules.

La distillation ne me paroît point nécessaire dans cette operation: j'aurois mieux qu'on tirât la teinture du castor & de l'assa foetida dans l'esprit de vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours, dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

*Elixir seu Tinctura Cephalica, Sen-
nerti.*

- ℥. Radicum Acori veri,
- Ireos Florentia,
- Pœonia maris ana ʒ ℞,
- Galanga,
- Cinnamomi,
- Nucis Moschata,
- Caryophyllorum,
- Corticum Ligni Sassafras,
- Granorum Paradisi,
- Cubeborum ana ʒ iii ℞,
- Foliorum Salvia,
- Florum Liliorum convallium,
- Stœchados Arabica,
- Lavendula,
- Rorismarini siccatorum,
- ana man ℞,
- Seminum Fœniculi,
- Anisi,
- Sileris montani,
- Pœonia ana ʒ ii,
- Corticum exteriorum Citri siccatorum,
- Radicis Zedoaria,
- Macis,
- Samali citrini,
- Piperis longi ana ʒ i,

Zingiberis,
Spica Nardi Indica,
Cardamomi minoris ana g ix,
Omnibus ordine debito contusis, affundantur Spiritus vini reblificati ℞ iv.

Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, postea coentur & exprimantur, liquor subsidentia vel filtratione clarus, in vase vitreo subere & vesicâ clauso, conservetur.

R E M A R Q U E S .

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de tems en tems, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression; on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cet élixir est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralise, pour resister au venin. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixir Lithonripticum.

- ℥. Fructus Fragaria ℞ j,
- Sacchari candi ℞ ℞,
- Seminis Milii Solis contusi ʒ iii,
- Baccarum Alkekengi ʒ i ℞,
- Summitatum Virgæ Aureæ,
- Foliorum Hedera terrestris,
- Saxifragia ana man. ℞.

Omnia incisa & contusa indantur matratio & superaffundatur aqua vita q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obruetur diligenter vas & digeratur materia loco tepido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deinde coentur & exprimantur, liquor subsidentia & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo benè clauso.

R E M A R Q U E S .

On mettra dans un matras les fraizes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekenge recentes, grosses, séparées de leurs vessies ou envelopes, la semence de milium solis concassée, les sommittez, les feuilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulvérisé, on versera sur le mélange de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu

chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tiède, on laissera la matière en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée: c'est l'Élixir lithontriptique.

Vertus. Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein & dans la vessie, pour la faire sortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces.

Cet Élixir ou teinture est en usage, particulièrement en quelques villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouse le décrit sous le nom d'eau lithontriptique.

Eau lithontriptique de Toulouse.

L'eau de vie est un menstrué bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalement étant excité par une douce chaleur, le sucre s'y dissout tout-à-fait, & rend la liqueur agréable au goût.

Elixir Ambari.

* ℥. *Succini albi*,
Sacchari Candi ana ℥ i,
Ambari grisei ℥ iii,
Moschi ℥ i,

Omnia pulverata & mixta indantur matrario & superaffundatur spiritus vini ℥ i.

Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per quindecim dies, deinde filtretur per linteum densum, liquorem filtratum reponere in matrario, cui adde.

Olei essentialis Juniperi,
Balsami Peruviani ana ℥ ii,

Obturetur matrarium ut antea & ponatur in fimo equino ad dissolutionem, & digestionem materia, tunc serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, on agitera la matière & on la mettra en digestion dans du fumier ou à quelque autre chaleur douce, l'y laissant pendant quinze jours, on la versera ensuite encore chaude sur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc; on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'essence de genièvre & le baume du Perou, on agitera le vaisseau, on le bouchera bien & on le placera en digestion comme devant, on l'y laissera cinq ou six jours, jus-

qu'à ce que les liqueurs soient bien unies ensemble, on fera alors clarifier cet Élixir par la seule résidence, & on le versera par inclination dans une bouteille qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il met les esprits en mouvement, il excite de la vigueur à ceux qui en manquent, il est particulièrement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à huit dans du vin. Les femmes sujettes aux vapeurs doivent s'abstenir de ce remède.

Le marc des drogues exprimé peut encore servir dans les parfums pour l'extérieur.

Elixir, seu Essentia Italica.

* ℥. *Cinnamomi electi* ℥ iii,
Cardamomi majoris,
Galanga ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Zingiberis ana ℥ ℞,
Nuces Moschatas n^o. ii,
Piperis longi ℥ iii,
Moschi,
Ambari grisei ana gra. iv.

Contundantur, misceantur, & infundantur per quindecim dies in spiritus vini ℥ ii, postea filtretur tinctura, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement toutes les drogues, on les mêlera ensemble & on les mettra dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau, on le placera en digestion au Soleil, ou en un autre lieu chaud, l'y laissant pendant quinze jours, & l'agitant de tems en tems; ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'est l'Essence d'Italie.

Elle est fortifiante, cordiale, cephalique, stomachale, carminative, elle restaure les esprits, elle excite la semence, elle convient aux temperamens trop froids & trop humides. La dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt dans un demi verre de vin d'Espagne ou autre; on en continue l'usage pendant plusieurs jours.

Ce remède a été inventé par un Italien, je ne l'ai vu décrit dans aucune Pharmacopée; c'est une de ces recettes qui passe en manuscrit de main en main, & dont on fait des secrets chez plusieurs particuliers, il est rempli de substances volatiles pénétrantes & très-propres à émouvoir les esprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuses; mais quelquefois ces sortes d'essences si acres se trouvant dans des corps fort élevés subtilisent trop & ne produisent rien: on

Essence d'Italie.

Vertus.

Dose.

on trouve mieux son compte en cette occasion à se servir de drogues plus tempérées. C'est ce qui doit être distingué suivant le temperament du malade par la prudence du Medecin.

Elixir Carminativum & Antinephriticum.

* ʒ. Mala Citrea per taleolas desseta n^o. iii,

Grana Juniperi n^o. xxx,

Seminum Anethi,

Dauci,

Coriandri,

Anisi,

Fœniculi,

Carvi ana ʒ ß.

Radici Viperina,

Ligni Nephritici,

Cinnamomi ana ʒ ii,

Sacchari albi pulverati ʒ ß,

Infundantur per 24. dies in aqua ʒ ii ß. vase obturato, deinde filtratur tinctura, & servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concassera les autres drogues, on les mêlera avec le sucre & on les mettra par dessus le citron, on y versera alors l'eau de vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion en un lieu un peu chaud pour l'y laisser vingt-quatre jours, mais il sera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la dissolution des substances, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunâtre, brune, une odeur balsamique & agreable, & un goût doux & acre.

J'ai reconnu dans la pratique de la Medecine, plusieurs bons effets de cet elixir pour la colique venteuse, pour la douleur nephritique; il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'urine. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Elixir Apoplecticum, seu Gutta Anglica Regia.

ʒ. Spiritus volatilis Serici crudi ʒ ß,

Olei essentialis Cinnamomi aut Macis, aut alterius cujuslibet ʒ i ß,

Misceantur & destillentur simul in va-

se vitreo ut artis est.

On aura des coccons de ver à soye, on les mettra dans une cornue, & on les fera distiller de la même maniere que la vipere & comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie, on filtrera la liqueur distillée, ce qui passera par le filtre sera un esprit tout chargé de sel volatil, on le rectifiera en le faisant distiller, il sera clair. C'est ce qu'on appelle *Spiritus volatilis Serici crudi*.

On mêlera six onces de cet esprit volatil de soye avec une dragme & demie de quelque huile essentielle comme celle de canelle ou de macis, ou de lavande, ou de girofle. Voyez-en la description dans mon Cours de Chymie. On mettra le mélange dans une cucurbitte de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au feu de sable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elles sont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour les fièvres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite verole. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt dans de l'eau de melisse ou de fleur d'orange.

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de ressemblance pour leur composition, & pour leur vertu avec l'esprit volatil huileux aromatique décrit dans mon Cours de Chymie.

Elixir Hypnoticum, seu Silentium pectoris.

* ʒ. Laudani liquidi & Spiritus volatilis oleosi aromatici ana ʒ iii,

Tinctura Croci ʒ ii,

Olei essentialis Caryophyllorum ʒ i ß,

Misce & digere in vase circulatorio per 24. horas, tunc serva ad usum.

R E M A R Q U E S.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette description, & dont on trouvera les descriptions chacune en leur particulier dans mon Cours de Chymie, on adaptera sur ce matras un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaisseau en digestion sur un feu de cendres très-moderé, l'y laissant pendant vingt-quatre heures, & agitant la liqueur de tems en tems, on gardera cet elixir dans une bouteille bien bouchée. Il est somnifere, il appaise les douleurs & les acrez de la poitrine; il arrête le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il est bon pour les coliques & pour les cours de ventre. La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt.

H h h h

Esprit volatil de soye crudi.

Gouttes d'Angleterre Royales.

Vertus.

Dose.

Vertus.

Dose.

Essence

taille.

Vertus.

Dose.

Dose.

Dose.

Elixyr Uterinum , Rolsincii.

- * ℥. *Foliorum Calamintha , Masticaria ,
Pulegii ana man. i.*
*Radicum Bryonia , Rubia Tinctorum ,
Zedoaria ,
Dictamni albi , Ireos Florentia ,
ana ℥ i ,*
*Cinnamomi , Antophyllosum , Nucis
Moschata , Zingiberis ,
Cardamomi , Baccarum Lauri ana
℥ i ,*
*Corticum Citri , Aurantiorum ana
℥ vi ,*
Granorum Paradisi ℥ β ,
*Seminum Anisi
Ocimi caryophyllati ana ℥ iii.*

*Incisa , contusa grosso modo infunde
in spiritu vini q. s. adde salis tar-
tari ℥ i ,*

*Stent in digestionem , coletur liquor , serve-
tur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette description , pilées grossièrement ; on y ajoutera une once de sel de tartre , & on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts : on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours : on filtrera la liqueur , & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Ce remede est fort estimé pour corriger les intemperies froides de la matrice & des parties genitales , il en appaise les douleurs. Il provoque les mois aux femmes , & aide à l'accouchement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Elixyr Antipodagricum.

- * ℥. *Radicum Artemisia ℥ ii ,
Rhapontici electi , Aristolochia rotunda
ana ℥ i ,*
*Seminis Petroselini Macedonici ℥ vi ,
Seminis Chamadryos , Centaurii mino-
ris , Hyperici ana ℥ v ,*

*Pulverisata & mixta extrahantur , irro-
renturque spiritu vini tartarificato : tunc spiri-
tum vini aufer per inclinationem , & ad me-
diocritatem abstrahe , reliquum verò servetur pro
usu.*

REMARQUES.

On pulverisera & on mettra toutes les drogues dans un matras , sur lesquelles on versera de l'esprit de vin tartarifié : on mettra la matiere en digestion pendant quelques jours , on filtrera la liqueur par inclination , & on la gardera dans un pot bien bouché , pour s'en servir au besoin.

Cet élixyr étant estimé arthritique , on l'employera utilement contre l'engourdissement des nerfs , contre les douleurs de la goutte ; il dissipe les humeurs catharrales. Si l'on en oint les parties malades , on en ressentira bien-tôt du soulagement. On le prend à la dose depuis deux scrupules jusqu'à une dragme.

Venus.

Dose.



QUATRIÈME PARTIE

DE LA

PHARMACOPEE UNIVERSELLE,

CONTENANT

LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE

EXTERIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.

Des Huiles en general.

SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le suc onctueux, ou la substance graisseuse tirée par expression des olives, car *oleum* qui est le nom Latin vient d'*olea* ou *oliva*, qui signifient olivier ou olives. Néanmoins toute liqueur grasse & inflammable de quelque part qu'elle soit tirée, est appelée huile; les graisses des animaux ne sont que des huiles congelées par le mélange qui s'y est fait des sels volatils & d'un peu de phlegme. Les fruits, les bayes & les semences abondent en huile: enfin généralement toutes les matieres combustibles ne s'enflament que par l'huile qu'elles contiennent.

On peut diviser les huiles en naturelles & en artificielles, les naturelles sont comme le liquidambar, la terebenthine, qui sortent par les incisions qu'on a faites aux arbres, l'huile de pétrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles sont comme les huiles qu'on tire par expression, ou par distillation, ou qu'on prépare par infusion.

Je ne parlerai dans ce Traité que des huiles dont on se sert dans la Pharmacie Galénique, puisque j'ai donné des modèles des huiles Chymiques dans mon Livre de Chymie.

Je décrirai premièrement ici les huiles qu'on tire par expression, puis je passerai à celles qu'on prépare par infusion.

L'huile d'olive qui est la plus commune de celles qu'on prépare par expression se fait en la manière suivante.

On amasse les olives meures au mois de Novembre & de Décembre, on les laisse dépurer de leur humidité aqueuse pendant dix ou douze jours en quelque coin de la maison, où on les a mises à couvert, & où elles s'échauffent, en-

suite on les écrase sous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, lesquels on place au pressoir les uns sur les autres, il sort une huile par la seule compression des cabats, laquelle on appelle huile vierge, c'est la meilleure.

On arrose les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut, on en tire une bonne huile.

On remue les olives pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expression, de l'huile qui est remplie de feces, c'est la moins bonne de toutes, on separe facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent dessus, mais il se précipite au fond de l'eau une fece d'huile qui est ce que les Anciens appelloient *amurca*.

Quelques-uns font repasser le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les précédents sous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaisse & moins bonne que les précédentes.

Pour l'huile omphacine c'est une chimere, on n'en a jamais eu, & l'on n'en peut point préparer de la manière que les Anciens l'ont décrite, ils prétendoient qu'on la tirât des olives vertes par expression, & c'est ce qui lui a fait donner le nom de *omphacinum*, à cause que les olives vertes ressemblent au raisin vert qu'on appelle en Latin *omphacium*, c'est-à-dire crud & astringent, mais après qu'on auroit écrasé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un suc visqueux.

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualitez attribuées à la prétendue huile omphacine, y font bouillir des sommités de ronce, de chêne, de lentisque, de chevreuille, de roses rouges.

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents l'huile vieille, parce

H h h h s

Huile vierge.

Amurca.

Huile omphacine.

Huile omphacine artificielle.

Vernis.

Dofé.

Division generale des huiles.

Maniere de tirer l'huile d'olive.

Vertus.

qu'ayant reçu quelque fermentation en ses parties insensibles, elle en devient plus penetrante & plus emolliente, on l'employe aussi pour la bouche & dans les lavemens pour la colique, pour les tranchées, pour la dysenterie.

Des Huiles tirées par expression.

Oleum Amygdalarum dulcium.℥. *Amygdalarum dulcium quantum libuerit,*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde forti sacco cannabino inclusa, torculari committantur & primò lentè, postea fortiter exprimantur, serveturque expressum oleum.

Eodem modo extrahantur

Olea Seminum quatuor frigidorum majorum, Papaveris albi.

REMARQUES.

On aura des amandes douces séparées de leurs coquilles, des plus grosses & des plus nouvelles, on les frotera dans des linges, pour les nettoyer d'une crasse rougeâtre qui est attachée à la peau jusqu'à ce qu'il n'en reste plus de sale, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on envelopera cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de noyer à la presse, on posera dessous, un plat de fayence ou d'étain, & l'on pressera doucement la matière au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu sans que la toile se creve, mais quand il en sera sorti quelque quantité, on la pressera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de fayence.

Vertus.

Elle adoucit les acrez de la trachée-artère & de la poitrine, elle excite l'urine, elle apaise les douleurs de la colique nephretique en faisant couler la pierre, le sable ou les phlegmes du rein à la vessie, elle apaise les tranchées des femmes en couche & celles des petits enfans. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert aussi extérieurement pour ramolir & pour adoucir.

Dose.

La methode ordinaire est de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette, mais comme on ne peut pas peler les amandes, qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles se font empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile, la fait rancir

pour peu qu'on la garde. On retire aussi plus d'huile des amandes pelées que de celles qui ne le sont point : quelques-uns font secher les amandes au soleil après en avoir séparé la peau, mais ils n'en peuvent faire sortir la plus grande partie de l'eau qui y est entrée, & qui s'y est incorporée, de sorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure quand on veut en tirer l'huile, que de la retirer en les mouillant, il suffit qu'elle ait été nettoyée de sa crasse, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Plusieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les presser, afin d'en tirer davantage d'huile, mais comme la chaleur du feu donne toujours quelque odeur desagréable aux huiles, & les rend plus acres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins & qu'elle soit bien douce.

On peut tirer de l'huile de noix sans feu comme de l'huile d'amande douce; elle est propre pour apaiser les coliques & les tranchées, les Dames s'en servent pour se dégrasser.

Huile de noix tirée sans feu.

Oleum Amygdalarum amararum.℥. *Amygdalarum amararum quantum libuerit,*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde moderatè calefiant & torculari exprimantur.

Eodem modo extrahantur

Olea Nucis Juglandis seu Caryinum,

Avellanarum,

Balani vulgò de Ben,

Nucleorum Persicorum,

Armeniacorum,

Seminis Lini,

Cannabis,

Sinapi,

Buniados,

Sesami,

Hyojcyami.

REMARQUES.

On aura des amandes ameres récemment sechées, des plus grosses, dépouillées de leurs coquilles, on les essuyera fortement dans plusieurs linges, pour en ôter la crasse, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les fera chauffer sur un petit feu dans une terrine vernissée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en sortira une huile claire qui ne sera point amere, car l'amertume des amandes demeure dans la partie grossiere, on gardera cette huile dans une bouteille.

Vertus. Elle est bonne pour les maladies de la matrice, elle en amolir les duretez, elle en adoucit les inflammations, elle fait sortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle dissipe le bourdonnement d'oreille, on s'en sert pour emporter les taches de la peau. La dose par la bouche en est depuis demi once jusqu'à une once, & en lavement depuis demi once jusqu'à deux onces: on en instille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit coton pour la surdité, on la mêle aussi quelque fois en cette occasion avec un peu d'eau de vie.

Dose. L'huile d'amande amere ne differe d'avec l'huile d'amande douce, qu'en ce qu'elle se garde plus long-tems sans se rancir, soit parce que les amandes ameres contiennent plus de sel que les amandes douces, soit parce qu'en les chauffant, on fait dissiper une humidité aqueuse qui est la cause du rancissement.

Différences des huiles d'amandes ameres & douces. Les essences des Parfumeurs ne sont qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes, cette huile de ben a la propriété de ne se rancir point comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de flegme, mais comme elle coûte cher, on lui substitue souvent mal à propos de l'huile d'amande amere, qui à mesure que le parfum se dissipe, devient rance & desagréable à l'odeur.

Vertus des Parfumeurs. La pâte des amandes ameres est un poison pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux, on s'en sert pour nettoyer les mains.

Verté d'amande. On peut tirer les huiles des noyaux des fruits, & des semences bien oleagineuses, à la maniere de celle d'amande amere, mais quand il s'agit de tirer l'huile d'une semence peu oleagineuse par expression, comme de l'anis, ou quand l'huile est naturellement figée comme dans la muscade, il faut faire chauffer la matiere bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la presser très-fortement comme je l'ai remarqué dans mon Cours de Chymie.

Oleum Ovorum.

℞. Ova elixatione indurata n°. quadraginta aut quantum libuerit.

Ex his vitellos exime & comminuos in sartagine terrea vitrata igne moderato assa, movendo sparulâ, donec rubescant & veluti pinguedinem exudent, ferventes sacculo forti cannabino excipe, praloque calido commissos festinanter exprime, expressum oleum usui serva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de sept ou huit jours & non pas plus frais, parce qu'étant trop visqueux, l'huile ne s'en separeroit pas bien, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durs,

on en separera la coquille & le blanc, on émiettera les jaunes dans une terrine qu'on placera sur un petit feu, on agitera la matiere avec une espatule ou avec un bistortier, jusqu'à ce qu'elle roussisse un peu, & qu'il en sorte comme de la moëlle fonduë, on la mettra alors dans un sac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes, il en sortira une huile jaune qu'on gardera.

Elle est propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavitez de la petite verole, pour les crevasses du sein, pour la brûlure.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & lui ôter l'odeur d'empireume que le feu lui a donné, il faut l'exposer à la rosée de la nuit & du matin pendant le mois de Mai, l'agitant de tems en tems & continuer douze ou quinze nuirs.

On chauffe & l'on desseche les jaunes d'œufs durcis avant que de les presser, afin d'en faire dissiper l'humidité aqueuse qui empêcheroit que l'huile ne se separât, mais il faut prendre garde que ce soit par un feu moderé, car si l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiere se brûleroit en sorte que l'huile qu'on en tireroit seroit brune, & elle sentiroit trop le roti: les marques que les jaunes d'œufs sont suffisamment dessechez, sont quand il n'en sort plus de vapeur, & qu'ils commencent à se mettre en écume, il faut alors les mettre promptement à la presse.

Si après que l'huile jaune a été exprimée, on retire le marc des œufs de la presse, qu'on le reduise en poudre, & qu'on le torrefie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toujours avec un bistortier, il se mettra en écume à cause d'une humidité visqueuse qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la presse, il en sortira une huile brune qui sentira plus l'empireume que la precedente, & qui sera moindre en vertu, parce qu'elle aura été moins torrefiée.

Quelques-uns arrosent la matiere avec de l'esprit de vin avant que de la mettre à la presse pour en rendre l'huile claire ou moins épaisse, mais c'est de l'esprit de vin perdu, parce que la chaleur le fait entièrement dissiper en l'air, de plus l'esprit de vin ne convient guere aux qualitez de l'huile d'œuf.

Oleum Laurinum.

℞. Baccarum Lauri recentium maturarum quantum videbitur.

Trita coquantur in aqua communi & fortiter exprimantur in vas subiectum: refrigeratum oleum pinguedinis instar, aquam supernatans colligatur: materia expressa rursus contrita & affusâ aquâ valente,

exprimatur, colligatur & reponatur.

Simili modo fiant

*Olea ex baccis Lentisci,
Hedera,
Myrtillorum,
Palma.*

R E M A R Q U E S.

On aura une bonne quantité de bayes de laurier meures & nouvellement cueillies, on les concassera bien, & on les mettra dans une grande chaudiere, on versera dessus assez d'eau, pour qu'elle couvre les bayes d'un pied, on fera bouillir la matiere pendant une heure au moins, puis on coulera la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement qu'on pourra, on laissera refroidir la colature, & on trouvera une huile verte & figée, nageante sur l'eau, on la ramassera, c'est l'huile de laurier; on battra derechef le marc pressé, on le mettra bouillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & après avoir laissé refroidir l'expression, on recueillira l'huile surnageante, qui ne sera pas si belle ni si bonne que la premiere, on la gardera à part.

Vertus. L'huile de laurier rarefie, ouvre, amolit, & fortifie les nerfs, elle chasse les vents, on s'en sert pour la paralisie, pour la foiblesse des nerfs, pour resoudre les tumeurs, pour les catharres, pour la goutte sciatique, pour la colique ventreuse, on en frotte chaudement les parties, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie, on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc, où il croit beaucoup de lauriers, & où la chaleur du Soleil rend les bayes plus huileuses & plus spiritueuses.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure est contenuë dans l'écorce, c'est elle qui sort la premiere: plusieurs tirent cette huile sans avoir concassé les bayes, afin que l'huile du noyau qui est la moins bonne, ne s'y mêle point.

Des Huiles préparées par infusion, ou par décoction, ou par un simple mélange.

Oleum Rosatum.

*℞. Rosarum rubrarum recentium confusarum ℥ j β,
Olei Olivæ ℥ iij.*

Excipiantur vase idoneo obturato & macerentur ad Solem, vel loco calido per septem aut octo dies, deinde coquantur leviter & fortiter exprimantur: expressis & abjectis rosis, nova infundantur & leviter coquantur ut prius, idque terriò repetatur, relictis ultimò rosis usûs demum tempore transcolandis.

Eodem modo per infusionem parentur

*Olea Florum Anethi,
Chamameli,
Meliloti,
Liliorum alborum simplex,
Nymphae,
Sambuci,
Verbasci,
Violarum,
Ligustri,
Papaveris,
Keiri,
Genista,
Althæe,
Tamarisci,
Hyperici simplicis,
Narcissi albi,
Rorismarini,
Summitatum Absinthii,
Anagallidis,
Mentha,
Abrotani,
Ruta,
Myrti,
Sampsuchi,
Sabina.*

R E M A R Q U E S.

On prendra des roses rouges recemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera la cruche, on l'exposera au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on fera bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera fortement par un linge, on mettra une pareille quantité de roses rouges dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil comme auparavant, on fera bouillir l'infusion, on la coulera, & on l'exprimera. On mettra pour la troisieme fois de nouvelles roses dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infusion plusieurs mois sans la

couler jusqu'à ce qu'on en ait besoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus long-tems que les autres fois, afin d'en faire consumer le suc des roses qui pourroit la faire gâter: ou si on ne la fait pas bouillir assez pour que toute l'humidité aqueuse se dissipe, on laissera dépuré l'huile après l'avoit coulée, le suc se précipitera au fond, & il sera facile de le séparer en versant l'huile par inclination.

Vertus.

L'huile de rose fortifie & raffermir en adoucissant, elle resout les fluxions, elle tempere la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Mesué a décrit une huile rosate omphacine, c'est-à-dire préparée avec l'huile des olives vertes, mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine par les raisons que j'ai dites dans le chapitre de l'huile d'olive, la description est inutile.

Huile de roses pâles.

Plusieurs préparent l'huile rosat avec les roses pâles à la place des roses rouges pour la rendre odorante, mais en la faisant bouillir, la bonne odeur des roses est entièrement absorbée par la mauvaise odeur de l'huile; si l'on vouloit faire une huile de roses odorante par infusion, il faudroit mettre tremper au Soleil des roses pâles ou des roses muscates dans de l'huile vierge, en un vaisseau bien bouché, puis couler l'infusion sans la faire chauffer, on pourroit réitérer les infusions de roses dans la même huile, jusqu'à ce qu'elle eût acquis assez d'odeur.

Vertus.

L'huile de roses pâles ramolit & resout plus que l'huile de roses rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Oleum Liliorum compositum,
Mesué.

- ℥. *Florum Liliorum alborum* ℥ viij,
Mastiches,
Calami aromatici,
Costi,
Carpobalsami ana ℥ j,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ β,
Crocii ℥ iij,
Olei dulcis ℞ ij.

Misceantur & macerentur per dies quadraginta in vase obturato, deinde bulliant leviter & exprimantur.

R E M A R Q U E S.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera, on concassera la canelle, les gyrostes, le mastic, le calamus aromaticus, le costus & le carpobalsamum, on mettra le tout avec le safran dans une cruche, on versera dessus l'huile d'oli-

ve, on bouchera bien le vaisseau & on l'exposera au Soleil, pendant quarante jours, on fera ensuite bouillir légèrement la matière, & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le besoin.

Elle resout en échauffant, on s'en sert pour les douleurs de l'estomach, de la poitrine, du bas-ventre, on en frotte les parties malades, elle est fort peu en usage, on employe ordinairement l'huile de lis simple qui se prépare comme de l'huile de rose.

Vertus.

L'Auteur demande qu'on fasse infuser & bouillir les ingrediens, excepté les fleurs de lis dans l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs, mais outre que par cette méthode, l'on fait dissiper leur partie volatile qui est la plus essentielle, l'infusion auroit peine à se conserver sans se corrompre pendant quarante jours, veu qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueuse: il vaut donc bien mieux se contenter de faire infuser toutes les drogues dans l'huile comme je l'ai décrit, car leur partie sulphureuse & volatile se dissoudra dedans plus facilement que par la décoction qu'on en voudroit faire, & il ne se dissipera rien ou peu de chose.

Oleum Iridinum.

- ℥. *Radicum Iridis contusarum* ℞ j,
Florum ejusdem Iridis ℞ β,
Olei dulcis ℞ v.

Omnia vase fictili vitreato excepta, horis 24. super cineres calidos macerentur, deinde bulliant leviter & exprimantur; expresso oleo novi flores, novaque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut prius, idque tertia vice reiteretur, oleum tandem depuretur & servetur.

R E M A R Q U E S.

On aura des racines d'iris des plus grosses & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on versera dessus, l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression, on mettra infuser de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expression comme auparavant, on réitérera pour la troisième fois à mettre en infusion de nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laissera bouillir la matière plus long-tems afin de faire consumer le suc de l'iris, on coulera enfin la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile pour s'en servir au besoin.

Elle atténue, elle deterge & elle refout puiffamment, on s'en fert pour les tumeurs froides, pour les écrouelles, pour avancer la fupuration.

Oleum Hyperici compositum.

℥. *Summitatum Hyperici floridarum contusarum* ℥ i,

Olei communis ℥ ii,

Vini rubri generosi ℥

Misceantur & macerentur in vase fictili cooperto, super cineres calidos per 24. horas, deinde bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expressio novis hyperici summitatibus contusis in eodem vase superfundatur, eademque maceratio, coctio & expressio repetatur: tertiâ vice similes operationes peragantur, puroque tandem oleo adde

Terebinthina Veneta ℥ i,

Croci in nodulo ligati ℥ iv.

Oleum servetur usui.

On aura des sommités de millepertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concassera & on les mettra dans une cruche, on versera dessus le vin & l'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de millepertuis qu'auparavant, on fera les mêmes maceration, coctio & expression: on réiterera une troisième infusion, procedant de la même maniere, excepté qu'on fera bouillir plus long-tems l'infusion, afin d'en faire dissiper le suc aqueux. Quand l'huile sera coulée, on la laissera reposer, on la versera par inclination pour en separer les feces, & l'on y fera dissoudre par une lente chaleur la terebentine, on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle on aura attaché le saffran envelopé au large dans un nouet, & suspendu par un fil, en forte qu'il trempe dans l'huile, on couvrira la cruche & l'on gardera cette huile au besoin.

Vertus.

Elle atténue, elle digere, elle refout, elle apaise les douleurs causées par une humeur visqueuse, on s'en fert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte sciaticque; on en met dans les playes pour les deterger & pour les guerir, c'est un baume très-efficace.

On doit choisir pour cette huile, les sommités d'hypericum, lors qu'il y paroît un petit bouton sous la fleur, car c'est une marque qu'il y a de la semence, laquelle est essentielle dans

cette preparation, à cause de l'huile qu'elle contient.

La terebentine est un baume qui convient fort bien aux qualitez de cette huile.

Quoique les fleurs de millepertuis soient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

On fait aussi l'huile d'hypericum simple, par les seules infusions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prepare l'huile de rose, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-ci.

Huile d'hypericum simple.

Oleum Nicodemi.

℥. *Seminum seu Summitatum Hyperici,*

Terebinthina ana ℥ i,

Croci ℥ i,

Lithargyri ℥ vi,

Aloës hepatica,

Tuthia Alexandrina ana ℥ iii,

Olei ℥ ii,

Vini albi ℥ iv,

Misceantur & bulliant lento igne ad consumptionem quarta partis vini, tunc Soli caniculari exponantur per dies decem, deinde coquantur ad vini consumptionem, exprimantur, & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

Quoique l'Auteur demande qu'on fasse bouillir la terebentine avec le reste des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'après la coctio, parce qu'en bouillant, sa partie la plus volatile se dissiperoit: je suis donc d'avis qu'on prepare l'huile en la maniere suivante.

On concassera les sommités ou la semence d'hypericum, on pulverisera l'aloës, la tuthie & la litharge, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre, on versera dessus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere à petit feu jusqu'à diminution de la quatrième partie du vin ou environ, on retirera le pot de dessus le feu, & on l'exposera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra sur le feu, & l'on fera bouillir derechef l'infusion, jusqu'à ce que tout le vin soit consumé, on la coulera alors avec forte expression, on y dissoudra la terebentine, & on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour deterger & consolider les playes, c'est un baume, elle est resolutive & nerval.

Vertus.

Oleum Jasmini fragrans.

℥. *Flocculos gossypinis oleo balanino leviter imbutos, in lance latiore extensos, recentibus*

ribus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur: tertiâ vel quartâ quâque horâ renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossypinis, effluxum fragrans oleum ad usum servetur.

REMARQUES.

On arrangera dans un bassin de fayence, de petits flocons de coton cardé & bien blanc imbibez d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus, un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt, on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'enveloppera d'un drap, & on laissera la matière en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matière en digestion comme auparavant, on réitérera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cotons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les chauffer, & l'on aura une huile fort odorante que les Parfumeurs appellent improprement Essence de jasmin, on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Elle fortifie & elle réjouit le cerveau, on s'en sert plus pour les parfums que pour la Médecine,

On peut préparer de la même manière les huiles de fleurs de tubereuse,

d'orange,	de rose,
de citron,	d'œillet,
de violette,	de gyrosflée.

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper; de plus l'huile en chauffant acquiert tousjours une mauvaise odeur; il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatil se confondroit dans les parties grossières de la fleur, & elle se perdrait.

L'huile de ben ne rancit point étant gardée; c'est pourquoi elle est préférable aux autres huiles pour cette opération où l'on a affaire de la bonne odeur plus que de la vertu, mais les Parfumeurs, pour épargner leur bourse, emploient souvent en sa place, l'huile d'amande amère qui ne coûte pas tant; c'est ce qui fait que leurs prétendues essences se rancissent en peu de tems, & acquièrent une odeur désagréable.

La commune méthode de préparer l'huile de jasmin, est semblable à celle de l'huile rosat; mais comme en bouillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

Oleum Croci.

24. *Croci*,

Calami aromatici,
Seminis Carvi ana ʒ i,
Myrrha ʒ ʒ,
Infundantur simul diebus quinque in vini rubri ℞ i.

Deinde coquantur igne lento cum olei communis ℞ iʒ. ad vini consumptionem, cola & repone.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossière le calamus aromaticus, la semence de carvi & la myrrhe, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre vernissé, on versera le vin dessus, on couvrira le pot exactement, & on laissera la matière en infusion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera alors l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle dissipe la dureté, elle apaise les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades.

Quoi que le saffran soit d'une substance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile, mais il en donne à l'esprit de vin, au vin, aux liqueurs aqueuses, c'est pourquoi on le fait infuser dans le vin avec les autres ingrédients pour en extraire la substance avant que de le mêler dans l'huile.

Vertus.

Le saffran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur.

Oleum Cydoniorum.

24. *Cydoniorum nondum maturorum, cortu-
forum,*

Olei communis ana ℞ iii,

Collocentur in vase fictili vitreato, & super cineres calidos infundantur horis 24. deinde igne lento coquantur, in expresso oleo, novorum cydoniorum ℞ iii. infundantur, decoquantur & exprimantur ut prius, depuratumque servetur usui.

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne soient point tout-à-fait meures, on les râpera & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression, on mettra infuser de rechef dans l'huile coulée, une pareille quantité de coings râpez comme auparavant, on fera bouillir doucement l'infusion jusqu'à consommation de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour le besoin.

Iiii

Vertus.

Elle est astringente, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les sueurs immodérées, on en frotte l'estomach, la poitrine & l'épine du dos; on peut en mettre dans les lavemens astringents depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Plusieurs font leur huile de coing avec parties égales de suc de coing & d'huile qu'ils font bouillir doucement ensemble jusqu'à consommation du suc, mais l'huile de coing faite par cette dernière methode, n'est pas si astringente que celle qui est faite avec le coing même.

Autre methode de preparer l'huile de coing.

Oleum de Euphorbio simplex.

℥. Euphorbii pulverati ʒ x,
Olei communis ℥ i.

Misce fiat oleum S. A.

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une bassine sur le feu, & quand elle sera bien chaude, on y mêlera l'euphorbe en poudre qui s'y fondra en un instant, on coulera la dissolution, & l'on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est resolutive, elle est employée pour dissoudre les humeurs glaireuses froides, pour la lethargie, pour la paralise, on en frotte les parties malades.

Plusieurs descriptions ajoutent du vin dans cette composition, mais comme l'euphorbe se dissout aisément dans l'huile, il y seroit inutile, & il seroit dissiper en bouillant le volatil de la gomme.

Oleum de Euphorbio compositum.

℥. Calaminthes montanæ ʒ i β,
Radici Costi ʒ x,
Pyrethri ʒ vi,
Castorei ʒ v,
Saponariæ,
Staphidis agris ana ʒ β,

Trita macerentur per triduum in

Vini rubri ℥ ii,
Olei communis ℥ i β,

Coque ad vini consumptionem, tunc insperge

Euphorbii recentis tenuissimè triti ʒ β,

Recoque parùm, & exprime: colatum servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera ensuite bouillir l'infusion douce-

ment jusqu'à consommation du vin, & on la coulera exprimant fortement le marc, on la remettra sur le feu, & l'on y demêlera pendant qu'elle sera chaude, l'euphorbe en poudre qui se dissoudra en un instant, on la recoulera & on la gardera.

Elle est propre pour rarefier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralise, pour la lethargie, on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles au tems de l'apoplexie ou de la lethargie.

Vertus.

Oleum de Capparibus.

℥. Corticis Radicum Capparum,
Fructuum aut potius Gemmarum Capparum ana ʒ iv,
Corticis Radicum Tamarisci &
Summitatum ejusdem floridarum ana ʒ ii,
Foliorum Ruta recentium,
Cicuta,
Ceterach,
Seminis Agni Casti,
Florum Genista ana ʒ i,
Radicum Cyperi &
Gentiana ana ʒ β,
Olei communis ℥ i i,
Vini albi,
Aceti fortis ana ℥ β.

Contundenda contundantur & vase fictili vitreato excepta omnia, cooperto vase, horis viginti quatuor, super cineres calidos infundantur, deinde in balneo maris ferventi, serè ad vini & aceti consumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad usum servetur.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain marie bouillant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est estimée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la rate, elle est resolutive, & par consequent bonne pour ramolir les schirres & les autres humeurs grossieres, & on en frotte les parties malades.

Vertus.

Je ferois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette composition, sa qualité astringente ne convient guere pour les effets qu'on attend du remede, on pourroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre, étant pris inerieurement, pour lever les obstructions de la rate, à cause d'un sel aperitif qu'il contient, mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même étant appliqué exterieurement, il n'a pas assez de force pour penetrer jusqu'à ce viscere, principalement lors que son sel a été émoussé dans l'huile: cette huile neanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramolit les duretez de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

On appelle ici les capres des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre, car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouies, qu'on a confites dans du vinaigre.

On pourroit encore préparer une huile de capres simple avec une partie de ces boutons de caprier nouvellement cueillis & écrasez, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir, elle auroit les mêmes vertus que la précédente.

Oleum Nicotiana.

℥. Succi Nicotiana recenter extracti,
Olei communis ana partes aequales,
Coque serè ad consumptionem succi, cola
& serua

Eodem modo paratur
Oleum Cicuta.

R E M A R Q U E S .

On tirera du suc de nicotiane par expression, quand la plante est en sa vigueur, on le mêlera avec partie égale d'huile commune, on fera bouillir le mélange jusqu'à ce que le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Elle est fort resolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres & les autres tumeurs.

Oleum Costinum, Mesué,

℥. Summitatum Sampsuchi ℥ viii,
Costi veri ℥ ii,
Cassia Lignea ℥ i,
Olei communis ℥ iiii,
Vini albi q. s.

Contusa biduo infundantur, deinde co-

quantur in duplici vase ad humoris consumptionem: Colatum reponet.

R E M A R Q U E S .

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consommation du vin, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle échauffe, elle resour, elle fortifie les parties nerveuses, elle dissipe les catharres, on en frotte les parties malades.

Cette huile pourroit à plus juste titre être appelée huile de marjolaine, qu'huile de costus, puisqu'il entre dans sa composition beaucoup plus de cette herbe, que de racine de costus.

Oleum Mastichinum.

℥. Mastiches electa ℥ β,
Olei rosati ℥ ii,
Vini generosi ℥ ii,

Omnia vase fictili vitreato excepta coquantur, deinde colentur purumque oleum servetur.

Eodem modo paratur oleum de Styrace.

R E M A R Q U E S .

On prendra du mastich bien pur, on le pulvisera grossierement, & on le mettra dans un pot vernissé, on y versera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu mediocre, pour faire bouillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le mastich soit dissout, ce qui arrivera en peu de tems, on coulera l'huile & on la gardera.

Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'estomach, elle arrête le vomissement; on en frotte les parties affoiblies, on en met aussi dans les lavemens pour la lienterie, pour la dysenterie, depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On tire encore l'huile du mastich seul par la cornue à grand feu, mais elle est noire & puante.

Le mastich étant une resine, il se dissout fort aisément dans l'huile; le vin est inutile ici.

Oleum Solani.

℥. Baccarum Solani maturarum, contusarum ℥ i,
Olei communis ℥ iiii,

Coque ad consumptionem succi, exprime & serua usui.

Vertus.

Oleum de Styrace.

Vertus.

Dose.

Huile de mastich par la cornue.

Les capres sont des fleurs en bouton.

Huile de capres simple.

Oleum cicuta.

Vertus.

R E M A R Q U E S.

On choisira des bayes de morelle meures des plus grosses, on les écrasera bien dans un mortier, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile, presque jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laissera dépuré, puis l'ayant versée par inclination, on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est rafraîchissante & propre à condenser & à arrêter les humeurs: on s'en sert pour les playes enflâmées, elle entre dans l'onguent pompholix.

Oleum Mandragora.

- ℥. *Succorum Pomorum Mandragora,*
vel ejus defectu,
Foliorum Mandragora ℥ iv,
Capitum Papaveris nigri ℥ iii,
Foliorum Hyoscyami ℥ ii,
Violarum,
Cicutæ ana ℥ i,
Opii,
Syracis calamitæ ana ℥ ß,
Olei communis ℥ ii.

Succos cum oleo Soli expositos, post decimum diem, sensim ad succorum exhaustum coque & cola, dein opium dissolve, styracemque terebenthinæ modico solutam admisce.

R E M A R Q U E S.

On tirera les suc par expression, après avoir bien pilé & laissé macérer quelques heures les plantes vertes & récemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces suc avec l'huile, & l'on mettra en digestion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laisser pendant dix jours, on le fera ensuite bouillir dans un pot de terre vernissé, jusqu'à consommation des suc, puis on coulera l'huile, & l'on y dissoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le storax dans un peu de terebenthine, on gardera cette huile pour le besoin.

Vertus. Elle tempere & elle adoucit les inflammations, elle modere les douleurs en assoupissant; elle est bonne pour la brûlure, pour les hemorroides.

Les têtes de pavot étant peu succulentes, si vertes qu'elles soient, il est bon de les humecter un peu après les avoir bien pilées avec du suc de mandragore.

L'opium ne se dissoudra pas tout-à-fait dans l'huile, mais on le laissera toujours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne suffisamment.

Le storax est employé ici pour corriger les autres ingrediens par ses parties subtiles, mais il n'y

est pas beaucoup nécessaire, puisque cette composition n'est destinée que pour l'exterieur.

Oleum Nardinum.

- ℥. *Spicæ Nardi minutim incisæ & contusa* ℥ iii,
Vini generosi ℥ iv,
Olei communis ℥ i ß,

Macerentur simul in vase cooperto per octo dies, deinde coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, depuratum oleum ad usum servetur.

R E M A R Q U E S.

On incisera menu le spicanard, on le mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on fera ensuite bouillir l'infusion doucement, jusqu'à ce que le vin soit consumé, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle rarefie, elle digere, & elle resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralise, dans les tremblements de nerfs, dans les suffocations de matrice, on en introduit avec un petit cotton dans les oreilles pour les bourdonnements.

Oleum Moschatum, seu Musselinum, seu Moschelaum.

- ℥. *Florum Liliorum,*
Folii Indi,
Mastiches,
Costi,
Spicæ Nardi ana ℥ ß,
Xylobalsami vel Ligni Aloës,
Cassia Lignea,
Myrrha,
Croci,
Syracis calamitæ ana ℥ ii,
Bdellii,
Carpobalsami vel Cubebærum,
Caryophyllorum ana ℥ iii,
Nucis Moschatæ ℥ ii,
Moschi ℥ i,
Olei communis ℥ ii,
Vini generosi ℥ ß.

Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè consumptionem & colentur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, excepté le musc, ou les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot & on le placera en un lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant sept ou huit jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consommation du vin, on l'exprimera, on la versera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuser le musc envelopé dans un nouet, & suspendu par un fil qu'on attachera au col ou à l'ance de la cruche pour l'y laisser toujours.

Vertus. Cette huile est propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'estomach, pour chasser les vents, pour resoudre les humeurs grossieres, on en frotte les parties malades.

Il ne faut pas croire que le musc donne ici une bonne senteur, cet aromate ne peut pas surpasser ni vaincre la mauvaïse odeur d'une huile bouillie, mais par sa partie volatile & rarefiante, il peut penetrer & dissoudre les humeurs en augmentant le mouvement des esprits.

Oleum Sicyonium, vel Cucumeris agrestis, simplex.

℥. Radicis Cucumeris agrestis incisa & contrusa ℞ β,
Succi Cucumeris agrestis ℞ jβ,
Olei communis ℞ iij.

Infundantur & coquantur ad succi consumptionem, tunc exprimantur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura des racines de concombre sauvage bien nouries & récemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le suc des concombres sauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaisseau, & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil, ou à un autre lieu chaud, ensuite on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du suc, l'on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle attenuë, elle amollit, elle échauffe & elle resout, elle dissipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit rampon de linge, elle resout les tumeurs scrophuleuses étant appliquée dessus.

Comme le concombre sauvage est visqueux, il faut le laisser macerer quelque tems quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer avant que de l'exprimer pour en tirer le suc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a

été autrefois fort en usage dans une contrée du Peloponese, nommée Sicyonie.

Oleum Sicyonium compositum, Actuarii.

℥. Radicis Cucumeris sylvestris ℞ j,
Florum Rorismarini,
Pyrethri,
Euphorbii,
Agarici,
Castorei,
Nitri ana ℥ iij,
Olei communis ℞ iv,
Vini generosi ℞ ij.

Infundantur & coquantur ad vini consumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre sauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de romarin & les autres grossierement pulverisées, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'exposera sept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur; on fera bouillir ensuite l'infusion à petit feu, remuant de tems en tems la matiere avec une espatule jusqu'à consommation du vin, on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Elle échauffe & résout plus que la précédente, elle est propre pour les schirtes du foye & de la rate, pour les duretez de la matrice.

Vertus.

Oleum Resolutivum.

℥. Radicum Cucumeris asinini,
Bryonia,
Althaa ana ℞ j,
Olei communis ℞ iv.

Insolentur simul integro mense, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On râpera la racine de bryone, on coupera & l'on concassera bien les autres racines, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre, on y versera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'exposera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera ensuite bouillir doucement la matiere jusqu'à consommation de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour digester, pour ramolir,

& pour résoudre ; on s'en sert pour atténuer les humeurs visqueuses, & pour les faire dissiper, on en frotte les parties malades.

Oleum Acouisticum ambratum,
A Myrsicht.

- ℞. Olei Amygdalarum amararum ℥ iv,
Nardini comp.
Liliorum albor, ana ℥ ij,
Succorum Origani,
Majorana,
Ruta,
Porri,
Raphani,
Cappari ana ℥ j,

Mixta coquantur ad succorum consumptionem, postea oleo colato adde

- Spiritus Vini millepedibus prius impragnari,
Aceti Vini acerrimi ana ℥ β,
Ambra Grisea,
Florum Serpylli,
Baccarum Sabina,
Semini Cymini,
Macis ana ℥ j,
Cubeborum,
Ellebori albi,
Mastichis,
Ladani,
Syracis calamita ana ℥ β,
Castorei veri,
Piperis longi,
Croci,
Niri ana ℥ j.

Omnia diligenter conquassata, denuò in balneo maris coquantur, postea oleo colato & expresso immisce

- Oleorum Formicarum,
Anisi ana ℥ j,
Trochiscorum Gallia Moschata ℥ j.
Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la manière ordinaire, on les mèlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, & on la laissera refroidir; cependant on aura fait infuser pendant vingt-

quatre heures deux douzaines de cloportes vivantes dans une once d'esprit de vin, on coulera ensuite l'infusion avec expression, & l'on en mèlera demi once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues grossièrement pulvérisées, on laissera macérer le tout dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou six jours. On mettra ensuite le vaisseau au bain marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc, on mèlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochisques de gallia moschata bien pulvérisés, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne contre la surdité, elle chasse les vents, elle dissipe le brouillement des oreilles, elle appaise les douleurs de cette partie, elle fait suppurer les abcès qui s'y forment, on en instille quelques gouttes dans l'oreille au matin & au soir.

Verus.

Oleum Enulatum.

- ℞. Radicis Enula Campana ℥ j,
Vini rubri ℥ β,
Olei communis ℥ ij.

Misceantur, coquantur igne lento, exprimantur & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

On aura des racines d'enule campane des mieux nourries, récemment cueillies, on les râpera, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile & le vin, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse; on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Elle est propre pour guérir la gratelle & les dartres, elle est résolutive, on en frotte les parties malades.

Verus.

Oleum de Piperibus, Mesué.

- ℞. Myrobalanorum Cepulorum,
Bellericorum,
Emblicorum,
Indorum ana ℥ v,
Radicis Apii,
Foeniculi ana ℥ iij β,
Zingiberis,
Piperis longi,
nigri &
albi ana ℥ iij,
Sagapeni,
Opopanacis,

Ammoniaca ana ʒ ij ʒ,
Turbith ʒ ij,
Surculorum Thymi viridis,
Foliorum Ruta virentium ana man. ʒ.
Parum trita coquantur ad tertias, in aqua
ʒ vij, colatura adde
Olei Lini ʒ j ʒ.

Percoquantur ad aqua consumptionem ;
post, colatum usui reconde.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera douze livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à diminution de la troisième partie, on coulera la décoction, & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera derechef cuire la liqueur jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on gardera l'huile qui restera.

Elle est propre pour fortifier les nerfs, pour la paralysie, pour les convulsions, pour la sciatique, pour les humeurs froides, pour les duretés de la rate, on en frotera les parties malades.

Mesué demande ici l'huile de ricinus, mais comme elle ne se trouve point chez les Apoticaire, on lui substituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrédiens dans cette composition pour la quantité de l'huile, & il y en a plusieurs qui me paroissent inutiles, comme les myrobolans, le turbith.

La longue coction qu'on fait des drogues dans l'eau, dissipe leur partie volatile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on les mit en digestion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques semaines, puis, que l'on fit bouillir l'infusion legerement, & qu'on la coulât avec expression, par ce moyen l'huile s'empreindroit des substances volatiles & fixes des ingrediens. Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Oleum de Piperibus emendatum.

ʒ. *Piperis longi & nigri ana ʒ j ʒ,*
Radicum Zingiberis, Fœniculi & Apii
ana ʒ ʒ,
Gummi Ammoniaca, Opopanacis & Sa-
gapani ana ʒ iij,
Surculorum Thymi viridis & Ruta
ana man. ʒ,
Olei Lini ʒ ij,
Vini rubri ʒ ʒ.

Contundantur, misceantur & macerentur

in loco calido per mensem, vase obtu-
rato, deinde coquantur igne lento, colentur
& exprimantur, colatum oleum servetur ad
usum.

Oleum Carminativum, A Mynsicht.

ʒ. *Oleorum destillatorum Cymini ʒ ʒ,*
Fœniculi,
Anisi,
Carvi ana ʒ j,
Anethi,
Arantiorum,
Chamomilla ana ʒ ʒ,

Misce & ad usum repone.

R E M A R Q U E S.

On mettra toutes les huiles distillées ou essences ensemble dans une phiole, & on les agitera pour les mêler exactement.

Cette huile est propre pour atténuer les viscositez, pour chasser les vents, pour appaiser les tranchées & les douleurs; on s'en sert pour les mélancoliques. La dose en est depuis trois gouttes jusqu'à six. On peut aussi en oindre la région de l'estomach & le nombril.

Toutes ces huiles se distillent comme l'huile de canelle, qu'on trouvera décrite dans mon Livre de Chymie.

On pourroit abréger la composition de l'huile carminative sans diminuer sa vertu; car les huiles d'aneth, d'anis & de fenouil ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée; ainsi l'on peut reformer cette description en la maniere suivante.

Oleum Carminativum correctum.

ʒ. *Oleorum destillatorum Seminis Cymini*
ʒ ʒ,
Anisi ʒ ij ʒ,
Carvi ʒ j,
Arantiorum,
Chamomilla ana ʒ ʒ.

Misce & ad usum repone.

Oleum Populeum.

ʒ. *Oculorum Populi arboris ʒ j,*
Olei communis ʒ iij,
Vini rubri ʒ ʒ.

Macerentur simul per octo dies, postea

coquantur & exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On aura des yeux de peuplier récemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'exposera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera bouillir la matière à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera l'huile avec forte expression, & l'ayant laissée dépurée, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle adoucit en rafraîchissant, elle est bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée, elle est résolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette composition lui est plutôt préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraîchissante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il seroit bon de le retrancher: l'humidité du peuplier suffit pour la coction de l'huile.

Oleum Majoranae.

℥. Herbarum Majoranae man. iv,
Serpilli man. ij,
Foliorum Myrti vel Baccarum man. j,
Abrotani,
Mentha aquatica ana man. ℞,
Olei communis ℞ iij.

Macerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deinde coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours; on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion à petit feu, on la coulera exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est résolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomach, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle atténue les viscositez, on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on réitere encore deux infusions d'herbes dans la même huile; mais c'est donner de la peine inutilement, car en l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile, & quand on y en remettrait davantage, elles sortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile étant pleins, ils ne pourroient recevoir davantage de substance.

On pourroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

Huile de marjolaine simple

On tire par la distillation, une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de canelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

Oleum Mucaginum.

℥. Radicis Althææ recentis ℥ iv,
Seminis Fœnugraci &
Lini ana ℥ j ℞,
Scilla recentis contusa ℥ j.

Macerentur calidè in s. q. aqua, deinde coquantur donec remittant crassam & viscosam mucaginem, cui adde

*Olei Anethini,
Chamæmelini,
Liliorum alborum ana ℥ xvj.*

Coquantur simul ad humiditatis aqua consumptionem, subinde agitando ne adurantur; coletur & servetur oleum ad usum.

R E M A R Q U E S.

On coupera par petits morceaux les racines d'althæa & les oignons de scille, on les concassera, & on les mettra avec les semences entières dans un pot de terre, on versera dessus, six ou sept livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera macerer le tout pendant dix ou douze heures; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit mucilagineuse, on la coulera avec expression, on y joindra les huiles, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité, remuant sur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vaisseau, & ne brûle, on coulera l'huile, & on la gardera.

Elle amoliti, elle resout, elle avance la supuration, elle dissipe les douleurs de rhumatisme & des jointures, on en frotte les parties malades.

Vertus.

Oleum Nephriticum, A Mynsicht.

℥. Olei Succini albi rectificati,
Terebenthina,
Juniperi ana ℥ iv,
Fermenti Panis,
Salis communis,
Tartari albi ana ℥ j,
Aquarum Hederae terrestris,
Petroselini,
Ononidis ana ℞ iij.

Misc

Misce & per alembicum destilla, postea separa oleum & ad usum reserva.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera subtilement le tartre blanc & le sel, on les mèlera avec le levain & les huiles, on mettra le mélange dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, on couvrira la cucurbitte de sa chape, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures; & par un feu de sable gradué, on fera distiller la liqueur, poussant le feu sur la fin, on separera l'huile qui surnagera l'eau dans le recipient, & on la gardera.

Vertus. Elle atténue & chasse la pierre & le gravier du rein, elle soulage dans la colique nephritique, elle pousse par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six.

L'eau distillée qui reste dans le recipient après qu'on en a tiré l'huile, est aussi fort aperitive, on peut s'en servir aux mêmes usages. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Oleum de Staphide agria.

℥. Staphidis agria ʒ j β,
Succi Fœniculi ℥ β,
Olei Nardini ℥ j.

Misceantur & maceventur per quindecim dies, postea coquantur & exprimantur. Expressum oleum servetur ad usum.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera grossièrement le staphisaigre, on le mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le suc de fenouil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laissera pendant quinze jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à consommation du suc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle dissipe les flatuositez & le brouillement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans, avec un peu de cotton.

Oleum Balsami, A Mynsicht.

℥. Oleorum Olivarum ℥ j,
Hyperici,
Baccarum Lauri ana ʒ j,
Granorum Juniperi,
Petrolei ana ʒ β,
Ligni Rhodini,
Spice ana ʒ ij,
Seminis Angelica &

Anisi ana ʒ j,

Terebinthina Cypria aquâ violarum lota ℥ β,

Misce & cum s. q. radicis anchusa fiat oleum seu balsamum rubicundum.

R E M A R Q U E S .

On mettra dans une cruche de terre, toutes les huiles, la terebenthine lavée dans de l'eau de violettes, & deux onces de racines d'orcanette seche concassée, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures: ensuite l'on fera bouillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression: on gardera l'huile coulée dans une bouteille bien bouchée; c'est un baume.

Vertus. Elle atténue, elle échauffe, elle resout, elle ouvre & penetre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralysie, pour la goutte sciatique, pour resister à la gangrene, pour nettoyer les playes.

Oleum Balsami, Pet. de Abano Aponensis.

℥. Terebinthina ℥ i ʒ iv,
Ladani ʒ x,
Styracis liquida,
Myrrha,
Aloës,
Spice nardi,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Mumia,
Opopanacis,
Bdellii,
Carpobalsami,
Cinnamomi,
Sarcocolla,
Crocii,
Masticher,
Gummi Arabici ana ʒ j,
Moschi gra. xvij.

Omnia mixta per retortam destillentur S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverisera grossièrement les ingrediens, on les mettra avec la terebenthine dans une grande cornue, dont la moitié demeurera vuide, on la placera dans un fourneau de sable, on

adaptera au cou de la cornuë un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller l'esprit & l'huile, on déluttera le recipient, & l'on versera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle rarefie, elle atténue, elle déterge, elle resiste à la putrefaction, elle refout, elle fortifie les nerfs & la matrice: on en met dans les playes, & l'on en frotte les membres douloureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers.

Il est nécessaire que la cornuë qu'on employe pour cette operation soit grande, parce que la matiere étant échauffée, se rarefie beaucoup; & si elle ne trouvoit assez d'espace, il y auroit à craindre qu'elle ne sortit en substance dans le recipient.

Oleum Scarabeorum.

* ℥. Scarabeorum stercorum ℞ j,
Olei Lini ℞ ij.

Bulliant simul igne lento ad humiditatis aquosa consumptionem, tunc coentur & exprimantur.

REMARQUES.

On ramassera des escarbots qu'on trouve sur les excremens, & qu'on appelle par cette raison *Fouilles-merde*, lorsqu'ils sont dans leur vigueur; on les mettra tous vivans dans un vaisseau de terre, qu'on couvrira, & qu'on placera sur un petit feu, pour y faire bouillir doucement la liqueur: Et quand on verra que l'humidité aqueuse aura été consumée, on coulera la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile; c'est l'huile d'escarbots.

Huile
d'escar-
bots.

Vertus. Elle est résolutive, adoucissante, & fortifiante; on s'en sert pour refondre les hemorroïdes & pour raffermir l'anus quand il est relâché, étant appliquée dessus.

On peut rendre cette huile plus forte & plus efficace, en réitérant d'y mettre bouillir de nouveaux escarbots.

Oleum Stomachale.

℥. Summitatum Absinthii man. j,
Mastiches ℥ ij β,
Caryophyllorum,
Santali citrini ana ℥ ij,
Rosarum rubrarum,
Macis ana ℥ β,
Olei Absinthii ℞ j,
Vini odoriferi ℞ β.

Misceantur, macerentur per quindecim

dies, coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des sommités d'absinthe vulgaire, on les incisera, & on les pilera dans un mortier; on pulverisera grossièrement le mastich, les gyrosses, le fantal & le macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roses & l'absinthe pilée, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera l'huile avec expression forte du marc, & on la gardera pour le besoin.

Elle fortifie l'estomach, & elle empêche les tranchées; elle chasse les vers & les vents, elle atténue les humeurs grossieres & visqueuses, on en frotte les parties malades.

Vertus.

L'huile d'absinthe étant déjà empreinte de l'herbe, elle ne peut guere recevoir d'impression des drogues qu'on y fait infuser & bouillir.

Le vin qu'on doit employer ici pour suivre l'intention de l'Auteur, est le vin muscat, ou un autre semblable; mais l'odeur qu'on y demande n'y sert de guere, car elle se dissipe en bouillant; le gros vin de teinte y seroit plus convenable que les autres, à cause de son attraction.

Oleum Excestrense.

℥. Foliorum Rorismarini ℥ iij,
Abrotani,
Betonica,
Chamaepytios,
Lavendula ana ℥ j β,
Radicis Ellebori albi &
nigri,
Corticis Fraxini,
Limonum,
Seminis Cymini &
Foenugraci,
Florum Chamameli,
Genista,
Liliorum alborum,
Sambuci,
Herbarum Absinthii,
Centaurii minoris,
Eupatorii,
Fœniculi,
Hyssopi,
Lauri,
Majorana.

Meliffa,
Nepeta,
Pulegii,
Sabina,
Salvia,
Thymi ana ʒ j,

Euphorbii,
Sinapeos,
Castorei,
Pyrethri ana ʒ ij,
Olei ℥ iv,
Vini ʒ ix.

Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis, incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem, & coctis demum lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures; on la fera ensuite bouillir lentement jusqu'à consommation du vin & de presque toute l'humidité aqueuse des herbes; on coulera l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Elle est bonne pour ramolir en fortifiant, elle chasse les vents, elle atténue les humeurs visqueuses, elle résout les duretez du foye, de la rate & de la matrice.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, elle me paroit trop composée; à la vérité toutes les drogues qui y entrent sont bonnes, remplies de vertus, & convenables aux maladies pour lesquelles on employe la composition; mais on auroit pu l'abreger, en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de plusieurs de ces ingrediens, & retranchant les autres qui ont les mêmes qualitez.

Oleum septem Florum, A Mynsicht.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infusiones florum violarum, sambuci, rosarum, chamomilla, liliorum alborum, verbasci & malva arboris rubrorum. Infundantur autem flores in oleo & quilibet suo tempore dum haberi potest, recens & seorsim digerantur in Sole & post debitam macerationem, quilibet flus seorsim quoque fortiter ex-

primatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus. Sic tandem oleum anodynum & verè balsamicum accipies, in omnibus tam frigidis quàm calidis doloribus appropriatum, quod usui rapones.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on versera dessus quatre livres d'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le Soleil vienne, on y laissera la matiere en digestion jusqu'à ce que les fleurs de sureau soient dans leur vigueur, alors on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleur de sureau nouvellement cueillie, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les roses soient en leur force, alors on fera bouillir, on coulera & l'on exprimera l'infusion, on la versera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roses pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les lis blancs soient épanouïs, alors on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs incisées; on bouchera le vaisseau, & on l'exposera au Soleil pendant quinze jours; on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbre rouges; on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion quinze jours; on fera bouillir l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de verbascum, on bouchera le vaisseau, & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; ensuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera, & l'on reversera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de chamomille; on bouchera le vaisseau, & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse; on la coulera, on l'exprimera, on laissera dépurer l'huile; & l'ayant versée par inclination pour en séparer les feces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête & des autres parties, elle ramolit, elle résout, on peut en mêler

Dose.

dans les lavemens pour les coliques, depuis demi once jusqu'à une once & demie.

L'Auteur demande qu'on réitere l'infusion de chaque fleur plusieurs fois, mais alors on peut s'assurer que l'huile ne sera empreinte que de la substance des premières fleurs qu'on y aura mises infuser, car ses pores étant une fois occupés, elle ne pourra plus recevoir d'autre impression.

Oleum Lumbricorum.

℞. *Lumbricorum terrestrium, crassiorum, lutorum,*

Olei communis ana ℞ iij,

Vini albi ℞ ℞,

Macerentur horis 24. postea coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On choisira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans de l'eau, & on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consommation du vin, & on la coulera avec expression pour la garder au besoin.

Vertus.

Elle est bonne pour ramolir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour resoudre les tumeurs, pour les dislocations, pour les foulures, on en frotte les parties malades.

Les vers de terre repandent beaucoup de leur sel volatil dans cette huile, c'est ce qui lui donne beaucoup de vertu.

Oleum Scorpionum simplex.

℞. *Scorpiones vivos n°. sexaginta.*

Olei Amygdalarum amarum ℞ iij.

Suffocentur scorpiones in oleo, simulque in vase fictili vitreato bene obturato, in ferventi balneo coquantur, deinde colentur & exprimantur, depuratum oleum ad usum servetur.

REMARQUES.

On mettra soixante scorpions vivans des plus gros dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile d'amande amère, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain marie, & par un feu assez fort, on fera cuire les scorpions, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

On en prend intérieurement pour exciter l'urine, pour atténuer & pousser la pierre, la gra-

velle, pour résister au venin; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. On l'applique extérieurement sur la région de la vessie, sur les reins, aux émonctoires, pour les mêmes maladies, elle rarefie les humeurs froides & visqueuses; & pour les resoudre, on en met sur la piqueure du scorpion, pour résister à son venin, mais elle n'y produit pas grand effet.

Dose.

On ne prépare l'huile de scorpion que dans les pays où ces animaux naissent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les transporter vivans dans les autres Provinces, mais ils perdrieroient en chemin, beaucoup de leur vigueur, & l'huile n'en seroit pas si bonne.

La coction de l'huile de scorpions au bain marie dans un pot bien couvert est préférable aux autres, parce qu'on conserve par cette méthode, le sel volatil des scorpions qui fait la principale vertu de l'huile, quelques-uns y ajoutent du vin, mais il ne me paroît pas qu'il y soit nécessaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du sel volatil.

Quand on a eu le malheur d'être piqué par un scorpion, il ne faut pas s'attendre pouvoir guérir par l'application seule de l'huile de scorpions, il faut avoir recours à des remèdes plus prompts & plus efficaces; on prendra le scorpion qui a piqué, si on le peut attraper, on l'écrasera & on l'appliquera le plus promptement qu'il se pourra sur la playe, on fera avaler du sel de vipere ou de corne de cerf, ou à leur défaut, de la theriaque ou de l'orvietan. Le scorpion écrasé ouvrira les pores de la playe & en fera sortir le venin, en sorte que par ce remède seul, on peut se sauver du danger, mais en cas que le venin eût déjà pénétré jusque dans le sang, le sel volatil alkalin détruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du sang.

remède
contre la
piqueure
du scorpion.

Le venin du scorpion & celui de la vipere, sont de même nature, mais celui du scorpion est moins subtil que l'autre, c'est pourquoi il peut être enlevé de la playe par la simple application du scorpion écrasé, pourveu qu'elle soit faite aussi-tôt après la piqueure, ce que ne pourroit pas faire si bien, la tête de la vipere.

On pourroit tirer chymiquement une huile des scorpions seuls sans addition par la cornue, elle seroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertu que la commune, parce qu'outre qu'elle seroit préparée sans addition, elle contiendroit beaucoup plus de sel volatil, on auroit par même moyen, un esprit & du sel volatil qui approcheroient beaucoup en qualitez, de ceux de la vipere.

Huile de
scorpions
tirée par la
distillation.

Esprit de
sel volatil.

Oleum Scorpionum compositum.

℞. *Foliorum Hyperici viventium man. iv,*

Summitatum Chamadrios,

Calamintha &

Cardui Benedicti ana man. j,

Olei veteris lb vj.

Herba contusa oleo permixta, vase fictili vitreato excipiantur, oburatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balneo maris fervente per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc

℥. Florum Hyperici recentium contusorum man. vj,

Eodem vase fictili excepti, oleoque expresso permixti, oburato vase Soli per dies quindecim exponantur, deinde in balneo fervente coquantur & exprimantur, expressioni eodem vase excepta adde

Granorum Hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium, contusorum man. ix,

Oburato vase, insolatio, coctio & expressio ut prius celebrentur, hisque peractis,

℥. Foliorum Scordii recent. man. j lb,

Calamintha,

Cardui Benedicti,

Verbena,

Dictamni Cretici,

Comarum Centaur. minor. ana man. lb,

Radicum Zedoaria,

Diptamni albi,

Gentiana,

Tormentilla,

Aristolochia rotunda ana ʒ iiij.

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase recte oburato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam postea ferventi balneo coquantur & exprimantur ut prius, tunc

℥. Scorpiones recentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine donec praecalore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum ex praedictis omnibus expressum illis superfunde, oburatatumque vas, balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo, per duas horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem

℥. Cinnamomi electi ʒ ix,

Syracis calamita,

Benzoini ana ʒ vj,

Baccarum Juniperi,

Santali citrini,

Theriaca,

Mithridatii ana ʒ lb,

Rhabarbari,

Myrrha,

Aloes Succotorina ana ʒ iiij,

Nardi Indica,

Nigella Romana ana ʒ ij,

Junci odorati,

Cypero,

Croci ana ʒ j lb.

Contundenda contendantur, omnibusque in praedicto vase oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, oburatoque vase, in balneo tepido per horas 24. deinde ferventi balneo per semi-horam detineantur, postea colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagena recte obturata ad usum servetur.

R E M A R Q U E S .

On aura des feuilles d'hypericum quand elles sont en leur vigueur, des somitez de chamedrys, de calament & de chardon benit, on les incisera & on les pilera ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera bien le pot, & on l'exposera pendant quinze jours au Soleil, on le mettra ensuite au bain marie bouillant, quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expression.

On mettra infuser dans l'huile coulée au Soleil, pendant quinze autres jours comme auparavant, les fleurs d'hypericum recemment cueillies & pilées, on placera ensuite le vaisseau au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée, la semence d'hypericum concassée, on placera l'infusion au bain marie & on l'exprimera.

On incisera & l'on pilera ensemble dans un mortier, le scordium, le calament, le chardon benit, la verveine, le dictam de Crete, les somitez de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain marie tiede pour y faire digerer la matiere pen-

dant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera bouillir pendant une heure, ou jusqu'à ce que l'infusion soit bien chaude, on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cent scorpions vivants amassez aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira, & on le placera sur les cendres chaudes, on l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & à s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le mettra au bain marie d'eau tiède, pour y laisser la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera le feu sous le bain pour le faire bouillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la canelle, le storax, le benjoin, le genievre, le santal, la myrrhe, l'aloës, le spicanard, la nigella Romana, le jonc odorant, le cyperus concassé, le safran, la theriaque & le mitridat, on versera dessus, l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain marie tiède pour y laisser la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera ensuite le feu sous le bain, pour le faire bouillir pendant demi heure, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'ayant laissé dépuré, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire fortir la petite verole, dans les fièvres malignes, dans l'épilepsie, dans la paralysie, & dans les autres maladies du cerveau; pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomach, sur le cœur, aux émonctoires, aux poignets, aux tempes, aux narines, aux pieds, on réitere l'onction de trois en trois heures, on en fait prendre quelques gouttes par la bouche.

Matthioli qui est l'Auteur de cette description n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale qui en demande le double avec beaucoup de raison, car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre ici.

On pourroit abréger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrédients, car premièrement elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu l'on fera fort bien d'en retrancher les drogues les moins nécessaires, comme le chardon benit, la verveine, le chamedrys, la petite centaurée, les racines de tormentille & de diptam: les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance, or quand on y employe trop de drogues, & quand on fait trop d'infusions les unes sur les autres, on retire la plupart des dernières drogues au même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premières qui ne sont pas quelquefois les princi-

pales, voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

*Oleum Scorpionum compositum
emendatum.*

℥. *Summitatum floridarum Hyperici recentium cum granis semine turgentibus contusarum man xij,*
Olei communis ℥ vi,

Macerentur simul calidè in vase fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, postea balneo maria ferventi coquantur per sex horas, coentur & exprimantur.

℥. *Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ calore sudare, & irasci ceperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo per quatuor horas coque, postea colla & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem*

℥. *Foliorum Scordii man. i ℔,*
Calamintha, Dictamni Creici ana man. i,
Cinnamomi ℥ ix,
Syracis calamita, Benzoini ana ℥ vi,
Baccarum Juniperi, Santali civini,
Theriaca veteris, Mithridatii ana ℥ ℔,
Myrrha electa, aloes Succotorina, Radicum Gentiana, Zedoaria, Cyperi longi, Aristolochia rotunda ana ℥ iij,
Nardi Indica ℥ i,
Junci odorati, Croci ana ℥ i ℔.

Contundenda contendantur & omnibus in pradieto vase fictili, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase in balneo tepido per dies octo detineantur, inde ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem coentur & fortiter exprimantur.

In oleo depurato exactè misceantur, Oleorum Juniperi & Calamintha, Balsami Peruviani ana ℥ i,

Caphura in aqua Regina Hungaria ℥ i β,
dissoluta ℥ β,
Fiat oleum in lagena rectè obturata ser-
vandum.

REMARQUES.

L'huile de scorpions peut faire quelque bien contre les poisons coagulants comme ceux de la vipere, du scorpion, en ce que par ces parties volatiles elle met en mouvement les esprits, mais elle ne serviroit à rien contre les poisons corrosifs, où les esprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire sur le champ une fort bonne huile de scorpion composée en la maniere suivante.

Oleum aliud Scorpionum compositum.

℥. *Olei Scorpionum simplicis* ℥ i,
Oleorum destillatorum Calamintha,
Juniperi, Myrrha, Majorana,
Rorismarini, Balsami Peruviani ana
 ℥ j,
Olei Cinnamoni ℥ i,
Caphura in spiritus vini ℥ i, *dissolu-*
ta ℥ ii,
Misce & fiat oleum.

Oleum Scorpionum compositum,
Mesué.

℥. *Radicum Aristolochia rotunda,*
Gentiana,
Cyperi,
Corticis radices Capparum ana ℥ i,
Olei Amygdalarum amararum ℥ i β,
Succi Raphani ℥ β,

Contundantur radices & infundantur in
oleo & succo raphani, dies viginti, in vase
fistili vitreato operculato, deinde coquan-
tur ad succi consumptionem, addendo sub
finem

Scorpiones decem aut quindecim.

Obtura vas, insola iterum mense uno,
deinde cola & exprime; oleum depuratum
serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile d'amande amere & le suc de rave, on couvrira

le pot & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser la matiere en digestion vingt jours, on fera ensuite bouillir l'infusion par un petit feu, remuant la matiere de tems en tems avec une espatule de bois, jusqu'à la consommation du suc: on y jettera sur la fin dix ou quinze scorpions vivans; sçavoir dix s'ils sont gros, ou quinze s'ils sont petits: on recouvrira le pot & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser encore la matiere en digestion pendant un mois: enfin on fera chauffer l'infusion au bain marie bouillant, & on la coulera avec forte expression, on laissera reposer l'huile coulée, puis l'ayant séparée de ses feces par inclination on la gardera.

Elle resiste à la peste & aux autres maladies contagieuses, on lui attribue les mêmes vertus qu'à la precedente.

Je trouve que les scorpions ne bouillent point assez long-tems dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu, je voudrois les mettre dès le commencement de la coction.

La dernière digestion qu'on donne à l'infusion après qu'elle a bouilli, me paroît trop longue, c'est du tems perdu, il suffiroit qu'elle fût de vingt-quatre heures ou de deux jours.

Au reste, cette description me paroît comode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne sera de guere moins salutaire que l'autre. On pourroit pour la rendre encore plus efficace, y ajouter du baume du Perou, de l'huile distillée de genievre, des teintures de myrthe & d'aloës de chacun trois dragmes.

Oleum Ranarum.

℥. *Ranas viventes n. x. aut xii,*
Olei Lini ℥ i β,

Coque in vase fistili optimè clauso, deinde
cola & exprime, colatura servetur ad
usum.

Eodem modo parentur

Olea Bufonum
Cancrorum.

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus aussi-tôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie bouillant, on l'y laissera sepe ou huit heures, ensuite l'on coulera l'huile, exprimant fortement les grenouilles, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ses feces.

Elle adoucit, elle tempere les inflammations, elle excite le sommeil étant appliquée aux tem-

Vertus.

Moyen de rendre cette huile plus efficace.

Oleum bufonum, cancrorum

Vertus.

pès, elle appaise la douleur de la goutte, on en frotte les parties douloureuses.

On peut faire de la même manière les huiles de crapaux, d'écrevisse de riviere, & des autres animaux aquatiques.

Oleum de Spermate Ranarum.

℥. Olei communis ℥ iii,
Spermaris Ranarum ℥ ii,

Coquantur simul, igne, ad consumptionem ferè partis aquosa, deinde colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement amassée, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre vernissé, on les fera bouillir ensemble à petit feu, les agitant de tems en tems avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit presque toute consumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera séparée de ses feces.

vertus. Elle est anodine & resolutive, elle apaise les inflammations.

Oleum Lacertorum.

℥. Lacertos virides viventes n°. xii. vel xv, pro-ratione magnitudinis,

Injiciantur & suffocentur in
Olei Nucum calentis ℥ iii,
Vini albi ℥ iii,

Coquantur igne lento ferè ad consumptionem humiditatis aquosa, deinde cola, exprime & oleum serva ad usum.

Oleum viperarum & aliarum specierum serpentum.

Eodem modo parentur olea Viperarum & aliarum specierum serpentum.

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre vernissé, on la fera chauffer, & l'on y plongera l'un après l'autre, douze ou quinze ou vingt lézards verds vigoureux, on en employera plus ou moins selon leur grosseur, on y ajoutera le vin blanc, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, l'on fera bouillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuse des lézards soit consumée, on coulera alors l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

vertus. On s'en sert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle est resolutive & fortifiante, on en oint les parties malades.

Si après que cette huile est coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'esprit de vin, on la rendroit plus efficace pour les occasions auxquelles on l'employe.

Oleum de Castoreo simplex, Nic. Prapofui.

℥. Castorei ℥ i,
Olei veteris ℥ i,
Vini ℥ ij,

Bulliant in duplici vase ad consumptionem vini, colatura servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le castor, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant six jours, pour y laisser digerer la matiere, ensuite on la mettra au bain marie bouillant sept ou huit heures, on coulera l'huile toute chaude, on la laissera dépurer par residence, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, & on la gardera dans un vaisseau bien bouché.

Elle est estimée pour la maladie du cerveau qui viennent d'une pituite crasse, on s'en sert dans la paralysie, dans les convulsions, dans la lethargie, dans les frissonnements, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'employe aussi pour les maladies de la matrice.

Il est bon de mettre infuser le castor dans l'huile & le vin, quoique l'Auteur n'en dise rien, afin que les parties huileuses & salines aient le tems de se détacher: je fais la cotion au bain marie plutôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le castor ne s'attache au fond, & que sa partie volatile & essentielle ne s'évapore.

Il se trouve dans les bourses du castor quand elles sont nouvellement séparées de l'animal, une vesicule contenant une liqueur onctueuse très-propre pour la separation de l'huile de castor, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olive, & trois onces de vin, on les fait bouillir ensemble par une douce chaleur jusqu'à consommation du vin.

Autre maniere de preparer l'huile de castor.

On peut preparer une huile de castor sans feu, en mêlant trois onces de teinture de castor faite dans l'esprit de vin avec une livre d'huile d'olive.

Huile de castor preparée sans feu.

La veritable huile de castor se fait chymiquement par la distillation sans addition; on met du castor dans une cornue, on la place dans un fourneau, on y adapte un grand recipient, on en luttre les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on en fait sortir de l'huile fetide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé.

Huile de castor veritable tirée par la cornue chymiquement.

Oleum de Castoreo compositum, Jac. de Manliis.

℥. Cyperi,

Schoe-

Schoenanthi,
Piperis longi &
nigri,
Sabina,
Pyrethri ana ℥ ii β,
Castorei,
Syracis calamita,
Galbani,
Euphorbii,
Cassia Lignea,
Croci,
Opopanacis,
Carpobalsami vel Cubebarum
Spica Nardi
Costi ana ℥ ii,
Vini albi,
Olei Olivarum ana ℥ ij,
Bulliant omnia simul ad consumptionem
vini.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera grossièrement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, l'agitant de tems en tems, ensuite l'on mettra le pot sur un petit feu & l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consommation du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la precedente, mais on l'estime plus efficace, on s'en sert pour la surdité, pour le brouillement des oreilles, on y en instille quelques gouttes.

La grande quantité du vin qui entre dans cette composition fait dissiper en bouillant beaucoup des parties volatiles & essentielles dont les ingrediens sont remplis, je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, il y en auroit encore suffisamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de castor dans cette composition, car puis qu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit être assez empreinte pour qu'elle reponde à l'idée qu'on a de sa vertu, il me paroît aussi qu'une si grande diversité de drogues y est assez inutile, & qu'on pourroit se contenter d'y employer les plus essentielles en augmentant leurs doses; voici donc comme je voudrois reformer l'huile de castor composée.

Oleum Castorei compositum emendatum.

℥. *Castorei* ℥ ij,
Spica Nardi, *Costi*, *Pyrethri*, *Piperis nigri*, *Sabina*, *ana* ℥ β,
Syracis calamita, *Galbani*, *Opopanacis ana* ℥ ij,
Euphorbii ℥ ij,
Olei communis ℥ ij,
Vini albi ℥ β,

Digerantur simul calidè per octo dies in vase fictili vitreato, deinde coquantur balneo maris per sex horas, colentur & exprimantur. In expressione per residentiam depurata, dissolve Tinctura Croci cum spiritu vini extracta ℥ ij,

Fiat oleum S. A. & servetur usui.

R E M A R Q U E S .

L'esprit de vin qui entre dans la teinture de saffran, servira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies auxquelles on l'employe.

Oleum Hirundinum.

℥. *Hirundines integras* n°. viii,
Foliorum Ruta,
Plantaginis majoris &
minoris,
Lauri,
Pulegii,
Camomilla,
Anethi,
Hyssopi,
Rorismarini,
Salvia,
Hyperici,
Balsamita ana, man. β,
Olei communis ℥ ii,
Vini Hispanici ℥ β,
Confice oleum S. A.

R E M A R Q U E S .

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec toutes les plantes pilées, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot, & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant

de tems en tems au fond du pot avec une spatule, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit tout-à-fait consumée, on coulera alors l'infusion; exprimant le marc, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle résout, elle ramolît, elle fortifie les nerfs, on peut s'en servir dans la paralîse, dans la goutte sciaticque, on en frotte les parties affectées.

Le plantain, qui est astringent, ne me paroît pas bien placé dans cette composition, je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies auxquelles on l'employe, si après qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'aspic ou de romarin distillée.

Oleum Vulpinum.

℞. *Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes dissectam,*

Salis communis ℥ iv,
Summitatum Thymi,
Anethi recentis ana man. ii,
Salvia,
Rorismarini &
Chamaepityos ana man. i,
Olei communis ℔ iv,

Contusa omnia in vase fictili exactè cooperato, balneo maria, coquantur per duodecim horas, deinde exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On aura un renard vigoureux, on le tuera, on l'écorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec le sel subtilement pulvérisé & les sommités des plantes incisées & pilées dans un mortier, on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement & on le placera au bain marie bouillant, pour y faire cuire la matiere pendant douze heures, ou jusqu'à ce que la chair du renard soit attendrie; on coulera alors la liqueur exprimant fortement le marc, on laissera dépuré l'huile, & l'ayant séparée par inclination, de ses feces, on la gardera pour le besoin.

Elle est propre pour atténuer & pour résoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures; on s'en sert pour la sciaticque, pour la paralîse, on en frotte les parties foibles.

Quelques descriptions de cette composition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile & les autres drogues, pour faire cuire le tout ensemble: d'autres demandent qu'on fasse cuire le renard dans de l'eau en particulier; puis qu'on mêle le bouillon avec les autres drogues pour faire

bouillir tout ensemble jusqu'à consommation du bouillon: mais j'estime davantage notre description qui n'employe point d'eau, & qui fait cuire les ingrediens ensemble dans un pot bien bouché au bain marie, car par ce moyen il ne se dissipe rien des parties volatiles des mixtes, & elles se communiquent à l'huile à mesure que le renard & les plantes s'amolissent & se cuisent dans leur propre suc.

Oleum Catellorum.

℞. *Catellos nuper natos n. ii,*
Vermium terrestrium ℔ i,
Olei communis ℔ iv,

Coquantur in vase fictili vitreato, obturato, balneo maria, deinde colentur & exprimantur; in oleo expresso depurato misce

Terebinthina clara ℥ iii,
Spiritus Vini ℥ i,

Perficiatur oleum & servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On aura deux petits chiens nouveaux nez, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, avec une livre de vers de terre vivants bien lavez & dégorgés de leur terre; on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement, on le placera au bain marie, on mettra du feu dessous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures, ou jusqu'à ce que les petits chiens & les vers soient bien cuits; on coulera alors l'huile avec forte expression, on la laissera dépuré, on la séparera de ses feces, la versant par inclination dans un autre vaisseau, on y mêlera la terebenthine & l'esprit de vin, & l'on gardera le mélange; c'est l'huile de petits chiens.

Elle est fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la sciaticque, pour la paralîse, pour dissoudre & résoudre les catarrhes qui viennent de pituite froide & visqueuse, on en frotte les épaules, l'épine du dos, & les autres parties malades.

Comme les chiens nouveaux nez sont plus gros les uns que les autres, il faut en employer ici plus ou moins selon leurs grosseurs, s'ils sont assez gros, il suffira d'en mettre deux; mais s'ils sont bien petits, on en mettra quatre ou cinq.

On employe ordinairement dans cette operation de l'eau ou du vin, pour faire cuire les ingrediens; mais en faisant consommer ces liqueurs, on laisse dissiper des fels volatils qui sont nécessaires dans l'huile, outre que la coction se fait aussi-bien sans humidité étrangère, en la maniere qui a été dite.

Huile de
petits
chiens.
Vernissé.

Oleum Aranearum, Mindereri.

℥. Araneas pingues & magnas n°. xlv,
Foliorum Ruta recentium,
Florum Sambuci recent. ana man. i ℔,
Oleorum Nymphaea,
Lumbricor. terrestrium ana ℥ ℔,
Hyperici ℥ ii,
Acti Rosati &
Calendula ana ℥ iii,

Decoquantur omnia simul in vase duplici
ad acetum consumptionem, colentur & exprimantur,
in hoc colato infunde rursus,

Araneas pingues n°. xxv,
Camphora in spiritu rosarum dissoluta ℥ ℔,

Digerantur per horas duodecim in balneo maria,
vase probe obturato ac sine colatura,
postea reponantur ad usum.

REMARQUES.

On aura quarante-cinq aragnées des plus grandes & des plus vigoureuses, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec la rue pilée & les fleurs de sureau, on versera dessus l'huile & les vinaigres; on couvrira le pot & l'on fera bouillir le mélange par un petit feu jusqu'à consommation du vinaigre, on coulera l'huile avec expression, on y mettra tremper dans une cruche ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain-marie tiède, vingt-cinq nouvelles aragnées, & demi dragme de camphre dissout dans deux ou trois dragmes d'esprit de rose; on gardera l'infusion, & on ne la coulera qu'à mesure qu'on voudra s'en servir.

On l'employe pour les fièvres malignes, pour la peste, pour la petite verole, on en frotte les artères & les émonctoires; l'Auteur prétend qu'elle puisse suppléer au défaut de l'huile de scorpions de Matthiolo.

Il me semble que le vinaigre & l'huile de nenuphar qui sont astringents & condensants, ne sont pas bien appropriez dans cette composition; car ils peuvent fixer & empêcher l'action des sels & des sours volatils des ingrediens: Je voudrois donc reformer la description en la maniere suivante.

Oleum Aranearum reformatum.

℥. Araneas pingues & magnas n°. sexaginta,
Foliorum Ruta recentium contusorum,
Florum Sambuci ana man. i ℔,
Oleorum Lumbricorum ℥ i,

Hyperici ℥ ℔,

Macerentur simul calidè per horas 24. in vase fictili vitreato bene obturato, deinde coquantur balneo maria & exprimantur, in expresso oleo depurato dissolve camphora ℥ ℔.

Fiat oleum usui servandum.

On pourroit encore preparer une huile d'aragnées simple, en mettant macerer les aragnées dans l'huile d'amande amere pendant huit jours & procedant à leur coction comme en la description sùsdite.

Huile d'aragnées simple.

Oleum Formicarum.

℥. Formicarum ℥ ii,
Olei communis ℥ viii,

Misceantur simul, ac in vase vitreo probe obturato soli astivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera amasser des fourmis, on les mettra dans une cruche ou dans un vaisseau de verre, on versera dessus l'huile, on bouchera bien le vaisseau, on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, ensuite on la mettra au bain-marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expression, on la laissera dépurée, on la separera de ses feces, & on la gardera pour le besoin.

Elle ranime les esprits, elle excite la semence, elle chasse les vents, on en frotte les parties de la generation & des reins; cette huile prend sa vertu principale du sel volatil des fourmis.

Virtus.

Oleum Formicarum, A. Mynsicht.

℥. Formicarum vivarum,
Seminis Erucæ ana ℥ ℔, aut quantum volueris.

Misce & contunde ut fiat quasi pasta: hanc vitro inde, & sub dio oli tamdiu exposc donec oleum accipias, quod per expressionem separa & ad usum reserva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes, & de la semence d'eruca de chacun parties égales, on les pilera bien ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on mettra la pâte dans un vase de verre plat, & on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elle devienne huileuse, on la mettra alors à la presse dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Vertus.

Elle excite l'acte venerien, on en oint la région des reins, le perinée, & l'on en frotte la plante des pieds.

On expose la matiere pilée au Soleil, afin que la chaleur faisant diffiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile se manifeste plus aisément, & qu'elle se separe avec plus de facilité; mais comme il reste toujours un peu de cette humidité aqueuse dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile si on la pressoit trop fort dans le commencement; il faut donc tourner la presse peu à peu. Cette huile exprimée ne se garde pas bien long-tems à cause du mucilage qui s'y mêle; sa bonne qualité vient des fels volatils des fourmis & de l'eruca, dont elle s'est empreinte.

Oleum Mirabile.

* ʒ. *Oleorum Terebinthina & Hyperici ana ʒ j, Petrolei ʒ j,*

Misce & in his infunde calidè per spatium horarum duarum radice Anchusa sicca & contusa ʒ j.

Colentur & servetur oleum.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre la racine d'orcanette concassée, on versera dessus les huiles: on placera le pot sur un petit feu, & on l'y laissera pendant deux heures, ou jusqu'à ce que les huiles ayent tiré une teinture rouge de la racine d'orcanette; on coulera alors la liqueur avec expression: c'est ce qu'on appelle Huile de Merveille.

Huile de Merveille.

Vertus.

Elle est résolutive, propre pour les picqueures, pour les coupures, pour fortifier les nerfs; les Maréchaux s'en servent pour les encloueurs qui arrivent aux chevaux.

La racine d'anchusa ou orcanette ne sert dans cette composition, que pour donner une couleur rouge aux huiles; ce qui me paroît bien inutile.

Oleum contra Surditatem.

* ʒ. *Olei expressi Seminis Porrorum, Amygdalarum amararum & Laurini ana ʒ ij,*

Spica Nardi, Castorei & Colocynthidos incisorum ana ʒ j, Succii Ruta & Vini albi ana ʒ jʒ.

Omnia matriatio obturato excepta, in balneo maria tepido horis 24. digerantur; dein-

de aucto calore balnei, ad humidum consumptionem coquantur, postea colentur & exprimentur: Oleumque, postquam in illo moschi optimi grana sex diluta fuerint, servetur ad usum.

R E M A R Q U E S.

On aura du spica-nard du castor & de la colouinte incisés menu, on y mêlera les huiles de semences de porreaux, d'amandes ameres & de laurier, le suc de rue & le vin blanc, on mettra le tout dans un matras bien bouché au bain marie; on augmentera le feu jusqu'à la consommation de l'humidité, & après avoir délayé quelques grains de musc dans cette huile, on la gardera pour l'usage.

Vertus.

Elle est résolutive, adoucissante, atténuante, & très-propre à dissiper les furditez qui ne viennent pas de naissance; on doit la mettre tiede dans l'oreille.

Je pourrois étendre beaucoup davantage ce Chapitre, en y inserant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer; mais il suffit que j'aye décrit celles qui sont usitées dans la Pharmacie, & que j'aye donné des modèles pour toutes les préparations qu'on voudra faire pour ce sujet.

C H A P I T R E II.

Des Baumes.

LES Baumes & les Huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux qu'on les confond souvent, & qu'on appelle une même liqueur, tantôt Huile, tantôt Baume; il y a pourtant cette difference, que les Baumes ont généralement plus de consistance que les Huiles.

On divise les Baumes en naturels & artificiels; les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebenthines, le liquidambar, les baumes du Perou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prepare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils sont composez d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de resine, de poudres, suivant les differentes vertus qu'on veut leur donner, on en prepare pour les playes, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjouir le cerveau, le cœur & l'estomach, pour resister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer.

Division des baumes.

Balsamum Polychrestum.

ʒ. *Foliorum utriusque Plantaginis, Telephii,*

*Symphyri majoris ,
Bugula ,
Symphyri minoris ,
Sanicula ,
Ophioglossi ,
Veronica utriusque ,
Absinthii vulgaris ,
Geranii Robertiani ,
Millefolii ,
Pilosella ,
Centaurii minoris ,
Summitatum Hyperici ,
Hedera terrestris ,
Pentaphylli ana man. j.*

*Recentibus omnibus in mortario contusis
affunde*

*Vini rubri & austeri ,
Aqua Vita ana ℞ ℞ ,*

*Macerentur diebus quatuor supra cineres
calidos, quinto die succus ex his tepesactis ex-
primatur , in quo misce*

Olei Rosari ℞ ij.

*Coque in vase duplici ad consumptionem
succo, tunc cola & in colatura dissolve*

*Terebinthina Veneta ℞ j ,
Olibani subtilissimè pulverati ℥ ii.*

Fiat balsamum.

R E M A R Q U E S.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes, au cinquième jour on mettra la matiere à la presse pour en tirer le suc, on mèlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y dissoudra la terebenthine & l'oliban subtilement pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Le nom de Polychreste a été donné à ce baume, pour signifier qu'il sert à plusieurs usages; il est propre pour déterger, pour consolider les playes, pour resister à la pourriture: on en applique sur les playes.

Si l'on veut rendre ce baume plus astringent & propre pour arrêter le sang, on le préparera en la maniere suivante.

Balsamum Sanguinem sistens.

℥. Balsami præscripti ℥ iv,
Cera alba & Resina ana ℥ ℞ ,
Boli Armenæ , Sanguinis Draconis ,
Lapidis Hamacitis ana ℥ iij ,
Aloës hepatica , Coralli rubri & Mu-
mia ana ℥ j ℞ ,
Calcanthi usti ℥ j .
Fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

Si l'on veut rendre le baume polychreste aglutinant & sarcotique, on le préparera en la maniere suivante.

Balsamum Sarcoticum.

℥. Balsami præscripti ℥ iv ,
Cera alba & Resina ana ℥ vj ,
Gummi Ammoniaci ℥ ℞ ,
Galbani , Pulverum Aristolochia ro-
tunda , Mastiches , Sarcocolla &
Myrrha ana ℥ ij ,
Crocii ℥ j .
Fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

Si l'on veut rendre le baume polychreste, nerval & fortifiant, on le préparera en la maniere suivante.

Balsamum Nervale.

℥. Balsami Polychrestii præscripti ℞ ℞ ,
Gummi Elemi ℥ iij ,
Gummi Hedera , Cera alba ana ℥ j ,
Pulverum Salvia , Lavandula & Cas-
torei ana ℥ iij ,
Ligni Aloës , Cubearum , Caryophyl-
lorum , Macis , Baccarum Lauri &
Juniperi ana ℥ j ℞ ,
Crocii ℥ ij .
Misce , fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychreste, se perd entierement dans la coction: ainsi j'aimerois mieux la retrancher, & doubler la dose du vin.

*Balsamum Polychrestum , Le
Mort.*

℥. Radicis Sarsaparilla ℥ v ,
LIII ;

Spiritus Vini ℞ ij β,

Infunde in vase vitreo donec spiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colatura adde gummi guaiaci ℥ viij.

Digerantur simul subinde agitando, donec solutio plenaria facta fuerit, postea adde

Balsami Peruviani cochleare unum.

Fiat balsamum.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un matras la racine de sarcepareille coupée par petits morceaux & bien concassée, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que l'esprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre; on le coulera alors, & l'on fera infuser dans la colature la gomme de gayac concassée pour l'y faire entièrement dissoudre, puis on y délayera le baume du Perou; on coulera la dissolution, & l'on gardera le baume dans un vaisseau bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est sudorifique, on s'en sert pour les maladies veneriennes, pour la lepre, pour le scorbut. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à deux dragmes.

La gomme de gayac est proprement une résine, c'est pourquoi elle se dissout tout-à-fait dans l'esprit de vin: une véritable gomme ne s'y dissoudroit qu'en partie.

Quoique ce baume ne soit destiné que pour l'intérieur, on pourroit pourtant s'en servir extérieurement pour les catarrhes, pour la paralysie, pour la sciatique.

Balsamum Spinale, Batei.

* ℥. *Axungia Humana* ℥ iv,

Anseris,

Taxi ana ℥ iij,

Olei Laurini ℥ ij,

Foliorum Salvia,

Majorana,

Ebuli,

Sambuci,

Calamintha,

Origani,

Lavendula ana man. j.

Misce & coque ad succorum consumptionem, expressioni adde

Balsami succini ℥ j,

Butyri Macis ℥ β,

Petrolei,

Olei Spica ana ℥ ij.

Misce, fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura les plantes récemment cueillies au tems de leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une bassine avec les graisses & l'huile de laurier; on remuera le tout ensemble avec une spatule de bois sur un petit feu, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse des herbes se soit consumée: on coulera alors la liqueur toute chaude avec expression, & l'on y ajoutera le baume de succin, le beure ou huile de macis, le petroleum & l'huile d'aspic pour faire le baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour le rachitis, on en oint & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le soir un peu avant que de se mettre au lit; on applique dessus de la laine grasse avec un linge en double. Il est résolutif & nerval.

On peut donner à l'huile de muscade, qu'on a tiré par expression, le nom de Beure, parce qu'elle en a la consistance & que sa couleur en approche; mais il est rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis, qui est claire, & qu'on fait distiller comme les huiles de canelle, de genièvre: néanmoins comme cette circonstance est de petite conséquence, je me suis servi du nom que lui a donné l'Auteur.

Usages.

Vertus.

Balsamum Apoplecticum.

℥. *Olei Nucis Moschata expressi* ℥ j,

Syracis ℥ ii,

Balsami Peruviani,

Ambra grisea ana ℥ j β,

Zibethi ℥ iv,

Moschi Orientalis ℥ j,

Olei Succini rectificati ℥ β,

Olei Cinnamomi stillatitii ℥ j,

Oleorum stillatitiorum Lavendula,

Majorana,

Ruta,

Caryophyllorum ana gutt. xv.

Citri,

Arantiorum,

Ligni Rhodii ana ℥ β,

Gagatis gutt. vj.

Fiat ex arte balsamum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le storax, le musc, & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelque goutte d'une des essences; on fera fondre l'huile de muscade dans une

écuelle de terre vernissée , sur un très-petit feu , on retirera l'écuelle de dessus le feu ; & l'huile étant à demi refroidie , on y mêlera exactement le baume du Perou , la civette , les huiles & les poudres , pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boîte bien bouchée.

Vertus. On en fait sentir dans l'apoplexie , & dans les autres maladies du cerveau ; on en frotte les tempes , les futures de la tête , & l'on en fait entrer dans les oreilles : il résiste au mauvais air par son odeur forte , on en met un peu dans de petites boîtes qu'on fait porter dans la poche , afin qu'on le puisse sentir souvent ; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies , & pour exciter la semence. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose. On trouvera dans mon Cours de Chymie les descriptions de l'huile de muscade , de l'huile de succin , celle de jais se fait de même que l'huile de succin , de l'huile de gyrosse , de l'huile de canelle ; celles de lavende , de marjolaine , de ruë , de citron , d'orange & de bois de Rhode se font de même.

On prépare des baumes apoplectiques chacun à sa mode ; & comme l'on regarde ordinairement dans cette composition plus à l'agrément de l'odeur qu'à la vertu du baume , on s'applique particulièrement à les rendre très-odorants : cependant il est facile de joindre la qualité à la bonne odeur ; car ce qui est agreable au nez étant composé de parties volatiles , subriles & penetrantes , elles touchent non seulement le nerf olfactoire , mais elles se répandent par tout le cerveau , & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs grossieres , augmentant le mouvement des esprits animaux. Voici une composition de baume apoplectique , qui aura la vertu & la bonne odeur.

Balsamum Apoplecticum reformatum.

- ℥. Olei Nucis Moschata expressi ʒ ij ,
 Syracis calamita ʒ ij ,
 Balsami Peruviani ʒ ij ,
 Benzoini , Ambra cineritia , Zibechi ,
 ana ʒ β ,
 Moschi ʒ j ,
 Oleorum stillavitorum Caryophyllorum ,
 Ligni Rhodii ana ʒ β ,
 Cinnamomi , Citri , Arantiorum ana
 ʒ ij .

Misce, fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S .

Quand on préparera ce baume pour les Dames qui sont sujettes aux vapeurs , on en retranchera le musc , l'ambre & la civette.

Balsamum Apoplecticum Ettmulleri.

- * ℥. Oleorum Caryophyllorum ʒ iij ,
 Nucis Moschata ,
 Ligni Rhodii ,
 Cinnamomi ana ʒ ij .
 Balsami Peruviani ,
 Moschi ,
 Ambari grisei ana ʒ j ,
 Asphalti q. s .

Fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S .

On liquefiera ensemble , sur un peu de feu , l'huile de muscade , le baume du Perou , & environ deux dragmes de bitume de Judée pulvérisé ; on y mêlera , étant retiré de dessus le feu , les huiles essentielles de gyrosse , de bois de Rhode & de canelle , & enfin l'ambre gris & le musc , après les avoir réduits en poudre subtile , on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Ses vertus approchent de celles du précédent baume apoplectique ; mais son odeur est douce , & elle ne penetre pas tant dans le cerveau.

On a inventé un grand nombre d'autres baumes apoplectiques , qui different par les differentes essences , & par plusieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer ; mais il seroit trop long de les rapporter ici , chacun en peut ordonner ou composer suivant les modeles qui ont été donnez , & suivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & penetrans.

Les baumes apoplectiques servent presentement plus à se préserver du mauvais air , & des mauvaises odeurs , qu'à l'apoplexie.

Balsamum Aromaticum , A Mynsicht.

- ℥. Olei Absinthii vulgaris ,
 Nardini composui ,
 Mentha crispa ,
 Mastichis ana ʒ j ,
 Nucis Moschata expressi ʒ iij ,
 Oleorum stillavitorum Caryophyllo-
 rum ,
 Calami Aromatici ana ʒ β ,
 Rosismarini ,
 Lavendula ,
 Arantiorum ,
 Benzoini ,

Vertus.

Cymini ana ℞.

Diligenter & fideliter mixtis adde

*Pulveris Diatrion Piperum ,
Gummi Tacamahaca ana* ℥ j ,
Trochiscorum Gallia Moschata
g vj.

*Denuò misce & cum s. q. capitis mortui
Olei Nucis Moschata expressi fiat balsamum.*

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires , on y fera fondre par un feu très-lent , les huiles de muscade & de benjoin , on retirera le vaisseau de dessus le feu , & quand la matiere sera à demi refroidie , l'on y mêlera les poudres , pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide , on y ajoutera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en aura tiré l'huile , on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour réchauffer & fortifier l'estomach , pour aider à la coction , pour chasser les vents & les vers du bas-ventre , on en frotte les parties , & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre.

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume , du marc de muscade exprimé , cette matiere terrestre le gêteroit , & y mettroit des grumeaux incommodés dans l'usage.

Balsamum Arcei.

℥. *Sevi Hircini* ℞ ij ,
Gummi Elemi ,
Terebinthina Veneta ana ℞ j ℞ ,
Axungia Porci ℞ j.

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquefier routes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre , & l'on passera la matiere fondue par un linge , pour en séparer les impuretez qui se trouvent dans la gomme elemi ; on laissera refroidir la colature : c'est le baume d'Arceus ; on le gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour consolider les playes , pour les piqueures , pour les dislocations , pour les contusions , pour fortifier les nerfs.

Ce baume est fort en usage , il a une consistance un peu trop dure ; je voudrois le rendre plus mollet , en y ajoutant six ou sept onces d'huile d'hypericon. Il devroit être mis au rang des onguents , puisqu'il en a la consistance.

*Balsamum seu Oleum Benedictum ,
Apparitii.*

℥. *Terebinthina Veneta* ℥ viij ,
Olei veteris ℥ iv ,
Thuris pulverati ,
Florum Hyperici ana ℥ j ,
Tritici puri ℥ j ℞ ,
*Radicum Cardui Benedicti &
Valeriana ana* ℥ j.

Radicibus & floribus contusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat , post biduum in olla macerationem , injice cum tritico comminuto oleum , & simul coque donec vinum evanescat , hinc exprime & adde thus & terebinthinam.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert , on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé , on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution du vin , on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression , on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre , pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour résoudre les tumeurs froides , pour fortifier les nerfs & les muscles , pour nettoyer les playes , pour résister à la gangrene , pour consolider.

Vertus.

Balsamum Absinthiacum , seu Stomachicum , A Mynsicht.

℥. *Olei Nucis Moschata expressi* ℥ ij ,
Absinthii vulgaris ,
Nardini compositi ana ℥ j ,
Mastichis ℥ ℞ ,
*Oleorum stillatiorum Absinthii ,
Caryophyllorum ,
Macevis ana* ℥ j ,
*Mentha crispa ,
Thymi ana* ℥ ℞.

Misce & fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe , de nard & de mastich , on laissera refroidir la matiere , puis on y mêlera exactement les huiles distillées pour faire un baume , qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach , il aide à la coction , il chasse

Vertus.

chasse les vents, on en frotte la region de l'estomach & du bas-ventre.

On doit autant qu'on peut moderer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatil, qui est le plus essentiel & le meilleur du remede.

Balsamum Angelica, Sennerti.

℥. *Extracti Angelica* ʒ ij,
Manna selecti ʒ ij.

Misce igne lento & adde

Olei stillatiitii Angelica ʒ iβ.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans une écuelle de terre vernissée, l'extract d'angelique & la manne, on y ajoutera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune; on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquesfier la manne & l'extract ensemble, & pour les réduire en consistance d'electuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu; & quand elle sera tout-à-fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour résister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fièvres malignes, il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition tient plus de l'electuaire que du baume, j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre, que son extract; parce que quand on a préparé cet extract, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échappât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne, qui est purgative, ne me semble guere appropriée dans un remede alexitaire; je voudrois réformer ce baume en la maniere suivante.

Balsamum Angelica Reformatum.

℥. *Olei Nucis Moschata* ʒ ij,
Olei Angelica ʒ β,
Radici Angelica renuissimè pulverata ʒ ij.

Fiat balsamum, dosis erit à ʒ β usque ad ʒ β.

Balsamum Cordiale, Sennerti.

℥. *Oleorum Ciri,*
Caryophyllorum,

Cinnamomi,
Rosimavini,

Confectionis Alcermes ana ʒ j,

Extracti Croci g xiv,

Moschi,

Ambra grisea ana ʒ β,

Olei Nucis Moschata expressi q. s.

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection d'alkermes, l'extract de saffran, les huiles distillées, & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquesfiée par un très-petit feu; on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouir le cœur, pour fortifier le cerveau, il résiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents. La dose en est depuis six grains jusqu'à quinze.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extract de saffran, qu'on ne laisse échaper ce que cette petite fleur contient de plus volatil & de plus essentiel; c'est pourquoi je trouverois bien plus à propos qu'on se servît ici, & par tout ailleurs, du saffran en substance simplement pulverisé, que de l'extract: ce mixte a des principes assez exaltez, sans qu'il ait besoin de préparation; les extracts ne doivent avoir été inventez que pour les matieres dures, grossieres & terrestres, lesquelles les dissolvants du corps ont peine à penetrer.

Balsamum Equitis Sancti-Victoris.

* ℥. *Florum Hyperici mundatorum & siccatorum* ʒ j.

Infundantur per 24. horas in spiritus vini rectificati ʒ β, & *extrahatur tinctura rubra, coletur cum expressione, & in colatura rursus infundantur & digerantur simul per sex dies in matratio exactè obturato,*

Storacis calamita ʒ ij,

Balsami Peruviani optimi ʒ j,

Olibani, Aloës Succotrina,

Myrrha electa, Radici Angelica, ana ʒ β,

Ambari grisei, Moschi Orientalis, ana g vi.

M m m m

Fiat balsamum quod separatur à facibus per inclinationem & colaturam.

Misceantur & destillentur S. A. & erit balsamum optatum

REMARQUES.

On fera secher, entre deux papiers, les fleurs de millepertuis mondées ou séparées de leurs calices, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion dans un lieu un peu chaud; on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems; il s'y fera une teinture rouge, on la coulera avec expression par un linge; on la remettra dans le matras, on y ajoutera le baume du Perou & les autres drogues pulvérisées grossièrement; on rebouchera le vaisseau exactement, & on le mettra en digestion dans du fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de tems en tems & l'y laissant pendant six jours; on laissera ensuite reposer la liqueur, on la versera par inclination, on la passera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'est le baume du Chevalier de Saint-Victor.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

Verus.

Dose.

Il est estimé un bon remède pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour les foiblesses d'estomach causées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaisse, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en n'ont point assez. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On se sert aussi de ce baume pour le mal des dents, on en met entre les gencives douloureuses avec un petit coton; on l'employe encore extérieurement pour les meurtrissures & pour les blessures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite verole ne marquent, étant appliqué dessus; on en met dans les playes attaquées de gangrène.

Baume du Commandeur de Permes.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de Baume du Commandeur de Permes.

Balsamum Solimani.

- * ʒ. Ova recentia n^o. xij,
Terebinthina clara ʒvj,
Picis navalis &
Colophonis ana ʒiv,
Myrrha ʒij,
Resina Pini,
Olibani,
Sarcocolla,
Vitrioli Romani ana ʒjβ,
Aloës,
Niri,
Sanguinis Draconis ana ʒβ,
Croci Orientalis ʒiv,
Spiritus Vini ʒivβ,

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble grossièrement la myrrhe, la sarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le sang-dragon, d'une autre part le salpêtre & le vitriol Romain; on mêlera les poudres avec le safran, & on les mettra ensemble dans une cornue de verre ou de grez lutée, qui puisse contenir environ huit livres; on versera sur ces drogues les blancs d'œufs & la terebenthine qu'on aura bien mêlez ensemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la resine concassées; on versera enfin sur le mélange l'esprit de vin, on brouillera bien le tout; & ayant bouché la cornue, on le laissera en digestion pendant deux jours, à froid; on la débouchera, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un récipient & luté les jointures, on fera distiller par un feu médiocre au commencement, & assez fort sur la fin, tout ce qui pourra sortir du mélange: ce sera le Baume de Soliman. On le gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Baume de Soliman.

Verus.

Il est vulnérable, fortifiant, résolutif, il résiste à la gangrène, il déterge & consolide les playes, étant appliqué extérieurement. On peut aussi l'employer intérieurement; il excite les mois aux femmes, & l'urine; il est bon pour la nephritique. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le vitriol & le nitre ne rendant que leur phlegme dans cette préparation, ne peuvent servir qu'à affoiblir les esprits qui en sortent; ainsi je les croi du moins inutiles.

Balsamum Bezoardicum.

- ʒ. Olei Nucis Moschata ʒj,
Oleorum stillatiorum Corticis Civi,
Corticis Avantiarum,
Lavendula,
Ruta,
Angelica ana ʒj,
Succini rectificati gutt. x,
Camphora ʒviij.
Misce; fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre par un feu très-doux, l'huile de muscade; on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence bien bouché.

Il résiste au mauvais air, il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie le cerveau; l'on en met un petit morceau dans le nez.

Verus.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a les vertus du bezoard pour resister au venin; on pourroit en faire prendre par la bouche, depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Dose.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier avec les huiles.

Balsamum Bezoardicum aut Cordiale, Angelii Sala.

* ℥. Olei Seminis Ciri per expressionem extracti,

Cera flava ana ʒ j,

Succi Ciri per evaporationem ad consistentiam mellis redacti ʒ j,

Oleorum stillatiorum Corticis Ciri, Angelica,

Absinthii ana ʒ ʒ,

Thymi,

Rorismarini,

Caryophyllorum ana ʒ j,

Caphura g xv.

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un peu de feu la cire jaune avec l'huile de semence de citron, puis étant hors du feu l'on y mêlera les essences ou huiles distillées, dans lesquelles on aura auparavant dissout le camphre, le tout étant presque refroidi l'on y incorporera le jus de citron épaissi, agitant beaucoup le baume avec un bistortier, & on le gardera.

Vertus.

Il a les mêmes qualitez que le précédent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poignets quand on est dans un air corrompu & contagieux; il fortifie le cœur.

Je voudrois retrancher de cette composition le suc de citron épaissi; car outre qu'il est difficile à incorporer avec toutes les substances grasses qui font le corps du baume, il est cause qu'il se moisit & qu'il perd une partie de sa bonne odeur si on le garde long-tems: au contraire, si l'on fait le baume sans y faire entrer de ce suc, il se gardera tant qu'on voudra dans sa bonne odeur.

Balsamum Hypnoticum, A Mynsicht.

℥. Olei Nucis Moschata expressi ʒ v,

Medulla Cervi ʒ ii j,

Oleorum Rosarum vulgarium, Vialarum,

Nymphaea ana ʒ ij,

Seminis Hyoscyami ʒ

Papaveris albi expressi, de lateribus, Benzoini,

Unguenti Populei ana ʒ j,

Extracti Opii,

Croci Orientalis ana ʒ j ʒ,

Ambra grisea,

Moschi,

Essentia Rosarum ana ʒ j.

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble par un feu très-lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populeum: on amolira par un peu d'esprit de vin l'extrait d'opium au bain marie, & on le mêlera dans la matiere la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le safran, l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il excite le dormir, il appaise la douleur de tête; on en frotte les narines, les tempes, les poignets.

Vertus.

L'huile de brique donne une odeur fort desagréable à ce baume, & elle n'y sert de rien; je serois d'avis qu'on la retranchât de la description.

Balsamum Vulgare.

℥. Terebinthina Veneta ʒ j,

Gummi Elemi ʒ iv,

Resina Pini ʒ ij,

Aristolochia longa ʒ j ʒ,

Sanguinis Draconis ʒ ij,

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement chacun séparément le sang de dragon & l'aristolochie, on fera fondre la gomme elemi & la résine avec la terebenthine sur un peu de feu, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les ordures, & l'on y mêlera les poudres; on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les playes & les ulceres vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs, il est bon pour les dislocations.

Vertus.

Balsamum Viride Metensum, seu Domina Fœuillet.

℥. Olei Seminis Lini expressi,

M m m m 2

Olivarum ana ℥ j,

Laurini ℥ j,

Terebinthina Veneta ℥ ij.

Simul igne lentissimo liqua, refrigeratiffue permisce

Olei stillatitii Baccarum Juniperi ℥ β,

Viridis Aëris ℥ ij,

Aloës Succotorina ℥ ij.

Vitrioli albi ℥ jβ,

Olei Caryophyllorum ℥ j.

Fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera bien subtilement chacun séparément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris; on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier: quand le mélange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiere quelque tems avec un bistortier, puis on y ajoutera les huiles distillées de genievre & de gyrosfle, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulcères, pour les incerner & cicatrifer, pour les morsures des bêtes venimeuses, on en fait chauffer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpi, on met par dessus un emplâtre styptique, dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres, sous le nom d'*Emplastrum Sticticum Crollii*.

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur Duclos, Medecin de Mets; Madame Fœuillet l'a mis en usage à Paris, & l'a fait appeller de son nom.

Balsamum Guidonis.

- ℥. *Succi Castorei*,
Syracis calamita recentis ana ℥ v,
Aloës hepatica,
Bdellii,
Carpobalsami,
Croci,
Gummi Arabici,
Mastiches,
Mumia,
Myrrha electa,
Sanguinis Draconis,
Spica Nardi,
Thuris ana ℥ ijβ,
Olei flavi Terebinthina ℥ iv ℥ vj,

Contrita omnia ac pradieto terebinthina oleo mista, destillentur per retortam addendo iis qua destillentur

Vini oprimi ℥ viij.

Liquor oleagineus prolectus separatus ab aquoso, excipiatur vase vitreo, dissolvendo in ipso

Opobalsami ℥ ij.

Fiat balsamum.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera grossierement les gommès & le carpobalsamum, ou à son défaut les cubebes; on incisera menu le spicanard, on les mettra avec le saffran dans une cornuë de verre ou de grez, on versera dessus l'huile jaune de terebenthine & le suc de castor, c'est-à-dire une liqueur onctueuse conteruë à part dans les bour-^{Suc de castor, ce que c'est.}ses du castor; mais comme l'on ne trouve pas toujours de cette liqueur, on peut lui substituer le castor en poudre: il ne faut pas que la cornue soit plus qu'à la moitié pleine, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, on fera dessous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaisseau, & pour faire distiller la liqueur la plus volatile, ensuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire sortir les esprits & l'huile, on le continuera fort jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, on delutera alors les jointures, & ayant séparé les vaisseaux, on versera dans le recipient sur la liqueur distillée, le vin, on brouillera le tout, & on le versera dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dedans, on la mettra dans une bouteille, & on y mêlera exactement l'opobalsamum, ou à son défaut le baume du Perou, on gardera cette huile pour le besoin; c'est le Baume de Guidon.

Il est bon pour les ulcères de la matrice & de la vessie, on en peut faire prendre quelques gouttes par la bouche, & s'en servir en injection dans l'uterus, étant mêlé avec une liqueur appropriée. On en fait sentir aussi pour abatre les vapeurs.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description de l'huile jaune de terebenthine.

On doit laisser beaucoup de vuide dans la cornuë, parceque la matiere étant échauffée se gonfle beaucoup, & elle passeroit en substance dans le recipient: il faut aussi que le recipient soit grand, afin que les vapeurs ayent de l'espace suffisamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin est mis dans le recipient après la distillation, pour en détacher plus facilement l'huile,

& afin que l'esprit dont on n'a que faire s'en fere pare mieux.

Balsamum Vulnerarium, Fallopii.

- ℥. *Terebinthina clara* ℞ i,
Olei Lini ℞ β,
Resina Pini ℥ iij,
Thuris,
Myrrha,
Aloës,
Mastiches,
Sarcocolla,
Macis,
Croci,
Ligni Aloës ana ℥ β.

Indantur omnia retorta & moderato calore primùm educes aquam claram, dein illo aucto, habebis oleum rubicundum, urumque seorsim servabis.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommess, la résine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornuë, on versera dessus la terebenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornuë soit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu moderé l'on fera distiller en premier lieu l'esprit, ensuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera distiller toute l'huile: on laissera refroidir les vaisseaux, on versera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille; c'est le Baume Vulneraire.

Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les vieux ulceres, on en applique dedans avec des plumaceaux; il resiste à la pourriture.

L'esprit est aperitif & propre pour la gravelle. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Ce baume produit de bons effets, mais il seroit du moins aussi salutaire si l'on se contentoit de pulveriser les drogues seches qui y entrent, & de les mêler avec la terebenthine, la resine & l'huile de lin pour en faire une forme d'onguent sans distillation.

Balsamum Vulnerarium, Mindereri.

- ℥. *Terebinthina Veneta* ℥ i β,

- Olei Hypericonis* ℥ i,
Gummi Elemi ℥ vi,
Olei Cera destillati ℥ ii.
Misce, fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme elemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge, & l'on y mèlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes récentes, on en met dedans avec des plumaceaux; on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour resoudre les catharres, il en faut froter les parties malades.

On trouvera la description de l'huile de cire dans mon Traité de Chymie.

Balsamum Samaritanum.

- ℥. *Olei communis*,
Vini generosi ana partes aquales,
Coquantur simul igne lento, in vase fictili vitreato ad vini consumptionem, & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre vernissé, on le couvrira & on le placera sur un feu mediocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir; c'est le Baume Samaritain.

Il nettoye & consolide les playes, il fortifie les nerfs, il résout les catharres.

On appelle cette huile Baume de Samarie, à cause du Samaritain de l'Evangile qui s'en servit pour guerir un malade tout couvert de playes.

Balsamum Christi, Paracelsi.

- ℥. *Vini nigri* ℞ iij,
Florum Hyperici ℥ β,
Liquoris Mumie ℥ iv,
Olei Olivarum ℥ i,

Macerentur omnia simul per mensem & destillentur.

REMARQUES.

Pour faire la liqueur de mumie, on pulverisera dix ou douze onces de bonne mumie; on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité suffisante de vin rouge; on exposera la pâte à la cave l'y laissant quelques jours, jusqu'à ce qu'on y voye une liqueur trouble & chargée qui se fera separée de la pâte: on ramaf-

Liqueur de Mumie.

fera cette liqueur, on humectera derechef la pâte avec du vin rouge, on la laissera encore liquer, on continuera de même jusqu'à ce que la liqueur qui se separera ne soit plus chargée de la substance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & assez épaisse; c'est la liqueur de mumie.

On mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez les fleurs de millepertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appellé *Vin de feinte*, on brouillera bien le tout ensemble, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud, où on le laissera un mois: on débouchera ensuite la cucurbitte, on y adaptera un chapiteau & un recipient, & on la placera en distillation au feu de sable: la liqueur distillée sera le Baume de Christ.

Baume de
Christ.

Vertus.

Il est vulneraire, & très-bon pour les playes des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume; je serois d'avis qu'au lieu d'une once on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olive on employât celle de millepertuis, & qu'on retranchât par consequent la moitié des fleurs de millepertuis. Voici donc comme je voudrois faire la reformation de ce baume.

Balsamum Christi, Paracelsi, reformatum.

℞. *Vini nigri* ℞ iij,
Olei Hyperici ℞ i β,
Liquoris Mumia, & *Florum Hyperici*
ana ℞ iv.

Maceventur omnia simul per mensem & destillentur.

*Balsamum Josephi Balsame Equitis
Sanctæ Crucis.*

℞. *Radicum Angelica* utriusque,
Bistorta,
Tormentilla,
Imperatoria,
Gentiana,
Calami Aromatici,
Meu Athamantici,
Carlina,
Rhapontici,
Polypodii,
Consolida majoris,
Aristolochia rotunda,
Apii ana ℞ v,
Foliorum cum floribus Rorismarini,

Sabina,
Ruta,
Lavendula,
Hyssopi,
Absinthii Romani &

Pontici,

Abrotani,
Mentha,
Serpylli,
Verbena,
Menthastri,
Fœniculi,
Petroselinii,
Pilosella,
Tamarisci,
Capilli Veneris,
Scotopendrii,
Adianti,
Polyrichi,
Melissa,
Majorana,
Millefolii,
Marrubii,
Polypodii,

Florum Genista,

Shœnanthæ,
Hyperici,
Origani,
Matricaria,
Meliloti,
Chamomilla,
Rosarum rub. ana man. i,

Baccarum Lauri,

Juniperi,

Seminis Anisi,

Dauci Creici,

Coriandri,

Fœniculi,

Cervi,

Colocynthidos ana ℞ iv,

Opii,

Nucis Indicæ &

Moschata,

Cinnamomi,

Caryophyllorum ana ℞ ij,

Extracti de Mumia &

de Tabaco ana ℞ iij,

Gummi Ammoniaci,

- Thuris ama* ℞ ℞ ,
Elemi ,
Galbani ,
Tacamahaca ,
Maffiches ana ℥ iv ,
Myrrha ℥ iij ,
Bdellii ,
Serapini ,
Sarcocolla ,
Opopanacis ana ℥ ii ,
Affa foetida ℥ i ,
Picis navalis ℞ ℞ ,
Refina Pini ℥ iv ,
Terebinthina ℥ ij ,
Pinguedinis Taxi ℥ viij ,
Hominis ,
Viperarum ,
Cera ,
Canis ana ℞ ℞ ,
Caballina ,
Hirci ana ℥ iij ,
de Marmota ℥ ij ,
Oleorum Olivarum ℞ xij ,
Nucis Juglandis ℞ viij ,
Terebinthina ℞ iv ,
Cera ℞ i ,
Lavendula ℞ ℞ ,
Absinthii ,
Hyperici ,
Millefolii ,
Philosoporum ,
Ruta ana ℥ iv ,
Rovismarini ℥ ij ,
Salvia ,
Juniperi ,
Majorana ,
Mentha ,
Lingua Viperina ,
Thymi ,
Ligni Sancti ,
Succini ,
Rofati ,
Balsamina ana ℥ i .

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On amassera les racines les plus recentes & les mieux nourries qu'il se pourra, on les concassera bien, on cueillira les feuilles & les fleurs en leur

vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on concassera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gyrosse, on coupera l'opium par petits morceaux, on mèlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huiles d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud on laissera la matiere en digestion pendant huit jours, puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissée reposer, on la separera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu, la poix noire, la resine, l'encens & la gomme elemi, on coulera la matiere fondue pour en separer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assa foetida & le bdellium, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance d'emplâtre, puis on y mèlera la terebenthine, l'on dissoudra ce mélange dans le baume. On pulvérisera subtilement les autres gommages, & on les y mèlera aussi, remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matiere étant presque refroidie, on y ajoutera toutes les autres huiles pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est nerval, fortifiant, penetrant, resolutif, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralysie, pour les convulsions, pour la goutte sciatique, pour les dislocations, pour la migraine, appliqué sur la tête, pour la colique venteuse, appliqué sur le ventre.

J'ai tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouze; elle est composée de cent quatre sortes de drogues; il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage il les y auroit mises: on pourroit bien la reformer, & en retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue préparation.

L'huile de langues de viperes ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache; quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues de têtes de viperes qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à mesure dans six onces d'huile d'amande amere un peu chaude, puis les laisser en digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Elle est fort resolutive; un sel volatil contenu dans ces langues, & qui se dissout dans cette huile, fait sa vertu. Si au lieu de se contenter des langues de viperes, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amere en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Huile de langues de viperes.

Huile de têtes de viperes.

Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirez par l'esprit de vin, mais on seroit mieux d'employer ces drogues en substances qu'en

Extraits de mumie & de tabac.

extraits, à cause de la dissipation qui se fait de leurs parties volatiles, dans les évaporations.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de préparer les huiles de terebenthine, de cire, de briques, de gayac, de succinum.

Balsamum Album, Leonardi Fioraventi Doctoris, & Equitis Bononiensis.

* ℞. Gummi Arabici ℥ iv,
Galbani,
Olibani,
Myrrha,
Gummi Hedera,
Ligni Aloës ana ℥ iii,
Galanga minoris,
Caryophyllorum,
Consolida minoris,
Cinnamomi,
Nucis Moschata,
Zedoaria,
Zingiberis,
Dictamni albi ana ℥ i,
Moschi,
Ambari grisei ana ℥ ij,

Omnia contundantur, misceantur, ponantur in retortam vitream satis capacem & superaffundantur

*Terebinthina clara ℔ i,
Olei Laurini ℥ iv,
Aqua Vita rectificata, aut Spiritus Vini ℔ vi.*

Obturato vase agitentur omnia simul, loco tepido digerantur per novem dies, deinde igne cinerum aut arena graduato destillentur S. A. & servetur liquor destillatus.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement ensemble le bois d'aloës, le galanga, les gyrosses, la canelle, la muscade, le zedoaria, le gingembre, & le dictame: d'une autre part le musc & l'ambre; on écrasera la petite confoude, on mêlera bien le tout ensemble, on mettra le mélange dans une grande cornue de verre ou de grez.

On mettra fondre ou liquefier ensemble la terebenthine & l'huile de laurier, on les versera sur la matiere dans la cornue, & Pon y ajoutera en même tems l'eau de vie rectifiée: on bouchera exactement le vaisseau, on l'agitiera pour bien mêler toutes les drogues, puis on le met-

tra en digestion dans du fumier ou dans quelque autre lieu chaud, pour l'y laisser pendant neuf jours: on le débouchera ensuite, on le placera dans un fourneau au bain de cendres ou de sable, on adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un petit feu l'on échauffera doucement la cornue; on augmentera le feu peu à peu, il distillera une liqueur blanche: on continuera le feu du second au troisième degré, jusqu'à ce qu'on voye que les gouttes commencent à sortir noirâtres & qu'il paroisse des vapeurs; on changera alors le recipient, & l'on augmentera le feu jusqu'au quatrième degré; on le continuera en eet état jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs, puis on laissera refroidir les vaisseaux.

La premiere liqueur distillée est le baume blanc. C'est proprement un mélange d'une eau blanche & d'une huile brune qui y furnage; son odeur est desagréable tirant sur celle de la terebenthine, d'un goût douceâtre.

Il est d'un grand usage dans la Chirurgie; c'est un excellent remede pour deterger & mondifier les playes & les ulceres les plus malins, pour y ranimer les esprits & resister à la gangrene, appliqué avec des plumaceaux, pour résoudre les tumeurs, pour fortifier les nerfs.

On peut diviser par le moyen d'un filtre, la liqueur distillée du baume blanc en deux portions; ce qui passera par le filtre sera l'eau blanche, l'huile restera dans le filtre. On gardera ces deux substances chacune en leur particulier.

L'eau blanche est appellée Eau de Baume; ce qui fait sa blancheur est une legere portion d'huile rarefiée, ou à demi dissoute par des sels volatils. Elle est propre pour provoquer l'urine, pour la sciatique, pour la toux inveterée. On l'estime bonne pour éclaircir & conserver la vue, pour polir & embellir la peau; elle est vulnereuse & propre pour les blessures étant appliquée dessus. La dose, si l'on en prend par la bouche, est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'huile separée d'avec l'eau blanche & demeurée dans le filtre, est appellée Huile de Baume. On l'estime particulièrement pour les playes de la tête, quand les os & les membranes ont été offensez, & pour résoudre les tumeurs étant appliquée dessus. On dit qu'elle est bonne pour la pleuresie & pour la toux, étant prise par la bouche depuis une dragme jusqu'à deux, dans une liqueur appropriée.

La seconde liqueur distillée qu'on trouve dans le recipient, après la fin de l'operation, est de couleur noirâtre d'une odeur puante, d'un goût un peu acre. C'est un mélange de l'esprit & de l'huile les plus fixes des ingrediens; on appelle ce mélange Mere de Baume. Elle est estimée bonne pour la galle, pour la reigne, pour la lépre & pour les ulceres, appliquée exterieurement.

On peut diviser cette dernière liqueur en deux portions par le filtre, comme la précédente; l'esprit qui passera sera de couleur brune, & l'huile

Baume blanc artificiel.

Vertus.

Eau de baume.

Vertus.

Dose.

Huile de baume. Vertus.

Mere de baume.

le qui restera sur le filtre sera noire.

On trouvera dans la cornuë une matiere noire très-rarefiée, très-legere, & comme feuilletée.

Balsamum Spasmodicum, A Mynsicht.

- ℥. *Axungia Anguilla* ℥ i,
Olei Galbani cum spiritu terebinthina
destillati ℥ β,
Lumbricorum terrestrium,
Liliorum alborum ana ℥ iij,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Angelica ana ℥ i β,
Juniperi,
Chamomilla,
Origani,
Laurini ana ℥ i,
Caryophyllorum,
Lavendula,
Salvia,
Ruta ana ℥ i,

Misce & cum olei nucis moschata expressi & cera alba ana q. s. fiat balsamum.

R E M A R Q U E S .

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, de l'huile de muscade & de la cire blanche de chacun trois dragmes, avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lis, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matiere, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera au besoin.

Il fortifie les nerfs, il modere les mouvemens convulsifs, il rarefie & resout les humeurs froides, il apaise les tranchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile ætherée de terebenthine.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

Balsamum Galbanetum Uterinum, Sennerti.

- ℥. *Galbani* ℥ β,
Olei Terebinthina clara ℥ iij,
Digerantur in cucurbita vitrea lento calore per 14. dies, postea destillentur, adde Olei Lavendula ℥ i.

iterum destillentur & fiat balsamum quod si cum spiritu vini circularaveris, penetrantissimum efficietur.

R E M A R Q U E S .

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'huile claire ou ætherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours; on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau, on luttera les jointures exactement, & par un feu de fable gradué l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin, on laissera ensuite refroidir les vaisseaux & on les délutera, on mêlera dans la liqueur distillée l'huile de lavende, & l'on fera distiller derechef le mélange au feu de fable dans des vaisseaux semblables, on gardera l'huile distillée: c'est le baume de galbanum; si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mélange, il en fera plus penetrant.

Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice, il fortifie ce viscere, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas-ventre, on en met aussi un peu aux narines.

La dernière distillation me paroît inutile, à moins que ce ne soit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

Balsamum Uterinum aliud.

- ℥. *Sevi Hircini* ℥ iij,
Oleorum stillatiorum Succini,
Gagatis,
Ruta,
Sabina ana ℥ iij,
Galbani puri,
Assæ foetida,
Pinguedinis in cystide castorei contentæ
ana ℥ i β,
Fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S .

On battra les gommés dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-tems le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice, il apaise les vapeurs, il provoque les mois, on en applique sur le nombril & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourfes du castor, on lui sub-

stituera le castor en poudre subtile.

Balsamum Hollerii.

- ℥. *Succorum Chamæpitios &*
Herba Paralyseos ,
Gummi Elemi ,
Opopanacis ,
Benzoini ,
Thuris ,
Mastiches ana ℥ ij ,
Ligni Aloes ,
Radicum Ireos ,
Aristolochia rotunda ,
Diptamni ,
Consolida majoris ana ℥ i ,
Nucleorum Pini ,
Baccarum Lauri ,
Cubebæ ,
Nucis Moschata ,
Zedoaria ,
Galanga ,
Cinnamomi ,
Caryophyllorum ana ℥ vii ,
Myrrha ,
Aloes ,
Ladani ,
Sarcocolla ,
Castorei ana ℥ i ,
Terebinthina ℔ ii ℥ iij ℔ .

Omnia incorporentur & distillentur in alembico , excillabit primùm aqua , deinde veluti oleosum quid , postremò quasi mel.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs & la terebenthine, on brouillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, on adaptera un recipient, on lutera les jointures, & l'on fera distiller la matiere au feu de sable gradué, il sortira premierement une eau, puis une liqueur huileuse, & enfin une huile épaisse comme du miel, on separera la liqueur aqueuse par le papier gris, & l'on gardera l'huile, c'est le baume d'Hollerius.

Vetus.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour resoudre les humeurs froides, pour dissiper les cailleres, on en frotte les parties malades.

Cette operation se feroit mieux dans une cornue que dans un alambic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse qui est la principale.

Balsamum Paralyticum , A Mynsicht.

- ℥. *Olei Galbani cum spiritu terebinthina destillati ,*
Succini rectificati ana ℥ i ,
Rorismarini ,
Angelica ana ℥ i ,
Chamomilla Romana ,
Caryophyllorum ,
Salvia ana ℥ ℔ ,
Origani Creatici ,
Lavendula ana ℔ i ,

Misce & cum olei nucis moschata expressi s. q. fiat justæ consistentiæ balsamum seu linimentum molle cui pro ditioribus saltem adde

Trochiscorum Gallia Moschata ℔ i.

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre vernissée à petit feu, une once d'huile de muscade tirée par expression avec les huiles de succin & de galbanum, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment; on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un scrupule de trochisques de gallia moschata en poudre subtile.

Il fortifie les nerfs & le cerveau, il resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, on en frotte la nuque & l'épine du dos.

L'huile de galbanum distillée avec l'esprit terebenthine est la même chose que le baume de galbanum de Sennert qui a été décrit ci-devant.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les descriptions des huiles de succin & de gyrosles, les autres huiles se tirent comme celle de canelle qui est aussi décrite dans le même Livre.

Balsamum Medicorum Florent.

- ℥. *Terebinthina ℔ i ,*
Tegularum benè costarum ℥ viij ,
Olei veteris ℔ ℔ ,
Laurini ℥ iv ,
Cinnamomi ,
Spica Nardi ana ℥ ij ,

Tritis reverendis omnia per retortam destilla.

REMARQUES.

On aura des huiles recemment cuites, on les

concassera, on pulverifera grossierement la canelle & le spicanard, on mèlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mélange dans une cornue assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornue dans un fourneau, & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué & très-fort sur la fin, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Florence.

Venus. Il excite l'urine, il pouffe la pierre, il tue les vers, il fortifie les nerfs, on s'en fert dans la paralysie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Dose. Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires fortiront.

Balsamum Puerorum dentientium.

℥. Butyri Maiialis non saliti ℥ iij,
Pinguedinis Gallinarum &
Anatis ana ℥ ij,
Florum Papaveris erratici ℥ i,

Coquantur in succi de cancri vivis contusis cum aqua cyani extracti, & mucilaginis radici althææ ana ℥ ij, ad consumptionem succorum, postea expressis adde

Sacchari Candi albi ℥ iv,
Trochiscorum Gallia Moschata ℥ i.
Vitellum unius Ovi.

Misce & fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S .

Pour tirer le suc des écrevisses de riviere, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec de l'eau distillée de la fleur de bluët, puis on les mettra à la presse.

On mèlera ensemble dans un pot de terre vernissé, le beurre frais, les graisses de canard & de poule, la fleur de coquelicoq, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisse, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mèlera le sucre candi pulverisé subtilement, puis le jaune d'un œuf, & enfin les trochisques de gallia moschata aussi réduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en fert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte fort souvent les gencives.

Balsamum Hispanicum.

℥. Frumenti integri,
Radici Valeriana,
Cardui Benedicti ana ℥ i,
Vini albi ℞ i.

Omnia in vase fictili vitreato angusti orificii collocentur, obturatoque vase super cineres calidos horis 24. macerentur, additaque deinde.

Olei Hyperici ℞ ℞,
Coquantur ad vini consumptionem, deinde coentur & exprimantur, in expressione dissolvæ

Terebinthina Veneta ℥ viij,
Thuris subtiliter pulverati ℥ ij.

Fiat balsamum.

R E M A R Q U E S .

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mèlera l'huile d'hypericum, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mèlera la terebenthine & l'encens pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique dedans ou bien l'on y en seringue si la playe est profonde, après l'avoir lavée avec du vin chaud; on joint autant qu'on peut les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour, & l'on met par dessus plusieurs compresses pour tenir le tout en état.

Balsamum balsamina.

℥. Florum, Foliorum & Fructuum Balsamina ℥ iv,
Radicum Consolida majoris,
Ophyoglossi,
Aristolochia rotunda,
Valeriana majoris ana ℥ ij,
Visci in folliculis Ulmi reperi,
Succi Cancrorum fluvialium,
Foliorum Pervinea &
Sanicula,
Summitatum floridarum Hyperici,
Gallii lutei ana ℥ i ℞,
Nnnn 2

Olei Olivarum ℞ iv ,

Contundenda contundantur , omniaque vase vitreo cooperto excepta , Soli æstivo per duodecim dies exponantur , deinde decoquantur ad humiditatis consumptionem , colentur & exprimantur : oleo depurato permisceatur

Olei Vernicis stillarum ℞ B.

Fiat balsamum.

R E M A R Q U E S.

On écrasera bien les feuilles , les fleurs & les fruits de la balsamine , les racines , le gui d'orme , les feuilles de pervenche & de fanicle , les sommitez fleuries d'hypericum & de gallium jaune , on mêlera le tout dans un pot de terre vernissé , on versera dessus , l'huile & le suc d'écrivisse qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écrivisses les arrosant de vin , puis les mettra à la presse. On couvrira le pot & on le placera au Soleil pour y laisser la matière en digestion pendant douze jours , ensuite on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du vin , on la coulera & on l'exprimera , on laissera reposer l'huile , & après l'avoir séparée par inclination de ses feces , on y mêlera l'huile de vernix qu'on aura tirée par la cornue , on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Il est fort estimé pour fortifier les nerfs , pour les playes , pour la brûlure , pour les hemorrhoides , pour les crevasses des mamelles.

Balsamum Stypticum , A Mynsicht.

℥. *Emplastri Styptici A Mynsicht* ℥ iv ,
Olei Vitellorum Ovorum q. s.

Fiat balsamum cui adde

*Oleorum Nucis Moschata ,
Caryophyllorum ,
Salvia ana* B i.

Misce & ad usum reponere.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre styptique d'A Mynsicht , on y mêlera environ autant d'huile d'œuf , ou ce qu'il en faudra pour lui donner une consistance d'onguent , puis quand il sera refroidi l'on y ajoutera les huiles de muscade fonduë , de gyrosse & de sauge , on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il fortifie l'estomach & le bas ventre , il aide à la cœction des aliments , il apaise le vomissement , il arrête les hemorrhagies , on en frotte l'estomach , le bas-ventre & les autres parties affectées.

Balsamum Heurnii.

℥. *Olei Terebinthinae ,*

Albuminum Ovorum induratum ana ℞ i ,

Gummi Elemi ℥ ij ,

Resina ℥ vi.

Fiat destillatio per arenam , ex retorta.

S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau & l'on en separera une livre des blancs , on les coupera par petits morceaux , on les mettra dans une cornue de verre ou de grez avec la resine & la gomme elemi rompues ou écrasées par morceaux , on versera sur la matière , l'huile de terebenthine , on placera la cornue dans un fourneau sur le sable , on y adaptera un recipient , on luttera les jointures , & par un feu gradué & fort sur la fin , on fera distiller toute l'humidité , on gardera l'huile distillée , c'est le baume d'Heurnius.

Il est propre pour fortifier les nerfs , pour adoucir & pour consolider les playes.

*Balsamum ad Nervorum Puncturas ,
de la Framboisiere.*

℥. *Centaurii minoris contriti* ℥ ij B ,

Marrubii contriti ℥ B ,

Infundantur aliquandiu in

Succi Plantaginis ℥ ij ,

Olei communis ℥ vi ,

*Deinde parùm bulliant & exprimantur :
colatura adde*

Terebinthina Veneta ℥ i B ,

Vitrioli ,

Olei Hyperici ana ℥ i ,

Lumbricorum ,

de Spica ,

Galbani &

Ammoniacy in aceto dissolutorum & purificatorum ,

Myrrha ,

Æruginis ana ℥ B.

Fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura des sommitez de petite centaurée & de marrube , on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre vernissé , on versera dessus , le suc de plantain & l'huile commune , on bouchera le pot & on laissera la matière en digestion pendant quelques jours , on

se fera ensuite bouillir doucement jusqu'à consommation du suc & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulverisez, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Venus. Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoyer les vieux ulcères & pour les cicatrifer.

Balsamum dolorem levans.

- ℥. Foliorum Urtica urentis,
Plantaginis,
Mercurialis,
Majorana ana man. j,
Olei Nucis Juglandis expressi ℥ iiij,
℥ iv,
Vini albi generosi ℥ viij.

Herba comusa, vase fictili vitreato excepta cum oleo & vino, cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, postea igne lento coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, defacatum balsamum ad usus servetur.

R E M A R Q U E S .

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir la matiere sur un petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression & l'ayant laissé dépuré de ses feces on le gardera.

Venus. Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les playes, il seroit mieux appellé huile que baume.

Balsamum Venereum, A Mynsicht.

- ℥. Radicis Pyrethri,
Euphorbii ana ℥ j,
Cantharidum ℥ ℔.

Coque in vini malvatici ℥ ij, ad consumptionem medietatis & colatura adde

Olei Olivarum ℥ iv.

Denuò coque donec absumatur humiditas, postea huic oleo adde

- Oleorum Nucis Moschata expressi ℥ ix ℔.*
Formicarum, A Mynsicht ℥ ℔.
Castorei ℥ ℔,
Moschatellini,
Caryophyllorum,
Maceris,
Spica ana ℥ j,
Zibetha,
Moschi ana ℥ j.

Misce & cum s. q. cera alba fiat balsamum.

R E M A R Q U E S .

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune séparément, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation de la moitié du vin, on coulera la decoction avec expression & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera bouillir le mélange jusqu'à ce que le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipé, on coulera l'huile & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le musc pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter l'acte venerien, on *Venus.* en frotte autour des parties de la generation & le ponce du pied droit.

Balsamum Jacomo de Pinto.

- ℥. Olibani,
Myrrha,
Mastiches,
Aloes,
Sarcocolla,
Storacis calamita,
Benzoini ana ℥ j,
Olei Hyperici ℥ iiij,
Cera citrina ℥ ℔,
Colophonia,
Terebinthina Veneta ana ℥ ij,
Axungia Humana,
Olei Petra ana ℥ j ℔,
Spica ℥ j,
Baccarum juniperi ℥ ij,
Salvia ℥ j.

Misce fiat balsamum.

N n n n ;

R E M A R Q U E S.

On pulverifera fubtilement les gommés, on fera fondre dans l'huile d'hypericum fur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine & l'axonge humaine, & quand la matiere fera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de fauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour les hemorroïdes externes & internes, pour la fistule de l'anus, pour les ulcères, il deterge, il refiste à la gangrène, & il adoucit l'acreté des humeurs.

Balsamum Sulphuris simplex seu Terebinthinatum.

℥. *Florum Sulphuris* ʒ iij,
Olei stillatitii Terebinthina ʒ viij.

Digerantur in vase vitreo super arenam, donec oleum terebinthina evadat rubicundum, hinc decanta & usui serva.

R E M A R Q U E S.

On mettra les fleurs de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile ætherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'huile soit devenuë bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'est le baume de soufre.

Vertus. Il est propre pour deteiger les ulcères du poulmon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Dose. On trouvera dans le Traité de Chymie que j'ai fait imprimer, la description des fleurs de soufre & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soufre est composé d'une partie véritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soufre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du soufre, car toutes les fois que le soufre a été bien rarefié, il acquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir ici de dissolvant au soufre, qu'il est propre de sa nature pour deteiger les ulcères, à quoi ce remede est employé; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soufre & d'en faire un baume, on peut les approprier suivant les différences des temperamens & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remede.

Balsamum Sulphuris, Rulandi.

℥. *Florum Sulphuris* ʒ i,
Olei nucum Juglandium ℞ β,
Vini albi generosi ʒ ij,

Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, postea lentè coquantur ad vini consumptionem, colentur: colaturam pro balsamo usui serva.

R E M A R Q U E S.

On mettra les fleurs de soufre dans un pot de grez, on versera dessus, l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de tems en tems: ensuite l'on mettra le pot sur le sable & par un feu moderé l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consommation du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le baume de soufre, on le laissera reposer pour en separer les feces qu'on rejettera.

Il est propre pour discuter, pour digerer & pour resoudre les humeurs crûës, on en met dans les playes pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite visqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur.

On pourroit de beaucoup abreger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soufre qu'on veut dissoudre, peut facilement être rarefié & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mélange doucement jusqu'à consommation du vin; quelques-uns ajoutent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soufre & pour rendre le baume plus rouge, mais sans s'embarasser de tant de circonstances, il suffiroit de preparer ce baume de soufre avec de l'huile de noix, comme j'ai décrit le precedent avec de l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il y est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du soufre qu'il ne soit évaporée. On peut donc reformer ce baume de soufre en la maniere suivante.

Balsamum Sulphuris Rulandi reformatum.

℥. *Florum Sulphuris* ʒ jβ,
Olei Nucum Juglandium ℞ β.

Digerantur simul in massatio donec

oleum rubicundum appareat, hinc decanta & usui serva.

tarres. La dose en est depuis six grains, jusqu'à douze. Dose.

REMARQUES.

On peut faire de la même maniere un baume de soufre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Balsamum Sulphuris Anisatum.

℥. *Florum Sulphuris* ʒ ij, *Olei Seminis Anisi* ℞ ss.

Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digestioni moderati caloris committatur usque ad integram ferè florum sulphuris in oleo dissolutionem, refrigeratque omnibus, balsamum per inclinationem à facibus separetur & servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra la fleur de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile d'anis, on bouchera le vaisseau & on le placera sur le sable chaud pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que la fleur de soufre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume & on le versera par inclination pour le separer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Vermis. Il est bon pour les ulcères de la poitrine & du poumon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse. La dose en est depuis trois gouttes jusqu'à douze.

Il se fait en cette operation comme dans les baumes de soufre precedents, une dissolution de la partie grasse ou veritablement sulphureuse du soufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agreable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soufre, en forte que ce baume de soufre est le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soufre.

On peut de la même maniere préparer un baume de soufre succiné, en employant l'huile de succin rectifié en place de celle d'anis; & ce baume sera bon pour les maladies de la matrice, & pour abatre les vapeurs. La dose sera depuis deux gouttes jusqu'à six.

* On peut encore faire un baume de soufre benjoiné; en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis: on l'appelle en Latin, *Balsamum sulphuris benzoinatum.*

Il est fort estimé pour l'asthme, & pour les ca-

Balsamum Sulphuris compositum.

℥. *Florum Sulphuris* ʒ ij, *Myrrha* ʒ vj, *Aloës Succotorina* ʒ ss, *Croci* ʒ ss.

Pulverisa ac digere cum spiritu terebinthina ad eminentiam duorum digitorum affuso, decanta & usui serva.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloës, on la mêlera avec la fleur de soufre & le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matiere de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination; c'est le baume de soufre composé.

Il est employé pour les ulcères du poumon & de la poitrine, il deterge plus que les precedents.

La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. On peut aussi s'en servir exterieurement pour nettoyer les playes, pour reserfer les humeurs froides, pour resister à la gangrene.

Balsamum Sulphuris Antimonii Auctoris.

* *Sulphuris aurati Antimonii* ʒ ij, *Spiritus Terebinthina* ʒ iv.

Digere simul in matratio igne arena, donec spiritus terebinthina evadat rubicundus, hinc decanta & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le soufre doré d'antimoine, on versera dessus l'esprit de terebenthine, on bouchera bien le vaisseau & on le placera sur le sable, on l'y laissera en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de dessus le feu, & la matiere étant reposée on versera par inclination la liqueur claire, qui sera le baume de soufre.

J'ai parlé de cette operation dans mon Traité de l'Antimoine, sous le nom de Baume de Soufre Stibial, pag. 486.

Il est deterfif, vulneraire, propre pour les vieux ulcères sales, étant appliqué dessus. On en peut aussi donner par la bouche, pour l'asth-

Baume de soufre stibial.

Vermis.

Vermis.

Vermis.

Dose.

Baume de soufre succiné.

Vermis. Dose.

Baume de soufre benjoiné.

Vermis.

Dose.

me, pour les ulcères du poulmon & de la poitrine. La dose en est depuis deux jusqu'à six gouttes.

Si l'esprit de terebenthine ne tiroit pas aisément la teinture rouge, dont il a été parlé, il faudroit augmenter un peu le feu sous le matras, jusqu'à faire jeter de petits bouillons à la matiere pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui sera resté dans le matras, après qu'on en aura séparé par inclination le baume, on y versera derechef de l'esprit de terebenthine, & on le mettra en digestion comme auparavant, on aura encore du baume de soufre stibial; mais il sera un peu moins rouge, & par consequent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette operation ce qui est arrivé dans celle du baume de soufre commun, l'esprit de terebenthine qui est une huile atherée a penetré le soufre, & s'est chargé de la substance sulfurée, ou la plus onctueuse du soufre qui l'a rendue rouge.

Balsamum Saturni.

℞. Salis Saturni pulverati ℞ ℞.

Vertus.

Digeratur in matratio cum spiritu terebinthina ad eminentiam quatuor digitorum affuso per 24. horas, aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthina affunde super residentiam, digere & decanta ut antea, deinde misce tincturas quarum destillatione mediam partem spiritus terebinthina extrahe, & servetur balsamum.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé, on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on separera la liqueur par inclination, & l'on mettra sur la residence de nouvel esprit de terebenthine; on fera la digestion, & la separation comme auparavant; on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornue de verre ou de grez, & par un feu de sable moderé l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on garde ce qui sera demeuré dans la cornue; c'est le baume de Saturne.

Il est propre pour nettoyer & cicatrifer les ulcères & les chancres; il resiste à la gangrene.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine, parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procede de ce que le soufre a été extremement

exalté. Si l'on s'obstinoit à mettre toujours de nouvel esprit de terebenthine sur la residence, elle se dissoudroit entierement, mais l'operation seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir derechef en une operation pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangrene. Baume de Saturne camphré.

Balsamum Lucatelli.

℞. Olei Olivarum,

Terebinthina Veneta in aqua rosarum
ad albedinem lota ana ℞ i ℞,

Cera cirina ℞ j,

Santali rubri subtiliter pulverati ℥ ij,

Vini Canarini q. s.

Coquantur in balneo maria ad vini consumptionem, dein usui serventur.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé l'huile d'olive, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consumé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge réduit en poudre subtile pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger & pour consolider les playes recentes, il fortifie les nerfs. Vernis.

Balsamum aut Oleum tranquillum, Abbatis Rousseau.

* Foliorum Solani racemosi,

Solani furiosi aut maniaci,

Solani Officinarum,

Hyoscyami,

Nicotiana,

Capitum Papaveris albi ana man. ij,

Foliorum Rorismarini,

Salvia,

Ruta,

Absinthii,

Hyssopi,

Tanacetii,

Persicaria,

Sum-

*Summitatum Lavandulae ,
Thymi ,
Florum Sambuci ,
Hyperici ana man. ℥.*

*Omnia mixta & contusa infundantur &
macerentur calidè per 12. horas in
Olei Olivarum ℔ viij.*

*Deinde coquantur igne lento usque ad
consumptionem humiditatis aquosa , tunc
coletur cum expressione & servetur o-
leum.*

R E M A R Q U E S .

On ramassera toutes les plantes cueillies dans leur force , on les coupera & on les battra ensemble dans un mortier , on les mettra dans une bassine , on versera dessus huit livres d'huile d'olive chaude ; on remuera le mélange avec une spatule de bois , on le couvrira & on le laissera en digestion pendant douze heures , puis on le fera bouillir à petit feu l'agitant toujours jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse , ou jusqu'à ce que les herbes commencent à devenir risolées & cessent de bouillir. On jettera alors le tout dans un linge , l'on coulera la liqueur avec expression & on la gardera ; ce sera le baume tranquille.

L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olive qu'il prétend qu'on employe ici ; mais je croi y en avoir marqué une assez juste proportion pour la quantité des plantes ; le but qu'on doit avoir en faisant cette préparation est , que l'huile soit autant empreinte de la substance des plantes , qu'elle le peut être. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui remplisse ses pores : on s'obtineroit inutilement à lui en donner davantage.

Je ne laisse la matiere que pendant douze heures en infusion , parce qu'il y auroit à craindre si je l'y laissois bien long-tems , qu'une trop longue digestion n'alterât en quelque maniere la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette composition & qui font sa principale qualité.

L'Auteur dit que quand on veut faire ce baume encore meilleur , on y ajoutera autant de gros crapaux vis qu'il y a de livres d'huile , lesquels il faut faire bouillir tant qu'ils demeurent presque brûlez ou rôtis au fond de la bassine , afin que leur suc & leur graisse se mêlant dans le baume , augmentent beaucoup l'excellence du remede.

Les qualitez qu'on attribue à ce baume sont de guerir la squinancie , par la seule onction avant que l'abcès soit formé. On en frotte toute la gorge avec la main le plus chaudement qu'on le peut souffrir pendant demi quart d'heure , puis on y applique des linges chauds. On

réitére cette friction de demi-heure en demi-heure , si le malade ne dort point.

Si l'abcès est formé l'on change de methode , on mêle le baume avec autant d'esprit volatil de sel armoniac , en les agitant ensemble ; il s'en fait une espece de savon mou , ou un onguent dont on se sert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume seul à chaud sur la poitrine , pour les fluxions & les inflammations de cette partie. Si le mal est trop pressant , on en fait avaler depuis demi-cuillerée jusqu'à une cuillerée : on en donne aussi en la même dose pour les coliques & inflammations des entrailles , & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une decoction de son & de graine de lin. On lui attribue aussi d'être fort bon pour les brûlures & les playes recentes , pour les regles des femmes arrêtées , pour faciliter l'accouchement , & pour dissiper l'inflammation de la matiere , en faisant l'onction par le bas. Ce sont là en abrégé les Remarques de l'Auteur sur les vertus de ce remede qu'il doit avoir éprouvées une infinité de fois. Il déclare qu'il n'est pas bon pour la goutte.

Ce baume est composé de plantes , les unes narcotiques ou stupefiantes , comme sont les especes de solanum , la jusquiame , le pavot : les autres spiritueuses , aromatiques & atténuantes , excepté pourtant le persicaria & le millepertuis , que l'Auteur dit y avoir fait entrer , à cause de leur vertu consellée. Il me semble que sans s'arrêter à la constellation , qui est assez imaginaire à l'égard de ses plantes , on peut dire qu'elles ne peuvent être inutiles dans cette composition , puisqu'elles sont routes deux reconnues vulnéraires. Les plantes aromatiques servent de correctifs aux narcotiques ; les crapaux mêmes , si on les y ajoute , sont capables par le sel volatil qu'ils contiennent , de rarefier un peu , & par consequent de corriger leur substance condensante ; mais quelques correctifs qu'on donne à ce baume , le narcotique y domine , & c'est lui qui en fait la vertu principale.

Le *Solanum vacinosum* est décrit dans mon Traité universel des Drogues simples de la seconde Edition , sous le nom de *Phytolacca*.

Le *Solanum furiosum* est la plante appelée *Belladonna* : on peut employer à son défaut celle qu'on nomme *Stramonium*. On trouvera les descriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en general , il n'y a pas à douter qu'ils ne soient fort adoucissans , & capables de calmer puissamment les douleurs , comme sont tous les narcotiques ; mais on doit s'en servir avec précaution , car ils ne font souvent que suspendre le mouvement de l'humeur ; & après un certain tems , les humeurs reprennent leur fermentation & leur acreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis seroit donc , qu'avant que de s'en servir pour la squinancie & pour les inflammations de poitrine & des

entrailles, on eût fait les saignées & les autres remèdes nécessaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faite, sont encore équivoques; il doit à la vérité arriver qu'en l'appliquant dessus il apaise la douleur, parce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui sont entrées dans la chair, mais ce ne sera pas pour un long espace de tems, les corpuscules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le séjour qu'ils y auront fait, ils se feront infinies plus profondément dans la partie.

Pour ce qui est d'exciter les règles des femmes & de faciliter l'accouchement, j'avoué que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile: au contraire, je croi qu'il devroit être nuisible en cette occasion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au reste, quoi que j'aie pris la liberté de dire mon sentiment sur les qualitez de ce baume, ce n'est point par envie de critiquer; j'estime ce remède pour temperer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adoucissement & du repos au malade, car il assoupit l'humeur trop agitée, & pour résoudre; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'après avoir fait les remèdes généraux, & qu'on n'outrât point la matiere à l'occasion de ses vertus.

Balsamum Anodynum vel Podagricum,
Batei.

- * ℥. Saponis ℥ j,
Camphora ℥ vj,
Opii ℥ β,
Crocī ℥ j,
Spiritus Vini rectificati ℥ xvij.

Digerantur simul calidè per dies decem,
& fiat colatura.

R E M A R Q U E S.

On râpera le savon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concassera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'esprit de vin, on bouchera ce vaisseau exactement, & on le placera en digestion sur du sable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce; on l'y laissera pendant dix jours, l'agitant de tems en tems pour exciter la dissolution des matieres; on passera ensuite la liqueur par une étamine, & on la gardera. C'est le baume Anodin.

Il apaise les douleurs les plus violentes, étant appliqué dessus la partie avec un petit linge qui en sera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures jusqu'à ce que la douleur ait cessé. On s'en sert pour les rhumatismes, pour la goutte, on en donne aussi par la bouche depuis trente jusqu'à cinquante gouttes, dans du vin.

Ce baume peut être appelé baume tranquille à aussi juste titre que plusieurs autres à qui

l'on a donné ce nom; car il assoupit, & suspend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium.

Balsamum aut Unguentum Sympatheticum, Batei.

- * ℥. *Ufnea Cranii Humani,*
Axungia Humana ana ℥ ij,
Boli Armena,
Olei Rosati ana ℥ j,
Sanguinis Humani,
Mumia ana ℥ β,
Olei Lini ℥ ij.

Fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera secher au Soleil du sang tiré d'un jeune homme sain, & qui se fera fait saigner plutôt par précaution, que par maladie. On le pulvérisera subtilement avec l'usnée, le bol & la mumie; on mêlera cette poudre avec la graisse & les huiles, un peu chauffées, pour en faire un baume ou un onguent qu'on gardera.

George Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a été blessé, ou au moins tous les deux ou trois jours quand la playe n'est pas considérable, on en peut esperer une prompte guérison. On doit néanmoins observer, dit-il, que ce fer soit conservé enveloppé dans un linge propre & en un lieu temperé, autrement le malade en feroit incommodé & souffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le sentiment de l'Auteur de ce baume, quoi que je ne croye pas qu'on y doive ajouter beaucoup de foi; ces prétendues sympathies tiennent de l'imaginaire, & elles ne sont point prouvées par l'expérience.

On peut se servir de ce baume pour résoudre, pour detacher les playes & les cicatrifer; mais j'entends qu'il sera appliqué sur le mal, car autrement il ne produira rien.

Balsamum Antipodagricum, Phil.
Mulleri.

- * ℥. *Mastiches,*
Olibani,
Myrrha,
Bdellii,
Gummi Ammoniaci,
Opopanax,
Mumia ana ℥ ij,
Tartari ℥ j β,
Vitrioli ℥ j,
Mellis ℥ ij,
Aqua Vita ℥ iv,

Baume
Anodin.
Vertus.

Dose.

Baume
tranquille.

Pulveranda pulverentur, omnia misceantur, digerantur per octo dies, deinde destillentur S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble toutes les gommés, d'une autre part le tartre, d'une autre part le vitriol. On mèlera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbité de verre ou de grez, on bouchera le vaisseau; & on le placera en digestion dans un lieu chaud pour l'y laisser huit jours; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller la liqueur; mais il faut prendre garde à ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel se rarefiant beaucoup passeroit en substance dans le chapiteau & dans le recipient, ce qui seroit qu'on seroit obligé de remettre la liqueur en distillation: on gardera la liqueur distillée pour s'en servir; c'est le baume antipodagrique.

Il est bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatisme: on trempera dedans un morceau de drap, & l'on l'appliquera sur la partie douloureuse.

Le tartre & le vitriol sont bien inutiles dans cette composition, car ils n'y donnent que leurs phlegmes.

On peut retirer de dedans la cucurbité une masse noire qui y sera restée, la mettre dans une grande cornue, y adapter un grand recipient; & par un feu gradué, mais fort sur la fin, en faire distiller tout ce qui en pourra sortir, on aura un autre baume fétide, noir, huileux, fort resolutif & déscicatif.

Balsamum Mumie, Lazari Riverii.

* ℥. Mumie ℥ iij,
Crocii Martis,
Terebinthina Veneta,
Mellis albi ana ℥ iv,
Myrrha ℥ j β,
Extractorum Hyperici,
Consolida majoris ana ℥ j,
Centaurii minoris,
Aristolochiæ rotunda ana ℥ β.

Indantur omnia maratio, & superaffundantur spiritus vini ℥ vj, stent in digestionem per mensem, tunc separatur inclinatione tinctura à facibus, & balneo marie destilletur S. A. remanebit in cucurbita extractum consistens mellis, quod erit balsamum mumie, servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras: on versera dessus l'esprit de vin: on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laissera un mois, ayant soin de l'agiter de tems en tems pour faciliter la dissolution des substances: on versera ensuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaisseau, pour la separer d'avec le marc qui restera au fond du matras: on mettra cette liqueur dans une cucurbité de verre ou de terre: on la placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité jusqu'à ce qu'il ne reste dans le fond du vaisseau qu'un extrait en consistance de miel; ce sera le baume de mumie qu'on gardera.

Il est détersif, vulnèraire, sarcotique, propre pour toutes sortes de playes.

L'eau distillée est vulnèraire, résolutive, fortifiante, aperitive, propre pour resister à la gangrene, on en peut prendre depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Le safran de Mars n'est pas d'une grande utilité dans la composition de ce baume; il me paroît que les liqueurs qui y entrent ne sont guere de nature à s'en empreindre, il reste au fond du matras tout entier; mais quand les substances liquides en auroient dissout quelque portion la plus atténuée, la distillation ne l'auroit point élevée.

Balsamum Mirabile, Renodei.

℥. Foliorum & Florum vel Granorum Androsami,
Foliorum & Florum vel Summitatum Hyperici,
Summitatum Boryos utriusque,
Foliorum Hedera terrestris ana man. ij,
Salvia utriusque,
Chamaepitys ana man. β.

In vase siccili macerentur per duos dies in

Olei veteris ℥ ij β,
Vini albi generosi ℥ ij.

Bulliant igne lento ad vini consumptionem, colatura permisce

Terebinthina ℥ j,
Thuris ℥ iv,
Myrrha ℥ iij,
Mastiches,
Sanguinis Draconis ana ℥ ij,

○○○○

Syracis calamita ℥ j.

Fervefiant parùm ac lento igne , deinde reponantur in Sole per dies feptem , tandemque ferventur ad ufum in vafe fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies en leur plus grande vigueur , on les incifera , on les pilera bien dans un mortier , & on les mettra dans un pot de terre verniffé ; on versera deffus le vin & l'huile , on bouchera le pot & on le placera en digeftion au Soleil ou au fumier de cheval , l'y laiffant pendant deux jours , on fera enfuite bouillir l'infufion à petit feu jufqu'à confomption du vin , & l'on coulera l'huile avec expreffion , on mêlera dans la colature fur un peu de feu , la terebenthine , puis les gommés en poudre fubtile. On gardera ce baume dans un vaiffeau de verre ou de terre.

Il eft propre pour nettoyer & confolider les playes & les ulceres , il fortifie les nerfs , il rarefie & refout les humeurs vifqueufes & groffieres.

Balsamum Zibetha , A Mynficht.

℥. *Olei Nucis Mofchata expreffi* ℥ j ,
Zibetha ℥ ℔ ,
Olei Stillatitii Saponis rectificati ,
Carminativi , A Mynficht ,
Cera rectificati ana ℥ j ,
Caryophyllorum ,
Macis ana ℥ ℔ ,

Ambra ,

Mofchi ana ℔ j .

Misce , fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera par une foible chaleur , l'huile de muscade ; on y mêlera exactement la civette , les autres huiles , & enfin le musc & l'ambre qu'on aura pulverifé avec une goutte ou deux d'une des huiles , on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaiffeau de verre bien bouché.

Vertus. On en frofte le nombril pour appaifer la colique : on prétend qu'étant appliqué vers la matrice , il abatte les suffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muscade , de cire & de gyrofie font décrites dans mon Livre de Chymie. L'huile de macis se fait comme celle de gyrofie , & l'huile de favon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette , le musc & l'ambre gris étant appliquez au nombril & vers la matrice , attirent par leur bonne odeur , la matrice en bas , & la remettent en son état naturel , lorsqu'elle a été secouée dans le tems des vapeurs & des suffocations , de la même manie-

re que ces mêmes odeurs la font remuer & soulever lorsqu'elles sont reçues par le nez ; mais il n'y a guere d'aparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur , étant mêlez avec les huiles de cire & de favon : au contraire , ils deviennent foetides. S'ils font donc quelqu'effet étant appliquez aux environs de la matrice , c'est qu'ils attennent & resolvent par leurs parties subtiles les humeurs groffieres , qui bouchant les petits vaiffeaux de ce viscere , font la premiere caufe de fa maladie.

Balsamum Italicum.

℥. *Olei Olivarum* ℥ ℔ ,
Laurini ℥ v ,
Terebinthina ℥ ij ,
Juniperi ,
Spica ,
Petra ,
Hyperici ana ℥ ℔ ,
Cera citrina ℥ ij .

Misce , fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Après avoir coupé la cire jaune par petits morceaux , on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis ; puis la bafine étant retirée de deffus le feu , l'on y mêlera les autres huiles , & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est vulnereux & propre pour fortifier les nerfs.

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur sur le feu , de peur d'en faire diffiper les parties les plus volatiles , qui font le meilleur de leur vertu.

Balsamum Cephalicum Italicum.

* ℥. *Olei Nucis Mofchata* ℥ j ,
Balsami veri ,
Ambari grisei ana ℥ ij ,
Mofchi ℔ j ,
Oleorum Caryophyllorum ,
Salvia ana gutt. xxij ,
Mastiches gutt. xx ,
Succini gutt. vj ,
Gummi Tacamahaca purificata q .

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure , ou si elle ne l'est pas assez naturellement , on la pulverifera groffierement & l'on

en séparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquefier sur un petit feu avec l'huile de muscade, on y ajoutera étant hors du feu, le baume blanc naturel & véritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le musc qui auront été pulvérisés subtilement. On mêlera le tout exactement pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, on en oingt les tempes & les narines.

Balsamum Cephalicum, Angeli Sala.

* ℥. Cera rubra ℥ i,
 Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti,
 Nucis Moschata ana ℥ ℔,
 Succini gutt. xxi,
 Majorana,
 Thymi,
 Caryophyllorum,
 Macis ana gutt. xv,
 Caphura,
 Moschi,
 Ambari grisei ana ℥ i.

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muscade dans l'huile d'amande douce; puis les ayant retirées de dessus le feu, l'on y mêlera le camphre rompu par petits morceaux, si s'y liquefiera aisément, on y ajoutera les huiles essentielles, & enfin l'ambre & le musc après les avoir réduits en poudre subtile, on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vase bien bouché.

Vertus. L'Auteur l'estime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdissemens, l'apoplexie, l'épilepsie, pour fortifier la mémoire, on en frotte la tête, les tempes, les narines: on peut aussi en faire prendre par la bouche. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Ce baume & le précédent sont mis au rang de ceux qu'on appelle Baumes Apoplectiques, & qu'on porte dans de petites boîtes percées de plusieurs petits trous, pour servir de castolettes quand on est sujet aux vapeurs, & qu'on tâche de se préserver du mauvais air.

On s'attache à rendre ces sortes de baumes les plus agréables qu'on peut à l'odorat, quoique subtils & penetrans. Il se rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne sont pas agréables à l'odeur, l'huile de succin & le camphre; mais comme ils sont de nature fort atherée, ils relevent

les autres, & produisent un bon effet contre les vapeurs principalement.

Balsamum Hystericum, Lud. Penicher.

* ℥. Assa foetida,
 Galbani,
 Opopanacis,
 Sagapeni,
 Gummi Ammoniaci ana ℥ i,
 Castorei ℥ ℔,
 Oleorum stillatiorum Ruta,
 Succini,
 Juniperi ana ℥ i.

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommés les plus pures, on les fera liquefier en les battant dans un mortier chaud, puis on y mêlera le castor pulvérisé & les huiles, continuant à battre bien le tout dans le même mortier, jusqu'à ce qu'il s'y soit fait une liaison exacte. On gardera ce baume pour le besoin.

Il est propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hystériques, on le fait sentir, & l'on en applique sur le nombril. On peut aussi en faire prendre par la bouche depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arrière-fais.

Vertus.

Dose.

Si l'on ajoutoit une dragme de camphre dans cette composition, on augmenteroit la qualité hystérique.

Les femmes sujettes aux vapeurs peuvent en être soulagées, en portant toujours de ce baume dans une petite boîte d'ivoire ou de métal percée de plusieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une castolette qu'elles sentiront facilement.

Balsamum Magistrale, Batei,

* ℥. Olei Olivarum ℥ i ℔,
 Hyperici ℥ i ℔,
 Petra,
 Spica,
 Laurini,
 Baccarum Juniperi ana ℥ i,
 Caryophyllorum ℥ i,
 Cinnamomi ℥ ℔,
 Terebinthina Veneta ℥ vii ℔,
 Cera ℥ iv ℔,
 Syracis liquida ℥ iv,
 Gummi Caranna,

Santali rubri ana ʒ i,
Benzoini,
Sanguinis Draconis ana ʒ ʒ.
Misce, fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra ensemble dans un pot de terre les huiles d'olive, de millepertuis, de petrole, d'aspic & de laurier, la terebenthine, la cire, le storax liquide & la gomme de caragne, on couvrira le pot & on le placera sur un feu mediocre, on l'y laissera pendant une heure, remuant souvent la matiere avec une espatule, afin que tout se liquefie; cependant on pulverisera subtilement chacun separément le santal rouge, le benjoin & le sang-dragon.

On passera par un linge la matiere qui sera fondue dans le pot étant encore chaude, & on l'agitiera avec l'espatule pendant qu'elle refroidira. Quand elle sera presque froide l'on y mêlera les poudres, & enfin les huiles distillées de bayes de genievre, de gyrofle & de canelle. On gardera ce baume dans un pot bien bouché.

On l'estime un remede très-efficace pour les playes internes ou externes recentes, pour les contusions, pour adoucir les douleurs de la tête, des muscles & des nerfs, pour chasser les vents, & le sable du rein & de la vessie, pour arrêter l'hemorragie du nez, pour aider à la digestion, pour les vers; on en prend par la bouche depuis une dragme jusq'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en applique sur les parties malades.

Balsamum Paralyticum, Batei.

* ʒ. *Terebinthina Veneta* ʒ iv,
Gummi Elemi,
Labdani ana ʒ iij,
Syracis liquida ʒ ij,
Cinnamomi ʒ j ʒ,
Florum Rorismarini,
Salvia ana ʒ x,
Olibani,
Aloës,
Castorei,
Myrrha,
Xyloaloës,
Florum Hyperici ana ʒ i,
Calami Aromatici,
Caryophyllorum,
Galanga ana ʒ vj.

Omnia ritè preparata misce cum terebinthina addendo spiritus vini ʒ iv, digere tepidè per sex dies, deinde destilla per retor-

tam capacem, primò lentissimo igne cinerum, per horas 48. ut saltem tepescat retorta; deinde fortiori aliquantum, tandem fortissimo. Excipiantur prima aqua per se quamdiu effluit instar aqua; secunda per se instar olei flaviusculi tenuis substantia; tertia est crassa. Vocetur prima mater balsami, secunda balsamum paralyticum, tertia oleum balsami.

Mater
Balsami.
Balsamum
paralyticum.
Oleum
Balsami.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, le bois d'aloës, le calamus aromaticus, le galanga & les giroffes, d'une autre part lamyrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le castor; on mêlera avec ces poudres les fleurs de millepertuis, de romarin & de sauge. On mettra liquefier ensemble par un très-petit feu la terebenthine, la gomme elemi, le Baume du Perou, & le storax liquide; on y mêlera les poudres & les fleurs, & l'on mettra le mélange dans une fort grande cornue de grez, on versera dessus l'esprit de vin, agitant la cornue, afin que toutes les drogues s'unissent ensemble; on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion en un lieu chaud pendant six jours, on la placera ensuite dans un fourneau au bain de cendres, & y ayant adapté un recipient & lutré exactement les jointures, on donnera dessous un feu du premier degré, qui n'échauffera que peu la cornue, & qui fera par consequent distiller la liqueur très-doucement: On continuera ce degré de feu pendant 48. heures, & l'on retirera cette premiere liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le recipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée. On readaptera le recipient comme devant, & ayant augmenté le feu jusq'à un second degré ou un peu plus fort, on fera distiller une liqueur claire, mais jaunâtre & huileuse: quand il ne viendra plus rien par ce degré de feu, on tirera du recipient cette seconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part. On readaptera le recipient & l'on augmentera le feu peu à peu jusq'à un quatrième degré, il sortira une huile visqueuse & épaisse, de couleur brune, noirâtre, on continuera le feu jusq'à ce qu'il ne distille plus rien: on gardera cette troisième & dernière liqueur à part.

La premiere liqueur distillée est appellée *Mere de Baume*, la seconde *Baume Paralytique*, & la troisième *Huile de Baume*. Ces liqueurs sont bonnes pour fortifier les nerfs, pour guerir la paralysie naissante & les convulsions, étant prises intérieurement & appliquées extérieurement.

Mere de
baume.
Baume pa-
ralytique.
Huile
de baume.

Cette composition de baume a beaucoup de rapport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je croi que ces deux baumes possèdent des qualitez fort aprochantes, je prefererois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralysie & pour les autres maladies des nerfs, à cause de la na-

Vertus.

Dose.

nire des drogues balsamiques & fortifiantes qui y entrent.

Balsamum vel Butyrum Succini, Batei.

℥. *Succini albi subtiliter pulverati* ℥ i,
Olei Terebinthina ℥ β,

Tamdiu insolentur donec perfectè solvatur succinum.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera subtilement le succin, on le mettra dans un matras, on versera dessus l'huile de terebenthine, on exposera le matras au Soleil, on l'agitera de tems en tems, & on l'y laissera jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout, la dissolution fera le baumé de succin.

Il est propre pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour les convulsions, pour l'épilepsie, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Comme le succin est gras & huileux, il peut se dissoudre dans les huiles, mais ce n'est pas en peu de tems, le blanc qui est le plus pur, a plus de facilité à se dissoudre que le jaune, on demande qu'on expose le matras au Soleil pour exciter la dissolution de la matiere; mais au défaut de cette chaleur on peut se servir d'une digestion faite par un feu ordinaire.

A l'occasion du succin dont il est fait ici mention, l'on peut voir dans mon Traité universel des Drogues, à la Diction Karabé, (qu'on appelle en François *ambre jaune*, ou *succin*) les sentimens partagez des Anciens & des Modernes sur la nature & l'origine de ce mixte, qui selon les derniers est un bitume, & selon les autres une matiere qui durcit comme de la pierre. Mais j'estime l'opinion des Anciens preferable à celle des Modernes.

Balsamum Loimicum Hemisianum.

℥. *Oleorum Caphura,*
Succini,
Citri ana partes aequales,

Stent simul mixta in matrario obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.

R E M A R Q U E S.

On mêlera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie riede, on agitera la liqueur de tems en tems; & quand les huiles seront

bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Il est propre contre la peste, contre le scorbut & contre toutes les autres maladies contagieuses, il rabat les vapeurs; il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon Traité de Chymie. L'huile d'écorce de citron se prépare comme l'huile de canelle, dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pourront mettre en la place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

Balsamum Palmeum.

℥. *Olei Palmei recentis* ℥ β,
Laurini ℥ ij,
Nucis Moschata,
Juniperi,
Unguenti Martiani,
Balsami Peruviani ℥
Copahu ana ℥ β,

Misce, fiat balsamum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre, & on les liquéfiera par une douce chaleur au bain marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, résolutif, propre pour la paralysie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciatique, pour dissoudre les humeurs froides: on en frotte les parties malades.

Balsamum Nephriticum, Fulleri.

* ℥. *Olei Amygdalarum dulcium recenter expressi* ℥ iv,
Olei Semin. Papav. albi ℥ Lini recenter expressi ana ℥ ij,
Nucista per express. ℥ β,
Olei Petra ℥ v,
Balsami Copahu ℥ vi,
Balsami Peruviani ℥ ij,
Olei Juniperi ℥ iv,
Olei Anisi ℥ i,
Olei Virioli rectif. ℥ i,
Caphura ℥ ij,

Misce, fiat balsamum S. A.

Vertus.

Dose.

Vertus.

ater
ami.
amum
lyti-
cum
ami.

Vertus.

Dose.

Mere de
une.
une po-
trique.
huile
baume.

REMARQUES.

On agitera toutes ces drogues dans un vaisseau de verre, qui soit assez grand, jusqu'à ce qu'elles se soient suffisamment échauffées, & qu'elles aient acquis une couleur noire; quand la chaleur sera passée on les mettra digérer au bain marie pendant deux jours, en remuant souvent la matière: ensuite on la laissera reposer, pour s'en servir au besoin.

Mais pour mêler plus promptement ces ingrédients, on fera chauffer les huiles au bain marie; & cette matière étant un peu chaude, on versera dessus de l'huile de vitriol, jusqu'à ce que toutes les huiles soient bien mêlées & unies ensemble.

Vertus. Cet excellent baume est très-efficace pour les douleurs des reins, il en vuide le gravier, il fait sortir le calcul, il provoque l'urine, il est souverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il apaise la toux.

Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à cinquante, données avec le syrop d'althea, ou quelque autre décoction pectorale.

Balsamum Mirabile, Fulleri.

- * ℞. *Thuris* ℥ ij,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Galanga,
Macis,
Cubeborum ana ℥ ℔,
Ligni Aloes ℥ i.
Pulverisata misce cum Mellis ℔ ℔,
Terebinthina Veneta ℔ j.

His adde spiritus vini q. s. scilicet uti solet ad tinctura extractionem; destilla in balneo marie, & quando acceperis omnem aquam limpidam, suppone aliud recipiens; secundò enim prodibit balsamum nobile rubrum quod rectificat.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues, ensuite on les mêlera avec le miel & la terebenthine; quand le mélange sera fait on les mettra dans une cucurbitte, & l'on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux ou trois doigts; on distillera le tout au bain-marie jusqu'à ce que la liqueur paroisse rouge; alors il faudra changer de recipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il est bon pour guérir toutes sortes de playes, pour les vieux ulcères, pour les chancres, pour les fistules, pour le mal des yeux.

Dose. La dose en est intérieurement depuis cinq gouttes jusqu'à dix.

CHAPITRE III.

Des Onguents, des Liniments & des Cerats.

LE nom d'onguent derive du verbe Latin *ungere*, oindre, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguent, les huiles aromatiques dont on se frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommez *Unguentarii*: mais nous entendons presentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, auxquelles on donne ordinairement des consistences approchantes de celle des graisses.

Liniment vient du verbe Latin *linire*, qui signifie oindre doucement, on l'appelle en Latin, *linimentum*, seu *litus*, c'est un mélange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistance plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent, il est ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties délicates, comme la poitrine.

Les cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appellée en Latin *cera*, on leur donnoit autrefois une consistance plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais presentement on n'observe point de regle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autres fois plus liquides & d'autres fois plus durs: on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de cerat à des compositions où il n'entre point de cire.

Au reste on reconnoît si peu de difference entre les onguents, les liniments & les cerats qu'on les met tous sous un même Chapitre. Ce qui n'est pas sans raison, puisque chacun sçait que pour donner consistance à ces trois composez, on emprunte en partie la matière de l'onguent, qui sert ici de milieu, & que les huiles sont les bases ordinaires des uns & des autres.

Unguentum Rosatum.

- ℞. *Axungia Porci recentis purgata & sapis lora*,
Rosarum pallidarum recentium contusarum ana ℔ vi.

Infundantur simul dies septem, vini coque igne lento & cola: rursus tantumdem rosarum pallidarum recentium contusarum per totidem dies marcescere dimitte; coque ut prius & cola cum expressione; unguentum facibus purgatum servetur ad usum.

Eodem

Eodem modo parentur
Unguentum Violatum,
Unguentum ex Capitibus Papaveris.

REMARQUES.

On aura de la graisse de porc recente, on la nettoiera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mèlera un égal poids de roses pâles recemment cueillies, separées de leur fequle & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de tems en tems la matiere avec une spatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digerer la matiere pendant sept jours, on la coulera avec expression, on aura l'onguent rosat achevé, dont on separera les feces & on le gardera pour le besoin. Si on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanete.

Il est estimé propre pour resoudre & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoides, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Cet onguent se trouve differemment décrit dans les Pharmacopées: les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adoucissant, mais cette huile lui donnoit une consistance trop molle.

On demande dans la plupart des Dispensaires des roses rouges pour la composition de cet onguent, mais les Apoticaire desirant rendre leur onguent odorant, y employent les roses pâles qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agreable, elles sont même plus resolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent rosat, que les roses rouges.

Ceux qui croient que les roses communiquent leur couleur à l'onguent se trompent, car on a beau rejeter les infusions des roses rouges ou pâles dans la même graisse, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

Unguentum Populeum, Nic. Salernitani.

℞. *Gemmarum seu Oculorum Populi nigrae contusorum* ℞ i β,

Axungia Porci recentis ℞ iv,

Misceantur & macerentur ad Matium usque mensem, deinde adde

Foliorum contusorum Papaveris nigri,

Mandragora,

Hyoscyami,

Solani,
Vermicularis,
Sempervivi majoris,
Lactuca,
Bardana majoris,
Violarum,
Umbilici Veneris,

Cymarum Rubi tenerrimarum ana ℞ iv.

Omnia simul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les points de leurs feuilles, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, la graisse de porc fonduë, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainsi confi dans la graisse, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient venues en leur vigueur, ce qui sera au mois de Mai ou de Juin; on amassera donc alors ces plantes recemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits, à petit feu, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera alors l'onguent qui sera vert, on le laissera reposer & on le separera de ses feces.

Il adoucit, il tempere les inflammations, il apaise les douleurs de tête étant appliqué sur le front, il excite le dormir, on s'en sert heureusement pour les hemorrhoides, pour les brûlures, pour dissiper le lait des mamelles, on en frotte les parties malades.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramassés au commencement du Printems, on est obligé de les confire dans la graisse, afin qu'ils puissent se conserver en leur vertu, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenues en leur vigueur.

Les feuilles de pavot, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitue sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits. C'est principalement par cette raison, qu'il apaise les douleurs de tête & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populeum n'est pas un bon remede pour la brûlure seche quand elle vient d'être faite, il rafraichit à la verité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrees dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'exaltent, il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure, de l'esprit de vin ou de l'oignon & du sel pilez ensemble, parce que ces substances spiritueuses ou salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion, approcher le plus près

Unguentum violatum, Unguentum ex capitibus papaveris.

Moyen de rendre l'onguent plus rouge.

Vertus.

Vertus.

du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou par quelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissans, & le populeum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

Onguent
de Mont-
pellier.

Vertus.

L'onguent populeum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent rosat, de l'onguent d'althea & du miel, est appelé par M. Solleyfel, en son Parfait Marechal, onguent de Montpellier; il l'estime propre à fortifier les parties affoiblies des chevaux.

Unguentum Album seu de Cerusa.

- ℞ *Olei Rosati* ℞ ii,
Cera alba ℞ β,
Cerusa Veneta ℥ viij,
Camphora ℥ i.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on mêlera avec un bistortier, la ceruse qu'on aura auparavant reduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrediens soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour dessécher & guerir les brûlures, la gratelle, les demangeaisons du cuir, les playes légères comme les écorchures.

On trouve cet onguent différemment décrit dans les Pharmacopées. Rhasis qui en a été l'inventeur, y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraichissant, mais ils le font corrompre lors qu'on l'a gardé quelque tems, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir: il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je remarque de camphre, mais quand on compose l'onguent de cette maniere, il est trop dur, trop sec, & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la froter sur un ramis découvert.

Les Apoticaire employent ici ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande conséquence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur desagréable.

Unguentum Nutritum seu de Lithargyro, vel Tripharmacum.

- ℞ *Lithargyri auri subtiliter pulverati* ℞ β,
Aceri acerrimi ℥ viij,
Olei communis ℞ i β

Agitetur lithargyrum in mortario aneo, vicissim affuso modo oleo, modo aceto, donec omnia bene unita, unguenti debitam acquirant crassuiem.

REMARQUES.

On agitera long-tems la litharge pulverisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourrir, unir & lier les ingrediens ensemble, & pour faire une espede d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Il est propre pour dessécher la galle, les darts & les autres demangeaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'acreté des playes, & il les cicatrise étant appliqué dessus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourrissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant separez.

Le nom tripharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les sucs de solanum, de plantain, de sempervivum.

On fait un fort bon nutritum en agitant & nourrissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne.

Beure de
Saturne.

Unguentum Pompholigos, Nicol. Alexandrini.

- ℞ *Olei Rosati* ℥ xx,
Succi Granorum Solani ℥ viij,

Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola & in oleo colato liqua

- Cera alba* ℥ v,
Cerusa lora ℥ iv,
Plumbi usti pulverati,
Pompholigos vel Tutia preparata ana
℥ ij,

Thuris subtilissimè pulverati ℥ i.

Fiat unguentum ex arte.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile pour la separer de ses feces, & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Vertus. Il est propre pour ôter l'inflammation des ulcères des jambes & pour les dessécher.

On prefere dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraichissante; mais cette difference est de petite consequence.

Unguentum Desiccativum Rubrum.

℥. *Olei communis* ℞ i,
Cera alba ℥ iij.

Simul liqua igne lento, semique refrigeratis sequentia pulverata permisce

Lapidis Calaminaris,
Boli Armeniana ℥ ij,
Lithargyri auri,
Cerusa Veneta ana ℥ iβ,
Camphora ℥ β.

Fiat ex arte unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire; le bol, la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompue par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile; on aura l'onguent desiccatif qu'on gardera dans un pot.

Vertus. Il dessèche en rafraichissant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflammées.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

Unguentum Rubrum, Le Mort.

℥. *Axungia Porcina,*
Olei Hyperici ana ℥ iv,
Cera ℥ i.

Cyeta ℥ j,
Minii ℥ β,
Camphora ℥ ij.

Misce, fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le minium & la craye, on mettra fondre la cire dans l'huile d'hypericum & dans la graisse de porc mêlées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour les dessécher. *Vertus.*

Unguentum de Minio, seu Unguentum Rubrum Capburatum.

℥. *Minii* ℥ iij,
Lithargyri ℥ ij,
Cerusa ℥ iβ,
Tuthia preparata ℥ iij,
Caphura ℥ ij,
Cera alba ℥ ii,
Olei Rosari ℞ iβ.

Fiat unguentum ut artis est.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mêlera avec la tuthie preparée, on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat: on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompue par petits morceaux; on y incorporera hors du feu, les poudres, puis quand l'onguent sera tout-à-fait refroidi, l'on mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

Il dessèche, il cicatrise les ulcères en ôtant l'inflammation, il agit à peu près comme l'onguent pompholix. *Vertus.*

Ces quatre derniers onguents sont composez de matieres alcalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessèchent.

Unguentum Basilicum seu Suppurativum.

℥. *Cera flava,*
Semi Aricini,
Resina,
Picis Navalis,
Terebinthina Veneta ana ℞ β,
Olei communis ℞ ijβ,

P P P P 2

Liquefiant omnia in oleo, colentur & servetur unguentum ad usum.

R E M A R Q U E S.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on concassera la resine & la poix noire, on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu mediocre, on coulera la matiere fondue & l'on y mèlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il digere les humeurs & il avance la supuration étant appliqué sur les tumeurs & dans les playes.

Basilicum est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire, de la resine, de la poix noire de chacun demi livre, & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le differencier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ai rapporté la description, est plus usité que celui de Mesué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues.

Si l'on ajoute à la description de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban réduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus detersif & vulneraire que les autres.

Unguentum Baconis.

* *℥. Olei Olivarum ℥ ij,*

Cera nova,

Resina,

Picis nigra,

Terebinthina ana ℥ j,

Axungia Caponis,

Melis,

Equi,

Muli,

Medulla Cervi ana ℥ v,

Oleorum Terebinthina,

Castorei,

Lumbricorum,

Chamomilla,

Hyperici,

Lini &

Vulpis ana ℥ iv,

Petrolei ℥ ij.

Misce, fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On coupera la cire par petits morceaux, on concassera la resine & la poix noire, on les mettra dans une bassine avec toutes les autres drogues, on mettra la bassine sur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout, on le coulera par un linge, & on le remuera avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent est resolutif, nerval, adoucissant & fortifiant, on s'en frotte les parties malades. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les détorsés & pour les foulures des chevaux.

Unguentum Apostolorum seu Dodecapharmacum.

℥. Cera flava ℥ iv,

Resina,

Terebinthina,

Gummi Ammoniaci ana ℥ i ℥ vj,

Lithargyri aurii ℥ j ℥ j,

Olibani,

Bdellii,

Aristolochia rotunda ana ℥ vj,

Myrrha,

Galbani ana ℥ β,

Opopanacis,

Viridis Aëris ana ℥ ij,

Olei communis ℥ ij.

Fiat ex arte unguentum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble dans un mortier huié au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on mettra en poudre chacun séparément, le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la maniere accoutumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoutant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toujours avec une spatule de bois; quand la litharge sera cuite on y fera fondre la cire & la resine rompues par petits morceaux, les gommes purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mèlera le verd de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommes pulverisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres & pour les cicatrifer.

On pretend que le nom d'*Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la compte il y aura treize sortes de drogues, je voi plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer

par ce beau nom, une composition qui possède de grandes vertus.

Onguent
pour les
chevaux.

Au reste Meüé décrit cet onguent sous le nom de *unguentum craseos*, il en fait deux différences, l'un est surnommé *magnum* & l'autre *parvum*.

Quand les Maréchaux veulent faire venir à supuration quelque glande, ou autre tumeur survenuë à un cheval, ils se servent du mélange suivant.

Onguent
pour les
chevaux.

Prenez quatre onces d'onguent basilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites les fondre ensemble, & à mesure que le mélange se refroidira, mêlez-y trois onces de theriaque vieille pour faire un onguent.

Vertus.

Cet onguent a sa vertu & son utilité, aussi bien pour les hommes que pour les chevaux; il produit un très bon effet, étant appliqué sur les tumeurs dures, malignes, douloureuses, enflammées, qu'on appelle Charbon. Il les amolit, & il les conduit peu à peu à la supuration, en résistant à leur malignité.

Unguentum Mundificativum de Apio.

℞. *Foliorum Apii* man. ℞,

Hedera terrestris,

Absinthii majoris,

Centaurii minoris,

Chamadryos,

Salvia,

Hyperici,

Plantaginis,

Millefolii,

Vinca peruvina,

Consolida majoris &
medicæ,

Betonica,

Caprifolii,

Verbena,

Veronica,

Gallii lutei,

Centinodia,

Ophyoglossi,

Pimpinella ana man. ℞,

Olei communis ℞ iv,

Cera citrina,

Sevi Arietini,

Resina,

Terebinthina ana ℞ j.

Herba contusa in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur & igne lento coquantur, sapius omnia movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit,

postea coentur & fortiter exprimantur. Expressioni facibus omnibus liberata & semi-refrigerata permisceantur

Pulveris Myrrha electa,

Aloes Succotorina ana ℞ ij,

Radicis Ireos Florentia &

Aristolochia rotunda ana ℞ j.

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien, on fera fondre ensemble dans une bassine le suif de mouton, la cire, la resine, & la terebenthine avec l'huile, on y mêlera les herbes pilées, on laissera macerer la matiere pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit presque consumée, on la coulera alors exprimant fortement le marc, & l'ayant laissé reposer quelque tems, on la versera par inclination pour en séparer les feces, puis on y mêlera les poudres, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, on en met dans la morsure du chien enragé.

Vertus.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette composition, & qu'on pourroit l'abreger en retranchant plusieurs plantes des moins utiles, & augmentant à proportion les autres en la maniere suivante.

Unguentum Mundificativum de Apio emendatum.

℞. *Foliorum Apii* man. iij,

Hedera terrestris, Absinthii vulgaris,

Salvia, Hyperici,

Vinca-Pervinca, Consolida majoris,

Betonica, Veronica,

Verbena, Millefolii, Pimpinella ana
man. i ℞,

Olei communis ℞ iv,

Cera citrina, Sevi Arietini, Resina,

Terebinthina ana ℞ j.

Herba contusa in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur per biduum, deinde coquantur igne lento sapius movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit, postea coentur & exprimantur: In expressione semi-refrigerata permisceantur

Pulveris Myrrha electa, *Aloes Succo-*
torina ana ℥ ij,
Radicis Ireos Florentia & *Aristolochia*
ana ℥ j.

Fiat unguentum.

REMARQUES.

Je laisse macerer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matieres, afin qu'elles ayent plus de tems pour communiquer leurs qualitez; & l'on remarquera aussi que l'onguent sera plus vert que si l'on s'étoit contenté de faire bouillir la matiere, sans la laisser digerer.

Unguentum Mundificativum de
Resina.

℥. *Olei communis* ℔ j,
Resina,
Terebinthina,
Mellis communis ana ℔ ℔,
Cera flava ℥ ij,
Myrrha electa,
Sarcocolla,
Farinarum Lini,
Foenugraci,
Thuris &
Mastiches ana ℥ j,
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle: d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fœnugrec; on mettra fondre dans l'huile, la resine, la cire & la terebenthine, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines, & enfin les gommés pulverisées: on fera du tout un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Il a des qualitez semblables à celles du mondificatif d'ache.

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mondificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent être employées vertes & récemment cueillies, on a inventé cet onguent mondificatif pour suplérer à son défaut, on lui a donné le nom de la Resine pour le distinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas être gardé bien longtems sans qu'il se moisisse, à cause du miel qui y entre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en servir pour y mêler du miel.

Unguentum Mundificativum Docto-
ris.

℥. *Axungia Porci*,
Terebinthina ana ℥ viij,
Butyri recentis,
Olei Hyperici,
Unguenti Populei ana ℥ iv,
Olei Laurini,
Vividis Aëris ana ℥ iij,
Virioli albi ℥ iv,
Boracis,
Realgal, aut Arsenici rubri ana ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Pulverisez & mêlez ensemble le vert de gris, le vitriol blanc, le borax & le realgal; faites fondre ensemble par un petit feu, dans une bassine, la graisse de porc, le beure frais & le populeum; ajoutez y hors de dessus le feu la terebenthine & les huiles; puis le mélange étant presque entierement refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, agitant le tout quelque tems avec un bistortier; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il déterge puissamment, & il dessèche les playes, il consomme les chairs baveuses, il resiste à la gangrene: on en peut appliquer avec des plumaceaux sur les vieux ulceres, sur les tumeurs scrophuleuses ouvertes.

Vertus.

Les Maréchaux s'en servent avec succès pour une maladie des chevaux qu'on appelle Jôiar encorné. M. Solleysel parle de cet onguent dans son Livre du Parfait Maréchal, pag. 216. sous le nom de *Mondificatif*, ou *Onguent du Docteur*.

Onguent du Docteur.

Unguentum Ægyptiacum, seu Mel-
leum.

℥. *Mellis optimi* ℥ xxvij,
Aceti acerrimi ℥ xiv,
Æruginis Aëris ℥ x.

Coquamur igne lento ad justam crassitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera le verd de gris, & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistance d'onguent.

Il est propre pour déterger & pour consumer les chairs baveuses & la pourriture; il resiste à la gangrene.

Vertus.

Cette composition est mal nommée *Onguent*, cum melle, puisqu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras; gum.

Onguent cum melle.

elle est appellée *Aegyptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Egypte, & *melleum*, à cause du miel qui y entre, on la nomme encore *Unguentum magnum*, à cause de ses grandes propriétés.

Le verd de gris donne d'abord à la matiere une teinture verte, mais en bouillant, les acides s'en separent, & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoutent de l'alun brûlé pour le rendre plus acré, ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulnérinaire; mais on peut toujours y mêler ces drogues sur le champ, quand il en fera besoin.

Unguentum de Althaa.

- ℞. *Radicum Althaa recentium minutim incisarum* ℞ β,
Seminum integrorum Lini &
Foenugraci,
Scilla minutim incisa ana ℥ iv,
Aqua fontana ℞ viij.

Super ignem exiguum horis 24. simul macerentur, spatulâ ligneâ sâpè agitando, postea lento igne coquantur, donec mucilaginis densioris consistentiam acquisiverim, deinde coentur & fortiter exprimantur; expressa mucilago cum olei communis ℞ iv,
lento igne coquatur ad humiditatis aquosa consumptionem, coentur iterum & incolato oleo liquefiant

Cera flava,
Resina ana ℞ j.

Coentur rursus, semique refrigeratis permisceantur

Terebinthina Veneta,
Galbani puri,
Gummi Hedera pulverati ana ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On choisira des plus grosses racines d'althaa & des mieux nourries, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences entières & l'oignon de scille incisé menu, on versera dessus huit livres d'eau de fontaine bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les chaudières chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite l'agitant de tems en tems avec une spatule, jusqu'à ce que la liqueur se soit épaissie en mucilage, on la coulera alors avec expression,

on fera cuire ce mucilage avec l'huile jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la resine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine; puis quand la matiere sera presquerefroïdie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulvérisée, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour humecter & pour refondre; il apaise les douleurs de côté, il amolir toutes les duretez, il fortifie les nerfs, il dissipe les rhumatismes, on en frotte les parties malades.

Je voudrois mettre dans cette composition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre; parce que je la croi plus ramollissante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althaa refout & dissipe les duretez; parce qu'il ramollit par sa substance mucilagineuse, les humeurs grossieres, les rendant en état d'être entraînés peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Plusieurs descriptions retranchent les gommages de la composition de cet onguent, & elles le prient par-là de ce qu'il doit avoir de plus essentiel: d'autres en font de deux sortes; l'un sans gommages qu'elles appellent simple, & l'autre avec les gommages qu'elles appellent composé; mais il me semble plus à propos de n'en préparer que d'une sorte, & qu'il soit bon autant qu'il peut l'être.

Unguentum Aureum.

- ℞. *Olei communis* ℞ ij β,
Cera flava ℞ β,
Terebinthina clara ℥ ij,
Resina,
Colophonia ana ℥ j β,
Thuris,
Mastiches ana ℥ j,
Croci ℥ j.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la resine & la colophone, on coulera le mélange par un linge pour en separter les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le mastich & le safran qu'on aura pulvérisés subtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour incarner & pour cicatriser les playes, il en adoucit l'acreté. On peut aussi s'en servir pour les douleurs des jointures.

Cet onguent a pris son nom de sa couleur, qui approche de celle de l'or.

La resine & la colophone sont si semblables en tout, qu'on peut fort bien au défaut de la

Vertus.

Vertus.

Vertus.

Unguentum in Doc. cut.

Vertus.

Unguentum in ma. cut.

colophone, employer de la resine, c'est-à-dire en doubler la dose.

Unguentum Martiatum.

℞. Radicum Althææ,
 Enulæ Campanæ,
 Seminis Fœnugraci ℥
 Cumini ana ℥ ij,
 Nardi Indicæ ℥ j,
 Foliorum Rorismarini,
 Lauri,
 Ruta,
 Majoranæ,
 Ebuli,
 Sabina,
 Mentha hortensis ℥
 aquatica,
 Mentastri,
 Basilici,
 Salvia,
 Primulæ Veris,
 Polii montani,
 Calaminthæ,
 Artemisiæ,
 Absinthii majoris,
 Origani,
 Betonica,
 Brancæ Ursinæ,
 Herba Ventii,
 Costi hortensis,
 Sambuci,
 Millefolii,
 Chamædryos,
 Hyperici,
 Centaurii minoris,
 Tetrahit,
 Cardui Benedicti,
 Abrotani maris ℥
 femina,
 Carisfolii,
 Yvæ Moschata,
 Florum Stoechados Arabica,
 Chamæmeli ℥
 Buphtalmi ana man. j.

Contusa omnia in vase fictili vitreato cooperto maceventur super cineres calidos horis 24. cum olei communis ℞ viij, deinde lento igne coquantur sæpè movendo donec plantarum humiditas aquosa ferè consumpta fuerit, postea colentur ℥ foriter

exprimantur: in expresso olea defacato liquefiant

Cera flava ℞ ij β,
 Butyri Maialis,
 Axungia Ursi ℥
 Gallina,
 Medulla Cervi,
 Terebinthina Veneta ana ℥ iv.

Semi-refrigeratis permisce

Styracis liquida ℥ ij,
 Pulverum Myrrha,
 Olibani,
 Mastiches ana ℥ j.

Fiat unguentum ad usum servandum.

REMARQUES.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile commune; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera bouillir doucement la matière, l'agitant souvent avec une spatule de bois, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression, & on la laissera reposer; on la versera par inclination pour en séparer les feces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petits morceaux, le beute fait au mois de Mai, les graisses, la moëlle de cerf & la terebenthine; on retirera l'onguent de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera le storax liquide & les poudres, on remuera bien le mélange & on le gardera dans un pot couvert.

Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise la douleur sciatique: on en frotte les parties malades.

Cet onguent a pris son nom d'un Medecin appelé Martianus, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjuvatorium*, à cause des bons effets qu'il produit. On a ramassé pour sa composition, toutes les plantes qu'on a crues propres pour fortifier & resoudre; mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit l'abreger de beaucoup en retranchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent.

Je trouverois aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beure & les graisses après les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'elles se chargeassent aussi bien

Vermis

Unguentum adjuvatorium

bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graisse d'ours n'est pas bien commune, on pourroit en cas qu'on n'en eût point, lui substituer l'huile de laurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum Martiatum emendatum.

℥. Radicis Enula Campana, Seminis Foenugraci ana ℥ ij,
Nardi Indica ℥ j β,
Foliorum Rorismarini, Ruta, Majorana,
Ebuli, Sabina, Mentha, Salvia, Basilici,
Absinthii majoris, Costi hortensis, Origani, Abrotani maris,
Lauri, Polii montani, Nepeta ana man. ij β,
Florum Stoechados Arabica, Sambuci, Chamameli ana man. ij.

Contusa omnia macerentur per octo dies in vase fictili obturato cum Olei communis ℥ viij,

Cera flava ℥ ij β,
Buryri Maialis & Axungia Gallina ana ℥ iv.

Deinde coquantur balneo maria per duodecim horas saepe spatula movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur.

In expressione defacata liquefiant Mellis Cervi,

Olei Laurini & Terebinthina Veneta ana ℥ iv,

Semi-refrigeratis permisce Storacis liquida ℥ ij,

Pulverum Myrrha, Olibani & Mastiches ana ℥ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire, le beurre & la graisse de poule dans l'huile, avant que de les mêler avec les herbes.

Si le storax liquide n'est pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

Unguentum Neapolitanum simplex.

℥. Argenti vivi ℥ vj β,
Terebinthina Veneta ℥ iv,
Axungia Suilla ℥ iv.

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement le vis argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'éteigne entierement, on y mêlera ensuite peu à peu la graisse de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on se servira au besoin.

Il est propre pour la galle, pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir; il tue les poux, les puces, les punaises & les morpions; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pourroit apporter quelque alteration, à cause du vis argent qui y entre. On en oint les colonnes des lits, pour faire mourir les punaises.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure, comme il sera décrit en l'operation suivante, on l'employe pour guerir la grosse verole, qu'on appelle maladie de Naples, parce qu'on a pretendu que les Neapolitains avoient été les premiers entachez de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent est trop foible pour exciter la salivation, elle n'y est pas destinée; il est pourtant à propos d'examiner les temperamens de ceux sur lesquels on l'employe: car si ce sont des personnes délicates & aisées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque léger flux de bouche; il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & saigné avant qu'on le graisse de cet onguent: car si l'on n'a point eu ces précautions, il est à craindre que l'humeur qu'on empêche de sortir ne reflue dans les vaisseaux, & ne cause une maladie considerable.

Il entre sur chaque once de cet onguent, une dragme de vis argent.

L'onguent Neapolitanum a plus de force, que les pomades, où l'on fait entrer les précipitez ou les sublimes de mercure; parce que le vis argent qu'on y employe n'étant empreint d'aucun acide, est plus en état d'adoucir les sels ou les humeurs acres qui causent les gratelles & les dartres, que les préparations de mercure, dont les pores sont déjà en partie remplis d'acides; mais comme cet onguent est desagréable à l'odeur & à la couleur, on aime souvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent. Voici la de-

cription d'une pomade blanche sans odeur, qui produit un bon effet.

Pomatum pro Scabie.

℥. *Axungia Suilla multoties lota* ℥ iv,
Mercurii precipitati albi ℥ β.

Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

Si l'on veut que la pomade soit odorante, on pourra se servir de pomade de jasmin, à la place de la graisse lavée.

Unguentum Neapolitanum quadruplicatum mercurio.

℥. *Axungia Suilla* ℥ ij,
Argenti vivi ℥ j ℥ iv,
Terebinthina clara ℥ iv,
Olei Laurini ℥ ij,
de Spica,
Syracis liquida ana ℥ j.

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vis-argent avec la terebenthine, le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse, & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour exciter le flux de bouche & pour guérir la grosse verole; on en frotte par degrez les pieds, les jambes, les cuisses, le bas-ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La terebenthine & le storax liquide étant de substance visqueuse, ils sont fort propres à éteindre le mercure cru, parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aspic, & le storax servent dans cette composition à exciter par leurs parties subtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus disposé à s'élever au cerveau, afin qu'il produise le flux de bouche. On veut aussi que ces ingrediens soient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs: mais ce prétendu correctif est bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoutant plus de graisse qu'il n'en entre dans la description.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait pénétrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur saline verolique, il est sublimé & poussé par la chaleur à la tête, où il

excite la salivation, comme je l'ai expliqué plus au long dans mon Livre de Chymie. Il fait disparaître les nodus, les pustules & les ulcères veneriens, parce qu'en détruisant l'acide qui les fomentoit, il rend la matière si rarefiée, qu'elle se dissipe par la salivation, ou par les selles, ou par les urines, ou par la transpiration.

Unguentum Emulatum.

℥. *Radici Enula Campana* ℥ β,
Argenti vivi,
Terebinthina clara,
Olei Absinthii ana ℥ iij,
Axungia Suilla ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera secher au Soleil des racines d'enule campane, & on les pulvérisera subtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vis-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou six heures ensemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graisse & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la galle, pour les dartres, & pour les autres démangeaisons du cuir.

Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi-dragme de mercure.

Dose du mercure sur chaque once de l'onguent.

Ceux qui ont inventé l'onguent emulatum demandent qu'on le fasse avec la pulpe des racines d'enule campane cuites dans le vinaigre; mais cette methode n'est pas bonne: car outre que les racines ont laissé dans la décoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graisse, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne se garde guere sans se moisir; au lieu qu'en réduisant la racine en poudre, comme il est dit dans cette description, toute la vertu demeure, les ingrediens se lient aisément, & l'onguent peut être gardé plusieurs années, sans qu'il se moisisse.

L'huile d'absinthe est ajoutée pour liquéfier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'enula le rendroit trop dur & trop sec.

Pourquoi l'on ajoute l'huile d'absinthe.

On peut faire l'onguent emulatum sans mercure, il sera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas si seurement que l'autre.

Onguent emulatum sans mercure.

Unguentum ad Tineam, seu ad Achores.

℥. *Butyri falsi* ℥ iv,
Olei Ligni Juniperi per retortam extracti,
Terebinthina rubra ana ℥ ij,
Sulpharis vivi,
Fuliginis,

Vertu

Vertu

Stereoris Columbini,
Viridis Aëris ana ʒ β,
Salis Ammoniaci ʒ ij.

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le sel ammoniac, le verd de gris, la fiente de pigeon seche, la fuye & le soufre vif; on mèlera ces poudres avec le beure & les huiles pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessécher & guerir la teigne, on en met un emplâtre sur la tête.

Je voudrois ajoûter dans cette composition, demi-once de précipité blanc de mercure.

Unguentum ad Pruritus Scabiosum,
Renodei.

℥. *Axungia Suilla succo Scabiosa sapius*
lota ℥ β,
Radicis Oxylapathi cocta in aceto ad
purilaginem usque & per setaceum
trajecta,
Sulphuris in succo Limonum loti ana
ʒ j β,
Unguenti Populei succo Emula campana
nutriti ʒ β.

Omnibus in mortario subactis, fiat un-
guentum usui.

R E M A R Q U E S.

On lavera huit ou dix fois la graisse de porc dans du suc de scabieuse nouvellement tiré. On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en passera par un tamis, une once & demie de pulpe; on pulverisera subtilement une once & demie de soufre, on lavera la poudre dans du suc de limons, puis on la pulverisera derechef. On agitera ensemble dans un mortier, parties égales de populeum & de suc d'enule campane, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis en nutrium, on en mèlera demi-once avec la graisse lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit les demangeaisons, & la gratelle.

Il me paroît assez inutile de laver la graisse avec le suc de scabieuse; car quoi que le nom de l'herbe semble dénoter qu'elle est propre pour la galle, elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé longtemps sans se moisir, à cause de la pulpe de racine de patience & du suc d'enule-campane qui

y sont mêlez; il faut en faire peu, & le réitérer souvent.

La lorion du soufre dans le suc de limon est encore une circonstance bien peu nécessaire, le soufre contient assez d'acide en soi, sans qu'on lui en donne de nouveau.

Unguentum Medicamentosum, *A*
Mynsicht.

℥. *Pinguedinis Lardi veteris* ℥ j,
Terebinthina Veneta ℥ β,
Lapis Medicamentosi,
Olei Tartari ana ʒ j β,
Sulphuris vivi &
citrini,
Cerusa Lota,
Lithargyrii,
Minii,
Tuthia preparata ana ʒ j,
Ellebori utriusque,
Piperis longi ana ʒ β,
Mixtis affunde

Succorum depuratorum Radicum Lapathi
acuti &

Scophularia,
Herbarum Fumaria,
Scabiosa,

Corticis interioris viridis Sambuci,
Limonum ana ʒ iv.

Coque ad succorum consumptionem, postea
adde

Syracis liquida,
Cinnabaris ana ʒ j β,
Oleorum Lauri,
Juniperi &
Ovorum ana ʒ j,
Mercurii Sublimati ʒ β.

Misce, fiat unguentum pro usu.

R E M A R Q U E S.

On fera rôtir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de la graisse, on la mettra dans un pot de terre vernissé & l'on y mèlera la terebenthine, l'huile de tartre & les autres drogues subtilement pulverisées, on versera dessus les sucs, on mettra le pot sur le feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consommation des sucs, on y ajoûtera, quand elle sera à demi refroidie, le storax liquide, les huiles & enfin le cinabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyé sur le porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la teigne, pour la galle,

pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres; il en faut frotter les parties malades, après avoir fait les évacuations nécessaires, comme la saignée & la purgation.

On pourroit abrèger la diversité des drogues qui entrent dans cet onguent sans diminuer sa vertu: par exemple, la ceruse, le minium & la litharge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le soufre vif & le soufre commun ayant une qualité semblable pour la galle; on feroit aussi-bien de n'en employer que d'une sorte en poids double; l'elébore blanc ayant la vertu du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne, je voudrois qu'on le mit seul en poids doublé. Le sublimé corrosif étant bien acré pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet spécifique que le cinabre, je serois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de son poids celui du cinabre; les sucs ordonnez les plus convenables pour la vertu de cet onguent, sont ceux de limons & de racines de patience; je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à reformer dans la préparation de l'onguent; car je ne voudrois faire bouillir ni la terebenthine, ni le soufre, ni l'elébore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues consistant dans leurs principes volatils, il s'en échape trop dans la décoction. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet onguent.

Unguentum Medicamentosum reformatum.

℥. *Pinguetudinis veteris, Succrum Limonum & Radicum Lapathi cui ana ℥ j, Olei Tartari & Lapidis Medicamentosi ana ℥ j ℔, Lithargyri auri preparati ℥ iij, Tuthia preparata ℥ j ℔.*

Coquantur simul assidue movendo spatulâ lignea, ad succorum consumptionem, postea adde

Terebinthina clara ℥ ℔, Oleorum Lauri, Juniperi & Ovorum ana ℥ j, Pulverum Sulphuris & Cinnabaris ana ℥ ij, Radicis Ellebori albi ℥ j, Piperis longi ℥ ℔.

Fiat unguentum.

Unguentum Nicotianum.

℥. *Foliorum Nicotiana contusorum, Axungia Porci recentis ana ℥ ij, Succu Nicotiana expressi ℥ ℔.*

Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem humoris, colato expresso adde

Aristolochia rotunda pulverata ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des feuilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incitera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on laissera la matière en digestion pendant trois jours; ensuite l'on tirera par expression demi-livre de suc d'autre nicotiane après l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues, & l'on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, l'agitant fort souvent avec une spatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quand la colature sera presque refroidie, l'on y mêlera l'aristolochie subtilement (pulvérisée, & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Il nettoye les ulcères sans douleur, il digere les tumeurs, il guérit les dartres, la gratelle, & les autres demangeaisons du cuir. Verus.

Unguentum Ophthalmicum, seu de Tuthia.

℥. *Butyri recentis multoties aquâ euphrasie abluti ℥ iv, Tuthia preparata ℥ ℔.*

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura du beurre bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphrasie cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égouttera pour en séparer l'eau autant qu'il se pourra, puis on y mêlera exactement la tuthie préparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les demangeaisons des yeux, Verus. il en nettoye les pustules & la chassie, il en arrête les fluxions, on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant, & l'on en frotte doucement la paupière.

On lave le beurre pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit être, pour servir à une

partie aussi délicate que l'œil; la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit; parce que c'est un alkali qui en absorbe, & qui en adoucit l'acide; mais on ne doit préparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques Dispensaires ajoutent en cette description demi-scrupule de verd de gris, ce qui doit être bon pour déterger de petits ulcères qui se forment souvent aux bords des yeux; mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort deterfif, je suis d'avis qu'on se réserve à mêler de cette drogue dans l'onguent, quand la nécessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie, lors qu'on voudra rendre l'onguent plus dessiccatif.

Unguentum Oxydorcicum.

- ℥. *Buryri recentis puri* ℥ ij,
- Mellis Rosati* ℥ j,
- Lapis Calaminaris preparati* ℥ vj,
- Tuthia preparata* ℥ j ℞,
- Vitrioli albi* ℞ j.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On lavera le beure frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain, & après l'avoir bien égoutté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre calaminaire & de vitriol pour faire un onguent.

Il est propre pour nettoyer les yeux, & pour dessécher les petits ulcères qui s'y forment; il fortifie la veuë.

Le mot d'*oxydorcicum* signifie, propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pas être gardé longtemps sans qu'il se rancisse, à cause du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

Unguentum Pomatum Officinale.

- ℥. *Radicum Ireos Florentia* ℥ iij,
- Santalicitrini*,
- Benzoini ana* ℥ j,
- Syracis* ℥ iij,
- Ligni Rhodii*,
- Florum Lavendula ana* ℥ i,
- Acori veri*,
- Caryophyllorum ana* ℥ ℞.

Cassusculè omnia trita sacculo lineo includantur, deinde

- ℥. *Axungia Porci purgata & lota* ℞ iij,
- Sevi Hadini recentis* ℞ j,

Poma Renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta n. xij,

Aquarum Rosarum ℞ ℞,

Florum Arantiorum ℥ iv.

Omnia vase fictili vitreato angustiori cooperito excepta, ferventi balneo ferè ad humiditatis aqua consumptionem coquantur, deinde colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum facibus omnibus purgatum servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement les drogues, & on les enclora dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'étant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses: on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de renette mondées de leur écorces & de leurs coeurs, & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau séparées de leurs membranes & bien lavées; on mêlera tout ensemble & on versera dessus les eaux de fleur d'orange & de rose, on couvrira la cruche & on la placera au bain marie bouillant, pour l'y laisser pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera la pomade avec expression, on la purifiera de ses feces & on la gardera au besoin.

On s'en sert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & crevasses des lèvres, des mamelles, des mains, des pieds, & pour ramolir la peau.

La pomade tire son nom & une partie de sa vertu des pommes; mais on prépare beaucoup d'autres espèces de pomades, où il n'entre point de pommes.

La pomade de jasmin n'est qu'une graisse de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jasmin par plusieurs stratifications, elle sert plus pour le parfum que pour les remèdes: on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour résoudre.

La pomade rouge dont on se sert pour l'ardité des lèvres, se compose en la manière suivante.

Prenez trois onces de la graisse qui se trouve proche des roignons du veau, séparez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par plusieurs eaux & égouttée, liquéfiez-la par un très-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatre grandes semences froides tirée sans feu par expression, & demi-once de nature de baleine; ajoutez-y un petit morceau de racine d'orcanette écrasée, laissant environ demi-heure la matière fondue sur un petit feu afin qu'elle se rougisse: vous la coulez ensuite par un linge sur une assiette de fayence bien propre & l'ayant laissé refroidir sans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en

Vertus.

Pomade de jasmin.

Pomade rouge pour les lèvres.

oint les lèvres pour les amolir & les adoucir. Si l'on veut cette composition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajouter ou diminuer de l'huile des quatre semences froides.

Pomade
de raisins
faite sans
feu.

On fait une autre pomade pour les lèvres sans feu, avec de la cire jaune râpée, qu'on bat longtemps dans un mortier de marbre avec des raisins meurs, recents, pelez & mondez de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée sans feu. Elle humecte beaucoup les lèvres, & les adoucit.

On ne pourroit pas rapporter ici toutes les especes de pomades qu'on prépare, car chacun les invente à sa mode; il suffit d'en avoir donné quelques modeles.

Unguentum Agrippa, seu Diabryonias.

- ℞. *Radicum recentium Bryonia* ℞ β,
Cucumeris asinini ℞ iij,
Scilla ℞ i β,
Radicis Ireos ℞ vj,
Ebuli,
Filicis,
Ari ana ℞ β,
Olei Olivarum ℞ j β,
Cera civina ℞ iv β,

Radices omnes mundata, incisa & confusa macerentur horis 24. in oleo, deinde coquantur igne lento & exprimantur: Oleo colato adde ceram, & fiat secundum artem unguentum.

REMARQUES.

On râpera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concassera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expression, on la purifiera de ses feces, & l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Vetus. Il est propre pour résoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la region de la rate, pour les obstructions de ce viscere. On en applique sur l'estomach, & sur lenombriil, pour lâcher le ventre.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roi Agrippa en avoit été l'inventeur, & celui de Diabryonias, à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs employent dans cette description le

fruit du tribulus aquaticus, à la place de la racine d'arum.

Toutes les racines qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa étant pénétrantes, purgatives & aperitives, quelque partie de leur vertu peut passer par les pores, & exciter une rarefaction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif; mais ce n'est que pour les personnes aisées à émouvoir.

Unguentum Stypticum.

- ℞. *Olei communis* ℞ ij,
Myrtilorum siccorum consusorum ℞ ix,
Succorum Myrtilorum ℞
Sorborum immatur. ana ℞ β,
Aluminis rupei ℞ iij.

Misceantur omnia & coquantur ad succorum consumptionem, deinde colentur & in oleo facibus liberato liquentur igne lento,

Cera alba ℞ v,

Semi refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,

Nucum Cupressi,

Myrtilorum,

Balauftiorum,

Acinorum Uva,

Corticum Granatorum &

Glandium,

Offis à Cruve Bovis calcinati;

Granorum Sumach,

Mastiches,

Acacia,

Aluminis usti,

Corticis mediani Castanearum ana ℞ vj.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les myrtilles seches, on pulvérisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les suc & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot & l'on fera cuire la matiere à petit feu jusqu'à consommation des suc, on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la dépurer de ses feces, on y mettra fondre la cire après l'avoir coupée par petits morceaux; & quand l'onguent sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour empêcher les descentes & vetus.

l'avortement, il arrête le vomissement, il fortifie, & il remet les parties après l'accouchement.

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on pourra en écraser & en faire une forte décoction.

Calcination de l'os de la cuisse du bœuf.
 Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il sera devenu blanc & léger.

Calcination de l'alun.
 Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une pelle à feu, laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueuse de ce sel mineral soit consumée.

Les onguens styptiques peuvent être profitables pour les hernies; mais il faut joindre à ce remède le bandage; c'est le plus assuré.

Unguentum Stypticum aliud, A
Mynsicht.

- ℞. Olei Myrtilloꝝ ℥ viij,
 Cydonioꝝ,
 Nenupharis ana ℥ iv,
 Hyperici,
 Rosarum ana ℥ ij,
 Succo Plantaginis,
 Bursa Pastoris,
 Millefolii ana ℞ ℞,

Misce & coque ad succoꝝ consumptionem, postea adde

- Sanguinis Draconis,
 Croci Martis astringentis ana ℥ i,
 Boli rubri preparati,
 Terra Virioli dulcis,
 Coralloꝝ rubroꝝ preparatoꝝ
 ana ℥ ℞,
 Radicum Tormentilla &
 Bistorta ana ℥ ij,
 Anthera Rosarum,
 Seminis Plantaginis &
 Berberis ana ℥ i,
 Aceti parum,
 Cera q. s.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucz des plantes en la maniere ordinaire, & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre; on fera bouillir le mélange sur un petit feu dans un pot de terre

vernissé jusqu'à consommation des sucz, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulvérisées subtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour arrêter les fluxions & les hemorrhagies, on l'employe dans le flux des menstrues, on en frotte les reins & le bas-ventre.

Anthera rosarum est une matiere jaune en forme de duvet, qui se trouve entre les fleurs des roses & leur calice. Vertus. Anthera rosarum.

Unguentum Comitissa, Guilielmi Varignana.

- ℞. Corticis mediani Castanearum,
 Glandium,
 Quercus,
 Fabarum,
 Baccarum Myrtilloꝝ,
 Cauda Equina,
 Gallarum,
 Acinorum Uva,
 Sorboꝝ immaturoꝝ & siccoꝝ,
 Mespilloꝝ pariter immaturoꝝ &
 siccoꝝ,
 Folioꝝ Pruni sylvestris unde fit Aca-
 cia nostras,
 Glaucci vel ejus defectu, Radicis Che-
 lidonii majoris ana ℥ i ℞,

Contusa coquantur in aqua plantaginis ℞ viij, vel q. s. ad medias.

In colatura sequenti novies laventur, recentem colaturam singulis vicibus affundendo.

- ℞. Oleoꝝ Myrtini &
 Mastiches ana ℞ i ℞,
 Cera alba ℥ viij ℞.
 His liquatis & lotis, insperge sequen-
 tia pulverata,

- Trochiscoꝝ de Karabe ℥ ij,
 Corticis mediani Castanearum,
 Glandium,
 Quercus,
 Gallarum ana ℥ ij,
 Myrtilloꝝ,
 Acinorum Uva,

Sorborum immaturorum siccorum,
Offis Cruris Bovis calcinati ana ℥ β.

Technicè paratur unguentum usui reponendum.

R E M A R Q U E S.

On fera une forte décoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la coulera avec expression, on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrte & de mastich, on lavera le mélange avec la décoction neuf fois, puis on y mêlera les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les flux de ventre & d'hémorrhoides.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en faveur d'une Comtesse de Vadre, en la préservant d'avortement; il diffère peu d'avec l'onguent styptique précédent; & quand on aura l'un des deux, il est inutile de préparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la décoction avec les huiles, que d'en faire de simples lotions, qui laissent peu de leur impression.

Unguentum Herniosum, A Mynsicht.

℥. *Viellos Ovorum ad duritiem coctorum*
n. xxxv.

Butyri Maialis sine sale ℥ β.

Misce & in igne carbonum lento, semper agitando & despumando, coquantur, & quando olei puri instar apparebit materia, pralo fortiter exprimatur & fœces rejiciantur, postea in expresso oleo adhuc calido misceantur.

Olei Balsamici, A Mynsicht ℥ β.

Emplastri Oxycrocei ℥ v.

Petrolei ℥ iv.

Fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on émiera dans une bassine; on y mêlera le beurre, on posera la bassine sur un petit feu, on agitera incessamment la matière avec un bistortier pendant qu'elle cuira; & quand elle sera en forme d'huile on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour les hernies, on en frotte la tumeur, mais il est à propos d'appliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état.

Unguentum astringens, Fernelii.

℥. *Olei Rosati in aqua aluminosa sæpius*
abluti ℥ i β.

Cera alba ℥ iv.

Acacia,

Baccarum Myrti,

Balaustiorum,

Corricis Glandium,

Granatorum,

Gallarum immaturarum,

Nucum Cupressi,

Rhois culinaria,

Mastiches ana ℥ i.

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues qui doivent être pulvérisées; on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche; & quand la matière sera à demi refroidie on y mêlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessécher les playes. *Vertus.*

Unguentum Resumptivum, Nic. Praepositi.

℥. *Butyri recentis ℥ i.*

Cera flava ℥ β.

Axungia Porci insulsa ℥ iij.

Gallina,

Anatis,

Anseris,

Oleorum Amygdalarum dulcium,

Violati,

Chamæmeli,

Anethini ana ℥ ij.

Mucaginum Radicis Bismalva,

Fœnugraci &

Linii, aqua rosarum extracta-

rum, ana ℥ ij.

Oesypi humida ℥ β.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beure , les graiffes & les huiles jufqu'à confomption de l'humidité aqueufe, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire & l'œfipe pour faire un onguent , qu'on gardera au befoin.

Il ramolit, il refout , on s'en fert pour l'afthme , pour la pleurefie , pour la fievre hectique , on en frotte les parties affligées.

Les graiffes d'oye, de canard & de poules, font toutes bien réfolutives & confiderables dans la compofition de cet onguent ; mais comme elles ont des qualitez femblables les unes aux autres , on pourroit fort bien fe contenter d'une feule , pourveu qu'on en mît à la quantité des trois.

Unguentum Aregon , Nic. Salernitani.

℥. *Utriusque Coniza seu Pulicaria ,*

Laureola ana ℥ iv β ,

Foliorum Cucumeris agreftis ,

Nepeta ana ℥ ij ,

Radici Cucumeris agreftis ,

Ari ,

Rorismarini ,

Majorana ,

Serpylli ,

Ruta ana ℥ ij ℥ ij ,

Foliorum Lauri ,

Sabina ,

Salvia ,

Radicum Bryonia ana ℥ i β ,

Pyrethri ,

Zingiberis ,

Piperis &

Euphorbii ana ℥ β ,

Mafliches ,

Thuris ana ℥ iij ,

Buyri ℥ ij ,

Adipis Urfini ,

Olei Laurini ana ℥ j β ,

Muscelini seu Moschati ℥ x ,

Petrolei ℥ β ,

Cera flava ℥ vij β ,

Olei communis ℥ ij β ,

Vini optimi ℥ β .

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On incifera & l'on concassera bien les racines

& les herbes , on les mettra dans un pot de terre verniffé , on versera dessus l'huile & le vin , on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion fept ou huit jours : ensuite on la fera bouillir doucement jufqu'à confomption de l'humidité aqueufe , on la coulera avec expression , & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beuré, la graiffe d'ours , les huiles de laurier, de muscelinum & de petrole , on retirera la bassine de dessus le feu , & quand la matiere sera à demi refroidie , l'on y mêlera exactement le poivre , l'euphorbe , le mastich & l'encens subtilement pulverifé, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin:

Il digere, il attenne , il rarefie , on s'en fert pour les fluxions qui viennent d'humours pituiteuses & grossieres , pour la paralifie , pour les foibleffes de nerfs , on en frotte l'épine du dos, on l'employe aussi pour la colique venteufe , on en oint le bas-ventre , il purge les vents & les humeurs par les felles, il excite l'accouchement.

Cet onguent a pris son nom de son effet , car aregon signifie donnant secours.

Vertus.

Unguentum de Arthanita majus , seu de Cyclamine catharticum , Mes.

℥. *Succi Arthanita , id est Cyclaminis ℥ iij .*

Olei Irini ℥ ij ,

Succi Cucumeris asinini ,

Buyri Vaccini ana ℥ j ,

Polypodii ℥ β ,

Pulpa Colocynthidos ℥ iv ,

Euphorbii ℥ β ,

Sicca hac tria tere & macera per dies octo , cum succis , oleo & buyro in vase vitreo angustiori obturato , postea bulliant simul agitando ad succorum ferè consumptionem , coentur & exprimantur , in colatura misce

Cera flava ℥ v ,

Fellis Taurini ,

Sagapeni ,

Scammomi ,

Aloës ,

Mezereon vel Seminis Thymelea ,

Colocynthidis ,

Turbith ana ℥ vi ℥ ij ,

Salis Gemmei ℥ β ,

Myrrha ,

Euphorbii ,

Piperis longi ,

Zingiberis ,

R r r r

Chamameli ana ℥ ij ℥ ij,

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien la racine de polipode, on mondera la coloquinte de ses pepins & on l'incisera menu, on pulverisera grossierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucz nouvellement tirez par expression, l'huile d'iris & le beurre fondu, on brouillera le tout ensemble, & ayant couvert le pot, on laissera la matiere en maceration pendant huit jours à la chaleur du fumier ou du bain marie; ensuite on la fera bouillir doucement, la remuant souvent avec une espátule de bois, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, puis on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire & l'on retirera la bassine de dessus le feu; cependant on aura pulverisé ensemble le sagapenum, l'aloës, la myrthe & l'euphorbe; d'une autre part la semence thymelea; la coloquinte mondée de sa semence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre & la fleur de chamomille; d'une autre part le sel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il excite le vomissement si l'on en frotte la region de l'estomach, & il purge par bas si l'on en frotte le bas-ventre. Il est bon pour l'hydropisie, il tuë les vers, il est commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remedes par la bouche.

Il entre plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le polypode, le gingembre, la chamomille, le fiel de taureau, la myrthe, le sagapenum, le poivre long.

Unguentum de Arthanita minus,
Mes.

℥. *Olei Irini* ℥ ij,
Cera flava ℥ β,
Succorum Cyclaminis,
Radici Filicis,
Ebuli ana ℥ iv,
Summitatum Tamarisci ℥ ij,
Oesypi ℥ v,
Corticis Radici Capparis ℥ i β,
Spica Nardi ℥ β,
Gummi Ammoniaci,
Bdellii ana ℥ i β,
Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir ensemble les sucz & l'huile jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œfipe & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la bassine de dessus le feu: cependant on aura pulverisé subtilement ensemble l'écorce de racine de capprier & le spica-nard, d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium; on mêlera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir les duretez de la rate, les schirres & les tumeurs serophuleuses; mais il n'est point en usage, & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apoticairez.

Unguentum Splenicum vel Splanchnicum.

℥. *Succi Nicotiana majoris,*
Gummi Elemi ana ℥ ij,
Olei Hyperici ℥ β,
Resina,
Gummi Ammoniaci aceto Capparium soluti & cocti,
Cera flava ana ℥ β,
Liquatis, extra ignem injice
Pulveris Aristolochia longa & rotunda,
Cyclaminis ana ℥ ij.
Fiat unguentum usui reponendum.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre ensemble dans l'huile d'hypericum, la resine, la cire & la gomme elemi, on y mêlera le suc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expression, on mettra le mélange sur le feu pour en faire consumer l'humidité aqueuse, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac dissoute & cuite dans le vinaigre de capprier; quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les cires seches & reduites en poudre pour faire un onguent.

Il ramolit & resout les duretez de la rate. On en applique sur la region de la rate.

Comme en faisant dissoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ses parties volatiles, il seroit plus à propos qu'on se contentât de la mettre en poudre.

Unguentum Splenicum, A Mynsicht.

℥. *Succi Scolopendrii* ℥ iv,
Olei de Capparibus ℥ iij,
Seminis Eruca,

Nigella &
Cannabis expressi ana ʒ j,
Amygdalarum dulcium ʒ ʒ.

Misceantur & coquantur igne lento ad succi consumptionem, postea adde

Cera alba ʒ ij,
Olei stillatitii Juniperi ʒ ʒ,
Mastichis,
Cymini,
Myrrha ana ʒ j,
Gummi Ammoniaci,
Chamomilla,
Absinthii ana ʒ ʒ,

Extracti Croci ʒ ij.

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

On mettra bouillir à petit feu les premières huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consommation du suc ; on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompue en petits morceaux, puis la matière étant presque refroidie, on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extrait de safran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit les duretés de la rate, il en dissipe les gonflemens, & la fait abaisser. On en frotte la région de ce viscere.

Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles, car elles se dissipent en bouillant.

On ne peut tirer l'extrait de safran, qu'on ne détruise ce que cette petite fleur a de plus volatil & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'employer en substance simplement pulvérisé ; ses principes sont naturellement assez raréfiés, sans qu'il soit besoin de préparation pour les ouvrir davantage.

Unguentum Citreum, N. *Mirepsi Alexandrini.*

ʒ. *Cerusa Veneta* ʒ ʒ,
Gerfa, seu *Facularum Dracuntii minoris* ʒ j,
Coralli albi ʒ ʒ,
Nivri,
Thuris albi,
Antali,
Dentali,
CrySTALLI,
Amyli,
Tragacanthi albi,

Umbilici Marini,
Amianthi, vel ejus defectu *Aluminis plumei ana* ʒ ij,
Boracis,
Marmoris albi ana ʒ ij.
Horum fiat pulvis.

ʒ. *Acungia Porci* ʒ i ʒ,
Sevi Caprini ʒ i ʒ,
Adipis Gallinacei ʒ j.

Adipes in duplici vase liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur circa malla duo minutim concisa, deinde adipes colentur & in his pulvis misceatur, fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulvérisera subtilement la ceruse, en la frottant sur un tamis renversé ; on broyera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antali, de dentali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le crystal après qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit réduit en poudre impalpable. On pulvérisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre l'encens séparément ; d'une autre part on pulvérisera ensemble l'amidon, le nitre & le borax.

On choisira des racines du petit dracuntium ou serpentaria de Dioscoride des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les râpera & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les feces ou fecules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & l'on fera sécher ces fecules au Soleil pour les réduire en poudre & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus préparé.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macerer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre vernissé ; puis on les fera bouillir doucement jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec forte expression ; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est détersif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres. Cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition.

Comme l'onguent citreum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer, quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée, on pour-

Gerfa, seu *Facularum Dracuntii minoris.*

Vertus.

roit l'abreger, sans diminuer la qualité de l'onguent, en la manière suivante.

Unguentum Citreum reformatum.

℥. *Magisterii Saturni* ℥ iij,
Antali & Dentali preparat. ana ℥ vj,
Crystalli preparati, Nitri, Boracis,
ana ℥ ℞.

Fiat pulvis.

℥. *Citrea Mala duo minutim concisa, Ax-*
ungia Porci lota ℞ i ℞.

Macerentur simul per 24. horas, postea
lento igne coquantur, colentur & exprimantur,
in colatura semi-refrigerata misceatur
pulvis & fiat unguentum S. A.

Unguentum aliud Citreum.

℥. *Adipis ex Intestinis asferinis extracti &*
loti ℞ ij,
Citrea Mala minutim concisa n^o. ij,
Carnis Viruli ℞ ℞,
Radici Liliorum n^o. iv,
Seminis Papaveris albi contusi,
Quatuor Seminum frigidorum majorum
mundatorum & contusorum ana
℥ iij,
Boracis &
Aluminis ana ℥ ℞.

Misceantur & coquantur in olla vitreata
bene obturata balneo maria per decem aut
duodecim horas, deinde cola & exprime, in
colatura adde

Spermaris Ceti ℥ ij,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, & on la mettra dans un pot de terre vernissé; on y mêlera les citrons mondez de leurs écorces, les oignons de lis lavez, nettoyez & incisez menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant dix heures; on coulera la matière avec expression, on la laissera dépurée de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se précipiteront au fond,

on l'en séparera & l'on mettra fondre dans l'onguent par une très-douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavitez après la petite verole, pour dissiper les cicatrices: on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions, où il m'a bien réussi; c'est pourquoi je le donne au public.

Unguentum de Styrace.

℥. *Styracis liquida,*
Gummi Elemi,
Cera flava ana ℥ vij ℞,
Colophonia ℥ ij,
Olei Nucum ℞ ij ℞.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu mediocre, on passera la matière par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir, & on la laissera refroidir, l'agitant de tems en tems pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux; c'est l'onguent de storax.

Il est propre pour déterger & modifier les ulcères scorbutiques, il fortifie les nerfs, & il resout les tumeurs froides.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Unguentum de Bolo reprimens, Guidonis.

℥. *Boli Armena,*
Aceri, vel Succi Solani, vel Plantagi-
nis, vel alterius ejusdem facul-
tatis, ana ℥ ix,
Olei Rosati ℞ i ℞.

Sensim agentur in mortario donec lini-
menti crassitudinem acquirant.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile rosat & le vinaigre, agitant le mélange pour en faire un onguent nurrimum.

Il fortifie, il arrête le sang, étant appliqué sur les playes.

On peut au lieu du vinaigre employer le suc de plantain ou de solanum, ou de quelque autre plante de même vertu.

Cet onguent se durcit en peu de tems, en forte qu'on est obligé d'y ajoûter de l'huile rosat pour le ramolir.

Unguentum Defensivum.

- ℥. Olei Rosati ℥ i ,
 Cera flava ,
 Boli Armeniana ℥ iij ,
 Sanguinis Draconis ℥ i ,
 Aceti Vini Acerrimi ℥ i β .
 Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de rose, puis la bassine étant hors du feu & la matiere à demi refroidie, on y mêlera avec un bistortier le bol & le sang-dragon qu'on aura auparavant reduits en poudre subtile, on y incorporera ensuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Vertus. Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber sur les parties malades, il fortifie & dessèche, il a plus de vertu que le precedent, & il est de meilleure consistance.

Unguentum Scarabeorum.

- * ℥. Scarabeorum stercorum contusorum ℥ viij ,
 Olei Laurini ℥ j β .

Misceantur & digerantur in vase fictili obrurato per mensem, tunc calefiant igne moderato, coeantur & exprimantur, fiat unguentum.

R E M A R Q U E S .

On amassera des escarbots, qu'on appelle *fouilles-merde*, quand ils sont dans leur vigueur, on les écrasera bien dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier, on mettra le mélange dans un pot qu'on bouchera exactement, & on le laissera en digestion pendant un mois: on le fera ensuite chauffer par une chaleur douce, comme par le bain marie, puis on le coulera avec expression: on le mettra raffoier, & l'on en separera les feces qui seront tombées au fond: on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est nerval & resolutif, propre pour les rhumatismes. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les inforts qui naissent sur les jambes des chevaux; il tire, & fait sortir l'humeur corrompue qui est dissous.

On ne doit point faire bouillir cette composition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une

partie du sel volatil de l'escarbot, & des parties spiritueuses de l'huile de laurier; car c'est principalement dans ces parties volatiles, que consiste la vertu du remede.

Unguentum contra Vermes.

- ℥. Oleorum Absinthii ,
 Amygdalarum amararum ,
 Ruta ana ℥ ij ,
 Succi Foliorum Persicorum &
 Matricaria ana ℥ ij ,
 Fellis Taurini ,
 Aloës Succotorina ,
 Farina Lupinorum ,
 Centaurii minoris ,
 Corallina ,
 Seminis contra vermes ,
 Cornu Cervi ,
 Abrotani sicci ,
 Rosarum rubrarum ana ℥ j .
 Cera ℥ j .

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

On mettra bouillir les sucs avec les huiles jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire; puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens réduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement. *Vertus.*

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles, comme les roses, la farine de lupins, l'huile d'amande douce: je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Unguentum contra Vermes, emendatum.

- ℥. Olei Absinthii ℥ β ,
 Succorum Foliorum Persicorum & Tanacetii ana ℥ j ,
 Cera ℥ j β ,
 Aloës ℥ ij β ,
 Centaurii minoris ,
 Corallina ,
 Seminis contra vermes ana ℥ j β .

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

Si l'on ajoûte dans cette composition une

de gme de mercure sublimé doux, il en fera encore plus efficace.

Unguentum contra Vermes, A
Mynsicht.

℥. Aloës hepatica ʒ iij,
Extracti Gentiana ʒ jβ,
Solvantur simul in s. q. spiritus vini & solutis adde
Oleorum Amygdalarum amararum,
Absinthii,
Chamomilla ana ℞ β,
Fellis Taurini ʒ iv,
Aceti vini ʒ jβ,
Misce & coque ad spiritus vini, aceti & fellis consumptionem & circa finem adde
Myrrha ʒ j,
Trochiscorum Alhandal,
Olei Sabina ana ʒ iij,
Cera flava q s.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de tems en tems, puis on la versera dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel, on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochisques alhandal qu'on aura réduits en poudre subtile, & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas-ventre; il a plus de force que le precedent.

En préparant l'extrait de gentiane, on laisse échaper la plus grande partie du volatil, en quoi consiste la principale vertu de la plante; c'est pourquoi il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulvérisée, qu'en extrait.

L'esprit de vin dont on se sert ici pour dissoudre l'aloës & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatil de l'aloës, je trou-

verois plus à propos qu'on employât en la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlat l'aloës en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remede. Voici donc comment je voudrois reformer l'onguent.

Unguentum contra Vermes reformatum.

℥. Olei Absinthii ℞ jβ,
Fellis Taurini ʒ iv,
Aceti ʒ jβ.
Misce & coque ad consumptionem humiditatis aquosa,
Tunc adde Cera ʒ iv,
Pulveris Aloës, Radicis Gentiana ana ʒ jβ,
Myrrha ʒ j,
Trochiscorum Alhandal, Olei Sabina, ana ʒ iij.
Fiat unguentum S. A.

Unguentum de Rapis pro perniciosis.

℥. Olei Raparum ʒ iv,
Resina Pini,
Cera flava,
Terebinthina,
Pinguinis Arietis ana ʒ j.
His liquatis simul fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la resine, la terebenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression, de la semence de rave ou de naver: on agitera la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux: C'est l'onguent de raves, il sera en consistance plus solide que les onguents ordinaires; mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage l'huile de rave.

Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures, que celle de rave.

Unguentum Nervinum, Le Mort.

℥. Unguenti Althaa ʒ iij,
Pinguinis Anaris,

Anseris ,
Canis ,
Felis ,
Olei Anethini ,
Chamameli ,
Laurini ,
Lumbricorum ,
Vulpini ana ʒ j ,
Euphorbii ,
Petra ,
Spica ,
Terebinthina ana ʒ ʒ ,
Cera q. s.

Fiat unguentum molle.

R E M A R Q U E S .

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu, l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralysie: on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades.

On pourroit abreger la composition de cet onguent en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine, & employant le double de la graisse d'oye, des huiles de chamomille, de vers & d'aspic; car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre ici les unes & les autres. Voici donc comme on pourroit reformer cette composition.

Unguentum Nervinum emendatum.

ʒ. Unguenti Althæa ʒ ij ,
Cera ʒ ʒ ʒ ,
Pinguedinis Anseris ʒ ij ,
Canis ,
Felis ana ʒ i ,
Olei Chamomilla & Lumbricorum ana
ʒ ij ,
Laurini ,
Spica ana ʒ i ,
Olei Euphorbii & Petrolæ ana ʒ ʒ .

Fiat unguentum S. A.

Unguentum Butyraceum Nervale , Sam. Clossæi.

ʒ. Herbarum viridium Absinthii ,
Majorana ,
Sisymbrii ,
Hyssopi ,
Melissæ ,
Calaminthæ ,
Origani ,
Basilici ,
Hyperici ,
Ruta ,
Calendulæ ,
Sabina ,
Tanaceti ,
Artemisæ ,
Abrotani ,
Florum Chamameli ,
Meliloti ,
Hyperici ,
Betonica ,
Agrimonii ,
Centaurii minoris ana man. j.

Contundantur & coquantur cum butyri
Maialis ʒ vij ,

Spiritus Vini ʒ vj ,
Succi Nicotiana depurati ʒ ij .

In colatura misceantur
Terebinthina ʒ j ,
Cera ʒ ʒ .

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre: on fera fondre le beurre & on le versera sur les herbes pilées, on y ajoutera l'esprit de vin & le suc de nicotiane, on brouillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu, la remuant de tems en tems avec une spatule de bois, jusqu'à consommation de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse: on la coulera alors avec expression, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il fortifie les nerfs, il discute & résout les hu-

meurs froides : on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'esprit de vin est prodigué en cette operation, car on y en ordonne une quantité excessive : cependant il est plutôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il se dissipe entièrement en bouillant, il emporte avec lui presque toute la partie volatile & essentielle des plantes. Il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beurre & le suc de nicotiane sans esprit de vin, mais de mêler dans l'onguent quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit; car alors il demeureroit dans la composition, & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les especes de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs, comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, l'herbe d'hypericon, puisqu'il y a des fleurs de la même plante, l'aromaise, le calendula, le silybrium, la melisse, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes possèdent de grandes vertus : mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue; il faut s'attacher aux plus essentielles. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum Butyraceum emendatum.

- ℞. *Herbarum viridium Absinthii, Majorana,*
Hyssopi, Calamintha, Ocimi, Ruta,
Sabina, Abrotani, Tanaceti,
Florum Chamameli, Meliloti, Hyperici
ana man. i ℔,
Contundantur & miscantur cum butyri
Maialis ℔ vij,
Succi Nicotiana ℔ ij.

Digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosae.

Tunc colentur & exprimantur, in colatura per residuum depurata miscantur
Terebinthina clara & Spiritus Vini ana
℔ i.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Je retranche la cire dans cette dernière description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet; le beurre lui donne assez de consistance, & la cire le durceroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand

l'onguent est entièrement refroidi, car la chaleur en seroit dissipée le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces sortes d'onguents, Beure de May.

Beure de May.

Unguentum Alabastrinum.

- ℞. *Alabastrum purissimi tenuissimè lavigati*
℥ i℔,
Olei Rosati ℥ ix,
Succorum per aqua calida humectationem expressorum Florum Chamamelii,
Rosarum rubrarum,
Radicis Althææ ana ℥ j,
Foliorum Ruta &
Betonica ana ℥ vi.

Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad succorum consumptionem, in colatura liquentur.

Cera alba ℥ ij ℔.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre l'albâtre jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable. On pilera séparément des fleurs de chamomille, des roses rouges, des racines d'althæa, des feuilles de rue & de betoine récemment cueillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucs qu'on pesera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'albâtre broyé dans les proportions prescrites, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre vernissé couvert, puis on fera bouillir la matière doucement jusqu'à consommation des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach.

L'albâtre ne communique point sa vertu en bouillant avec les sucs & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque subtilement qu'on l'ait pulvérisé; il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent, quand il seroit à demi refroidi.

Unguentum Anodynum.

- ℞. *Olei Liliorum alborum ℔ ℔,*

Ano-

Anethi,

Chamomilla ana ʒ ij,

Amygdalarum dulcium ʒ j,

Pinguetinis Anatis ʒ

Gallina ana ʒ ij,

Cera alba ʒ iij.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mêlera les graisses & les huiles ensemble on y fera fondre sur un petit feu la cire blanche rompue par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira, & l'on le gardera.

Il est propre pour ramolir, pour refondre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hemorrhoides, pour la brûlure entamée.

Unguentum Anodynum ad Hemorrhoides, Noribergensium.

ʒ. *Oleorum Rosati ʒ*

Vialati ana ʒ iij,

Cera ʒ i β,

Amyli,

Cerusa,

Lithargyri preparati,

Plumbi usti,

Tragacanthi ana ʒ iij,

Caphura,

Opii ana ʒ ii,

Albumina Ovorum n°. ii.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la ceruse, la litharge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écrasera l'opium dans un mortier, & on le pulverisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on mêlera les poudres hors du feu; & quand l'onguent sera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour adoucir & pour dessécher, il apaise les douleurs, il tempere les inflammations. On en applique sur les hemorrhoides.

On pourroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des préparations du plomb, sans y en faire entrer trois, car la litharge, la ceruse & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

Unguentum ad Ambusta.

ʒ. *Olei Napi ʒ ij,*

Axungia Ovilla,

Cera flava ana ʒ β,

Minii,

Cerusa ana ʒ iij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navet, puis on y mêlera hors du feu les poudres: on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour adoucir & pour dessécher la brûlure entamée, & les autres playes.

Quand la brûlure n'est point entamée, il y faut appliquer aussi-tôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans l'esprit de vin, ou bien un oignon & du sel pilez ensemble: ces ingrediens sont capables de faire ouvrir les pores, & faire sortir les parties de feu qui n'ont pas encore pénétré fort avant dans les chairs; mais si la brûlure n'est pas nouvellement faite & qu'elle soit entamée, cet onguent y est convenable, parcequ'il en adoucit l'acreté & la dessèche.

On pourroit en place du minium, employer le double de ceruse.

Unguentum ad Ambusta, A Mysicht.

ʒ. *Albuminum Ovorum ʒ ij,*

Olei Olivarum ʒ j.

Exactè misceantur ʒ fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la portion ordonnée, on les agitera ensemble avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'ils se soient bien mêlez, & qu'il s'en soit fait un onguent ou un nutritum.

Il est fort propre pour adoucir, & pour calmer les acretés de la brûlure. L'auteur demande qu'on en oigne plusieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, sans appliquer par dessus aucuns linges, jusqu'à ce que la croute qui s'y fera tombe d'elle-même.

La plume noire plutôt que d'une autre couleur est un mystere de petite consequence, & auquel on ne doit guere s'arrêter; mais pour l'application de l'onguent sans linge, elle doit être observée pour éviter la douleur de la playe, & pour qu'elle dessèche plus vite, car les linges

cavent souvent & enlèvent avec eux ce qui étoit desséché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il dessèche; mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure sèche, il boucheroit les pores, & il empêcheroit les parties de feu de sortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique; & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ lors qu'on en a besoin, aussi bien ne se garderoit-il pas.

Unguentum aliud ad Ambusta.

℞. *Stercoris Equini recentis* ℥ iv,

Axungia Porci ℥ j.

Misceantur, frigrantur in sartagine, deinceps colentur cum expressione forti, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval récemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec de vieux oing dans une poêle; on fricassera le mélange sur un feu modéré pendant environ un quart d'heure, remuant toujours la matière avec une spatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laissera refroidir la colature, ce sera l'onguent.

Vertus.

Il est très-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique dessus avec un papier brouillard.

Le sel volatil contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matière, lui donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignés de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier brouillard est préférable au linge en cette occasion, parce qu'il se leve plus facilement & qu'il ne creuse point la playe, comme fait souvent le linge.

J'ai trouvé par expérience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

Unguentum Laurinum.

℞. *Foliorum Lauri contusorum* ℥ ℞,

Baccarum ejusdem contusarum ℥ ij,

Foliorum Brassica ℥ ij,

Olei Laurini ℥ ij ℞,

Sevi Bovini ℥ ℞.

Coquantur simul & colentur ut fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier les bayes de laurier, les feuilles de laurier & de chou, on les mêlera avec l'huile de laurier & le suif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laissera la matière en digestion deux ou trois jours, ensuite on la fera chauffer au bain marie bouillant neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer & refroidir, puis on la séparera d'avec les feces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs, il résout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées.

Vertus.

On peut fort bien se passer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Unguentum de Calce.

℞. *Calcis septies ad minimum abluta & siccata,*

Cera ana ℥ ij,

Olei Rosati ℥ j.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau & l'on en versera d'autre sur la chaux éteinte, on réitérera à laver la matière au moins sept fois, on fera sécher cette chaux lavée & l'on en pesera trois onces, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile rosat qu'on aura mis fondre ensemble, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il adoucit & dessèche, on l'employe pour la brûlure, pour cicatriser les vieux ulcères étant nettoyez de leur pourriture & presque remplis de chair; si on le réduit en consistance d'emplâtre, il peut servir au lieu de litharge, de ceruse, ou de mine de plomb.

Vertus.

Unguentum de Calce viva, A Mynsicht.

℞. *Calcis viva* ℥ iv,

Auripigmenti ℥ i ℞,

Radicis Ireos Florentia,

Sulphuris citrini,

Niri ana ℥ ℞,

Lixivii Stipitum Fabarum fortis ℥ ij.

Misce & coque in olla vitreata ad justam consistentiam, quod cognoscas si penna oblinita facile plumas dimittat, tunc adde

Olei Spica ℥ ℞.

Fiat unguentum, seu pulmentum.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges de feves seches pour en avoir une bonne quantité de cendres, on versera dessus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte lessive, on la filtrera, on en prendra deux livres dans lesquelles on mettra macerer quelques heures en un pot de terre vernissé, la chaux vive entiere, car en la pilant on laisse dissiper beaucoup de ses parties de feu qui sont nécessaires pour rendre cette composition dépilatoire; ensuite l'on y ajoutera les autres drogues subtilement pulverisées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre jusqu'à consistance de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoutera l'huile d'aspic ou quelque autre huile odorante.

Dépilatoire.
Vertus.
C'est un dépilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce soit sur laquelle on l'applique: on reconnoit s'il est bon en y trempant une plume; car s'il est assez fort il en attendrit tellement les franges, qu'on les separe facilement.

Quand le dépilatoire a fait son effet sur la peau & qu'il est ôté, on la graisse avec un peu d'onguent rosat ou de pomade, pour adoucir l'acreté qui peut y être restée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, si l'on se contentoit pour sa composition, de la chaux, de l'orpiment & de la lessive, tous les autres ingrediens ne font que l'affoiblir.

Unguentum ex Bdellio.

- ℥. Bdellii ʒ vj,
- Euphorbii,
- Sagapeni ana ʒ β,
- Castorei ʒ iij,
- Cera ʒ i ʒ vij,
- Olei Sambucini ʒ x.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommés & le castor, après les avoir desséchez par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de sureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Il est propre pour amolir & resoudre les duretez de la matrice, & pour fortifier les nerfs.

Unguentum de Linaria ad Hamorrhoides.

- ℥. Herba Linaria cum floribus recent.
- ℥ i,
- Axungia Porci mundata & lota ʒ i β.

Macerentur per dies aliquos loco tepido,

deinde coquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On separera la graisse de porc de ses membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre vernissé; on y mêlera une livre de linaire fleurie récemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre jours, ensuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une espatule de bois jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & l'on gardera l'onguent pour s'en servir au besoin.

Il est bon pour ramollir & pour adoucir, on s'en fert pour les hemorrhoides. *Vertus.*

On peut réiterer l'infusion de la linaire dans la même graisse une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Unguentum ad Carnositates in meatu urinario natas.

- ℥. Mercurii precipitati rubri ʒ i,
- Aluminis usti ʒ β,
- Unguenti albi Rhasis ʒ iij.

Misce, fiat unguentum cujus immittatur parum supra candelam ceream in canalem.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le précipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruse, & l'on gardera cet onguent.

Il est propre pour consumer les carnositez ou verruës qui viennent dans la verge après les chaudes pisses, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie. *Vertus.*

Quelques-uns ajoutent dans cet onguent de la sabine en poudre, de l'esprit de vitriol, du beurre d'antimoine.

Quand l'onguent a fait son effet & que la bougie est retirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent rosat ou de l'onguent suivant.

Unguentum post ablata carnositatem applicandum.

- ℥. Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti ʒ ii,
- Terebinthina clara,
- Cerusa pulverata ana ʒ β.

Cum modico cera alba misceantur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement la cerufe, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande douce tirée fans feu, on retirera le plat de dessus le feu & l'on y mêlera exactement la cerufe en poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il adoucit & desseche les escarres qu'a fait l'onguent précédent.

Unguentum Macedonicum.

℥. Cera,

Colophonia,

Picis,

Pinguedinis, vel Medulla Vitulina,

Thuris ana ℥ ii.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laissera refroidir.

Vertus. Cet onguent est propre pour ramolir, déterger & cicatrifer les playes.

Cette composition devoit être mise plutôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité; mais on l'a toujours appelée Onguent. Elle a tiré son nom de Macedoine, où elle a été inventé.

Unguentum ex Apio.

℥. Succii Apii ℥ j,

Mellis ℥ ix,

Farina Tritici ℥ iij.

Coquantur simul ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feuilles d'ache pilées, on y demêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toujours avec un bistortier jusqu'à consistence d'onguent.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour résoudre les tumeurs.

Cette composition est plutôt un cataplasme qu'un onguent; il n'en faut faire que dans le tems du befoin, car elle se garde peu.

Unguentum Carminativum, A

Mysicht.

℥. Florum Sambuci ℥ ij,

Buryri Maiialis non saliti ℥ j,

Succi Camomilla cum vino expressi
℥ ℥,

Ebulliant in balneo maria ad consumptionem humiditatis, & colatura adde

Olei Carvi ℥ vj,

Cymini ℥ ij,

Fœniculi ℥ j.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beurre frais fait au mois de Mai, on versera dessus le suc de camomille qu'on aura tiré des fleurs de camomille pilées & humectées avec du vin, on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la matiere avec expression & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomac, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements.

Unguentum Clysmaticum.

℥. Herbarum Malva,

Bismalva,

Branca Ursina,

Parietaria,

Mercurialis ana man. iv.

Radicum Althaa,

Liliorum alborum ana ℥ iv,

Florum Chamomilla &

Meliloti ana man. iij,

Buryri recentis ℥ v.

Pistentur simul & sic stent per mensem, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus le beurre qu'on aura fait fondre, on brouillera bien la matiere avec une spatule de bois, on couvrira le pot, & on la laissera digerer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent.

Il amolir le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacue doucement: on en met dans

les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystere pour la dyssenterie.

Unguentum ad retentionem fetus.

- ℥. *Lapidis Hamatilis* ℥ β,
Radicis Bistorta,
Corticis Castanearum ana ℥ ij,
Rosarum rubrarum ℥ j β,
Balaustiorum,
Sanguinis Draconis,
Aluminis,
Acacia,
Hypocistidos ana ℥ j,
Cera ℥ ij,
Olei Myrtini,
Rosari,
Aceti Vini,
Succi Cydoniorum ana ℥ iv.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de bistorte, l'écorce de châtaigne, les roses rouges, les balaustes, l'acacia & l'hypocistis; d'une autre part le sang-dragon; d'une autre part l'alun: on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on mèlera dans un pot de terre vernissé le vin, le vinaigre, le suc de coing & les huiles; on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mèlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas-ventre & les reins des femmes grosses.

Unguentum Sumach.

- ℥. *Sumach* ℥ iij,
Gallarum immaturarum,
Baccarum Myrti,
Balaustiorum,
Malicorii,
Corticum Glandium,
Nucum Cupressi ana ℥ β,
Acacia,
Mastiches ana ℥ iij,
Cera alba ℥ v,
Olei Rosari ℥ xxiij.

Pulverandorum fiat pulvis tenuissimus,

quatuor dies maceretur in succi mespilorum & sorborum immaturorum, ana q. s. dein siccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cera præscriptis coque in unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des succs de nefle & de sorbes vertes qu'on aura tirez par expression, ensuite on la fera secher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mèlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il resserre, il arrête les hemorrhagies, il fortifie.

Unguentum Cordiale, Cl. Ladou abhornig.

- ℥. *Unguenti Rosari* ℥ iij,
Olei Nucista expressi ℥ j,
Corticis Civi stillatitii ℥ β,
Olei Rosarum gutt. vj,
Cinnamomi gutt. v.
Balsami Apoplectici ℥ j.
Misce, fiat unguentum

REMARQUES.

On fera fondre par un très-petit feu l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique, puis la matiere étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mèlera les huiles distillées de rose, d'écorce de citron & de canelle pour faire un onguent, ou plutôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie, il resiste au mauvais air, on en frotte les regions du cœur & de l'estomach.

Unguentum Gummi Elemi.

- ℥. *Sevi Vervecini* ℥ ij,
Gummi Elemi,
Terebinthina clara ana ℥ i β,
Pinguedinis Porci ℥ j,
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera & on laissera refroidir la matiere: c'est l'onguent de gomme elemi, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour resoudre & pour fortifier les nerfs.

ssss;

Unguentum de Sevo Hircino, A
Mysicht.

- ℥. Sevi Hircini ℥ j,
Olei Vitellorum Ovorum,
Amygdalarum dulcium,
Hyoscyami expressi,
de Papavere ana ℥ β,
Adipis Anseris,
Gallina,
Anatis ana ℥ iij,
Tuthia preparata ℥ ij β,
Lithargyri argenti preparati,
Cerusa lota,
Minii ana ℥ j β,
Aluminis usli,
Sacchari Candi albi,
Olibani ana ℥ j,
Crocii ℥ j,
Camphora,
Opii ana ℥ β,

Misce, & cum cera alba q. s. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu demi-once de cire blanche, le suif de bouc & les graisses d'oye, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tuthie, la litharge, la ceruse, le minium, ensuite l'alun brûlé, l'opium, le sucre candi, l'oliban, le safran qu'on aura réduits en poudre très-subtile; & quand la matiere sera tout-à-fait refroidie, on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les crevasses des mains, des pieds, du sein, pour les engeleures; il adoucit, il appaise les douleurs, & il desseche.

verus.

Il entre dans cette composition plusieurs drogues de qualitez si semblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une espece pour toutes les autres: par exemple la litharge, la ceruse, le minium sont trois préparations de plomb qui ont une même vertu; on pourroit se contenter de la ceruse au poids des trois; les graisses d'oye, de canard & de poule sont toutes trois fort adoucissantes, mais une des trois suffiroit sans qu'il fût besoin de tant diversifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter la quantité du suif de bouc, & de l'huile d'amande douce;

L'alun brûlé, qui est escarrotique, ne con-

vient guere dans un onguent adoucissant, il vaut mieux se servir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Unguentum de Sevo Hircino emendatum.

- ℥. Sevi Hircini ℥ iv,
Adipis Anseris ℥ j β,
Oleorum Amygdalarum dulcium ℥ j,
Seminis Papaveris, Hyoscyami & Vitellorum Ovorum per expressionem extractarum, ana ℥ β,
Cerusa lota ℥ iv β,
Tuthia preparata ℥ iij,
Aluminis rupei, Sacchari Candi, Olibani ana ℥ j,
Crocii ℥ j,
Camphora, Opii ana ℥ β.
Misce fiat unguentum S. A.

Unguentum Mastichinum.

- ℥. Olei Mastichini,
Absinthii,
Nardini ana ℥ ij,
Cera ℥ j,
Mastiches,
Mentha,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri preparati,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Ligni Aloes,
Schœnanthi ana ℥ ij,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier, pour resserrer, pour resister à la gangrene.

Il entre trop de poudre dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter l'huile de mastich de quatre onces, & la cire d'une once.

Unguentum ex Oxylapatho.

- ℥. Radicis Oxylapathi in aceto ad purilaginem cocta & per seraceum trahenda,

Sulphuris ana ℥ β,
 Axungia Suilla ℥ β,
 Unguenti Populei ℥ β.

Omnibus in mortario subactis fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les écrasera & on les passera par un tamis renversé pour en avoir demi-once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graisse de porc, le populeum & le soufre subtilement pulvérisé pour faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres démangeaisons du cuir.

On ne doit préparer cet onguent qu'à mesure qu'on en aura besoin, parce qu'étant gardé il se moisiroit à cause de la pulpe qui y entre; si l'on veut qu'il se garde il faut y employer la racine de patience séchée & pulvérisée, il n'en aura pas moins de vertu.

Unguentum Pectorale.

℥. Butyri recentis ℥ β,
 Olei Amygdalarum dulcium ℥ iij,
 Chamomilla,
 Violarum,
 Cera alba ana ℥ iij,
 Adipis Anatis ℥
 Gallina ana ℥ ij,
 Radicis Ireos ℥ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beurre, les graisses & les huiles; quand la matière sera presque refroidie l'on y mêlera l'iris réduit en poudre subtile.

Vertus. Il est résolutif, propre pour appaiser les douleurs de la poitrine, pour meurir le rhume & pour faciliter le crachat; on en frotte la région de la poitrine.

Unguentum de Glycyrrhiza.

℥. Glycyrrhiza recentis & succulenta ℥ ij,
 Butyri recentis aqua rosarum sapiens
 abluti ℥ β.

Piscesur glycyrrhiza & cum butyro frigatur in sartagine, coletur & exprimat, idque tertio repetatur addita nova glycyrrhiza; tum adde Butyro

Cerusa lora ℥ i β.

Tuthia preparata ℥ j,
 Camphora ℥ j,
 Albuminis ovi ℥ vj.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines de réglisse recentes, on les concassera bien, on lavera du beurre frais plusieurs fois avec de l'eau rose, on le mettra dans une poêle sur le feu, on y mêlera la réglisse, on fera bouillir légèrement le mélange, on le coulera avec expression, on mettra dans la matière coulée encore autant de réglisse, on procédera comme auparavant, on réitérera la même chose une troisième fois, & l'on mêlera dans la colature, la tuthie préparée & la ceruse lavée subtilement pulvérisée: quand le mélange sera refroidi l'on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un bistortier, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui y tombent, pour dessécher les pustules faites par un sang acre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puisse garder cet onguent long-tems; je serois d'avis qu'on attendît à en mettre quand on seroit prêt de s'en servir.

Unguentum Digestivum Magistrale.

℥. Olei Rosati,
 Terebinthina ana ℥ j,
 Cera alba ℥ β.

Laventur cum aqua plantaginis & fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rosat, puis on y ajoutera la terebenthine: quand l'onguent sera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Il est digestif & vulnérable, il prépare la matière des playes pour la supuration: on en applique avec des plumaceaux.

Vertus. Il se garde plus long-tems que celui que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de rose & la terebenthine.

Unguentum Potabile.

℥. Butyri recentis ℥ j β,
 Rubia Tinctorum,
 Castorei,
 Spermatis Ceti,

Tormentilla ana ℥ j β.

Bulliant simul in vini odorati s. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beure dans un pot de terre vernissé, on versera dessus une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu modéré, l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent, c'est l'onguent potable.

Vertus.

Dose.

On l'estime pour l'épilepsie, pour les ulcères des viscères, & particulièrement de la matrice. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguens semblent n'être destinez que pour l'exterieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre interieurement. Il n'y a pourtant rien qui y repugne, & puisqu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoûtant.

Il n'est pas d'une grande utilité de preferer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en bouillant.

Unguentum Resinum.

℥. *Resina Pini,*
Terebinthina,
Cera citrina,
Olei ana partes aquales,

Liquentur & fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquefiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile sur un petit feu, on coulera la matiere fondue, & on la laissera refroidir; c'est l'onguent de resine.

Il est digestif & propre pour preparer & attiser la matiere des abcès, il a à peu près la même vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage.

Unguentum Viride Regina.

℥. *Foliorum Lauri,*
Rosimarinii,
Majorana,
Salvia utriusque,
Plantaginis,
Absinthii,

Herba Roberti,
Apii,
Buglossi,
Pilosella,
Millefolii,
Hyssopi,
Mentha Romana,
Balsami vulgaris,
Verbena,
Sanicula,
Pimpinella,
Urtica albis floribus,
Morsus Gallinae albis & rubris floribus,

Florum Lavendulae ana man. j.

Foliorum Artemisiae,

Pervincae,

Urticae majoris,

Consolidae mediae,

Rutae ana man. β.

Herba mense Maio collecta incidantur, pistentur & insundantur in

Butyri Maialis insulsi ℥ v.

Bulliant omnia simul per duas horas continuò spatulâ agitando, deinde expressioni adde

Cera alba,

Olei Olivarum ana ℥ iv.

Thuris pulverati ℥ iij.

Misce fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On cueillira toutes les plantes dans le mois de Mai, ou quand elles seront en leur vigueur; on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beure frais fondu; on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours; on fera ensuite bouillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois; on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la separer de ses feces, on la versera par inclination, on y mêlera l'huile d'olive, puis on y mettra fondre la cire; & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoutera l'encens subtilement pulverisé.

Cet onguent est propre pour la paralysie, pour la goutte sciatique, pour les convulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide.

Si l'on employe l'huile d'olive dans l'infusion,

Vertus.

tion, elle s'empreindroit de la substance des plantes, & l'onguent en auroit un peu plus de vertu; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olive & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Dispensaires, des descriptions de cet onguent différentes en plusieurs circonstances, j'ai choisi celle-ci comme la meilleure: mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum; car il a des qualitez semblables, & même en un degré plus élevé.

Unguentum Isis sive Viride, Galeni.

- ℥. Resina Pini ℥ j,
Cera,
Olei communis ana ℥ ℔,
Æruginis Æris ℥ i ℔,
Misce, fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre dans l'huile la resine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier, le verd de gris qu'on aura réduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Il nettoye les playes & les ulcères, & il les guerit. On en fait un emplâtre qu'on applique dessus.

Le verd de gris, qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu déterfivè de cette composition.

Unguentum de Cynoglossò.

- ℥. Radicum Cynoglossi rubrarum ℥ ℔,
Butyri recentis ℥ j ℔,
Vini rubri ℥ iv.
Coquantur ad vini consumptionem & colentur.

R E M A R Q U E S.

On aura des racines de cynoglossè ou langue de chien rouges, quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beurre & le vin à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera la matière avec forte expression, & l'ayant laissé reposer on en séparera les feces, & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé; on s'en sert extérieurement & intérieurement, on peut en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

Unguentum è Solano.

- ℥. Olei Rosati ℥ j,
Succi è Solano,
Lythargiri lori ana ℥ ij ℔,
Cerusa lota ℥ iv,
Cera alba ℥ iij ℔,
Thuris pulverati ℥ v.

Fiat unguentum S. A.

On mettra bouillir ensemble l'huile de rose & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression jusqu'à consommation du suc, on coulera l'huile & l'on y liquéfiera sur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un bistortier la litharge, la ceruse, & enfin l'encens subtilement pulvérisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour desfecher les playes en les consolidant; il ressemble fort en composition & en vertus à l'onguent pompholix: ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre.

Unguentum ad Menstrua provocanda.

- ℥. Axungia Anseris antiqua,
Cera flava ana ℥ i ℔,
Marmoris,
Terebinthina,
Olei Pulegii,
Sabina,
Cinnamomi ana ℥ j,
Cheirini,
Iriani ana ℥ ℔,
Spica odorata,
Pulveris Sabina,
Pulegii,
Ruta ana ℥ ij,
Seminis Apii,
Schœnanthii,
Spica Celtica,
Granorum Juniperi,
Asari ana ℥ j,
Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulvérisera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oye, la terebenthine & les huiles d'iris & de violet; ensuite la

matiere étant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mélange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour amolir & dissoudre les duretez de la matrice, pour lever les obstructions & pour exciter les mois aux femmes: on en frotte l'ombilic & la region de la matrice.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour être employée dans un onguent, on pourroit lui substituer celle de muscade.

Je crois le marbre bien inutile ici, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de penetrer pour produire aucun effet.

Unguentum ad facilitandum Partum.

℥. *Axungia Gallina.*

Anatis,

Anseris,

Porci ana ℥ ij,

Butyri recentis,

Olei Irini ana ℥ j,

Trochiscorum de Myrrha ℥ ℞,

Aristolochia utriusque,

Cinnamomi,

Styracis,

Myrrha ana ℥ j.

Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beure & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues réduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Vertus.

Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arriere-fais; on en frotte le bas du ventre en la region hypogastrique, & dans le vagina quand la femme est en travail.

Les graisses de poule, de canard & d'oye ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abreger la composition en n'y mettant que de celle d'oye au poids des trois; le beure & la graisse de porc faisant ici un même effet, on pourroit mettre du beure au poids des deux; il est inutile d'ordonner des trochisques de myrrhe & de la myrrhe, je voudrois employer de la myrrhe seule qui produira un meilleur effet que les trochisques. Voici donc comme je serois d'avis qu'on abregeât cette composition.

Unguentum ad facilitandum Partum, emendatum.

℥. *Axungia Anseris ℞ ℞,*

Butyri recentis ℥ iij,

Olei Irini ℥ j

Myrrha ℥ iij,

Radici Aristolochia rotunda ℥ ij,

Cinnamomi, Styracis ana ℥ j,

Misce, fiat unguentum.

Unguentum Narcoticum.

℥. *Oleorum expressorum Nucis Moschata*

℥ j,

Nucleorum Persicorum,

Sacchari Saturni ana ℥ ℞,

Opii ℥ ij,

Camphora,

Moschi ana ℥ ij,

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera dessecher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le musc, on y mêlera le sel de Saturne; on dissoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêche, on liquefiera sur un feu très-foible, l'huile de muscade; on y mêlera les poudres & la dissolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour exciter le sommeil, on en frotte les tempes, il calme les douleurs.

Le musc & le camphre qui entrent dans cet onguent sont plus capables d'empêcher le sommeil que de l'exciter à cause de leur odeur; il se peut même faire que le musc provoque des vapeurs aux femmes qui se feroient de ce remede, je serois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrediens.

On peut dire aussi que l'huile de muscade est un peu trop odorante pour être employée en si grande quantité dans un onguent somnifere. Si on lui substituoit l'onguent populeum, le remede agiroit mieux.

Unguentum ex Succis, Arantii.

℥. *Olei Rosati ℞ j ℞,*

Succorum Plantaginis,

Solani,

Centaurii minoris,

Lapathi ana ℥ iij,

Bulliant omnia simul ad succorum consumptionem, deinde adde

Cera alba ℥ iv,

Unguenti Populei .
Cerati refrigerantis Galeni ana ʒ ij ,
Lithargyri ʒ ij ,
Plumbi usti ʒ vj ,
Tuthia preparata ʒ ʒ ,
Hordei combusti & pulverati ʒ ij ,
Boli Armena ,
Caphura ana ʒ ij ,

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

On tirera facilement le suc de plantain , de lapathum & de morelle par expression , après avoir pilé les plantes ; mais comme la petite centauree est une herbe peu succulente , il est nécessaire de l'humecter avec un peu d'eau après l'avoir pilée , puis on la laissera quelque tems en digestion avant que de la mettre à la presse .

On pulverisera subtilement la litharge , l'orge rôtie & le bol , on mêlera les poudres avec la tuthie préparée .

On mêlera les suc avec l'huile de rose dans un pot de terre , on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation des suc , on coulera la liqueur restante , & l'on y fera fondre la cire blanche , le populeum & le cerat de Galien , on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres ; puis quand elle sera refroidie , on dissoudra le camphre dans environ demi-once d'huile de rose , & on l'y incorporera , on gardera cet onguent pour le besoin .

Vertus.

Il est propre pour dessécher & pour incarner les playes & les ulceres où il y a inflammation , il differe peu en vertus de l'onguent pompholix .

Aliud Unguentum è Succis .

ʒ. *Succorum Ebuli ʒ viij ,*
Absinthii ,
Ireos ana ʒ v ,
Petroselini ,
Apii ana ʒ iv ,
Olei Liliorum ʒ x ,
Olei communis ,
Absinthii ,
Chamameli ana ʒ ʒ ,
Pinguedinis Anatis &
Gallina ana ʒ ij .

Coquantur simul igne lento donec succi absumantur , deinde cola & in colatura liquentur

Cera alba ʒ vij .

Fiat unguentum S. A.

R E M A R Q U E S .

On cueillira les plantes en leur vigueur , on en tirera les suc par expression , on mêlera ces suc avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consommation des suc ; on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche , on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi , & on le gardera au besoin .

Il ramolit , il résout , il est propre pour les durescences de la rate & du foye , pour les catharres , pour la paralysie , pour la sciatique , on en frotte les parties attaquées . Vertus.

Unguentum Mirabile , Nicodemi .

ʒ. *Myrrha ,*
Aloes ,
Sarcocolla ana ʒ ij ,
Mellis despumati ʒ j ,
Vini albi q. s .
Coque igne lento ad spissitudinem .

R E M A R Q U E S .

On pulverisera la myrrhe , l'aloës & la sarcocolle , on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé , on y ajoutera sept ou huit onces de vin blanc , on fera bouillir le mélange à petit feu , l'agitant toujours avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'elle soit épaissie en consistance d'onguent , on la gardera au besoin ; c'est ce qu'on appelle Onguent admirable . Quelques uns y ajoutent une once de colcothar .

Il déterge , il mondifie les playes & les vieux ulceres , il aglutine , il cicatrise , il resiste à la pourriture ; on en met dans les playes avec de charpi . Vertus.

Cette composition n'est pas bien nommée Onguent ; puisqu'il n'y entre point d'huile ni de graisse .

Unguentum de Amianto .

ʒ. *Amiani ʒ iv ,*
Plumbi usti ʒ j ,
Tuthia preparata ʒ j ,
Calcinentur , deinde pulverisentur & macerentur cum aceti destillati s. q. ac quotidie per mensem materia semel agitetur , post mensem ebullienda est unius hora quadrante , ac rum quiescere sinatur , donec clarescat acutum .

ʒ. *Aceti hujus clari ,*
Olei Rosati ana q. s .

Terantur optimè in mortario marmoreo donec fiat linimentum .

REMARQUES.

On calcinera ensemble à grand feu dans un creuset pendant cinq ou six heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tuthie préparée, on laissera refroidir le mélange, on le pulverifera & on le mettra dans un matras; on versera dessus du vinaigre distillé jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera la matiere en digestion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la dissolution: après le mois passé on placera le matras sur le sable, & par un feu gradué l'on fera bouillir la matiere pendant un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & reposer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rose, les mêlant peu à peu & les agitant avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'ils ayent pris la consistance d'un onguent.

Vertus. Il est propre pour dessecher les dartres, les érisipelles & les autres demangeaisons du cuir: on en frotte les parties malades.

Quoi que cette composition tire son nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien dissoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

Unguentum de Plumbo.

- ℥. Plumbi usti,
Lithargyri ana ℥ j,
Cerusa,
Antimonii ana ℥ β,
Cera flava ℥ ij,
Olei rosari ℥ ix.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement ensemble la litharge, l'antimoine & la ceruse, on les mêlera avec le plomb brûlé: on liquefiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est détersif, dessicatif & propre pour les ulceres.

Unguentum Fuscum, Nicolai.

- ℥. Olei ℞ j β,
Cera nova ℥ iv,
Picis græca,
nigra,
Sagapeni ana ℥ ij,
Mastiches,
Galbani,
Thuris,

Terebinthina ana ℥ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement ensemble le mastich & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommess resineuses ne s'y attachent. On fera dissoudre dans du vinaigre le sagapenum & le galbanum, on coulera la dissolution & l'on fera consumer l'humidité jusqu'en consistance solide, on liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine: on coulera la matiere & l'on y mêlera les gommess, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulceres, il excite la supuration des tumeurs, étant appliqué dessus.

Unguentum Terebinthina.

- ℥. Terebinthina clara ℞ j,
Mastiches,
Myrrha,
Olibani ana ℥ β,
Vitellos Ovorum n°. iij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement la myrrhe, l'oliban & le mastich, on les mêlera avec la terebenthine, puis on y ajoutera les blancs d'œufs: on agitera bien le mélange avec un bistortier, & l'on gardera cet onguent; c'est un digestif.

Il digere & il dispose les matieres pour la supuration: on en applique dans les playes nouvellement faites sur des plumaceaux, & l'on en entoure les tentes.

Unguentum de Catello.

- ℥. Catellum unum nuper enixum,
Lumbricorum terrestrium vino lotorum
℞ β,
Radicis Althæa,
Liliorum alborum,
Ireos,
Acori ana ℥ j,
Herbarum Chamapityos,
Salvia,
Majorana,
Serpilli ana man. j,
Florum Anthis,
Hyperici ana man. β,

Scoenanthi ℥ ij.

Incidenda incidantur minutissimè & macerentur per 24. horas in

Vini Hispanici ℥ j,
Olei Liliorum alborum,
Hyperici,
Amygdalarum dulcium ana ℥ iv.

Bulliant ad humidi consumptionem, & in fortiter expresso & colato oleo solve *Medulla cervi*,

Sevi Hircini ana ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavés dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs incisées & écrasées dans un mortier, on versera dessus le vin d'Espagne & les huiles, on couvrira le pot & on laissera macérer la matière pendant vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir sur un petit feu jusqu'à consommation du vin, on la coulera avec forte expression & on liquéfiera dans la colature par une douce chaleur, la moëlle de cerf & le suif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au besoin.

Vetus.

Il est propre pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralysie, pour les convulsions, pour les catharres, pour la goutte sciaticque; on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moëlle & de graisse dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la décoction; j'en voudrois doubler les doses.

Cet onguent est mou, & approchant de la consistance du liniment.

Unguentum Jovis.

℥. *Liquiritia recentis* ℥ i ℥,
Foliorum Violarum,
Papaveris albi,
Cicuta ana man. iij,
Hyoscyami,
Verbena,
Parietaria,
Sambuci,
Geranii ana man. ij,
Sempervivi majoris man. i ℥.

Omnia sumantur recentia, concidantur & cum s. q. *butyri recentis* probè simul

contusa impastentur, atque sic diebus quindecim simul unita maneat, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concassera exactement la réglisse & on la séparera par filamens, on incisera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre: on mêlera le tout avec sept ou huit livres de beurre frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matière en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, après lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consommation de presque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laissera rasseoir l'onguent pour le dépurer de ses feces qui se précipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour les inflammations, pour résoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil, & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades, on peut en appliquer sur les cancers du sein.

Vetus.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la joubarbe, que quelques-uns appellent *Jovis barba*.

Unguentum ex Gayaco, Mercati.

℥. *Ramenti Gayaci* ℥ ℥,
Cucumeris agrestis,
Fumaria,
Verbasci ana man. iij,
Olei veteris ℥
Vini albi ana ℥ j.

Omniibus commixtis & infusis per triduum, simul coquantur usque ad vini consumptionem, in expressione adde

Diachylonis communis ℥ iij,
Unguenti Aregonis,
Agrippa,
Althaa ana ℥ ℥.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur défaut les feuilles de la plante, de la fumeterre & du verbascum, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera le gayac râpé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera digérer la matière pendant trois jours, on laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera bouillir l'infusion doucement, la remuant avec

une espatule de bois jusqu'à la consommation du vin, on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la separera d'avec ses feces, puis on y fera fondre le diachilon commun & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les tumeurs, les nodositez veneriennes, pour résoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs: on en frotte la partie malade.

Unguentum Cucurbita, Oviedi.

℥. *Succorum Cucurbita,*
Portulaca,
Plantaginis,
Solani ana ℥ ℞,
Olei Amygdalarum dulcium,
Violati ana ℥ viij,
Cera alba ℥ iv.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera les suc par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire après l'avoir rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il refroidira avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est rafraîchissant & humectant, propre pour temperer la chaleur des reins & pour d'autres maladies semblables: on en frotte les parties malades.

Unguentum Crinificum, Batei.

℥. *Axungia Ursina ℥ iv,*
Labdani ℥ ℞,
Mellis crudi ℥ j,
Abrotani sicci,
Balsami Peruviani ana ℥ vj,
Radicis Arundinis sicca. ℥ iiij,
Olei Nucis Moschata ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de roseau & l'abrotanum sec, d'une autre part le labdanum: on liquifiera ensemble la graisse d'ours, le baume du Perou & l'huile de muscade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres & enfin le miel, pour faire un onguent.

Il est propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué sur la tête, ou bien on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on se peigne.

Unguentum Depilatorium.

℥. *Calcis viva ℥ iv,*
Auripigmenti ℥ ℞,
Radicis Iridis Florentia ℥ j,
Salis Nitri,
Sulphuris ana ℥ ℞,
Lixivii fortissimi ℥ ij.

Coque ad consistentiam debitam, adde
Olei Caryophyllorum gutt. xx.
Misce, fiat unguentum, seu pulmentum.

REMARQUES.

On pulverisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble, d'une autre part l'iris de Florence; on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive, on versera dessus la lessive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera bouillir la matiere doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'onguent ou de cataplasme: alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir & l'on y mêlera l'huile de girofle. On aura un onguent pesant vingt & une once, de couleur verdâtre.

Il est dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué sur la chair.

* L'iris & l'huile de girofle ne peuvent servir dans la composition de cet onguent, que pour corriger la mauvaise odeur des autres ingrediens; car le soufre, l'orpiment & la chaux rendent ensemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toujours une odeur fort desagréable. Il ne peut pas être gardé bien long-tems en une consistence raisonnable, il se durcit trop, ou bien il se corrompt; il est plus avantageux qu'il se durcisse que de se corrompre, car alors on en est quitte pour le liquifier avec de l'eau chaude: mais s'il se corrompt il acquiert une odeur encore plus mauvaise, que celle qu'il avoit auparavant.

Unguentum ad Impetiginem & Serpiginem.

℥. *Salis Saturni ℥ ℞,*
Mercurii dulcis ℥ j
Unguenti Rosati ℥ iiij.
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement le fel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rofat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le befoin.

Venus. Il est propre pour guérir la gratelle, les dardres & les autres démangeaisons du cuir: on en frotte les parties malades. Mais il est fort à propos d'avoir auparavant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoutant encore une dragme de sublimé doux, ou de précipité blanc.

Unguentum ex Rhamno & Frangula, Mindereri.

℞. Radicum recentium Scrophularia ʒ ij,

Enula Campana,

Lapathi acuti,

Chelidonia majoris,

Corricum median. Frangula &

Rhamni recentis ana ʒ j,

Butyri recentis ʒ xvj.

Pistentur simul fortiter cum

Aceti Rutacei ʒ iv,

Scillitici ʒ vj.

Coque ad consumptionem aceti, cola & exprime, in colatura misce

Terebinthina clara ʒ vj,

Syracis liquida ʒ iij.

Vitellos Ovorum n^o. iv.

Salis Nitri ʒ j β,

Sulphuris vivi ʒ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces récemment séparées lorsqu'elles sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera bien dans un mortier & on les mêlera avec le beure frais; on mettra le tout ensemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les vinaigres, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du vinaigre, on coulera la matiere avec forte expression; & après l'avoir laissé reposer quelque tems on la séparera de ces fèces, & l'on y mêlera hors du feu la terebenthine, le storax liquide, le soufre vif, le Salpêtre en poudre subtile, & enfin les jaunes d'œufs: on

gardera cet onguent pour s'en servir au befoin.

Il est propre pour dessécher & guérir les dardres, la gratelle & les autres démangeaisons de la peau: on en frotte les parties malades.

Venus.

Linimentum Hamorrhoidale.

℞. Pulpa Millepedarum,

Unguenti Populei,

Olei Ovorum ana ʒ j,

Extracti Opii ʒ β.

Misce, fiat ex arte linimentum,

REMARQUES.

On aura des clôportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe; on la mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum & l'huile d'œuf, en les agitant long-tems ensemble dans un mortier pour faire un liniment.

Il est propre pour appaiser la douleur des hemorrhoides, étant appliqué dessus.

Venus.

Ce liniment est toujours mal lié, quelque long-tems qu'on l'agite, parceque l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes; il n'en faut faire que peu à la fois, parce qu'il ne se garde pas: l'opium qui y entre fixe & arrête la fermentation de l'humeur qui cause la douleur; mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant; c'est pourquoi je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer que des remedes simplement adoucissans, comme sont les autres drogues.

Linimentum aliud ad idem.

** ℞. Florum Sulphuris ʒ ij,*

Olei Ovorum ʒ β,

Olei Rosati ʒ j,

Misce, fiat linimentum hamorrhoidibus admovendum.

Aliud Linimentum.

℞. Salis Saturni ʒ β,

Oleorum Chamomilla &

Rosati,

Succi Umbilici Veneris ana ʒ ij.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

Linimentum aliud.

℞. Olei Lini,

Pulpa Cera sub cineribus cocta ana
 ζ ij,
Cera alba ζ β .
Misce & fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

Tous ces differens linimens sont très-propres pour appaiser les douleurs des hemorrhoides.

Linimentum ad Herpetes.

\mathcal{L} . *Axungia Porci*,
Buyri recentis ana ζ iv,
Succi Lapathi acuti ζ ii,
Olei Hyoscyami expressi,
Mercurii precipitati rubri,
Viridoli viridis ana ζ j,
Aluminis usti ζ β ,
Viridis Aëris,
Boracis ana ζ ij.
Fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On mettra bouillir la graisse & le beure avec le suc de patience, jusqu'à consommation du suc, on coulera la matiere & l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression; & quand le mélange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres démangeaisons de la peau, & même la teigne.

Linimentum ad Variolarum cicatrices prohibendas.

\mathcal{L} . *Cerusa in aqua Rosarum lota*,
Lithargyri auri preparati ana ζ j,
Olei Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Amygdalarum dulcium,
Ovorum ana ζ β ,
Aquarum Solani &
Plantaginis ana q. s.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutritii.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la ceruse preparees, on y mêlera peu à peu les huiles & environ six dragmes des eaux de plantain & de solanum, nourrissant & agi-

tant la matiere pour en faire un nutritum dont on se servira au besoin.

Il est propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavitez que la petite verole laisse sur la peau: on en frotte le visage, le cou & les mains, lorsque les grains se sechent. *Vertus.*

Linimentum ad arcendum Vomitorium.

\mathcal{L} . *Olei Nucis Moschata expressi*,
Aqua Regina Hungaria ana ζ β ,
Mastiches pulverati ζ ij,
Olei stillarum Absinthii ζ j.
Misce, fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muscade sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou essence d'absinthe, le mastich en larmes réduit en poudre très-subtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie; pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour arrêter le vomissement & pour fortifier l'estomach, on en applique sur la region de ce viscere. *Vertus.*

Comme tous les ingrediens qui composent ce liniment sont odorans & remplis de parties subtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il sera possible pour les mélanger.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles de muscade & d'absinthe.

Linimentum Somniferum.

\mathcal{L} . *Unguenti Rosati &*
Populei ana ζ j,
Olei Seminum Hyoscyami expressi ζ ij,
Extracti Opii liquidioris ζ j.
Misce, fiat linimentum.

REMARQUES.

On agitera ensemble dans un mortier tous les ingrediens jusqu'à ce qu'ils soient liez, & l'on gardera le liniment.

Il est propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le sommeil, on en applique sur le front & aux tempes. *Vertus.*

Linimentum Ischiadicum, D. Charas.

\mathcal{L} . *Canes novissimè natos*,
Talpas viventes ana n.º. iij.
Lumbricorum terrestrium \mathfrak{b} j,
Foliorum Lauri.

Rorismarini,
Mentha,
Majorana,
Lavendula,
Serpilli &
Hyperici ana man. j.

Coquantur in olei communis & vini rubri ana ℞ iij, ad vini consumptionem; postea colentur & fortiter exprimantur, addantur expressioni cera citrina & axungia anseris ana ℥ x. & factum erit linimentum.

R E M A R Q U E S.

On prendra trois petits chiens nouveaux nez, & autant de taupes vivantes qu'on coupera par petits morceaux, on y ajoutera une livre de vers de terre; on mettra le tout dans un vaisseau assez ample avec les feuilles de laurier, de romarin, de menthe, & autres incisées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre; on versera dessus l'huile commune & le vin, on fera bouillir la matiere à petit feu la remuant de tems en tems avec une espatule jusqu'à consommation de toute l'humidité, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on fera fondre dans la colature la cire & la graisse d'oye pour faire un liniment, qu'on gardera au besoin.

Il est fort expérimenté pour appaiser les douleurs de la sciatique, & de toute sorte de rhumatismes. Il faut s'en oindre devant le feu, afin que le liniment penetre davantage. On en doit réiterer l'unction, suivant que la nécessité le requerra.

Ceratum Album refrigerans.

℥. Olei Rosati ℞ ℞,
Cera alba ℥ jβ.

Liquantur simul in vase fictili vitreato, pistillo ligneo agitentur & aqua frigidissima sapius renovata laventur, serventurque ceratum ad usus.

R E M A R Q U E S.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat, on placera le vaisseau sur un très-petit feu, & dès que la cire sera fondue on l'en retirera, on agitera la matiere avec un bistortier bien net, jusqu'à ce qu'elle soit figée, alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on continuera à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat, puis on y en versera beaucoup, & on le lavera cinq

ou six fois, changeant d'eau fraîche à chaque fois, jusqu'à ce qu'il soit bien blanc, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour calmer les ardeurs, pour guerir les inflammations, pour adoucir l'acreté des hemorrhoides, des aines, du sein, des dartres, pour les demangeaisons: on en frotte les parties malades. Vertus.

Galien est l'Auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent, il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat; mais comme cette composition doit être principalement adoucissante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistance que les cerats ordinaires, elle s'étende & penetre aisément aux endroits où on l'applique: on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile, comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraîche; car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud, il se grumelerait en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'après avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre; mais alors il est un peu piquant, & il cause souvent des douleurs, quand on l'applique sur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile rosat on employe l'huile d'amande douce, ou l'huile de semence de pavot, ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le cerat en sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité, afin d'en réiterer souvent la composition, car en vieillissant il perd sa vertu.

Ceratum Santalinum.

℥. Olei Rosati ℞ j,
Cera alba ℥ iv.

Liquentur simul in vase fictili vitreato, semique refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,

Rosarum rubrarum ℥ iβ,
Santali rubri ℥ x,
albi,
citrini ana ℥ vj,

Boli Armena ℥ vij,
Spodii ℥ β,
Caphura ℥ ij.

Fiat ceratum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les santaux & les ro-

les rouges seches, d'une autre part le bol & le spode: on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre vernissë; quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, & sur la fin le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile rosat, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. On s'en sert pour les duretez & les chaleurs du foye, des reins, de l'estomach: on le mêle avec de l'huile rosat ou avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle aussi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de la tête & pour faire dormir.

Quoi qu'on attribüë une vertu rafraichissante à ce cerat, il n'y a guere d'apparence qu'il rafraichisse; car il est composé d'ingrediens la plupart remplis de parties subtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, aussi ne met-on guere en usagé le cerat santalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il est plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on se passeroit fort bien de cette composition.

Au lieu du fantal blanc, on devoit doubler la dose du fantal citrin, qui a plus de vertu.

Ceratium Stomachicum, Mesuc.

- ℞. Olei Rosati ℞ j β,
Cera Flava ℞ iv,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana ℞ ij β,
Foliorum Absinthii major. sicca. ℞ j
℞ vij,
Nardi Indica ℞ j ℞ ij.

Fiat ex arte ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les feuilles d'absinthe seches & le spicanard, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquéfier dans l'huile; puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach étant appliqué dessus, il chasse les vents, & il aide à la digestion.

Ceratium Polychrestum.

- ℞. Olei Olivarum ℞ j,
Lithargyri subtilissimè pulver. ℞ iv β,
Cera novæ ℞ i β,
Terebinthina clara,

Thuris ana ℞ j,
Gummi Ammoniaci,
Bdellii ana ℞ v j,
Galbani,
Opopanax ana ℞ β,
Myrrha,
Lapidis Calaminaris,
Aristolochia longa &
rotunda ana ℞ ij.

Misce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les aristoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura desseché par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernieres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant incessamment la matiere avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'onguent; on y mêlera alors les gomes pulverisées & la cire qui s'y fondront en peu de tems, on retirera la bassine de dessus le feu, & le cerat étant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebenthine & la poudre des aristoloches, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour amolir, pour digerer, pour faire supurer les playes, pour les cicatrifer.

Ce cerat est appelé Polychreste, parce qu'il peut servir à plusieurs usages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gomes pulverisées que dissoutes, parce que dans la dissolution leurs parties volatiles se dissipent.

On peut mêler les gomes pulverisées dans l'onguent dès qu'il a cessé de bouillir, pendant qu'il est bien chaud, ou bien quand il est presque froid; mais si on les mêle lors qu'il n'est qu'à demi refroidi, elles se grumellent facilement.

Ceratium Oesipatum, Galeni.

- ℞. Oesipi ℞ x,
Oleorum Chamameli &
Iriani ana ℞ β,
Cera flava ℞ iij,
Mastiches.
Gummi Ammoniaci,
Terebinthina ana ℞ j,
Resina,
Syracis calamites ana ℞ β,
Spica Nardi ℞ ii β,
Crocii ℞ i β.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement ensemble le storax, le mastich & la gomme ammoniac, d'une autre part le spicanard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la resine & la terebenthine, puis on y mèlera l'œsipe avec un bistortier, on laissera la bassine quelque temps sur un petit feu pour en dessecher l'humidité superflue, puis on la retirera; & lors que la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vetus.

Il amolit, il digere, il fortifie les nerfs, il résout: on s'en sert pour les playes où il est besoin de mondifier & de déterger.

Ceratum seu Emplastrum de Ammoniaco, Foresti.

℞. *Mucaginum Seminis Lini* &
Fœnugraci ana ʒ j β,
Olei Irini ʒ vj,
Unguenti de Althæa ʒ ij,
Pinguëdinis Anatis,
Anseris,
Gallina ana ʒ i β.

Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde

Cera flava ʒ ij,
Terebinthina ʒ i,
Resina Pini ʒ vj,
Gummi Ammoniaci,
Furfuris macri ana ʒ β,
Emplastri de Meliloto,
Radicum Bryonia &
Ireos ana ʒ ij,
Galbani puri,
Bdellii ana ʒ i.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines qu'on aura fait secher & le son. On mettra bouillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althæa, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la resine, l'emplâtre de melilor & la terebenthine, on y mèlera aussi sur le feu les gommés en poudre, on retirera ensuite la bassine; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mèlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il amolit, il digere, il excite la supuration, il déterge les ulcères & les playes, & il les consolide.

Vetus.

Je ne voi pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrancher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

Ceratum de Galbano, seu Matricale.

℞. *Galbani purificati* ʒ i β,
Assa foetida ʒ β,
Myrrha ʒ ij,
Bdellii ʒ j,
Foliorum siccatorum Matricaria &
Artemisia ana ʒ β,
Seminis Dauci ʒ i,
Cera ʒ ij,
Olei communis q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble l'assa foetida, la myrrhe, le bdellium, d'une autre part les feuilles & la semence. On dissoudra du galbanum dans du vinaigre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera évaporer jusqu'à consistance d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y mèlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il dissipe les flatuosités & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie: on l'applique sur le bas-ventre.

Vetus.

On trouve ce cerat diversement décrit dans les Dispensaires; la plupart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

Ceratum Album coctum.

℞. *Olei* ʒ ij,
Cerusa ʒ j β,
Cera alba ʒ iij.

Coquantur S. A. ut ad formam cerati reducantur.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mèlera avec l'huile dans la bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau, on fera bouillir la matiere doucement en la remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance d'onguent solide, & que l'eau

soit consumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc, que l'on gardera au besoin.

Vertus. Il dessèche en rafraîchissant, il ne diffère de l'emplâtre de ceruse qu'en la consistance.

Ceratum ex Betonica.

℥. *Terebinthina*,
Resina Pini,
Cera flava ana ℥ ij,
Foliorum Betonica sicca ℥ β,
Mastiches,
Thuris ana ℥ ij,
Mumia ℥ j β,
Olei Hyperici q. s.
Misce, fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera séparément & subtilement la betoine, l'encens, la mumie & le mastich, on fera fondre la cire, la resine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere étant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cerat.

Vertus. Il est employé pour les playes de la tête, il deterge & il consolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la betoine fortifioit le cerveau, on s'est imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la tête; mais la betoine étant absorbée par la cire, la resine & les gommes qui entrent dans le cerat, elle a perdu sa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faisoit: il ne lui reste donc que sa vertu vulneraire, qui est également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles soient.

Ceratum Diasulphuris.

℥. *Balsami Sulphuris in oleo nucum juglandium facti* ℥ j,
Cera citrina ℥ iv,
Colophonia,
Myrrha electa ana ℥ iij,
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquefiera par un petit feu, avec le baume de soufre composé en huile de noix, on retirera la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrthe subtilement pulverisée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre à ramolir & à resoudre les tu-

meurs scrophuleuses & les autres humeurs froides: on l'employe pour les tumeurs des testicules, pour mondifier & consolider les vieux ulcères, pour resister à la grangréne.

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrthe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Ceratum Capitalum.

℥. *Cera flava* ℥ j,
Terebinthina clara ℥ vj,
Ladani optimi ℥ β,
Sandaracha,
Thuris,
Mastiches,
Ligni Aloës,
Santali rubri,
Rosarum rubrarum ana ℥ j,
Olei communis q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le vernix ou sandarach, le ladanum, l'encens & le mastich, d'une autre part les bois d'aloës & de santal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier: on en applique sur la tête.

Vertus.

Les descriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il est à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaison des ingrediens, que pour donner à la composition une consistance de cerat, car autrement ce seroit un emplâtre des plus durs.

Ceratum Cerine Ctesiphontis.

℥. *Cera citrina*,
Terebinthina,
Olei antiqui,
Salis Nitri ana partes aequales.
Misce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera le salpêtre qu'on aura auparavant bien séché & réduit en poudre subtile, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est deterfif & desiccatif.

Vertus.

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il est à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique sur les playes.

Je trouve aussi que la composition a trop de solidité, je voudrais y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la maniere suivante.

Ceratium Cerine Ctesiphontis, reformatum.

℥. *Cera citrina, Terebinthina ana* ℥ iv,
Olei communis ℞ β,
Salis Nitri tenuissimè pulverati ℥ ij.

Misce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

Dans le tems que ce cerat a été inventé, on se seroit d'un nitre différent du salpêtre & beaucoup plus doux; c'est apparemment pourquoy l'Auteur en a fait entrer si grande quantité dans ce cerat; mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut lui substituer le nôtre en une quantité proportionnée à sa force.

Ceratium Astringens.

℥. *Lithargyri,*
Lapidis Magnetis ana ℥ ij β,
Thuris,
Myrrha ana ℥ ij,
Opopanax,
Bdellii,
Mumia ana ℥ i β,
Oleorum Rosati ℥ ij β,
Myrtini ℥ i β,
Cera,
Terebinthina ana ℥ ij,
Picis Navalis ℥ i.

Misce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'aimant: on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire, on coulera la matiere fondue, & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Verra. Il déterge les playes, & il les cicatrise.

Ceratium, seu Cataplasma majoris compositionis ad commotionem Cerebri, Vigonis.

℥. *Farina Fabarum* ℥ iv,
Furfuris ℥ iij,
Foliorum Absinthii man. j,
Florum Chamameli ℥
Melilori ana man. β,
Anethi,
Betonica,
Marrifylvæ ana pug. ij,
Schoenanthi,
Stoechados ana pug. j,
Corticis Granatorum,
Foliorum Mali Granati,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ β,
Seminis Anisi ℥
Coriandri ana ℥ iij.

Omnia probè trita excipiantur sapa s. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant usque ad spissitudinem solidam, sub finem verè coctura adde

Olei Anethi,
Chamamelini,
Myrtini,
Rosati ana ℥ x,
Cera alba ℥ j,

Bulliant iterum unicâ ebullitione agitando postea cum baculo, donec tepidum evaserit, tunc adde

Calami Aromatici optimè pulverati.
℥ v,
Croci ℥ iij g viij.

Fiat cataplasma cerati formâ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les fèves, le son, l'écorce de grenade, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance solide, on y ajoutera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou du vin muscat, ensuite l'on y

mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiere quelque tems sur le feu, afin que les drogues s'unissent bien ensemble, puis on la laissera refroidir en la remuant toujours, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que tiède: on y mêlera alors le calamus aromaticus & le safran réduits en poudre subtile, on aura un cerat ou un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour dissiper la pituite, pour fortifier le cerveau: on en applique sur la tête.

Ceratium, seu Cataplasma minoris compositionis ad commotionem Cerebri, Vigonis

℥. Furfuris ℥ iv,
Farina Lentium ℥ ij,
Calami Aromatici ℥ iβ,
Foliorum Granatorum siccatorum,
Myrillorum,
Rosarum ana ℥ j,
Florum Meliloti &
Chamameli ana man. β,
Nuces Cupressi n°. vi.

Omnibus prius optimè pulveratis ac cribatis, fiat ad ignem cum vini nigri & sapa s. q. cataplasma solidum, tunc adde

Olei Chamamelini &
Rosati ana ℥ iij,
Cera alba ℥ ijβ,
Mastiches,
Thuris ana ℥ iij,
Myrrha ℥ j,

Oleis cum cera liquefactis, misceantur omnia ad invicem fiatque ex arte cataplasma cerati formâ.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement les drogues ensemble, on les demêlera dans du sapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mélange sur un petit feu, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en une consistance de cataplasme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquesfiée dans les huiles: cependant on pulverisera ensemble le mastich, l'encens & la myrthe, & l'on mêlera la poudre dans la composition pour faire un cerat ou cataplasme, qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe aux mêmes usages que le précédent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent pas être gardés long-tems sans s'aigrir: ainsi l'on n'en

doit préparer que dans le tems qu'on en aura besoin.

Je ne serois pas d'avis qu'on fît bouillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roses, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en faire dissiper la partie volatile & essentielle; mais je ne voudrois pas les mêler plutôt qu'après la cuite.

Ceratium Barbarum, Galeni.

℥. Terebinthina,
Cera,
Resina Pini,
Resina fricta,
Bituminis Judaici ana ℥ β,
Olei ℥ iv,
Lithargyri ℥ v,
Cerusa,
Æruginis ana ℥ ijβ,
Opopanacis ℥ jβ.

Fiat ceratum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulverisera subtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruse, le verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiere fondue à mesure qu'elle se refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les playes recentes, pour les schirrhes, pour la goutte; il déterge, il cicatrise, il amolit, il résout.

Il entre trop peu d'huile dans cette composition pour un cerat, elle a la consistance d'un emplâtre, on pourroit au moins tripler la quantité d'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les résines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *Resina fricta* on doit entendre la fausse colophone qui reste après qu'on a tiré l'huile de terebenthine, ou la poix noire.

Ceratium Diapipericos, Galeni.

℥. Olei communis ℥ ij,
Lithargyri argenti,
Cerusa ana ℥ j,
Cera ℥ β,
Terebinthina ℥ iij,
Thuris ℥ jβ,
Aluminis ℥ vi,
Piperis nigri ℥ iij.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement la litharge & la cerufe, on les mêlera dans une bassine avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange sur le feu, le remuant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistance d'onguent épais, & que l'eau soit consumée; on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine: puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens réduits en poudre subtile: on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour déterger & dessécher les ulcères.

Il entre trop de litharge & trop de cerufe dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisamment pour faire une consistance de cerat.

Ceratum de Minio.

℞. Minii ℞ j,
Olei Olivarum ℞ ij.
Coquantur ad cerati consistentiam.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir la matière sur le feu en l'agitant incessamment avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat ou d'emplâtre, & que l'eau soit consumée: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Il cicatrise les playes, & il fait revenir les chairs.

Cette composition est improprement appelée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire: on peut à son défaut employer le diapalme dissout: car il a les mêmes qualités.

Ceratum Diapyritis, Galeni.

℞. Olei veteris ℞ iij ℥ iv,
Cera citrina ℥ iij ℞,
Terebinthina,
Pyritis preparati ana ℥ iij ℥ j,
Bituminis Judaici,
Lithargyri ana ℥ ij ℞,
Aluminis ℥ xv,
Resina,
Gummi Ammoniaci ana ℥ j ℞,
Galbani,
Aloës ana ℥ j,

Æruginis Æris,
Thuris ana ℥ v,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement ensemble l'encens, l'aloës, la gomme ammoniac; d'une autre part l'alun: on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu, calciné, éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphyre; on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit tout à fait fondue, on y liquéfiera alors la cire, la terebenthine & le galbanum purifié; puis la matière étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les ulcères malins, pour les fistules; il déterge, il cicatrise, il amolît, il résout.

Les cailloux donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoiqu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retranchât jusqu'à seize onces.

Ceratum Diadictammum, seu Sacrum Galeni.

℞. Olei veteris ℞ ij ℞,
Lithargyri ℞ j ℞,
Colophonia ℞ ℞,
Cera citrina ℥ iv,
Æris usti ℥ ij ℞,
Gummi Ammoniaci ℥ ij,
Galbani,
Thuris ana ℥ j ℞,
Aristolochia rotunda,
Diastammi Cretici ana ℥ x,
Æruginis,
Aloës ana ℥ j,
Radice Gentiana ℥ vj,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac; d'une autre part les racines & le dictam; d'une autre part le verd de gris: on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on réduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou qua-

tre livres d'eau dans une bassine, agitant toujours la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour cicatrifer les playes, il amolit, il résout.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour lui donner la consistance d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Ceratum de Mucaginibus.

℥. Cera ℥ ij,
Mucaginis Radicis Althææ,
Seminis Lini &
Foenugræci ana ℥ ℔,
Terebinthina,
Picis Navalis,
Lithargyri ana ℥ iv,
Medulla Bovis,
Olei de Lilio,
Facis Olei Lini ana ℥ ii j,
Styracis calamita,
Bdellii,
Gummi Ammoniaci,
Opopanax ana ℥ ij,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racine d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fœnugrec, ensuite l'on fera bouillir l'infusion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expression; on pulverisera subtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moëlle de bœuf & les mucilages, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu; & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac. & l'opopanax réduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Vertus. Il amolit, il résout les tumeurs; ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistance d'un emplâtre: si l'on veut qu'elle prenne celle d'un

cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Ceratum pro Herniosis, Noribergensium.

℥. Cera ℥ ix,
Resina,
Olei Rosati ana ℥ ii j,
Myrini,
Mastichini,
Lapidis Hamatilis,
Boli Armena,
Sanguinis Draconis ana ℥ v j,
Mastiches,
Mumia,
Thuris,
Succini,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Aloës optima,
Balaustiorum,
Rosarum ana ℥ ℔,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur un porphyre la pierre hematite, le bol & le succin, pour les réduire en poudre impalpable; on mettra ensemble en poudre les gommés arabique & adraganth dans un mortier chauffé: d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond le sang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloës & le mastich: d'une autre part les roses & les balaustes, on fera fondre la cire & la résine dans les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour raffermir le peritoine, & pour empêcher les hernies. *Vertus.*

Ce cerat a une consistance fort appochante de celle d'un emplâtre: on pouroit y ajouter deux ou trois onces d'huile de rose, pour le rendre plus molet.

Ceratum de Lithargyro, Galeni.

℥. Olei veteris ℥ ij ℔,
Lithargyri ℥ j,
Aceti acerrimi ℥ ℔,
Coquantur simul ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine,

fine, on fera bouillir doucement le mélange, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit en consistance de cerat.

Vetus.

Il deterge, & il dessèche les ulcères.
Si le vinaigre ne suffit pas pour cuire la litharge, on pourra y ajouter de l'eau, & faire bouillir la matière, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de cerat.

Cette composition est improprement appelée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; elle ne diffère d'avec l'emplâtre tripharmacum de Mesué qu'en consistance.

Ceratum Defensivum.

- ℥. Olei Rosati,
Aceri Rosati,
Cera alba ana ℥ β,
Boli Armena,
Terra sigillata ana ℥ ij,
Sanguinis Draconis ℥ j,
Balaustiorum ℥ β.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble l'huile & le vinaigre rosat jusqu'à consommation du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile sur un peu de feu, la cire blanche après l'avoir rompué en petits morceaux; & quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues après les avoir réduites en poudre subtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le besoin.

Vetus.

Il est astringent, propre pour arrêter le sang, pour empêcher les humeurs de couler sur quelque partie.

Ceratum, seu Emplastrum, seu Cataplasma de Crusta Panis, Montagnana.

- ℥. Crusta Panis usta & in aceto macerata
℥ ij,
Oleorum Mastichini &
Cydoniorum ana ℥ j,
Pulveris Mastiches,
Mentha,
Spodii preparati,
Coralli rubri preparati,
Saneali albi &
rubri ana ℥ j,
Favina Hordei q. s.
Fiat ceratum aut cataplasma S. A.

REMARQUES.

On fera bien rotir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulvérisera ensemble les fantaux & la menthe; d'une autre part le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'ivoire calciné préparez: on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de cataplasme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & écrasée, puis les huiles; & quand la matière sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplasme.

Il est astringent, & propre pour empêcher la

Vetus.

gangrene.
Cette composition est mal appelée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; c'est proprement un cataplasme qu'il ne faut composer que dans le tems qu'on en aura besoin; car il se gâte & se corrompt facilement. Quelques descriptions y ajoutent de la cire & de la résine, & le mettent au rang des emplâtres; mais il est difficile de lui donner une consistance convenable.

Ceratum Diapente, Mesué.

- ℥. Cera flava,
Olei Irimi ana ℥ ij,
Terebinthina ℥ j,
Gummi Hedera ℥ β,
Styracis liquida ℥ ij.

Fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile sur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le storax liquide & la terebenthine, puis la matière étant presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, & pour résister à

Vetus.

la gangrene.
Le mot de diapente signifie, composé de cinq drogues.

Ceratum Alexandri, Mesué.

- ℥. Gummi Ammoniici,
Styracis calamita ana ℥ j β,
Thuris,
Coniarum Absinthii ana ℥ j,
Spica Nardi ℥ ij,
Cera ℥ iv,
Olei Chamomilla q. s.

Fiat ceratum S. A.

XXXX

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac le storax & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les sommitez d'absinthe & le spicnard, on coupeta la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de chamomille; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour chasser les vents.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, suivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

Ceratum ex Euphorbio, Galeni.

℥. Euphorbii ℥. j.,
Cera ℥. iij.,
Olei Olivarum ℥. j.,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop; on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus.

On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humiditez visqueuses & pour fortifier les nerfs: on en frotte le front & les articles,

Ceratum Andromachi.

℥. Mastiches ℥. j. β,
Cinnamomi ℥. vi,
Storacis ℥. β,
Spica Nardi,
Malabathri ana ℥. iij. β,
Euphorbii ℥. iij.,
Olei Balanini, id est, Behen ℥. viij.,
Balsami,
Cera alba ana ℥. xv.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le malabathrum ou feuille Indienne, la canelle, le spicnard, on liquifiera la cire blanche dans les hui-

les; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les nerfs. Vertus.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune seroit préférable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Ceratum seu Emplastrum de Vipera.

* ℥. Pinguetinis Vipera ℥. iij.,
Unguenti Populei ℥. i. β,
Lithargyri ℥. iv.,
Picis græca ℥. vj.,
Cera alba ℥. iv.,

Coquantur in unguentum & sub finem adde

Spina Viperina subtiliter pulverata
℥. ij.,

Minii subtiliter pulverati ℥. j.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse de vipers, de l'onguent populeum & de la litharge, qu'on mêlera ensemble avec un peu d'eau pour le faire bouillir jusqu'à ce que la litharge se soit fondue; quand l'humidité aura été entièrement consumée, on y ajoutera de la poix grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera sur la fin l'épine de vipere & le minium subtilement pulverisez, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est résolutif, détersif, & propre à meurir les tumeurs dures, comme les anthrax, & les bubons veneriens. Vertus.

Ceratum Diabotanium cum mercurio.

℥. Emplastri Diabotani,
de Cicuta &
Nicotiana ana ℥. β.,

Cera flava ℥. j.,

Syracis liquida,

Terebinthina clara,

Oleorum Lauri &

Palma ana ℥. iv.,

Hydrargyri ℥. β.,

Misce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vis argent en l'agitant fortement pendant sept ou huit heures dans un mortier, avec la terebenthine & l'huile de laurier; d'une autre part on mettra fondre ou liquéfier ensemble sur un petit feu, les emplâtres, la cire, le storax liquide bien net & l'huile de palme; on versera la matiere fondue dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Ventus. Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les rumeurs formées d'humeurs grossières, pour les nodus veneriens, pour les glandes serofuleuses, étant appliqué dessus en emplâtre.

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de Vigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre *diabotanium*, qui y entre.

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

Les anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplasta*, du verbe Grec *ἐπιλάττω*, qui signifie former en masse, enduire & boucher; mais les Grecs modernes ont prononcé *emplastra*, & les Latins les ont suivis. On a pourant tiré l'adjectif du nom *emplasta*, car on prononce *emplasticum* & non *emplastricum*.

L'emplâtre est la composition la plus solide de toutes celles qu'on applique extérieurement; il a été inventé en cette consistance, afin qu'en demeurant long-tems attaché sur les parties du corps, les remedes dont il est composé eussent assez de tems pour produire leur effet.

Les drogues qui servent à donner corps & consistance aux emplâtres, sont ordinairement la cire, la resine, les poix, les gommes, les graisses, la litharge & les autres préparations de plomb.

Le plomb étant sulphureux se dissout en cuisant avec les graisses & les huiles, qui sont des soufres, & il leur donne une consistance dure.

Emplastrum Diachalciteos, seu Palmaeum, seu de Lithargyro.

℞. Decocti tenuiorum ramorum Palmae vel Quercus,
Lithargyri Auri preparati,
Olei communis ana ℞ iiij,
Axungiae Suillae ℞ ij,
Chalcitidii, vel Vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti

dilui ℥ iv,

Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, ou coulera la décoction, on mettra dans une bassine la litharge préparée, on la delayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la décoction de palmier, on fera bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond; après environ une heure de coction, on ajoutera la graisse de porc & le reste de la décoction, à la reserve d'environ six onces, dans lesquels on dissoudra le vitriol rouge subtilement pulvérisé, on continuera de faire bouillir la matiere; & quand elle aura une consistance de cerat, on y mêlera le vitriol dissout, on poursuivra la cuire jusqu'à consistance d'emplâtre, on retirera ensuite la bassine de dessus le feu, on agitera l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit presque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de décoction de palmier.

Il est propre pour déterger & dessecher les plaies & les ulceres. *Ventus.*

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar: on pourroit le faire blanc en substituant au colcothar le double de son poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuire de l'emplâtre la litharge, qui est un plomb rarefié, se lie & se fonde dans l'huile & la graisse, pour leur donner une consistance solide; c'est pourquoi il est nécessaire que la matiere bouille assez fortement.

Quand la décoction est consumée la matiere cesse de bouillir, on en met d'autre pour achever la cuire; mais on doit auparavant retirer la bassine de dessus le feu & la laisser un peu refroidir, ou bien verser la décoction doucement; car l'humidité aqueuse qui est contrainte par la chaleur de s'élever, étant embarrassée par les parties rameuses de l'huile, elle fait bouillonner & rejaillir la matiere d'un côté & d'autre avec un petillement violent: pour éviter cet embarras, il faut ajouter la décoction avant que l'autre soit consumée.

Si la quantité de la décoction prescrite ne suffisoit pas pour achever la cuire de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage; mais il ne faut point qu'il y en reste, car cette humidité aqueuse empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par conséquent qu'il ne fût emplastique, c'est à dire qu'il ne s'étendit bien sur le cuir ou sur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoi qu'il fût solide & cuit, ce seroit une marque qu'il y auroit encore de la décoction, il faudroit la laisser consumer; on doit même après la consommation de l'humidité aqueuse, tenir encore l'emplâtre sur un petit feu environ demi-heure,

continuant à l'agiter fortement avec l'espatule de bois, afin de le dessécher assez & de le rendre plus emplastique.

Il est bon de se servir pour cette operation d'une bassine assez grande, car la matiere se rarefie beaucoup en bouillant, & principalement sur la fin de la cuite, parce qu'alors étant plus épaisse, l'humidité aqueuse a moins d'issuë pour s'évaporer & elle souleve la matiere avec effort.

Quoiqu'on fasse entrer le vitriol dans toutes les descriptions de l'emplâtre diapalme, les Apocricaires les retranchent ordinairement, & ils font distinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a surnommé cet emplâtre *Palmeum* ou *Diapalma*, à cause du palmier qui y entre; mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre chose que de remuer l'emplâtre pendant qu'il est sur le feu, avec une espatule faite de bois de palmier verd, ou à son défaut, de chêne ou de roseau, ou de prunier sauvage, ou de nêssier dont on ratifieroit souvent le bout, afin que la substance du bois se communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La décoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici, donne beaucoup plus de vertu au diapalme, que ne seroit une espatule; ainsi quand il n'y auroit que cette raison, notre methode doit être préférée: mais de plus, ceux qui travaillent sçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en suivant exactement les descriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuse dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graisse, que celle qui peut sortir de l'espatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'acqueroit jamais une bonne consistance: mais on y ajoute ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons; or la décoction de palmier sera plus convenable que l'eau pure, si l'on veut suivre l'intention de l'Auteur, qui a dessein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplastrum Palmeum, seu Diapalma vulgare.

℞. *Decocti tenuiorum ramorum Palma vel Quercus,*
Olei communis,
Axungia Suilla,
Lithargyri Auri preparati ana ℥ vi,
Coquantur S. A & fiat emplastrum.

REMARQUES.

On delayera dans une grande bassine la litharge préparée avec l'huile & la graisse, on y ajoutera environ la moitié de la décoction coulée, on sera bouillir le mélange à grands bouillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois:

quand on s'apercevra que la décoction sera presque consumée, l'on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit cuit: ce qu'on reconnoitra si l'on en met refroidir un petit morceau, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'emplâtre étant à demi refroidi, on le formera en magdaleons.

Il dessèche moins vite que le précédent, il amolir, il résout, il déserge & il cicatrise; c'est l'emplâtre le plus usité pour les playes & pour les ulcères, on l'amolir en y mêlant le quart de son poids d'huile de rose, afin d'en faire plus facilement des emplâtres; c'est ce qu'on appelle cerat de diapalme, ou diapalme dissout.

Au commencement de la cuite, la matiere paroît jaune, mais à mesure que la litharge qui lui donne cette couleur se dissout en bouillant, elle blanchit. Comme on est bien aisé que le diapalme soit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de décoction dans la bassine, car pour peu que l'emplâtre demeurât sur un grand feu sans humidité aqueuse, il bruniroit. Quelques-uns y mêlent de l'eau salée pour le blanchir davantage. Quand l'humidité aqueuse est consumée & que l'emplâtre est cuit, il faut le laisser encore pendant demi-heure sur un petit feu, l'agitant toujours avec l'espatule, il s'en élèvera quantité de bulles en l'air, & se desséchant un peu, il en sera plus emplastique.

Quoique l'emplâtre tire son nom du palmier, sa vertu principale vient de la litharge; les Anciens se contentoient de remuer l'emplâtre avec une espatule de bois de palmier, mais la décoction des branches les plus tendres de l'arbre lui communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au Chapitre précédent; aussi bien a-t-on besoin d'une liqueur aqueuse pour cuire l'emplâtre comme il faut.

* Si par curiosité l'on pese la masse de l'emplâtre après l'avoir laissé refroidir, on trouvera dix-huit livres; ce qui est le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en est donc dissipé que l'humidité aqueuse.

Emplastrum Tripharmacum, Mesué.

℞. *Lithargyri Auri subtilissimè triti,*
Acei Vini rubri acerrimi ana ℥ j,
Olei communis antiqui ℥ ij;
Coque in emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la delayera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on sera bouillir la matiere, la remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'emplâtre soit cuit en consistance raisonnable: si la livre de vinaigre ne suffisoit pas pour achever la cuite, on en ajoutera d'autre.

Vertus.

Cerat de diapalme ou diapalme dissout.

D'o
le
diag

Cet emplâtre déterge, arrête le sang & consolide les playes. Le mot de *triapharmacum* signifie un remede composé de trois sortes de drogues, aussi n'en entre-t-il que trois dans cette composition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plutôt, que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre est presque cuit après la consommation du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoi qu'il ne bouille plus, en le remuant toujours avec l'espatule sur un petit feu pendant environ une heure; mais s'il n'est encore qu'en consistance d'onguent, on fera mieux d'y ajouter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir, jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute & que l'emplâtre soit dur.

Emplastrum Diachylon album, seu simplex.

- ℥. Olei communis ℥ iij,
Lithargyri Auri preparati ℥ i β,
Mucilaginum Radicis Althææ,
Fenugraci ℥
Lini ana ℥ j.
Coquantur simul ad emplastri duritiem.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve recentes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on versera dessus six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matiere en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenuë épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera bouillir la matiere par un feu assez vigoureux, l'agitant toujours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoitra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidissant, à cause du mucilage qui y est resté.

Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour meurir, pour résoudre.

Diachylon vient du mot Grec *δίχλον* qui signifie mucilage, parce que les mucilages font la base de sa composition.

Si après la consommation des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toujours fortement la matiere, il achevera de se cuire quoi qu'il ne bouille plus, & il conservera la couleur blanche; mais si on le laisse sur un grand

feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de tems: plusieurs le font noircir exprès, croyant qu'il en ait plus de vertu.

Emplâtre Diachylon noir.

Si au lieu de la litharge d'or on employe ici la litharge d'argent, & qu'on continue un grand feu sous la matiere à la fin de la cuite, après la consommation de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prépare de cette maniere en plusieurs endroits; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y sont moins alterez.

Emplastrum Diachylon Ireatum, Mesué.

- ℥. Massæ Emplastri Diachylonis albi ℥ j,
Ireos Florentiæ tenuissimè pulverata
℥ j.

Misce fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera bouillir sur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Cet emplâtre digere, incise & meurit avec plus de force que le diachylon simple.

Vertus.

Emplastrum Diachylon Anodynum, A Mynsicht.

- ℥. Olei Anodyni à septem floribus parati
A Mynsicht ℥ ij,
Lithargyri preparati ℥ i,
Mucilaginum Seminis Hyoscyami,
Psyllii,
Cydoniorum,
Lini,
Mediani Corticis Tilia,
Radicis Althææ cum aqua solani extractarum ana ℥ iv.

Coquantur simul ad emplastri consistentiam.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé de la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées, de chacun six dragmes, des semences de coing, de psyllium & de lin entieres, de chacune demi-once, on mêlera le tout & l'on versera dessus, six livres d'eau de solanum toute bouillante, on mettra infuser la matiere en un lieu chaud pendant un jour, en

Vertus.

D'où vient le mot de diachylon.

suite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse; on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge étant dissoute & l'humidité aqueuse évaporée, ils ayent pris une consistance d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Ventus.

Il amolit, il résout, il appaise les douleurs, il meurit les tumeurs.

Il y a les mêmes consistences à observer dans la cuiré de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

Emplastrum Diachylon magnum.

24. *Radicum Althææ recentium minutim incisurum* ℥ iv,

Ficum,

Passularum pinguium mundatarum,

Seminum integrorum Lini &

Fœnugraci ana ℥ ij β.

Infundantur calidè horis 24. in aqua communis ℞ vj, *deinde lento igne, ad debitam mucaginis spissitudinem coquantur, postea colentur & exprimantur & servetur mucilago, eodemque tempore*

24. *Succorum Scilla &*

heos nostratis ana ℥ iv.

In quibus super ignem exiguum in mucilaginem redige

Ichthyocolla minutim incisa ℥ j,

Servetur seorsim mucilago, tunc

24. *Lithargyri Auri preparati* ℞ ij,

Oleorum Chamomilla,

heos nostratis,

Anethi ana ℞ j ℥ iv.

Cum primâ mucilagine permixta simul coquantur assiduè movendo spatulâ lignæ, additâque sub finem coctionis ichthyocolla mucagine, redigantur ad debitam emplastris consistentiam, cui permisce

Terebinthina Veneta ℞ β,

Resina Pini,

Cera flava,

Oesypi humidæ ana ℥ iv.

Fias emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondez de leurs pepins & les semences entières, on versera dessus six livres d'eau bouillante, on laissera la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on râpera un ou plusieurs oignons de scille & des racines d'iris nostras chacun séparément, on les laissera en macération dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on retirera les suc par expression. D'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé, une once d'ichthyocolla coupé par petits morceaux, on versera dessus des suc de scille & d'iris recemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre onces; on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matière en digestion jusqu'à ce que tout se soit réduit en une colle ou mucilage épais; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles, & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessamment avec une espatule de bois; & quand la litharge ne paroitra plus, que les mucilages seront consumez & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuera à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, & que la matière ait acquis une consistance dure, on y ajoutera alors hors de dessus le feu l'oesype, il se fera encore une ébullition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere: quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la résine & la cire rompuës par petits morceaux, puis la terebenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Il amolit, il degere, il meurit, il résout.

Si l'emplâtre est entierement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolla & l'oesype, la matière se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matière épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issue libre.

Cet emplâtre diachylon est surnommé grand, pour le différencier des précédents qu'on appelle simples.

Ventus.

Emplastrum Diachylon Gummatum.

℞. *Massa Emplastri Diachyli magni superioris præscripti* ℞ iv,
Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Bdellii &
Sagapeni ana ℞ j.

Misce, fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

La commune methode est de faire dissoudre les gommés dans du vin ou dans du vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaisir sur le même feu jusqu'à consistence d'emplâtre; mais comme par cette maniere d'operer on laisse dissiper le plus essentiel des gommés, je conseille de s'efforcer autant qu'on pourra, de mettre les gommés en poudre: à quoi on peut réussir si après les avoir choisies belles, on les met un peu sécher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La préparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniere qu'on accommode les gommés, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre diachylon magnum sur un feu mediocre, puis y mêler les gommés; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec l'emplâtre; mais si elles sont en poudre, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former: on pourroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommés pulvérisées, c'est de les jeter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud; car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de tems, à la verité il s'en échape quelques parties volatiles.

Vertus. L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, meurir & résoudre.

Emplastrum de Galbano Crocatum.

℞. *Emplastri Diachyli simplicis* &
de Meliloto ana ℞ iij,
Cera flava ℞ ij,
Terebinthina Veneta ℞ j,
Galbani in aceto dissoluti, majestati &
sufficiensse spissari,
Croci subtilissimi pulverati ana ℞ vj.
Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessamment la matiere avec une spatule de bois, puis quand le mélange sera presque refroidi, l'on mêlera exactement le safran pulverisé subtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez de la matrice, du foye & des autres visceres.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec; je voudrois en retrancher la moitié.

Vertus.

Emplastrum de Mucaginibus, Bened. Textoris.

℞. *Mucaginum Radicis Althææ,*
Seminis Lini &
Fœnugraci,
Ficuum ana ℞ iv,
Terebinthina ℞ iij,
Oleorum Chamæmeli &
Liliorum,
Resina Pini,
Medulla Cruris Vituli aut Bovis &
Buyri recentis ana ℞ ij,
Cera citrina ℞ xx aut q. s.
Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On coupera par petits morceaux des racines d'althæa recentes & des figues seches de chacun six dragmes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec des semences de lin & de fœnugrec entieres de chacun demi once, on versera dessus trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution des deux tièrs, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression, & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la resine rompues par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un boeuf, le beurre & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuera jusqu'à ce qu'elle soit presque froide, afin que l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lis.

Virtus.

L'emplâtre de mucilage est propre pour ramolir, pour refondre les tumeurs dures, & pour aider à la supuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on fasse consumer les mucilages avec les huiles, le beurre & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la résine & la terebenthine: mais ces premiers ingrediens étant en petite quantité, ils ne peuvent aussi recevoir qu'une médiocre impression des mucilages, & le reste se cuit & se durcit au fond de la bassine en grumeaux qu'il faut séparer: il est donc bien plus à propos de faire consumer ces mucilages avec toutes les drogues ensemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité émolliente qui est nécessaire & essentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette composition, elle n'aura que la consistance d'un cerat, il en faut du moins trois livres, si l'on veut qu'elle ait la solidité d'un emplâtre, encore sera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire étendra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages; je voudrois donc pour remédier à ces inconveniens qu'on retranchât les huiles de la description, par ce moyen les vingt onces de cire suffiroient, & il y auroit assez de la terebenthine, du beurre & de la moëlle pour les ramolir en emplâtre. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on reformât la composition.

Emplastrum de mucaginibus reformatum.

- ℥. Mucaginum Radicis Althææ . . . Seminis
Fœnugraci & Ficum ana ℥ iv,
Terebinthina ℥ iij,
Resina Pini, Medulla Cervi Vituli
aut Bovis,
Butyri recentis ana ℥ ij,
Cera citrina ℥ xx.

Coquantur simul ad consumptionem mucilaginum, deinde colentur & fiat emplastrum.

Emplastrum de mucaginibus Gummatum, ejusdem Textoris.

- ℥. Prædictæ Massa Emplastri de Mucaginibus ℥ ij ℔,
Gummi Ammoniæ ℥ j,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni ana ℥ ℔,
Croci subtiliter pulverati ℥ ij.
Misce, fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

Il vaut mieux pulveriser les gommages que de les dissoudre à cause de la dissipation qui se fait des parties volatiles pendant la dissolution & l'évaporation du vinaigre; mais on n'est pas assuré de réussir à les mettre en poudre, parce qu'elles sont molasses & visqueuses, principalement quand elles ne sont pas des plus pures; en cas donc qu'on ne puisse pas les pulveriser, on coulera la dissolution & l'on en mettra consumer l'humidité sur un feu médiocre, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistance solide, on mêlera ces gommages ou pulverisées, ou purifiées, comme il a été dit, dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquéfié sur un peu de feu; & quand le mélange sera à demi refroidi, l'on y ajoutera le safran subtilement pulverisé, on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour ramolir, pour digérer, pour refondre, pour aider à la supuration.

On se passera fort bien de cet emplâtre, ayant celui de diachylon gommé.

Emplastrum de meliloto.

- ℥. Florum Meliloti siccatorum ℥ iij,
Radicis Iridis,
Seminis Fœnugraci,
Foliorum Absinthii siccatorum,
Gummi Ammoniæ,
Myrrha ana ℥ j,
Radicum Cyperi,
Althææ,
Nardi Cælica,
Baccarum Lauri,
Florum Chamomilla,
Croci ana ℥ ℔,
Cera citrina ℥ j,
Resina,
Picis albæ,
Sevi Hircini ana ℥ iv,
Terebinthina Veneta,
Olei Absinthii ana ℥ iij.
Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement ensemble les fleurs, les herbes, les racines, les semences, les bayes; d'une autre part le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers; d'une autre part la gomme ammoniac & la myrre; on mêlera les poudres ensemble, on mettra fondre dans une bassine sur un peu de feu la cire, la résine, la poix, le suif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'absinthe, on passera la matière fondue par

par un linge, pour en separer quelques impuretez qui se trouvent ordinairement dans les poix; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour ramolir, pour refondre, pour dissiper les vents.

* Il entre trop de poudres dans la composition de cet emplâtre, à proportion de ce qui y est mis pour les incorporer; je serois d'avis qu'on reformât l'emplâtre en la maniere suivante.

Emplastrum de Meliloto, reformatum.

℞. *Florum Meliloti siccatorum* ℥ iij,
Radici Iridis, Seminis Fœnugraci,
Foliorum Absinthii siccatorum,
Gummi Ammoniaci, Myrrha ana ℥ j,
Radicum Cyperi, Althææ, Nardi
Celticæ,
Baccarum Lauri, Florum Chamomilla,
Croci, ana ℥ β,
Cera citrina, Resina, Picis alba,
Sevi Hircini ana ℥ j,
Terebinthina clara ℥ ix.

Fiat emplastrum S. A.

Sparadrapum, seu Emplastrum ad Fonticulo, vulgò Tela Gualteri.

℞. *Emplastri Diapalma,*
Diachylonis cum gummis ana ℥ j,
Cerusa ℥ β,
Radici Ileos subtilissimè pulverata ℥ jβ.

Misce omnia & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate attrita, & utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perfoliatur & reponatur usui.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'Iris: on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lorsqu'on voudra s'en servir pour les cauterés; mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appelle toile à Gautier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jeter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux

côtés, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts mouillez d'eau fraîche, & les tremper dans un sceau d'eau sans les plier: quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'en demeureroit pas assez d'attaché; il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parceque la toile s'en chargeroit trop; il doit être modérément chaud.

On coupe le sparadrap par petits quarrez pour appliquer sur les cauterés, ils servent des deux côtés l'un après l'autre. Ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cauteré, & il n'adhère point trop à la chair.

Usages.

Vertus.

Emplastrum Album, seu de Cerusa.

℞. *Cerusa Veneta,*
Olei Rosati ana ℥ iv,
Aqua fontana ℥ ij, aut q. s.

Coquantur ad emplastri consistentiam: deinde adde

Cera alba ℥ viij.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre, & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompue en petits morceaux; & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau fraîche.

Il est destiné pour dessécher les playes enflammées, comme pour la brûlure. On s'en sert aussi pour cicatrifer.

Vertus.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre; car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction elle lui communique sa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres; mais elle se corporifie avec moins de facilité que la litharge: c'est pourquoi l'on en employe une plus grande quantité, à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire bouillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau; mais dès que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoitra quand le bouillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire bouillir comme auparavant: ou bien si la matiere approchoit de la dureté ou consistance requise, on se contentera de l'agiter.

PHARMA
 fur un petit feu jusqu'à-ce qu'elle soit bien em-
 plastique.

Emplastrum de Cerusa usta.

℞. *Cerusa pulverata* ℥

Olei communis ana partes aequales.

*Coquantur simul igne forti, addendo per
 vices aceti paululum, usque dum consisten-
 tiam emplastri & nigricantem colorem ac-
 quisierint.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement deux ou trois li-
 vres de ceruse, on les mèlera avec un poids
 égal d'huile d'olive dans une bassine de cuivre
 assez grande qu'on posera sur un feu de charbon
 petit au commencement, & l'on agitera tou-
 jours la matiere afin qu'elle se lie, on augmen-
 tera le feu, & quand elle sera bien chaude, on
 y versera deux ou trois onces de vinaigre, il se
 fera un petillement & un bouillonnement con-
 siderable; quand le vinaigre sera consumé, la
 matiere s'abaissera, jettant beaucoup de fumée
 puante; on l'agitiera en cet état quelque tems
 sur le feu, puis on y mettra de nouveau vinai-
 gre comme auparavant; on continuera ainsi à
 le faire cuire par un feu vigoureux, y ajoutant
 de tems en tems un peu de vinaigre jusqu'à-ce
 qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre
 & une couleur noire, puis on la laissera refroidir
 à demi, & on la roulera en magdaleons avec les
 mains mouillées d'eau, c'est l'emplâtre de ce-
 ruse brûlée, que plusieurs appellent *emplastrum
 nigrum*, mais je décrirai un autre emplâtre noir
 dans la suite.

Emplastrum
 nigrum.

Vetus.

Il est détersif, fort desiccatif, propre pour les
 playes & les vieux ulcères, particulièrement pour
 ceux des jambes.

On peut au lieu de la ceruse, employer le mi-
 nium ou une autre preparation de plomb: à la
 verité le nom de ceruse ne conviendra plus alors
 à l'emplâtre; mais il n'en aura ni plus ni moins
 de vertu, pourveu qu'on observe dans la cuite
 les mêmes circonstances que j'ai décrites.

Le petillement & le bouillonnement subit &
 violent qui se fait dès qu'on a versé le vinaigre
 dans la matiere chaude, vient de ce que cette
 liqueur qui tombe d'abord au fond, étant pouf-
 sée fortement par le feu, & ne trouvant pas as-
 sez d'issue libre pour sortir, pousse l'huile & la
 fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, est que l'ac-
 tion violente du feu revivifie la preparation du
 plomb, & fait reprendre à ce métal sa couleur
 naturelle en même tems qu'elle le fait dissoudre
 & mélanger intimement dans l'huile.

Emplastrum de Minio simplex.

℞. *Minii* ℥ j β,

Olei Rosarum ℥ iij,

Aqua communis q. s.

Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le
 mèlera dans une bassine avec l'huile & environ
 deux livres d'eau commune, on fera bouillir
 fortement la matiere sur le feu en l'agitant in-
 cessamment avec une spatule de bois, jusqu'à-
 ce qu'elle soit en consistance d'emplâtre; s'il n'y
 avoit pas assez d'eau pour achever la cuite, on
 en ajoiteroit encore.

L'emplâtre de minium est desiccatif & propre
 pour cicatrifer les playes.

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jau-
 ne dans cet emplâtre, & alors on s'en sert pour
 chasser le lait des mammelles, on en applique
 sur le sein.

Vetus.

Emplastrum de Minio, Vigonis.

℞. *Terebinthina* ℥ x,

Axungia Porci ℥ vij,

Sevi Vervecini ℥

Vaccini,

Olei Rosati ana ℥ β,

Myrtini,

Unguenti Populei,

Cerusa ana ℥ iv,

Lithargyri Auri ℥

Argenti ana ℥ iij β,

Minii ℥ iij,

Axungia Gallina ℥ ij,

Cera alba ℥ viij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les li-
 tharges, le minium & la ceruse, on les mèlera
 dans une bassine avec les huiles, les graisses &
 l'onguent populeum; on y ajoutera deux livres
 d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélan-
 ge, le remuant toujours avec une spatule de
 bois, jusqu'à-ce qu'il ait acquis une consistance
 d'emplâtre, & que l'eau soit entierement con-
 sumée, ce qu'on connoitra quand il ne bouil-
 lira plus; on fera fondre alors dedans, huit on-
 ces de cire blanche rompue par petits morceaux,
 & la terebenthine, pour faire du tout un em-
 plâtre qu'on gardera au besoin.

Il desseche, il cicatrife & il resout.

L'Auteur a mal dosé les ingrediens de cette
 composition, ou bien les Copistes ont embrouil-
 lé la matiere; car au lieu de demi livre d'huile
 de rose qui entre ici, l'on trouve plusieurs Dif-
 pensaires qui en demandent une livre & demie.

Vetus.

cette diversité embarasse les Apoticaire qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur : de plus , la quantité des préparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graisses , ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistance requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre , on doit en doubler la dose , afin de donner une meilleure consistance à la preparation ; car sans cette addition il sera un peu mollet : de plus , comme le minium lui donne le nom , il doit y entrer en assez grande quantité : la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus necessaires que le minium , ainsi l'on pourroit se contenter de cette seule preparation de plomb en une dose proportionnée.

La terebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité , elle l'amolit trop , il seroit à propos de lui substituer la resine ; voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Emplastrum de Minio , reformatum.

- ℞. Minii ℞ i β ,
Axungia Porci ,
Sevi Vervecini & Vaccini ,
Olei Rosati ana ℞ β ,
Olei Myrrini ,
Unguenti Populei ana ℞ iv ,
Axungia Gallina ℞ ij .

Misceantur & cum aqua communis ℞ iij ,
 coquantur ad consistentiam emplastri , tunc
 adde Resina ℞ x , Cera alba ℞ viij .

Emplastrum de Minio , A Mynsicht.

- ℞. Olei Olivarum ℞ xij ,
 Minii ℞ iv ,
 Cerusa ℞ ij ,
 Sewi Hircini ℞ j β ,
 Santali rubri ℞ vi ,
 Cera citrina ,
 Aluminis usst ana ℞ iij ,
 Rosarum rubrarum ℞ j .

Misce , fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Après avoir pulvérisé subtilement le minium & la ceruse , on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile , le suif de bouc & environ deux livres d'eau , les agitant incessamment jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance d'emplâtre , on y fera fon-

dre alors la cire , & quand l'emplâtre sera à demi refroidi , l'on y mêlera le santal , l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulvérisé subtilement , pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il deterge , il dessèche , il cicatrise , il resiste à la pourriture.

On pourroit se passer de ceruse dans cette composition , en mettant en sa place , du minium , car la ceruse & le minium sont deux preparations de plomb qui produisent des effets semblables , étant cuits dans les emplâtres.

La cire entre ici en fort petite quantité , il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis , car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre ?

Emplastrum de Betonica.

℞. Foliorum viventium Betonica ,

- Lauri ,*
Plantaginis ,
Apii &
Verbena rectè contusorum ana
man. iij ,

- Resina ,*
Picis alba ,
Terebinthina Veneta ,
Cera flava ana ℞ ij .

Coquantur simul igne leno sapius movendo donec herbarum humor serè consumptus fuerit , postea colentur & fortiter exprimantur , in expressione ab omni fœce liberata & semirefrigerata permisceantur

- Mastiches &*
Olibani subtiliter pulveratorum ana
℞ ij .

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur plus grande force & vigueur , on les nettoiera , on les coupera & on les pilera bien dans un mortier : cependant on liquéfiera ensemble dans une bassine sur le feu , la resine , la poix blanche , la cire & la terebenthine ; on y mêlera les herbes pilées , on fera bouillir le mélange doucement pendant une heure , le remuant souvent avec une esparule de bois , on retirera la bassine de dessus le feu & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours , ensuite l'on recommencera à la faire cuire & l'on continuera jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse , on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la presse ,

Verbu

pour l'exprimer fortement, on separera les feces qui se trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra sur un peu de feu pour le liquesier, & l'on y mêlera exactement avec un bistortier les poudres de mastich & d'oliban pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

On l'emploie pour les playes de la tête, il déterge & il cicatrise, on peut s'en servir aussi pour les autres playes.

Emplastrum de janua.

On a appellé autrefois cet emplâtre *emplastrum de janua*, mais ce nom n'est plus en usage.

On ne demande ordinairement que les suc des plantes pour cette composition, mais en employant les plantes mêmes pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cause que la betoine est cephalique; mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatiles, lesquels se dissipent dans l'ébullition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre, ainsi je ne voi pas que l'emplâtre de betoine doive être plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplastrum de Gratia Dei.

- ℞ Resina ℞ j,
 Terebinthina ℞ ℞,
 Cera ℞ iv,
 Herbarum Betonica,
 Pimpinella ℞
 Verberna recentium ana man. j,
 Vini albi ℞ j.

Coquantur simul ad consumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur, in colata materia à facibus purgata misce

Mastiches in pulverem tenuissimum redacti ℞ j.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre, cependant on mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité; on coulera la matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer, on separera les feces s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le mastich subtilement pulvérisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il deterge & il aglutine en fortifiant, on l'emploie aux playes de la tête. Vertus.

Le nom de cet emplâtre lui a été donné pour exprimer ses grandes vertus, on l'a décrit différemment dans les Dispensaires, quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre: la meilleure methode est celle que j'ai rapportée, parce qu'on l'empreint des substances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de betoine, c'est pourquoi l'on pouroit fort bien se passer de l'un ayant l'autre.

Emplastrum Cephalicum, aut pro Commissura, aut Stephanicum.

- ℞ Gummi Hedera,
 Tacamahaca,
 Syracis,
 Benzoini,
 Mastiches,
 Olibani,
 Labdani ana ℞ ij,
 Cinnamomi,
 Terebinthina Veneta ana ℞ j,
 Caryophyllorum ℞
 Nucis Moschara ana ℞ ℞.

Cum s. q. Syracis liquida fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommés & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyrofles & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net pour donner au mélange une consistance d'emplâtre; on le battra long-tems afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la lethargie, on l'applique sur la future coronale. Vertus.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisément lorsque l'humeur étoit trop condensée & trop grossiere.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrediens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il

Ies liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

Stephanicum est un mot Grec qui signifie coronal, ou pour les futures.

Emplastrum Epilepticum, A
Mynsicht.

- ℥. *Oleorum de Castoreo,*
- Rutacei,*
- Iriani ana ℥ j,*
- Radici Pyrethri,*
- Pœonia,*
- Seminis Pœonia ana ℥ j.*
- Visci quercini,*
- Scilla preparata,*
- Ungula Alcis,*
- Cranii humani ana ℥ ij,*
- Thuris electi,*
- Mastiches,*
- Ladani,*
- Galbani,*
- Opopanacis ana ℥ ℞,*
- Florum Lavendula,*
- Stœchados Arabica,*
- Spica Indica ana pug. j,*
- Oleorum stillantiorum Rorismarini &*
Hyssopi,
- Nucis Moschata expressi ana ℥ j,*
- Resina,*
- Cera ana q. s.*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochiquée, le crane humain & l'ongle d'éland razez, le ladanum & les gommés, on liquefiera de la cire & de la poix-resine de chacun huit onces, avec les huiles de rue, d'iris & de castor, on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera à demi-refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fondue & les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour preserver de l'épilepsie, on l'applique sur la suture coronale.

Emplastrum Divinum.

- ℥. *Lithargyri Auri preparati ℥ j ℞,*
- Olei communis ℥ iij,*

Aqua fontana ℥ ij.

Coque simul ad emplastri spissitudinem, deinde permisce

- Lapidis Magnetis preparati ℥ ℞,*
- Gummi Ammoniacy,*
- Galbani,*
- Opopanacis,*
- Bdellii ana ℥ iij,*
- Myrrha,*
- Olibani,*
- Mastiches,*
- Viridis Aëris,*
- Aristolochia rotunda ana ℥ j ℞,*
- Cera flava ℥ viij,*
- Terebinthina ℥ iv.*

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On choisira les gommés les plus nettes qu'il se pourra, on les mettra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on mettra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun separément, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge préparée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange sur un bon feu, l'agitant incessamment avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y jettera alors peu à peu les gommés en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de tems, on retirera la bassine de dessus le feu, continuant toujours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi-refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder au besoin.

Il deterge, il mondifie, il cicatrise, il amolli, il resout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour resoudre les tumeurs, pour les contusions, le surnom de *divinum* lui a été donné à cause de ses grandes vertus.

La litharge en bouillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistance d'emplâtre, l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajouteroit d'autre, mais si l'emplâtre est presque cuit après la consommation de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque tems sur un feu mediocre; quoiqu'il ne bouille plus il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium, mais comme on ne

Vertus.

Vertus.

peut point faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup de parties volatiles de ces gommés, il vaut beaucoup mieux les réduire en poudre avec les autres, il est vrai que le galbanum & l'opopanax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre, mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlées avec les autres gommés, elles s'y réduiront facilement.

On peut incorporer les gommés pulvérisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est fort chaud, ou lorsqu'il est plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne se grumellent si on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne se lient jamais si parfaitement au reste de la matière. D'un autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommés dans la matière fort chaude, on fait dissiper une partie de leur volatile, mais comme elles se fondent en un moment se liant intimement au corps de l'emplâtre, leur substance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie, & elle s'y fixe en sorte qu'il ne se fait guère de dissipation: au reste ceux qui auront du scrupule à cet égard pourront choisir l'autre méthode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin comme il est ici décrit, il lui donne une couleur verdâtre, mais si on l'y mêle immédiatement après la cuite de la litharge, il lui donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui sont dans ses pores se détachant par la chaleur, laissent reprendre au cuivre sa couleur rouge naturelle, mais l'emplâtre n'en est pas si deterfif, il vaut mieux ne l'y mettre que sur la fin.

La pierre d'aymant a été employée ici à dessein d'attirer & de faire fortir le fer qui peut être entré dans les playes des blesez, mais elle n'est plus capable de produire cet effet, car outre qu'étant pulvérisée elle n'agit plus sur le fer, elle se trouve encore embarrassée dans des matières épaisses & glutineuses qui la retiennent, & qui changeant la disposition de ses pores, la rendent inutile à cet égard, il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aymant, si l'on peut lui attribuer quelque vertu c'est celle de dessécher, mais je trouve qu'elle entre dans cette composition en trop grande quantité, j'en voudrais retrancher la moitié, & mettre à sa place trois onces de pierre calaminaire.

Emplastrum Manus Dei.

℞. *Lithargyri Auri preparati* ℞ ij,

Olei communis ℞ iv,

Aqua communis ℞ iij,

Coquantur ad emplastri spissitudinem,
unc misceantur

Cera citrina ℞ j,

Terebinthina Veneta ℞ ℥,

Gummi Ammoniaca,

Galbani,

Opopanacis,

Sagapeni,

Myrrha,

Olibani,

Mastiches ana ℥ iv,

Olei Laurini ℥ iij,

Lapidis Magnetis ℥

Calaminaris,

Aristolochia longa ℥

rotunda ana ℥ ij,

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble toutes les gommés après les avoir fait secher doucement au feu ou au Soleil, on broyera sur le porphyre les pierres, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mettra en poudre subtile les racines d'aristolochie après les avoir fait secher entre deux papiers; on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune, comme il a été dit en l'emplâtre precedent, puis on y jettera peu à peu les gommés pulvérisées, la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de laurier, on retirera la bassine de dessus le feu, & lorsque l'emplâtre sera à demi refroidi l'on y mêlera les pierres broyées & les aristoloches pulvérisées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, excepté qu'il est moins deterfif. Vertus

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum* & *manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fit deux descriptions separées, aussi la plupart des Apoticaire confondent-ils l'un avec l'autre; mais comme les Dames qui preparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croyent qu'il est fort different du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a ici les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mélange des gommés, que j'ai faite en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

Emplastrum Paracelsi.

℞. *Lithargyri Auri preparati,*

Olei communis,

Aqua fontana ana ℞ ij.

Coquantur ad emplastri spissitudinem,
deinde adde

Cera flava ℞ ℥,

Terebinthina Veneta ℥ iv,
Gummi Elemi ℥
Ammoniaca ana ℥ ij,
Olei Laurini ℥ jβ,
Bdellii,
Opopanax,
Galbani,
Mastiches,
Myrrha,
Thuris,
Aloes,
Radicis Aristolochia rotunda,
Lapidis calaminaris ana ℥ j,
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrrhe, l'encens & l'aloës; on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire & l'on réduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge préparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire bouillir le mélange à grands bouillons, on l'agitera incessamment avec une spatule de bois, & quand il sera cuit en consistance d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera aussi-tôt la bassine de dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquéfier; cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme elemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine; on passera la matière fondue par un linge pour en séparer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulvérisées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder.

Vetus. Il est propre pour déterger & pour cicatrifer les playes, pour refoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mélanger les gommes pulvérisées que l'emplâtre soit presque froid; mais elles ne s'y lieront pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres différent si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplastrum Catagmaticum, seu pro Fracturis & Luxatione ossium.

℥. *Radicum & Foliorum Fraxini & consolida majoris,*
Corvici mediani Ulmi,

Baccarum & Foliorum Myrti,
Foliorum Salicis ana man. ij,
Rosarum ℥ j.

Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidia partis consumptionem in

Aqua extinctionis Fabrorum & Vini austeri sub finem additi, ana
 ℥ v.

Deinde colentur & exprimantur, colatura misceatur cum

Mucaginis Radicis Althæa,
Olei Rosati & Myrtini,
Servi Hircini ana ℥ ij,
Lithargyri Auri preparati ℥ iiij.

Coquantur omnia simul assidue movendo spatula lignea ad emplastri spissitudinem, tunc in illis permisceantur

℥. *Cera cirina* ℥ jβ,
Terebinthina ℥ viij,
Boli Armena,
Terra sigillata,
Sanguinis Draconis ana ℥ β,
Myrtilorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ iv,
Olibani,
Myrrha,
Mastiches ana ℥ iiij,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feuilles & des bayes de myrte & des feuilles de faule, on les coupera & on les concassera bien, on y joindra les roses rouges séchées; on mettra bouillir le tout premierement avec l'eau de forge de Maréchal, & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit. Quand la décoction sera diminuée de la moitié ou environ, on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande la litharge préparée avec les huiles, le mucilage & la décoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment au fond avec une spatule

de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Après environ une heure de coction, on y ajoutera le suif de bouc, & l'on continuera à le faire bouillir jusqu'à consistance d'emplâtre & que l'humidité aqueuse soit consumée, on fera alors fondre dedans la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; cependant on aura pulvérisé subtilement ensemble le bol & la terre figillée; d'une autre part les roses & les myrtilles; d'une autre part les gommés.

Quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre figillée, puis celle des roses & des myrtilles, & enfin celle des gommés; on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse, afin que la fermentation ait le tems de s'y faire, puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque ses vertus, on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les foibles des jointures, pour arrêter les fluxions, pour refondre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes.

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roses dans la décoction, les myrtilles, les roses & le sang-dragon dans la poudre; ces ingrediens sont très-convenables à l'effet de cet emplâtre, & ils ne peuvent qu'augmenter sa vertu: aussi ai-je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualités à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *bailloul*; de sorte que si ce n'est pas tout à fait le même, on peut bien le substituer à sa place.

Emplastrum Defensivum.

℞. Radicum Symphyti majoris &
Althæa,
Visci quercini ana ℥ ij,
Plantaginis,
Chamæpityos,
Hyperici ana man. j.

Fiat decoctio in aquis partibus vini nigri & aqua extinctionis Fabrorum ad medias, colatura adde Mucaginis Seminis Cydoniorum in decocto omazorum extracta,

Olei Mastichini,
Rosacei,
Lithargyri Auri preparati ana ℥ iv.

Coquantur ad consistentiam emplastrum, postea misce

Picis Navalis ℥ x,
Cera citrina ℥ iv.

Terebinthina ℥ iij,
Colophonia ℥ vj,
Sanguinis Draconis ℥ ij,
Thuris,
Boli Armena,
Farina volatilis ana ℥ jβ,
Mumia,
Granorum Androsami,
Mastiches,
Succini ana ℥ vj,
Acacia,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Myrtilorum ana ℥ β.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines, le gui de chêne & les herbes, on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de Maréchal & du vin de teinte parties égales, pour faire une forte décoction, on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de bouillon de tripes, demi once de graine de coing, on fera bouillir l'infusion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite bassine, la litharge avec l'huile, la décoction & le mucilage de coing, on fera bouillir la matière par un feu assez fort, remuant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre, on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompues par petits morceaux, & la terebenthine; cependant on aura fait pulvériser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastich; d'une autre part le succinum, la graine d'androsamum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la poudre des gommés pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est propre pour les mêmes usages que le précédent, & pour arrêter le sang étant appliqué sur les playes.

Emplastrum Oxycroceum.

℞. Cera citrina,
Picis Burgundiaca,
Colophonia ana ℥ j,
Terebinthina ℥ iv,
Gummi Ammoniaci &
Galbani aceto dissolutorum,
Trajectorum, & Spissarorum,
Croci,

Emplâtre
de Bail-
leul.

Verus

Dou vit
le non
emplâ-
re

Verus

Croci ,
Myrrha ,
Thuris ,
Mastiches ana ʒ iij ,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverifera bien subtilement le safran en particulier après l'avoir fait secher par une douce chaleur entre deux papiers , on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond , d'une autre part le mastich , on fera dissoudre dans un feu moderé, le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre , on coulera la dissolution avec expression & on la fera consumer jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mêlera ensemble la terebenthine , on liquéfiera ensemble la cire , la poix de Bourgogne & la colophone , on y mêlera les gommés purifiés & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommés pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit, il refout, il fortifie les nerfs & les muscles, il appaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations, pour les duretés de la matrice, on l'applique sur les parties malades.

Vertus. Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommés.

Vertus. La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire, mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on y aperçoive la couleur du safran, j'ai suivi les Pharmacopées qui preferent la poix de Bourgogne, car il est fort indifférent pour les vertus de la composition, quelle des poix l'on employe.

On pourroit pulveriser la gomme ammoniac avec les autres gommés, & mêler le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour être pulverisé, au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la verité d'égard au nom, puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié, mais la composition n'en auroit que plus de vertu; car outre que dans la dissolution des gommés & dans l'évaporation, on laisse échaper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles, comme j'ai dit ailleurs, ce dissolvant acide fixe ce qui en reste & laisse une impression atringente qui n'est guere convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplastrum Ceroneum.

ʒi. *Cera citrina* ,
Picis Burgundia ana ʒ viij ,
Colophonia ,
Terebinthina ana ʒ iv ,
Croci ʒ iij ,

Gummi Ammoniaci ,
Sagapeni ana ʒ iʒ ,
Aloes hepatica ,
Thuris ,
Myrrha ana ʒ j ,
Opopanacis ,
Galbani ,
Bdellii ,
Syracis calamites ,
Mastiches ,
Aluminis ,
Fœnugraci ana ʒ iij ,
Lithargiri auri preparati ʒ jʒ ,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera en particulier le safran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommés ensemble après avoir fait secher doucement celles qui sont trop humides, on reduira aussi en poudre l'alun & le fenugrec chacun en leur particulier; on mettra en poudre ensemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine; on coulera le mélange par un linge, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la litharge preparée, l'alun, le safran, le fenugrec & enfin les gommés pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le precedent & l'on peut fort bien substituer l'un à l'autre.

Cet emplâtre a pris son nom de la cire & du safran qui y entrent, c'est aussi d'où vient le mot de ciroene, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent mal dosées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres, celle-ci paroitra beaucoup plus raisonnable.

L'emplâtre de ceroneum est fort en usage dans quelques Villes de France: mais comme on le demande à bon marché, les colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du terra-merita en poudre subtile qu'ils mêlent dedans.

Emplastrum Cera cum Cymino.

ʒi. *Cera flava* ʒ ij ,
Resina ʒ
Olei Rosari ana ʒ v ,
Terebinthina Veneta ,
Pulveris Cumini
Boli Armena ana ʒ iij ,
z z z z

Florum Chamomilla,
Melilori &
Rosarum Rubrarum,
Myrtillorum,
Sanguinis Draconis ana ℥ j,

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le sang-dragon, d'une autre part le bol, on fera fondre ensemble la cire, la résine coupées par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile rosat, & lorsque la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est propre pour les fractures, pour les dislocations, il fortifie, il resout & il dissipe les vents.

Emplastrum de Linamento.

℥. *Linamenti veteris minutim incisi ℥ viij,*
Olei communis &
Aqua fontana ana ℞ iij,

Coquantur simul igne moderato ad tertia partis consumptionem, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa cum cerusa Veneta pulverata ℞ ij, in emplastri spissitatem ex arte coquantur, post in illis liquefiat

Cera citrina ℞ j,

Semique refrigeratis permisceantur pulveres sequentes,
Mastiches,
Myrrha,
Olibani ana ℥ iij,
Aloes electa ℥ ij,

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On fera du charpi de vieux linge bien net, on le coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & l'eau, on couvrira le pot & on le placera sur un feu modéré pour faire bouillir la matière jusqu'à consommation du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y démêlera la ceruse pulvérisée, & l'on fera cuire le mélange en le remuant toujours avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en

ajouteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux, & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommés qu'on aura reduites en poudre très-fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour mondifier & pour cicatrifer les playes & les ulcères.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale; le charpi en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soutenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humiditez & pour les tenir ouvertes, mais la decoction qu'on fait de ce linge rarefié ne peut être utile pour aucun de ces effets, ainsi quoique la composition prenne son nom du charpi, elle n'en tire aucune qualité.

* Les Maréchaux se servent de l'emplâtre de charpi, sous le nom d'Onguent de Monsieur de M. Curti, & ils l'employent pour les encloueurs, pour les playes & pour les meurtrissures des chevaux.

Emplastrum de Sulphure.

℥. *Cera flava,*
Resina,
Picis Navalis ana ℞ j,
Sulphuris tenuissimè triti,
Olei Chamameli ana ℥ iv.
Terebinthina,
Radicis Ireos,
Cymini ana ℥ i β,

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement le soufre en particulier, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris: on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, la résine & la poix noire rompuës par petits morceaux, avec la terebenthine & l'huile de chamomille, on passera la matière fonduë par un linge pour en séparer les impuretés, puis on y mêlera le soufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il resout les tumeurs, il chasse les vents.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, employeront dans la composition, la poix de Bourgogne à la place de la poix noire, & le remède n'en aura pas moins de vertu.

Emplastrum Diasulphuris.

℥. *Balsami Sulphuris Rulandi ℥ iij,*

Cera ℥ β,
Colophonia ℥ iij,
Myrrha ad pondus omnium.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu, puis on y mêlera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulvérisée, on laissera le mélange sur le feu le remuant toujours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre.

Il est propre pour déterger & mondifier les playes, il resout & il resiste à la pourriture.

Cet emplâtre ne peut pas acquérir une fort bonne consistance, parce qu'il n'y entre pas assez de cire.

Emplastrum de Cicuta.

℥. *Olei Cicuta*,
Succi Cicuta ana ℥ ij,
Lithargyri Auri preparati ℥ j,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde Gummi Ammoniaci succo cicuta soluti, trajecti & spissati, ℥ j,

Terebinthina clara ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gomme ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus environ deux livres de suc de ciguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure, ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute, on la passera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en separer les impuretés, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera bouillir derechef avec de nouveau suc de ciguë, & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiere & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistance d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera bouillir la litharge, l'huile & le suc de ciguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistance d'emplâtre & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y démêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Il est fort resolutif, on s'en sert pour les tumeurs schitreuseuses de foye & de la rate, pour les loupes, pour les scrophules.

Vertus.

Emplastrum de Cicuta aliud.

℥. *Gummi Ammoniaci in succo cicuta dissoluti, trajecti & cocti* ℥ ij,

Cera flava ℥ viij,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera deux livres & demi ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus, quatre livres ou environ de suc de ciguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion pendant quelques heures, puis on procedera à la colature & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'operation precedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de ciguë & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mélange avec une spatule, & l'on aura l'emplâtre de ciguë qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup: il est plus vert que l'autre, on l'estime aussi davantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Vertus.

Emplastrum de Nicotiana.

℥. *Nicotiana recentis contusa* ℥ iv,

Resina,

Picis alba,

Sevi Arietini ana ℥ j β

Cera citrina ℥ j,

Coquantur simul saepius movendo spatulâ lignea ferè ad humoris consumptionem, postea coentur & fortiter exprimantur, expressioni permisceantur Gummi Ammoniaci succo nicotiana soluti, trajecti & spissati,
Terebinthina clara ana ℥ viij,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la resine, & le suif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mélange environ demi-heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien

concaffée dans feize ou dix-fept onces de fuc de nicotiane , comme il a été dit en la description de l'emplâtre de ciguë , & quand elle fera épaiffie en confiftence , on y mêlera la terebenthine : Après les quatre jours de digeftion , on fera bouillir la matiere jufqu'à ce que prefque tout le fuc foit confumé , on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement , puis on y mêlera la gomme & la terebenthine , pour faire une mafle qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de ciguë , il eft propre pour amolir & refoudre les tumeurs fchirreufes du foye , de la rate & des autres parties , & pour les loupes.

*Emplastrum ad Herniam, vulgò
contra Rupturam.*

℥. Pellem unam Arietinam recentem cum
fua lana in partes difsectam ,

Coque igne moderato in aqua f. q. donec
pellis omnino in aqua diffoluta fuerit , coletur
decoctum lanaque fortiter exprimatur , in
exprefione coquantur Granorum alborum
Visci quercini vel alterius arboris astringe-
ntis ℞ β ,

Lumbricorum terrestrium vino lo-
torum ℥ iv ,

Deinde coletur & exprimantur , expref-
fio verò cum Lithargyri Auri preparati &
Oleorum Cydoniorum &

Myrrillorum ana ℞ j ,

Coquatur in emplastrum secundum artem ,
deinde in illis liquefiant

Cera citrina ℞ j ,

Picis Navalis ,

Resina ,

Terebinthina ana ℞ β ,

Tunc addantur ,

Gummi Ammoniaci ,

Galbani ,

Myrrha ,

Thuris ,

Mastiches ,

Sanguinis Humani , vel Porcini exsic-
cati ana ℥ iv ,

Radicum Aristolochia longa &
rotunda ,

Symphyti majoris &
minoris ,

Gallarum ,

Gypsi .

Boli Armena &

Mumia ana ℥ iij.

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera enfemble les gommès & la mumie , après avoir fait fecher le galbanum : D'une autre part on mettra en poudre enfemble les racines & les galles : D'une autre part le fang humain ou celui de cochon , le bol & le plâtre , on mêlera les poudres enfemble.

On fera tuer & écorcher un belier , on en coupera la peau avec toute la laine , on la fera bouillir par un feu moderé dans une bonne quantité d'eau , jufqu'à ce qu'elle y foit diffoute , on coulera la decoction & l'on exprimera fortement la laine , on mettra cuire dans cette decoction les bayes de gui de chêne écrasées & les vers de terre , jufqu'à ce qu'ils y foient prefque diffouts , on coulera & l'on exprimera la decoction , on la mettra dans une baffine avec la litharge & les huiles , on les fera bouillir enfemble par un petit feu , les remuant inceffamment avec une efpatule de bois , jufqu'à ce qu'elles ayent acquis une confiftence d'emplâtre , & que l'humidité foit confumée ; on y fera fondre alors les poix , la cire & la terebenthine , puis quand la matiere fera plus qu'à demi refroidie , l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons dont on fe fervira au befoin.

Il eft propre pour les hernies , il refout les duretez & il affermit la membrane après que l'inteftin eft repouffé , il eft bon auffi pour les fractures & les diflocations.

Cet emplâtre eft décrit diverfement dans les Difpenfaires pour les dofes des ingrediens qui y entrent , je rapporte ici la description la plus reguliere , que j'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplastrum Regium ad Herniam.

℥. Picis Navalis ℞ j ,

Cera flava ,

Terebinthina clara ana ℥ iv ,

Radicis Consolida majoris sicca ,

Mastiches ana ℥ ij ,

Labdani ℥ j β ,

Hypociftidos ,

Terra Sigillata ana ℥ β ,

Nuces cupressi n^o. xij.

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S .

On pulverifera fubtilement enfemble les noix de cyprès & la racine de confoude feche , d'une autre part on mettra en poudre l'hyprociftis ,

le labdanum & la tette sigillée, d'une autre part le mastich, on mêlera toutes ces poudres ensemble, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, on les passera par un linge pour en séparer les impuretez; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons, pour être gardé au besoin.

Verius. Il est propre pour les décentes, il raffermir le peritoine après que l'intestin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvelant de dix en dix jours.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu secret, jusqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roi, il a été rendu public avec d'autres remedes, dont le Prieur se seroit. Il n'est point si composé ni si embarrassant dans sa préparation que le précédent; mais il a du moins autant de bonnes qualitez pour arrêter les décentes.

Emplastrum de Pelle Anguilla ad Herniam.

℞. Pelles Anguillarum non salitas, sed in aqua calcis lotas, q. s.

Coque in lixivio donec crassescant & fiant instar glutinis,

℞. Hujus Glutinis trajecti ℥ iv, Gummi Ammoniacy in aceto soluti & cocti ℥ iij, Lapidis Hamatitidis, Plumbi usti, Sacchari Saturni ana ℥ iij, Olei Myrtini ℥ ℔.

Misce omnia in fictili super cineres calidos ut coeant in massam emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement séparées, on les lavera avec de l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux & on les fera bouillir dans une lessive faite de cendres ordinaires filtrée, jusqu'à ce qu'elles soient fonduës & réduites en mucilage ou colle, on passera la matiere par un tamis renversé & l'on en pesera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre vernissé avec la gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre, coulée & évaporée, la pierre hematite broyée sur de porphyre en poudre impalpable, le plomb brûlé, le sel de Saturne & l'huile de myrte; on mettra le plat sur un très-petit feu & l'on fera épaissir la matiere en consistance d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Verius. Il est excellent pour les hernies. Quelques-uns employent ici à la place de

l'huile de myrte, l'huile de myrthe tirée par la cornue.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup.

Emplastrum Nigrum.

℞. Olei communis, Aceti ana ℔ ij, Lithargyri Auri preparati ℔ j.

Coquantur ad consistentiam emplastrum, deinde addantur

Cera flava & Picis Navalis ana ℔ j, Terebinthina clara ℔ ℔, Lapidis Magnetis preparati, Plumbi usti, Myrra electa ana ℥ j.

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir ensemble par un feu assez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toujours à remuer; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé, & enfin la myrthe qu'on aura bien pulverisée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera.

Verius.

Il est propre pour guerir les playes & les ulcères, il mondifie & il cicatrife.

Emplastrum de Ranis, vulgè de Vigocum Mercurio.

℞. Ranas viventes n° xij, Lumbricorum terrestrium purgatorum ℥ iv, Radicum Ebuli & Enulae Campanae ana ℥ iij, Foliorum Matricariae, Florum Schoenanthi, Stœchadis Arabicae ana man. j, Vini austeri ℔ iv.

Coquantur ex arte igne lento ad tertiam partem consumptionem, colentur & exprimantur, deinde

℞. Lithargyri Auri preparati ℔ ij,
Z z z z

Pinguetinis Porci &
Vituli ana ℥ ix,
Oleorum Chamomilla,
Anethi,
Liliorum
Laurini &
de Spica ana ℥ ℔.

Misceantur & cum decocto praescripto coquantur S. A. ad emplastri soliditatem, deinde liquefiat

Cera citrina ℥ j,

Semique refrigeratis permisceantur
Pulveris Olibani ℥ iij,
Euphorbii ℥ j ℔,
Croci ℥ ℔,
Mercurii vivi ℥ j,
Axungia Viperina,
Terebinthina &
Styracis liquida ana ℥ ix.

Fiat ex arte emplastrum

REMARQUES.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivans, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies & coupées par morceaux; on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoutera le schoenanth, le stoechas & la matricaire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à consommation du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litharge préparée, les graisses & les huiles, on fera bouillir le mélange en remuant incessamment au fond de la bassine avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la terebenthine, le storax liquide & la graisse de vipere, en les agitant ensemble fortement & long-tems; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, on le versera dans le mortier pour le mêler exactement pendant qu'il sera encore un peu mou, avec le mercure éteint. On y incorporera aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran qu'on aura réduits en poudre subtile; on formera cet emplâtre en magdaleons avec les mains ointes d'un peu d'huile, pour le garder au besoin.

Virtus.

Il est fort résolutif, on l'emploie pour amollir & dissiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodosités, pour les tumeurs venériennes, pour appaiser les douleurs: on en

met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche.

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once; on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire.

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *Emplastrum de Vigo simplex*; il est résolutif. Il a retenu le nom de son Auteur, Jean de Vigo.

Toutes les descriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la plupart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistance assez solide à la composition. On travaillera en assurance de réussir en tout, pourveu qu'on suive exactement notre description, car la justesse des doses y est fort bien observée.

Emplastrum Diabotanium, Blondet
Med. Paris.

24. *Radicum & Foliorum recentium*

Bardana,
Petasitidis,
Cicuta,
Chamaepityos,
Levistici,
Valeriana majoris,
Angelica,
Enula Campana,
Raphani Rusticani,
Cucumeris agrestis,
Scrophularia uriusque,
Illecebra,
Gratiola,
Chelidonii uriusque ana ℥ j ℔.

Purgata, comminuta & diligenter commissa in pila lapidea, macerentur per dies quatuor in

Succorum Chelidonii majoris,
Hormini,
Cicuta ana ℥ iij.

Deinde coquantur ad consumptionem tertiae partis, coentur & fortiter exprimantur & expressio verò cum

Olei Euphorbii &
de Lumbricis,
Lithargyri Auri preparati ana ℥ iij,
Succi Illecebra ℥ ℔.

Ce qu'il entre de mercure sur chaque livre d'emplâtre de Vigo.

Exactè coquatur assidue movendo spatula lignea ad emplastri consistentiam; in illis deinde liquefiant & misceantur.

Cera flava,
Picis Burgundia ana ʒ ix,
Syracis liquida repurgata,
Terebinthina clara,
Gummi Tacamahaca ana ʒ ij,
Ammoniaca,
Galbani,
Olibani,
Mastiches,
Bdellii,
Opopanax,
Sagapeni,
Olei de Lateribus,
Baccarum Lauri,
Sulphuris vivi ana ʒ j ʒ,
Bituminis Judaici ʒ iv,
Foliorum Pistacii viventium & in umbra siccat. ʒ j,
Caphura in Olei Caryophyllorum s. q. soluta ʒ ʒ,
Fimi Columbini,
Radicum Ireos Florentia,
Sigilli Beatae Mariae,
Cyclaminis,
Ranunculi tuberosi,
Asari,
Coronae Imperialis,
Serpentaria,
Ellebori albi,
Radic. Aristolochia longa,
rotunda & clematidis,
Seminis Pœoniae maris,
Angelica vel si desit, Staphydis-agria,
Nasturtii,
Cumini ana ʒ j ʒ.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les feuilles lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus les suc de ciguë, d'horminum & de chelidoine qu'on aura

tirez par expression, on couvrira le pot & on laissera digerer la matiere pendant quatre jours, ensuite on la fera bouillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette décoction coulée avec le suc d'*ilicebra* ou *vermicularis*, les huiles & la litharge; on mettra bouillir le mélange dans une bassine par un feu modéré, l'agitant incessamment avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre. Cependant on pulvérisera les gommés & le bitumé Judaïque; d'une autre part le soufre vis; d'une autre part les racines seches, les semences, les bayes de laurier & les feuilles de pistaches seches; on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommés pulvérisés, elles se lieront en fort peu de tems, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupées par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le thorax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de gyrosle, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huile de vers.

Il digere, il amolit, il resout: on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiere, pour les schirres.

Vertus.

Cet emplâtre est un amas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres. Par exemple les suc de ciguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déjà chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans: & si ces suc s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des suc; ainsi il faudroit faire la décoction des plantes à part, & employer les suc simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommés dans du vinaigre scillitic, qu'on les purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaisir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre; mais il vaut mieux les réduire en poudre comme j'ai marqué; car par cette methode on évitera la dissipation de leurs parties volatiles qui se fait en bouillant; il est vrai qu'en mêlant les gommés pulvérisés dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité; car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu & sa matiere embarassée & fixe beaucoup du volatile des gommés: si pourtant on veut éviter cette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi, pour y mêler les gommés pulvérisés; mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au

corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiere toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile qu'il s'éleveroit entierement en l'air, si l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

D'où vient
le nom
Diabota-
um.

Cet emplâtre est appelé Diabotatum, à cause de la quantité des plantes qui y entrent; car ce nom signifie composition de plantes à *βοτάνη*, herba.

Emplastrum, seu Cataplasma de Baccis Lauri, Mesué.

℞. *Baccharum Lauri* ℥ ij,
Masticis,
Thuris,
Myrrha ana ℥ j,
Radiciis Cyperi &
Costi ana ℥ β,
Mellis despumati q. s.

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les bayes & les racines; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrthe & l'encens dans un mortier huilé au fond: d'une autre part on pulverisera le mastich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel ecumé cuit en consistance d'opiate, pour faire un emplâtre ou plutôt un cataplasme ou un électuaire.

Vertus.

Il est propre pour la colique venteuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs de la matrice & des intestins: on l'applique chaudement sur le bas-ventre.

Mesué prétend que cet emplâtre sera encore plus efficace pour l'hydropisie, si l'on triple le poids du cyperus dans la composition, & si l'on y ajoute autant que le tout pèsera, de siente de chevre ou de vache sechée.

Plusieurs gardent la poudre de cet emplâtre pour le faire sur le champ au besoin.

Emplastrum de Spermate Ceti, A. Mynsicht.

℞. *Cera alba* ℥ iv,
Spermais Ceti ℥ ij,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti &
cocti ℥ j.

Misce, fiat emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On liquéfiera sur un petit feu dans une écuelle de terre vernissée la cire blanche rompuë par

petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoutera la nature de baleine: on mêlera bien le tout, & l'on gardera cet emplâtre.

Il appaise la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne se grumelle dans les mammelles, & il dissout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement le poil; il amoluit aussi, & il résout les tumeurs scrophuleuses.

Vertus

Cet emplâtre est rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre; on peut le garder dans un pot s'il est trop mou, pour être roulé en magdaleons.

Emplastrum de Spermate Ranarum.

℞. *Spermais Ranarum,*
Olei de Spermate Ranarum,
Cerusa tenuissimè pulverata ana ℥ ij,
Vitrioli albi,
Aluminis crudi ana ℥ j β.

Coquantur simul ad emplastri spissitudinem, postea adde

Cera alba, ℥ iij,
Masticis,
Thuris ana ℥ β,
Caphura ℥ ij.

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura du frais de grenouille nouvellement ramassé, on le mêlera dans une bassine avec l'huile de frais de grenouille, la ceruse, le vitriol blanc & l'alun pulverisez, on fera cuire le mélange par un feu moderé jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche; & quand il sera presque refroidi, l'on y incorporera le mastich, l'encens subtilement pulverisez, & enfin le camphre dissout dans environ demi-once d'huile de frais de grenouille: on roulera cet emplâtre en magdaleons, pour le garder.

Il est propre pour les playes où il y a inflammation; il déterge, il adoucit l'acreté de l'humeur & il dessèche; on s'en sert pour les playes des yeux.

Vertus.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuire de l'emplâtre; mais comme il ne peut sortir de ces sels minéraux que du phlegme par cette cuisson, il importe peu si on les employe plutôt ou plus tard.

Emplastrum Sticticum, Crollii.

℞. *Minii,*
Lithargyri Auri &

Argenti

Argenti ,
Lapidis Calaminaris ana ℞ β ,
Oleorum Lini ,
Olivarum ana ℞ j β ,
Laurini ℞ j ,
Decocti Aristolochia longa & rotunda ℞ iij .
Coquantur simul ex arte ad emplastri soliditatem , deinde adde
Cera flava ,
Colophonia ana ℞ j ,
Terebinthina ,
Gummi Vernicis ana ℞ β ,
Opopanacis ,
Sagapeni ,
Galbani ,
Ammoniaci ,
Bdellii ana ℥ iij ,
Olibani ,
Myrrha ,
Aloes ,
Succini ,
Radicis Aristolochia longa & rotunda ana ℥ j β ,
Mumia ,
Lapidis Magnetis ,
Hamatidis ,
Coralli rubri & albi ,
Mavis Perlarum ,
Sanguinis Draconis ,
Terra sigillata ,
Vitrioli albi ,
Camphora ana ℥ j ,
Florum Antimonii ,
Croci Martis adstringentis ana ℥ β ,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum , la pierre hematite , l'aymant , les coraux . le safran de Mars , la nacre de perles , jus qu'à ce qu'ils soient impalpables . On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches ; & on les passera par un tamis fin ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommés & la mumie , après avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides . D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile

qu'on mèlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées , d'une autre part on pulverisera ensemble les litharges , la pierre calaminaire & le minium ; on mettra cette dernière poudre dans une bassine , on y mèlera les huiles & la décoction qu'on aura faite avec trois onces de racines d'aristolochie longue & ronde , on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matiere à gros bouillons , l'agitant incessamment avec une espatule de bois ; & quand elle sera cuite en consistance d'emplâtre , on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu , les gommés pulverisés , la cire & la colophone rompus par petits morceaux , le tout se liquifiera en peu de tems : quand la matiere sera à demi refroidie , l'on y mèlera la terebenthine & les poudres ; puis quand elle sera presque froide , on y ajoutera le camphre dissout dans un peu d'huile ; on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder .

Il est propre pour les coups d'épée , pour les piqueures , pour les morsures & pour toutes les autres playes & ulcères ; il digere , il meurit , il mondifie , il cicatrise , il resout , il fortifie les nerfs , il resiste à la malignité .

Les litharges & le minium sont tirez d'une même matiere qui est le plomb , & ils produisent ici un même effet ; c'est pourquoi l'on pourroit sans scrupule abreger la description , en n'y employant qu'une des especes au poids des trois .

Ces preparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en bouillant dans les huiles , & elles leur donnent une solidité d'emplâtre . La décoction d'aristolochie sert à la cuite des ingrediens , & elle communique à l'emplâtre sa qualité vulneraire . Si la matiere n'étoit pas encore en consistance solide lorsque la décoction sera consumée , l'on en peut ajouter davantage ; mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre ; car elle empêcheroit qu'il ne fût emplatistique , il faut le laisser sur le feu tant qu'il bouillira , encore qu'il fût suffisamment cuit , afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe , & l'on connoitra qu'il n'y en aura plus lorsqu'il cessera de bouillir .

Quand les gommés ne seroient pas en poudre bien subtile , elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre , pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud ; mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce tems-là , il est nécessaire de les pulveriser subtilement , & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid .

Comme la pierre d'aymant , la pierre hematite & le safran de Mars astringent , ont une vertu semblable , on pourroit pour abreger la composition , n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée , j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles . Voici donc comme je voudrois abreger ou reformer l'emplâtre de Crollius .

Emplastrum Sticticum Crollii, emendatum.

℥. Lithargyri preparati ℞ j β,
Lapidis calaminaris ℞ β,
Oleorum Lini, Olivarum ana ℞ j β,
Laurini ℞ j,
Decocti Radicis Aristolochia q. s.
Coquantur ex arte ad emplastri spissitatem,
deinde adde

Cera flava, Colophonia ana ℞ j,
Terebinthina, Vernicis ana ℞ β,
Marris Perlarum, Opopanacis, Sa-
gapeni,
Galbani, Bdellii, Ammoniaci ana
℥ iij,
Lapidis Hamaritis ℥ ij β,
Olibani, Myrrha, Aloës, Succini,
Aristolochia longa & rotunda ana
℥ j β,
Mumia, Sanguinis Draconis, Terra
Sigillata,
Virioli albi, Camphora ana ℥ j,
Florum Antimonii ℥ β.

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

Comme le camphre est fort volatil, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre est presque froid.

*Emplastrum Oppodeldoch, seu Opodel-
toch, Paracelsi.*

℥. Olei communis ℞ j β,
Lithargyri preparati ℥ ix,
Lapidis Calaminaris preparati ℥ ij.
Coquantur ad emplastri duritiem, hinc
adde

Cera flava ℞ j,
Olei Laurini ℥ iv,
Gummi Galbani,
Opopanacis ana ℥ iij,
Myrrhe,
Thuris,
Mastiches ana ℥ ij,
Ammoniaci,
Bdellii ana ℥ j,

Radici Aristolochi rotunda ℥ ij,
Crocii Martis astringentis,
Mumia transmarina,
Magnetis preparati,
Magisterii Corallorum alborum & ru-
brorum,
Terebinthina Veneta ana ℥ β,
Olei succini crassioris,
Camphora ana ℥ i,
Crocii Orientalis ℥ β.

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mêlera dans un bassin la litharge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on y ajoutera trois ou quatre livres d'eau commune, on posera la bassine sur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance d'emplâtre, & que l'eau soit consumée: cependant on pulvérisera ensemble les gommés & la mumie après avoir fait secher doucement celles qui se trouveront humides. D'une autre part l'aristoloche, d'une autre part le safran, on broyera impalpablement sur le porphyre, la pierre d'aimant & le safran de Mars atringent, on mêlera cette poudre avec celles d'aristoloches, de safran & le magistere de corail, on jettera peu à peu les gommés pulvérisés dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles se fondront à l'instant; on y mettra aussi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebinthine, les autres poudres, & quand il sera presque froid on y mêlera le camphre dissout dans l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le precedent.

Ces deux dernières préparations ont tant de rapport entre elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les préparations du safran de Mars atringent, des magisteres de corail & de l'huile de succin; mais je prefererois ici le corail préparé à son magistere, parce qu'il est plus alkalin & par conséquent plus propre à consumer les humiditez des playes.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent dans les Pharmacopées.

*Emplastrum de Villamagna ad equini
pedis punctiorem.*

℥. Cera flava,
Gummi Elemi,
Resina,
Terebinthina ana ℞ β,

Petrolai ʒ j β,
Radici Aristolochia longa &
rotunda,
Consolida majoris,
Sanguinis Draconis,
Cinnabaris ana ʒ iv.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines ; d'une autre part le sang-dragon, on broyera le cinabre impalpablement sur le porphyre, on mettra fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la resine & la terebenthine avec l'huile de petrole, on coulera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretés, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mèlera les poudres des racines, du sang-dragon, & enfin le cinabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Vertus. Il est excellent pour guerir l'enclouure des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la playe après l'avoir fondu & l'on en applique un emplâtre dessus, il est fort bon aussi pour les playes & les ulceres veneriens ; il mondifie & il cicatrise.

Cet emplâtre a retenu le nom de son Auteur qui s'appelle de Villemagne.

* Les Maréchaux se servent encore pour les enclouures des chevaux, d'un autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-ci ; ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur*. En voici la description.

Onguent de Maître Sieur.

Emplastrum seu Unguentum Magistri Domini.

ʒ. *Cera rubra* ʒ j β,
Terebinthina ʒ β,
Resina Pini,
Gummi elemi ana ʒ ij,
Aristolochia longa ʒ iv,
Sanguinis Draconis ʒ ij.

Fiat emplastrum S. A.

Emplastrum de Marcaffita.

ʒ. *Lapidis Marcaffita preparata* ʒ ij β,
Labdani ʒ j,
Massa emplastri de Cicuta ʒ j β,
Olei Solani q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre la marcaffite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on pulverisera subtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre de ciguë avec environ une once d'huile de solanum à petit feu, puis l'on y mèlera exactement les poudres.

Cet emplâtre est fort resolutif, on s'en sert pour les loupes, pour les humeurs scrophuleuses, pour les schirres, quelques-uns pour preparer la pierre de marcaffite la rougissent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broyent dessus le marbre : d'autres sans la calciner, la reduisent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu, toute l'huile se consume & il reste au fond une poudre brune qu'ils appellent marcaffite preparée, mais ces deux manieres de la preparer lui font plus de tort que de bien, car elles dissipent ce qu'elle peut avoir de volatil, qui bien souvent est la partie la plus resolutive ; la meilleure preparation est celle de broyer la pierre sans autre façon sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, comme il a été dit.

Au défaut de l'emplâtre de ciguë l'on peut substituer celui de nicotiane.

Emplastrum ad Dolores Dentium.

ʒ. *Gummi Tacamahaca,*
Elemi,
Mastiches ana ʒ ij,
Opii ʒ ij.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On choisira le mastich en larmes & les autres gommés bien nettes, on pulverisera le mastich & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme elemi dans un mortier chaud, & avec un pilon qu'on aura aussi chauffé, on battra le tout ensemble assez fortement & assez long-tems pour bien mélanger les ingrediens & pour faire une masse fort solide qu'on pourra sur le champ former en petits magdaleons ou bien en faire de petits emplâtres ronds sur du tafetas noir avec une spatule chaude.

Cet emplâtre apaise la douleur des dents, il arrête les fluxions, on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de la tête, on en applique aux tempes sur l'artere.

L'emplâtre ordinaire qu'on applique à la tempe se fait avec trois ou quatre larmes de mastich qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de tafetas noir, & l'on applique dessus une spatule de fer chaude, le mastich se fond & s'attache au tafetas ; on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux ; quelques-uns y

A a a a a

Vertus.

*Diverses preparati-
ons de
la pierre
marcaffite.*

Vertus.

*Emplâtres
ordinaires
pour le
mal des
dents.*

employent moitié mastich & moitié tacamahaca, d'autres y ajoutent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de mastich; tous ces emplâtres sont de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du sang & de la ferocité qui tombe sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boîte afin d'en avoir de prêts au besoin, il faut les manier doucement, car ils sont fort cassans, on doit les faire chauffer dans le tems qu'on veut les appliquer afin qu'ils puissent s'attacher aux tempes.

*Emplastrum aliud pro Dentium
Dolore.*

- ℥. Nucum Cupressi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Terra Sigillata,
Seminis Nasturtii, torrefacti, ana ℥ iij,

Macerentur per 24. horas in aceto rosa-
ceo, postea siccantur & fiat omnium pul-
vis cum

Opii pulverisati ℥ j,

Qui excipiat & misceatur cum

- Cera flava ℥ iv ℞,
Terebinthina ℥ ℞,
Colophonia,
Picis Navalis ana ℥ ij,
Oleorum Papaveris albi &
Hyoscyami ana ℥ j.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures les premières drogues dans du vinaigre rosat, puis les ayant séparées du vinaigre, on les mettra sécher au soleil ou à quelqu'autre liqueur semblable, on les pulvérisera avec l'opium qu'on aura aussi fait sécher; on mettra fondre ensemble dans un plat de terre vernissé sur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavot & de jusquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour la douleur des dents étant appliqué sur les tempes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de M. Penicher; je n'approuve point de mettre

infuser les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus essentiel & de meilleur, il seroit bien plus à propos de se contenter pour toute préparation, de pulvériser ensemble les roses, les noix de cyprès & la semence de cresson sans l'avoir torréfiée, d'une autre part le mastich, & d'une autre part la terre sigillée, pour mêler ensuite ces poudres avec le reste des drogues.

Cet emplâtre agit comme le précédent, en arrêtant & en adoucissant la fluxion qui est déterminée à tomber sur les dents, mais comme ces sortes de remèdes ne donnent lieu à aucune évacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a été qu'assoupi ne revienne & même souvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puisse se servir contre les fluxions qui tombent sur les dents sont les vésicatoires dont je parlerai dans la suite.

Emplastrum Abbatis de Grace.

- ℥. Olei Rosati ℥ xvj,
Succi Rosarum pallidarum depurati,
Lithargiri Auri preparati ana ℥ viij,
Ceresa Veneta preparata ℥ ij.

Coquantur ex arte in emplastri consisten-
tiam, deinde addantur

Cera flava ℥ iv.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera cuire ensemble dans une bassine, la litharge, la ceruse, l'huile rosat & le suc de rose, les agitant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra fondre ensuite la cire coupée par petits morceaux, & lors qu'il sera presque refroidi, on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour dessécher les playes & les ulcères, on en fait aussi du sparadrap pour les cauterés.

Emplastrum Andrea à Cruce.

- ℥. Resina ℞ ij,
Gummi Elemi ℥ iv,
Terebinthina Veneta,
Olei Laurini ana ℥ ij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble toutes les drogues, on les passera par un linge pour en séparer les saletés, on aura un emplâtre qu'on gardera.

Vermis. On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations.

Cet emplâtre doit être gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, ils s'aplatissent entièrement, il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Emplastrum Gummi Elemi.

℞. Gummi Elemi in frusta dissecti ℥ iv,
Cera flava ℥ ij,
Terebinthina ℥ j β,
Colophonia,
Aristolochia longa &
rotunda ana ℥ j.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les racines d'aristolochie, on fera fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la colophone & la terebenthine, on passera la matière fondue par un linge pour en séparer les saletés, & l'on y mêlera exactement la poudre, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vermis. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulcères, pour résoudre & pour fortifier.

Emplastrum Vesicatorium, seu
Epispasticum.

℞. Cantharidum ℥ ij,
Picis alba,
Cera citrina &
Terebinthina ana ℥ j.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble la poix de Bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulvérisées pour faire un emplâtre.

Vermis. Il excite des vessies remplies de serosités sur la peau en tous les endroits où l'on l'applique, & par là il détourne les humeurs qui tombent sur quelques parties comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour réveiller & ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, on l'applique tantôt derrière les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guise de caustique, tantôt au gras des jambes, il opere en cinq ou six heures; quand les vessies ne percent pas d'elles-mêmes, on les perce avec des ciseaux, il en sort beaucoup de serosité acre, on peut remettre les

emplâtres sur les playes pour faire couler plus long-tems la serosité, ou bien l'on applique en leurs places de la poirée graissée de beurre frais, pour adoucir & pour guérir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brûlant & un peu corrosif qui produit tout l'effet des vesicatoires.

Plusieurs descriptions ajoutent dans l'emplâtre vesicatoire, de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrediens acres, mais ces additions sont plutôt nuisibles qu'utiles, les meilleurs vesicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides: c'est pourquoi les Apoticaire ne doivent guère s'embarasser de la preparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulvérisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matière sur de la peau quand on fera prêt de l'appliquer, on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres vesicatoires décrits dans les Dispensaires.

Les meilleurs vesicatoires faits sur le champ.

Je fais souvent appliquer des vesicatoires à la nuque ou au haut du cou derrière la tête, principalement aux enfans attaquez de fluxions, je continue ce remède quinze ou vingt jours de suite & quelquefois plus long-tems afin de détourner assez l'humeur. Mais j'ai vu arriver deux ou trois fois que ces vesicatoires avoient produit une acreté d'urine considerable, à quoi je remediai en retirant les emplâtres de dessus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes: cette acreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de tems après des ardeurs & des irritations fort pressantes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membrane interne de ce viscere soit tapissée d'une espece de glu particulièrement propre à accrocher les cantharides, les autres visceres n'ont point cette même disposition, puisque les cantharides n'y font point tant d'impression, mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre est qu'il faut nécessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vesicatoires pendant qu'ils sont appliqués sur la peau, penetrent le corps jusques dans les entrailles puisqu'ils vont s'attacher dans la vessie & y imprimer leur qualité. A la vérité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises interieurement, car alors elles causent souvent des ulcères mortels dans la vessie, au lieu qu'en levant les vesicatoires & en faisant boire au malade quelques bouteilles d'émulsions, on les guérit facilement, mais on peut dire que ces accidens ne different que du plus au moins & qu'ils proviennent d'une même cause.

Ils excitent quelquefois des acretés d'urine.

Emplastrum de Absinthio.

- ℥. *Foliorum Absinthii vulgaris* ℥ ℔,
Mentha,
Majorana ana ℥ iij,
Rosarum rubrarum,
Zingiberis,
Nucis Moschata,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Thuris,
Aloes,
Benzoini ana ℥ ij,
Seminum quatuor calidorum majorum
ana ℥ j,
Olei de Absinthio ℥ v,
Cera flava ℔ ℔.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les mettra secher entre deux papiers, puis on les pulverisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les giroflées, la canelle, & les quatre grandes semences chaudes: d'une autre part on pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour les foiblesses & crudités d'estomach, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice.

Emplastrum de Sapone.

- ℥. *Massa Emplastri de Cerusa* ℔ ℔,
Saponis ℥ v.

Misce, fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse & le savon coupés par petits morceaux, & quand la matiere sera presque refroidie on la roulera en magdaleons, c'est l'emplâtre de savon.

Vertus. Il est propre pour resoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois, on s'en sert aussi pour les engelures.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les humeurs grossieres qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par-là qu'il peut exciter les mois & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embarassoit.

Emplastrum pro Matrice.

- ℥. *Gummi Galbani* ℥ iv,
Tacamahaca,
Cera cirina ana ℥ iij,
Terebinthina,
Myrrha electa ana ℥ ij,
Assa foetida ℥ j,
Pinguedinis in cistide Castorei contenta,
 ℥ ℔,
Oleorum stillatiorum Ruta ℥
Succini ana ℥ j.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera dissoudre dans du vinaigre sur un peu de feu, le galbanum & l'assa foetida, on coulera avec forte expression les gommés dissoutes & l'on en fera consumer l'humidité pour les reduire en consistance d'emplâtre. On pulverisera subtilement la myrre & le tacamahaca, on liquifiera ensemble par un petit feu, la cire, les gommés purifiées & la terebenthine, & lorsque la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son défaut, du testicule de castor même reduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir les duretés de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique sur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre, un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du remede; plusieurs à la place de ces ingrediens foetides y mettent du musc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une simpatie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le tems des suffocations, c'est aussi pour cette raison qu'ils introduisent dans ce viscere, des pessaires, où ils en ont fait entrer, mais si ces aromates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dès qu'ils sont appliquez sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifferemment, qui agissent de la même maniere que les ingrediens les plus foetides, en rarefiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles distillées, pour donner une bonne consistance à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplastrum matricale, A. Mynsicht.

- ℥. Galbani,
 Tacamahaca ana ℞ j,
 Cera citrina,
 Terebinthina clara ana ℥ vj,
 Assa foetida,
 Myrrha,
 Castorei veri ana ℥ iij,
 Magisterii Jovis,
 Olei succini ana ℥ jβ,
 Misce, fiat emplastrum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommess tacamahaca, la myrrhe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa foetida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommess purifiées, on y mèlera hors du feu & à demi refroidies, les poudres, le magistere de Jupiter, & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

℥. Il a les mêmes qualitez que le précédent.

On trouvera la description du magistere de Jupiter ou d'étrai dans mon Livre de Chymie, cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je crois même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de lui donner une bonne consistance d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la précédente, qu'on ne peut pas douter que l'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplastrum ad Fœtum retinendum.

- ℥. Oleorum Baccarum Lentisci &
 Myrtillorum,
 Lithargyri preparati ana ℥ viij,
 Cera alba ℥ iv,
 Terebinthina ℥ iij,
 Glutinis pellis Arietina &
 Ichthiocolle ana ℥ ij,
 Boli Armena,
 Granorum Kermes,
 Rosarum rubrarum,
 Balauftiorum,
 Seminis Berberis &

- Plantaginis ana ℥ jβ,
 Lapidis Aetides,
 Sarcocolla,
 Mumia,
 Sanguinis Draconis,
 Sanguinis Humani siccati ana ℥ j,
 Thuris,
 Myrrha,
 Croci Martis astringentis,
 Coralli rubri preparati,
 Succini ana ℥ β.
 Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le safran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze, le kermes, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain seché, d'une autre part la mumie, le sang-dragon; la sarcocolle, l'encens & la myrrhe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement séparée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux, & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de decoction de racines de grande consoude, jusqu'à-ce qu'il soit dissout & que la liqueur soit en colle; on la passera ensuite par un linge, & l'on en pesera deux onces. D'une autre part on fera infuser chaudement environ demi once de colle de poisson coupée menu, dans trois ou quatre onces de decoction de bursapastoris, jusqu'à-ce que l'infusion soit réduite en une colle, on la passera & l'on en pesera deux onces; on mèlera dans une bassine ces deux especes de mucilage avec les huiles, la litharge & environ deux livres de decoction de pecules de roses rouges, on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une spatule de bois jusqu'à consistance d'emplâtre, on retirera la bassine de dessus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui se fondront en peu de tems, puis la terebenthine; quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mèlera exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Il est astringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes grosses, on en applique sur les lombes & sur l'os sacrum, afin qu'il fortifie & rafermissé les ligamens de la matrice.

Vertus.

Emplastrum de Alabastro.

- ℥. Massa Emplastri de Cerusa,
 Cera alba ana ℥ viij,
 Alabastri preparati,
 Succini preparati,
 Sanguinis Draconis,

Coralli rubri,
Cranii Humani &
Cornu Cervi ustorum ana ℥ j,
Syracis liquida,
Terebinthina ana ℥ β,

Fiat ex arte emplastrum.

R E M A R Q U E S.

On calcinera ensemble la corne de cerf & le crane humain jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une matiere blanche, poreuse & legere, on les broyera sur le porphyre avec l'albatre, le corail rouge & le succin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulverisera le sang-dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse, la cire blanche, la terebenthine & le storax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en fert pour empêcher l'avortement: on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum.

Emplastrum Filii Zaccharia.

℥. *Cera citrina*,
Medulla Cruris Vaccini,
Adipis Anatis,
Gallina,
Mucilaginis Seminis Lini ana ℥ β,
Fœnugraci &
Althæa ana ℥ iij,
Oesipi humida,
Mucaginis Ichthyocolla,
Olei Keirini ana ℥ ij.

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre de la graine delin deux onces, du fœnugrec & de la racine d'althæa de chacun six dragmes, on versera dessus trois liv. d'eau bouillante, & on les laissera tremper sept ou huit heures, on fera bouillir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers, & on la coulera avec expression; d'une autre part on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poisson incisée par petits morceaux, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en colle; on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moelle, les graisses & les mucilages: on placera la bassine sur le feu & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation des mucilages, on y mêlera sur la fin l'oesipe: on remuera le tout avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Vertus. Il est propre pour amolir les duretez des jointures,

les glandes scrophuleuses, les tumeurs schirreuses, pour résoudre & pour appaiser les douleurs.

Cette composition est mal nommée emplâtre; car elle n'a la consistance que d'un cerat. Elle a été inventée par le fils d'un certain Zaccharie, & rapportée par Mesué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de sa composition l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplastrum Diaphoreticum, A.
Mynsicht.

℥. *Cera flava* ℥ j,
Colophonia,
Bdellii ana ℥ iv,
Succini ℥ iij,
Gummi Ammoniacy,
Terebinthina clara ana ℥ ij,
Galbani,
Sandaraca ana ℥ j,
Mastiches,
Thuris ana ℥ β,
Misce, fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniere ordinaire, on pulverisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca; d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommés purifiées sur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrediens pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps il ouvre les pores, & l'on trouve dessous des gouttes d'eau. On en applique sur l'ischium pour la goutte sciaticque, sur les pieds enflés, sur les parotides.

La plûpart des emplâtres qu'on laisse long-tems appliquez produisent le même effet que celui-ci, parcequ'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration ne se dissipe, comme elle fait en sortant des autres parties du corps: or il faut bien que cette vapeur se resolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remede ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux auxquels on l'employe, parce qu'il amolir & dispose l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

Emplastrum Ischiadicum.

- ℥. *Cera cirina*,
Picis alba &
nigra,
Terebinthina ana ℥ β,
Gummi Ammoniaci,
Florum Sulphuris ana ℥ iij,
Olibani,
Radicis Ireos,
Fœnugraci ana ℥ i β,
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'Iris & le fœnugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu, la cire, la poix & la terebenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder au besoin.

Il agit à peu-près comme le précédent, étant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatisme, il resout & il fortifie.

Emplastrum Arthriticum.

- ℥. *Massa Emplastri Diachalciteos vino rubro austero solui* & *ad vini consumptionem cocti* ℥ i,
Terebinthina ℥ iij,
Myrtilorum,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Tartari vini rubri ana ℥ ij,
Chamæpityos,
Florum Chamomilla ana ℥ j,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le chamepitis, les myrtilles, les fleurs & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose. On mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mélange, l'agitant toujours avec une espatule de bois jusqu'à consommation du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractu-

res, les meurtrisseures, il discute & il resout.

Le vin en bouillant avec le diachalciteos lui imprime son tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop sec après le mélange des poudres, on pourroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roses.

Emplastrum Antipodagricum.

- ℥. *Massa Emplastri Diachalciteos* ℥ j β,
Cera nova,
Terebinthina Veneta ana ℥ β,
Olei Mastichini ℥ iv,
Mucilaginum Fœnugraci &
Radicum Althææ in vino rubro extractarum ana ℥ iij,
Testarum Limacum calcinatarum,
Croci Martis astringentis ana ℥ i β,
Ireos Florentia,
Mastiches,
Vernicis,
Sanguinis Draconis ana ℥ vi,
Rosarum rubrarum,
Myrtilorum,
Absinthii,
Styracis calamita,
Benzoini ana ℥ β,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demi de vin rouge, demi-once de semences de fœnugrec & six dragmes de racines d'althea coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquéfiée dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulverisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax; d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les dislocations.

Emplastrum Nervinum.

- ℥. Vermium terrestrium lotorum ℥iij,
 Summitatum Hyperici,
 Rorismarini,
 Betonica,
 Cauda Equina,
 Centaurii minoris ana man. j,
 Radicis Rubia tinctorum ℥x,

Coquantur in vini rubri ℞ iv, ad medias,
 colentur & exprimantur, colaturam misc-
 eum

- Lithargyri Auri &
 Argenti preparat. ana ℥ij β,
 Minii ℥ij,
 Sevi Bovis,
 Hircini ana ℥ij β,
 Oleorum Chamomilla,
 Rosati ana ℥ij,
 Mastichini,
 Lini,
 Terebinthina ana β j ℥,

Coquantur ex arte ad consistentiam em-
 plastrum, deinde misceantur

- Terebinthina cocta ℥iv,
 Picis Navalis,
 Resina ana ℥ij β,
 Gummi Elemi,
 Mastiches,
 Galbani,
 Ammoniaci,
 Sagapeni ana ℥iij,
 Misce, fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On mettra en poudre le mastich subtilement dans un mortier humecté au fond de quelque goutte d'eau de rose, afin qu'il ne s'y attache point; on purifiera par le vin, les gommés ammoniac, galbanum & sagapenum en la maniere ordinaire, on nettoiera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les racines de garence coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot, & l'ayant mis sur un feu modéré, l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expression, on la mettra dans une bassine avec les litharges préparées, le minium, les huiles & les suifs; on fera bouillir le mélange sur

le feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, & que la décoction soit consommée: cependant on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un peu de feu la poix noire, la resine, la gomme elemi & la terebenthine cuite; c'est-à-dire bouillie dans l'eau, on les passera toutes chaudes par un linge, pour en separer les impuretez; & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommés purifiés, dans le tems qu'on le retirera de dessus le feu; puis quand il sera presque refroidi, l'on y mêlera le mastich pulverisé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures, pour les dislocations: on l'applique sur les épaules, sur l'épine du dos & sur les autres parties attaquées de paralysie.

Emplastrum Magneticum, Angeli Sala.

- ℥. Cera flava,
 Terebinthina ana ℥ix,
 Gummi Ammoniaci,
 Galbani,
 Sagapeni, in aceto stillatitio dissolutorum
 colatorum, & coctorum,
 Magnetis Arsenicalis ana ℞ β,
 Terra Vitrioli lota ℥ij,
 Olei Succini ℥j,
 Fiat ex arte emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'aimant arsenical & la terre de vitriol lavée & sechée, on fera dissoudre les gommés dans du vinaigre scillitic, on coulera la dissolution, on la mettra épaissir sur un petit feu; jusqu'à consistance solide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; quand la matiere sera fondue on la retirera de dessus le feu & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on gardera en magdaleons.

Angelus Sala son Auteur lui attribué de grandes qualitez, il prétend qu'étant appliqué sur des charbons pestilentiels, il en fasse sortir tout le venin par sa qualité magnetique, empêchant que la playe se referme & évitant que la peste ne se mêle dans le sang. Il est propre pour les écrouelles, il en fait sortir l'humeur scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines; il déterge & mondifie les ulcères rebelles.

Pour faire l'aimant arsenical, on pulverisera & l'on mêlera ensemble égales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine, on mettra le

Vertus

Vertus

Vertus

Calcium de saup.

Torréon de l'avoine du sci

Aimant arsenical

mélange dans une terrine de grès, ou dans un vaisseau de verre, on le placera sur le sable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiere en sorte qu'elle paroisse tout-à-fait en liqueur, ensuite on la retirera de dessus le feu, & l'ayant laissée refroidir & se condenser, on la separera du vaisseau; c'est un caustique fort doux, elle déterge, elle mondifie les playes.

Vertus

L'huile de succin est décrite dans mon Traité de Chymie.

Je me suis servi souvent de cet emplâtre, mais je n'ai pas reconnu qu'il produisit tous les beaux effets que son Auteur lui attribue; ce que j'ai remarqué est qu'il fait une escarre noire sur les lieux où on l'applique, laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent rosat: on trouve dessous cette escarre la playe assez belle, mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique il ne fait guere supurer, si ce n'est quand on l'applique sur les écrouelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut atténuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroît nuisible plutôt qu'utile dans cette composition, parce qu'elle la rend trop dessiccative, & elle empêche la supuration.

Emplastrum Talpinum, A. Mynsicht.

- ℥. Butyri Maialis infalsi ℞ ℞,
- Rura viridis man. j,
- Radici Sigilli Salomonis recent. ℥ ℞,

Coque donec butyrum viride appareat, postea colentur, exprimantur, & expresso butyro addantur

- Cera citrina ℞ ℞,
 - Picis Navalis ℥ iv,
 - Balsami Saturnini ℥ j,
 - Talpa unam combustam,
 - Mellis Virginei cochlearia duo,
 - Avena alba &
 - Siliginis in sartagine ad nigredinem rosta & pulverisata, ana man. j.
- Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra une taupe vivante dans un creuset; on le couvrira d'un tuilot, & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal jusqu'à ce qu'il soit en charbon: on le retirera alors, & on le réduira en poudre subtile.

On mettra dans une poêle de fer du sègle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricassera ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulverisera subtilement.

Calcination de la taupe.

Torsefa. Ann de l'avoine & du sègle.

On coupera par petits morceaux la racine du feu de Salomon & la rue, on les écrasera dans un mortier, on y mêlera le beurre, & l'on fera bouillir doucement le mélange jusqu'à ce qu'il devienne verd, on le coulera alors chaudement avec expression, on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux; puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il déterge, il dessèche, il cicatrifie les vieux ulcères.

Vertus

Cette composition a plutôt la consistance d'un cerat que celle d'un emplâtre, la liaison n'en est pas même fort bonne à cause du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laisse dissiper tous ses principes volatiles, & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est dessiccative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torrefiant l'avoine & le sègle dans une poêle de fer, on fait sortir de ces semences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, en sorte qu'on les rend plus déterives, & plus dessiccatives & empreintes de quelques particules du fer.

On trouve la description du baume de Saturne dans mon Livre de Chymie.

Le miel vierge est le miel blanc, qui a été separé des ruches sans feu.

Miel vierge.

Emplastrum Polychrestum.

- ℥. Olei communis,
- Aqua fontana ana ℞ ij,
- Lithargyri preparati ℞ j,
- Cerusa ℥ iv,

Coquantur ex arte ad emplastri duritiem, deinde addantur

- Cera citrina ℥ viij,
 - Terebinthina clara ℞ ℞,
- Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge préparée, la ceruse pulverisée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mélange, l'agitant incessamment jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, on continuera à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid; puis on le formera en magdaleons.

Le nom de Polychreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guerir plusieurs sortes de playes. Il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les engelures, pour faire supurer, pour dessécher & cicatrifer,

pour resoudre : on peut en faire du sparadrap pour les cauterés.

Emplastrum Barbarum magnum.

℥. Picis nigra ℥ ij,
Cera citrina ℥ xx,
Resina Pini,
Aceri ana ℥ xv,
Bituminis Judaici ℥ j,
Terebinthine ℥ ℔,
Olei communis ℥ iv ℔,
Thuris ℥ j ℔,
Aluminis usti ℥ j,
Æruginis aris,
Lithargyri,
Cerusa ana ℥ vj,
Aluminis crudi,
Opopanacis,
Galbani,
Æris usti ana ℥ iij,
Corticis Radicis Mandragor. sicca ℥ i ℔,
Aloes,
Myrrhe,
Opii ana ℥ j,

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U È S.

On limera & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulverisera la litharge, d'une autre part le verdet & la ceruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre; on fera bouillir la matiere en l'agitant incessamment jusqu'à consommation du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompuës par petits morceaux & le bitume Judaique réduit en poudre, on mettra cependant en poudre ensemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens après avoir fait dessécher les plus humides de ces gommés par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud d'une autre part on pulverisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud; d'une autre part l'écorce de racine de mandragore sèche: on mêlera ces dernières poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Il déterge, il desséche & il cicatrise les playes & les ulcères les plus opiniâtres.

Emplastrum de Mastiche.

℥. Cera,
Resina ana ℥ i ℥ iij,
Mastiches,

Terebinthina,
Picis Navacis,
Oleorum Mastichis &
Nardini ana ℥ iij

His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem,

Ladani puri,
Thuris ana ℥ iij ℔,
Foliorum Lemisci vel alterius arboris
astringentis,
Myrtillorum ana ℥ ij,
Sumach,
Berberis,
Hypocistidis,
Acaci,
Rosarum rubrarum,
Santali rubri,
Boli Armenic,
Coralli rubri præparati,
Terræ sigillatæ ana ℥ j,
Galange,
Cyperus,
Mentha sicca,
Coriandri,
Ligni Aloës,
Cinnamomi ana ℥ vj,
Cymini,
Absinthii majoris,
Sampsuchi,
Florum Rorismarini,
Trochiscorum Gallie Moschatæ ana
℥ ij,

Fiat emplastrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum & les trochisques; d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastic dans un mortier humecté d'eau au fond; d'une autre part les feuilles de lentisque, de marjolaine, de menthe, d'absinthe séchée entre deux papiers, les fleurs de romarin, de sumac, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloës & la canelle; d'une autre part le bol, la terre sigillée, le corail préparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la résine, la poix noire & la terebenthine avec les huiles; puis la bassine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement: on l'applique sur la region de l'estomach. Il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Emplastrum de Mastiche reformatum.

℥. Cera, Resina ana ℥ i β,
 Olei Mastichini, Mastiches ana ℥ β,
 Ladani, Thuris ana ℥ ij β,
 Myrtillorum ℥ ij,
 Sumach, Hypocistidis, Rosarum rubrarum,
 Santali rubri, Terra sigillata ana ℥ i β,
 Galanga, Mentha sicca, Coriandri,
 Cinnamomi ana ℥ vj,
 Absinthii, Florum Rorismarini ana ℥ iij.
 Fiat emplastrum S. A.

Emplastrum Stomachale, Le Mort,

℥. Cere flavae,
 Gummi Tacamahaca,
 Storacis calamita,
 Mastichis ana ℥ ij,
 Guayaci,
 Olei Nucis Moschatae expressi ana ℥ j,
 Terebinthinae clarae ℥ x,
 Balsami Peruviani,
 Myrrha,
 Thuris ana ℥ vj,
 Radicis Cyperi rotundi ℥ β,
 Zedoaria,
 Baccarum Lauri ana ℥ v,
 Camphora ℥ j β,
 Oleorum Menthae,
 Caryophyllosum,
 Corticis Arantiorum ana ℥ ij,
 Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommés; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muscade, la

terebenthine & le baume du Perou; puis ayant retiré le plat de dessus le feu l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre après l'avoit dissout dans les huiles distillées de menthe, de gyrosse & d'écorce d'orange, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Il fortifie l'estomach, il excite l'appetit, il arrête le vomissement, il dissipe les vents, il résiste à la pourriture: on en applique sur la region de l'estomach. Vertus.

Emplastrum Stomachicum, A.
Mysicht.

℥. Gummi Tacamahaca ℥ iij,
 Ladani puri,
 Benzoini ana ℥ ij,
 Colophonis,
 Cerae cirinae ana ℥ j,
 Balsami Absinthiaci, A. Mysichte,
 Peruviani ana ℥ β,
 Olei stillatiini Origani Cretici,
 Serylli,
 Zedoaria,
 Rorismarini ana ℥ j,
 Terebinthinae clarae q. s.
 Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi-livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere étant à demi refroidie, les baumes, les poudres & les essences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il corrige les cruditez de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arrête le vomissement. Vertus.

Emplastrum Caesaris.

℥. Cera alba ℥ j,
 Resina Pini ℥ x,
 Picis nigra ℥ β,
 Terebinthina ℥ iv,
 Olei Rosati ℥ ij,
 Succorum Plantaginis,
 Semperviivi,
 Telephii ana ℥ ij,
 Rosarum rubrarum ℥ j β,
 Mastiches ℥ β,
 Radicis Bistorta,
 Nucum Cupressi,
 Santalorum omnium,

B b b b b ℥

Mentha,
Seminis Coriandri ana ʒ iij,
Hypocistidos,
Acacia,
Sanguinis Draconis,
Terra sigillata,
Boli,
Coralli rubri preparati ana ʒ ij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, la racine de bistorte, les noix de ciprés, les san-taux, la menthe & la coriandre; d'une autre part le mastich; d'une autre part le sang-dragon; d'une autre part le bol, la terre sigillée & le corail préparé: on mêlera ces poudres ensemble, on tirera les suc par expression en la maniere ordinaire, on y mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un peu de feu, l'hypocistis, l'acacia concassé; on coulera la dissolution & on mêlera avec la cire les poix, la terebenthine & l'huile rosat, on fera fondre & bouillir doucement le mélange, le remuant incessamment jusqu'à consommation des suc: on retirera alors la matiere de dessus le feu, & étant à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaleons.

Vertus.

Il est atringent & deterisif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il est propre pour les fractures, pour les dislocacions.

Le nom de cet emplâtre vient apparament de ce qu'il a été inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en est servi.

Emplastrum Apostolicum, Nic. Alex.

ʒ. *Olei veteris ʒ j*,
Lithargyri Auri preparati ʒ ʒ,
Cera flava ʒ,
Colophoniz ana ʒ ij,
Propoleos,
Visci querni ana ʒ j,
Gummi Ammoniaci,
Lapidis Calamitharis ana ʒ vi,
Mastiches,
Thuris,
Mumia ana ʒ ʒ,
Terebinthina,
Bdelli,
Galbani,
Opopanacis,
Myrrha,

Sarcocolla,
Eris usii,
Eruginis,
Calcis viva,
Dictamni Cretici,
Aristolochi: rotunda ana ʒ iij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gui de chêne, l'aristoloché & le dictam, d'une part la chaux vive & le verdet, d'une autre part la sarcocolle, la myrre, la mummie, l'encens, le bdellium, le mastich, l'opopanax, & le galbanum. On mêlera dans une bassine la litharge, le cuivre brûlé pulverisef subtilement, l'huile & environ deux livres d'eau, on mettra bouillir le mélange sur le feu pagitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire, le propolis & la colophone, on y incorporera la poudre des gommes; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres & on le roulera en magdaleons.

Vertus.

Il est estimé propre à faire sortir par supuration le venin des bêtes venimeuses, comme du chien enragé: il est bon aussi pour les cloux, pour les carboncles, pour les absçès, pour les tumeurs scrophuleuses.

Le nom de cet emplâtre vient à raison de ses grandes vertus.

Il suffiroit d'employer dans cette composition du verd de gris, sans y ajoûter du cuivre brûlé qui est difficile à mettre en poudre: ce sont memes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris est un cuivre rarefié & empreint de quelques sels acides ou tartareux du raifin, au lieu que le cuivre brûlé est le métal tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pourroit lui substituer de la cire jaune.

Emplastrum Alexandri ex Alliis.

ʒ. *Cera flava ʒ j*,
Axungia Porcina recentis,
Adipis Anseris ana ʒ v,
Terebinthina ʒ iv,
Spicaxum Allii mundavarum ʒ iij ʒ,
Syracis,
Bdelli,
Aloës ana ʒ iij,
Euphorbii ʒ ʒ,
Croci ʒ ʒ,
Mastiches,

Thuris ana ʒ ij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble la cire & les graisses, on y mèlera les gouffes d'ail qu'on aura coupées menu & bien écrasées, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: cependant on pulverisera ensemble le storax, le bdellium, l'aloès, l'euphorbe, le mastich & l'encens: d'une autre part on mettra en poudre subtile le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers par une très-lente chaleur.

On fera bouillir sur un petit feu la matiere digerée jusqu'à consommation de presque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on y mèlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Verus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les intestins, pour en rarefier la pituite crasse, pour empêcher le progrès de l'hydropisie qui commence.

Cette description a été rapportée par Mesué: elle vient d'un Medecin de son tems, nommé Alexandre: il y ajoute de l'huile de nard & du vin en quantité suffisante; mais ces deux ingrediens seroient plutôt nuisibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre, qui n'a déjà la consistance que d'un cerat; & le vin seroit dissiper en bouillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de sa vertu.

Emplastrum de Althea compositum.

- ʒ. Cera flava ʒ j,*
 - Radice Althea pulverata ʒ ij,*
 - Massa Emplastri Diachylonis cum Gummi ʒ iij,*
 - Oleorum Chamomilla,*
 - Liliorum,*
 - Anethi ana ʒ ij,*
 - Rosari,*
 - Pinguedinis Anatis ana ʒ j.*
- Misce, fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

On mettra sécher au soleil des racines d'althea & on les pulverisera subtilement, on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre diachylon gommé & la graisse de canard avec les huiles; puis on retirera le mélange de dessus le feu; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mèlera la poudre d'althea pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Verus. Il est propre pour amolir, pour adoucir &

pour appaiser les douleurs de la poitrine, il résout les tumeurs.

Emplastrum Febrifugum.

- ʒ. Spicarum Allii mundatarum ʒ ij,*
- Araneas viventes n. xxx,*
- Bituminis Judaici,*
- Salis Armoniaci,*
- Resina,*
- Cera,*
- Terebinthina ana ʒ ij,*
- Olei Spica ʒ,*
- Mastichini ana ʒ j,*
- Caphura ʒ ij.*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bitumè Judaique & le sel armoniac, on coupera les gouffes d'ail par petits morceaux, on les écrasera bien dans un mortier avec les araignées, on les mèlera avec la cire, la resine, la terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de mastich, on tiendra le mélange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures agitant la matiere de tems en tems, ensuite on la coulera avec forte expression & l'on y mèlera exactement les poudres & enfin le camphre dissout dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien envelopé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de sa substance volatile en qui consiste sa vertu.

Il est propre pour chasser la fièvre intermittente, étant appliqué au tour des poignets dans le tems du paroxysme.

Verus.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remedes qu'on applique au cou ou au bras des febricitans, les parties volatiles dont ces sortes de medicamens sont remplis, peuvent entrer par les pores dans les humeurs & les rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites; mais il ne faut pas croire que ce febrifuge soit immanquable, il faut avoir purgé & saigné suffisamment avant que de s'en servir.

Emplastrum Mundificativum.

- ʒ. Cera flava ʒ j,*
- Resina,*
- Succi Chelidoni expressi ana ʒ iv,*
- Oleorum Bufonum ʒ,*
- Scorpionum ana ʒ ij,*
- Gummi Ammoniaci ʒ ij,*
- Terebinthina ʒ j,*
- Syracis liquida ʒ vj,*

Aristolochia rotunda ℥ β,
Myrrha,
Sarcocolla ana ℥ i.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la sarcocolle, d'une autre part l'aristolochie, on mêlera le suc de chelidoine tiré par expression, avec les huiles, on les fera bouillir doucement ensemble jusqu'à consommation du suc; on mettra fondre dans l'huile qui restera, la cire, la terebenthine & le storax liquide, on coulera la matière fondue & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il déterge, il mondifie, il cicatrife les playes & les ulcères.

Emplastrum à Cinnabari.

℥. *Massa Emplastri à Mucilagibus* ℥ iii,
Picis Burgundia,
Galbani purificati ana ℥ ij β,
Cinnabaris ℥ i β,
Unguenti Aegyptiaci ℥ β,
Euphorbii,
Auripigmenti ana ℥ ii β.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera ensemble impalpablement sur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, coulant la dissolution avec forte expression & le faisant épaisir sur un feu médiocre jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mêlera l'Egyptiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matière de dessus le feu; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les chancres vénériens, pour consumer les chairs baveuses, pour déterger les ulcères veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaison exacte à cause de l'onguent Egyptiac; si l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en supprimer cet onguent, & mettre à sa place une dragme & demi de verd de gris en poudre, qui aura la même vertu.

Emplastrum de Euphorbio.

℥. *Cera flava* ℥ viij,

Picis Navalis,
Terebinthina ana ℥ iv,
Euphorbii ℥ j.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement l'euphorbe, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matière sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour déterger & manger les chairs baveuses qui se rencontrent dans les playes & dans les ulcères.

Emplastrum Santalinum.

℥. *Resina* ℥ v β,
Cera nova ℥ iv,
Spiritus Vini,
Santalini rubri ana ℥ i β,
Croci ℥ ii,
Olibani,
Mastiches,
Myrrha,
Aluminis ana ℥ i β.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera ensemble l'oliban, le mastich & la myrrhe, d'une autre part le santal, l'arrosant de tems en tems avec un peu d'esprit de vin; d'une autre part le safran après l'avoir fait secher très-doucement entre deux papiers, d'une autre part l'alun.

On mettra fondre ensemble la résine & la cire; & quand la matière sera plus qu'à demi refroidie l'on y mêlera les poudres, & enfin le reste de l'esprit de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est employé pour fortifier le foye, & pour lever les obstructions.

Si l'emplâtre avoit une consistance trop dure & trop sèche, on pourroit y ajouter un peu d'huile de rose. Il est bien difficile de conserver l'esprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur est capable de le faire dissiper. Or on ne peut le mêler dans la composition, que pendant qu'elle est encore un peu molle & chaude.

Emplastrum Carminans, Cl. Sylvii.

℥. *Gummi Galbani*,
Bdellii,

Ammoniaci ana ℥ ij,
Myrrha rubra,
Thuris masculi ana ℥ j,
Opii Thebaici ℥ β.

Dissolve in aceto scillitico, iterumque
inspissatis adde

Cera citrina,
Colophonia ana ℥ j β,
Balsami Peruviani,
Olei Philosophorum ana ℥ β,
Terra ℥ ij,
Carvi stillatitii ℥ ij,
Terebinthina Veneta q. s.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dans une terrine toutes les gommes concassées, on versera dessus du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y être resté de gomme, on le remettra sur le feu, & après l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistance d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de terebenthine, puis la cire, la colophone, & enfin les huiles & le baume, si l'on n'a point d'huile de terre véritable, on lui substituera le petroleum ordinaire.

Vertus.

Il chasse les vents, il résout les tumeurs froides, il apaise les douleurs de colique: on l'applique sur le ventre.

La consistance de cet emplâtre étant renduë assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajouter de la terebenthine.

Oleum terra.

L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transparente, d'une odeur forte: elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée; mais elle est rare.

Emplastrum Citrinum.

℥. *Resina* ℥ j,
Cera citrina ℥ β,
Sevi Cervini ℥ iv,
Terebinthina ℥ ij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un petit feu toutes les drogues ensemble, & l'on en fera un emplâtre.

Il est propre pour nettoyer & cicatrifer les playes, il fortifie.

Vertus.

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

Emplastrum Viride.

℥. *Cera*,
Resina,
Terebinthina ana ℥ iv,
Olibani,
Mastiches,
Viridis Aëris ana ℥ iij.

Misce, fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera le verdet; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour déterger, & pour consolider les playes.

Vertus.

Emplastrum Griseum, vel de Lapide Calaminari.

℥. *Olei communis*,
Sevi Cervini,
Lithargyri Auri preparati ana ℥ iv,
Cera alba ℥ iij,
Lapidis Calaminaris ℥ ij,
Terebenthina ℥ i β,
Thuris ℥ x,
Cerusa ℥ i,
Mastiches ℥ vj,
Myrra ℥ β,
Caphura ℥ iij,
Tuthia preparata ℥ ij,
Aqua communis q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge, la ceruse & la pierre calaminaire réduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mélange par un feu modéré, l'agitant incessamment jusqu'à

cccc

ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le mastich qu'on aura pulverisez subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine; puis quand l'emplâtre sera presque refroidi l'on y mêlera la tuthie préparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il dessèche en absorbant les sels acides des playes, par les matieres alkalines dont il est rempli.

Emplastrum Basilicum majus,
Mesué.

℥. *Cera alba,*
Resina Pini,
Sevi Vaccini,
Picis nigra &
Burgundia,
Terebinthina,
Thuris,
Myrrha ana ℥ j,
Olei communis q. s.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il aide à la supuration, il aglutine les playes & il les guerit.

Cet emplâtre est appellé Basilicum, c'est à dire Royal, ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait distribuer aux pauvres par charité.

Emplastrum Tetrpharmacum,
seu Basilicum minus, Galeni.

℥. *Picis nigra,*
Resina,
Cera,
Adipis Vaccini ana ℥ ij.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble & l'on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretez, puis quand elle sera presque froide on la formera en magdaleons; c'est l'emplâtre tetrpharmacum.

Vertus. Il est propre pour faire supurer les playes, & pour faire revenir les chairs.

Le mot de tetrpharmacum signifie, composé de quatre drogues.

Emplastrum ad auferendam Carunculam, seu Carnositatem Virge.

℥. *Massa Emplastri Diachalciteos ℞ ℞,*
Viridis Aëris,
Auripigmenti,
Aluminis usi,
Mercurii præcipitati rubri ana ℥ iij.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brûlé & le précipité rouge jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir suffisamment sur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge jusqu'à l'endroit de la carnosité.

Cet emplâtre ronge & consume par sa corrosion les carnositez de la verge; si l'on veut qu'il soit plus ou moins corrosif, on peut augmenter ou diminuer les poudres: quand on a laissé quelque tems la bougie dans la verge on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cerat de Calien ou d'onguent rosat, pour adoucir l'acreté qu'a causé le remede.

Vertus.

Emplastrum Sicyonium, seu Cucumeris Agrestis.

℥. *Radicis Cucumeris Asinini ℥ iij,*
Sulphuris vivi,
Seminis Cymini ana ℥ ij,
Euphorbii ℥ i ℞,
Picis Burgundia ℞ iij ℥ ij,
Unguenti de Arthanita ℥ iij.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fecher les racines de concombre sauvage au soleil, & on les mettra en poudre avec la semence de cumin; d'une autre part on pulverisera le soufre vis, & d'une autre part l'euphorbe: on mêlera ces poudres ensemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la passera par un linge clair pour en separer l'impureté, l'on y mêlera l'onguent de arthanita & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge les serofitez étant appliqué sur le bas-ventre: il est propre pour l'hydropisie; mais si on l'appliquoit sur l'estomach, il exciteroit peut-être le vomissement.

Emplastrum de Fuligine.

- ℥. Saponis Veneti ℥ iv,
 - Butyri recentis,
 - Terebinthina,
 - Fermenti ana ℥ ij,
 - Fuliginis Camini ℥ i β,
 - Salis communis ℥ j,
 - Mellis rosati ℥ vj,
 - Theiaca Andromachi,
 - Mithridatii ana ℥ β,
 - Vitellos Ovorum n°. iv,
 - Croci Orientalis ℥ iij.
- Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la suye, le sel & le safran chacun separement, puis on mèlera les poudtes qu'on mettra fondre ensemble, le beure & le fayon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y mèlera hors du feu les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat, & enfin les jaunes d'œufs: on incorporera le tout ensemble agitant long-tems la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire fortir le venin.

Cette composition est plutôt un cataplasme qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroît pas convenable; je voudrois mettre à sa place le miel violat, ou du miel commun.

Emplastrum Hepaticum.

- ℥. Cera flava, ℞ β,
 - Terebinthina clara ℥ iv,
 - Florum Salis Armoniaci,
 - Gummi Ammoniaci,
 - Elemi,
 - Succorum Agrimonie, &
 - Absinthii ana ℥ ij,
 - Myrrha ℥ j,
 - Florum Agrimonie siccatorum,
 - Camphora in Oleo Succini dissoluta ana ℥ β.
- Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fecher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la reduira en poudre subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les suc's par expression après avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumez, on mèlera alors dans la cire restante la gomme elemi & la terebenthine: on passera le mélange tout chaud par un linge pour en separer les impuretez; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gomm'es, les fleurs de sels armoniac, & enfin lorsque le mélange sera presque refroidi, l'on y mèlera le camphre qu'on aura auparavant dissout dans un mortier avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour lever les obstructions du foye, de la rate & des autres parties.

Vertus.

Emplastrum Tonsoris.

- ℥. Picis nigra ℞ ij,
 - Cera ℞ i,
 - Resina ℞ β,
 - Seminis Fœnugraci,
 - Radicis Chamaleonis nigri ana ℥ iv,
 - Cumini ℥ ij,
 - Olei Irini q. s.
- Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à son défaut de celle de bryone, on la mettra fecher au soleil & on la pulverisera subtilement avec le cumin & le fœnugrec, on fera fondre ensemble la poix noire, la cire & la resine coupées par petits morceaux avec cinq ou six onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretez, puis on y mèlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est résolutif, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour meurir les apostemes.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventé par un Barbier de Bithynie; mais il n'y demande point d'huile. On a trouvé à propos d'y en ajouter, parce que l'emplâtre seroit trop sec, si l'on n'y en mettoit point.

Emplastrum Diapomphaligos.

- ℥. Olei Solani,
- Cera alba ana ℞ ij,
- Cerusa,

Plumbi usti,
Pompholigorig ana ℥ ix,
Olibani ℥ iv.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le pompholix ou tuthie, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on pulverifera la ceruse en la frottant sur un tamis, on mettra en poudre subtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque goutte d'huile, on mèlera dans une bassine l'huile de solanum, la ceruse, le plomb brûlé & le pompholix, on y ajoutera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange par un feu assez fort, l'agitant incessamment au fond de la bassine avec une spatule de bois jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & l'on y mèlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il dessèche les playes & les ulceres en rafraichissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix; aussi ne difere-t'il de cet onguent qu'en consistance.

Emplastrum quatuor Gummiuum.

℥. *Gummi Ammoniaci*,

Sagapeni,

Galbani,

Opopanax ana ℥ i,

Colophoniz ℥ ℔.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommés dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, & on la fera épaisir jusqu'à consistance solide; on y mèlera la colophone, & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pour résoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleau; parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit pas l'en separer quand on voudroit s'en servir.

Emplastrum Guillelmi Servitoris.

℥. *Picis Navalis* ℥ ij,

Resinz,

Colophoniz,

Cere ana ℥ i,

Terebinthine ℥ viij,

Zingiberis ℥ i ℔,

Baccarum Lauri,

Sulphuris,

Seminis Anisi,

Absinthii,

Pulegii,

Thuris,

Croci,

Mastiches,

Caryophyllorum ℥,

Cinnamomi,

Nasturtii ana ℥ i.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera subtilement ensemble le gingembre, les giroffes, l'anis, les bayes de laurier, l'absinthe, le creffon & le pulegium sechez; d'une autre part le safran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre: on mèlera les poudres: on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la terebenthine, & l'on y mèlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il ramolit, il résout les duretez, il apaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles: on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplastrum de Centaurio, Guillonis.

℥. *Terebinthina* ℥ i,

Cere,

Mellis Centaurii ana ℥ ij,

Lactis mulieris ℥ ij,

Resinz ℥ i ℔,

Thuris,

Gummi Arabici,

Mastiches ana ℥ i.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera la gomme Arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich, on mèlera les poudres, on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la résine & le lait de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & bouillir ensemble la matiere jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, ensuite on la coulera; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mèlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Verus. On s'en fert pour les playes de la tête ; il déterge, il desseche, & il fortifie.
Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistance fort exacte, à cause du miel qui y entre.

Emplastrum Stypticum, A
Mysicht.

- ℞. Colophonie ;
Terebinthine,
Cere citrine ana ℞ ℞,
Crusta Panis tostæ & in aceto macerata ℞ iv,
Olei Nucis Moschata expressi ℞ iij,
Mastiches,
Sandaracæ,
Olibani ana ℞ ii,
Terre Sigillatæ,
Boli Armenæ,
Menthe crispæ,
Absinthii ana ℞ i,
Calami Aromatici,
Caryophyllorum ana ℞ ℞,
Balauftiorum.
Rosarum rubrarum,
Nucum Cupressi,
Corricis Granatorum,
Gallarum,
Sanguinis Draconis ana ℞ ii.

Misce, & cum s. q. Olei Cydoniorum confice emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, l'oliban, le sandarac ou vernix, & le sangdragon ; d'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ une heure, de la crotte de pain rôtie, puis on la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol ; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyroflés, les rosés, les noix de cyprès, les galles, l'écorce de grenade & les balauites ; on mêlera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Verus. Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre dans le cholera morbus : il arrête le vomissement, il fortifie l'estomach étant appliqué dessus, & sur le ventre inferieur.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistance,

parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrediens emplastiques : je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

Emplastrum de Sanguine Humano.

- ℞. Olei Hyperici ℞ i,
Lithargiri Auri preparati,
Aceti Vini acerrimi ana ℞ ℞,
Cera flava,
Terebenthine clara,
Axungie Humane,
Sanguinis Humani ana ℞ iij,
Limatura Aris,
Æruginis,
Vitrioli Cyprini,
Salis persicariæ ana ℞ ℞.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de Cypre, le verd-de-gris & le sel de persicaire : on aura du sang d'un jeune homme sain, on le fera dessecher au Soleil, puis on le mettra en poudre subtile pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la litharge préparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire ensemble sur un feu mediocre, remuant la matiere avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistance d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire, la terebenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il est détersif, desiccatif, vulneraire, fortifiant, résolutif : il est propre pour les vieux ulcères, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lille : il étoit peu necessaire d'y employer de la limaille de cuivre puisqu'il y entre du verd-de-gris, il ne faloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaire se prépare comme le sel de chardon-benit, dont on verra la description dans mon Traité de Chymie.

Emplastrum ad Ganglia, Charas.

- ℞. Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
C c c c c ℞

Verus.

Sagapeni aceto solutorum, colatorum,
& spissatorum,
Myrrha electa subtiliter pulcherata
ana ℥ iij,
Olei Laurini,
Spiritus Vini ana ℥ i,
Sulphuris vivi,
Vitrioli Romani,
Salis Armoniaci ana ℥ β,
Euphorbii ℥ ij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommés ammoniac, galbanum, opopanax & sagapenum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistance d'emplâtre, cependant on pulvérisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part le

soufre vis, d'une autre part le vitriol Romain & le sel armoniac: on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommés purifiées & liquifiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit de vin, on agitera long-tems le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Il est penetrant, attenuant, amolissant, résolutif, propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les schirres ou duretez du foye, de la rate, pour les écrouelles.

L'esprit de vin qu'on employe dans cette composition, n'y communique pas beaucoup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse être, quand on fait le mélange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité de gommés qui le composent, & il s'attacheroit si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit l'en séparer; il vaut mieux le garder dans un pôt.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien lui substituer le vitriol d'Angleterre, qui a la même qualité.

Venus.

F I N.



T A B L E

D E S M A T I E R E S

de ce Livre, par ordre Alphabetique.

A

<p>A <i>Balzezer</i>, 507 <i>Ablaentia</i>, remedes délayans les humeurs, 8 <i>Abſinthe</i> préparée en guiſe de thé, 116 <i>Abſtergentia</i>, remedes détachans les humeurs, 8 <i>Acacia noſtras</i>, 81 <i>Acetbuſ</i>, ſaveur acerbe, 8 <i>Acetabulum</i>, meſure, 8 & 42 <i>Actum antimonii</i>, <i>febrifugum Sylvii Deleboe</i>, 533 <i>muſum</i>, 110 <i>Philoſophicum</i>, 8 <i>fambucinum</i>, 99 <i>Saturni</i>, ſeu <i>impragnatio</i>, 8 & 24 <i>ſcilliticum</i>, 92 <i>ſheriacale</i>, 100 <i>Acopum</i>, remede oactueux, 8 <i>Acouſtica</i>, remedes pour l'ouïe, ibid. <i>Acuentia</i>, ibid. <i>Acumeli</i>, voyez <i>apomeli</i>, 10 <i>Egyptiacum</i>, 8. Voyez <i>unguentum Egyptiacum</i>, 670 <i>Aereolus</i>, poids des Anciens, 8 & 41 <i>Aetherea ſubſtantia</i>, eſprit volatil, 8 <i>Aethiops mineralis</i>, préparation de Mercure, ibid. <i>Agreſta</i>, ſeu <i>omphacium</i>, veijus, 100 <i>Aggregativa pilula</i> 8. Voyez <i>pilula aggregativa</i>, ſeu <i>polychreſta</i>, 317 <i>Aigre</i>, terme de Fondeurs, 8 <i>Aigre de miel</i>, ou vinaigre Philoſophique, 8 <i>Aile</i>, biere d'Angleterre, 95 <i>Al</i>, particule Arabe, 8 <i>Albugine de corail</i>, ibid. <i>Album Rhaſis</i>, blanc raiſin, ibid. <i>Alchymia</i>, ibid. <i>Alambicum</i>, vaiſſeau diſtillatoire, 9 <i>Alephangina pilula</i>, ibid. <i>Alexicacon</i>, amulette reſiſtant au venin, ibid. <i>Alexipharmaca</i>, } Remedes alexi- <i>Alexiteria</i>, } pharmaceutiques, ib. <i>Alexiterium antimoniale</i>, teinture de verre d'antimoine, ibid. <i>Albandal</i>, coloquinte, ibid. <i>Alica</i>, ab <i>alere</i>, nourrir, ibid. <i>Alipa moſchata</i>, mélange muſqué, ib. <i>Alkaſt</i>, diſſolvant univerſel, ibid. <i>Alkali</i>, ſoude ou ſel du kali, ou bien</p>	<p>fels fixes des plantes, ibid. <i>Alkermes</i>, Voyez <i>confeſſio alkermes</i>, 440 <i>Alkool</i>, eſt un eſprit très-ſubtil, 9 <i>Alliatica</i>, remedes anodins, ibid. <i>Aloetica</i>, compositions d'aloës, ibid. <i>Alphenicum</i>, penides, ibid. & 405 <i>Alterantia medicamenta</i>, alterans, 1 & 9 <i>Aludels</i>, pots diſtillatoires, ibid. <i>Aluminoſa aqua</i>, eau alumineuſe, ibid. & 570 <i>Alun brûlé</i> ou calciné, 587 <i>— Calcination de l'alun</i>, ibid. <i>al amalgamatio</i>, 9 <i>Amandez & orgeats</i>, 53 <i>Amphibia</i>, animal amphibie, 9 <i>Amphora</i>, vaiſſeau à anſes, 9 & 42 <i>Amuleta</i>, Amulettes, 9 <i>Amurea</i>, fèces d'huile, 611 <i>Amygdalatum</i>, amandé, 9 & 53 <i>Am</i>, <i>Ana</i>, de chacun, terme employé dans les recettes de Medecine, 9 <i>Anacolleſmata</i>, remedes calmans les humeurs, 9 <i>Analeptica</i>, reſtaurans, ibid. <i>Analysiſ</i>, analyſe, ibid. <i>Anaphromali</i>, miel écumé, ibid. <i>Anaplerotica</i>, remedes cicatriſans, ibid. <i>Anaſtomotica</i>, aperitifs, ibid. <i>Anatymiaſis</i>, parfum, ibid. <i>Anbaltina</i>, remedes pour la reſpiration, 10 <i>Anima hepatis</i>, vitriol de mars, ibid. <i>Anodyna</i>, adouciſſans, ibid. <i>Anthora roſarum</i>, duvet des roſes, 679 <i>Anti</i>, contre, <i>Antiapopleſtica</i>, contre l'apoplexie, ibid. <i>antiſthmatica</i>, contre l'aſthme, ibid. <i>Anticolica</i>, contre la colique, ibid. <i>antidotus</i>, vel <i>antidotum</i>, antidote, ibid. <i>Antidotum aſyncritum</i>, ſans pareil, 421 <i>Cortefi</i>, 437 <i>Maſchioli</i>, 438 <i>Maſchioli reſormatum</i>, 440 <i>graſſante peſte parandum</i>, 444 <i>graſſante peſte parandum reſormatum</i>, ibid.</p>	<p><i>Orvietanum</i>, 430 <i>Orvietanum aliud</i>, ibid. <i>Antidyſenterica</i>, remedes contre la dyſenterie, 10 <i>Antiepileptica</i>, contre l'épilepſie, ibid. <i>Antihellica</i>, contre la ſiévre hectique, ibid. <i>Antihellicum Poterii</i>, ibid. <i>Antihydopica</i>, contre l'hydopifie, ibid. <i>Antihypocondriaca</i>, contre le mal hypocondriaque, ibid. <i>Antilyſſus</i>, contre la rage, ibid. <i>Antimelancholica</i>, contre la melancolie, ibid. <i>Antimonium Diagrediatum</i>, Antimoine diagredicé, ibid. <i>Antimonii vitrum</i>, verre d'antimoine, ou antimoine purifié, 37 <i>— Comment l'antimoine fait vomir</i>, 94 & 146 <i>Antinephritica</i>, contre la nephretique, & 42 <i>Antipodagrica</i>, contre la goutte, ibid. <i>Antipyretica</i>, contre la brûlure, ibid. <i>Antiscurbutica</i>, contre le ſcorbut, ibid. & 34 <i>Antispaſmatica</i>, ſeu <i>Antispaſmica</i>, contre la convulſion, 10 <i>Aperientia</i>, remedes penetrans, ibid. <i>Apocruſtica</i>, remedes conſolidans, ibid. <i>Apodacrytica</i>, eſpece de collyres, ibid. <i>Apomeli</i>, oxymel, 10, 29 & 109 <i>Apoplegmatiſmi</i>, maſticatoires, 10 & 57 <i>Apopleſtica</i>, contre l'apoplexie, 10 <i>Apotheca</i>, boîte, 10 <i>Apothecarius</i>, Apothicaire, ibid. <i>Apothermus</i>, ſeu <i>ſapa</i>, vin cuit, ibid. <i>Apozema</i>, apozeme, 10 & 49 <i>alterans & aperiens</i>, 49 <i>amarum</i>, ibid. <i>cephalicum purgans</i>, 50 <i>rubrum</i>, ibid.</p>
<p>Aqua tam ſimplices quàm compositæ ordine alphabetico.</p>		
		<p><i>Aqua abrotani</i>, 570 <i>abſinthii</i>, 518</p>

T A B L E D E S M A T I E R E S.

<i>Aqua acetosa</i> , 517	<i>Aqua bugula</i> , 517	<i>Aqua divina</i> , Fernelii, 570
<i>ad comminendum calculum</i> , 555	<i>buphralmi</i> , 517	<i>diuretica</i> , D. Daquin, 557
<i>ad delendas faciei maculas</i> , 590	<i>calamintha</i> , 518	<i>diuretica à nucleis</i> , 556
<i>ad desiccandos cathartos</i> , 565	<i>calcis</i> , 587	<i>diuretica</i> , Sam. Clossai, 585
<i>ad gangranam</i> , 570	<i>calendula</i> , 517	<i>dominarum</i> , A. Mynsicht, 585
<i>ad gonorrhœam foetidam & inverteatam</i> , 562	<i>cancrorum</i> , 523	<i>ebuli</i> , 519
<i>ad gutturis affectus</i> , 563	<i>cancrorum simplex</i> , 568	<i>embryonum</i> , 580
<i>ad oculorum nebulas & suffusiones</i> , 571	<i>caponis</i> , 546	<i>endivia</i> , 517
<i>ad sedandos dolores podagricos</i> , 566	<i>caponis, Quevœtani</i> , 547	<i>enula campana</i> , 518
<i>ad suffusionem</i> , 571	<i>caponis, A. Mynsicht</i> , 547	<i>epidemica</i> , Batei, 573
<i>ad ulcus cum ossis carie</i> , Weckeri, 592	<i>carbunculi</i> , 568	<i>epileptica</i> , A. Mynsicht, 537
<i>agrimonii</i> , 516	<i>cardui benedicti</i> , 517	<i>epileptica, vel aurea</i> , Langii, 536
<i>Alberti magni</i> , 593	<i>carminativa seu anticolica</i> , A. Mynsicht, 563	<i>eruca</i> , 517
<i>alchymilla</i> , 516	<i>carminativa, Sylvii Delabos</i> , 545	<i>à typhis cervinis</i> , 524
<i>alexipharmaca</i> , 532	<i>carminativa alia, seu de chamomilla composita</i> , 545	<i>à typhis cervinis composita</i> , 524
<i>alkekengi</i> , 516	<i>caryophyllata</i> , 517	<i>euphrasia</i> , 516
<i>aloetica solutiva</i> , 567	<i>castorei, vel ejus spiritus</i> , 554	<i>ex corde cervi</i> , A. Mynsicht, 566
<i>aluminis</i> , 587	<i>centaurii minoris</i> , 517	<i>febrifuga ad quartanarios</i> , 554
<i>aluminosa</i> , Liebauxii, 570	<i>centinodia</i> , 516	<i>ficuum recentium</i> , 521
<i>aluminosa magistralis</i> , 518	<i>ceparum</i> , 417	<i>florum arantiorum</i> , 520
<i>anagallidis</i> , 539	<i>cephalica, Caroli Quinti</i> , 536	<i>florum omnium</i> , 20
<i>Angeli</i> , 539	<i>cerasorum</i> , 521	<i>borraginis</i> , 519
<i>anhaltina</i> , 567	<i>cerebri humani</i> , 523	<i>buglossi</i> , 519
<i>anisi</i> , 563	<i>cerefolii</i> , 518	<i>fabarum</i> , 520
<i>anticolica, seu carminativa</i> , 563	<i>chamadryos</i> , 517	<i>jasmini</i> , 520
<i>antidotalis seu alexipharmaca</i> , 532	<i>chamapityos</i> , 517	<i>lavandula</i> , 519 & 520
<i>antidysenterica</i> , 583	<i>chamomilla</i> , 519	<i>lilii convallium</i> , 519
<i>antiepileptica</i> , Schroderi, 537	<i>chelidonii</i> , 516	<i>nymphæ</i> , 519
<i>antibacilica</i> , 548	<i>chrysalca</i> , 590	<i>papaveris rhœados</i> , 519
<i>antihæmorrhagica</i> , 561	<i>cichorii</i> , 517	<i>pœonia</i> , 520
<i>antimelancholica</i> , 539	<i>ciunnamomi</i> , 527	<i>primulæ veris</i> , 519
<i>antinephritica</i> , A. Mynsicht, 557	<i>cinnamomi cardiaca</i> , Batei, 528	<i>rorismarini</i> , 519
<i>antisorbutica</i> , 553	<i>cinnamomi hordeata</i> , Batei, 528	<i>salvia</i> , 520
<i>antispasmodica</i> , Clossai, 564	<i>cinnamomi hordeata altera</i> , 528	<i>thymi</i> , 519
<i>antispasmodica correctâ</i> , 519	<i>citrorum</i> , 521	<i>tilia arboris</i> , 520
<i>apii</i> , 519	<i>citrulli</i> , 521	<i>tunica</i> , 520
<i>apoplectica</i> , 533	<i>clareta simplex</i> , 96	<i>tussilaginis</i> , 519
<i>apoplectica, A. Mynsicht</i> , 534	<i>composita</i> , 96	<i>violarum</i> , 519
<i>arantiorum</i> , 520 & 521	<i>cochlearia</i> , 517	<i>feniculi</i> , 519
<i>argentina</i> , 516	<i>* celestis</i> , 10. 530, 587	<i>fortis communis</i> , 11 & 588
<i>armeniæcorum</i> , 521	<i>communis ophthalmica</i> , Renodai, 572	<i>fragorum</i> , 167 & 521
<i>artemisia</i> , 518	<i>dai</i> , 572	<i>framboesorum</i> , 167 & 521
<i>arthritica</i> , 567	<i>contra ardorem urina</i> , 560	<i>fumaria</i> , 517
<i>asthmatica</i> , 562	<i>contra calculum</i> , Renodai, 554	<i>gentiana, composita</i> , 575
<i>aurea</i> , Langii, 536	<i>contra terrorem, aut casum mulierum gravidarum</i> , 585	<i>Gilberti</i> , 577
<i>baccarum sambuci</i> , 521	<i>cordialis frigida</i> , 540	<i>hamoptroica</i> , 582
<i>baccarum solani</i> , 517	<i>calida</i> , 541	<i>hepatica, A. Mynsicht</i> , 562
<i>bardana</i> , 517	<i>cornorum</i> , 521	<i>hirundinum</i> , 543
<i>bardana composita</i> , 580	<i>cosmetica columborum</i> , 591	<i>hyoscyami</i> , 516
<i>becabunga</i> , 517	<i>cosmetica pretiosa</i> , 590	<i>hyperici</i> , 517
<i>benedicta</i> , Rulandi, 565	<i>costi hortensis</i> , 519	<i>hnmuli</i> , 518
<i>benedicta serpylli</i> , 519	<i>erinalis</i> , 592	<i>hyssopi</i> , 518
<i>berberis</i> , 521	<i>cucumeris</i> , 521	<i>hysterica, Amsteldamensium</i> , 535
<i>betonica</i> , 519	<i>cucurbitæ</i> , 534 & 521	<i>hysterica, Fabricii</i> , 535
<i>bezoardica</i> , 538	<i>cydoniorum</i> , 521	<i>hysterica, Crollii</i> , 535
<i>borraginis</i> , 516	<i>damaſcena odorifera</i> , 590	<i>imperialis</i> , 530
<i>brassica</i> , 518	<i>de formicis</i> , 533	<i>imperialis, seu nephritica</i> , 558
<i>bryonia composita</i> , 576	<i>de tribus</i> , 530	<i>juniiperi</i> , 549
<i>bufonum</i> , 524	<i>* divina cordialis</i> , 532	<i>lacertorum</i> , 524
<i>buglossi</i> , 516		<i>lactis</i> , 423
		<i>lactis alexiteria</i> , Batei, 574
		<i>lactis pectoralis, ejusdem</i> , 574
		<i>lactis</i> , 516

TABLE DES MATIERES.

<i>Aqua lapathi acuti</i> ,	517	<i>Aqua * persicaria composita</i> , Batei,	551	<i>Aqua stomachica</i> , Le Mort,	ibid.
<i>lavendula</i> ,	519 & 520	<i>petasididis composita</i> ,	577	<i>lymphyti</i> ,	516
<i>lavendula composita</i> ,	584	<i>petroselini</i> ,	519	<i>tanacetii</i> ,	519
<i>lauri</i> ,	519	<i>*phagedenica</i> ,	588	<i>taraxaci</i> ,	517
<i>limacum</i> ,	523	<i>Philosophorum</i> ,	583	<i>telephii</i> ,	516
<i>limacum magistralis</i> ,	576	<i>physogena</i> ,	ibid.	<i>*theriacalis</i> ,	528
<i>lithontriptica</i> ,	555 & 608	<i>picarum composita</i> ,	544	<i>theriacalis camphorata</i> ,	529
<i>litospermi</i> ,	518	<i>picarum alia composita</i> , Batei,	ibid.	<i>tussilaginti</i> ,	517
<i>lumbricorum magistralis</i> ,	575			<i>vel mixtura de tribus</i> ,	530
<i>magnanimitatis</i> ,	533	<i>pimpinella</i> ,	517	<i>vel spiritus castorei</i> ,	554
<i>majorana</i> ,	518	<i>plantaginis</i> ,	516	<i>verbasci</i> ,	516
<i>malorum persicorum</i> ,	521	<i>pluvia</i> ,	523	<i>verbena</i> ,	517
<i>malva</i> ,	516	<i>pneumonica</i> , Batei,	574	<i>vinca pervinca</i> ,	561
<i>mandragora</i> ,	ibid.	<i>paeonia</i> ,	517	<i>viperarum</i> ,	524
<i>manna</i> ,	523	<i>pomorum</i> ,	521	<i>viridis correcta</i> , Hartmanni,	573
<i>marrubii</i> ,	518	<i>portulaca</i> ,	516	<i>vita Matthioli composita</i> ,	530
<i>maftichina</i> ,	581	<i>primula veris</i> ,	517	<i>vitæ mulierum</i> ,	531
<i>matricaria</i> ,	519	<i>prophylactica</i> ,	532 & 533	<i>ulmaria</i> ,	517
<i>meliloti</i> ,	ibid.	<i>pro phitisi</i> ,	548 & 549	<i>vomitiva</i> , Plateri,	586
<i>melissa</i> , seu <i>melissophylli</i> ,	518	<i>prunella</i> ,	516	<i>vulneraria</i> ,	525
<i>melissa magistralis</i> ,	527	<i>prunorum</i> ,	511	<i>Aquila alba</i> , sublimé doux,	11
<i>mellis</i> ,	523	<i>pulegii</i> ,	519	<i>Araotica</i> , remedes rarefians,	ibid.
<i>melonis</i> ,	521	<i>pulmonis vituli</i> ,	551	<i>Arbor Diana</i> ,	ibid.
<i>mentha</i> ,	518	<i>Rabel</i> ,	10	<i>Arcanum corallinum</i> , arcane corallin,	ibid.
<i>mercuriata</i> ,	581	<i>ranarum fluviatilium</i> ,	522	<i>Arcanum duplicatum</i> , sel distillé, ibid.	ibid.
<i>mespilorum</i> ,	521	<i>raphani</i> ,	518		& 588
<i>* milleflorum dicta</i> ,	10 & 522	<i>raphani composita</i> ,	577	<i>Aregon</i> , 11. V. Unguent. aregon,	681
<i>millefolii</i> ,	516	<i>*regia</i> , vel <i>regalis</i> ,	11 & 589	<i>Arthritica</i> , remedes Arthritiques,	11
<i>mirabilis</i> ,	533	<i>Regina Hungaria</i> ,	525	<i>As</i> , seu <i>libra</i> ,	11 & 41
<i>mororum</i> ,	521	<i>Regina Hungaria composita</i> ,	526	<i>Assaieret</i> , 11. Voyez <i>pilula assaieret</i>	343
<i>morsus diaboli</i> ,	517	<i>ribesiorum</i> ,	521		
<i>myrrhata cosmetica</i> , Cloffai,	591	<i>roris</i> ,	523	<i>Assarius</i> , poids des Anciens,	11 & 41
<i>napha dicta</i> ,	11 & 520	<i>rorismarini</i> ,	518	<i>Assaria</i> , seu <i>coltío</i> , tóit,	11
<i>narcotica</i> , A <i>Mynsicht</i> ,	580	<i>rosarum</i> ,	519	<i>Asthmatica medicamenta</i> , remedes con-	ibid.
<i>nasturtii</i> ,	517	<i>ruta</i> ,	ibid.	<i>tre l'asthme</i> ,	ibid.
<i>nephritica</i> , de Bellegarde,	558	<i>rubina</i> ,	ibid.	<i>Astringentia</i> , astringens,	ibid.
<i>nephritica correcta</i> ,	ibid.	<i>salvia</i> ,	ibid.	<i>Afyncritum medicamentum</i> , sans pareil,	ibid.
<i>nephritica emendata</i> ,	559	<i>salvia composita</i>	585		
<i>nephritica Brenggeri</i> ,	ibid.	<i>sanguinis</i> ,	523	<i>Athanasia magna</i> , opiate hysterique,	ibid. & 422
<i>nephritica Brenggeri correcta</i> ,	560	<i>sanicula</i> ,	516	<i>Athamor</i> , fourneau des arcans,	11
<i>nicotiana</i> ,	517	<i>satureia</i> ,	518	<i>Athera</i> , espece de colle,	ibid.
<i>nucis juglandis</i> ,	521	<i>saturnina Esculapii</i> ,	586	<i>Atramenta sympathica</i> , encres sympa-	ibid.
<i>nymphaa</i> ,	516 & 519	<i>scabiosa</i> ,	517	<i>thiques</i> ,	ibid.
<i>ocimi</i> ,	518	<i>scordii</i> ,	518	<i>Attenuantia</i> , remedes atténuans & ra-	ibid.
<i>ocularis interna</i> , A <i>Mynsicht</i> ,	572	<i>scordii composita</i> ,	517	<i>refians</i> ,	ibid.
<i>odorata egregia</i> ,	539	<i>scorzonera</i> ,	517	<i>Attenuatio</i> , subtilisation des medica-	ibid.
<i>omnium florum</i> , Batei, 10 &	523	<i>serophularia</i> ,	ibid.	<i>mens</i> ,	ibid.
<i>ophthalmica</i> , D. Daquin,	73	<i>secunda</i> ,	11, & 589	<i>Avicula Cypres</i> , pastilles aromatiques,	ibid. & 292
<i>ophthalmica</i> , D. Fouquet,	ibid.	<i>secundinarum</i> ,	524		
<i>ophthalmica insignis</i> ,	569	<i>feminis anisi</i> ,	527	<i>Aurea Alexandrina</i> , antidote, 11 & 424	
<i>ophthalmica Quercetani</i> , 571 &	572	<i>semper vivi</i> ,	516	<i>Aureas</i> , poids des Anciens,	11 & 41
<i>ophthalmica de Cancris</i> , A <i>Myn-</i>		<i>serpylli</i> ,	519	<i>Aurum fulminans</i> , seu <i>crocus auri</i> , sa-	
<i>sicht</i> ,	569	<i>solicum</i> ,	11	<i>frao d'or</i> ,	11
<i>origani</i> ,	519	<i>silybii</i> ,	517	<i>Aurum potabile</i> , or potable,	ibid.
<i>oxytriphylli</i> ,	517	<i>solani</i> ,	516	<i>Austerus</i> , saveur acre,	12
<i>panacis heraclei composita</i> ,	542	<i>sorborum</i> ,	521	<i>Aymanac arsenical</i> ,	16 & 746
<i>papaveris rhœados</i> ,	516	<i>sperniola</i> , seu <i>spermatii ranarum</i> ,	523	<i>Azymus panis</i> , pain à chanter,	12
<i>paralytica</i> ,	538		561		
<i>parietaria</i> ,	517	<i>splenetica</i> ,	561		
<i>* peboralis</i> , Batei,	549	<i>*stercoris vaccini</i> ,	522		
<i>peboralis</i> , A <i>Mynsicht</i> ,	55	<i>stomachica</i> , A <i>Mynsicht</i> ,	540		
<i>pentaphylli</i> ,	516				
<i>persicaria</i> ,	517				

Dddd

TABLE DES MATIERES.

Balneum maris, vel balneum maris, ibid.	Balsamum sarcoticum, 637	Butyrum succini, 663
Balneum vaporis, ibid.	Saturni, 656	Butyrum vel oleum corrosivum arseni-
Balneum ventris equini, bain de fumier de cheval, ibid.	seu oleum benedictum, Apparitii, 640	ci, 12
Balon, vaisseau de verre ou de grais, ibid.	seu oleum tranquillum, Abbatis Roussau, 656	Butyrum vel oleum glaciale antimoni, ibid.
Balsamum, baume, ibid.	* Solimani, 642	C
Balsamum album, Leon. Fioraventi, 648	spasmodicum, A Mynsicht, spinale, Batei, 649	C Aethiica, remedes cachectiques ou aperitifs, ibid.
Balsamum absinthiacum, seu stomachicum, A Mynsicht, 640	gypticum, A Mynsicht, 652	Cadavres dessechez par la chaux, 219
Balsamum ad nervorum puncturas Frambesarii, 652	sulphuris anisatum, 655	dessechez par le Soleil, ibid.
Balsamum angelica, Sennerti, 641	sulphuris compositum, ibid.	par les sables dans la Lybie, ibid.
angelica reformatum, ibid.	* sulphuris antimonii, Auctoris, ibid.	Cadus, vel ceranium, mesure des Anciens, 12 & 42
* anodynum vel podagricum, Batei, 658	sulphuris, Rulandi, 654	Caillé de lièvre, 105
* Balsamum antipodagricum, Philip. Mulleri, ibid.	sulphuris, Rulandi, reformat. ibid.	Calcination, calcination, ce que c'est, 13
apoplecticum, 638	sulphuris simplex seu terebinthinatum, ibid.	Calcination de l'alun, 587 & 679
apoplecticum reformatum, 639	* vel butyrum succini, Batei, 663	de la corne de cerf, 83
* apoplecticum, Ezmulleri, ibid.	venerum, A Mynsicht, 653	de la taupe, 747
Arca, 640	viride Motensium, 643	de l'éponge, 84
aromaticum, A Mynsicht, 639	uterinum de galbano, Sennerti, 649	de l'os de la cuisse de bœuf, 679
* aur. unguentum sympathicum Batei, 658	uterinum aliud, ibid.	des limas, 225
balsamina, 651	vulgare, 643	du poil de lièvre, 84
bezoardicum, 642 & 643	vulnerarium, Fallopii, 645	du vitriol de Chypre, 207
cephalicum, Angeli Sala, 661	vulnerarium, Mindereri, ibid.	Calx antimonii, 13
cephalicum Italicum, 660	Zibetha, A Mynsicht, 660	Calx auri seu solis, ibid.
Christi Paracelsi, 645	Barre de fer pour les presses, 40	Calx Jovis, ibid.
Christi Paracelsi reformatum, 646	Basilic, onguent, 12. Voyez Unguentum basilicum, 667	Calx Luna, ibid.
cordiale, Angeli Sala, 643	Baume du Commandeur de Permes, 642	Calx Mercurii, ibid.
cordiale, Sennerti, 641	Baumes & leur division, 636	Calx Saturni, ibid.
dolorem levans, 653	Bechica, bechiques, 4 & 12	Calx Venerei, 642
Domina Feuillet, 643	Benedicta laxativa, 12 & 493	Capillaires (les cinq), 4
* Equitis Sancti Victoris, 641	Benedicta laxativa emendata, 494	Capitulum, Chapiteau, ibid.
galbanetum uterinum, Sennerti, 649	Bes ou bessis, poids des Anciens, & 41	Caput mortuum, tête morte, ibid.
Guidonis, 644	Beure de Mai, 688	Carat, ce que c'est, ibid.
Heurnii, 652	Bezoard animal, 12 & 83	Cardiaca, remedes cordiaux & fortifiants, 3 & 13
Hispanicum, 651	Bezoard mineral, 12	Cardiacum magnum, Batei, 579
Hollerii, 650	Biberons, 40	Carminativa medicamenta, remedes carminatifs ou attenuans les humeurs, 4 & 13
hypnoticum, A Mynsicht, 643	Bicongius, mesure des Anciens, 12 & 42	Catetelet, instrument de bois, 13
* hystericum, Lud. Penicher, 661	Biere d'Angleterre, appelée aile, 95	Caryocostinum, ibid. Voyez Eletharium caryocostinum, 502
Jacomo de Pinto, 653	Bistortier, rouleau de bois, 12 & 40	Cassia cum melle, 482
Italicum, 660	Blanchet, morceau de drap, 40	Cassia cum saccharo pro clysteribus, ibid.
Josephi Balsame, Equitis sancti Crucis, 646	blanc raisin ou onguent de ceruse, 8	Casloiettes, vaisseaux de cuivre, 69
loimicum hamisanum, Lucatelli, 656	Bochetum, bouchet, 12	Catagmatica, pour les fractures, 13
* Magistrale, Batei, 661	Boettes de plomb, leur usage, 39	Catalotica, pour les cicatrices, ibid.
Medicorum Florentia, mirabile, Fulleri, 664	Bolus, seu frustum, 12 & 56	Catapasmata, poudres odorantes, ibid.
mirabile, Roncaldi, 659	Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam, 56	Cataplasma, cataplasme, ibid. & 74
* mumiæ, Laz. Riverii, ibid.	Boaquain, c'est du sang de bouc préparé, 12	Cataplasma ad commotionem cerebri Vigonis, 709 & 710
nephriticum, Fulleri, 663	Bouteilles de verre, 39	Catapl. anodynum & resolutivum, 74
nervale, 637	Butyrum antimonii lunare, 12	* Catapl. apoplecticum, Batei, 76
palmeum, 663	Butyrum cera, ibid.	* Catapl. cynanchicum, ejusdem, 75
paralyticum, A Mynsicht, 650	Butyrum Jovis, vel flanni, ibid.	Catapl. de bacis lauri, 736
* paralyticum, Batei, 662	Butyrum Maii, Voyez Unguentum butyraceum emendatum, 688	de crusta panis, Montagnana, 713
polychrestum, 636 & 637	Butyrum Saturni, 1	de nido hirundinum, 75
puerorum dentientium, Samaritanum, 645		emolliens & digestivum, 74
sanguinem sistens, 637		Cataporia, seu pilula, 13
		Cathartica, remedes purgatifs, ibid.

TABLE DES MATIERES.

<i>Cathartica</i> , pour les chairs baveuses,	<i>oesipatum</i> , Galeni,	706	<i>detergens</i> ,	ibid.
ibid.	<i>polychrestum</i> ,	ibid.	<i>emolliens & laxans</i> ,	ibid.
<i>Catholicum electuarium</i> , ibid. & 474	<i>pro herniosis</i> , Noribergensium,	712	<i>hystericus & laxativus</i> ,	ibid.
<i>duplicatum rhabarbaro</i> ,	<i>santalinum</i> ,	705	<i>Coagulatio, quid sit</i> ,	14
<i>duplicatum reformatum</i> ,	<i>seu cataplasma majoris compositionis ad commotionem cerebri</i> , Vi-		<i>Cocctio</i> ,	14, 299 & 300
<i>simplex</i> , Fernellii,	<i>gonis</i> ,	710	<i>Cohobatio</i> , est une distillation,	14
<i>simplex reformatum</i> ,	<i>seu cataplasma minoris compositionis ad commotionem cerebri</i> , Vi-		<i>Colatura</i> , est separer une liqueur de les	
<i>Frambesarii</i> ,	<i>gonis</i> ,	710	impuretez,	ibid.
<i>ejusdem reformatum</i> ,	<i>seu emplastrum de ammoniaco</i> ,		<i>Collyria</i> , collyres, remedes pour les	
<i>Quercetani</i> ,	<i>Foresti</i> ,	707	maladies des yeux,	14 & 71
<i>ejusdem reformatum</i> ,	<i>seu emplastrum, seu cataplasma de</i>		<i>Collyrium Bruni</i> ,	72
<i>pro clysteribus</i> ,	<i>crusta panis</i> , Montagnana,	713	<i>caruleum</i> ,	73
ibid.	<i>stomachicum</i> , Mesue,	706	<i>Charas</i> ,	72
<i>pro clysteribus reformatum</i> ,	<i>Ceratio</i> , poids des Anciens,	41	<i>contra variolas</i> ,	ibid.
<i>pro clysteribus equorum</i> ,	<i>Cerevisia purgativa</i> , Sydenham,	95	<i>Damantii</i> ,	74
ibid.	<i>Coroneum</i> , 14. Voyez <i>Emplastrum ce-</i>		<i>detergens</i> ,	72
<i>Catillus cinereus</i> , coupelle,	<i>roncum</i> ,	729	<i>Lanfranci</i> ,	73
<i>Catoterica</i> , remedes purgatifs,	<i>Cerusa antimonii</i> , fleurs d'antimoine		<i>refrigerans</i> ,	71
<i>Caules angelica conditi</i> ,	fixes,	14	<i>seu trochisci albi</i> ,	278
<i>bardana conditi</i> ,	<i>Chalastica</i> , remedes relâchans,	ibid.	<i>seu trochisci citrini</i> ,	288
<i>lactuca conditi</i> ,	<i>Chalcus</i> , poids des Anciens, ibid. & 41		<i>siccum</i> ,	75
<i>scolymi conditi</i> ,	<i>Chapeau de roses</i> ,	14 & 520	<i>vel aqua ophthalmica</i> , D. Daquin,	73
<i>Causifica</i> , cauterés,	<i>Chapiteau</i> , c'est le haut d'un alembic,	13	<i>vel aqua ophthalmica</i> D. Fouquet,	ibid.
<i>Caultique perpetuel</i> ,	<i>Chapiteau aveugle</i> , alembic,	ibid.	<i>Collytica</i> , remedes agglutinans,	14
<i>Cautere potentiel</i> ,	<i>Charta emporetica</i> , papier broüillard,		<i>Coloratio</i> , est embellir ou donner cou-	
<i>Cautere potentiel</i> ,	ou à filtrer,	14 & 41	leur aux drogues,	ibid.
<i>Cementatio</i> , purification de l'or,	<i>Chausse d'hypocras</i> ,	26 & 40	<i>Concretio</i> , est épaissir ou coaguler une	
<i>Cement Royal</i> ,	<i>Chema</i> , mesure des Anciens,	14 & 42	matiere fluide,	15
<i>Cendre de verte</i> , ou de kali,	<i>Chevrettes</i> , vases de fayance,	14 & 39	<i>Condita</i> , condits ou confitures,	15 &
240	<i>Chift</i> , est un sextier,	14 & 42		102
<i>Cephalica</i> , remedes pour les maladies	<i>Chœnix</i> ,	14	Difference des condits & des	
de la tête,	<i>Chœnix</i> , mesure des Anciens,	42	conferves,	ibid.
3 & 13	<i>Cholagoga</i> , remedes purgatifs,	3 & 14	<i>Confectio</i> , espece d'electuaire,	15 &
<i>Ceraleum</i> ,	<i>Chopine</i> , mesure,	41		420
13	<i>Chrysulca seu chrysolea Basilii</i> , espece		<i>Confectio adversus lumbricos</i> ,	446
<i>Ceranium</i> , mesure des Anciens,	d'eau regale,	14	<i>alkermes</i> ,	440
13 &	<i>Chus</i> , mesure des Anciens,	14 & 42	<i>alkermes reformata</i> ,	442
42	<i>Chymia</i> , Chimie, ou fusion des sucs,		<i>anacardina</i> ,	447
<i>Cerat de diapalme</i> ,	<i>Cicera tartari</i> , pilules de terebenthi-	14	<i>anacardina reformata</i> ,	448
716	ne,	14 & 384	<i>Archigenis</i> ,	437
<i>Ceratio</i> , poids des Anciens,	<i>Cineratio, seu incineratio</i> ,	14	<i>cephalica</i> , A Mynsicht,	451
13 & 41	<i>Cinnabaris artificialis</i> , cinabre factice		<i>cordialis contra melancholiam</i> ,	468
<i>Ceratomalagmata</i> ,	ou artificiel,	ibid.	<i>cordialis reformata</i> ,	ibid.
13	<i>Cinnabaris antimonii</i> , cinabre d'anti-		<i>de hyacintho</i> ,	442
<i>Cerata</i> , cetats, ce que c'est,	moine,	ibid.	<i>de hyacintho reformata</i> ,	443
13 & 664	<i>Circulatio, quid sit</i> ,	14	<i>diacorum</i> ,	17 & 450
<i>Ceratum ad commotionem cerebri</i> , Vi-	<i>Ciroene</i> , emplâtre resolutif,	ibid.	<i>ex Gentili de Fulginio</i> ,	468
<i>gonis</i> ,	<i>Clarificatio</i> , purification d'une liqueur,		<i>ex syraxe</i> ,	433
709 & 710	ibid.		<i>hamech major</i> ,	483
<i>album coctum</i> ,	<i>Climat</i> doit être observé dans l'eléction		<i>hamech major reformata</i> ,	484
<i>album refrigerans</i> ,	des drogues,	5	<i>hamech minor</i> ,	485
<i>Alexandri</i> , Mesue,	<i>Cliffus</i> , espece d'extrait ou teinture,		<i>hamech minor emendata</i> ,	ibid.
<i>Andromachi</i> ,	713		<i>magnanimitatis</i> ,	450
<i>astringens</i> ,	<i>Clysmatica</i> , remedes destinez pour des		<i>miscela</i> ,	449
<i>barbarum</i> , Galeni,	lavemens,	ibid.	<i>narcotica</i> ,	426
<i>capitale</i> ,	<i>Clysmus</i> , lavement,	ibid. & 59	<i>opiatum</i> , A Mynsicht,	ibid.
<i>capitale</i> ,	ibid.		<i>papalis</i> ,	15 & 454
<i>Cerine Ctesiphontis</i> ,	<i>Clyster</i> ,	14 & 59	<i>preiosa</i> ,	458
<i>cerine Ctesiphontis reformat.</i>	<i>Clyster ad dolorem nephriticum</i> ,	61	<i>sassafras</i> ,	449
<i>defensivum</i> ,	<i>carminativus & laxativus</i> ,	60	<i>sassafras reformata</i> ,	ibid.
<i>de ammoniaco</i> , Foresti,				
<i>de galbano, seu matricale</i> ,				
<i>de lithargyro</i> , Galeni,				
<i>de minio</i> ,				
<i>de mucaginibus</i> ,				
<i>de vipera</i> ,				
<i>diabotanium cum mercurio</i> ,				
<i>diadictamnium, seu sacrum</i> ,				
<i>leni</i> ,				
<i>diapente</i> , Mesue,				
<i>diapipereos</i> , Galeni,				
<i>diapyrictis</i> , Galeni,				
<i>diasulphuris</i> ,				
<i>ex betonica</i> ,				
<i>ex euphorbio</i> , Galeni,				
<i>matricale</i> ,				

TABLE DES MATIERES.

<i>feu limonata smaragdina</i> , 460	du fenné, employez par les An-	Definition de la Pharmacie,	1
<i>stypica</i> , <i>A Mynsicht</i> , 461	ciens, 48	<i>Defrutum</i> , vin cuit, 16 & 88	
<i>theriacalis</i> , <i>A Mynsicht</i> , 448	<i>Correctio</i> , quid sit, 15	<i>Deliberia</i> , poisons, 16	
<i>vita Arnoldi de Villanova</i> , 451	<i>Corrodentia seu corrosiva</i> , ibid.	<i>Deliquium</i> , défaillance, ibid.	
<i>universalis</i> , 15 & 475	<i>Corticis arantiorum conditi</i> , 103	<i>De morbo</i> , c'est l'onguent Neapolita-	
<i>zingiberis ludi</i> , 458	<i>citri conditi</i> , ibid.	nom, ibid.	
<i>Congelatio</i> , quid sit, 13	<i>Cosmetica</i> , pour l'embellissement, 13	<i>Demi-lectier</i> , mesure, 42	
<i>Congius</i> , mesure des Anciens, 15 & 42	<i>Cotignac laxatif</i> , 90 & 509	<i>Denarius</i> , denier, 16 & 41	
<i>Conquassatio</i> , piler un corps dur, 13	<i>Cotignac</i> , & son aromatisation, 90	<i>Dentilavium</i> , liqueur astringente, 16	
<i>Conserua</i> , conserves, confitures, 104	<i>Coryla</i> , mesure des Anciens, 15 & 42	<i>Dentifricia</i> , dentifriques, remedes pour	
<i>Conserua apii solida</i> , 108	Couleur doit être considerée dans l'é-	les dents, 4, 16 & 76	
<i>Conf. florum althæa</i> , 104	lection des drogues, 5	<i>Depart</i> , 16	
<i>betonica</i> , 106	<i>Coupelle, obrusa catillus</i> , 13 & 15	<i>Depilatoria</i> , depilatoires, 16, 291 &	
<i>borraginis</i> , 104	<i>Crepatura</i> , creveure, 15	691	
<i>buglossi</i> , ibid.	<i>Creuset</i> , vaisseau de terre, ibid.	<i>Depuratio</i> , quid sit, 16	
<i>calendula</i> , 106	<i>Cribratio</i> , cribler, ibid.	<i>Depuration des lacs</i> , 87 & 439	
<i>cichorii</i> , 104	<i>Crocomagma</i> , trochisques de safran, ibid. & 289	Cause de la congelation des lacs,	
<i>genista</i> , 106	<i>Crocus auri</i> , safran d'or, 11	90	
<i>hyssopi</i> , ibid.	<i>martis</i> , 13	Moyen de les conserver, 87	
<i>lilii convallium</i> , ibid.	<i>metallorum</i> , ibid.	<i>Desiccatif rouge</i> , 16. Voyez Unguen-	
<i>liliorum alborum</i> , 104	<i>veneris</i> , ibid.	tum desiccativum rubrum, 667	
<i>malva</i> , ibid.	<i>Cruches</i> , 59	<i>Aspumatio</i> , quid sit, 16	
<i>nymphaea</i> , ibid.	<i>Crucibulum</i> , creuset, 15	<i>Destillatio</i> , ibid.	
<i>paonia</i> , ibid.	<i>Crysalisatio</i> , reduite en cristaux, ibid.	<i>Destillatio baccarum non succulema-</i>	
<i>papaveris rhæados</i> , ibid.	<i>Crytaux de lune</i> , 37	rum, 593	
<i>pedis cati</i> , 106	<i>Cucufes & demi Cucufes</i> , 69	<i>granorum aëz</i> , 594	
<i>persecorum</i> , ibid.	<i>Cucurpha</i> , bonnet, 15 & 69	<i>granorum ebuli</i> , ibid.	
<i>primula veris</i> , ibid.	<i>Cucurbita</i> , cucurbite, vaisseau, ibid.	<i>granorum juniperi</i> , 593	
<i>rorismarini</i> , ibid.	<i>Cuillere</i> , mesure, 41	<i>lignorum odoratorum</i> , ibid.	
<i>roris solis</i> , 104	<i>Cuilleres couvertes</i> , 40	<i>seminum odoratorum</i> , ibid.	
<i>rosarum mollis</i> , 105	<i>Cuine</i> , espece de cornue, 15	<i>ecergentia</i> , detersifs, 16	
<i>salvia</i> , 106	<i>Culeus</i> , mesure des Anciens, 15 & 42	<i>Deonatio</i> , quid sit, ibid.	
<i>scabiosa</i> , ibid.	<i>Cyathus</i> , 15 & 42	<i>Verrempet de l'acier</i> , 16	
<i>lilia arboris</i> , ibid.	<i>Cynanchica</i> , remedes propres pour la	<i>De Vigo</i> , 16. Voyez <i>Emplastrum de ra-</i>	
<i>tunica</i> , ibid.	quinancie, 15	nis, 733	
<i>tussilaginis</i> , ibid.	<i>Cyphi</i> , espece de parfums, 15 & 272	<i>Deunx</i> , poids, 16 & 42	
<i>violarum</i> , 104	<i>Cyphoides</i> , remedes aromatiques, 16	<i>Dextans</i> , poids, 17 & 42	
<i>Summitatum absinthii</i> , 106		<i>Dia</i> , ce mot Grec signifie par, ibid.	
<i>capillorum Veneris</i> , ibid.		<i>Diabalausia</i> , 17 & 258	
<i>Folior. cochlearia</i> , ibid.		<i>Diabalzemer, seu diosenna</i> , 15 & 506	
<i>euphrasia</i> , ibid.		<i>Diabalzemer emendatum</i> , 508	
<i>fumaria</i> , ibid.		<i>Diaberacis</i> , 17 & 248	
<i>hedera terrestris</i> , ibid.		<i>Diabotantum</i> , 17 & 734	
<i>majorana</i> , ibid.		<i>Diabryonias</i> , 17	
<i>marrubii albi</i> , ibid.		<i>Diabuglossi</i> , ibid.	
<i>melissa</i> , ibid.		<i>Diacalaminthes</i> , ibid.	
<i>mentha</i> , ibid.		<i>Diacarthami</i> , ibid & 394	
<i>oxytriphylli</i> , ibid. & 434		<i>Diacarthami, reformatum</i> , 395	
<i>ruta</i> , ibid.		<i>Diacaryon, seu dianuncum</i> , 17 & 89	
<i>scordii</i> , ibid.		<i>Diacassia</i> , 17 & 482	
<i>Conserua fructuum cynobati seu cynor-</i>		<i>Diacassia cum manna</i> , 482	
<i>rhodon</i> , 107		<i>Diacassia cum saccharo pro clysteribus</i> ,	
<i>Conserua radic. enula campana</i> , ibid.		ibid.	
<i>Conserue d'ailets</i> , vitriolée, 502		<i>Diacastoreum</i> , 17 & 464	
de racines d'althæa, 107		<i>iachalciteos</i> , 17	
de racines de grande consoude, ib.		<i>Diachylon</i> , ibid. & 717	
de roses pâles & muscates, 103		<i>Diachylon blanc</i> , emplâtre, 717	
de roses en roche, 404		<i>Diachylon gommé</i> , 719	
<i>Corne de cerfs calcinée</i> , 83		<i>Diachylon noir</i> , 717	
<i>Corne de cerfs preparée philosophique-</i>		<i>Diacinnabaris</i> , 17	
<i>ment</i> , ibid.		<i>Diacinnamomi</i> , ibid.	
<i>Correctifs de la racine d'esula</i> , 80		<i>Diacnicum</i> , est le syrop de Carthame,	
		ibid.	

D

<i>D Acrydium</i> , diagrede, 16 & 78	
<i>Damascena aqua</i> , eau de Damas, 16	
<i>Danich</i> , poids des Anciens, 16 & 41	
<i>Decantatio</i> , quid sit, 16	
<i>Decoctio</i> , seu decoctum, 16	
<i>Decoctions</i> , 43	
<i>Decoctum album</i> , Sydenham, 44	
<i>amarum</i> , 45	
<i>amarum purgativum</i> , ibid.	
<i>antiscorbuticum</i> , 45	
<i>cephalicum</i> , 43	
<i>cordiale</i> , 44	
<i>detersivum pro clysteribus</i> , 46	
<i>diabeticum</i> , 45	
<i>emolliens commune enematis</i> , 46	
<i>pectorale</i> , 44	
<i>sudorificum</i> , 43	
<i>Decupellatio</i> , quid sit, 16	
<i>Decupellatio</i> , voyez <i>Decantatio</i> , ibid.	
<i>Défaillance</i> , V. <i>Deliquium</i> , ibid.	
<i>Defensiva</i> , remedes défensifs, ibid.	

TABLE DES MATIERES.

Diacode des Anciens, *ibid.* & 155
 Diacodium, syrop de pavot blanc, *ibid.*
 & 155
 Diacodium simplex, Galeni, 420
 compositum, Mesue, 421
 Diacolocynthides, 17, 433 & 514
 Diacorum, 17
 Diacosus, *ibid.*
 Diacreta, *ibid.*
 Diacrocum, *ibid.*
 Diacrydium, scammonée, *ibid.* & 71
 Diacrydium cydoniatum, 78
 glycyrrhysatum, *ibid.*
 sulphuratum, *ibid.*
 Diacrissalli, 17
 Diacurcuma, *ibid.* & 227
 Diacymini, *ibid.* & 249
 Diadamafeenum, 18 & 486
 Diaditannum, 18
 Diasula, poudre purgative, *ibid.*
 Diatetica, remedes pour la diete, *ibid.*
 Diarsifara, *ibid.*
 Diagalanga, *ibid.* & 258
 Diagredium, diagrede, 17 & 78
 Diagrede rosat, 263
 Diabyssopi, 18 & 252
 Diagalapa, poudre purgative, 18
 Diareos, 18 & 254
 Dialacca, 18
 Dialauri, poudre carminative, 18
 Dialuna, *ibid.*
 Diamanna, Electuarium liquidum, *ibid.*
 Diamargaritum, poudre fortifiante, *ibid.*
 Diamargaritum simplex, 18 & 404
 Diambra, poudre cordiale, 17
 Diamercurii, 18
 Diamorum simplex, 18 & 89
 compositum, *ibid.*
 cum saccharo, 153
 Diamorufa, 18 & 462
 Diamoschi dulcis, 18
 Diamumia, *ibid.*
 Dianisi, 17
 Dianstri, 18
 Dianthos, poudre cephalique, 17 &
 248
 Dianucum, seu diacaryon, 18 & 89
 Dianlibani, 18
 Diapalma, emplâtre desiccatif, 18 &
 716
 Diapalme dissout, *ibid.*
 Diapasmata, parfums, 18
 Diapente, *ibid.*
 Diaphanicum, 18. Voyez Electuarium
 diaphanicum, 492
 Diaphoretica, sudorifiques, 3 & 11
 Diaphoreticum minerale, 1
 Diaphoreticum solare, *ibid.*
 Diapipereos, etat vulnereaire, *ibid.*
 Diaplantaginis, poudre astringente
ibid.
 Diapompholigos, onguent desiccatif, *ibid.*

Diaprasii, poudre cephalique, *ibid.*
 Diaprunum solutum, 19 & 487
 Diaprunum simplex, 19 & 486
 Diaprunum simplex emendatum, 486
 Diapyrites, cerat vulnereaire, 19
 Diarhodon Abbatis, poudre cordiale,
ibid.
 Diarhodon pilula, *ibid.*
 Diarhodon trochisci, *ibid.*
 Diasarum, 27 & 501
 Diasaturni, 19
 Diascordium, poudre somnifere, *ibid.*
 Diascebesten, *ibid.*
 Diasenna, poudre purgative, *ibid.*
 Diasenna, electuaire purgatif, *ibid.*
 Diaspermatum, *ibid.*
 Diasuccini, *ibid.*
 Diasulphuris, poudre antiasthmatique,
ibid.
 Diasulphuris, opiate hysterique, *ibid.*
 Diasulphuris, cerat resolutif, *ibid.*
 Diasulphuris, tablettes antiasthmati-
 ques, *ibid.*
 Diastartari, *ibid.*
 Diatessarum, *ibid.*
 Diathamaron, *ibid.*
 Diatragacanthi, *ibid.*
 Diatrium piperum, *ibid.*
 Diatrium santalorum, *ibid.*
 Diaturbith, *ibid.*
 Diaturbith minerale, *ibid.* & 501
 Diaturpethi, 19 & 395
 Diaturpethi reformatum, 396
 Diaturpethi cum rhabarbaro, *ibid.*
 Diazingiber, 19 & 397
 Diazingiber reformatum, *ibid.*
 Dichroma, seu Gilwa, emplâtre qui jau-
 nit en vieillissant, 19
 Dies naturalis, jour naturel composé
 de vingt-quatre heures, *ibid.*
 Digestio, espece de fermentation, 6 &
 19
 Digestivum, digestif, 20
 Dinarius, aperitif, *ibid.*
 Diospoliticum, poudre hysterique, *ibid.*
 & 213
 Diprosopa, emplâtre, 20
 Dispensaire ou Pharmacopée, 30
 Dispensaires, especes de boîtes, 41
 Dispensatio, arrangement de drogues,
 20
 Dissolutio quid sit, *ibid.*
 Distillatio, ce que c'est, 16 & 516
 Distillatio per as-
 cendum, } ce que c'est, 16
 Distillatio per } 2 & 516
 descensum,
 Divinum emplastrum, 20 & 725
 Duretica, remedes aperitifs, 3 & 20
 Dodecapharmacum, seu unguentum
 Apostolorum, 20 & 668
 Dofrans, mesure, 20 & 42
 Dome, est le couvercle d'un four-
 neau, 20

Drachma, seu dragma, 10 & 41
 Draclicum extractum, extrait de scam-
 monée, 20
 Drimea, remedes acres, *ibid.*
 Drogues, choix ou election des dro-
 gues simples, 5
 Dropax, depilatoire, 10
 Duella & dupondium, poids, 20 & 42

E

E Aux distillées, simples, composées
 & autre en general, se trou-
 vent rangées ci-devant dans l'ordre
 alphabetique sous la diction Aqua.
 Eau de baume, 648
 Eau de casse lanettes, 570
 — les quatre eaux antipleureti-
 ques, 5
 — les quatre eaux cordiales, 4
 Ebullitio, bouillir, 20
 Ecailles de mer, instrumens de Phar-
 macie, 39
 Echolia, remedes expulsifs, 20
 Eccehartica, cathartiques ou deterfifs,
ibid.
 Eccoprotica, remedes laxatifs, *ibid.*
 Eclegma, looch, *ibid.* & 185
 Ecorces de citron & d'orange, 103
 Ecephraica, remedes obstuans, 20
 Ecthyolica, remedes contre les calus,
ibid.
 Ecussons, remedes emplastiques, 68
 Edulcoratio, adoucissement, 20
 Effervescentia, fermentation, 20
 Egeria, vel masfa anca, 424
 Elaterium, extrait de concombre, 20
 & 79
 Electuaires liquides, 420
 solides, 394
 Electuarium, seu Electarium, 20
 + Electuarium album, Batei, 467
 Electuarium Alcanzi, Mesue, *ibid.*
 alexipharmacum, 452
 amarum magistrale majus, 510
 amarum magistrale majus emen-
 datum, 511
 amarum minus, *ibid.*
 analepticum, 249
 antihydropicum, 497
 aperiens, D. Daquin, 494
 camphoratum, 453
 caryocoffinum, 502
 * castitatis, 468
 catharticum Cesareum, 496
 catharticum caryophyllatum, 502
 catharticum rosaceum, & Aynsicht, 500
 catharticum violatum, ejus-
 dem, 495
 catholicum duplicatum Rhabarba-
 ro, 475

TABLE DES MATIERES.

Electuarium catholicum duplicatum reformatum, 476	Electuarium diacarthami, 39	Electuarium liberans, 434
catholicum, Frambesarii, ibid.	diacarthami reformatum, 395	lithontripicum, 239
catholicum ejusdem reformatum, 477	diacaforeum, 464	magnanimitatis, 430
catholicum pro clysteribus, 478	diacinnamomi, 259	micleta, 449
catholicum pro clysteribus reformatum, ibid.	diacolocynthidos, 17 & 483	nucum, 458
catholicum pro clysteribus equorum, 479	diacorum, 450	orvietanum, Hoffmanni, 431
catholicum, Quercetani, 477	diacrocum, 228	oxydoricum, Barei, 466
catholicum Quercetani reformatum, 478	diacucurma, ibid.	panchymagogum, 504
catholicum simplex, 474	diacydonium, 509	panchymagogum emendatum, 505
catholicum simplex reformatum, 475	diacymini, 250	Papa, 454
chalybeatum, 460	diagalanga, 258	passularum, 496
chalybeatum reformatum, ibid.	diabyssopi, 253	pectorale, 452 & 453
cholagogum, Quercetani, 487	diacreos, Salomonis, 255	pleres arconiticum, 463
cholagogum Quercetani reformatum, 488	diamanna, 509	podagricum, 505
cholagogum seu diaprunum, Sylvii, 487	diamorusia, 462	Regium, 465
contra dysenteriam, 468	diaphoenicum, 492	rosatum, Mesue, 500
Cortesi, 437	diaphoenicum emendatum, 493	rosatum emendatum, ibid.
de allio, 453	diaprasum, 252	de sassafras, 449
de baccis lauri, 446	diaprunum simplex, 486	de sassafras reformatum, ibid.
de citro solutivum, 397	diaprunum simplex emendatum, ibid.	scorbaticum, 465
de citro solutivum reformatum, 398	diaprunum solutivum, seu compositum, 487	sennatum, Cenodai, 506
de fructibus, 463	diaprunum, Sylvii, ibid.	sennatum emendatum, 508
de gemmis, 246	diasarum, Fernelii, 501	stomachicum, 465
de ovo, 455	diascordium, Fracastorii, 434	terebinthinatum, 470
de ovo majus, 456	diascordium reformatum, 435	vita, Arnoldi de Villanova, 451
de ovo minus, 457	diascordium, Sylvii, ibid.	Eleosaccharum, 20 & 85
de ovo reformatum, 458	diascordium reformatum, 495	Eleosaccharum de canelle, ibid.
de oxalide, Galeni, 469	diasebesten, 496	Eleosaccharum de gyrofle, 139
de persicis, Mesue, 466	diasebesten emendatum, 506	Elixatio, coction, 20
de pomis, Mesue, ibid.	diasenna, 432	Elixyr, ibid.
de psyllio, 489	diasulphuris, 433	Elixyr alliatum, 599
de psyllio correctum, ibid.	diasulphuris reformatum, 433	ambari, 608
de psyllio, Montagnana, 490	diaturbith minerale, 502	antiepilepticum, Cratonis, 600
de psyllio ejusdem emendatum, 491	diaturpethi, 395	antiepilepticum insigne, 602
de psyllio correctum, D. Daquin, ibid.	diaturpethi reformatum, 396	antinephriticum, 609
de psyllio ejusdem emendatum, 492	diaturpethi cum rhubarbaro, ibid.	antipodagricum, 610
de rhubarbaro, Mesue, 461	diaturpethi cum rhubarbaro reformatum, ibid.	apoplecticum, 609
de rubia, 236	diazingiberis, seu zingiber laxativum, 397	asthmaticum, Zvelseri, 600
de satyrio, 447	diazingiberis reformatum, ibid.	camphora, Hartmanni, 604
de scoria ferri, 461	diureticum, Montagnana, 469	carminativum, 609
de seminibus, 462	Eleosoph, vel Episcopi, 508	citri, 603
de sorbis, 467	Eleosoph emendatum, ibid.	de tribus, 598
de succo rosarum, 393	ex citro stomachicum, 470	epilepticum, Crollii, 601
de succo rosarum reformatum, 395	Guidonis, contra pestem, 454	epilepticum, Ereyen, ibid.
de succo ruta, 399	hydragogum, Zvelseri, 498	epilepticum reformatum, ibid.
de succo violarum, 399	hydragogum, Sylvii, ibid.	febrile, A Mynsicht, 603
de succo violarum reformatum, ibid.	implens principale, 244	hypnoticum, 609
diabalyzemer, Renodai, 506	Indum majus, 503	lithontripicum, 607
diabalyzemer emendatum, 508	Indum majus emendatum, 504	nephriticum, 606
diabryonia, 510	Indum minus, ibid.	pestilential, Crollii, 598
diabryonia emendatum, ibid.	laticans, 454	poconia, A Mynsicht, 604
diacalamintbes, 260	lenitivum pharmaceut. Parisiensis, 479	proprietas, 594
	lenitivum Auctoris, 480	seu essentia antihysterica, Le Moir, 606
	lenitivum ex tamarindis & manna, ibid.	seu essentia Italica, 608
	lenitivum sapidum, ibid.	seu gutta Anglica Regia, 609
	lenitivum pro clysteribus, 481	seu silentium pectoris, ibid.
	lenitivum pro clysteribus reformatum, 482	seu tinctura cephalica, Sennerti, 607
		seu tinctura cephalica, Sennerti, 607
		fulphuris, A Mynsicht, 599
		synopticum, 605
		vita, Leon. Fioraventi, 597
		vita majus, Quercetani, 596

TABLE DES MATIERES.

4	Electuarium vita minus Quercetani, 597	Emplastrum de gratia Dei, 724	Emplastrum oppodeldoch, seu opodeltoch
9	vita, Matthioli, 595	de janua, ibid.	Paracelsi, 738
10	vita, Matthioli, reformatum, ibid.	de lapide calaminari, 753	oxycroceum, 718
9	vitrioli Veneris, 605	de linamento, 730	palmeum, 715 & 716
8	uterinum, 610	de lithargyro, 715	Paracelsi, 726
1	Elizys, 594	de marcaffita, 739	polychrestum, 747
6	Embroche, seu embrocatio, embrocation, 21 & 64	de mastiche, 748	pro commissura, 724
4	Embroche ad lethargum, 64	mastiche reformatum, 749	pro fracturis & luxatione ossium, 727
1	sonnum provocans, 65	de meliloto, 720	pro matrice, 742
4	Emetica, émetiques, remedes, exci-	de meliloto reformatum, 721	quatuor gummiun, 750
6	tans le vomissement, 3 & 21	de minio, A Mynsicht, 723	Regium ad herniam, 732
3	Emmenagogâ, remedes provoquans les	de minio simplex, 722	santalinum, 752
3	menstrues, 21	de minio, Vigonis, ibid.	seu Cataplasma de baccis lauri,
5	Emmota, linimens, ibid.	de minio Vigonis, reformatum, 723	Mef. 736
1	Emollientia, remedes émollients, ibid.	de mucaginibus, Bened. Textor. 719	seu ceratum de amoniato, Foresti,
1	Empasmata, poudres astringentes, ibid.	de mucaginibus reformatum, 720	707
9	Empyrastica, remedes obstruants, ibid.	de mucaginibus gummatum ejus-	* seu unguentum Magistri Domini,
1	Emplastrum, emplâtre, 21 & 715	dem. ibid.	739
1	Emplastrum Abbatis de Graco, 740	de nicotiana, 731	scyonium, seu cucumeris agrestis,
8	ad auferendam carunculam seu	de pelle anguilla ad herniam, 733	714
8	carnostitatem virga, 754	de ranis, vulgò de Vigo cum mer-	stephanium, 724
5	ad dolores dentium, 739 & 740	curio, ibid.	stomachalo, Le Mort, 749
0	ad factum retinendum, 743	de sanguine humano, 757	stomachicum, A Mynsicht, ibid.
1	ad fonticulos, seu sparadrapam,	de sapone, 742	sticticum, Crollii, 736
5	751	de spermate ceti, A Mynsicht, 736	sticticum, Grollii, emendatum, 738
5	ad ganglia, 757	de spermate ranarum, ibid.	stipticum, A Mynsicht, 757
9	ad herniam, vulgo contra ruptu-	de sulphure, 730	talpinum, A Mynsicht, 747
10	ram, 732	de Vigo cum mercurio, 733	tetrapharmacum, seu basilicum mi-
11	album, seu de cerusa, 721	de Vigo simplex, 734	nus, Galeni, 714
9	Alexandri ex alliis, 750	de Villamagna ad equini pedis pun-	tonforis, 755
8	Andrea à Cruce, 740	tionem, 738	triapharmacum, Mesué, 716
10	antipodagricum, 745	de vipera, 714	vesicatorium, 741
12	Apostolicum, 750	diaboranum, Blondel, 734	viride, 713
9	arthriticum, 745	diachalciteos, 715	Emplattomena, remedes emplâ-
10	barbarum magnum, 748	diachylon album, seu simplex, 717	ques, 21
9	basilicum majus, Mef. 754	diachylon anodynum, A Mynsicht, ibid.	Empyreuma, sentant le brûlé, ibid.
0	basilicum minus, Galeni, ibid.	diachylon gummatum, 719	Emulsio, émulsion, 21 & 52
4	Casari, 749	diachylon irreatum, Mesué, 717	Emulsio astringens, 53
9	carminans, C. Sylvi, 752	diachylon magnum, 718	pectoralis, 52
1	catagmaticum, 727	diachylon nigrum, 717	refrigerans & aperiens, ibid.
8	cephalicum, aut pro commissura, aut	diapalma vulgare, 716	Enamon, remede agglutinant, 21
1	stephanium, 724	diaphoreticum, A Mynsicht, 744	Encherida, grumeaux, ibid.
id.	cera cum cymino, 729	diapompholigos, 755	Enchiloma, seu elyxir, ibid.
id.	ceroneum, ibid.	diapulphuris, Rulandi, 730	Enchiloma de tribus, 598
1	citrinum, 753	divinum, 725	Enchristum, liniment, 21
9	contra rupturam, 732	è cinnabari, 751	Enchyta, collytes, ibid.
7	de absinthio, 742	epilepticum, A Mynsicht, 725	Enema, clystere ou lavement, 21 & 59
6	de alabaastro, 743	epispasticum, 741	Enfer, vaisseau de verre bien luté, 37
8	de althaa compositum, 751	febrifugum, 751	Ens, partie essentielle d'un mixte, 21
4	de ammoniac, 707	filii Zacharia, 744	Ens Veneris, fleurs de sel armoniac,
4	de baccis lauri, 736	griseum vel de lapide calaminari,	ibid.
11	de Bailleul, 728	753	Entonnoirs, 40
6	de betonica, 723	Guilelmi Servitoris, 756	Enulatum, 21 Voyez Unguentum enu-
8	de centauro, Guidonis, 756	gummi elemi, 741	latum, 674
9	de cerusa, 721	hepaticum, 755	Epenides, ou alphenic, sucre tors, 405
id.	de cernsa usta, 722	ischiadicum, 745	Epicarpia, 21
11	de cicuta, 731	magneticum, Angeli Sale, 746	Epicrastica medicamenta, remedes de
107	de crusta panis, Montagnana, 713	manus Dei, 726	qualitez temperées, ibid.
9	de euphorbio, 751	matricale, A Mynsicht, 743	Epidemica, remedes alexiteres, ibid.
5	defensivum, 728	mundificativum, 751	epileptica, contre l'épilepsie, ibid.
7	de fuligine, 755	nervinum, 746	Epipiasma, seu cataplasma, ibid.
6	de galbano crocatum, 719	nigrum, 722 & 733	Epispastica, remedes attractifs, ibid.

TABLE DES MATIERES.

<i>Epithema</i> , seu fomentatio, epitheme ou fomentation, 21 & 67	Extrait de racine de fougere, 369	<i>mercurio excitatum</i> , 369	ibid.
<i>Epithema hepaticum</i> , 67	de réglisse, 87	<i>Gelatina</i> , gelées, 87	23 & 90
<i>liquidum cordiale</i> , ibid.	de safran, 316	<i>Gelatina cornu cervi</i> , 91	91
<i>solidum</i> , 68	de tabac, 647	<i>cydoniorum</i> , 90	90
Eponge de lumiere, 21	de theriaque, 416	<i>vibestorum</i> , ibid.	ibid.
<i>Epsulotica</i> , remedes cicatrisans, ibid.	hysterique de bryone, 576	Gelée d'abricots, ibid.	ibid.
<i>Errhina</i> , seu <i>nasalia</i> , errhines, ou sternutatoires, 21 & 58		de coins, ibid.	ibid.
<i>Errhina astringens solidum</i> , 58	F	de corne de cerf, 91	91
<i>in forma unguenti</i> , ibid.	<i>Fæces</i> , fèces, 22	de groseilles, ibid.	ibid.
<i>liquidum</i> , ibid.	<i>Facula</i> , fecules, ibid.	de pommes, 90	90
<i>stypiticum</i> , 59	<i>Farina</i> , farine, les quatre farines, 5	de verjus, 91	91
<i>Krypselotodes</i> , poudre dessicative, 21	<i>Farina virginica</i> , poudre à nettoyer les dents, 22 & 221	de vipere, ibid. & 208	ibid. & 208
<i>Escharratica</i> , caustiques ou escartotiques, 21	<i>Fasciculus</i> , brassée, 22 & 42	<i>Geleniabini</i> , miel rosat, 23	23
Espatules, 34 & 40	<i>Febrifuga</i> , febrifuges, 22	<i>Gilla vitrioli</i> , vel <i>gilla Theophrasti</i> , vitriol blanc purifié, ibid.	ibid.
Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin, 109	<i>Fecules d'arum</i> , 80	<i>Gilva emplastra</i> , emplâtres de couleur jaune, 80	ibid.
Esprit de corail, 602	de bryone, ibid.	<i>Glutinatoria medicamenta</i> , remedes aglutinants & épaississants le sang, ibid.	ibid.
Esprit & sel volatil de scorpions, 628	d'iris nostras, ibid.	<i>Glycena</i> , remedes laxatifs & adoucissans, 80 & 683	80 & 683
Esprit magistral de vers de terre, 575	de pivoine, 354	Gobelet émetique ou vomitif, ibid.	ibid.
Esprit volatil de soye crüe, 609	du petit dracontium, 80 & 683	Gommes & leur preparation ou purification, 22	22
<i>Essentia</i> , essence, 21	<i>Fellis bovis preparatio</i> , preparation du fiel de bœuf, 101	Gomme adragant, & ses effets, 18	18
<i>Essentia antihysterica</i> , essence propre pour les maladies de matrice, 606	<i>Fermentatio</i> , ébullition ou effervescence, 22	Gommes ammoniac, galbanum, opopanax, & sagapenum, 86	86
<i>Essentia Italica</i> , 608	<i>Filtratio</i> , filtration par la languette de drap, 22 & 40	Gouttes d'Angleterre, 603 & 609	603 & 609
Essence d'absinthe, 510	Fleurs carminatives, 4	Grain, le plus petit des poids, ou la grosseur d'un grain d'orge, 23 & 41	23 & 41
Essence d'angelique, 369	Fleurs cordiales, ibid.	Grains de vie, 305	305
Essence de bayes de genièvre, 593	<i>Flos cordialium</i> , espece d'elixyr, 22 & 457	Graisse de vipere, & sa preparation, 83	83
Essence de romarin, 526	<i>Fomentatio aloetica solutiva</i> , 613	<i>Grana angelica</i> , Grains ou pilules angeliques, 23 & 305	23 & 305
Essence de safran, 316 & 457	<i>Fomentatio</i> , fomentum, seu <i>forus</i> , fomentation, 22 & 63	<i>Grana infectoria</i> , graine d'escalate, 178	178
Essence des Parfumeurs, 613	Fomentations sèches, 63	Grand cardiaque, 579	579
Essence de Rabel, 10	Fomentation en sachets, ibid.	Grandeur & grosseur doivent être considérées dans les drogues, 5	5
Etamines, servants aux émulsions, 40	<i>Forus ad dislocationes & contusiones</i> , ibid.	<i>Granulatio</i> , quid sit, 23	23
<i>Evaporatio</i> , évaporer, 21	<i>Forus emolliens & refrigerans</i> , ibid.	<i>Granum</i> , grain, 22	22
Euphorbe préparée, 79	Fourneaux, vaisseaux à distiller, 41	<i>Gratia Dei</i> , emplastrum, ibid. & 724	ibid. & 724
<i>Exagium</i> , poids des Anciens, 21 & 41	Foyes & cœurs de viperes, 83	Gros, ou dragme, 20 & 41	20 & 41
<i>Exaltatio</i> , volatilisation, 21	<i>Fragmenta pretiosa</i> , fragmens précieux, 4 & 22	<i>Gutreta</i> , poudre épileptique, 23	23
<i>Excathisma</i> , demi bain d'eau tiede, 21	<i>Fraxio</i> , espece d'assation, 22		
<i>Exipotica</i> , remedes digestifs, ibid.	<i>Frontale</i> , frontal, 22 & 71	H	
<i>Expressio</i> , pressement de matieres, ibid.	<i>Frontale liquidum</i> , 71	<i>Amorussia</i> seu <i>diamorussia</i> , 18 & 461	18 & 461
<i>Extergentia</i> , detergifs, ibid.	<i>siccum</i> , ibid.	<i>Hamagogus</i> , sanguinem ducent, remede de qui provoque le sang, 23	23
<i>Extinctio</i> , éteindre, ibid.	<i>Fulminatio</i> , foudroyer, faire bruit, 22	<i>Hamoptoica medicamenta</i> , remedes qui arrêtent le crachement de sang, ibid.	ibid.
<i>Extractio</i> , separation du pur d'avec l'impur, ibid.	<i>Humigatio</i> , parfumer, ibid.	<i>Hedychroum</i> , ibid. Voyez <i>Trochisci Hedy-</i>	ibid.
Extraits ou teintures, 36			
Extrait d'absinthe, 515	G		
d'aloës tiré dans le suc de fraizes, 31	<i>Galatopoeica</i> , remedes provoquans le lait, 22		
de bayes de genièvre, 59	<i>Galbaneta</i> , composé de galbanum, ibid.		
de bois d'aloës, 35	<i>Gallia moschata</i> , ibid. Voyez <i>Trochisci gallia moschata</i> , 272		
de castor, 36	<i>Gargarisma</i> , gargarisme, 22 & 57		
de coloquinte, 33	<i>Gargarisma ad inflammationem faucium</i> , 57		
de gratiola, 44			
de mithridat, 41			
de mumie, 64			
de noix, 52			
d'opium, & ses doses, 382			
d'oseille, 51			

TABLE DES MATIERES.

Linimens pour les pessaires ,	82	M	la preparation ,	7
<i>Linimentum ad arcendum vomitum</i> ,			<i>Mel anacardinum</i> ,	113
<i>ad herpes</i> ,	704	M <i>Aceratio vel digestio</i> , ce sont ef-	<i>anthosatum</i> ,	112
<i>ad pessaria</i> ,	ibid.	peces de fermentations , 6 & 26	<i>centaurii minoris</i> ,	113
<i>aliud ad pessaria astringentia</i> ,	62	<i>Magdaleones</i> , magdaleons , ce sont des	<i>helleboratum</i> ,	ibid.
		rouleaux d'emplâtre ,	<i>mentha</i> ,	ibid.
<i>ad variolarum cicatrices prohiben-</i>	ibid.	<i>Magisterium</i> , magistere ,	<i>mercuriale</i> ,	112
<i>das</i> ,	704	Magistere de crane humain ,	<i>myrobalanorum</i> ,	113
<i>hemorrhoidale</i> ,	703	Magistere de pierres de perches ,	<i>myrti</i> ,	ibid.
<i>ischiadicum</i> , D. Charas ,	704	Magistere de safran de Mars astringent ,	<i>nenupharinum</i> ,	112
<i>somniferum</i> ,	ibid.	d'A Mynsicht ,	<i>nicotiana</i> ,	ibid.
<i>Linimentorum materies solida</i> ,	62	Magistere ou lait de soufre ,	<i>parietaria</i> ,	113
Linquart ,	16	Magistere de tatre purgatif , de Schro-	<i>passulatum</i> ,	ibid.
<i>Lipara</i> , pinguis , c'est un medicament		der ,	<i>rosatum</i> ,	111
onctueux ,	26	<i>Magma</i> , est la partie epaisse d'un mix-	<i>violatum</i> ,	ibid.
<i>Liquatio</i> , seu <i>liquefactio</i> ,	ibid.	te ,	<i>vulvaria</i> ,	113
Liqueur de Pellegrin ,	ibid.	<i>Magma hedychoon</i> , trochisques d'he-	<i>Melanagoga</i> , Melanagogues , 3 & 27	
Liqueur fumante ,	ibid.	dycroon ,	Melange solide pour les pessaires ,	62
Liqueur de mumie ,	645	<i>Magnes arsenicalis</i> , aymant arsenical ,	<i>Melicratum</i> ,	27 & 109
<i>Lithonriptica</i> , seu <i>lithontriba</i> , reme-		<i>Magnesia opalina</i> , rubine d'antimoine ,	<i>Melimum</i> ,	27
des propres à briser la pierre dans			<i>Mensis Philosophicus</i> , mois philosophi-	ibid.
les reins & dans la vessie ,	26	<i>Magnesia Saturnina meteorisata</i> , fleurs	que ,	ibid.
<i>Litus</i> , liniment ,	ibid.	d'antimoine ,	<i>Menstruum</i> , menstrue , ou dissolvant ,	ibid. & 47
Livre , poids , ses differences ,	41	<i>Magneticum Emplastrum</i> ,	<i>Mensura Germanica</i> , mesure d'Alle-	
<i>Localia medicamenta</i> , remedes qu'on		<i>Malactica</i> , remedes emollients ,	magne , c'est la pinte de Paris ,	27
applique au dehors , appelez topi-		<i>Malagmata</i> , emplâtres resolutifs ,	<i>Mercurius principium Chymistarum</i> ,	
ques ,	26	<i>Malaxatio</i> , amolir ,	mercure est principe en chymie ,	ibid.
<i>Looch</i> , remede pectoral ,	ibid. & 185	<i>Malthacode emplastrum</i> , emplâtre amo-	<i>Mercurius vitæ</i> , c'est la poudre d'alga-	ibid.
<i>Looch ad asthma</i> ,	187	li ,	roth ,	ibid.
<i>ad sistendum sputum sanguinis</i> ,	180	<i>Manica hypocratis</i> , chauffe d'hypocras ,	Mere de baume ,	648
<i>de alliis</i> ,	188		<i>Mesenterica</i> , remedes mesenteriques ,	
<i>de althæa</i> , <i>Quercetani</i> ,	189	Maniere de confire les écorces de ci-		27
<i>de caulibus</i> , <i>Gordonii</i> ,	186	tron & d'orange .	Mesure des Anciens ,	624
<i>de sarsara simplex</i> ,	ibid.	de confire les racines ,	Mesure des bois , des herbes , des fleurs	ibid.
<i>de sarsara compositum</i> ,	ibid.	de faire l'acacia nostras ,	& des semences ,	ibid.
<i>de papavere</i> ,	187	de faire l'oesipe ,	Mesure des fruits & de plusieurs ani-	ibid.
<i>de pincis</i> ,	188	de preparer l'Elaterium ,	maux ,	ibid.
<i>de portulaca</i> ,	189	de preparer les fecules ,	Mesures de plusieurs ingrediens ,	ibid.
<i>de psyllio</i> ,	188	<i>Manipulus</i> , maniple ou poignée ,	Mesures dont on se fert à Paris ,	ibid.
<i>de pulmone vulpis</i> ,	ibid.		<i>Metrenchyta</i> , espece de seringue ,	27
<i>de scilla simplex</i> ,	187	<i>Manna vinosæ</i> , manne vineuse ,	<i>Metretes</i> , mesure des Anciens ,	ibid.
<i>de scilla compositum</i> ,	ibid.	<i>Manus Dei</i> , ibid. Voyez <i>Emplastrum</i>	<i>Micleta</i> , remede pour le flux de sang ,	27 & 449
<i>lentium</i> , <i>Avicenna</i> ,	185	<i>manus Dei</i> ,	Miel , & ses preparations ,	108
<i>passularum</i> ,	189	<i>Martiatum</i> , 27. Voyez <i>Unguentum</i>	Miel vierge ,	747
<i>pectorale</i> ,	185	<i>martiatum</i> ,	<i>Migma</i> , mélange des drogues ,	522
<i>sanum & expertum</i> ,	189	<i>Massa panis</i> , vel <i>marfus panis</i> , masse-	<i>Mixtura</i> , mixtes ,	27
<i>sanum reformatum</i> ,	190	pain ,	Mixtura des medicaments ,	27 & 55
<i>seminum cydoniorum</i> ,	188	<i>Massa panis carminativa</i> ,	<i>Mixtura</i> , mixture ,	27 & 55
<i>seminum lini</i> ,	ibid.	<i>panis medicinalis</i> ,	<i>antispileptica</i> ,	56
<i>Looch</i> ,	185	<i>panis pectoralis</i> ,	<i>cosmetica</i> ,	592
<i>Lorio</i> , laver , lotions ,	5 , 26 & 65	<i>Masticatoria</i> , masticatoires ,	<i>de tribus</i> ,	27 & 530
<i>Lotio ad pediculos capitis enecandos</i> ,	65	<i>Materia reductiva</i> , matiere reductive	<i>diuretica</i> ,	56
<i>ad scabiem</i> ,	ibid.	<i>Materia reductiva</i> , matiere reductive	<i>hysterica</i> ,	ibid.
<i>denigrans capillos</i> ,	ibid.	Matieres dont on doit faire les vais-	<i>Mocholica</i> , purgatifs violens ,	27
<i>Lutum</i> , lut , ou terre grasse ,	26	seaux de Pharmacie ,	Molette ,	27 & 40
<i>Lutum hermeticum</i> , seu <i>sigillum herme-</i>		<i>Matrarium</i> , matras , vaisseau de verre ,		
<i>ticum</i> , lut ou sceau hermetique ,				
		<i>Matricialis</i> , remede pour la matrice ,		
<i>sapientiæ</i> , lut de sapience ,	ibid.			
		<i>Maturatio</i> , coction insensible ,		
		Medicament , ce que c'est , & sa divi-		
		son ,		

T A B L E D E S M A T I E R E S.

Mondificatif d'ache. V. Unguentum mundificativum de apio, 669
 Mondificatif de resine. V. Unguentum mundificativum de resina, 670
 Monohemera, remedes qui guerissent en un jour, 27
 Mortiers & leurs pilons, 39
 Mortifier un mixte, c'est lui changer sa forme exterieure, 27
 Moschelum, huile nerveale, ibid.
 Moufle, couvercle de terre, 28
 Mucago, seu mucilago, mucilage, ibid.
 Mucago ad hamorrhagiam sistendam, 66
 emolliens ordinaria, ibid.
 gummi tragacanthi, ibid.
 ichtiocolla, 67
 pellis arietina, ibid.
 Mucilages, maniere de les preparer, 183
 Mucilage de gomme adragant, ibid.
 de pepin de coin, ibid.
 de racine d'althea, ibid.
 de semence de psyllium, ibid.
 Mulsæ aqua, eau miellée, ou hydro-mel, 28 & 109
 Mumie des Egyptiens, 219
 Mundare, monder, nettoyer, 28
 Mundificativum unguentum, onguent deterfif, ibid.
 Musa anea, opiate somnifere, 28 & 424
 Myracopon, remede odorant, 28
 Myrepsus, seu unguentarius, ibid.
 Myricalis pulvis, poudre cachectique dorée, ibid.
 Myron, seu unguentum, ibid.
 Myropola, Apoticaire, ibid.
 Mystrum magnum, } mesures des An-
 Mystrum parvum, } ciens, ibid. & 42
 Myva, gelée de fruits, 28
 Myva cydoniorum, gelée de coings, 90
 Myva, seu gelatina, gelées, ibid.

N

Narcotica, remedes assoupissants, 28
 Nasalia, sternutatoires, ibid.
 Neapolitanum, 28. Voyez Unguentum Neapolitanum, onguent mercuriel, 28 & 673
 Neogala, lait nouvellement trait, 28
 Nephthis, seu laudanum, ibid.
 Nephritica, remedes pour la gravelle, ibid.
 Nervins, remedes pour les nerfs, ibid.
 Nix antimonalis, neige d'antimoine, ibid.
 Nihiluca, phosphore, ibid.
 Nutritio, augmentation de medica-

ment, 28
 Nutritum unguentum, onguent dessicatif, 28 & 666
 O
 Bolus, obole, poids des Anciens, 28 & 41
 Obrufa catillus, coupelle, 13
 Obstruentia medicamenta, remedes in-
 crassants, 28
 Ostrunx, poids des Anciens, 28 & 41
 Odeur doit être considerée dans l'e-
 lection des drogues, 5
 Odontalgica, remedes pour les dents, 28
 Odontites, ibid.
 Odontotrimma, seu dentrificium, ibid.
 Oenelaion, mélange de vin & d'huile, ibid.
 Oenodes, vin qui porte l'eau, ibid.
 Oenogala, mélange de vin & de lait, ibid.
 Oenomeli, mélange de vin & de miel, ibid. & 109
 Oesypus humida, laine grasse, ibid. & 79
 Officina myropola, boutique d'Apoti-
 quaire, 28
 Oleosaccharum, seu eleosaccharum, effen-
 ce ou huile incorporée dans du su-
 cre candi en poudre, 20, 29 & 85
 Oleum acouisicum ambratum, A Myn-
 sicht, 622
 amygdalarum amararum, 612
 amygdalarum dulcium, ibid.
 arancarum, Mindereri, 635
 arancarum reformatum, ibid.
 avellanarum, 612
 balani, ibid.
 balsami, 625 & 648
 ben, 612
 benedictum, Apparitii, 640
 busonum, 631
 cancrorum, ibid.
 carminativum, A Mynsicht, 623
 carminativum correctum, ibid.
 carynum, 612
 catellorum, 634
 cicuta, 619
 * contra surditatem, 626
 costinum, 619
 croci, 617
 cucumeris agreffis simplex, 621
 cydoniorum, 617
 de capparibus, 618
 de castoreo simplex, 632
 de castoreo compositum, ibid.
 de castoreo compositum emendatum, 633
 de euphorbio simplex, 618

de euphorbio compositum, ibid.
 de piperibus, Mesue, 622
 de piperibus emendatum, 623
 de spermate ranarum, 632
 de staphide agria, 625
 de styrace, 619
 enulatum, 612
 ex baccis hadera, 614
 lentisci, ibid.
 myrillorum, ibid.
 palma, ibid.
 excessifense, 626
 florum althea, 614
 anethi, ibid.
 chamameli, ibid.
 genista, ibid.
 hyperici simplex, ibid.
 keiri, ibid.
 ligustri, ibid.
 Oleum florum liliorum alborum simplex, ibid.
 meliloti, ibid.
 narcissi albi, 614
 nymphae, ibid.
 papaveris, ibid.
 rorismarini, ibid.
 sambuci, ibid.
 tamarisci, ibid.
 verbasci, ibid.
 violarum, ibid.
 formicarum, 635
 hyperici, compositum, 616
 hirundinum, 633
 jasmini fragrans, 616
 irinum, 615
 lacertorum, 632
 laurinum, 613
 liliorum compositum, 615
 lumbricorum, 628
 majorana, 624
 mandragora, 620
 mastichinum, 619
 * mirabile, 636
 moschatum, 620
 moschelum, seu musselinum, ibid.
 mucaginum, 624
 nardinum, 620
 nephriticum, A Mynsicht, 624
 nicodemi, 616
 nicotiana, 619
 nucis juglandis, 612
 nucleorum Armeniacorum, ibid.
 persicorum, ibid.
 omphacinum, 29
 ovorum, 613
 Philosophorum, 29
 populeum, 623
 ranarum, 632
 resolutivum, 621
 rosatum, 614
 * scarabiorum, 626
 scorpionum simplex, 628
 scorpionum compositum, ibid.

T A B L E D E S M A T I E R E S.

<i>scorpionum compositum emendatum</i> , 630	Origine du suc des plantes, 87	<i>Pedilavium</i> , remede à laver les pieds, 30
<i>scorpionum aliud compositum</i> , 631	Or potable, 457	<i>Pelicanus</i> , pelican, vaisseau de ver- re, ibid.
<i>Seminum buniados</i> , 611	Or potable, d'A Mynsicht, 254	<i>Penidia</i> , penides, ibid. & 405
<i>cannabis</i> , ibid.	<i>Orvietanum seu antidotus</i> , 29 430 & 431	<i>Periaptæ</i> , amulettes, 30
<i>hyosciami</i> , ibid.	Outremer, 77	<i>Pessarum</i> , pessaire, 30 & 61
<i>lini</i> , ibid.	<i>Oxelaum</i> , 29	<i>Pessus</i> , ibid.
<i>papaveris albi</i> , ibid.	<i>Oxicoos</i> , ibid.	<i>Phagedanica</i> , remedes vulnetaires, 30
<i>quatuor frigidorum major</i> , ibid.	<i>Oxifragium</i> , ibid.	<i>Pharmaceuticum</i> , ce qui regarde la Pharmacie, ibid.
<i>sesami</i> , ibid.	<i>Oxycratum</i> , ibid.	<i>Pharmacia</i> , Pharmacie, & sa défini- tion, 1 & 30
<i>sinapi</i> , ibid.	<i>Oxycratum Saturni</i> , ibid.	<i>Pharmacopæa</i> , 29
<i>septem florum, A Mynsicht</i> , 627	<i>Oxycroceum</i> , ibid. Voyez <i>Emplastrum</i> , 728	<i>Pharmacopus</i> , ibid.
<i>serpentum</i> , 632	<i>Oxydoricum seu oxydoricum</i> , remede pour aiguiser la vuë, 29	<i>Pharmacopola</i> , ibid.
<i>scyonium simplex</i> , 621	<i>Oxygala</i> , lait aigre, ibid.	<i>Pharmacum</i> , médicament, ibid.
<i>scyonium compositum, Actuarii</i> , ib.	<i>Oxyglyce</i> , mélange de vinaigre & de miel, 626	<i>Philonium</i> , opiate somnifere, ibid.
<i>solani</i> , 619	<i>Oxymel</i> , 614	<i>Philonium calidum, Le Mort</i> , 423
<i>stomachale</i> , 614	<i>Oxymel stilliticum</i> , 110 & 111	<i>frigidum, Le Mort</i> , ibid.
<i>summitatum abrotani</i> , ibid.	<i>simplex</i> , ibid.	<i>magnum seu Romanum</i> , 411
<i>absinthii</i> , ibid.	<i>compositum</i> , ibid.	<i>Persicum</i> , ibid.
<i>anagallidis</i> , ibid.	<i>Oxyporion</i> , remede qui passe vite, 19	<i>Phlegma</i> , phlegme, 30
<i>mentha</i> , ibid.	<i>Oxyrodinum</i> , oxyrodin, 29, 64 & 254	<i>Phlegmagoga</i> , phlegmagogues, 3 & 30
<i>myrthi</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , remede pour l'accouche- ment, 634	<i>Phœnigmus</i> , remede excitant de la douleur & des vessies, 30
<i>ruta</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Phosphorus</i> , matiere luisante dans les tenebres, ibid.
<i>sabina</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Hermeticus Balduini</i> , ibid.
<i>sampsuchi</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>lapis Boloniensis</i> , ibid.
<i>terra</i> , 632 & 647	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>liquidus</i> , ibid.
<i>viperarum</i> , 632 & 647	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>urens</i> , ibid.
<i>vulpinum</i> , 634	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Phartita</i> , poisons mortels, ibid.
<i>Olus</i> , 29	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Phthoria</i> , ibid.
<i>Omotribes</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Phthoropæum</i> , ibid.
<i>Omphacinum oleum</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Physogonum</i> , remede contre les vers, ibid.
<i>Omphacium</i> , verjus, 100	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Picatio</i> , emplâtre fait de poix, 31
<i>Omphacii preparatio</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Pierre à cauterer</i> , 25
<i>Ooce</i> , 41	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>admirable</i> , ibid.
<i>Onguent de ceruse</i> , 8	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>infernale</i> , ibid.
<i>Enulatum sans mercure</i> , 674	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>medicamenteuse</i> , ibid.
<i>Onguent de Maître Sieur</i> , 739	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Piger Henricus</i> , espece de fourneau, 31
<i>Onguent du Docteur</i> , 670	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Pilula</i> , pilules, 31 & 298
<i>Onguent de Montpellier</i> , 666	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>Pilula ad febres biliosas & morbos ex bile flavâ & sanguine natos, Mesur.</i> 375
<i>Onguents</i> , 664	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad febres biliosas reform.</i> ibid.
<i>Onguents chauds & onguents froids</i> , 5	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>* ad maniam, Starkii</i> , 340
<i>Onguent pour les chevaux</i> , 669	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>* ad maniam reform.</i> ibid.
<i>Onolosat</i> , 29 & 41	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>* ad maniam, Batei</i> , 341
<i>Ogala</i> , mélange d'œufs & de lait, 29	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad passionem illiacam, Rhassi</i> , 362
<i>Ophthalmica</i> , 3 & 29	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad pituitam vitream, Syrii</i> , 331
<i>Opiata</i> , ab opio, 29	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad quartanam febrem, Sennetti</i> , 359
<i>Opiata alkermes</i> , 442	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad quartanam febrem, Giffoni</i> , ibid.
<i>antinephritica</i> , 445	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad quartanam febrem, reform.</i> ibid.
<i>aurea Alexandrina</i> , 424	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad rancitatem</i> , 389
<i>cardiaca Collegii Lugdunensis</i> , 444	<i>Oxyrodin</i> , 29	<i>ad sistendam gonorrhœam</i> , 385
<i>hydragoga specifica Tolosana</i> , 445	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Salomonis</i> , 433	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Opiate pour les dents</i> , 221	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Opiates</i> , 420	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Oporice</i> , 29	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Oppodeldo h, seu opodeltoch</i> , 29. Voyez <i>Emplastrum oppodeldoch</i> , 738	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Optica</i> , remede pour les yeux, 29	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Orbicularis, seu orbis</i> , trochisque, 29	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Orgeats</i> , 53	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Orgeat de Limonadiers</i> , ibid.	<i>Oxyrodin</i> , 29	
<i>Orge mondé ou orgeat</i> , 54	<i>Oxyrodin</i> , 29	

T A B L E D E S M A T I E R E S .

<i>Pilula alia astringentes ad sistendam go-</i>	<i>Pilula de agarico reformata ,</i>	301	<i>Pilula de sabina ,</i>	371
<i>norrhœam ,</i>	<i>de aloe ,</i>	304	<i>de sabina reformata ,</i>	ibid.
<i>ad strumas ,</i>	<i>de aloe & mastiche ,</i>	ibid.	<i>de sagapeno ,</i>	337
<i>ad strumas , reformata .</i>	<i>de aloe & mastiche reformata ,</i>	ibid.	<i>de sagapeno reformata ,</i>	ibid.
<i>ad tussim ,</i>	<i>de ammoniaco , Quercetani ,</i>	322	<i>de sagapeno , Camilli ,</i>	ibid.
<i>aggregativa , seu polychresta ,</i>	<i>de ammoniaco magistrates , Batei ,</i>	323	<i>de sagapeno Camilli reformata ,</i>	338
<i>aggregativa reformata ,</i>	<i>de aromatibus , Mesué ,</i>	341	<i>de sandaraca , A Mynsicht ,</i>	388
<i>aloephangina , seu de aromatibus ,</i>	<i>de bdellio majores , Mesué ,</i>	323	<i>de sarcocolla , Mesué ,</i>	358
<i>Mesué ,</i>	<i>de bdellio minores , Mesué ,</i>	ibid.	<i>de sex ,</i>	380
<i>aloephangina , A Mynsicht ,</i>	<i>de benedicta ,</i>	341	<i>de styrace , Galeni ,</i>	381
<i>aloephangina reformata ,</i>	<i>de calce viva ,</i>	390	<i>de succino , Cratonis ,</i>	360
<i>angelica ,</i>	<i>de castoreo , Avicenna ,</i>	370	<i>de succino reformata ,</i>	ibid.
<i>anodina , A Mynsicht ,</i>	<i>de castoreo reformata ,</i>	ibid.	<i>de terebinthina ,</i>	383
<i>anodina reformata ,</i>	<i>de colocynthide ,</i>	312	<i>de terebinthina reformata ,</i>	ibid.
<i>anodina Cortesi ,</i>	<i>de colocynthide reformata ,</i>	313	<i>de terebinthina , A Mynsicht ,</i>	384
<i>ante cibum , seu stomachica ,</i>	<i>de cynoglossa ,</i>	380	<i>detergentes , Cortesi ,</i>	385
	<i>de duabus ,</i>	348	<i>de tribus ,</i>	347
<i>antiepileptica ,</i>	<i>de elaterio ,</i>	365	<i>de trochiscis albandal ,</i>	474
<i>antiepileptica reformata ,</i>	<i>de epithymo ,</i>	378	<i>de turpetho aurea ,</i>	302
<i>antiepileptica , Clossai ,</i>	<i>de epithymo reformata ,</i>	ibid.	<i>de turpetho aurea reformata ,</i>	ibid.
<i>antiepileptica reformata ,</i>	<i>de esula , Fernelii ,</i>	344	<i>de violis ,</i>	363
<i>antihypocondriaca Zwelferi ,</i>	<i>de eupatorio majores ,</i>	334	<i>diaphoretica , Clossai ,</i>	387
	<i>de eupatorio majores reformata ,</i>	ibid.	<i>diarrhœon , Mesué ,</i>	375
<i>antihypocondriaca reformata ,</i>	<i>de eupatorio minores ,</i>	ibid.	<i>diuretica , Clossai ,</i>	384
<i>antipestilentialia egregia ,</i>	<i>de euphorbio contra pestem ,</i>	344	<i>diuretica & hysterica , Cortesi ,</i>	371
<i>antipodagrica ,</i>	<i>de euphorbio , Mesué ,</i>	346	<i>dulces ,</i>	392
<i>arabica , Nicolai ,</i>	<i>de euphorbio reformata ,</i>	345	<i>è lapide lazuli ,</i>	339
<i>arthritica , Nic. Salern .</i>	<i>de euphorbio , Quercetani ,</i>	344	<i>è lapide lazuli reformata ,</i>	ibid.
<i>arthritica reformata ,</i>	<i>de fumaria ,</i>	332	<i>emplastica ,</i>	390
<i>arthritica , Schefferi ,</i>	<i>de gummi gutta , Le Mort ,</i>	346	<i>ex Spa ,</i>	352
<i>arthritica reformata ,</i>	<i>de hermodactylis majores , Mesué ,</i>	325	<i>familiares , A Mynsicht ,</i>	ibid.
<i>assaieret , Avicenna ,</i>	<i>de hermodactylis major. reformata ,</i>	326	<i>fatida majores ,</i>	335
<i>assaieret reformata ,</i>	<i>de hermodactylis minores ,</i>	ibid.	<i>fat. majores reformata ,</i>	ibid.
<i>astringentes Authoris ,</i>	<i>de hermodactylis minores reformata ,</i>	327	<i>fat. minores ,</i>	ibid.
<i>aurea ,</i>	<i>de hiera composita ,</i>	301	<i>fat. minores reformata ,</i>	336
<i>aurea reformata ,</i>	<i>de hiera composita reformata ,</i>	ibid.	<i>gummosa , Clossai ,</i>	362
<i>bechica alba ,</i>	<i>de iadano ,</i>	363	<i>harmonica , Galeni ,</i>	382
<i>bechica nigra ,</i>	<i>de lapide Armeno , Mesué ,</i>	340	<i>helleborina arthritica ,</i>	327
<i>benedicta , Quercetani ,</i>	<i>de lapide Armeno reformata ,</i>	350	<i>helleborina reformata ,</i>	328
<i>benedicta , A Mynsicht ,</i>	<i>de mezereo , Mesué ,</i>	344	<i>hepatica ,</i>	309
<i>catholica , A Mynsicht ,</i>	<i>de moscho ,</i>	391	<i>Hermetis sive de trochiscis alband .</i>	
<i>catholica , Poterii ,</i>	<i>de nitro ,</i>	313	<i>Hermetis reformata ,</i>	374
<i>catholica , Quercetani ,</i>	<i>de octo rebus .</i>	347	<i>hermodactylorum , Mesué ,</i>	ibid.
<i>catholica , Quercetani reformata ,</i>	<i>de opio magistrates ,</i>	382	<i>hiera simplicis ,</i>	302
	<i>de opopanace , Mesué ,</i>	354	<i>hiera composita cum agarico ,</i>	303
<i>catholica , seu imperiales ,</i>	<i>de opopanace reformata ,</i>	355	<i>hydragoga , A Mynsicht ,</i>	349
<i>catholica reformata ,</i>	<i>de origano Cretico ,</i>	391	<i>hydr. reformata ,</i>	ibid.
<i>cephalica , A Mynsicht ,</i>	<i>de plantagine magistrates ,</i>	390	<i>hydr. Cuculini ,</i>	350
<i>cephalica reformata ,</i>	<i>de polypodio ,</i>	378	<i>hydr. Cuculini reformata ,</i>	351
<i>cephalica , Fabricii ,</i>	<i>de polypodio reformata ,</i>	379	<i>hydragoga , Quercetani ,</i>	ibid.
<i>cephalica , Fabricii reformata ,</i>	<i>de quinque generibus myrobalarum ,</i>	347	<i>hydragoga , Quercetani , reformata ,</i>	ibid.
<i>chalybeata ,</i>	<i>de quinque generibus myrobalarum reformata ,</i>	348	<i>hydropica , Bontii ,</i>	314
<i>cholagogæ de centauri , Quercetani ,</i>	<i>de resinis ,</i>	364	<i>hypnotica ,</i>	381
<i>ni ,</i>	<i>de rhabarbaro ,</i>	309	<i>hypoglotides , vel sublinguales ,</i>	387
<i>cholagogæ de centauro reformata ,</i>	<i>de rhabarbaro reformata ,</i>	310	<i>hysterica ,</i>	324
	<i>de rhabarbaro Monachorum ,</i>	388	<i>hysterica Schefferi ,</i>	370
<i>coccia majores ,</i>			<i>Imperiales ,</i>	310 & 311
<i>coccia majores reformata ,</i>			<i>Inda , Hali ,</i>	338
<i>coccia minores , seu mirabiles ,</i>			<i>Inda , Hali , reform .</i>	ibid.
<i>communes ,</i>			<i>lucis majores ,</i>	329
<i>contragonorrhœam virulentam ,</i>				
<i>contra pestem , 229 , 230 &</i>				
<i>de agarico ,</i>				

TABLE DES MATIERES.

<i>Pilula lucis majores reformata</i> , ibid.	<i>Pilula sabellia</i> , 373	rouge pour les levres,	677
<i>lucis minores</i> , 330	<i>sabellia reformata</i> , 374	<i>Pomatium</i> ,	31
<i>lucis minores reformata</i> , ibid.	<i>Scribonii</i> , 382	<i>Pomatium officinale</i> ,	677
<i>macri</i> , 374	<i>seneſcutis</i> , 390	pro scabie,	674
<i>marcoſtina</i> , <i>Mindereri</i> , 366	<i>ſeu cicera tartari</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>Pomphe de mer</i> ,	31
<i>marcoſtina reformata</i> , 367	<i>ſine quibus eſſe nolo</i> ,	<i>Pompholix</i> , 31. Voyez <i>Unguentum</i>	666
<i>maritima</i> , <i>ſeu chalybeata</i> , 307	<i>ſine quibus reformata</i> ,	<i>pompholigos</i> ,	41
<i>maſticheina</i> , 348	<i>ſmaragdina</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>Pondo</i> , <i>ſeu libra</i> , poids,	666
<i>mechoacana</i> , <i>Renodai</i> , 366	<i>ſplenetica</i> , 367	<i>Populeum</i> , 31. Voyez <i>Unguentum po-</i>	665
<i>melanagoga</i> , ibid.	<i>ſplenetica reformata</i> ,	<i>puleum</i> ,	39
<i>melanagoga reformata</i> , 332	<i>ſplenetica</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>Porphyres</i> ,	31
<i>mercuriales</i> , 333	<i>ſtibiales</i> , <i>Crollii</i> ,	<i>Poſca</i> , c'eſt de l'ocycrat,	ibid.
<i>mercuriales</i> , <i>D. Chara</i> , 333	<i>ſtomachica</i> , 31, 305, 306 &	<i>Poſſetum</i> ,	ibid.
<i>mercuriales</i> , <i>Barberouſſa</i> , 334	<i>ſtomachica reformata</i> ,	<i>Potio ſeu potus</i> , boiſſon,	ibid.
<i>mercuriales reformata</i> , 328	<i>ſtyptica</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>Potio antinephriſica</i> ,	51
<i>meſenterica</i> , <i>D. Daquin</i> , 321	<i>ſudoriſera</i> , <i>Le Mort</i> ,	<i>aſtringens</i> ,	ibid.
<i>mochlica</i> , 322	<i>tartarea</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>cephalica</i> ,	54
<i>narcotica</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>tartarea</i> , <i>Bontii</i> ,	<i>cordialis</i> ,	ibid.
<i>narcotica</i> , <i>Plateri</i> , 381	<i>tartarea reformata</i> ,	<i>hysterica</i> ,	55
<i>ocſtoma</i> , <i>ſeu de octo rebus</i> , <i>Nic.</i>	<i>tartarea ſeu melanagoga</i> , <i>Quercetani</i> ,	<i>Potion cordiale</i> ,	54
<i>Alexand.</i> , 346	<i>tartarea</i> , <i>Quercetani</i> , <i>reformata</i> ,	<i>Portions</i> ,	ibid.
<i>ocſtoma reformata</i> , 347	317	<i>Pots à canon</i> ,	39
<i>odontalgica</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>tartarea</i> , <i>Schroderi</i> ,	<i>Poudre bezoardique lunaire</i> ,	147
<i>odorifera</i> , 392	<i>uterina</i> ,	cordiale,	578
<i>optica ſeu lucis majores</i> , <i>Mefué</i> ,	<i>uterina reformata</i>	de hiere pierre,	512
329	<i>Pilules</i> ,	d'Hongrie,	217
<i>optica reformata</i> , ibid.	aggregatives,	de vipere,	82
<i>optica</i> , <i>ſeu lucis minores</i> , <i>Mefué</i> ,	alephaugines,	odorante pour les dents,	221
330	de cinabre pour les chevaux,	<i>Poudriers de verre</i> ,	19
<i>optica minores reformata</i> , ibid.	de regule d'antimoine,	<i>Præcipitatio</i> , tomber au fond,	31
<i>panchymagoga</i> , <i>Quercetani</i> , 357	— Comment le regule d'antimoi-	<i>præcipitatum flavum</i> , <i>ſeu turbidum mi-</i>	37
<i>panchymagoga</i> , <i>Quercetani</i> , <i>re-</i>	ne agit par haut & par bas,	<i>nerale</i> ,	37
<i>formata</i> , ibid.	de Francfort,	<i>Precipité ſolaire</i> ,	361
<i>panchymagoga</i> , <i>Zwelferi</i> , ibid.	de longue vie,	<i>Preparatio fellis bovis</i> ,	101
<i>panchymagoga</i> , <i>Zwelferi</i> , <i>reform.</i>	de Starkei,	<i>emphacii</i> ,	100
358	de terebenthine tartariſées,	<i>Preparation de la ceruſe</i> ,	77
<i>perpetua</i> , 31 & 363	fetides pour les chevaux,	de la corne de cerf,	83
<i>peſtilentiales</i> , <i>Plateri</i> , 393	gourmandes,	de la craye,	77 & 214
<i>Philagrii</i> , 320	<i>Pilulæ</i> ,	de la gomme laque,	78
<i>Philagrii</i> , <i>reformata</i> , ibid.	<i>ſinta</i> ,	de la graiſſe de vipere,	83
<i>phlegmagoga de abſinthio</i> , <i>Quer-</i>	31 & 42	de l'alun de plume,	86
<i>cetani</i> , 356	<i>Placentula</i> ,	de la laine graiſſe,	79
<i>phlegmagoga de abſinthio reformata</i> ,	31 & 263	de la mouſſe,	220
317	<i>Plaques</i> ,	de la matre de perles,	76
<i>polychreſta</i> , <i>Mefué</i> ,	<i>Pleonæſtica</i> ,	de la pierre amyante,	86
<i>polychreſta</i> , <i>Quercetani</i> ,	<i>Pleres arconticon</i> ,	de la pierre calaminaire,	77
<i>polychreſta</i> , <i>Quercetani</i> , <i>reform.</i>	<i>Pleuretica</i> ,	de la pierre d'aymant,	76
318	<i>Podagrica</i> ,	de la pierre de carpe,	214
<i>polychreſta majores</i> , <i>Mefué</i> ,	<i>Poids & meſures</i> ,	de la pierre hematique ou ſanguine,	76
<i>polychreſta majores reformata</i> ,	41	de la pierre marcaſſite,	739
<i>polychreſta minores</i> , <i>Mefué</i> ,	<i>Poids des Anciens</i> ,	de la pierre ponce,	85
<i>polychreſta minores reformata</i> ,	ibid.	de la racine d'aron,	80 & 109
<i>pro morbo colico</i> , <i>D Daquin</i> ,	<i>Poids d'un Ecu d'or</i> ,	de la racine d'eſula,	80
<i>pro pituita viſcida</i> , <i>Sylvii</i> ,	<i>Poignée</i> ,	de la racine d'hellebore noir,	ibid.
<i>pro pituita vitrea</i> , <i>Sylvii</i> ,	<i>Poiſſon & demi poiſſon</i> , petites me-	de l'ariere-fais,	81
<i>proprietas</i> , <i>A Mynſicht</i> ,	<i>ſures</i> ,	de la ſcammonée, ou diagraede,	78
<i>proprietas reformata</i> ,	<i>Polyanodyna</i> ,	de la terebenthine,	81
<i>Rondeletii</i> ,	<i>Pomade</i> . Voyez <i>Unguentum pomatum</i>	de la terre de vitriol,	86
<i>roſata</i> ,	<i>officinale</i> ,	de la terre figillée,	77
<i>Rudii</i> ,	378	de la tuthie,	77
<i>Rudii</i> , <i>reformata</i> ,	<i>Pomade de jafmin</i> ,		
<i>Ruſſi</i> , <i>ſeu communes</i> ,	308	de raiſins faite ſans feu,	678

TABLE DES MATIERES.

Preparation de l'Élaterium ,	79	<i>Pulpa</i> , pulpe ,	32	<i>Pulvis contra rabiem</i> ,	218
de l'éponge ,	84	Pulpe de racine d'althæa ,	406	<i>contra tussim infantum</i> ,	215
de l'euphoibe ,	79	Pulverisation de l'agaric ,	191	<i>contra vermes</i> ,	197 & 198
de l'océpe ,	ibid.	de la coloquinte ,	190	<i>cordialis</i> ,	261
de l'poignon de scille ,	80	de l'étain ,	191	<i>cornachinus</i> , seu de tribus ,	15 & 202
de l'oleosaccharum ,	85	des aromates secs ,	190	<i>cyprinus ordinarius</i> ,	210
de l'ivoire ,	83	des cailloux ,	191	<i>de bolo</i> ,	248
des bayes de laurier ,	250	des cornes & des ongles ,	ibid.	<i>de chalibe</i> ,	216
des cailloux ,	85 & 221	des gommes ,	190	<i>de dactylis</i> , Myressi ,	213
des cloportes ,	82	des matieres acres ,	ibid.	<i>de gemmis</i> ,	245
des crapaux ,	ibid.	de la noix vomique ,	191	<i>de guttata</i> ,	32 & 203
des feuilles de mezereum , ou laureola ,	80	du crystal ,	ibid.	<i>dentifricus</i> ,	220
des foyes & des cœurs de viperes ,	83	du plomb ,	ibid.	<i>de rubia</i> ,	235
		du safran, des roses & autres fleurs ,	190	<i>de tribus</i> ,	201 & 202
des graines de coriandre & de cumin ,	80	du talc de Venise ,	191	<i>de verbasco</i> ,	259
des hirondelles ,	84	<i>Pulveres in genere</i> ,	190	<i>diabalaustia</i> ,	258
des insectes ,	82	<i>Pulvis ad casum ex alto</i> ,	205	<i>diaboracis</i> ,	248
des litarges ,	77	<i>ad comitiale affectum</i> , 32 & 203		<i>diabuglossi</i> ,	254
des medicamens ,	5	<i>ad cucufas</i> ,	69 & 222	<i>diacalaminthæ</i> ,	260
des os des animaux ,	83	<i>ad epithemata cordis</i> ,	ibid.	<i>diacameron</i> ,	213
des pierres precieuses ,	76	<i>ad epithemata hepatis</i> ,	ibid.	<i>diacinnabaris</i> ,	204
des perles ,	ibid.	<i>ad expellendos lumbricos</i> ,	190	<i>diacinnabaris reformatus</i> ,	205
des porcelaines ,	ibid.	<i>ad exsiccandos , consolidandas & sanandas variolas</i> ,	221	<i>diacinnamomi</i> ,	259
des poumons de renard ,	81	<i>ad hæmorrhagiam</i> ,	206	<i>diacostus</i> .	262
des serpents ,	83	<i>ad loricanda cadavera</i> ,	219	<i>diacreta</i> ,	253
des vers de terre ,	82	<i>ad phrenesim</i> ,	254	<i>diacrocum</i> ,	217
des viperes ,	ibid.	<i>ad phthisim</i> ,	208	<i>diacryfalli</i> ,	252
des yeux ou pierres d'écrevisse ,	76	<i>ad pleuresim</i> ,	245	<i>diacurcuma</i> ,	227
du bol ,	77	<i>ad puerorum enterocolem</i> ,	224	<i>diacymini</i> ,	240
du cachou ,	85	<i>ad sedanda tormina post partum</i> ,	225	<i>diæsula</i> ,	199
du corail ,	76			<i>diæsula reformatus</i> ,	200
du crane humain ,	83	<i>ad strumam</i> ,	217	<i>diagalanga</i> ,	258
du crystal ,	85	<i>Æthiopicus</i> ,	32 & 217	<i>dialalappa</i> ,	199
du foye & des intestins du loup ,	81	<i>albus</i> ,	209	<i>diabyssopi</i> ,	252
		<i>algaroth seu algeroth</i> ,	32	<i>diæireos simplex</i> ,	254
du lapis lazuli , pour faire l'outremer ,	77	<i>alexipharmacus</i> ,	216	<i>diæireos reformatus</i> ,	255
du pié d'éland ,	83	<i>analepticus</i> , seu <i>resumptivus</i> ,	249	<i>diæireos</i> , Salomonis seu <i>compositus</i> ,	ibid.
du poil de lièvre ,	84	<i>antiepilepticus</i> , D. Daquin ,	203	<i>dialacca</i> ,	236
du sang de bouc ,	82	<i>antiepilepticus insignis</i> ,	204	<i>dialauri</i> ,	250
du sang humain ,	ibid.	<i>antilyssus</i> ,	10 & 218	<i>dialuna</i> ,	246
du spodium , ou yvoire brûlé ,	76	<i>aromatici caryophyllati</i> ,	261	<i>diamargariti calidi</i> ,	234
du succin ou karabé ,	ibid.	<i>astringens ad usum externum</i> ,	207	<i>diamargariti frigidi</i> ,	ibid.
d'un sel de Mars ,	353	<i>astringens</i> , Galeni ,	206	<i>diamartis</i> ,	217
ou purification des gommes ,	86	<i>aureus</i> , sive <i>miricalis</i> ,	237	<i>diambra</i> ,	260
Presses ,	40	<i>balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant</i> ,	218	<i>diamercurii seu contra vermes</i> ,	198
<i>Projectio</i> , jeter dans un creuset ,	31	<i>bezoardicus</i> .	226	<i>diamoschi amarus</i> ,	247
<i>Prolifica</i> , remedes prolifiques ,	ibid.	<i>cacheeticus</i> ,	216	<i>diamoschi dulcis</i> ,	246
<i>Prophylactica</i> , remedes preservatifs ,	ibid.	<i>cacheeticus simplex</i> , Hartmanni ,	215	<i>diamumia</i> ,	231
		<i>cathianus</i> ,	209	<i>dianisi</i> ,	260
<i>Pseudo</i> , seu <i>falsum</i> ,	ibid.	<i>cardiacus</i> ,	214	<i>dianitri</i> ,	247
<i>Psilothrum</i> , dépilatoire ,	ibid.	<i>cardiacus magistralis</i> ,	214	<i>diantibos</i> ,	248
<i>Psorica</i> , remedes pour la galle ,	ibid.	<i>cardiacus reformatus</i> ,	215	<i>diæolibani</i> ,	236
<i>Psysica medicamenta</i> , ratraichissants ,	ibid.	<i>carminativus</i> ,	250	<i>diæplanraginis</i> ,	255
		<i>catharticus</i> ,	218	<i>diæprassii</i> ,	251
		<i>cholagogus</i> ,	193	<i>diærhodon Abbatis</i> ,	252
<i>Pisana</i> , tizanne ,	ibid. & 46	<i>Comitis Warwick</i> ,	201	<i>diærhodon reformatus</i> ,	233
<i>Pisana aperiens</i> ,	47	<i>Comitissæ Kant</i> ,	32 & 208	<i>diæsturni</i> ,	249
<i>asfringens</i> ,	ibid.	<i>contra abortum</i> ,	225	<i>diæstenna</i> ,	191
<i>communis</i> ,	46	<i>contra pestem</i> ,	229	<i>diæspematoni</i> ,	231
<i>Pugillum</i> , pincée ,	[31 & 42]	<i>contra pestem reformatus</i> ,	230	<i>diæsuccini</i> ,	233
				<i>diæsulphuris</i> .	244

TABLE DES MATIERES.

Remedes diuretiques ou aperitifs, <i>ibid.</i>		<i>Rotula Angelica preservativa pro gra-</i>	<i>Scorbutica</i> , remedes antiscorbutiques,
Échauffants,	2	<i>vidis</i> ,	10 & 34
Émetiques ou vomitifs,	3	<i>aromatica</i> ,	413
Émoullients ou laxatifs,	2	<i>carminativa</i> ,	414
fortifiants,	1	<i>catharrhales calida</i> ,	419
hepatiques,	4	<i>catharrhales frigida</i> ,	<i>ibid.</i>
humectants,	2	<i>cordiales</i> ,	413
hydragogues,	3 & 23	<i>de papavere albo</i> ,	410
hystériques,	4	<i>diacymini</i> ,	414
incrassants,	3	<i>diacymini reformata</i> ,	415
lâchans ou laxatifs,	2	<i>hyacinthina</i> ,	408
ophtalmiques,	3	<i>lac provocantes</i> ,	412
pectoraux ou bechiques,	4	<i>mithridatica preservantes</i> ,	415
purgatifs ou cathartiques,	1 & 3	<i>mithridatica reformata</i> ,	416
rafraichissans,	2	<i>pectorales alba</i> ,	407
rarefians ou atténuans,	<i>ibid.</i>	<i>pectorales citrina</i> ,	<i>ibid.</i>
resolutifs ou fondans,	3	<i>refectiva</i> ,	412
resserrans,	2	<i>refectiva reformata</i> ,	<i>ibid.</i>
spléniques,	4	<i>smaragdina</i> ,	408
stomachiques,	<i>ibid.</i>	<i>theriacales</i> ,	416
sudorifiques,	3	<i>theriacales reformata</i> ,	<i>ibid.</i>
<i>Repellentia</i> , repercutifs,	32	<i>rubina antimonii</i> ,	26 & 33
<i>Requies Nicolai</i> ,	<i>ibid.</i> & 421	<i>Rubine d'antimoine</i> ,	<i>ibid.</i>
<i>Residentia</i> , lie des liqueurs,	33		S
<i>Resina ammoniaca</i> ,	315		
Resine de jalap,	365	<i>Saccharum hordeatum</i> ,	33 & 405
de scammonée,	<i>ibid.</i>	<i>penidiatum</i> ,	405
de storax,	429	<i>perlatum</i> ,	33 & 404
de turbith,	365	<i>perlatum reformatum</i> ,	<i>ibid.</i>
Resinée, ou <i>sapa</i> ,	34 & 89	<i>rosatum perlatum</i> ,	<i>ibid.</i>
<i>Resolutiva</i> ,	33	<i>rosatum rubrum</i> ,	<i>ibid.</i>
<i>Restaurantia</i> ,	<i>ibid.</i>	<i>rosatum tabellatum</i> ,	<i>ibid.</i>
<i>Resumptiva</i> ,	<i>ibid.</i>	<i>tabellatum compositum</i> ,	400
<i>Retorta</i> , cornue,	<i>ibid.</i>	Safran de cuivre,	15
<i>Reverberatio</i> , repousser,	<i>ibid.</i>	Safran de Mars,	<i>ibid.</i>
<i>Revivificatio</i> , revivifier,	<i>ibid.</i>	Safran des métaux,	<i>ibid.</i>
<i>Rhodinum</i> , seu <i>oxyrrhodinum</i> ,	<i>ibid.</i>	Safran des métaux d'A Mynsicht,	349
<i>Rhodomet</i> , miel rosat,	<i>ibid.</i>	Safran d'or,	11
<i>Ryptica</i> , detergifs,	<i>ibid.</i>	<i>Sal acidum</i> ,	33
<i>Rob</i> , seu <i>robub</i> ,	<i>ibid.</i> & 88	<i>Sal alkali</i> , sel de la soude,	<i>ibid.</i>
<i>Rob</i> de bayes de sureau,	1	<i>Sal amarum catharticum</i> ,	<i>ibid.</i>
de berberis,	1	<i>Sal de duobus</i> ,	588
de cerises,	1	<i>Sal essentielle</i> , sel essentiel,	33
de coins,	1	<i>Sal fixum</i> , sel fixe,	<i>ibid.</i>
de cornouilles,	89	<i>Sal fluor</i> , sel acide,	<i>ibid.</i>
de groseilles,	1	<i>Sal martis</i> ,	37 & 353
de meures,	1	<i>Sal polychrestum sibiiale</i> ,	33
de noix,	1	<i>Sal prunella</i> ,	<i>ibid.</i>
de verjus,	1	<i>Sal sedatum</i> ,	<i>ibid.</i>
de veronique,	1	<i>Sal volatile</i> ,	<i>ibid.</i>
<i>Rob mororum</i> ,	<i>ibid.</i>	<i>Sal volatile narcoticum</i> ,	<i>ibid.</i>
<i>nucum</i> ,	<i>ibid.</i>	Sang de Salamandre,	34
<i>veronica</i> ,	<i>ibid.</i>	<i>Sapa</i> ,	34 & 88
<i>Roborantia</i> , remedes fortifiants,	33	<i>Sarcotica medicamenta</i> , remedes qui	41
Rosaire, vaisseau distillatoire,	33 & 193	font revenir les chairs,	34
Roies vitriolées,	193	<i>Saturnina</i> , compositions de plomb,	<i>ibid.</i>
Rois mellis, rosée de miel,	33	<i>Scammonium rosatum</i> ,	34 & 264
Rosolis febrifuge, est une teinture de	<i>ibid.</i>	<i>Seclotyrbica</i> , seu antiscorbutica,	34
quinquina,	<i>ibid.</i>	<i>Sclerontica</i> , remedes à durcir les chairs,	<i>ibid.</i>
<i>Res vitrioli</i> , rosée de vitriol,	<i>ibid.</i>	<i>Sel volatile</i> , remede qu'on	34
<i>Retula</i> , espece de trochisque ou ta-	<i>ibid.</i>	applique sur la chair,	<i>ibid.</i>
blette,	<i>ibid.</i>	<i>Solidum</i> , poids des Anciens,	<i>ibid.</i> & 41
		<i>Solutiva</i> , remedes purgatifs,	34
		<i>Semifera</i> , somniferes,	<i>ibid.</i>
		Soufre d'or diaphoretique,	457
		<i>Sparadrapum</i> ,	34 & 721
		<i>Spargiria</i> vel <i>spagiria</i> , Chymie,	34
		<i>patula</i> ,	<i>ibid.</i> & 40
		<i>Spiritus carminativus</i> , <i>Sylvii</i> ,	545

TABLE DES MATIERES.

castorei ,	554	Synoptica, remede pour la défaillance ,	Syrupus adianti ,	110
corallii ,	601	ibid.	antispasmodicus , D. Daquin ,	117
lumbri eorum magistralis ,	575	Syncretica, remedes amollissans ,	ibid.	170
theriacalis camphoratus ,	529	Synthesis, composition de medicamens ,	ibid.	177
vivi anthosatus ,	525	ibid.	antiscorbuticus , D. Daquin ,	179
vini camphoratus ,	604	Syntherica, précis de viande ,	ibid.	139
vitrioli dulcificatus ,	264	Synulotica medicamenta, remedes pour	arremissa Auctoris ,	113
vitrioli rosatus ,	ibid.	cicatriser les playes ,	ibid.	
seu sal volatile scorpionum ,	628	Sytop d'abünthe ,	116 & 117	
Splenica, vel splenesica, vel splanchi-		d'aigremoine simple ,	171	
ca, remedes pour les maladies de la	4 & 35	d'anis ,	173	
rate ,		de bayes de genièvre ,	ibid.	
Staltica, remedes fondants les chairs ,	35	de bois de rhode ou de rose ,	ibid.	
Statera, balance ,	ibid.	de calabre ,	132	
Stegnotica medicamenta, remedes bou-		de capillaires ,	115 & 116	
chants & incrassants ,	ibid.	de centinode ,	174	
Stephanica medicamenta, remedes pour		de chamæpytis simple ,	183	
les sutures ,	ibid.	de coquelicoq ,	156	
Sternutatoria ,	ibid.	de coriandre ,	173	
Stibialia, antimoniaux ,	ibid.	de dactes ,	154	
Stidica, astringents ,	ibid.	de fenouil ,	173	
Stomachica, stomachiques ,	4 & 35	de fleurs & de feuilles de pescher ,	124 & 125	
Stomatica, detergifs ,	ibid.	deffleurs de Pescher fait sans feu ,	ibid.	
Statificare, mettre couches sur couches ,	ibid.	de fleurs de sureau ,	180	
Stratum super stratum, lit sur lit ,	ibid.	de fraises ,	167	
Stupefacientia, narcotiques ,	ibid.	de framboises ,	ibid.	
Stygia aqua ,	ibid.	de gentiane ,	132	
Stymmata, matieres odorantes ,	ibid.	de gyrofles ,	173	
Styptica, styptiques ou astringents ,	ibid.	de kermes fait sans feu ,	178	
Sublimatio, seu volatilifatio ,	ibid.	de lavande ,	180	
Sublingua, vel sublinguales pilulae ,	ibid.	de limons fait sans feu ,	150	
Substance étherée ,	8	de longue vie ,	132	
Suc de castor, liqueur onctueuse ,	644	de macis ,	173	
Suc de reglisse de Blois ,	88	de marjolaine ,	180	
Suc d'orge ,	405	de melisse ,	161	
Suc rosat ,	404	de meures de Renard ,	153	
Suc tors ,	405	de myrte simple ,	171	
Sucs ,	87	de nerprun. V. Syrupus de rham-	no catharico ,	127
Sucs des plantes, la maniere de les tirer,		d'ononis ou arrête-bœuf	174	
& le moyen de les conserver ,	ibid.	d'orange douce ,	165	
Sucs des plantes visqueuses ou succulen-		d'oseille ,	150	
tes ,	ibid.	de pilofelle simple ,	184	
Succus, Suc ,	35	de pommes simples fait sans feu ,	121	
Succus liquiritiæ albus ,	88	de pulmonaire ,	174	
liquiritiæ niger ,	87	de raves simples ,	169	
Suffimentum, seu suffumigia ,	35 & 65	de roses composé avec rhubarbe	126	
Suffimentum ad salivationem excitandam		in lue venerea ,	ibid.	
in lue venerea ,	7	de roses fait sans feu ,	ibid.	
Suffitus, seu suffimentum ,	35 & 6	de romarin ,	180	
Suffitus ad sistendum humorem dela-		de santal citrin ,	173	
ventem ad pulmones ,	7	de saffras ,	ibid.	
Suffitus mensis provocans ,	ibid.	de scabieuse ,	ibid.	
Suffumigia, seu suffumigia ,	3	de thym ,	180	
Sulphur bezoardicum vegetabile ,	ibid.	& des autres plantes odorantes	ibid.	
Sulphur caeleste ,	ibid.	Syrupi in genere ,	114	
Suppositaria, suppositoires ,	ibid. & 6	acetatus compositus ,	15	
Suppurativum unguentum ,	12 & 3	acetatus diarrhodon ,	ibid.	
Sinanchica, à sinanche, angine ,	3	acetatus simplex ,	ibid.	
Syncomistus panis ,	ibid.	acetosa ,	105	

TABLE DES MATIERES.

<i>Tabella hyacinthina</i> ,	408	<i>Thymiama</i> , parfum,	ibid.	<i>Trochisci berberis reformati</i> ,	272
<i>Imperiales</i> ,	409	<i>Tinctura</i> , teinture, ce que c'est,	ibid.	<i>bithyniani</i> ,	291
<i>lac provocantes</i> ,	412	<i>Tinctura antimonii</i> ,	ibid.	<i>citrini</i> ,	288
<i>laxificantes</i> ,	410	<i>Tinctura cephalica</i> , Sennerti,	607	<i>cordiales</i> ,	291
<i>lithontripica</i> ,	410	<i>Tinctura coralliorum</i> ,	36	<i>cyphi</i> ,	371
<i>lithontrip. reform.</i>	411	<i>Tinctura rhabarbari</i> ,	462	<i>de absinthio</i> ,	274
<i>magnanimicatis</i> ,	408	<i>Tinctura rosarum</i> ,	48	<i>de absinthio reformati</i> ,	275
<i>magisterii sulphuris</i> ,	407	<i>Tinctura sacra</i> ,	512	<i>de agarico</i> ,	264
<i>mercuriales</i> ,	402	Tizannes,	46	<i>de agno casto</i> ,	282
<i>mithridatica preservantes</i> ,	415	Tizanne citronnée,	ibid.	<i>de alumino</i> ,	286
<i>mithridatica preservantes reform.</i>	416	Toiles Gautier,	34, 36 & 72	<i>de aniso</i> ,	266
<i>mata</i> ,	416	Toiles fortes,	40	<i>de arsenico</i> ,	290 & 291
<i>papales</i> ,	406	<i>Tonica</i> , seu tonica, huiles ou on-		<i>de asphodelo</i> ,	284
<i>pectorales</i> , D. Gendron,	409	guents pour les dents,	36	<i>de baccis myrti</i> ,	297
<i>pectorales alba</i> ,	407	<i>Topica</i> , seu localia medicamenta,	ibid.	<i>de balaustris</i> ,	286
<i>pectorales citrina</i> ,	ibid.	<i>Torcular</i> , vel torculum, presse,	ibid.	<i>de bidellio</i> ,	276
<i>preservativa pro gravidis</i> ,	417	<i>Torrefactio</i> , espece d'assation ou coc-		<i>de bidellio reformati</i> ,	ibid.
<i>purgantes</i> ,	399	tion seche,	ibid.	<i>de benzoino</i> ,	287
<i>refectiva</i> ,	412	<i>Torrefaction de la rhubarbe</i> ,	ibid.	<i>de camphora</i> ,	275
<i>refectiva reform.</i>	ibid.	de l'avoine,	747	<i>de camphora reformati</i> ,	ibid.
<i>roborantes</i> , Renodsi,	414	du seigle,	ibid.	<i>de cancris</i> ,	293
<i>rosacea anodyna</i> ,	420	<i>Toxica</i> , drogues venimeuses,	36	<i>de capparibus</i> ,	277
<i>smaragdina</i> ,	408	<i>Trachea</i> , remedes acres,	ibid.	<i>de corallo</i> ,	287
<i>stomachica</i> ,	413	<i>Tragea granorum actes</i> , trochisques de		<i>de croco</i> ,	289
<i>theriacales</i> ,	416	lureau,	ibid. & 288	<i>de cypero</i> ,	298
<i>theriacales reform.</i>	ibid.	<i>Tragea mercurialis</i> , paucete mercuriel-		<i>de decem</i> ,	295
<i>vivificantes</i> , seu alkermes, seu Im-		le,	36	<i>de doronico</i> ,	287
<i>periales</i> , seu longa vita,	409	<i>Transmutatio</i> , transmutation,	ibid.	<i>de enula campana</i> ,	297
<i>zedoartica salvificantes pro pueris</i> ,	418	Trempe de l'acier,	ibid.	<i>de epithymo</i> ,	267
<i>zedoartica reform.</i>	ibid.	<i>Triapharmacum</i> , composé de trois dro-		<i>de eupatorio</i> ,	266
Talisman,	36	gues,	37	<i>de gummi</i> ,	289
Tamis,	40	<i>Tricongius</i> , mesure des Anciens,	ibid.	<i>de karabe</i> ,	280
Teinture d'absinthe,	117	<i>Triens</i> , poids des Anciens,	& 41	<i>de lacca</i> ,	283
d'antimoine,	36	<i>Trigona</i> , drogues narcotiques,	41	<i>de ligno aloë</i> ,	273
de corail,	ibid.	<i>Trituratio</i> , mettre en poudre subtile,	37	<i>de minio</i> ,	283
de rhubarbe,	462	<i>Trochisci ad diabetem</i> ,	295	<i>de myrrha</i> ,	276
de roses,	48	<i>ad diarrhoeam</i> ,	292	<i>de papavere</i> ,	285
d'or, ou or potable,	457	<i>ad gonorrhoeam</i> ,	281	<i>de plumbo</i> ,	279
hyterique,	535	<i>ad pleuresim</i> ,	296	<i>de radice rhodia</i> ,	293
cephalique, de Sennert,	607	<i>ad singultum</i> ,	294	<i>de rhabarbaro</i> ,	265
theriacale,	519	<i>ad sistendum fluxum hamorrhoida-</i>		<i>de satureia</i> ,	294
Temps doit être considéré dans l'elec-		lem,	292	<i>de solano</i> ,	297
tion des drogues,	5	<i>ad vomitum sanguinis sistendum</i> ,		<i>de spodio</i> ,	282
<i>Tentipellium medicamentum</i> , remede			ibid.	<i>de spodio reformati</i> ,	ibid.
dissipant les rides de la peau,	36	<i>albi Rhafis</i> ,	278	<i>de succino</i> ,	280
Terebenthine, (Coction de la)	81	<i>alexitorii</i> , seu contra pestem,	272	<i>de sulphure & tuchia</i> ,	279
la lotion,	ibid.	<i>albandal</i> ,	263	<i>actergantes</i> ,	290
Termes de Pharmacie,	8	<i>alkekengi</i> ,	267	<i>de terra sigillata</i> ,	268
<i>Terra damnata</i> , terre damnée, 13 & 36		<i>alkekengi reformati</i> ,	ibid.	<i>de terra sigillata reformati</i> ,	ibid.
<i>Terra dulcis vitrioli</i> , terre douce de vi-		<i>alipha moschara</i> ,	272	<i>de tribus santalis</i> ,	280
triot, c'est le colcothar,	36	<i>anodini stellati</i> ,	285	<i>de thure</i> ,	ibid.
Tête de more, vaisseau ou chape de		<i>anodynii reformati</i> ,	286	<i>de valeriana</i> ,	289
cuivre, ressemblant à une tête,	ibid.	<i>antiasthmatici</i> ,	284	<i>de violis</i> ,	265
Tête morte,	13 & 36	<i>aromatici</i> ,	273	<i>de violis solutivi</i> ,	266
<i>Tetrpharmacum</i> , onguent basilic,	36	<i>arsenicales</i> ,	290 & 291	<i>diani</i> , seu diavi,	265
<i>Theriaca</i> , antidote,	ibid.	<i>astringentes</i> ,	284 & 290	<i>diarrhodon</i> ,	274
<i>Theriaca Andromachi</i> ,	427	<i>bechici albi</i> ,	88 & 285	<i>diarrhodon reformati</i> ,	ibid.
<i>Theriaca Andromachi reformati</i> ,	428	<i>bechici nigri</i> ,	284	<i>diaspermaton</i> ,	277
<i>Theriaca diacassaron</i> ,	430	<i>bechici rubri</i> ,	285	<i>diaspermaton reformati</i> ,	ibid.
<i>Theriaca Germanorum</i> ,	429 & 493	<i>berberis</i> ,	277	<i>de chelis cancerorum</i> ,	208
Therlique des Pauvres,	430			<i>escharotici</i> ,	290
<i>Thermantica</i> , remedes échauffans,	30			<i>gallia moschata</i> ,	272
				<i>Gordonii</i> ,	281

T A B L E D E S M A T I E R E S.

<i>Trochisci Gordonii reformati</i> ,	ibid.	de capucine,	91	<i>Unguentum contra vermes</i> ,	685
<i>bedichroi</i> ,	170	de rue,	581	<i>contra vermes emendatum</i> ,	ibid.
<i>hysterici</i> ,	275	d'estragon,	91	<i>contra vermes aliud</i> , <i>A. Mynsicht</i> ,	686
<i>joviales</i> ,	293	Philosophique,	91	<i>contra vermes idem emenda</i> ,	ibid.
<i>ireos</i> ,	288	fural,	91	<i>cordiale</i> , <i>Cl. Ladou abharnig</i> ,	693
<i>kermesini</i> ,	297	Vins Medecinaux,	91	<i>crasos</i> ,	669
<i>narcotici</i> ,	278	Vin cuit, ou sapa,	81	<i>criniscum</i> , <i>Batei</i> ,	702
<i>narcotici reformati</i> ,	ibid.	<i>Vinum absinthii</i> ,	92	<i>cucurbita</i> , <i>Oviedi</i> ,	ibid.
<i>odorati</i> ,	292	emeticum,	94	<i>de althaa</i> ,	671
<i>ophthalmici</i> ,	279	febrifugum,	93	<i>de amianto</i> ,	699
<i>pearlarum</i> ,	296	hypocraticum,	95	<i>de arthanita majus</i> ,	681
<i>polida, seu Sphragis, Andromachi</i> ,	286	manna,	37	<i>de arthanita minus</i> , <i>Mesui</i> ,	682
<i>ramich</i> ,	268	martiale,	93	<i>de baello</i> ,	691
<i>ramich reformati</i> ,	269	martiale purgans,	ibid.	<i>de bolo reprimens</i> , <i>Guidonis</i> ,	684
<i>scammonii rosati</i> ,	264	mellis,	37	<i>de calce</i> ,	690
<i>scillitici</i> ,	271	nephriticum,	92	<i>de calce viva</i> , <i>A. Mynsicht</i> ,	ibid.
<i>seu aranea granorum actes</i> ,	288	sibiatum,	37 & 94	<i>de catello</i> ,	700
<i>somniferi</i> ,	282	Viperes, moyen de les conserver,	129	<i>de cerusa</i> ,	8 & 666
<i>sublinguales contra pestem</i> ,	273	<i>Vitriolum luna</i> ,	37	<i>de cyclamino catharticum</i> , <i>Mesui</i> ,	681
<i>theriacales</i> ,	269	martis,	ibid.	<i>de cynoglossa</i> ,	697
<i>viperini</i> ,	ibid.	Veneris,	ibid.	<i>defensivum</i> ,	685
<i>virides</i> ,	288	<i>Vitrum antimonii</i> , verre d'antimoine,	ibid.	<i>de glycyrrhiza</i> ,	695
<i>vita</i> ,	295	<i>Vivificantes tabella, seu Imperiales</i> ,	ibid.	<i>de tinaria ad hamorrhoides</i> ,	691
<i>Trochiscus</i> , trochisque, totule,	37 & 336	<i>Uncia</i> , once, poids de Medecine,	ibid. & 41	<i>de litargyro</i> ,	666
Trois fleurs cordiales,	4	<i>Unguentum ad achoras</i> , seu tinea,	674	<i>de minto</i> ,	667
Trois huiles stomachiques,	5	<i>ad ambusta</i> ,	689 & 690	<i>depilatorium</i> , <i>Batei</i> ,	701
Trois onguents chauds,	ibid.	<i>ad carnositates in meatu urinario</i>	691	<i>de plumbo</i> ,	700
<i>Tryphera</i> , opiate,	37 & 471	<i>natas</i> ,	691	<i>de rapis pro pœnionibus</i> ,	686
<i>Tryphera magna</i> ,	470	<i>ad facilitandum partum</i> ,	698	<i>de sero hircino</i> , <i>A. Mynsicht</i> ,	694
<i>persica</i> ,	472	<i>ad facilitandum partum emenda-</i>	ibid.	<i>de sero hircino emendatum</i> ,	ibid.
<i>persica reformata</i> ,	473	<i>tum</i> ,	ibid.	<i>desiccativum rubrum</i> ,	667
<i>sarracénica</i> ,	471	<i>ad impetiginem & serpiginem</i> ,	702	<i>de styrace</i> ,	684
<i>sarracénica reformata</i> ,	472	<i>adjuvatorium</i> ,	672	<i>de tuthia</i> ,	676
<i>Turbith minerale, seu precipitatum fla-</i>	37	<i>ad menstrua provocanda</i> ,	697	<i>diabryonias</i> ,	678
<i>viuum</i> , turbit mineral,	37	<i>ad pruritum scabiosum</i> , <i>Renodei</i> ,	675	<i>digestivum magistrale</i> ,	695
		<i>ad retentionem foetus</i> ,	693	<i>dodecapharmacum</i> ,	668
		<i>ad tinea</i> ,	674	<i>enulatum</i> ,	674
		<i>Ægyptiacum</i> ,	676	<i>enulatum sine mercurio</i> ,	ibid.
		<i>Agrippa</i> ,	678	<i>de solano</i> ,	697
		<i>alabastrinum</i> ,	688	<i>de succis</i> ,	698 & 699
		<i>album</i> , <i>Rhass</i> ,	666	<i>ex apio</i> ,	693
		<i>anodynum</i> ,	688	<i>ex capitibus papaveris</i> ,	665
		<i>anodynum ad hemorrhoidas Nori-</i>	689	<i>ex gayaco</i> , <i>Mercati</i> ,	701
		<i>bergensium</i> ,	689	<i>ex oxylapatho</i> ,	694
		<i>Apostolorum</i> ,	668	<i>ex rhamno & frangula</i> , <i>Mindereri</i> ,	703
		<i>Aregon</i> , <i>Nic. Salern.</i>	681	<i>fuscum</i> , <i>Nicolai</i> ,	700
		<i>astringens</i> , <i>Fernelii</i> ,	680	<i>gummi elemi</i> ,	693
		<i>aureum</i> ,	671	<i>herniosum</i> , <i>A. Mynsicht</i> ,	680
		<i>Baconis</i> ,	668	<i>jovis</i> ,	701
		<i>basilicum</i> ,	667	<i>isid seu viridis</i> , <i>Galenii</i> ,	697
		<i>basilicum majus</i> ,	668	<i>laurinum</i> ,	690
		<i>basilicum minus</i> ,	ibid.	<i>Macedonium</i> ,	692
		<i>butyraceum nervale</i> , <i>Clossii</i> ,	ibid.	<i>* Magistri Domini</i> ,	739
		<i>cardiacum</i> ,	692	<i>magnum</i> ,	671
		<i>carminativum</i> , <i>A. Myns.</i>	692	<i>marciatum</i> ,	672
		<i>citreum</i> ,	683 & 684	<i>martiatum emendatum</i> ,	673
		<i>citreum emendatum</i> ,	684	<i>maslichinum</i> ,	694
		<i>elymaticum</i> ,	69	<i>medicamentosum</i> , <i>A. Mynsicht</i> ,	675
		<i>cumitiss</i> ,	675	<i>medicamentosum reformatum</i> ,	676
				<i>melleum</i> ,	670

V

V aisseaux circulatoires,	37
Vaisseaux qui servent en Pharmacie,	38
Vappa, vin éventé	37
Vas circulatorium, vaisseau circulatoire,	ibid.
Vas infernale, vaisseau de verre, appellé enfer,	ibid.
Veltaria medicamenta, remèdes purgatifs violens,	ibid.
Venter equinus, fumier de cheval chaud,	ibid.
Verjus & ses préparations,	100
Vermifuga, remèdes contre les vers,	37
Vesica aena, grande cucurbitte de cuivre,	ibid.
Vesicatorium, ibid. Voyez Emplastrum vesicatorium.	741
Vessie de cuivre pour distiller les plantes,	37
Vinacea, marc du raisin,	ibid.
Vinaigres medecinaux,	90
Vinaigre d'antimoine,	8

